

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET et PAUL LEMERLE
Publiées par JACQUES LEFORT

sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
et de l'Académie d'Athènes

XVII

Monē Pantokratoros (Athos, Greece)

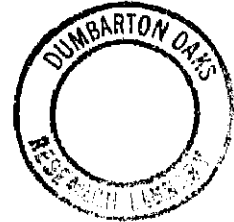
ACTES DU PANTOCRATOR

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Vassiliki KRAVARI

TEXTE



*Ouvrage publié avec le concours du Dumbarton Oaks Center for Byzantine Studies
et de l'Académie d'Athènes*

ÉDITIONS DU CNRS
P. LETHIELLEUX
7, RUE ABEL-HOVELACQUE
PARIS (XIII^e)

1991

DF 599
PAK7
Text

© 1991, Centre national de la recherche scientifique
Pierre Zech Éditeur, Paris

ISBN 2-222-04632-7

ISBN 2-283-60417-6

ISSN 0768-1291

à la mémoire de Paul Lemerle

PAUL LEMERLE

Ces dernières années, Monsieur Lemerle a beaucoup fait pour que la collection «Archives de l'Athos» puisse continuer à paraître. Il avait un dossier dans lequel on trouve la trace de toutes ses démarches, et les réponses obtenues. Sur la couverture, il a écrit le mot *ἀγών* : ce fut en effet son combat, peut-être celui de ses combats qui lui tenait le plus à cœur. Dès 1973, en tête des *Actes d'Esphigménou*, et à de nombreuses reprises par la suite, il a évoqué dans les «Avant-propos» des volumes de la collection les difficultés financières qui pesaient sur l'entreprise, au point de la menacer à certains moments. Non sans efforts, il a su réunir les concours nécessaires et la situation est aujourd'hui meilleure, d'autant qu'à son initiative, et grâce à la compréhension de tous, un accord de co-édition a été établi en août 1989 entre les éditions P. Lethielleux et le C.N.R.S.

M. Lemerle s'est résolu, en mai 1989, à me confier la tâche de poursuivre la publication, et ceci aussi a été accepté par tous. J'espérais partager cette responsabilité avec lui le plus longtemps possible. Mais il nous a quittés le 17 juillet, ayant tenu à jour et maîtrisé jusqu'au bout les dossiers scientifiques, administratifs et techniques de la collection. D'autres circonstances permettront d'évoquer l'exceptionnelle qualité de l'homme et l'œuvre du savant qui fut, entre autres, le nouveau fondateur — après Gabriel Millet — des «Archives de l'Athos». C'est peu dire qu'il manque.

Les historiens peuvent compter sur la poursuite de son entreprise, dont le dix-septième Congrès international des études byzantines, tenu à Washington en 1986, a reconnu l'extrême importance : dans l'immédiat, je l'ai dit, l'avenir de la publication est assuré et on peut prévoir que les concours requis ne manqueront pas. Scientifiquement, grâce à l'équipe que M. Lemerle a réunie, dont les piliers sont Vassiliki Kravari, Nicolas Oikonomidès et Denise Papachryssanthou — mais il faudrait nommer tous les collaborateurs de la collection —, la qualité des éditions à venir me semble garantie.

L'édition des *Actes du Pantocrator* est le premier volume que je dois prendre la responsabilité de publier. Je la prends facilement, connaissant les qualités de l'auteur, Vassiliki Kravari, et sachant le travail qu'elle a accompli sur ce dossier difficile ; on lui saura gré d'avoir présenté clairement et avec sûreté les actes du monastère dont les fondateurs, Jean et Alexis, sont les héros mystérieux et énergiques, voire romanesques, de *Philippe et la Macédoine orientale*.

La suite aujourd'hui prévisible comprend la publication d'Iviron III (il y aura un Iviron IV), par les mêmes auteurs que les deux premiers tomes des *Actes d'Iviron* ; de Chilandar I (quatre volumes seront sans doute nécessaires pour éditer les actes de ce monastère), par Mirjana Živojinović ; des documents de Saint-Paul, par Jacques Bompaire ; et du considérable dossier de Vatopédi, à l'édition duquel Christophe Giros, actuellement membre de l'École française d'Athènes, participera.

Jacques LEFORT

AVANT-PROPOS

Arrivée au terme de ce travail, je pense à tous ceux qui m'ont généreusement offert leur concours. Ce moment de remerciements est, dans les présentes circonstances, le moment d'une émotion douloureuse : parmi ceux qui ont le plus contribué à la réalisation de ce volume, il y a quelqu'un à qui je ne peux plus dire ma gratitude. Depuis qu'il m'a fait l'honneur de me confier le dossier du Pantocrator — après la disparition du père Laurent, à qui le dossier avait d'abord été confié —, M. Paul Lemerle n'a cessé de suivre attentivement mon travail ; mais il a dû s'arrêter à mi-chemin. Je ne peux que méditer sur ce que je lui dois et me permets de lui dédier ce volume.

Nombreux sont les collègues qui m'ont aidée. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés. M. Iôakeim Papaggélos a bien voulu m'envoyer les épreuves d'un de ses articles, inédit au moment de l'achèvement de ce travail. M^{me} Hélène Métrevéli a transcrit et traduit une notice géorgienne. M^{me} Irène Beldiceanu a toujours été prête à répondre à mes questions relatives à l'histoire et aux institutions de l'empire ottoman. Feu le père Jean Darrouzès m'a libéralement fourni des renseignements et des éclaircissements sur les institutions de l'Église ; grâce à lui, j'ai eu accès au microfilm du manuscrit de Vienne — conservé à l'Institut Français d'Études Byzantines — contenant la copie d'un acte patriarcal dont l'original est aujourd'hui perdu, ce qui a permis la publication de ce document dans le présent volume. J'ai trouvé toute l'aide que je pouvais souhaiter auprès des chercheurs de l'E.I.E. (Athènes) : j'ai eu de longues discussions avec M. Kritôn Chrysochoïdès et avec M. Antoine Pardos, qui prépare un inventaire des archives du Pantocrator ; ils m'ont tous deux fait bénéficier de leurs connaissances sur l'Athos, m'ont communiqué d'excellentes photographies d'une dizaine de documents, entre autres celles de copies inconnues de moi, et m'ont procuré des photocopies du Catalogue manuscrit des archives du Pantocrator.

Je sais gré à M. Christophe Giros, membre de l'École Française d'Athènes, d'avoir fait au Pantocrator, au printemps 1989, des vérifications qui m'étaient nécessaires ; en septembre 1989, il m'a accompagnée à Thasos, où nous avons suivi, document en main, les pas du grand primicier ; enfin, il a accepté de rédiger pour ce volume une note sur les fortifications du port de Thasos.

Je tiens à remercier particulièrement M^{me} Denise Papachryssanthou, qui a bien voulu lire le manuscrit ; elle a mis son savoir à ma disposition et m'a fait maintes remarques et suggestions précieuses, m'a évité erreurs et omissions.

Mais c'est à l'égard de M. Jacques Lefort que ma dette est la plus lourde. Il a suivi de près ce travail ; il a lu plusieurs fois le manuscrit, m'a donné mille conseils et proposé mille corrections de forme et de fond. Une fois de plus, c'est son concours qui m'a permis d'aboutir à une publication. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Vassiliki KRAVARI

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AGGÉLOPOULOS, *Kabasitas* : A. AGGÉLOPOULOS, Τὸ γενεαλογικὸν δένδρον τῆς οἰκογενείας τῶν Καβασιῶν, *Makèdonika*, 17, 1977, p. 367-395.
- Arch. Dell.* : 'Αρχαιολογικὸν Δελτίον.
- BAKALOPOULOS, *Thasos* : A. E. BAKALOPOULOS, 'Ιστορία τῆς Θάσου 1453-1912, Thessalonique, 1984.
- BARSKIJ : V. GRIGOROVİČ BARSKIJ, *Stranstvovanija Vasil'ja Grigoroviča - Barskago po sujalym' mēstam' Vosloka s' 1723 po 1747 g.*, 3^e partie, Saint-Petersbourg, 1887.
- Bas.* : H. J. SCHELTEMA et N. VAN DER WAL, *Basilicorum libri LX*, Series A, Textus, 8 vol., Groningue, 1955-1988.
- BCH* : *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BECK, *Kirche* : H.-G. BECK, *Kirche und theologische Lileratur im Byzantinischen Reich*, Munich, 1959.
- BERTELÈ, *Numismatique* : T. BERTELÈ, *Numismatique Byzantine*, édition française mise à jour et augmentée par Cécile Morrison, Wetteren, 1978.
- BOŽILOV, *Asenevci* : I. BOŽILOV, *Familijala na Asenevci (1186-1460). Genealogija i prosopografija*, Sofia, 1985.
- carte au 1/20 000 : Δασοπονικὸς χάρτης νήσου Θάσου.
- carte administrative : feuilles au 1/200 000, éditées par le Service général de Statistiques de la Grèce, révision 1972.
- carte autrichienne : carte de l'Athos au 1/50 000, par R. Zwerger et K. Schöpflauthner, Vienne, s.d.
- carte d'État-major : feuilles au 1/100 000, éditées par le Service Géographique de l'Armée de Grèce, 1927-1938.
- carte topographique : feuilles au 1/50 000, éditées par le Service géographique de l'Armée de Grèce.
- carte touristique : Τουριστικὸς χάρτης Αἰθίου au 1/60 000, par L. Gérontoudès, Athènes, s.d.
- Catalogue* : Catalogue inédit des documents du Pantocrator, conservé dans le monastère (cf. p. 56-57).
- CFHB : *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*.
- Chilandar* : Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar*, éd. par L. PETIT et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 19, 1911, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Chil. Suppl.* : V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- CHRYSANTHOS, *Ekklesia* : Μητροπολίτου Τραπεζούντος Χρυσάνθου, 'Η 'Εκκλησία Τραπεζούντος, *Archeion Pontou*, 4-5, 1936.
- DANIČIĆ, *Rječnik* : Dj. DANIČIĆ, *Rječnik iz književnih starina srpskih I-III*, Belgrade, 1863-1864; réimp. Graz, 1962.

- DARROUZÈS, *Offikia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les όφφικια de l'Église Byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Regestes* : J. DARROUZÈS, *Les registes des actes du patriarchat de Constantinople, Vol. I, Les actes des patriarches*, fasc. V et VI, Paris, 1977, 1979.
- DARROUZÈS, *Registre* : J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarchat byzantin au XIV^e siècle. Étude paléographique et diplomatique*, Paris, 1971.
- DE MEESTER, *De monachico statu* : P. DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican, 1942.
- DÉMÉTRAKOS : D. DÉMÉTRAKOS, *Μέγα λεξικόν δλης τής ελληνικής γλώσσης*, 9 vol., Athènes, 1949-1951.
- Dionysiou* : Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔÈS, Paris, 1968.
- Diplomatarium Veneto-levantinum II* : *Monumenti storici pubblicati dalla R. Depulazione Veneta di storia patria, Serie prima, Documenti, vol. IX, Diplomatarium Veneto-levantinum sive acta et diplomata res venetas graecas atque Levantis illustrantia, II*, Venise, 1899.
- DJURIĆ, *Sumrak* : I. DJURIĆ, *Sumrak Vizantije*, Belgrade, 1984 ; réimp. Zagreb, 1989.
- Docheiariou* : Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔÈS, Paris, 1984.
- DÖLGER, *Regesten* : F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-IV, Munich et Berlin, 1924-1955 ; rééd. du fascicule III par P. Wirth, 1977 ; fascicule V, par F. Dölger et P. Wirth, Munich et Berlin, 1965.
- DOP : *Dumbarton Oaks Papers*.
- DU CANGE : DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitalis*, Lyon, 1688 ; réimp. Graz, 1958.
- EEBS : 'Επετηρίς 'Εταιρείας Βυζαντινών Σπουδών.
- Ekkl. Al. : 'Εκκλησιαστική 'Αλήθεια.
- EO : Échos d'Orient.
- Esphigménou* : Archives de l'Athos VI, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. LEFORT, Paris, 1973.
- Esphigménou*¹ : Actes de l'Athos III, *Actes d'Esphigménou*, éd. par L. PETIT et W. REGEL, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam, 1967.
- GÉDÉON, *Athos* : M. GÉDÉON, *Ό 'Αθως, άναμνήσεις, έγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople, 1885.
- GOUDAS, *Valopédi* : M. GOUDAS, Βυζαντιακά έγγραφα τής έν 'Αθω Ιερᾶς μονής του Βατοπεδίου, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134 ; 4, 1927, p. 211-248.
- Grég. Pal.* : Γρηγόριος ό Παλαμᾶς.
- GRUMEL, *Chronologie* : V. GRUMEL, *La Chronologie*, Paris, 1958.
- Guide de Thasos* : *Guide de Thasos*, préface de G. DAUX, Paris, 1967.
- GUILLAND, *Institutions I* : R. GUILLAND, *Recherches sur les Institutions Byzantines*, I, Berlin-Amsterdam, 1967.
- HALDON, *Limnos* : J. HALDON, *Limnos, Monastic Holdings and the Byzantine State : ca 1261-1453, Continuity and Change in Late Byzantine and Early Ottoman Society*, A. BRYER et H. LOWRY éd., Birmingham-Washington D.C., 1986, p. 161-212.
- Hommes et richesses II* : *Hommes et richesses dans l'empire byzantin*, II, VIII^e-XV^e siècle, *Réalités byzantines* 3, Paris, 1991.
- Iviron I, II* : Archives de l'Athos XIV, XVI, *Actes d'Iviron*, éd. par J. LEFORT, N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1985, 1990.
- JÖB : *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*.

- Kastamonitou* : Archives de l'Athos IX, *Actes de Kastamonitou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1978.
- KODER, *Melochia* : J. KODER, Die Metochia der Athos-Klöster auf Sithonia und Kassandra, *JÖB*, 16, 1967, p. 211-224.
- KRIARAS : E. KRIARAS, *Λεξικό τῆς μεσαιωνικῆς Ἑλληνικῆς δημόδου γραμματείας 1100-1669*, 9 vol. parus, Thessalonique, 1969-1985.
- Kullumus* : Archives de l'Athos II², *Actes de Kullumus*, nouvelle édition par P. LEMERLE, Paris, 1988.
- Lavra I-IV* : Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, *Actes de Lavra*, éd. par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU et Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1970, 1977, 1979, 1982.
- LEMERLE, *Philippe* : P. LEMERLE, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- MILLET-PARGOIRE-PETIT, *Inscriptions* : G. MILLET, J. PARGOIRE, L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos*, 1^{re} partie, Paris, 1904.
- MM : F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, I-VI, Vienne, 1860-1890.
- MÜLLER, *Historische Denkmäler* : J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos* (Slavische Bibliothek, 1), Vienne, 1851.
- OSTROGORSKY, *Aristocracy* : G. OSTROGORSKY, Observations on the Aristocracy in Byzantium, *DOP*, 25, 1971, p. 1-32.
- OSTROGORSKY, *Serska Oblast* : G. OSTROGORSKY, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965.
- Pantocrator* : Actes de l'Athos II, *Actes du Pantocrator*, éd. par L. PETIT, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- PAPAGGÉLOS, *Poros* : I. A. PAPAGGÉLOS, 'Ο πόρος τοῦ Μαρμαρίου, *Mélanges D. Lazarides*, Thessalonique, 1990, p. 333-356.
- PAPAZÔTOS, *Recherches* : A. PAPAZÔTOS, Recherches topographiques au Mont Athos, *Géographie Historique du Monde Méditerranéen*, éd. H. AHRWEILER, Paris, 1988, p. 149-178.
- Paysages* : P. BELIER, R.-C. BONDOUX, J.-C. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, présenté par J. LEFORT, Paris, 1986.
- Philothéou* : Actes de l'Athos VI, *Actes de Philothée*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1.
- Phil. Suppl.* : Vassiliki KRAVARI, Nouveaux documents du monastère de Philothéou, *TM*, 10, 1987, p. 261-356.
- PLP : E. TRAPP *et al.*, *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, 9 vol. parus, Vienne, 1976-1989.
- Prodrome* : A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, Paris, 1955.
- Prôlaton* : Archives de l'Athos VII, *Actes du Prôlaton*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1975.
- RALLÈS-POTLÈS : G. A. RALLÈS-M. POTLÈS, *Σύνταγμα τῶν θεῶν καὶ ἱερῶν κανόνων*, I-VI, Athènes, 1852-1859.
- Saint-Pantéléèmon* : Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléèmon*, éd. par P. LEMERLE, G. DAGRON, S. ĆIRKOVIĆ, Paris, 1982.
- Schatzkammer* : F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.

- SCHILBACH, *Metrologie* : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- SMYRNAKÈS : G. SMYRNAKÈS, *Tò "Αγιον "Ορος*, Athènes, 1903 ; réimp. Karyés, 1988.
- SP-NE : Praktikon pour Saint-Paul de janvier 1463, éd. Eulogios Hagiopaulitès, *Néa Épochè*, 1, 1925, p. 765-766.
- Stoicheia* n° 32 : *Στοιχεῖα συστάσεως καὶ ἐξελίξεως τῶν δήμων καὶ κοινοτήτων*, Athènes, 1962, n° 32, Νομὸς Λέσβου.
- THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia* : G. THÉOCHARIDÈS, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας* (Makédonika, Parartéma 1), Thessalonique, 1954.
- THÉODÓRIDÈS, *Pinakas* : P. THÉODÓRIDÈS, *Πίνακας τοπογραφίας τοῦ ἀγιορειτικοῦ παραγωγικοῦ χώρου, Κιτρώνια*, 13-2, Thessalonique, 1981, p. 331-430.
- TINNEFELD, *Faktoren* : F. TINNEFELD, *Faktoren des Aufstieges zur Patriarchenwürde im späten Byzanz*, *JÖB*, 36, 1986, p. 89-115.
- TM : *Travaux et Mémoires*.
- TSIGARIDAS, *Toichographiès* : E. TSIGARIDAS, *Τοιχογραφίες καὶ εἰκόνες τῆς μονῆς Παντοκράτορος Ἁγίου Ὀρους, Makédonika*, 18, 1978, p. 181-206.
- USPENSKIJ, *Pervoe Pulešestvie* : P. USPENSKIJ, *Pervoe pulešestvie v' Afonskie monastyri i skily*, 2^e partie, Moscou, 1880.
- Viz. Vrem. : *Vizantijskij Vremennik*.
- VLACHOS : K. VLACHOS, *Ἡ χερσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὀρους Ἄθω ...*, Volos, 1903.
- Xénophon : Archives de l'Athos XV, *Actes de Xénophon*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1986.
- Xéropotamou : Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. par J. BOMPAIRE, Paris, 1964.
- ZÉPOS, *Jus* : J. et P. ZÉPOS, *Jus graecoromanum*, I-VIII, Athènes, 1931 ; réimp. Aalen, 1962.
- Zògraphou : Actes de l'Athos IV, *Actes de Zògraphou*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam, 1969.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

INTRODUCTION

LA RÉGION DU PANTOCRATOR AVANT LA FONDATION DU MONASTÈRE

De Vatopédi à Stavronikèta, le versant Nord-Est de la presqu'île athonite est raide et boisé ; entre la côte, presque partout rocheuse, et la ligne de crête, qui s'élève, vers le Sud, de 400 à 700 m d'altitude, les replats sont rares. Deux ruisseaux sont parvenus à entailler la montagne ; l'un d'eux, qui coule Ouest-Est, se jette dans la mer près du Pantocrator¹, l'autre, de direction Sud-Nord, aboutit à proximité de Vatopédi. A leur tête, et à celle des torrents, les fonds de vallon sont les seuls sites favorables ; des skites et des ermitages, les uns toujours habités les autres abandonnés, occupent certains d'entre eux, au centre de clairières aménagées à l'initiative des moines. Quelques-uns de ces établissements sont d'anciens monastères, fondés bien avant la construction du Pantocrator, aux x^e-xi^e siècles ; après avoir connu une relative prospérité aux xi^e-xii^e siècles, ils déchurent au rang de kellia ou tombèrent en ruine dès la première moitié du xiv^e, et devinrent des dépendances du Pantocrator ou d'autres grands monastères. Nous les présentons brièvement, du Nord au Sud (cf. fig. 1).

A 4 km environ au Nord/Nord-Ouest du Pantocrator, KALETZÈ, aujourd'hui Kolitsou², était dédié à la Vierge³ ; le monastère apparaît en 1045⁴ et il est attesté jusqu'en 1316⁵. En mars 1347, passé au rang de kellion et presque en ruine, il fut cédé à Vatopédi par le prôtos Niphôn (Vatopédi inédit) ; cette cession fut confirmée en septembre 1356 par un chrysobulle de Jean V⁶, et Kaletzè est mentionné parmi les biens de Vatopédi à diverses reprises par la suite. Pour la prosopographie du monastère, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 45⁷.

A 3 km au Nord-Ouest du Pantocrator, PHALAKROU, dédié à saint Michel⁸, est mentionné pour

(1) Ce ruisseau s'appelait autrefois Chrysorrarès (УСПЕНСКИЯ, *Pervoe Putšestvie*, p. 110 ; SMYRNARÈS, p. 529, 678 ; *Pantocrator*, p. vi) ; c'est le Mpotsarè réma de la carte topographique.

(2) Cf. ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 152 ; la tour et le toponyme Kultsum figurent sur la carte autrichienne.

(3) Le vocable est donné par deux inédits de Vatopédi, d'avril 1066 et de mars 1347.

(4) L'higoumène Théodore signe le Typikon de Monomaque (*Prôlaton* n° 8, l. 193).

(5) *Esphigménou* n° 12 : l'acte est signé (l. 170) par Mélétiος, kathigoumène τοῦ Κολιτζηου.

(6) GOUDAS, *Vatopédi* n° 15.

(7) Ajoutons que l'higoumène Nicéphore, dont on trouve la signature sur plusieurs documents entre 1070 et 1087, signe déjà, comme kathigoumène, en avril 1066, un inédit de Vatopédi ; et qu'Ιδαννικίος, qui signe comme *proestós*, en 1294, l'acte *Chilandar* n° 9, l. 161, est aussi mentionné comme kathigoumène en août 1296 dans un inédit de Vatopédi. — Voir aussi, sur le monastère, ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 152.

(8) Le vocable de Phalakrou est donné dans nos n°s 1 (τοῦ Ἀρχιστρατήγου), 2 (τοῦ Ἀσωμάτου) et dans un inédit du Pantocrator de 1552/53 (*idem*). Cf. l'inscription de 1647/48 dans le katholikon (le texte dans ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 160) : église du Taxiarque Michel.

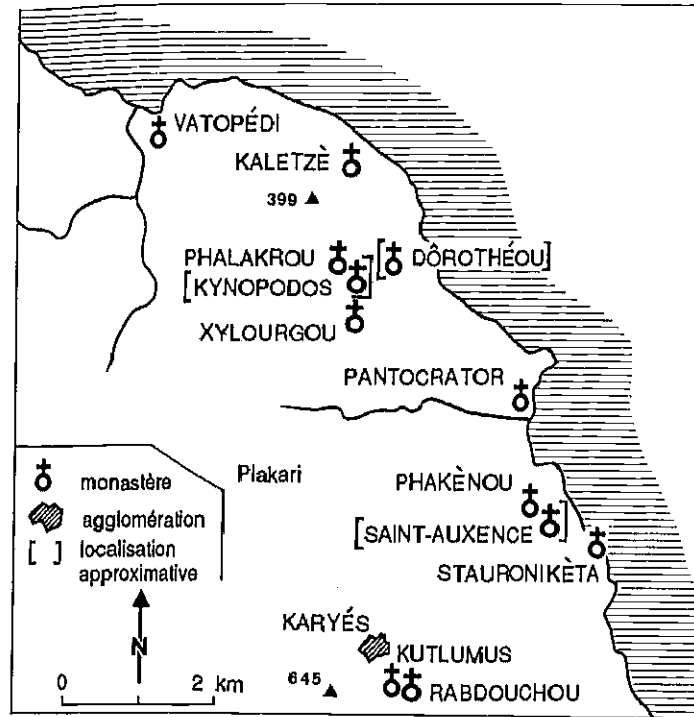


Fig. 1. — Le Pantocrator et ses voisins.

la première fois en 991⁹; le monastère est régulièrement attesté jusqu'au milieu du XI^e siècle; il semble qu'il ait alors traversé une crise: vers 1050, il devint une dépendance de Xénophon¹⁰, mais il retrouva son autonomie une vingtaine d'années plus tard¹¹. En conflit avec ses voisins Kynopodos et Xylourgou au XII^e siècle, Phalakrou sut défendre ses intérêts (cf. nos nos 2 et 3 et les notes à ces documents). On connaît une dépendance de Phalakrou, l'*agros* du Prodrome (notre n° 2). Des représentants du monastère sont attestés jusqu'en 1294¹². Avant 1322, Phalakrou devint une dépendance du Prôtaton¹³; c'est sans doute le Prôtaton qui le céda plus tard au Pantocrator¹⁴.

A l'Est de Phalakrou, le monastère de ΔΩΡΟΘΗΟΥ, peut-être dédié à saint Nicéphore¹⁵, existait en décembre 1018¹⁶; on connaît certains de ses représentants jusqu'en 1316¹⁷. L'*agros* du Sauveur,

(9) *Lavra* I, n° 9, l. 50: Nicéphore Phalakros, signataire du document; cf. *Prôtaton*, p. 89.

(10) *Xénophon*, p. 9-10 (ruiné?).

(11) *Ibidem*, p. 10; selon l'acte *Xénophon* n° 1, l. 139, Phalakrou redevint un ἡγουμενεῖον.

(12) *Chilandar* n° 9: mention de l'higoumène Macaire (l. 16-17) et signature du moine Matthieu Phalakros (l. 162).

(13) *Xénophon* n° 18; cf. *ibidem*, p. 9.

(14) Pour la prosopographie du monastère, voir plus loin, p. 52; cf. aussi *Saint-Pantéléémon*, p. 47-48, et ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 158-159.

(15) *Saint-Pantéléémon* n° 4, l. 43 et app.; cf. les notes à cet acte.

(16) Vatopédi inédit: κύρ Ἀγνώως τοῦ Δωροθέου.

(17) Le kathigoumène Macaire est signataire de l'acte *Esphigménou* n° 12, l. 164.

sa dépendance, qui en 1107 était détenu par un ancien higoumène de Dôrothéou, Antoine (notre n° 2), devint ensuite propriété du Pantocrator ; le monastère de Dôrothéou fut sans doute lui aussi absorbé par le Pantocrator, s'il existait encore à l'époque où celui-ci fut fondé¹⁸.

Au Sud-Est et à proximité immédiate de Phalakrou, le monastère de ΚΥΝΟΠΟΔΟΣ ou Skylopodarè, dédié à saint Démétrius, est attesté de façon sûre en 1048¹⁹. Fondé sur un terrain ayant appartenu à Phalakrou (cf. notre n° 2 et notes), Kynopodos entra en conflit avec ce monastère en 1107 ; ses droits sur son domaine lui furent alors reconnus (notre n° 2)²⁰ ; Kynopodos devint lui aussi une dépendance du Pantocrator.

A un peu plus de 500 m au Sud de Phalakrou, le monastère de ΧΥΛΟΥΡΓΟΥ, placé sous le vocable de la Vierge, est mentionné pour la première fois en 1030²¹ ; il était en conflit avec Skorpiou en 1070²², avec Phalakrou en 1142 (notre n° 3). A cette date, Xylourgou était manifestement prospère²³ ; sa fusion avec Thessalonikéōs en 1169 est liée à son déclin²⁴. Sur l'histoire et la prosopographie de ce Xylourgou, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 4-5 et 18²⁵.

A 1,5 km environ au Sud du Pantocrator, le monastère de ΦΑΚÈΝΟΥ, dédié semble-t-il à la Vierge²⁶, est le plus anciennement attesté des établissements de la région²⁷ ; la première mention est de 985²⁸ ; le monastère fournit deux prôtoi à l'Athos, un au x^e siècle²⁹ l'autre au xiii^e, ce dernier ayant été auparavant grand économiste de la Mésè³⁰. Phakènou est mentionné jusqu'en 1313 ou 1314³¹ ; il fut absorbé plus tard par le Pantocrator, alors qu'il était peut-être à l'abandon³².

Enfin, à proximité immédiate de Phakènou, un établissement mal attesté, lui aussi future dépendance du Pantocrator, apparaît au xiii^e siècle, mais il n'est pas impossible que sa fondation remonte à une date plus haute : SAINT-AUXENCE. Deux épitérètes de l'Athos qui en étaient moines, le premier en charge en 1287³³, le second entre 1310 et 1313 ou 1314³⁴, sont ses seuls représentants connus³⁵.

Sur la localisation que nous proposons pour ceux de ces établissements qui devinrent des biens du Pantocrator, cf. plus bas, p. 27-29.

(18) Il est possible que Dôrothéou n'existe plus en 1392 : dans notre n° 14 il est seulement question du Sauveur dans la liste des kellia du Pantocrator à l'Athos ; cf. la glose de l'un des deux exemplaires de cet acte : τοῦ Παλο-δωροθέου. — Pour les représentants du monastère, cf. p. 51 ; cf. aussi *Saint-Pantéléèmon*, p. 44.

(19) *Saint-Pantéléèmon* n° 4 ; cf. *ibidem*, p. 47 sur l'existence possible du monastère en 1040/41 (?).

(20) Sur le monastère, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 47, et ici-même, p. 51 pour la prosopographie.

(21) *Saint-Pantéléèmon* n° 1.

(22) *Saint-Pantéléèmon* n° 6.

(23) Comme l'indique l'inventaire de ses biens meubles, *Saint-Pantéléèmon* n° 7 ; cf. *ibidem*, p. 9.

(24) Sur cette fusion, voir *ibidem*, p. 8-9.

(25) Voir aussi, sur le monastère, ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 155.

(26) Cf. SMYRNAKÈS, p. 536 et ici-même, p. 28.

(27) *Xénophon*, p. 67 ; cf. *Prôlalon*, p. 89.

(28) *Iviron* I, n° 7 ; Jean Phakènos est signataire du document (cf. les notes à cet acte).

(29) Ce même Jean Phakènos, prôte entre 991 et 996 : *Prôlalon*, p. 130 n° 5 ; cf. *Iviron* I, n° 7, notes.

(30) Niphôn, grand économiste de la Mésè en janvier 1262, puis prôte : *Docheiariau* n° 7, l. 22-23 et notes ; *Prôlalon*, p. 134 n° 41 et Index s.v. I Niphôn.

(31) *Kullumus* n° 9, l. 53. Pour la prosopographie du monastère, voir plus loin, p. 51 et *Xénophon*, p. 67.

(32) Selon un inédit du Pantocrator de 1541 : ἡ τοῦ Φακηνοῦ λεγομένη μονή ἐφθασε τοῦτο παθοῦσα καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν ἐλθοῦσα ἀνετέθη τῇ τοῦ Παντοκράτορος.

(33) Théodoulos, signataire de l'acte *Lavra* II, n° 79, l. 38.

(34) Ignace : *Kaslamonitou* n° 2, l. 15, de novembre 1310 ; Vatopédi inédit d'avril 1312 (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II) ; ancien higoumène ; *Kullumus* n° 9, l. 48, de 1313 ou 1314. — Cet Ignace était peut-être épitérète en 1306 déjà (cf. *Prôlalon*, p. 157).

(35) Cf. aussi ici-même, p. 53 et *Saint-Pantéléèmon*, p. 143.

LE PANTOCRATOR AU MOYEN ÂGE

I. LES ORIGINES

Érigé au sommet d'un rocher escarpé haut de 20 m et surplombant la mer, le monastère du Pantocrator impressionne de loin par sa tour imposante. Une crique étroite, dont le fond est occupé par deux *karabostasia*, permet d'aborder et de mettre les bateaux à l'abri. Les environs sont verdoyants; Barskij y décrit un paysage de vignes et d'oliviers¹.

1. Les fondateurs.

La fondation du Pantocrator ne se perd pas dans la légende². Les faits sont établis et datés, les fondateurs, le grand stratopédarque Alexis et son frère le grand primicier Jean, sont bien attestés. Les sources, muettes sur leur origine, laissent dans l'ombre les hommes privés, mais leur carrière militaire et administrative est bien connue. La fondation du Pantocrator fut une des grandes œuvres de leur vie.

Esquisse biographique. Les deux frères apparaissent dans les sources à partir de 1357³; à cette date, ils avaient déjà derrière eux une carrière militaire brillante et s'étaient fait une renommée. Ils portaient — on ne sait depuis quand — des dignités importantes dans la hiérarchie byzantine : Alexis était grand primicier⁴, Jean protosébaste. Ils s'étaient battus contre les Serbes et les Turcs — vraisemblablement les pirates turcs qui ravageaient les côtes macédoniennes et thasiennes sous le

(1) Cf. la description du site par BARSKIJ, p. 182-183, reprise par USPENSKIJ, *Pervoe Pulekesslvie*, p. 109-110.

(2) La tradition n'a pas manqué d'entourer la fondation du Pantocrator d'une auréole d'ancienneté, en la faisant remonter à l'époque d'Alexis I^{er} Comnène; cf. BARSKIJ, p. 188 : le fondateur serait « Alexis Stratopédarque, plus tard empereur grec »; ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, p. 529 : le monastère aurait été fondé sous Alexis I^{er}, le [second] fondateur serait Alexis Stratégopoulos, le conquérant de Constantinople; ce dernier est aussi considéré comme le fondateur par Théodoret (cité par USPENSKIJ, *Pervoe Pulekesslvie*, p. 166), qui place la date de la fondation vers 1270.

(3) Lemerle (*Phillippes*, p. 206-213) a déjà esquissé leur carrière, rassemblé et analysé la documentation disponible, qu'il a complétée dans *Laura III*, p. 68-70. Cf. aussi, sur Alexis et Jean, OSRNOGORSKY, *Serska Oblast*, p. 147 sq.

(4) Sur le grand primicier, qui occupait au XI^e siècle le onzième rang dans la hiérarchie de la cour, cf. GUILLAND, *Institutions I*, p. 312 sq.

commandement d'Alexis de Bélikômê⁵ — et avaient enlevé aux premiers la basse vallée du Strymon, y compris la ville de Chrysoupolis, aux seconds la ville d'Anaktoropolis sur la côte de la Piérie⁶; ils avaient aussi mis Thasos à l'écart des incursions turques. En mars 1357, à leur demande, l'empereur Jean V leur céda par chrysobulle le territoire qu'ils avaient conquis; ce document n'est pas conservé, mais il nous en est parvenu une traduction en italien faite une vingtaine d'années plus tard; c'est le premier document connu relatif à ces deux personnes: l'empereur leur fait la grâce de leur concéder, à titre héréditaire⁷, les trois *kastra* Chrysoupolis, Anaktoropolis et Thasos, et toute l'île de Thasos⁸. Nous comprenons, d'après l'ensemble de la documentation, que Jean V leur abandonna par cet acte les droits de l'État byzantin⁹ sur le territoire qui s'étend de la basse vallée du Strymon à Anaktoropolis d'une part, sur Thasos d'autre part, constituant à leur profit une sorte d'apanage, ou de seigneurie, qu'ils devaient administrer au nom de l'empereur; ayant reçu certains biens (les biens du fisc?) à titre patrimonial¹⁰, ils avaient le droit d'en disposer. Par ailleurs, nous verrons que plus tard ils étaient gouverneurs de Christoupolis, ville voisine de leur seigneurie; il est possible qu'ils l'aient déjà été en 1357¹¹. Dès cette époque, ils entreprirent de fonder un monastère à l'Athos, le Pantocrator.

Entre avril et juin de la même année 1357, ils furent promus: Alexis devint grand stratopédarque¹², et le titre de grand primicier, qu'il avait porté jusqu'alors, fut accordé à Jean¹³. En juin de cette année, ils confirmèrent les propriétés de Lavra à Thasos¹⁴. En 1358, on les voit exécuter un ordre de Jean V, qui les avait chargés d'enquêter sur un différend entre Zôgraphou et Chilandar, au sujet d'un moulin situé à Chandax, près de l'embouchure du Strymon, probablement à l'intérieur de leur apanage¹⁵; ils règlent l'affaire après avoir mené une enquête sur place; on note que les paysans des villages voisins qui se présentèrent devant eux pour témoigner appellent Alexis et Jean « leurs seigneurs » (ἄγιοι ἡμῶν ἀθθένται)¹⁶. Les deux frères poursuivirent leurs activités

(5) CANTACUZÈNE, Bonn III, p. 115; cf. LERMERLE, *Philippe*, p. 210.

(6) Sur Anaktoropolis, dont le site correspond à celui du village aujourd'hui abandonné Limèn Éleuthéroupoléôs, à 15 km environ au Sud-Ouest de Kabala, voir LERMERLE, *Philippe*, p. 267-268; cf. *Paysages*, p. 184 et la bibliographie qu'on y trouve (ruines d'Anaktoropolis à 2 km environ au SSE de l'actuel Néa Pérámos).

(7) «... li debia hauer per soa soccession... et che li possa ordenar ad suo fioli per soccession chi diebia socieder senza briga et contradicion, chomo soa cosa propria» (doc. cité n. suivante).

(8) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 166-167. Dans la traduction, l'acte n'est pas qualifié, mais le formulaire est celui d'un chrysobulle de cession de biens; Jean l'appelle chrysobulle dans une lettre qu'il adressa plus tard au doge de Venise (cf. plus loin). Dans d'autres documents, les deux frères, ou Jean seul, font état d'un chrysobulle en vertu duquel ils détenaient, à titre héréditaire, Thasos (*Lavra* III, n° 137, l. 5; notre n° 10, l. 14, 44-45) et le *phourion* Chrysoupolis (notre n° 9, l. 7-8): il s'agit visiblement du même acte impérial.

(9) Cf. notre n° 11, l. 46 et l'analyse.

(10) Κατὰ λόγον γονιότητος: *Lavra* III, n° 137, l. 6 (à propos de Thasos); notre n° 9, l. 8, et Vatopédi inédit de 1374 (à propos de Chrysoupolis). Cf. aussi le texte cité n. 7.

(11) C'est dans cette ville que les deux frères établirent, en juin 1357, l'acte *Lavra* III, n° 137, qui est signé par des fonctionnaires de la métropole de Christoupolis.

(12) Au XIV^e siècle, le grand stratopédarque occupait le dixième rang dans la hiérarchie, immédiatement avant le grand primicier. Sur la fonction, voir GUILLAND, *Institutions* I, p. 502 sq.

(13) En avril 1357 (nos n° 4 et 5), les deux frères sont encore mentionnés avec les titres qu'ils avaient dans le premier acte de Jean V; en juin 1357, un document les cite pour la première fois avec leurs nouvelles dignités (*Lavra* III, n° 137).

(14) *Lavra* III, n° 137.

(15) *Zôgraphou* n° 40, de février 1358; réédité dans *Schatzkammer*, n° 41. — Sur le moulin de Chandax, cf. F. DÖLGER, Die Mühle von Chantax. Untersuchung über vier unechte Kaiserurkunden, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 189-203; Mirjana Živojinović, Chantax et ses moulins, *ZRVI*, 23, 1984, p. 119-139.

(16) *Zôgraphou* n° 41, de mars 1358; cf. *Zôgraphou* n° 42, de la même année.

militaires : en 1358 toujours, ils se battaient contre les Serbes dans la moyenne vallée du Strymon, peut-être dans le but de reprendre Serrès. Ils s'étaient probablement approchés de l'Aggitès : la pigkernissa Anne Tornikina espérait alors recouvrer bientôt, grâce à leurs succès, son domaine de Beltzista¹⁷. Il semble cependant qu'Alexis et Jean furent arrêtés dans leurs entreprises (à la suite d'un échec militaire ou de négociations ?)¹⁸ et qu'ils n'atteignirent jamais l'Aggitès — ni Beltzista¹⁹. Dans un acte de juillet 1363, on voit Alexis exercer son autorité sur l'île de Thasos : on lui demanda l'autorisation de reconstruire un monastère en ruine, Alexis l'accorda et offrit son appui aux moines (notre n° 6). En 1365, Alexis et Jean étaient gouverneurs de Christoupolis²⁰; en raison de leur fonction, ils ont dû résider souvent dans cette ville²¹, d'autant que celle-ci était entre les deux parties de leur apanage. A la même époque, ils entretenaient des relations avec l'évêque de Polystylon Pierre²², qu'ils protégèrent et aidèrent, semble-t-il, à devenir métropolitain de Christoupolis²³; la présence de Pierre sur le trône métropolitain leur garantissait l'alliance de l'Église et facilitait leur tâche administrative. Ils prirent soin d'assurer la sécurité du territoire qui leur avait été concédé : en 1366/67, ils construisirent une tour près d'Amphipolis²⁴.

Alexis mourut probablement entre mars 1368 et février 1369²⁵. On ne lui connaît ni femme ni enfants.

Jean conserva les territoires concédés par l'empereur aux deux frères, et resta gouverneur de Christoupolis. Il s'efforça de protéger la région qui lui avait été confiée et de la reconstruire. Après la bataille de la Marica (1371), il chassa, avec l'aide d'une escadre vénitienne, les pirates turcs qui avaient attaqué l'Athos²⁶. Cet événement dut avoir lieu avant août 1373. A cette date en effet, Jean demanda au doge Andreas Contareno le droit de cité vénitienne²⁷, qu'il obtint en janvier 1374²⁸; dans sa lettre de pétition, Jean allègue ses exploits contre les Serbes et les Turcs²⁹ et fait état de ses

(17) *Saint-Pantéléèmon* n° 12, d'août 1358; cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 207-208. Beltzista est l'actuel Domiros, près de la rive gauche de l'Aggitès, à 19 km environ au Nord de Chrysoupolis (carte administrative); références à Beltzista dans : ΤΗΘΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Kalépanikia*, p. 88, ΤΗΘΟΔΩΡΙΔΗΣ, *Pinakas*, p. 351; cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 102, *Paysages*, p. 134.

(18) Cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 208.

(19) Cf. *ibidem* et *Saint-Pantéléèmon*, p. 102.

(20) Un acte synodal d'août 1365 (MM I, p. 476) mentionne les deux frères comme des archontes qui gouvernent Christoupolis (τῶν ἀρχόντων οἵτινες ἔρχουσι τῆς Χριστουπόλεως). D'après Ostrogorsky, la ville aurait été enlevée aux Serbes (*Serska Oblast*, p. 25 sq; cf. IDEM, *Aristocracy*, p. 25 n. 92).

(21) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 166 (lettre de Jean envoyée de Christoupolis en 1373); en 1374, une lettre du doge accordant à Jean le droit de cité vénitienne (cf. plus bas) est adressée au « dominus Christopoli » : *ibidem*, p. 164 (cf. OSTROGORSKY, *Aristocracy*, p. 25, où il faut corriger « 1373 » en « 1374 »); cf. notre n° 9 et un inédit de Vatopédi d'août 1374.

(22) Sur ce personnage, cf. les notes à notre n° 6.

(23) Dans l'acte synodal d'août 1365 par lequel Pierre est transféré de l'évêché de Polystylon à la métropole de Christoupolis (MM I, p. 475-476), il est noté que le grand stratopédarque et son frère étaient intervenus en sa faveur.

(24) Cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 208-209; sur l'inscription de cette tour, cf. plus loin, p. 14 et n. 76.

(25) On a déjà noté qu'Alexis était mort en août 1373 : cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 209-211, et OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 147-148 et n. 6. La Vie de saint Niphôn (cf. n. suivante) suggère qu'il n'était plus en vie en 1371, puisqu'après la bataille de la Marica on voit son frère agir seul (cf. OSTROGORSKY, *Aristocracy*, p. 25 : « vers 1370 »). Notre n° 8 fait penser qu'Alexis était déjà mort en février 1369 (cf. les notes à cet acte).

(26) Vie de saint Niphôn, *Analecta Bollandiana*, 58, 1940, p. 24-25. Cf. OSTROGORSKY, *Aristocracy*, p. 26; IDEM, *Sveta Gora posle Maričke bitke, Zbornik Filozofskog Fakulteta*, XI-1, 1970, p. 277-282.

(27) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 165-166; cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 209-210.

(28) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 164-165. Sur la confusion entre Alexis et Jean qui est faite dans ce document, voir LEMERLE, *Philippe*, p. 209-210.

(29) Lemerle a remarqué que dans cette lettre Jean « fait une sorte de profession de foi contre les Turcs » (*Philippe*, p. 209).

rapports avec le frère du doge, qui avait collaboré avec Jean, en tant que capitaine de la flotte, pour disperser les Turcs³⁰; il est vraisemblable que Jean fait allusion à la victoire remportée contre les Turcs après 1371 et que l'escadre vénitienne qui l'avait aidé dans son entreprise avait été commandée par le frère du doge. Une des préoccupations majeures du grand primicier fut la reconstruction de Thasos : il fortifia le port dit Marmarolimèn (l'actuel Liménas) en y édifiant une tour et une enceinte³¹; nous savons qu'il y fit en outre bâtir une église du Prodrôme³². En Macédoine, on voit Jean exercer des fonctions administratives en juillet 1378, lorsqu'il fut chargé par l'empereur Andronic IV d'enquêter sur le moulin de Chandax, qui était revendiqué par Zôgraphou et Chilandar, et dont il s'était occupé vingt ans auparavant³³.

Jean avait épousé Anne Asanina. Les Asen étaient apparentés à la famille impériale; Anne était cousine de l'impératrice Hélène, fille de Jean VI Cantacuzène et d'Irène Asen³⁴. La date du mariage est inconnue, mais elle doit être antérieure à mars 1357³⁵. Anne apparaît dans les sources entre 1369 (notre n° 8) et 1374 (notre n° 9 et Vatopédi inédit), et l'on voit qu'elle s'associa à la dotation du Pantocrator. Sa vie reste obscure³⁶. Jean prit certaines mesures en sa faveur au cas où elle lui survivrait³⁷, mais il est quasiment sûr qu'Anne mourut avant lui : dans son testament, daté de 1384, Jean ne fait aucune allusion à elle. Le couple eut-il des enfants? En annonçant au doge de Venise la mort de son frère, Jean écrit qu'il était resté seul « avec ses fils »³⁸. Dans son testament, il consacre une clause particulière à ses deux *paidia*, Palaiologopoulos et Doukas, qui sont plus favorisés que les autres personnes mentionnées dans le document : Jean prévoit d'instituer pour eux des *adelphata*³⁹. Ces deux personnes seraient-elles ses fils⁴⁰? Nous pensons que non. Jean aurait légué à ses fils une partie importante de ses biens, et n'aurait pas seulement constitué pour eux les *adelphata* qu'il déclare avoir l'intention d'établir, ce qu'il négligea d'ailleurs de faire pendant au moins deux ans — s'il les a jamais institués⁴¹. Palaiologopoulos et Doukas étaient deux favoris du grand primicier, peut-être des parents, mais sûrement pas ses fils⁴². La qualification d'« enfants » ne prouve rien, car le grand primicier appelle aussi *paidia* les hommes qui l'aidèrent dans ses entreprises militaires⁴³; il est possible qu'il fasse allusion à ces hommes en parlant de ses « fils » dans sa lettre au doge.

(30) « Vostro frar, lo capetanio de la vardia de le galee, lo qual ha vastado li legni de li Turchi quando nui ieremo insembre » (*Diplomatarium Veneto-tesantinum* II, p. 165).

(31) Nos n° 10, l. 16 et 11, l. 5. Sur ces fortifications, cf. la note de Ch. Giros, p. 45-50.

(32) Nos n° 10, l. 20 et 11, l. 5.

(33) *Zôgraphou* n° 47.

(34) D'après Božilov (*Asenevci*, p. 341), Anne pourrait être la fille du despote Manuel Asen, frère d'Irène, et doit être née vers 1340. Les actes qui la qualifient de « cousine de l'impératrice » sont notre n° 9 et un inédit de Vatopédi, tous deux de 1374.

(35) Božilov (*Asenevci*, p. 341) considère que le mariage est antérieur à avril 1357, date à laquelle Jean est qualifié de *gambros* de l'empereur, et postérieur au chrysobulle de Jean V de mars 1357, parce que, dit-il, cette qualification manque dans ce document. Ceci n'est pourtant pas le cas : Jean y est qualifié de « cugnado » de Jean V, terme qui a aussi le sens de *gambros*; ceci nous conduit à placer le mariage du grand primicier avant mars 1357.

(36) Voir, sur cette personne, *Laura* III, p. 69-70; *PLP* n° 1525; et surtout Božilov, *Asenevci*, p. 340-345.

(37) Cf. notre n° 9 et l'inédit de Vatopédi de même date.

(38) « Io remasi con li mie fioli » (lettre de pétition citée n. 27).

(39) Nos n° 10, l. 52-64 et 11, l. 54-58.

(40) C'est ce qu'a cru Ostrogorsky, *Serska Oblast*, p. 151; cf. plus loin, p. 11 et n. 50.

(41) Cf. notre n° 11, l. 55 : « ἔπερ δὴ καὶ ποιῆσαι, l. 56 : ἐὰν μόνον... ποιῆση ὑπὲρ τῶν εἰρημένων προσώπων πληροφώραν εἰς τὸ μοναστήριον ὃ μέγας περιμικτήριος.

(42) Cf. aussi, contre l'hypothèse selon laquelle Palaiologopoulos et Doukas seraient les fils du grand primicier, Božilov, *Asenevci*, p. 343-344.

(43) Notre n° 10, l. 35, 38; cf. notre n° 11, l. 23, « περὶ τῶν ἐκεῖ ἀνθρώπων αὐτοῦ, οὓς παιδία καλεῖ.

En 1384, Jean s'était déjà retiré au Pantocrator; au mois d'août, il y rédigea son testament (notre n° 10; cf. les notes à cet acte). Il était encore en vie en mai 1386⁴⁴ et mourut probablement avant mai 1387⁴⁵. Il fut enseveli, ainsi que son frère, dans le monastère⁴⁶.

Le problème de leur patronyme. Aucune source ne livre le nom de famille d'Alexis et Jean; eux-mêmes ne signent que par leur prénom accompagné de leurs titres. Leur famille serait-elle si célèbre qu'ils n'avaient pas besoin de la mentionner? C'est plus que douteux. Plus probablement, leurs titres les rendaient suffisamment illustres pour les dispenser de citer leur patronyme, surtout s'ils appartenaient à une famille qui n'avait pas, ou n'avait plus, d'éclat particulier.

La question de savoir à quelle famille appartenaient Alexis et Jean a fait couler beaucoup d'encre. Le problème reste, aujourd'hui encore, sans solution définitive. A la documentation réunie par Lemerle (cf. n. 3) nous n'avons à ajouter qu'un inédit de Vatopédi de 1398, qui fait état du grand primicier, mais cet acte embrouille les choses au lieu de les éclairer, comme on va le voir. Les liens de parenté d'Alexis et Jean avec la famille impériale sont mentionnés dans les documents et ont été abondamment cités et analysés; ils ne révèlent cependant pas leur famille⁴⁷. L'hypothèse de Jireček, selon laquelle ils étaient des Assanides, est périmée⁴⁸; la tentative d'Ostrogorsky visant à en faire des Paléologue (l'hypothèse avait déjà été avancée par Dölger)⁴⁹ a retenu l'attention, mais les arguments présentés ne sont pas pertinents⁵⁰, comme l'a montré Lemerle⁵¹. Alexis et Jean n'étaient certainement pas des Paléologue, sinon ils n'auraient pas négligé de noter ce nom dans leurs signatures; si eux-mêmes pouvaient se contenter de citer leurs titres, la femme de Jean du

(44) Dans notre n° 11, Jean n'est nulle part qualifié d'ἐκείνος.

(45) Dans l'acte *Ephigménou* n° 28, de mai 1387, il est question d'un grand primicier sans prénom, qui a été à juste titre identifié au nôtre (cf. les notes à ce document). Comme l'a remarqué J. Lofort, le texte permet de penser que ce grand primicier n'était plus en vie à l'époque de l'établissement du document.

(46) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 113-114; en 1846, l'auteur a vu la tombe sur le mur Sud de l'ésonarthex; en 1847, elle fut déplacée sur le mur Nord de l'ésonarthex à l'occasion de la rénovation du katholikon; cf. TSIGANIDAS, *Toichographiès*, p. 182 et n. 3. Près de leur tombe il y avait jadis une peinture du Christ Pantocrator, avec une représentation du monastère et des inscriptions commémorant les fondateurs; ces inscriptions, aujourd'hui disparues, ont été recopiées sur le mur Nord de l'ésonarthex, avec des erreurs. Le texte primitif dans : USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 113; MILLET-PARGOIRE-PÉTIIT, *Inscriptions*, n° 160.

(47) La qualification d'Alexis de *sympentéros* et de Jean de *gambros* de l'empereur Jean V est attribuable au mariage du grand primicier avec une Assanide, cousine de l'impératrice (cf. plus haut). En épousant la cousine de la femme de Jean V, le grand primicier devint lui aussi, par extension, cousin de l'empereur, donc oncle des fils de Jean V, ce qui explique le fait qu'Andronic IV l'appelle θεός dans un prostagma qu'il lui adresse (*Zégraphou* n° 47). Alexis et Jean signent comme δοῦλοι de l'empereur (*Lavra* III, n° 137, *Zégraphou* n° 41, nos nos 9 et 10), ce qui ne suggère pas qu'ils aient eu des liens de sang avec celui-ci.

(48) Cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 211 n. 3 et *Lavra* III, p. 69.

(49) *Schatzkanmer*, p. 118.

(50) *Serska Oblasi*, p. 149-151. Ostrogorsky s'appuie principalement sur deux arguments : 1) La mention, dans l'acte *Docheiariou* n° 42, d'août 1373, d'un grand primicier Jean Paléologue (l. 56). Mais ce personnage n'est certainement pas le fondateur du Pantocrator, étant donnée la chronologie (cf. *Lavra* III, p. 68-69); par ailleurs, il pouvait y avoir simultanément plus d'un grand primicier (Démétrios Phakrasès est attesté avec cette fonction, en même temps que Jean, en juin 1366 — *Docheiariou* n° 38 — et en 1371 et 1372 — références dans *Lavra* III, p. 69; cf. un autre exemple dans GUILAND, *Institutions* I, p. 319-320). 2) Le nom Palaiologopoulos que porte l'un des deux personnages auxquels Jean réserve des *adelphata* dans son testament, et dont Ostrogorsky pense qu'ils étaient ses fils. Mais nous avons vu que ces deux personnes ne peuvent pas être les fils de Jean. — La même hypothèse est reprise dans *Aristocracy*, p. 24; Ostrogorsky n'hésite pas à parler d'«Alexis and John Palaeologus», *ibidem*, p. 25, 26.

(51) Cf. la critique de la thèse d'Ostrogorsky dans *Lavra* III, p. 69.

moins aurait signé comme Palaiologina. Or celle-ci signe un document, et est mentionnée dans un autre acte, comme Anne Asanina Kontostéphanina (nos nos 8 et 9)⁵² et elle n'omet pas, dans les deux signatures que nous connaissons d'elle, son titre, ἡ μεγάλη προμμικήρῖσσα. Asanina étant, comme nous l'avons vu, le patronyme d'Anne, pourquoi celle-ci serait-elle appelée Kontostéphanina sinon parce que c'était le nom de son époux? L'hypothèse selon laquelle Alexis et Jean étaient des Kontostéphanoï⁵³ a un certain degré de vraisemblance⁵⁴. Mais des doutes subsistent : 1) Kontostéphanina pourrait se rapporter à la famille d'Anne, du côté maternel. 2) Même en supposant que le grand primicier se soit appelé Kontostéphanos, on ne peut pas affirmer qu'il ait appartenu à cette famille du côté paternel.

Examinons pour finir l'inédit de Vatopédi que nous avons évoqué plus haut. L'acte a été établi, en juin 1398, par Théodore Diplobatzès, neveu de « feu le grand primicier Jean » ; nous pouvons être sûrs qu'il s'agit du nôtre, le seul grand primicier connu jusqu'à maintenant qui ne soit désigné que par son prénom. Ce grand primicier avait institué pour son neveu un *adelphaton* à Vatopédi (ceci n'est pas en contradiction avec ce que nous savons des rapports de Jean avec ce monastère, cf. les notes à notre n° 9). Le bénéficiaire mentionne dans le document son frère Constantin Tarchanciôtès (donc un autre neveu du grand primicier) et annonce que l'acte va être signé par lui-même et par ce frère ; or l'acte porte deux signatures, avant celles des métropolités qui le valident ; celle de Constantin Tarchanciôtès d'abord, puis celle de Théodore Diplobatzès. Dans le cas où les deux signataires seraient frères, ce qui n'est pas exclu bien qu'ils aient des noms différents, l'un d'eux pourrait porter le patronyme d'Alexis et de Jean ; mais d'autres hypothèses sont possibles. Ce document est intéressant, mais, dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est pas utilisable.

A notre avis, l'argument jusqu'ici le plus fort pour identifier la famille des deux frères est fourni par la signature de l'épouse de Jean, et nous penchons pour une appartenance d'Alexis et Jean à la famille Kontostéphanos, étant entendu que ceci n'est pas absolument prouvable⁵⁵.

2. La fondation du Pantocrator.

Nous ne savons pas à quelle date Alexis et Jean ont commencé la construction du monastère. Une chose est sûre : le Pantocrator existait en août 1358⁵⁶.

Un an auparavant, les deux frères avaient reçu à titre héréditaire, par un acte du prôtos Dorothée et du Conseil, le kellion de Rabdouchou, pour le restaurer à leurs frais ; l'établissement, situé près de Karyés (cf. fig. 1), était alors ruiné du fait des incursions turques⁵⁷. En avril 1357, ils prirent soin de faire confirmer l'acte du Conseil par l'empereur Jean V (notre n° 4) et par le

(52) Elle signe comme Anne Asanina un inédit de Vatopédi de 1374.

(53) La famille, jadis célèbre, paraît moins en vue au xiv^e siècle ; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 211 et n. 2. Sur la famille Kontostéphanos, cf. K. BARZOS, *Ἡ γενεαλογία τῶν Κομνηνῶν*, I, Thessalonique, 1984, p. 295-300.

(54) L'hypothèse, déjà proposée par Lemerle (*Philippes*, p. 211), est à nouveau avancée par Božilov (*Asenevci*, p. 341-342).

(55) Nous nous garderons d'appeler le grand primicier « Jean Kontostéphanos », comme le fait Božilov (*Asenevci*, p. 342-343). Mais nous ne comprenons pas bien pourquoi Lemerle a noté avec insistance que cette hypothèse est « des plus fragiles » (*Philippes*, p. 211 n. 3 ; cf. *Lavra III*, p. 70).

(56) *Saint-Pantéléémon* n° 12, l. 12-13 et 16-17 ; le texte ne laisse pas de doute sur le fait que le Pantocrator soit déjà fondé au moment de l'établissement de l'acte.

(57) Cf., sur ces incursions, les notes à notre n° 4.

patriarche Calliste I^{er} (notre n° 5). L. Petit considère que la cession d'un kellion dit de Rabdouchou, qu'il n'identifie pas avec l'établissement bien connu, et qu'il situe à proximité du futur Pantocrator, est à l'origine de la fondation du monastère⁵⁸. Nous pensons qu'au contraire c'est la construction du Pantocrator qui entraîna la cession de Rabdouchou : en avril 1357, alors que les travaux étaient avancés, les fondateurs ont dû chercher à lui procurer une dépendance proche de Karyés; Rabdouchou se trouvant à l'abandon, ils purent sans doute l'obtenir sans difficulté, en s'engageant à reconstruire ce kellion. Celui-ci leur fut cédé sous condition qu'il reste sous la dépendance du Prôtaton⁵⁹, auquel des redevances seraient fournies⁶⁰. Plus tard, Rabdouchou est mentionné parmi les anciennes dépendances du Pantocrator⁶¹. Il est possible que le Pantocrator ait été inauguré en 1362/63, comme semble le suggérer une inscription commémorative portant cette date et mentionnant les fondateurs⁶².

Des constructions effectuées par Alexis et Jean au Pantocrator subsistent aujourd'hui l'église principale (le *katholikon*), de forme triconque, la tour, une partie de l'enceinte et l'église du cimetière, à l'extérieur du monastère. L'église principale fut dès le début décorée de fresques, dont certaines sont aujourd'hui conservées, d'autres étant décelables sous une couche plus récente⁶³.

Pour garantir à leur monastère son indépendance, les fondateurs prirent soin d'en faire un monastère patriarcal et de le mettre ainsi à l'abri des autorités athonites; le Pantocrator est qualifié pour la première fois de monastère patriarcal dans notre n° 11, de 1386, mais nous savons que c'est Calliste I^{er} († 1363) qui lui conféra ce statut⁶⁴. En même temps, Alexis et Jean prirent des mesures relatives à la gestion du monastère; ils établirent un *typikon*, aujourd'hui perdu, où ils insistaient, semble-t-il, sur le respect du régime cénobitique⁶⁵. Ils ne manquèrent pas de doter le monastère. Outre un grand nombre de biens fonciers (cf. plus loin), ils lui firent don d'objets précieux⁶⁶, parmi lesquels, vraisemblablement, l'icône du Christ Pantocrator qui est aujourd'hui au musée de l'Ermitage; elle porte les inscriptions votives des fondateurs et un petit portrait de Jean, en dessous de l'inscription qui indique son nom⁶⁷. Après la mort d'Alexis, qu'on peut placer avant février 1369 (cf. plus haut), c'est à Jean que revint la tâche de mener à terme l'œuvre qu'il avait entreprise avec son frère; il semble que Jean y ait associé sa femme; Anne Asanina Kontostéphanina apparaît dans nos nos 8 et 9 sur le même plan que son mari, le fondateur; dans les deux documents, les donations

(58) Cf. *Pantocrator*, p. v-vi. On en a généralement conclu que l'acquisition de Rabdouchou par Alexis et Jean était à l'origine de la fondation du Pantocrator (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 207; *Kullumus*, p. 414).

(59) Nos nos 4, l. 7-10 et 5, l. 10-12.

(60) Nos nos 4, l. 16-17 et 5, l. 18-19.

(61) Notre n° 14, l. 16.

(62) MILLET - PARGOIRE - PETIT, *Inscriptions*, n° 158. Il a été généralement admis que le monastère fut inauguré en 1363 (*ibidem*; *Pantocrator*, p. vii; cf. *Lavra III*, p. 70 et S. PÉLÉKANIDÈS *et al.*, *Oi θησαυροί του Ἁγίου Ὁρους, I'*, Athènes, 1979, p. 120), l'argument étant cette inscription.

(63) Voir TSGARIDAS, *Toichographiés*, en particulier, sur le *katholikon*, p. 182-186.

(64) Notre n° 23, l. 5-6; cf. les notes à ce document.

(65) Nos nos 17, l. 77-79; 22, l. 38-39; 23, l. 31-32. Le règlement est appelé *τύπος καὶ κανόν* dans le n° 17, l. 77, 79-80.

(66) Notre n° 8, l. 7-8.

(67) Voir, sur cette icône, LEMERLE, *Philippes*, p. 212-213, et *Lavra III*, p. 70 (avec la bibliographie); cf. aussi TSGARIDAS, *Toichographiés*, p. 182.

de Jean au Pantocrator sont présentées comme faites conjointement avec elle. Les fondateurs semblent s'être constamment occupés de leur monastère⁶⁸.

Il est difficile de retracer l'histoire du domaine. A une date inconnue, Alexis et Jean procurèrent au monastère des kellia à l'Athos — tous, sauf Rabdouchou, voisins du Pantocrator — qu'ils avaient achetés aux autorités athonites ou obtenus d'elles par donation⁶⁹; le prôtos confirma par écrit les droits du monastère sur ces dépendances⁷⁰ et fixa les redevances dont le Pantocrator devait s'acquitter à l'égard du Prôtaton⁷¹. Il est probable — c'est ainsi que nous comprenons la mention des fondateurs dans notre n° 14 — que le Pantocrator acquit tous ses biens athonites avant la mort d'Alexis. Nous pouvons du moins dire que le kellion de Saint-Auxence appartenait au monastère du vivant de Jean : le terrain proche de ce kellion avait été reconnu comme bien du Pantocrator par des prédécesseurs du prôtos Dorothée (attesté entre 1384 et 1387, cf. les notes à notre n° 10); ce dernier délimita ce domaine et confirma les droits du monastère⁷².

Nous savons par nos n°s 16 et 17 que le Pantocrator acquit ses biens en Macédoine avant ceux de Thasos, par conséquent avant 1384. Notre n° 17 indique que certaines donations lui furent faites par Alexis⁷³, donc, nous l'avons vu, avant février 1369. Les deux frères auraient souhaité offrir à leur fondation un domaine à Beltzista, dans la vallée moyenne du Strymon⁷⁴, mais ils ne purent réaliser leurs intentions (cf. plus haut, p. 9). Ils dotèrent le monastère de biens sis dans la région qu'ils contrôlaient. Près de Chrysoupolis, le grand domaine dit Nèsion, dont on ne trouve pas mention avant 1392, avait été délimité par un certain Moschopoulos⁷⁵; s'il s'agit, comme nous le pensons, du Moschopoulos qui était actif dans la région du Strymon en 1358 (cf. les notes à notre n° 13), la donation de ce domaine au Pantocrator remonterait aux années 60 du xiv^e siècle, c'est-à-dire à une date proche de la fondation. Notons qu'une inscription de 1366/67, jadis encadrée dans la tour située au Nord d'Amphipolis, désigne ce bâtiment comme la « tour du nouveau monastère du Pantocrator »⁷⁶; parce que certaines questions de topographie restent obscures, on peut seulement dire que cette tour était située soit sur le domaine de Nèsion, soit sur celui de Marmarion. En mars 1368, le grand stratopédarque Alexis acheta un champ à Christoupolis (notre n° 7), et l'on peut penser qu'il l'offrit par la suite au monastère (cf. aussi les notes à cet acte). De son côté, Jean établit un acte pour les nombreux biens (certains au moins en Macédoine?) qu'il avait offerts au

(68) Au moment où Jean rédige son testament, il écrit qu'il continue à s'occuper de sa fondation, en y effectuant des dépenses selon ses possibilités : notre n° 10, l. 10.

(69) Notre n° 14, l. 18-19; cf. notre n° 10, l. 10 : Jean écrit qu'il a offert au Pantocrator des biens à l'Athos. Sur ces kellia, voir p. 3-5.

(70) Notre n° 14, l. 12-13, 20.

(71) Cf. *ibidem*, l. 31-32 : τὸν ἄνωθεν τεταγμένον οἶνον τὲ καὶ τὸ ἔλαιον, où il est fait allusion à des stipulations antérieures à l'établissement de cet acte, qui date de 1392.

(72) Notre n° 19, l. 3-5.

(73) Cf. l. 66-68 : Alexis aurait offert au monastère des biens avant son frère.

(74) La propriétaire de ce domaine leur en avait promis la moitié : *Saint-Pantélémon* n° 12.

(75) Notre n° 13, l. 6, 8.

(76) Voici le texte de cette inscription, tel que le donne Perdritzet (*BCH*, 18, 1894, p. 428) : Ἀνηγέρθη ὁ πύργος οὗτος τῆς νέας μονῆς τοῦ Παντοκράτορος διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τῶν πανευγενεστάτων κτητόρων Ἀλεξίου καὶ Ἰωάννου τῶν ἀδελφῶν ἐν ἐταίρω καὶ δὴ καὶ Θεοδώρητου μοναχοῦ (cf. aussi LEMERLE, *Philippes*, p. 208-209). Papagglous (*Poros*, p. 338, cf. fac-similé, p. 339) donne une autre lecture de la fin de l'inscription (καὶ δικαίου Θεοδώρητου μοναχοῦ), qui ne nous semble pas très satisfaisante. — Le moine Théodôrêtos pourrait être moine du Pantocrator.

Pantocrator et dont il se réservait la moitié du revenu⁷⁷; en 1369, il fit confirmer cet acte par le patriarche Philothée (notre n° 8). En 1374, Jean et sa femme offrirent en outre au monastère une vigne située près de Chrysopolis, la donation étant assortie d'une clause sur le partage de la récolte (notre n° 9).

Le Pantocrator s'enrichit considérablement en août 1384 : Jean lui légua par testament (notre n° 10) quasiment tout ce dont il disposait à Thasos, notamment le grand domaine de Marmarolimèn et des biens à Kakè Raehis⁷⁸; les moines devaient en outre percevoir une redevance annuelle sur les « hommes » du grand primicier à Thasos (cf. les notes à nos n°s 10 et 11).

L'empereur Jean V confirma au Pantocrator, par plusieurs chrysobulles, ses droits sur ses biens de Macédoine et de Thasos. Ces chrysobulles disparurent au cours d'un incendie (cf. p. 16), mais nous en connaissons l'existence grâce à nos n°s 16 et 17. Il se peut que la confirmation ait été faite en deux étapes (d'où la mention *des* chrysobulles) et que le monastère ait obtenu un chrysobulle pour ses biens macédoniens et un autre pour ceux de Thasos⁷⁹. Jean V offrit au monastère, également par chrysobulle, un bien à Lemnos : une terre libre d'impôt à Anò Chórion⁸⁰; la date de cette donation est inconnue, elle est en tout cas antérieure à 1388⁸¹. Cette terre fut délimitée par le *képhalè* de Lemnos Théodore Paléologue, le recenseur Doukas Cheilas, Jean Meizomatès et d'autres archontes⁸². Ce chrysobulle de Jean V a lui aussi disparu, mais les documents relatifs à Lemnos qui nous sont parvenus en font constamment état; on trouve la première allusion à ce chrysobulle dans notre n° 12, et l'on en apprend le contenu par notre n° 20.

Le Pantocrator devint vite un monastère impérial; la première mention sûre provient de notre n° 11, de 1386, mais il est probable que le monastère acquit ce statut bien plus tôt, avant 1367⁸³.

Doté de nombreux biens, muni de titres de propriété lui en garantissant la possession paisible, jouissant de la protection impériale et patriarcale, le Pantocrator débutait sur des bases solides.

II. LE PANTOCRATOR JUSQU'À LA FIN DU XV^e SIÈCLE

1. De 1388 au milieu du xv^e siècle.

De nouvelles acquisitions. L'époque qui nous occupe est inaugurée par de nouvelles acquisitions à Lemnos, où le Pantocrator mit en valeur ses domaines et développa l'élevage. Les moines demandèrent davantage de terre à l'empereur. En avril 1388, les recenseurs Phòkas Sébastopoulos

(77) Notre n° 8 fait état de plusieurs biens, sis en divers lieux et villes, que Jean et sa femme avaient déjà offerts au Pantocrator. Il pourrait s'agir des biens macédoniens du monastère, qui sont mentionnés comme anciens biens du Pantocrator dans nos n°s 16 et 17.

(78) Le testataire se réserve de décider du sort d'une vigne (notre n° 10, l. 26; notre n° 11, l. 16); nous ne savons pas si le Pantocrator l'a finalement acquise.

(79) Dölger (*Regesten*, n° 3182) pense qu'il s'agit d'un seul chrysobulle, qu'il date de « ca 1386 ».

(80) Notre n° 22, l. 21; cf. notre n° 21, l. 13 et 32-33.

(81) On apprend par notre n° 20 que les moines avaient joui de ce bien pendant quelques années avant le recensement de 1388.

(82) Notre n° 20, l. 5-8.

(83) Dans la notice d'un manuscrit conservé à Kutlumus (éd. S. LAMPROS, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, I, Cambridge, 1895, p. 310), le Pantocrator est qualifié de βασιλική μονή; la notice est datée du mardi 9 mars, 5^e indiction, 6876 (*sic*; *lege* 6875 = 1367 : tous les autres éléments de datation concordent avec cette année).

et Jean Prinkips Doukas Cheilas, chargés de faire le recensement général de l'île, mirent le monastère en possession d'une terre de 750 modioi à Anò Chôrion, à proximité du domaine donné par Jean V; cette terre, prise sur les biens du fisc, était libre d'impôt; en outre, le Pantocrator se fit céder, dans la même région, mais moyennant un impôt annuel de 24 hyperpres, une terre de 300 modioi à Aktè, ainsi qu'une bergerie et un pâturage à Akrôtèrion (notre n° 12). En août 1393, les droits du monastère sur ses nouveaux biens furent reconnus par Manuel II; l'higoumène du Pantocrator se rendit à Constantinople¹ et obtint un chrysobulle sur présentation de l'acte des recenseurs (notre n° 15). Par ce même chrysobulle, Manuel II accorda l'exemption de l'impôt qui grevait les biens d'Aktè et d'Akrôtèrion. Le Pantocrator continua à exploiter son domaine de Thasos; à Kakè Rachis, où le grand primicier lui avait légué des oliviers et des amandiers, on trouve le monastère détenant en outre, en 1394, un monydrion des Saints-Anargyres².

Avant la dernière décennie du xiv^e siècle, le monastère avait acquis la quasi-totalité des biens fonciers qu'il a détenus à l'époque byzantine; ces biens constituaient un ensemble important, même si la fortune du Pantocrator n'était pas comparable à celle des plus grands monastères athonites.

L'incendie, la perte des documents et leur remplacement. Avant la fin de 1392, un incendie se produisit dans le monastère. Le premier document à mentionner cet incendie date de novembre 1392 (notre n° 14). On pourrait faire remonter le *terminus ante* un peu plus haut et dater l'événement d'avant septembre 1392: dans notre n° 13, qui porte cette date, les moines du Pantocrator, en conflit avec ceux de Karakala au sujet de leur domaine de Nèsion, ne produisirent aucun document — bien que ce domaine ait déjà été délimité dans un acte de Moschopoulos et, nous l'avons vu, confirmé par chrysobulle³. Nous ne savons pas si l'incendie entraîna la destruction de bâtiments du monastère; un document fait état, de façon vague, de dégâts matériels⁴, un autre nous apprend que la tour fut incendiée⁵. Les actes qui nous sont parvenus insistent surtout sur la perte des documents démunis de titres de propriété importants, et menacés de toutes sortes de convoitises et d'usurpations.

Il était urgent pour le Pantocrator d'obtenir à nouveau des titres de propriété lui garantissant la possession de ses domaines. Les moines entreprirent de se procurer de nouveaux documents, ce qui nécessita divers voyages à Constantinople; ils ne s'accordèrent pas le moindre repos, nous dit-on, avant de remplacer les documents consumés par le feu⁶. Profitèrent-ils de l'incendie pour s'enrichir? Nous pensons que non, pour deux raisons: d'une part, il est possible de vérifier, grâce à nos nos 10 et 11, que, pour leurs biens de Thasos du moins, les moines, en demandant une confirmation impériale, fournirent des informations exactes; d'autre part, les biens macédoniens pour lesquels ils demandèrent confirmation de leurs droits étaient presque tous situés dans une région jadis concédée à Alexis et Jean, ce qui rend vraisemblable leur acquisition antérieure par le monastère.

(1) Notre n° 20, l. 16-19.

(2) Nos nos 16, l. 23, et 17, l. 50-51.

(3) Pour régler ce différend, le prôtos Jérémie dut avoir recours au témoignage assermenté d'habitants de la région; le Pantocrator ne semble pas avoir opposé de résistance lorsque le prôtos lui retira certains de ses champs pour les accorder à Karakala: était-ce parce qu'il ne pouvait fonder de réclamation sur aucun document?

(4) Notre n° 14, l. 11-12: ἄλλα τε τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς κατέκαυσε καὶ ἠφάνισε.

(5) Notre n° 26, l. 30: ἔτε καὶ ὁ πύργος πυρκαϊσταὸς ἐγεγόνει.

(6) Notre n° 22, l. 14-15.

Les moines commencèrent par se faire reconnaître leurs kellia à l'Athos. En novembre 1392, ils obtinrent du prôtos Jérémie, appuyés dans leur demande par les higoumènes d'autres monastères athonites, une confirmation de leurs droits sur Rabdouchou, Phakénou, Phalakrou, Saint-Auxence, Kynopodos et le Sauveur (notre n° 14). Pour les biens situés hors de l'Athos, un chrysobulle était indispensable. Mais un acte impérial de confirmation n'était délivré que sur présentation de documents, et les moines n'avaient presque plus rien pour prouver leurs droits, à l'exception de l'acte de 1388 (notre n° 12), lequel, nous l'avons vu, fut confirmé en 1393, et de documents relatifs à Thasos qui, pour une raison ou une autre, ne furent pas utilisés (nos nos 10 et 11); ils durent se procurer une attestation du prôtos Jérémie, signée par cinq higoumènes de grands monastères athonites⁷, afin d'obtenir, en janvier 1394, un chrysobulle de Manuel II leur garantissant la possession de leurs biens en Macédoine et à Thasos (notre n° 16). Immédiatement après avoir reçu le chrysobulle, ils en firent faire à l'Athos une copie, qui fut validée par le prôtos Jérémie; ils soumièrent cette copie au patriarche Antoine IV et obtinrent, en juin 1394, un acte patriarcal confirmant ces mêmes biens (notre n° 17).

En 1394 toujours, le monastère parvint à accroître son domaine de Lemnos. Les moines construisirent une bergerie à Phakos, sur un terrain qui ne leur appartenait pas⁸. L'empereur Manuel II étant de passage à Lemnos, l'higoumène du Pantocrator vint lui demander, peu avant novembre 1394 semble-t-il, de reconnaître au monastère cette bergerie et de lui octroyer un pâturage⁹. Manuel y consentit. Ce fut probablement à cette occasion que l'higoumène pria l'empereur de confirmer les droits du monastère sur le domaine accordé par Jean V, dont le chrysobulle avait disparu¹⁰. Pour les raisons qu'on vient de rappeler, l'empereur ne pouvait pas délivrer d'acte de confirmation; mais un nouveau recensement général de Lemnos fut alors confié à Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, et Manuel II leur ordonna de recenser tous les biens du Pantocrator dans l'île — dont celui offert par Jean V — et de mettre en outre le monastère en possession de la bergerie dite Aigidomandra à Phakos¹¹. En novembre 1394, les recenseurs établirent un praktikon (notre n° 20), où sont délimitées toutes les anciennes possessions du Pantocrator à Lemnos, ainsi que la bergerie de Phakos, dont le monastère devint à ce moment propriétaire. Un peu plus tard, en janvier 1396, les moines obtinrent, sur présentation du praktikon, un chrysobulle de Manuel II (notre n° 21) reconnaissant leurs droits sur la terre offerte par Jean V et sur la nouvelle acquisition de Phakos, les seuls biens qui n'avaient pas encore reçu une confirmation impériale. Par surcroît de précautions, ils présentèrent immédiatement ce chrysobulle au patriarche Antoine IV, qui délivra à son tour, en février 1396, un acte de confirmation (notre n° 22). En même temps, ils firent faire à Constantinople des copies de leurs documents — au moins du praktikon et du chrysobulle — copies qu'ils firent valider par trois membres du Synode¹².

(7) Nos nos 16, l. 4-8, et 17, l. 16-21. Les higoumènes qui signèrent cet acte étaient ceux de Lavra, de Vatopédi, d'Iviron, de Chilandar et d'Esphigménou. Nous avons vu que le Pantocrator avait été soutenu par des higoumènes auprès du prôtos au sujet de ses kellia, et l'on peut penser que les moines, en essayant de recouvrer leurs droits, avaient l'appui des Athonites.

(8) Cf. notre n° 20, l. 61.

(9) *Ibidem*, l. 21-23.

(10) Cf. notre n° 21, l. 1-4.

(11) On apprend le nom de cette bergerie par notre n° 25, l. 20.

(12) Matthieu de Cyzique, Macaire de Nicomédie et Matthieu de Médoia authentifient notre n° 20 (dont l'original a disparu) et la copie de notre n° 21. Les mêmes prélats signent aussi la copie de notre n° 23.

A une date et dans des conditions inconnues, le Pantocrator obtint une seconde bergerie à Phakos, dite Rodakinéa, qui lui fut ensuite soustraite et accordée à Saint-Paul¹³. Il est possible que l'empereur Jean VIII ait voulu dédommager le monastère en lui accordant, avant 1442, une autre bergerie dans la même péninsule, dite tou Magkapha : elle est mentionnée comme bien du monastère dans l'acte établi par Théodore Pépagôménos en septembre 1442, lors d'un nouveau recensement de l'île (notre n° 25). Cette bergerie n'étant pas autrement attestée et l'acte de Théodore Pépagôménos n'étant connu que par une copie, on hésite à affirmer que le Pantocrator ait en réalité possédé ce bien (cf. les notes à notre n° 25).

Remarques sur l'organisation du domaine. Les kellia athonites furent sans doute confiés à des moines du Pantocrator. Des moines furent installés dans le kellion de Rabdouchou (cf. notre n° 18), qui était à l'abandon, on s'en souvient, lorsqu'il fut acquis par le grand primicier ; en 1394, il est aussi question de deux *gérônès* qui avaient détenu le kellion de Saint-Auxence¹⁴.

A Lemnos, sur le domaine d'Anò Chôrion, qui comprenait un village abandonné¹⁵, les moines construisirent une tour, installèrent des «étrangers inconnus du fisc»¹⁶, et firent exploiter le bien. Vers la fin du xiv^e siècle, le Pantocrator y avait des droits sur certains paysans¹⁷ ; un document perdu (fin xiv^e-début xv^e siècle), dont nous publions en Appendice la traduction conservée en grec moderne, recense les biens de six paysans, qui pourraient être des parèques du Pantocrator. Plus tard, les moines construisirent à Anò Chôrion deux moulins à vent¹⁸. En Macédoine, les paysans qui cultivaient des champs sur le domaine de NèSION versaient la dîme au Pantocrator¹⁹. A Thasos, le monastère percevait sans doute les redevances des «hommes» du grand primicier, conformément aux mesures prises par celui-ci²⁰. Le bien de Kakè Rachis, où les moines détenaient l'établissement des Saints-Anargyres, semble avoir été bien exploité : l'oliveraie et les amandiers légués par le grand primicier sont toujours mentionnés en 1394 et des vignes y furent plantées avant cette date²¹.

Mais c'est apparemment l'élevage qui constituait la source de revenus la plus importante pour le monastère. A Lemnos, les moines s'efforcèrent, on l'a vu, d'acquérir de plus en plus de terres de pâture. En Macédoine, l'immense domaine de NèSION, dans les collines près du Strymon, sans doute inhabité à la fin du xiv^e siècle (cf. plus loin, p. 31), fut vraisemblablement consacré à l'élevage. Il en est de même pour le domaine de Loggos (cf. p. 34-36), qui ne comprenait pas de village et que certains documents désignent comme pâturage²².

(13) *SP-NE*. La bergerie fut remise à Saint-Paul en 1436 : cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3455.

(14) Notre n° 19, l. 8.

(15) Notre n° 20, l. 4.

(16) *Ibidem*, l. 8-9.

(17) On apprend par notre n° 26, l. 32-35, que les paysans payaient l'impôt au fisc (cf. *stichikon télos* dans l'Appendice) mais devaient des corvées au monastère.

(18) Notre n° 25, l. 7.

(19) Notre n° 13, l. 22-23 ; le document date de 1392, mais il laisse penser que cet état de choses durait depuis un certain temps : cf. l. 22 *κατὰ δέθεν*.

(20) Notre n° 11, l. 29-31 ; cf. les notes à cet acte.

(21) Nos n° 16, l. 23, et 17, l. 51-52.

(22) Il est dit dans le faux fabriqué d'après notre n° 22 (cf. p. 55 et 151) que le domaine de Loggos avait été donné au Pantocrator *εἰς φύλαξιν καὶ νομὴν τῶν ζώων τῆς μονῆς*. Cf. aussi les actes ottomans du xvi^e siècle (regestes dans *Catalogue* n° 2τ, 3τ, 4τ, 5τ, 6τ, 8τ, 9τ, 12τ) qui qualifient le bien de Loggos de pâturage d'hiver (*χειμάδιον*).

La tutelle patriarcale. S'il est souvent qualifié de monastère impérial²³, le Pantocrator voit surtout, à cette époque, ses liens avec le patriarcat se renforcer. Le monastère semble avoir eu des rapports étroits avec le patriarche Antoine IV. Nous avons vu qu'Antoine délivra, en juin 1394 et en février 1396, deux actes pour confirmer, à l'instar de l'empereur, les droits du Pantocrator sur ses biens. Il fit plus pour le monastère. Le sigillion de Calliste I^{er} conférant au Pantocrator le statut patriarcal ayant été perdu au cours de l'incendie²⁴, le monastère se trouvait désormais à la merci des autorités ecclésiastiques, et il n'est pas impossible que des difficultés soient apparues en février 1396 déjà²⁵, sinon auparavant²⁶; quoi qu'il en soit, en avril de cette année 1396, le patriarche se vit obligé d'intervenir : les moines avaient subi des vexations de la part des exarques patriarcaux — lesquels, en tant que délégués du patriarche, auraient dû les seconder —, probablement aussi de la part du prôtos et de l'évêque d'Hiérissos; Antoine IV confirma l'indépendance du Pantocrator à l'égard des autorités ecclésiastiques, se réservant désormais le droit d'apporter lui-même des solutions aux problèmes les plus graves; le monastère n'était directement soumis qu'au patriarche (notre n° 23; cf. les notes à ce document). En laissant aux moines le soin d'envoyer eux-mêmes le *kanonikon* au patriarcat, au lieu de le fournir aux exarques²⁷, le patriarche protégeait le monastère d'éventuelles réclamations abusives de ceux-ci, tout en accentuant la soumission du monastère à son autorité. Certains métoques du Pantocrator étaient aussi, semble-t-il, des fondations patriarcales et jouissaient des mêmes privilèges²⁸.

Les conseils qu'Antoine IV adresse aux moines dans notre n° 23 permettent de se faire une idée de la façon dont le monastère était administré : l'higoumène, qui était obligatoirement un prêtre²⁹, exerçait les responsabilités spirituelles relevant de sa fonction et jouissait de certains privilèges à l'égard des exarques patriarcaux³⁰. Il semble qu'à la même époque des tendances à l'idiorythmie commencèrent à se manifester au Pantocrator, comme d'ailleurs dans d'autres monastères athonites³¹; dans les trois actes qui nous sont parvenus, Antoine IV insiste sur la nécessité de respecter la règle cénobitique; il allègue le typikon des fondateurs, lui aussi perdu, peut-être au cours de l'incendie, l'autorité des pères de l'Église, et menace les contrevenants de sanctions spirituelles³². Ses conseils furent un temps efficaces : le Pantocrator était encore un *koinobion* vers 1500³³. C'est aujourd'hui un couvent idiorythmique.

Le Pantocrator et ses voisins à l'Alhos. Il semble que le Pantocrator fut en paix avec Vatopédi pendant toute cette époque, des conflits avec ce puissant voisin n'étant connus qu'à partir du

(23) Nos nos 12, 15 (μονη τῆς βασιλειας μου), 16 (*idem*), 17, 18, 20, 22, 23, 25, 26; inédit de Saint-Paul de moi 1423.

(24) Notre n° 23, l. 6.

(25) Dans notre n° 22, qui porte cette date, Antoine IV, en confirmant les droits du monastère sur ses biens, ajoute une clause garantissant l'indépendance du Pantocrator à l'égard des prôtoi, des évêques d'Hiérissos et des exarques patriarcaux (l. 47-50).

(26) En juin 1394 déjà, Antoine IV garantit l'indépendance du Pantocrator à l'égard du prôtos du moment, en alléguant le statut patriarcal du monastère (notre n° 17, l. 90-93).

(27) Notre n° 23, l. 19-20.

(28) *Ibidem*, l. 12, 20-21.

(29) *Ibidem*, l. 23.

(30) *Ibidem*, l. 24-25 : entre autres le droit de consacrer lui-même, à la place de l'exarque, les églises construites à l'intérieur du monastère ou sur ses dépendances.

(31) Cf. *Prôtalon*, p. 108-109.

(32) Nos nos 17, l. 78 sq; 22, l. 38-47; 23, l. 27-32.

(33) *Dionysiou* n° 40, l. 3-4.

xv^e siècle (cf. plus loin). Les droits du monastère sur le territoire des kellia qu'il avait acquis ne lui furent pas contestés, sauf — mais pour une affaire mineure — par l'higoumène de Makrou Gerasimos, qui revendiqua, en octobre 1394, quelques oliviers près de Saint-Auxence, sans obtenir gain de cause (notre n° 19). C'est du côté de Karyés que le Pantocrator eut à faire face à des difficultés : le kellion de Rabdouchou s'avéra une source de conflits avec Kutlumus. Les moines de Kutlumus refusaient que ceux de Rabdouchou puisent de l'eau dans le ruisseau proche de leur monastère. De son côté, le Pantocrator contestait, semble-t-il, les droits de Kutlumus sur une colline située près de Rabdouchou, où les moines de Kutlumus avaient jadis planté une vigne. En septembre 1394, les deux parties se firent des concessions réciproques, chacune reconnaissant à l'autre les droits qu'elle lui avait jusqu'alors refusés (notre n° 18). Un nouveau litige apparut dans les dernières années du xiv^e siècle, mais nous ne savons pas si le Pantocrator était alors en conflit avec Kutlumus ou avec Alypiou (cf. les notes à notre n° 24).

Hors de l'Athos, nous connaissons une querelle entre les moines du Pantocrator et ceux de Karakala, au sujet du domaine de Nésion ; en septembre 1392, les droits du Pantocrator furent confirmés, mais le prôtos Jérémie contraignit le monastère à céder certains champs à Karakala (notre n° 13).

2. La deuxième moitié du xv^e siècle.

Cette époque est mal documentée. Certains biens sont attestés pour la première fois dans la seconde moitié du xv^e siècle, mais il n'est pas sûr qu'il s'agisse de nouvelles acquisitions. D'autres ne sont plus mentionnés, mais on ne peut pas prouver qu'ils aient été perdus. Le monastère fut engagé dans divers conflits, dont il ne sortit pas toujours vainqueur. Faut-il prendre au pied de la lettre un document qui fait état de la pauvreté du monastère en 1500 ? S'il y a des raisons de penser que le Pantocrator ne jouissait plus à cette époque de la relative prospérité qui avait été la sienne, on ne peut pas affirmer qu'il connaît un véritable déclin. La protection du patriarche se concrétisa au moins une fois : Denis I^{er} visita le monastère en 1471 et lui offrit, semble-t-il, son appui (cf. plus loin). Vers la fin du siècle, l'higoumène Ignace, qui devint ensuite prôtos, défendit énergiquement les intérêts de son monastère. Et en 1501, le logothète valaque Staïkos est mentionné comme nouveau ktêtôr du Pantocrator, mais nous ne savons pas ce qu'il avait fait en faveur du monastère³⁴.

A partir des informations ponctuelles dont nous disposons et qui portent toutes sur divers biens du monastère, il n'est pas possible d'esquisser l'histoire du Pantocrator dans la seconde moitié du xv^e siècle. Toute cette époque est marquée par des conflits avec le Prôtaton, parmi lesquels seul le différend relatif au domaine de Plakari est connu en détail.

La situation à l'Athos. C'est peut-être à cette époque que le monastère acquit deux kellia à l'Athos, celui de Théologos (ou kellion de Nektarios) et celui de Plakari, qui sont attestés comme dépendances du Pantocrator dans les années 80 du xv^e siècle (cf. plus loin). On verra qu'à la fin du siècle le monastère acquit en outre, mais après avoir rencontré des difficultés, un pré et une terre à Plakari.

(34) Notre n° 29, l. 22 ; sur ce personnage, cf. les notes à cet acte.

Dans les années 50 du xv^e siècle, deux moines athonites, Isaïe et Matthieu, construisirent chacun un kellion sur un terrain qui leur avait été accordé par le prôtos, mais qui était proche des biens du Pantocrator, sinon propriété du monastère. Le fait que le propriétaire du terrain n'ait pas été connu avec certitude encouragea les moines du Pantocrator à revendiquer les deux kellia. Vers 1460, le prôtos Sérapion fit une enquête³⁵. Les moines qu'il rassembla parce qu'ils connaissaient bien les lieux déclarèrent unanimement et sous serment que le terrain sur lequel étaient construits les kellia d'Isaïe et de Matthieu appartenait au Prôtaton. Le prôtos établit un acte, mais l'affaire n'était pas close. Douze ans plus tard, en 1471, les moines du Pantocrator s'agitèrent à nouveau. A la tête du monastère se trouvait alors Ignace Zagréphas³⁶. Lorsque le patriarche Denis I^{er} visita le monastère³⁷, Ignace lui soumit l'affaire. Tous deux allèrent porter plainte au Conseil, qui ne semble pas avoir pris la peine de mener une enquête sur place³⁸, et établit, en octobre 1471, un nouvel acte garantissant les droits d'Isaïe et de Matthieu face au Pantocrator (Vatopédi inédit).

Une dizaine d'années plus tard, Ignace, devenu prôtos³⁹, intervint en faveur du Pantocrator, qui réclamait un terrain situé près de Plakari ; ce terrain incluait deux kellia, Saint-Georges et les Saints-Anargyres⁴⁰, et un pré. Les moines du Pantocrator produisirent des témoins de deux de leurs kellia : le *gérôn* Nektarios du kellion de Théologos, et un prêtre et *pneumatikos* de celui de Plakari⁴¹ ; ceux-ci déclarèrent que le terrain, avec les kellia de Saint-Georges et des Saints-Anargyres, appartenait au Pantocrator. Un acte fut établi en conséquence, attribuant le terrain au monastère⁴². Celui-ci le détint sans être inquiété tant qu'Ignace remplit les fonctions de prôtos, et pendant les courts protats de ses successeurs immédiats, Grégoire et Kosmas de Vatopédi⁴³. La situation changea en 1500, lorsque le nouveau prôtos, Kosmas Bragotzèkis, ancien moine de Chilandar⁴⁴, considérant que le pré était un bien du Prôtaton, y fit couper l'herbe. Les moines du Pantocrator protestèrent, mais le prôtos et le Conseil se rendirent sur place et attribuèrent au Prôtaton le terrain litigieux. Le prôtos Kosmas le délimita et le céda alors contre redevance à Vatopédi, dont les moines avaient demandé un terrain pour faire paître leurs chevaux⁴⁵ ; ils n'avaient pas le droit de l'utiliser à

(35) Inédit de Vatopédi d'octobre 1471 ; les événements rapportés se passent douze ans avant l'établissement de l'acte. — Sur le prôtos Sérapion, cf. *Prôtaton*, p. 142 n° 88 (ca 1460).

(36) Le surnom est donné par un inédit de Vatopédi de peu après 1500.

(37) Denis I^{er} fut patriarche entre 1467 et 1471 et à nouveau entre 1488 et 1490 : GRUMEL, *Chronologie*, p. 437 ; PLP n° 5496.

(38) Le Conseil lut et approuva simplement l'acte de Sérapion.

(39) Ignace est attesté comme prôtos entre juin 1483 et 1494/96 ; il ne l'était plus en mai 1496 : *Prôtaton*, p. 142 n° 95.

(40) Les Saints-Anargyres pourraient être le kellion sous ce vocable qui appartient aujourd'hui à Esphigménou (cf. SMYRNAKÈS, p. 536), et Saint-Georges doit être Saint-Georges Phanéroménos, qui appartient aujourd'hui au Pantocrator (cf. *ibidem*). Les deux kellia sont près de Plakari.

(41) En 1500, l'acte *Prôtaton* n° 14 mentionne, comme voisins du même terrain (cf. plus loin), les kellia de Nektarios et de Plakari ; le premier doit être le kellion de Théologos, qui était détenu par Nektarios sous le prôtos Ignace. Il n'est pas dit dans ce document que les deux kellia appartiennent au Pantocrator ; le contexte suggère qu'ils étaient hors du domaine du Prôtaton.

(42) Le document est mentionné dans l'acte de Vatopédi cité n. 36, dont l'auteur, l'hiéromoine Séraphéim, avait participé à l'affaire comme témoin.

(43) *Prôtaton*, p. 142, n° 96 et 97 respectivement ; Grégoire est attesté en mai 1496, Kosmas de Vatopédi entre décembre 1498 et mars 1499.

(44) *Ibidem*, p. 143 n° 98. Le surnom du prôtos est mentionné dans l'inédit de Vatopédi cité n. 36.

(45) *Prôtaton* n° 14, de juin 1500. Grâce à ce document on peut dater de la même année 1500 les événements mentionnés dans l'inédit de Vatopédi, où il est simplement dit qu'ils s'étaient déroulés sous le prôtos Kosmas.

d'autres fins⁴⁶. Les moines du Pantocrator alléguèrent la pénurie dans laquelle était leur monastère et réussirent à se faire accorder, moyennant redevances, le droit de couper l'herbe dans le pré de Plakari⁴⁷, mais ils perdirent les deux kellia, Saint-Georges et les Saints-Anargyres. Cette décision du prôtos déplut évidemment aux moines du Pantocrator, qui se voyaient obligés de louer une partie du terrain qui leur avait été accordé dans sa totalité (avec les deux kellia mentionnés), et en pleine propriété, par Ignace. En juin 1501, ils portèrent plainte devant le Conseil; alléguant leurs anciens droits, ils réclamèrent le pré de Plakari, peut-être aussi un monydrion ruiné par le temps⁴⁸; ils déclarèrent à cette occasion que le terrain avait appartenu au Pantocrator (faisant allusion à l'attribution du pré à leur monastère par le prôtos Ignace), et qu'il ne se trouvait en la possession du Prôtaton que depuis peu de temps (allusion à l'intervention du prôtos Kosmas un an auparavant). Le Conseil décida — cette fois-ci définitivement, semble-t-il — de donner tout le terrain, y compris le pré, en toute propriété au Pantocrator, qui obtint donc enfin gain de cause (notre n° 29).

Les biens hors de l'Alhos. Les informations que nous avons sur les domaines du monastère sont fragmentaires, et parfois peu sûres; dans certains cas, on doit se contenter de déductions.

Nous ne savons pas si le Pantocrator perdit une partie de son domaine à Thasos lorsque l'île fut cédée aux Gattilusi vers 1420⁴⁹; quoi qu'il en soit, le monastère conserva, jusqu'à l'époque moderne, au moins une partie de ses biens dans l'île⁵⁰.

Il n'y a pas de raisons de supposer que le monastère perdît quoi que ce soit à Lemnos⁵¹. Il semble qu'au milieu du xv^e siècle, avant 1464, le despote Dèmétrios Paléologue lui accorda l'exemption de l'*ennomion* pour 300 moutons⁵². L'acquisition d'une nouvelle bergerie à Phakos, dite «*tou Péri*» (= *tou Pètrè* ?), qui est mentionnée dans notre n° 26 comme ayant été accordée par le même despote, est un fait mal établi (cf. les notes à ce document). Il pourrait s'agir de la bergerie qu'aux alentours de 1500 les moines du Pantocrator usurpèrent aux dépens de Dionysiou⁵³; les moines de ce monastère ayant pu prouver leurs droits, le métropolitain de Lemnos Joasaph leur restitua le bien; les protestations de l'higoumène du Pantocrator Néophytos n'aboutirent à rien⁵⁴.

(46) L'inédit de Vatopédi cité n. 36 indique seulement que les moines de Vatopédi doivent fournir «*de la cire*» pour le droit de faire paître leurs chevaux. L'acte *Prôtaton* n° 14, qui donne une délimitation du terrain, est plus explicite : 20 livres de cire par an; les moines de Vatopédi n'ont pas le droit de couper de l'herbe, ni du bois, et sont en outre obligés de laisser paître sur ce terrain six chevaux du Prôtaton (cf. aussi *Prôtaton* App. IIa).

(47) Selon l'acte de Vatopédi mentionné n. 36, le Pantocrator devait fournir deux livres de cire et un chargement de foin. On sait que le Pantocrator n'avait que le droit de couper de l'herbe, et non pas celui de faire paître son bétail, ni de couper du bois, par *Prôtaton* App. IIb, où le montant de redevances que le monastère devait fournir pour ce pré est le double de celui mentionné dans l'acte de Vatopédi : 4 livres de cire et 2 chargements de foin par an. Le document de Vatopédi ferait-il état de redevances semestrielles ?

(48) Notre n° 29, l. 12-14, fait état d'un monydrion en ruine situé à Plakari, dont le vocable avait été oublié, sans dire explicitement que les moines du Pantocrator l'aient revendiqué. Il ne s'agit pas de Saint-Georges, qui existait toujours, puisqu'un *gérôn* de ce kellion apparaît comme témoin dans le document (l. 17; cf. les notes à cet acte); il ne peut pas s'agir des Saints-Anargyres non plus, si notre identification avec le kellion appartenant aujourd'hui à Esphigménou est juste (cf. n. 40).

(49) Cf. G. T. DENNIS, *The Letters of Manuel Palaeologus*, Washington D. C., 1977, p. 165 note.

(50) Uspenskij (*Pervoe Pulesestvoie*, p. 169) note qu'en 1846 le monastère détenait une oliveraie à Thasos. Smyrnakès (p. 538) mentionne un métoque à Liménas avec l'église des Saints-Constantin-et-Hélène.

(51) Le métoque Anò Chòrion est attesté comme bien du Pantocrator en 1537 : *Pantocrator* n° XIV, l. 27.

(52) Notre n° 26, l. 29.

(53) Le nom de cette bergerie n'est pas mentionné. On sait que Dionysiou possédait à Phakos les bergeries de Katzinopodos et de Romakleiou (*Dionysiou* n° 22, l. 24, et 25, l. 29, cf. l. 57), et il n'est pas exclu non plus que les moines du Pantocrator aient usurpé une d'entre elles.

(54) *Dionysiou* n° 40.

En Macédoine, on voit à cette époque apparaître pour la première fois un domaine à Loggos, dont l'acquisition pourrait être plus ancienne (elle est cependant postérieure à la fin du xiv^e siècle, car il n'en est pas question dans le chrysobulle de confirmation de Manuel II). Ce domaine était limitrophe du métoque Sainte-Kyriakè d'Esphigménou et d'un bien de Saint-Pantéléémôn; en 1491/92, un conflit surgit entre les moines de ce monastère et ceux du Pantocrator; le Conseil ne put concilier les deux parties, qui eurent recours aux autorités ottomanes; le juge Mahmud Çelebi trancha en faveur du Pantocrator (notre n° 28; cf. les notes à cet acte). Il n'est pas impossible que cette querelle soit à l'origine de l'établissement, quelques années plus tard, du faux attribué au patriarche Antoine IV, dans lequel on introduisit la délimitation contenue dans notre n° 28 (cf. notre n° 22, Le Texte).

En 1469, le Pantocrator possédait une maison à Éliadiaba près de Proaulaka⁶⁵; l'information est sûre, mais complètement isolée. Nous ne savons ni quand ni dans quelles circonstances le monastère acquit ce bien sur l'isthme de l'Athos.

Que devinrent les possessions du monastère dans la région du Strymon? Les documents conservés n'en disent rien. Le Pantocrator les perdit peut-être après la conquête ottomane.

Note sur certains conflits entre le Pantocrator et ses voisins au xv^e siècle.

Il nous a semblé utile de mentionner quelques conflits postérieurs à 1500 relatifs à des biens que le Pantocrator avait possédés au Moyen Âge à l'Athos et en Chalcidique; certains d'entre eux remontent ou pourraient remonter à l'époque byzantine.

Rabdouchou, source de querelles entre Kullumus et le Pantocrator. Nous avons vu le Pantocrator s'opposer à Kullumus au sujet de ce kellion à la fin du xiv^e siècle (cf. p. 20). Les querelles reprirent à partir du début du xv^e siècle au plus tard. Avant 1504, les moines du Pantocrator et ceux de Kullumus s'étaient déjà souvent disputés et avaient fait intervenir la Synaxis; le terrain contesté, que le prôtos Marc et le Conseil confirmèrent à Rabdouchou en mai de cette année⁶⁶, pourrait être la colline avec l'ancienne vigne de Kullumus qui avait été revendiquée en 1394; le Pantocrator se vit obligé de rembourser les moines de Kullumus, qui avaient mis en valeur, à l'insu de tout le monde, une terre à cet endroit⁶⁷. Cet arrangement ne mit pas fin aux querelles. En janvier 1518, les deux parties sollicitèrent l'intervention du voévode d'Oungrovlachie Néagkô; sur ordre du voévode, le Conseil procéda à une délimitation détaillée du territoire de Rabdouchou et confirma aux moines de ce kellion la jouissance de l'eau du ruisseau voisin — disputée déjà en 1394⁶⁸. En 1527/28, on procéda de nouveau à une délimitation et l'on établit deux *amoibaia*, dont l'un est conservé dans les archives du Pantocrator; bien que trop abîmé pour pouvoir être pleinement exploité, ce document inédit montre l'importance qui fut accordée à l'affaire: il est signé par le métropolite de Tornobon Théophilos, l'évêque d'Hierissos Macaire⁶⁹, le prôtos Kallistratos et par des représentants de monastères athonites; il mentionne aussi un «juge mécréant»⁶⁹, ce qui indique que les autorités ottomanes avaient dû intervenir. La querelle rebondit en 1547; en juin de cette année, la Synaxis, sans procéder à une délimitation, confirma les anciens documents des deux monastères relatifs à Rabdouchou — documents qui avaient été établis avec l'accord des deux parties — entre autres notre n° 18, ce qui suggère que la question de l'approvisionnement en eau de Rabdouchou restait toujours pendante⁶¹. Le conflit se ralluma en 1613; les moines du Pantocrator avaient, semble-t-il, empiété sur un terrain qui avait été assigné à Kullumus; en s'appuyant sur les anciens documents des

(65) Inédit de Saint-Paul de mars 1469: *κονάκι παντοκρατορινόν*.

(66) Inédit du Pantocrator.

(67) *Ibidem*: *διὰ τὸ στρέμμα δ' εἶχαν στρέψει εἰς τὸν τόπον αὐτὸν ἀγνώστως ἢ μονῇ τοῦ Κοτλουμουσίου*.

(68) *Kullumus* n° 51. L'acte du prôtos Gabriel fut peut-être dressé en deux exemplaires, mais seul Kullumus en conserve actuellement une copie dans ses archives; cf. *Kullumus*, p. 166.

(69) Son nom a disparu sur le document, mais la partie conservée de sa signature est identique à celle apposée au bas du document *Kullumus* n° 53, qui date de la même année.

(60) *Ἐτερόδοξος κριτής*.

(61) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Sôphronios); un passage de notre n° 18 est presque textuellement repris dans ce document.

deux monastères, les autorités athonites décrivent à nouveau les limites du terrain litigieux et les confirmèrent⁶². Après cette date, nous ne connaissons pas de documents relatifs aux limites du territoire du kellion ; mais la question de l'eau resta apparemment non résolue : en témoignent deux actes grecs du XIX^e siècle, l'un de 1805⁶³, l'autre de 1860⁶⁴.

Au Nord-Ouest du Pantocrator, conflits avec Vatopédi. En août 1507, une querelle opposa le Pantocrator à Vatopédi au sujet de Stoumpou⁶⁵, qui était probablement situé à la limite des territoires de Vatopédi et du Pantocrator⁶⁶ ; le bien avait sans doute été acquis par l'une des deux parties, plus probablement par Vatopédi, au Moyen Âge : les moines de Vatopédi produisirent des « anciens papiers », ceux du Pantocrator affirmèrent avoir perdu leurs documents « depuis longtemps ». L'affaire fut réglée par le prôtos et le Conseil, et deux *amoibaia* furent établis en 1507⁶⁷, qui reconnurent aux deux monastères les mêmes droits sur l'exploitation de la forêt et l'utilisation du terrain comme pâturage. Les rapports entre le Pantocrator et Vatopédi ne furent pas toujours bons par la suite : nous connaissons un conflit au sujet de Phalakrou en 1552/53, sans doute un conflit de voisinage, le domaine de Kaletzè, propriété de Vatopédi, étant situé au Nord de Phalakrou ; un acte établi à cette date⁶⁸ fixe la limite entre les domaines des deux monastères. On connaît des différends entre les deux monastères dans la même région, au sujet de Kaletzè, en 1579⁶⁹.

La cession manquée de Phakènou à Stavronikèta. La fondation de Stavronikèta dans la première moitié du XVI^e siècle entraîna pour le Pantocrator la perte d'un terrain au Sud du monastère. Le fondateur, l'exarque Grégoire, qui avait acheté à Philothéou le *kathisma* de Stavronikèta en 1533⁷⁰, demanda, avant 1538, un terrain proche de Phakènou et de Saint-Auxence⁷¹. Le Pantocrator s'y opposa, mais le Conseil l'obligea à céder à Stavronikèta le monastère de Phakènou avec son territoire⁷² ; Grégoire essaya d'étendre ce domaine aux dépens du Pantocrator, malgré la résistance des moines, et faillit réussir ; le Pantocrator obtint gain de cause après la mort de Grégoire : en janvier 1538, les moines de Stavronikèta se virent obligés de se contenter de ce que le Conseil avait auparavant cédé à leur fondateur⁷³. Mais ce domaine comprenait le monastère de Phakènou, et les moines du Pantocrator le revendiquèrent ; à proximité, ils construisirent des kelli et plantèrent une vigne, sans doute pour donner plus de poids à leur réclamation. Le patriarche Jérémie I^{er}, qui avait entrepris la construction de Stavronikèta après la mort de Grégoire, céda finalement en janvier 1541 : Stavronikèta reçut seulement, sur le territoire de Phakènou, une terre en friche, qui fut délimitée ; le reste, y compris le monastère, fut restitué au Pantocrator⁷⁴, qui le conserva jusqu'à nos jours⁷⁵.

Querelles avec Esphigménou à Loggos. Au XVI^e siècle, le Pantocrator entra en conflit avec Esphigménou au sujet de la limite entre son domaine et celui d'Esphigménou à Loggos, en particulier au sujet de la terre dite Apothèkè près de Sainte-Kyriakè d'Esphigménou. Si, en 1546, les deux parties purent s'arranger à l'amiable, et si les Esphigménites reconnurent alors les droits du Pantocrator⁷⁶, en

(62) *Kullumus* n° 61, de mars 1613 (acte du Conseil).

(63) *Catalogue* n° 81a.

(64) *Catalogue* n° 52a.

(65) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Paisios).

(66) Un faux de Vatopédi de « 1292 » mentionne Stoumpou comme proche de Phalakrou (W. ΡΕΞΕΙ, *Χρυσόβουλλα και γράμματα... του Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg, 1898, n° 1), donc au Nord-Ouest du Pantocrator. La tradition locale vient à l'appui de cette localisation : Stoumpou serait à l'endroit nommé aujourd'hui Chandros, près de Phalakrou. De son côté, Smyrnakès (p. 537) fait état d'un conflit entre le Pantocrator et Vatopédi au sujet de la limite de leur forêt au Nord-Ouest du Pantocrator. Bien que nous ne sachions pas à quelle époque remonte ce différend, nous nous demandons si la querelle de 1507 ne s'inscrit pas dans ce cadre.

(67) L'inédit du Pantocrator cité n. 65 et inédit de Vatopédi.

(68) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Jean).

(69) Deux inédits du Pantocrator : le Pantocrator est obligé de rémunérer les moines de Vatopédi.

(70) Cf. *Phil. Suppl.*, p. 285.

(71) Inédit du Pantocrator de janvier 1538. L'acte est établi par l'évêque d'Hiérissos Macaire et signé aussi par le prôtos Séraphim.

(72) La cession du monastère de Phakènou est mentionnée dans un inédit du Pantocrator de janvier 1541. L'acte de 1538 note seulement qu'on a donné au fondateur de Stavronikèta « une partie du territoire de Phakènou » (μέρος τι ἐκ τὸν τόπον τοῦ Φακηνῶν).

(73) Inédit du Pantocrator de 1541. Les moines du Pantocrator avaient fait appel au patriarche, qui avait chargé l'évêque d'Hiérissos et le prôtos d'enquêter ; ceux-ci décidèrent que Stavronikèta conserverait ce qui lui avait été cédé « avec l'accord des moines du Pantocrator » — accord évidemment forcé.

(74) Inédit du Pantocrator cité n. précédente (acte du Conseil).

(75) Cf. SMYRNAKÈS, p. 536.

(76) Document ottoman, *Catalogue* n° 5τ.

1581 ils revendiquèrent le terrain et l'usurpèrent; les autorités ottomanes donnèrent raison au Pantocrator⁷⁷; l'évêque de Kassandreia fit de même en 1588/89⁷⁸, mais la querelle se ralluma et le patriarche Jérémie II dut intervenir pour confirmer les droits du Pantocrator en 1590/91⁷⁹ et en avril 1592⁸⁰.

(77) Document ottoman, *Catalogue* n° 13τ.

(78) Inédit du Pantocrator; le document, qui est un acte du prôtos Lavrentios, contient une description de la limite commune (cf. plus loin, p. 35-36).

(79) *Pantocrator* n° XVII.

(80) Inédit du Pantocrator (acte du patriarche Jérémie).



LE DOMAINE DU PANTOCRATOR

I. A l'Alhos.

Dans la région du Pantocrator. Le Pantocrator avait plusieurs dépendances à quelque distance du monastère, aussi bien au Nord qu'au Sud. L'emplacement exact de PHALAKROU est connu : le toponyme est conservé à 3 km environ au Nord-Ouest du Pantocrator (carte topographique : Φαρακλοῦ), et les ruines du monastère subsistent (cf. fig. 2)¹. Le domaine de Phalakrou était compris entre deux ruisseaux. Celui au Sud, au bord duquel trois documents mentionnent des chênes verts², peut être identifié au ruisseau noté A sur la fig. 2 ; il séparait ce domaine de ceux de Xylourgou³ et de Kynopodos. Au Nord, la limite du domaine de Phalakrou s'étendait jusqu'à un autre ruisseau, que nous identifions à celui qui est noté B sur la fig. 2 ; ce ruisseau se jetait en effet dans la mer à un endroit où la côte était sablonneuse, en face d'un flot⁴ qui doit être la plus petite des trois îles Braehaki (carte topographique), à 1 km environ au Nord-Est de Phalakrou ; c'est le seul endroit où la côte ne soit pas escarpée. Nous ne savons pas jusqu'où le domaine de Phalakrou s'étendait vers l'Ouest, ni si la côte formait sa limite Est. Une dépendance du monastère, l'agros du Prodrome, est localisable, d'après notre n° 2, au Sud-Est de Phalakrou, dont il était séparé par le territoire de Kynopodos ; il ressort du même document que le Prodrome était à l'Est ou au Sud-Est de Kynopodos⁵.

Au Sud-Est de Phalakrou s'étendait le domaine de KYNOPODOS ; il est délimité dans notre n° 2, l. 19-26 ; la limite Nord de ce domaine était comprise entre le ruisseau A⁶ et l'agros du Sauveur, qui

(1) Voir une description des vestiges de Phalakrou (la tour et le katholikon) dans ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 160 (et fig. 13, 14 et pl. 16, 17, 18).

(2) Ce ruisseau est mentionné dans : *Saint-Pantélémon* n° 6, l. 27-28, comme étant « en face » de Phalakrou ; notre n° 2, l. 12, 19, 25 ; notre n° 3, l. 22, 29, 38. Les chênes qui se trouvaient près du ruisseau servent de repères dans les deux premiers documents cités et caractérisent le ruisseau dans le troisième (notre n° 3, l. 22 : ῥύαχα ἐν ᾧ οἱ ἄρκτοι). Le ruisseau est appelé *mégas ryax* dans notre n° 2, l. 25.

(3) La limite de Xylourgou suivait ce ruisseau vers l'Ouest, puis vers le Sud : notre n° 3, l. 38-39. On trouvait à l'Ouest — ceci ressort de notre n° 3 — un bien de Skorpiou. Phalakrou a également délégué une vigne au Sud de ce ruisseau (notre n° 3, l. 27-30, cf. les notes à cet acte).

(4) Inédit du Pantocrator de 1552/53.

(5) Notre n° 2, l. 24-25.

(6) *Ibidem*, l. 19 : ἀπὸ τοῦ ῥύακος ἐν ᾧ ἄρκτος ἴσταται ἀπὸ ἄρκτων ὡς πρὸς ἀνατολάς.

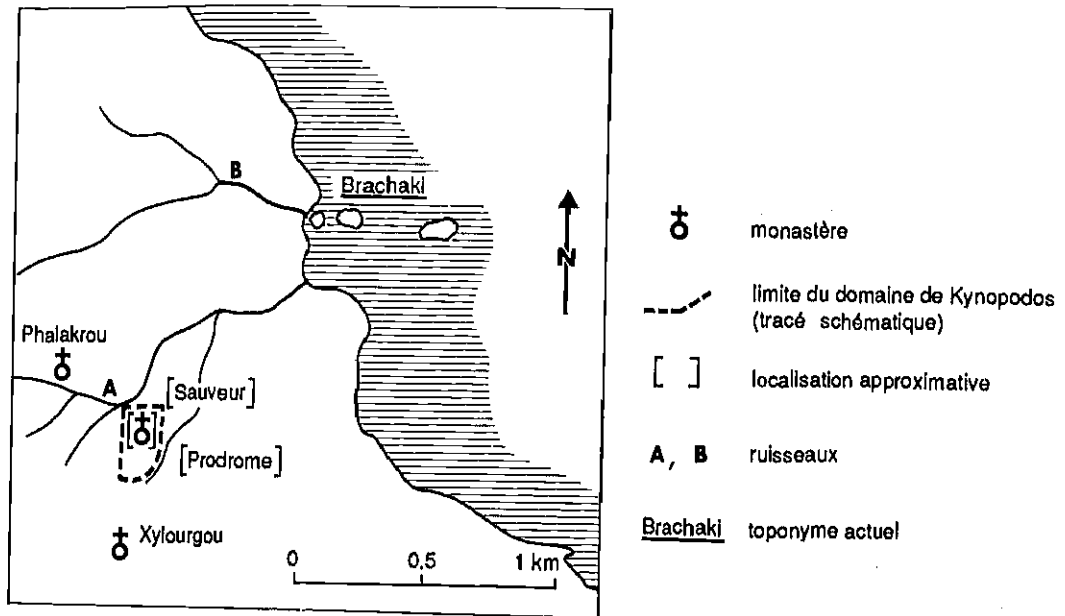


Fig. 2. — Phalakrou, Kynopodos, Xylourgou.

appartenait à Dôrothéou⁷; cet *agros* est localisable, d'après notre n° 3, à l'Est ou à l'Est/Sud-Est de Phalakrou (cf. fig. 2)⁸.

Pour le monastère de ΔΩΡΟΘΗΟΥ, on doit se contenter d'approximations; il était dans la même région⁹, probablement près de l'*agros* du Sauveur, sa dépendance: une « ancienne route de Dôrothéou » est mentionnée, dans un acte de Vatopédi d'avril 1312¹⁰, près d'un *bathys ryax* au bord duquel poussaient des chênes verts; il doit s'agir du ruisseau A.

Vers le Sud, le domaine du Pantocrator comprenait deux dépendances. Smyrnakès (p. 536), probablement à juste titre, identifie ΠΗΛΑΚΕΝΟΥ — dont le nom serait conservé¹¹ — avec les ruines et la chapelle de la Présentation au Temple, près du lieu-dit Panagouda (ce toponyme figure sur la carte topographique, à 1,5 km environ au Sud du Pantocrator; cf. fig. 1). Deux inédits du

(7) *Ibidem*, l. 21-22: και ανάγκη ἐστὶν ἄχρι τῶν συνόρων τοῦ Σωτήρος δεσπόζειν τὴν μονήν.

(8) Notre n° 3, l. 20-22: dans ce document, la commission d'higoumènes chargée de fixer la limite entre Phalakrou et Xylourgou part de l'*agros* du Sauveur et se dirige vers l'Ouest; arrivée « en face » du monastère de Phalakrou, elle cherche le ruisseau où poussent les chênes verts (= le ruisseau A).

(9) Dans la délimitation fournie par l'acte de 1552/53, la limite aboutit εἰς τοῦ παλαίου Δωροθέου.

(10) Édition d'une copie de ce document: *Saint-Pantéléïmon* App. II.

(11) Cf. VLACHOS, p. 226 n. 1 (lieu-dit).

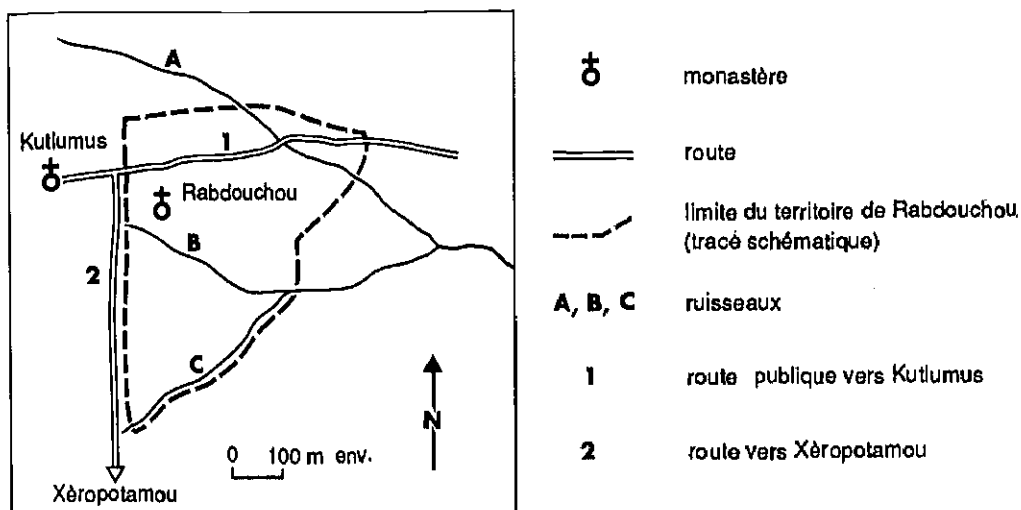


Fig. 3. — Délimitation de Rabdouchou.

Pantocrator, de janvier 1538 et de janvier 1541, suggèrent que le domaine de Phakènou s'étendait quasiment jusqu'à Stavronikèta¹². Le document de 1538 nous apprend en outre que SAINT-AUXENCE, qui n'est pas localisé, était proche de Phakènou et de Stavronikèta¹³.

Dans la région de Karyés. Des anciens bâtiments du kellion de RABDOUCHOU, à 200 m environ à l'Est de Kutlumus, à 500 m au Sud de Karyés¹⁴, subsistent aujourd'hui l'église, dédiée à la Présentation au Temple¹⁵, et la tour¹⁶. Le terrain de Rabdouchou fut délimité à diverses reprises. La délimitation la plus détaillée et la plus précise est contenue dans l'acte *Kullumus* n° 51, de 1518¹⁷;

(12) L'acte de 1541 fournit la délimitation d'un terrain proche de Phakènou qui fut cédé à Stavronikèta; cette délimitation ne concerne qu'une partie du territoire de Phakènou.

(13) Τόπον πλησίον τῶν μετοχῶν αὐτῆς [sc. du Pantocrator] τὸν τε Φακηνοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Αὐξεντίου, τὸν πλησιέστερον ὑπάρχοντα αὐτοῦ τοῦ Στραβονικῆτα. On ne retiendra pas, en raison de l'information fournie par l'acte de 1538, l'identification de Saint-Auxence avec des ruines situées près de Xylourgou, proposée par Smyrnakès (p. 678). L'auteur cite (p. 679) un acte du Conseil de 1861 (= *Catalogue* n° 56α) contenant une délimitation du domaine de Xylourgou et mentionnant un ancien monydrion inhabité, «Saint-Auxence»; d'après le contexte, ce Saint-Auxence serait proche, sinon à l'emplacement, de Phalakrou.

(14) L'emplacement du kellion est indiqué sur la carte topographique. Voir aussi les bâtiments de Rabdouchou sur la photographie aérienne publiée par P. Mylonas dans l'article cité n. 16.

(15) Cf. GÉDÉON, *Athos*, p. 183; SMYRNAKÈS, p. 535; VLACHOS, p. 226.

(16) Sur Rabdouchou, voir l'étude de P. MYLONAS, *Two Middle-Byzantine Churches on Athos, Actes du XV^e Congrès International d'Études Byzantines, Athènes 1976*, II, Athènes, 1981, p. 545-559.

(17) Cette délimitation est en partie reprise dans l'acte *Kullumus* n° 61, de 1613. Un inédit du Pantocrator de 1527/28 semble donner, lui aussi, une délimitation détaillée, mais ce document n'est pas utilisable en raison de son mauvais état de conservation; on retrouve, dans la partie conservée du document, certains repères mentionnés dans *Kullumus* n° 51.

c'est elle que nous avons utilisée pour tracer les limites du bien sur la fig. 3 ; notre n° 24, de 1400, fournit une délimitation moins précise ; parmi les repères qui y sont mentionnés, certains peuvent être identifiés à des repères qui figurent dans *Kullumus* n° 51, ce qui fait penser que les limites n'avaient pas changé. Il ressort des documents que Rabdouchou était situé à proximité de deux ruisseaux, le plus proche de ce monastère étant le moins important des deux ; l'autre était plus près de Kutlumus et était apparemment considéré comme appartenant à ce monastère (cf. p. 20 et 23-24 sur les querelles entre Kutlumus et le Pantocrator au sujet de l'utilisation de l'eau du ruisseau de Kutlumus). Ces deux ruisseaux sont identifiables à deux affluents de l'Iviritikos lakkos (le nom sur la carte autrichienne) ; le ruisseau de Kutlumus, noté A sur la fig. 3, coule à 250 m environ au Nord de Rabdouchou ; l'autre, noté B sur la fig. 3, passe à 50 m au Sud du kellion. Dans *Kullumus* n° 51, la délimitation de Rabdouchou commence au ruisseau dit τοῦ Πυράνδου¹⁸, qui peut être identifié à A, le contexte suggérant que τοῦ Πυράνδου était au Nord de Rabdouchou. La délimitation est faite dans le sens trigonométrique, les biens de Kutlumus étant à droite de la limite¹⁹. Au Nord, le territoire de Rabdouchou était borné par le ruisseau A et par une route publique (καθολικὴ ὁδός) vers Kutlumus²⁰ ; on peut identifier cette route à celle qui relie Kutlumus à la skite de Saint-Pantéléémôn, au Nord de Rabdouchou (route notée 1 sur la fig. 3)²¹. La limite Ouest suivait une route vers Xéropotamou (probablement celle qui figure sur la carte autrichienne ; n° 2 sur la fig. 3) et traversait deux ruisseaux²² ; le premier peut être le ruisseau B, le second, le ruisseau C. La limite Sud suivait ce second ruisseau vers l'aval²³ jusqu'à un confluent²⁴, vraisemblablement son confluent avec B. La limite Est, qui remontait la crête « en face » de Rabdouchou²⁵, était comprise entre ce confluent et la route publique vers Kutlumus²⁶. En 1518, on trouvait, à l'Est du territoire délimité, une vigne d'Alypiou²⁷, et au Nord, à l'Est du ruisseau A, une vigne de Kutlumus²⁸.

Dans la même région, le Pantocrator possédait un terrain à PLAKARI (cf. p. 21-22). Il existe aujourd'hui deux lieux-dits Plakaria, l'un à 2,5 km environ au Nord-Ouest de Karyés (cf. fig. 1), l'autre entre Phalakrou et Vatopédi (carte topographique). La délimitation du terrain qu'on trouve dans l'acte *Prôlaton* n° 14 permet de localiser le bien du Pantocrator dans le premier de ces lieux-

(18) L. 18 ; cf. notre n° 24, l. 3 : λάκκος μέγας.

(19) *Kullumus* n° 51, l. 35 ; cf. notre n° 24, l. 14.

(20) *Kullumus* n° 51, l. 32 ; notre n° 24, l. 17 : μέχρι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Κουτλουμούσι.

(21) Après le ruisseau tou Pyrandou, la limite Nord suit vers l'amont un autre ruisseau, plus à l'Ouest (*Kullumus* n° 51, l. 18-19), que nous n'avons pas repéré.

(22) *Kullumus* n° 51, l. 22-26.

(23) *Ibidem*, l. 26 ; cf. notre n° 24, l. 10-11, où la limite suit un ruisseau vers l'aval, vraisemblablement au même endroit — mais on ne sait pas s'il s'agit du même ruisseau dans les deux documents. En suivant ce ruisseau, la limite rencontre, selon *Kullumus* n° 51, l. 26-27, une route qui menait aux noisetiers d'Iviron ; notons que notre n° 24, l. 9-10, mentionne un noisetier à cet endroit.

(24) *Kullumus* n° 51, l. 29 : ἐν τῷ συστήματι τῶν ἄμφω βυάκων. Notre n° 24, l. 12, mentionne à cet endroit un mégas polamos.

(25) *Kullumus* n° 51, l. 29-30 ; cf. notre n° 24, l. 13 : ἀνέρχεται ἄνω εἰς τὸ πετροκοπεῖον.

(26) La limite descendait vers deux fossés à l'Est de Rabdouchou : *Kullumus* n° 51, l. 30 εἰς φάραγγα καὶ εἰς ἀσβεστόπετραν, l. 31 μέχρι τοῦ χανδάκου. Ces deux fossés sont mentionnés dans notre n° 24, l. 14-15 σοῦδα, l. 15 καλαῖς τράφος. Entre les deux fossés, la limite traversait un ruisseau (*Kullumus* n° 51, l. 31) ; il pourrait s'agir du ruisseau A, qui, à l'Est de Rabdouchou, coule au Sud de la route vers Kutlumus (carte topographique).

(27) *Kullumus* n° 51, l. 32 ; cf. notre n° 24, l. 13-14 : τὰ δεξιὰ πάντα τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς.

(28) *Kullumus* n° 51, l. 33.

dits : il était compris entre la source du ruisseau d'Iviron, le *mégas ryaç* du Pantocrator, qui ne peut être que le Chrysorrarès (mentionné ci-dessus, p. 3 n. 1), une route vers Vatopédi et une autre qui passait par Karyés et Xéropotamou; on retrouve ces repères sur la carte topographique : ils entourent le lieu-dit Plakaria au Nord-Ouest de Karyés. Le Pantocrator détenait en outre deux kellia, dont un n'est connu que sous le nom de kellion de Plakari, et était donc au même endroit, l'autre étant appelé Théologos dans un inédit de Vatopédi de peu postérieur à 1500, et kellion de Nektarios dans *Prôtaton* n° 14 (cf. plus haut, p. 21 et n. 41); celui-ci était apparemment voisin du kellion de Plakari. Ces établissements ne sont pas localisés. Le Pantocrator les ayant détenus avant d'acquérir le terrain de Plakari, ils étaient hors du domaine délimité dans *Prôtaton* n° 14.

2. En Macédoine.

Région du Strymon. Dans la région de Chrysoupolis, le Pantocrator détenait un domaine appelé NÈSION. Il est possible que le village Nèsion²⁹, situé sur ce domaine, ait été abandonné dans la seconde moitié du XIV^e siècle : en 1394, notre n° 16 fait état d'autres *παλαιοχώρια* inclus dans ce bien, ce qui laisse penser que Nèsion était devenu, lui aussi, un *palaiochôrion*³⁰. Les documents invitent à situer Nèsion près du cours inférieur du Strymon : dans *Zôgraphou* nos 41 et 42, les habitants de ce village témoignent avec ceux de Kastrin, Marmarion et Palaion Pégadion à propos d'un bien sis à Chandax : tous ces toponymes sont dans la même région (cf. fig. 4)³¹; mais la localisation précise du village reste inconnue. Le domaine est délimité dans notre n° 16 (l. 10-16)³². Notre n° 13 en fournit (l. 9-20) une autre délimitation, sans en donner le nom; malgré de notables différences de rédaction entre les deux délimitations, certains repères communs (un *mégas krèmnos* sur la limite Ouest, la *loumba* d'Ianikas sur la limite Est, une *lithosôreia* près de cette *loumba*) permettent en effet de conclure qu'il s'agit du même bien. La délimitation contenue dans notre n° 13 est brève, celle qui est incluse dans notre n° 16 mentionne au début de plus nombreux microtoponymes, mais elle devient imprécise à la fin. Dans notre n° 13, la délimitation se fait dans le sens trigonométrique : les voisins sont à droite du domaine délimité. La comparaison entre les deux textes montre que dans le n° 16 la délimitation est faite en sens inverse (l. 11, il faut corriger *δεξιὰ* en *ἀριστερά*). D'après les deux délimitations, le domaine de Nèsion était sur la rive gauche du Strymon; il était limitrophe, au Sud et au Sud-Ouest (cf. n° 13, l. 13), du territoire de Chrysoupolis. A l'Ouest, la limite du domaine atteignait le Strymon, d'après notre n° 16 (l. 10), à l'endroit d'un *palaios poros* dont la localisation n'est pas connue. Plusieurs passages sur le Strymon sont attestés dans la région, parmi lesquels le *poros* de Marmarion et ce *palaios poros*³³. Lemerle a localisé le premier au Sud d'Amphipolis, et le

(29) Références à Nèsion dans THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 402, où *Zôgraphou* n° 39 est à corriger en *Zôgraphou* n° 29.

(30) Le village était habité en 1358, cf. *Zôgraphou* nos 41 et 42. Cf. aussi ΠΑΡΑΓΓΕΛΟΣ, *Poros*, p. 347 n. 71.

(31) Le village Kastrin, aujourd'hui abandonné, était à 9 km environ au Nord-Ouest de l'embouchure du Strymon, sur la rive droite du fleuve (cf. fig. 4). — Sur Marmarion et Palaion Pégadion, cf. plus loin. — Le toponyme Chandax est conservé sur la rive droite du Strymon, à l'Est/Sud-Est de Kastrin (carte topographique : Chandakas).

(32) La délimitation contenue dans notre n° 16 est reprise dans notre n° 17, l. 25-37.

(33) Notre n° 16 fait état (l. 11) d'un *poros* avant que la limite [Ouest] du domaine ne traverse le lac [d'Achinos]; s'il ne s'agit pas du *palaios poros* mentionné au début de la délimitation, la localisation de ce (troisième) *poros* reste à établir.

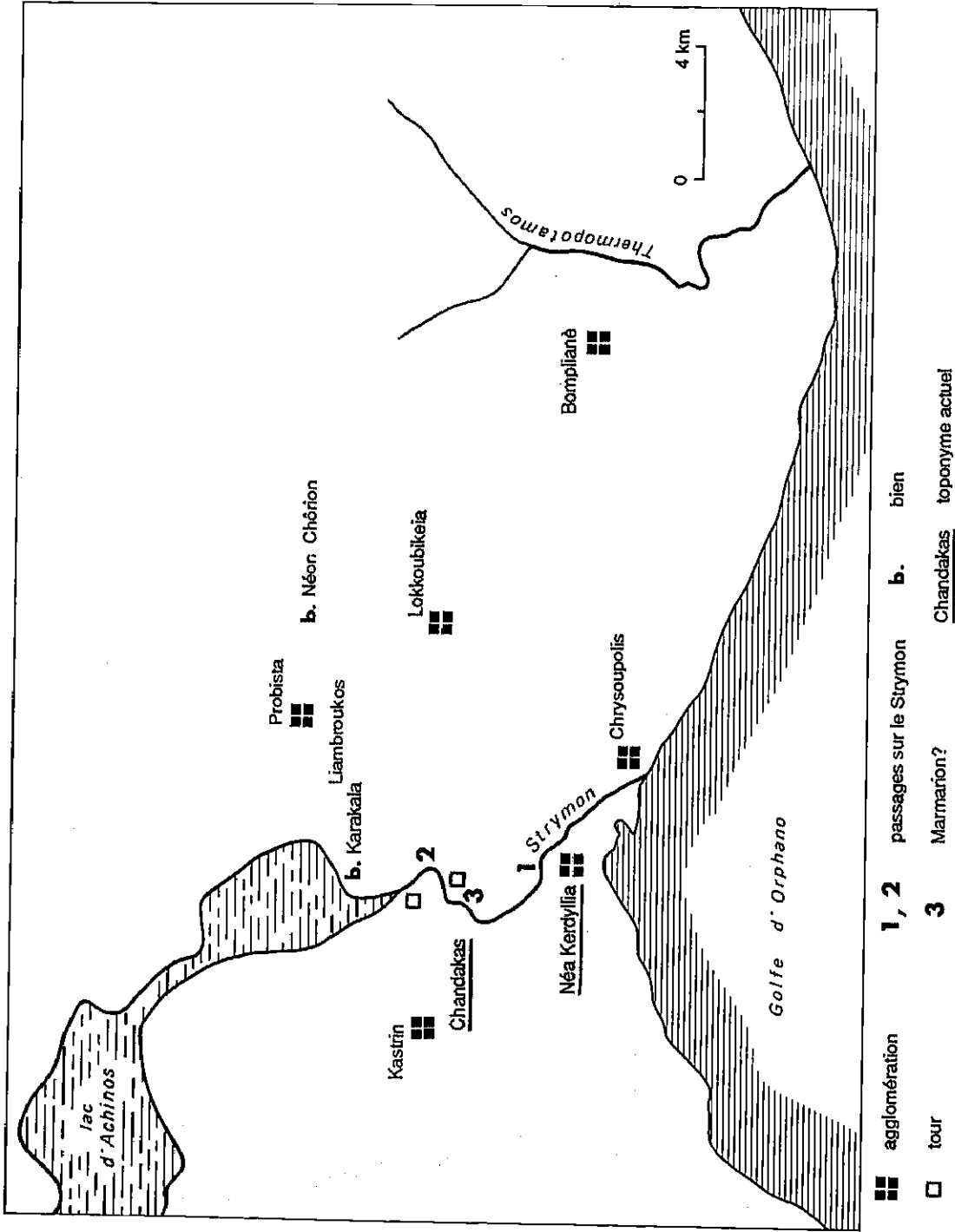


Fig. 4. — La région du bas Strymon.

palaios poros immédiatement au Nord de la ville, ajoutant qu'au Moyen Âge ce passage était moins important que l'autre, mais pas abandonné³⁴. Quoiqu'il en soit, ce passage n'était pas d'importance négligeable, puisqu'il était, semble-t-il, protégé par deux tours — dont celle construite par le grand primicier — de part et d'autre du Strymon (cf. fig. 4 ; les passages y sont notés 1 et 2). Papaggélos l'identifie, à juste titre peut-être, au *poros* de Marmarion³⁵ et considère que le *palaios poros* était quelque part plus au Nord³⁶. Au Nord-Ouest, le Pantocrator avait comme voisin Karakala³⁷. Au Nord, nous avons un repère localisable : notre n° 16 mentionne (l. 14) la source dite Liambroukos, et il existe aujourd'hui, à 2 km environ au Sud-Ouest de Palaïokômè, un lieu-dit Giabrikon (carte d'État-major ; Mikrokoryphè sur la carte topographique), où se trouve une fontaine ; puisque nous avons manifestement affaire au même toponyme³⁸, il en résulte que le domaine atteignait presque Probista (l'actuel Palaïokômè)³⁹. Au Nord-Est, le domaine était voisin des biens de Néon Chôrion, qui n'est pas identifié⁴⁰. Vers l'Est, la limite passait au-delà de Lokkoubikeia, qui était à l'intérieur du domaine, ainsi que le *palaiochôrion* Palaïon Pègasion⁴¹. Le site de Lokkoubikeia correspond à celui du village aujourd'hui abandonné Mésolakkia, 7,5 km à l'Est de la rive gauche du Strymon⁴² ; la localisation de Palaïon Pègasion n'est pas établie⁴³. On peut conclure, d'après les documents, que le domaine de Nésion s'étendait sur au moins 8,5 km d'Est en Ouest et sur 7 km environ du Nord au Sud ; c'était donc un vaste domaine, probablement un des biens les plus importants du Pantocrator.

Dans la même région, le Pantocrator possédait le village MARMARION, avec le *poros* déjà mentionné, des moulins, un droit de pêche et la « rivière » (le Strymon)⁴⁴. La localisation du village est discutée. Lemerle le localise sur la rive droite du Strymon, près de l'embouchure du fleuve, en se fondant sur l'identification du *poros* de Marmarion proposée par lui (cf. plus haut), et sur le fait qu'à cet endroit (à 1 km environ au Nord du village actuel Néa Kerdyllia) il existe un lieu-dit Marmara

(34) LEMERLE, *Philippe*, p. 172-173 n. 1.

(35) PAPPAGGÉLOS, *Poros*, en particulier p. 343.

(36) *Ibidem*, en particulier p. 348. — On se demandera s'il n'est pas possible d'envisager une identification inverse de celle proposée par Lemerle, et de localiser le *palaios poros* au Sud d'Amphipolis ; quoi qu'il en soit, les problèmes topographiques sont trop nombreux pour qu'on aboutisse à une certitude. — Sur le côté Ouest, après le *megas krèmnos* et la traversée du lac (cf. n. 33), la ligne de délimitation passe par la limite tou Ostrozènikou et, en suivant le piémont, par la source dite Bomplitzos. Ostrozènikou est connu uniquement par les actes du Pantocrator : cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 91 (« χωρὸν »), et THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 405, où la référence à l'acte *Xèropotamou* n° 10 est à éliminer. Le toponyme Ostraz'nik' est attesté chez les Slaves (DANIČIĆ, *Rječnik*, s.v.). Bomplitzos est inconnu par ailleurs : cf. THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 353.

(37) Notre n° 13, l. 11, 26 ; cf. les notes à cet acte.

(38) Cf. PAPPAGGÉLOS, *Poros*, p. 348, qui est le premier à proposer le rapprochement.

(39) Références à Probista dans THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 89, THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 413 ; cf. *Paysages*, p. 231.

(40) Notre n° 13, l. 19-20 ; à l'époque moderne, on connaît un Néochôrion au Nord-Ouest de l'actuel Amphipolis (cf. *Paysages*, p. 148-149, Géni Kioi I), mais on ne peut pas localiser à cet endroit le Néon Chôrion de notre document.

(41) Nos n° 16, l. 16, et 17, l. 38.

(42) Auparavant Anò Lakobikia, Anò Mésolakkia : cf. *Paysages*, p. 182. — Références à Lokkoubikeia dans THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 89 (« αυj. Κατό Λ. »), et THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 395.

(43) On trouve actuellement un lieu-dit Palaïon Pègasion au Sud-Ouest de Tholos (carte d'État-major), mais il est hors de la région où se trouvait le bien du Pantocrator ; Théocharidès (*Kalèpanikia*, p. 93) localise à tort le village médiéval à cet endroit. — Signalons un ruisseau Pègadouli Réma qui figure, sur la carte topographique, à 3 km environ au Sud-Ouest de Mésolakkia ; il pourrait avoir un rapport avec Palaïon Pègasion.

(44) Nos n° 16, l. 9-10, et 17, l. 24-25. — Références à Marmarion dans : THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 91, THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 398.

près du lion d'Amphipolis et des pierres du pont romain⁴⁵. Pour sa part, Papaggélos situe Marmarion sur la rive gauche du Strymon, au Nord-Ouest d'Amphipolis (site noté 3 sur la fig. 4)⁴⁶, où il a repéré les vestiges d'une agglomération byzantine⁴⁷.

Enfin, dans la ville même de CHRYSOUPOLIS, le monastère détenait un monydrion dédié à la Vierge, avec des maisons, des vignes et une huilerie⁴⁸.

Région du Symbolon. A Lykoschisma⁴⁹, le Pantocrator possédait le village BOMPLIANÈ⁵⁰ (aujourd'hui Akropotamos, dans la région de la Piérie, à 15 km environ à l'Est de l'embouchure du Strymon : cf. fig. 4)⁵¹, dont le territoire s'étendait entre Saint-Jean-Chrysostome (lieu-dit ? inconnu par ailleurs) et le Thermopotamos, qui est le ruisseau appelé aujourd'hui Marmara, 3 km à l'Est de Bomplianè⁵². A ÉLEUTHÉROUPOLIS, que Lemerle a identifiée à Anaktoropolis, aujourd'hui Limèn Éleuthéroupoléôs⁵³, le Pantocrator avait un monydrion sous le vocable du Pantocrator, avec des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau⁵⁴; à CHRISTOUPOLIS, l'actuelle Kabala, le monydrion de la Vierge Kammytziôtissa, avec des maisons, des vignes et des champs⁵⁵. Le Pantocrator possédait en outre un *palaiochôrion* dit Paparnikaia⁵⁶, inconnu par ailleurs; l'ordre de l'énumération des biens dans nos n^{os} 16 et 17 conduit à le chercher dans la région de Christoupolis⁵⁷. Plus loin, sur le Nestos, le monastère avait un vivier à PAPAGIANIA⁵⁸, localité également non identifiée (pour les toponymes localisés, cf. fig. 8).

Loggos. Le Pantocrator détenait un domaine sur la côte Ouest de la presqu'île de Sithônia. La délimitation contenue dans notre n^o 28 (l. 5-13) permet de localiser ce bien autour de l'actuel Métochion Pantokratoros, à 7 km environ à l'Ouest/Sud-Ouest de Sykéa (cf. fig. 5)⁵⁹. La côte formait la limite Sud-Est, entre Pitzakonèsi au Nord-Ouest, qui est l'îlot appelé aujourd'hui Tsakonèsi (carte topographique), et le marais dit Triskoinikia au Sud-Est⁶⁰, aujourd'hui Ntristinika⁶¹, près d'un marécage qui figure sur la carte topographique. Trois repères dont le nom

(45) LEMERLE, *Philippes*, p. 172 n. 1. Le toponyme Marmara ne figure pas sur les cartes que nous avons consultées. — Le village Marmara est attesté au xvi^e siècle, cf. *ibidem*, p. 264 n. 11.

(46) *Poros*, p. 335 sq.

(47) *Ibidem*, p. 338-340.

(48) Nos n^{os} 16, l. 16-17, et 17, l. 39-40.

(49) Sur Lykoschisma, voir THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 55-57.

(50) Nos n^{os} 16, l. 17-18, et 17, l. 40-41.

(51) Sur Bomplianè, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 91; THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 353; *Paysages*, p. 134.

(52) Cf. *Iviron I*, p. 89.

(53) LEMERLE, *Philippes*, p. 267-268 (sur Anaktoropolis, cf. plus haut, p. 8 n. 6). L'identification est acceptée par Théocharidès, *Kalèpanikia*, p. 67 n. 4. Mais selon Fanoula Papazoglou, *Les villes de Macédoine à l'époque romaine*, BCH, Suppl. XVI, Paris, 1988, p. 402-403, Anaktoropolis et Éleuthéroupolis seraient à dissocier; l'auteur remarque que, d'une part, le nom Anaktoropolis ne peut pas être une corruption de celui d'Alektryopolis (Alektryopolis et Éleuthéroupolis étant deux dénominations de la même ville); d'autre part, Anaktoropolis n'est attestée que comme forteresse, Éleuthéroupolis n'est connue que comme siège épiscopal; quant à la localisation d'Éleuthéroupolis, qui nous intéresse ici, F. Papazoglou hésite entre Limèn Éleuthéroupoléôs et un site plus à l'intérieur (Pravi?).

(54) Nos n^{os} 16, l. 18, et 17, l. 102-103.

(55) Nos n^{os} 16, l. 18-19, et 17, l. 42-43.

(56) Nos n^{os} 16, l. 19, et 17, l. 43-44.

(57) Cf. aussi THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 407.

(58) Nos n^{os} 16, l. 20, et 17, l. 44-45.

(59) Cf. KÖNIG, *Melochia*, p. 222; *Paysages*, p. 200-201, Métochion Pantokratoros II.

(60) Triskoinikia était près d'un cap dit lès Arètès; ce dernier toponyme serait conservé selon Théodôridès, *Pinakas*, p. 345.

(61) Le nom est signalé par I. PAPAĞGÉLOS, *Χαλκιδικά*, Thessalonique, 1981, p. 165 et carte p. 156; cf. la carte d'État-majour : Ntresténikouda; Tristrato sur la carte topographique.

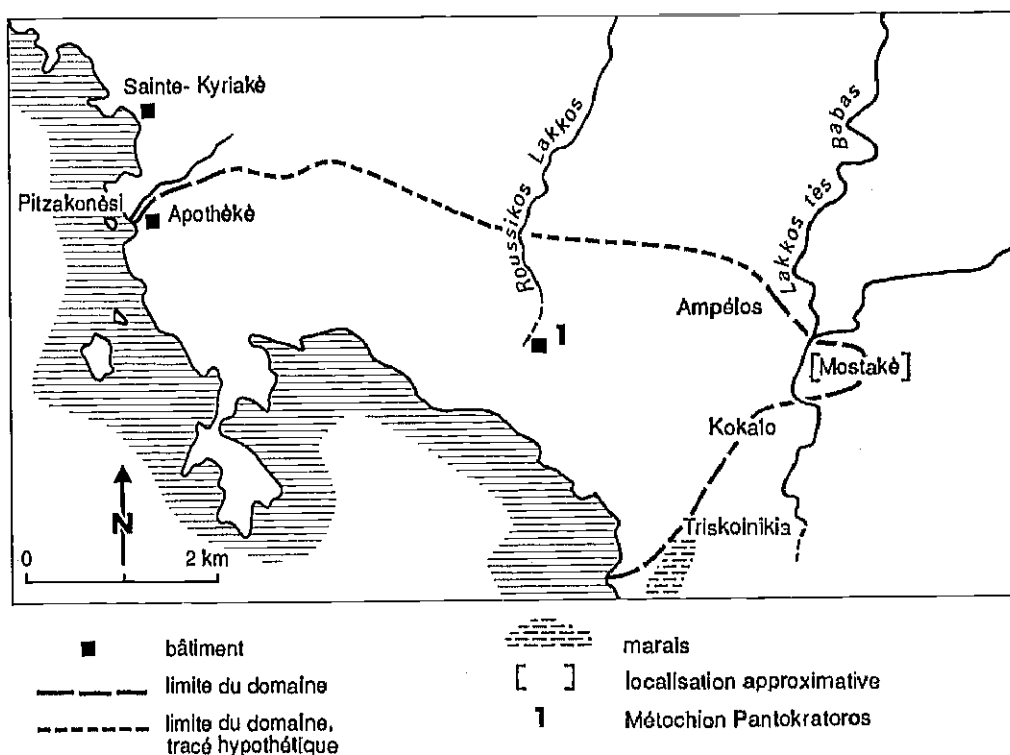


Fig. 5. — Le domaine du Pantocrator à Loggos.

est conservé permettent de localiser la limite Est et Nord-Est du domaine : le lieu-dit Kokalo (carte topographique : Kokkalo); le ruisseau Lakkos tès Babas, aujourd'hui Babos Lakkos au Nord de Kokkalo (même carte); la crête d'Ampélos qui avait, nous dit-on, trois sommets⁶², et qui est identifiable aux Koryphai Ampélou, à l'Ouest du ruisseau déjà mentionné (même carte : trois sommets y figurent). Les indications fournies par le document invitent à localiser la crête dite tou Mostakè, dont le nom n'est pas conservé, au Nord-Est de Kokkalo⁶³. Nous ne savons pas jusqu'où le bien s'étendait vers le Nord; la limite devait franchir le ruisseau dit aujourd'hui Roussikos Lakkos (carte topographique) au Nord du Métouchion Pantokratoros⁶⁴. La limite Ouest, qui séparait les biens du Pantocrator du métoque Sainte-Kyriakè d'Esphigménou⁶⁵, est également décrite, avec les mêmes repères, dans deux actes post-byzantins⁶⁶, mais les toponymes et autres repères mentionnés

(62) Notre n° 28, l. 8.

(63) Après Kokalo, la limite se dirige vers l'Est, remonte la crête tou Mostakè, puis descend près du Lakkos tès Babas : n° 28, l. 6-7.

(64) Ce ruisseau doit avoir un rapport avec le bien de Saint-Pantéléémôn que nous connaissons par notre n° 28 (cf. les notes à cet acte).

(65) Le métoque figure sur la carte topographique à 4,5 km environ au Nord-Ouest du Métouchion Pantokratoros. Cf., sur Sainte-Kyriakè, Κορη, *Melochia*, p. 216-217; *Paysages*, p. 195, Métouchion Esphigménou II.

(66) Inédit du Pantocrator de 1588/89 et *Pantocrator* n° XVII, de 1590/91, l. 27-33. Cf. aussi un document ottoman de 1552 (*Catalogue* n° 8τ), qui mentionne plus ou moins les mêmes repères.

ne sont pas localisables⁶⁷ sauf Apothèkè, qu'on peut placer en face de Tsakonèsi (cf. fig. 5)⁶⁸. Là aussi nous avons affaire à un grand domaine, qui s'étendait sur 7 km du Nord-Ouest au Sud-Est et sur au moins 4 km du Nord-Est au Sud-Ouest.

Avant la fin du xv^e siècle, le Pantocrator acquit un pâturage d'hiver à ΝΙΚÈΤÈ (cf. fig. 8; aujourd'hui Nikètas, dans la partie Ouest de l'isthme de Loggos)⁶⁹, qu'un document ottoman de 1499 mentionne comme ancien bien du monastère⁷⁰; aucun des actes byzantins conservés ne fait état de ce bien.

3. A Thasos.

A ΜΑΡΜΑΡΟΛΙΜÈΝ, qui est l'actuel Liménas (ou Thasos), sur la côte Nord de l'île, le Pantocrator détenait un de ses biens les plus importants : outre l'église du Prodrôme construite par le grand primicier⁷¹, dont l'emplacement est inconnu, le monastère possédait une forteresse qui incluait le port, ainsi qu'un domaine qui, comme nous allons le voir, correspond à quasiment toute la plaine de Liménas; le kastron situé sur la hauteur dominant Liménas (Épanò Kastron, notre n° 10, l. 24) restait hors du domaine (cf. fig. 6). Le bien comprenait des vignes⁷², des champs⁷³, un moulin à eau⁷⁴, des vergers, un pressoir et une fontaine⁷⁵. Si notre n° 16 distingue trois parties dans ce domaine⁷⁶, il est délimité comme un ensemble dans notre n° 10⁷⁷. La côte formait la limite Nord du bien, depuis le lieu-dit Klibania au Nord-Ouest, où sont mentionnés une ancienne église et un «grand monument en marbre»⁷⁸; c'est aujourd'hui le lieu-dit Mòlos, à 1,5 km environ à l'Ouest de Liménas⁷⁹, où l'on trouve les ruines d'une église paléochrétienne au bord de la mer — c'est l'ancienne église mentionnée dans la délimitation — et, à quelque distance au Sud, les vestiges moins importants d'une autre église paléochrétienne; l'endroit est parsemé de fragments architecturaux en marbre⁸⁰; un d'entre eux pourrait avoir été le «grand monument en marbre». Au

(67) Kydònia, une église en ruine, Phragkokastron, Ἰὸδὸς τῆς ἐνὰρξεως (la source? Dans l'acte ottoman de 1552 eût été note précédente, on trouve l'expression — due au traducteur? — ἄκρα τοῦ νεροῦ à propos, semble-t-il, du même repère). Parmi les toponymes mentionnés dans les documents, notons Pyroholopètra (notre n° 28, l. 9; cette forme est donnée également par l'acte ottoman de 1552), qui est vraisemblablement le Probolos des deux documents grecs post-byzantins.

(68) Les documents post-byzantins montrent qu'Apothèkè était un lieu-dit (περὶ τινος τόπου εἰς τὸν Λογγὸν λεγομένου Ἀποθήκη : inédit du Pantocrator de 1588/89; quasiment la même expression dans *Pantocrator* n° XVII, l. 12-13, et dans un autre inédit du Pantocrator de 1592).

(69) Cf. *Paysages*, p. 218.

(70) *Catalogue* n° 2p; aujourd'hui lieu-dit Métochi Kamara, au Sud-Est de Nikètas : cf. ΚΟΚΚΑ, *Melochia*, p. 222; *Paysages*, p. 201, Métochion Pantokratoros III.

(71) Nos n° 10, l. 20; 11, l. 5; 16, l. 21; 17, l. 46-47.

(72) Notre n° 10, l. 24, 26-27, 29, 32, 33-34; cf. nos n° 11, l. 16-17, 20-21, 22; 16, l. 22; 17, l. 48, 50.

(73) Notre n° 10, l. 23 (μέγα χωράφιον), 29; notre n° 11, l. 19.

(74) Nos n° 10, l. 30; 16, l. 22; 17, l. 49 (moulins).

(75) Nos n° 10, l. 28-29, et 11, l. 18-19; cf. nos n° 16, l. 22, et 17, l. 49. — La plaine de Liménas, grâce à ses eaux abondantes, est une des plus grandes et des plus fertiles de l'île; cf. ΒΑΚΑΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Thasos*, p. 123.

(76) Notre n° 16, l. 21-23; cf. notre n° 17, l. 48-50.

(77) Notre n° 10, l. 22-34; cf. notre n° 11, l. 14-22 (ce document reprend, plus brièvement, la délimitation du n° 10).

(78) Nos n° 10, l. 33, et 11, l. 21-22.

(79) Le toponyme Mòlos, qui ne figure pas sur les cartes que nous avons consultées, nous a été signalé sur place; l'endroit est également appelé aujourd'hui Tsoukalarío (*Arch. Dell.*, cf. n. 80).

(80) Sur les vestiges paléochrétiens à cet endroit, voir *Arch. Dell.*, 29, 1973/74, B₁, p. 831; 31, 1976, B₁, p. 330-333; 33, 1978, B₂, p. 324; 34, 1979, B₁, p. 345; 35, 1980, B₁, p. 444.

Nord-Est, selon notre n° 10, le domaine s'arrêtait « à l'échelle du port au Nord de la tour »⁸¹; notre n° 16 s'exprime d'une façon légèrement différente, en mentionnant Hébraiokastron, aujourd'hui Briokastro, cap à 1 km à l'Est de Liménas (carte topographique). Près de la limite Est, le domaine comprenait une église Saint-Georges⁸². Nous avons pu tracer la limite Est grâce à un certain nombre de repères connus ou identifiables : le « Palaiokastron »⁸³ peut être l'enceinte antique de Thasos; Méga Brachos, où la limite, décrite du Nord vers le Sud, rencontrait à gauche une route descendant d'Épanô Kastron⁸⁴, pourrait être le sanctuaire rupestre de Pan, qui est à 200 m environ au Sud-Ouest du kastron⁸⁵, et près duquel on rencontre, à gauche en montant, une route vers le kastron (notée 1 sur la fig. 6)⁸⁶; Saint-Sisinios est sûrement l'église de ce nom fouillée en 1933 par P. Lemerle, à 500 m environ au Sud-Est de la porte du Silène⁸⁷; la délimitation mentionne ensuite le rocher de Chiôtès⁸⁸, qui pourrait être identifié au lieu-dit actuel Brachou Rachôni (carte au 1/20 000), immédiatement au Sud de l'église. Il est plus difficile de localiser les tombes (*xenotapheia*)⁸⁹; la région est couverte de nécropoles antiques⁹⁰; il est probable que ces *xenotapheia* sont à mettre en rapport avec le lieu-dit actuel Mnémoroudia⁹¹, à un peu moins de 1 km au Sud de Brachou Rachôni (carte au 1/20 000); dans ce cas, la *loumba* par laquelle la limite passait ensuite peut être identifiée au lieu-dit actuel de même nom qu'on trouve à cet endroit (carte topographique : Toumba). La limite Est rencontrait enfin la route de Potamia : l'ancienne route figure sur la carte topographique (n° 2 sur la fig. 6). Le domaine délimité incluait à cet endroit Sidérokauseia (lieu-dit ? forges ?)⁹². La limite Sud, qui suivait le piémont, incluait le *kathisma* dit Proasteion, au Sud de la plaine de Liménas⁹³. Cette limite suivait un *mégas lakkos* vers l'aval⁹⁴ — sans doute le ruisseau qui coule à l'Ouest de la route de Potamia (cf. fig. 6) — et traversait deux autres ruisseaux; l'un d'eux, appelé « ruisseau des moulins à eau »⁹⁵, est identifiable à l'affluent du *mégas lakkos* que nous avons noté A sur la fig. 6 (on y trouve aujourd'hui un moulin); l'autre, que la délimitation mentionne à deux reprises, y est désigné comme *mégas ryax* : la première fois, on précise qu'il « descend des montagnes »⁹⁶, la seconde, le ruisseau est appelé « *mégas ryax* des platanes »⁹⁷; il s'agit à notre avis du cours d'eau qui prend sa source sur le mont Hypsarion et qui

(81) Nos n° 10, l. 22, et 11, l. 14. Sur cette tour, cf. plus bas, p. 46-47.

(82) Nos n° 10, l. 23; 11, l. 14; 16, l. 21; 17, l. 47-48.

(83) Notre n° 10, l. 24.

(84) Notre n° 10, l. 24; cf. notre n° 11, l. 15.

(85) Cf. le plan de la ville antique qu'on trouve dans *Guide de Thasos*, fig. 4; plan détaillé de l'acropole *ibidem*, fig. 20. Sur le sanctuaire de Pan, voir *ibidem*, p. 57-58.

(86) A cet endroit, l'enceinte antique n'est plus visible aujourd'hui.

(87) Nous avons pu consulter le mémoire inédit de P. Lemerle, qui est conservé à l'École Française d'Athènes; l'auteur note que l'église, de grandes dimensions, était « au-dessus de la route allant vers Panagia, environ 500 m après la porte du Silène ». La route de Panagia est identique à la route de Potamia, sur laquelle cf. plus loin. — Sur la porte du Silène, voir *Guide de Thasos*, p. 58-62 et fig. 4 et 22.

(88) Notre n° 10, l. 25-26; cf. notre n° 11, l. 15.

(89) Nos n° 10, l. 27, et 11, l. 17.

(90) Voir, sur ces nécropoles, Lilly B. GHALI-KAHIL, Nécropoles thasiennes, *BCH*, 78, 1954, p. 225-251.

(91) C'est aussi l'opinion de M. Brunet, Carte archéologique de Thasos, 1987, mémoire de l'École Française d'Athènes, inédit.

(92) Nos n° 10, l. 27, et 11, l. 18.

(93) Cf. notre n° 10, l. 28, 30. Le toponyme Proasteion est conservé sous la forme Mproastio (source orale).

(94) Nos n° 10, l. 29, et 11, l. 19.

(95) Ποταμός των ύδρομυλώνων; nos n° 10, l. 30, et 11, l. 19-20.

(96) Nos n° 10, l. 30-31, et 11, l. 20.

(97) Nos n° 10, l. 31, et 11, l. 20.

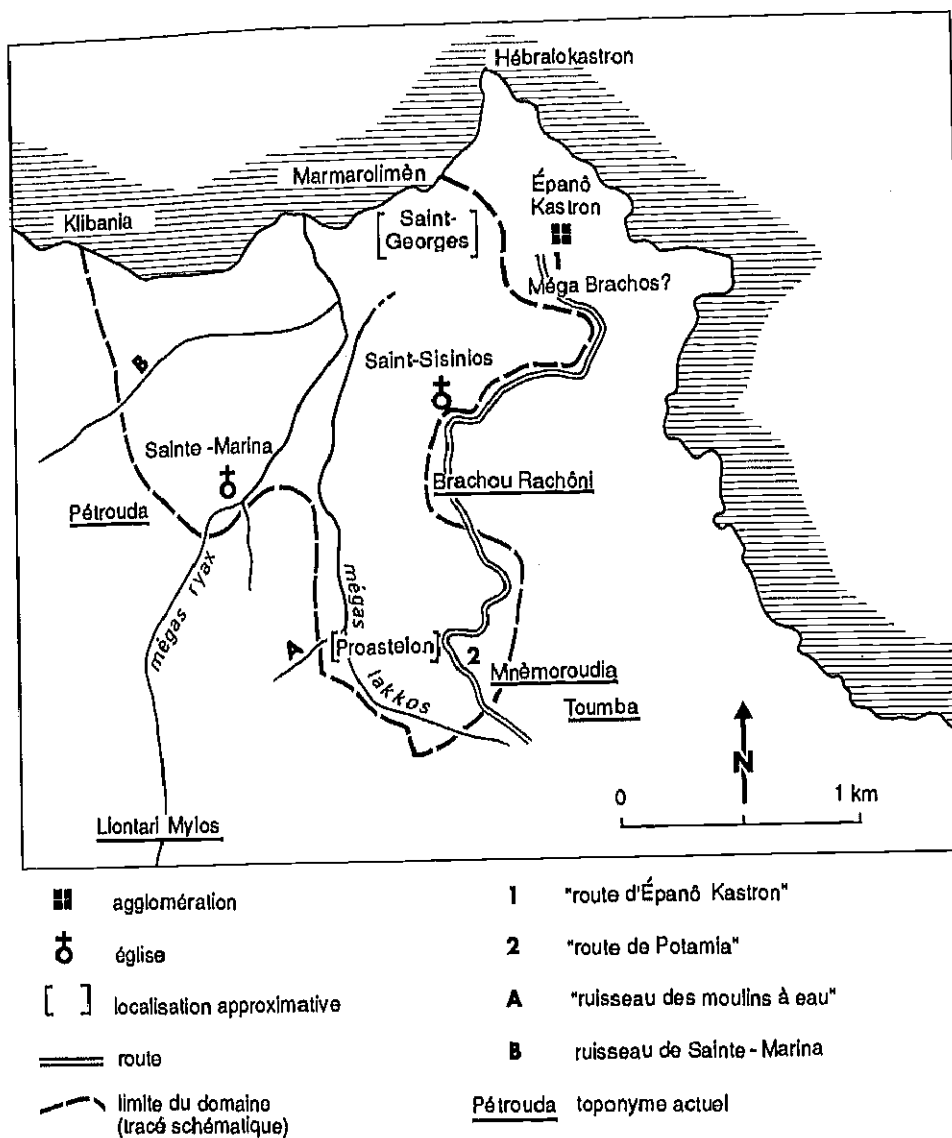


Fig. 6. — Le domaine du Pantocrator à Marmarolimèn (Thasos).

débouche dans la plaine après être passé par un défilé au lieu-dit actuel Lontari Mylos (carte topographique; cf. fig. 6). Là où la limite franchit pour la seconde fois ce ruisseau, à gauche en allant vers le Nord-Ouest, deux pierres *ρίζημαῖαι* ressemblaient à un talus⁹⁸; nous avons vu, au lieu-dit Pétrouda (qui figure sur la carte au 1/20 000, cf. fig. 6), deux grands rochers à l'Ouest du ruisseau,

(98) Notre n° 10, l. 31-32 : δύο πέτρας ρίζημαῖαι βόσταις ἐοικυίας.

que nous identifions à ceux qui sont mentionnés dans notre n° 10. La limite Ouest traversait le ruisseau de Sainte-Marina et rejoignait Klibania⁹⁹. Sainte-Marina est aujourd'hui le nom d'une chapelle moderne, comportant quelquesemplois, à 1,5 km environ au Sud-Ouest de Liménas, au bord du ruisseau que nous avons identifié au *mégas ryax* (la chapelle figure sur la carte topographique); mais c'est aussi le nom de la région environnante (cf. la carte au 1/20 000), où l'on trouve un autre ruisseau (noté B sur la fig. 6), au Nord-Ouest de l'église, que nous proposons d'identifier à celui de Sainte-Marina.

Le Pantocrator possédait également des biens à ΚΑΚÈ ΡΑΧΙΣ. Le toponyme est devenu Kallirachè lorsque le village a changé de site¹⁰⁰; le village se trouve aujourd'hui à 2,5 km de la côte Ouest de Thasos, sur les premières pentes de la montagne "Αης Μάτης (carte topographique); l'ancien site était plus haut dans la montagne, à un endroit difficilement accessible (cf. fig. 8)¹⁰¹. A Kakè Rachis, le Pantocrator possédait 200 oliviers et des amandiers dans le *chôrion* tou Potamou, qui n'est pas localisé, et les champs de Koiladinadés et de Gianios, en tout 78 modioi, dans la *topothésia* de Théologos¹⁰²: il ne s'agit pas du village de même nom situé au centre de l'île, mais d'un lieu-dit près de Kakè Rachis, les biens des Kéladènoi faisant partie du domaine de Kakè Rachis dans notre n° 16¹⁰³ et le toponyme Kéladènou étant mentionné à proximité de ce village dans un acte du xvi^e siècle¹⁰⁴. Le Pantocrator possédait également à Kakè Rachis un monydrion des Saints-Anargyres¹⁰⁵; notons qu'une chapelle de ce nom est signalée au Sud-Est de Kallirachè¹⁰⁶.

4. A Lemnos.

Près du village Pispéragos (cf. fig. 7; auj. Pédinon, près de la côte Ouest de la baie de Moudros)¹⁰⁷, le Pantocrator détenait un domaine à ΑΝΘ̄ ΧΗΘΡΙΟΝ, qui comprenait deux parties: a) le *palaiochôrion* avec son territoire¹⁰⁸; les moines y édifièrent un métoque¹⁰⁹ et une tour (cf. plus haut, p. 18); b) une terre, voisine, de 750 modioi. Deux indices permettent de localiser ce domaine au Nord de Pispéragos: 1) La première des deux terres était limitrophe, au Sud, de celle des habitants de ce village¹¹⁰. 2) La seconde s'étendait jusqu'au mont Kédros¹¹¹; elle n'était donc pas loin du village de même nom, aujourd'hui disparu, mais qu'on peut localiser (cf. aussi notre Appendice) près de Karyôna (auj. Agkariônés), de Koulinara (toponyme conservé à 2 km environ au

(99) Notre n° 10, l. 32-33; cf. notre n° 11, l. 21. Avant Klibania, la limite traversait une route vers Katartion; ce toponyme n'est pas conservé.

(100) Cf. ΒΑΚΑΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Thasos*, p. 54 (changement de site vers le début du xix^e siècle).

(101) *Ibidem*. — L'église de la Transfiguration de l'ancien village figure sur la carte topographique, au sommet d'une colline à l'Est de Kallirachè.

(102) Nos nos 10, l. 34-35, et 11, l. 8-9.

(103) Notre n° 16, l. 23-24; cf. notre n° 17, l. 51-52.

(104) Acte de Stavronikéta, éd. *Grég. Pal.*, 15, 1931, p. 233.

(105) Nos nos 16, l. 23, et 17, l. 51.

(106) M. Brunet, mémoire cité n. 91.

(107) Le village s'appelait Pespéragon jusqu'en 1955: *Stoicheta* n° 32, p. 53.

(108) Notre n° 20, l. 4-5; cf. aussi nos nos 21, l. 3, 12; 22, l. 19-20; 26, l. 3-4. C'est la terre cédée par Jean V, cf. plus haut, p. 15.

(109) Notre n° 12, l. 1.

(110) Nos nos 20, l. 38; 21, l. 20, 39; 22, l. 27; 25, l. 14-15; 26, l. 11-12.

(111) Nos nos 12, l. 3; 15, l. 8, 23; 26, l. 16.

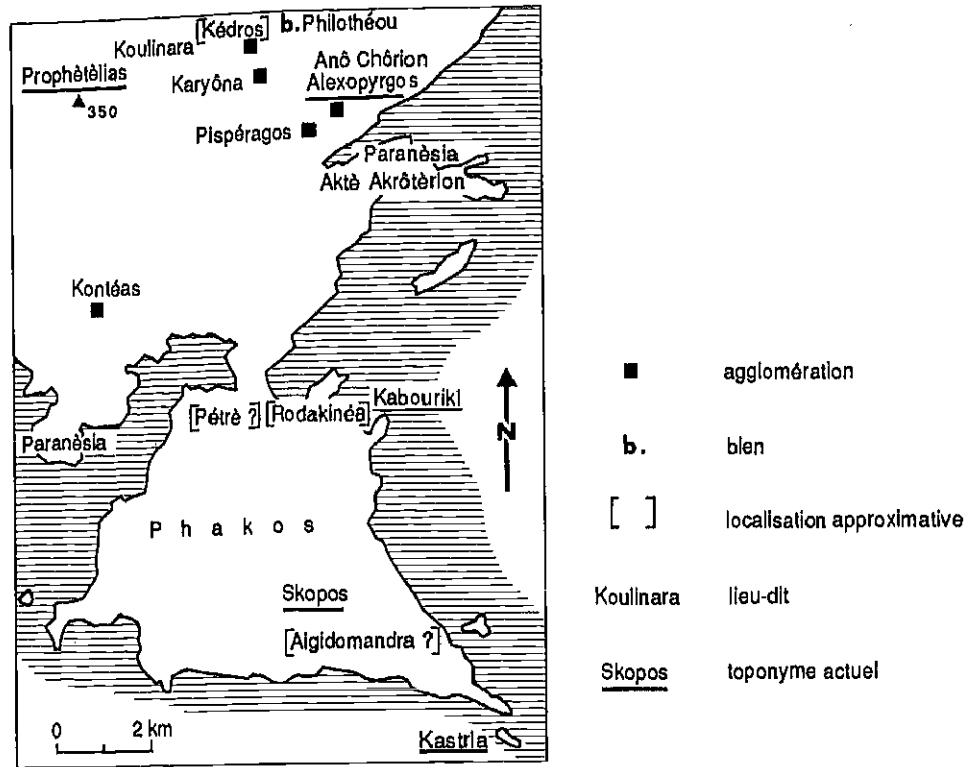


Fig. 7. — Les biens du Pantocrator à Lemnos.

Nord-Ouest d'Agkariônés, carte touristique)¹¹² et de la terre de Philothéou, qui était au Nord-Est de Koulinara¹¹³; on placera Kédros au Nord d'Agkariônés, donc au Nord-Ouest de Pispéragos (cf. fig. 7). On est ainsi amené à proposer l'identification du métoque d'Anò Chôrion avec Alexopyrgos (carte touristique), à 0,5 km environ au Nord-Est de Pispéragos, qui était, à l'époque moderne, un métoque du Pantocrator¹¹⁴; il comportait une tour, aujourd'hui disparue¹¹⁵. Cette tour pourrait être celle du métoque d'Anò Chôrion qui est mentionnée dans nos documents.

La première des deux terres¹¹⁶ était au bord de la mer, qui formait sa limite Est¹¹⁷; au Sud, elle était voisine de la terre des Pispéragènoi et elle atteignait au Sud-Ouest la route publique vers

(112) Cf. aussi *Phil. Suppl.*, p. 328, où « Nord-Est » est une erreur, et fig. 4 p. 327. La proximité de Kédros et de Koulinara est suggérée à notre avis par le document *Phil. Suppl.* n° 7 : la limite du bien de Philothéou, après avoir suivi un sentier vers Koulinara et laissé à l'extérieur le *palaiochôrion* de ce nom (l. 14-15), suit le ruisseau Kédrenos (l. 17).

(113) Cf. *ibidem*, n° 7, notes et fig. 4.

(114) Cf. déjà HALDON, *Limnos*, carte face à la p. 188. — Le métoque Alexopyrgos existait en 1920; il appartenait à la commune de Pespéragon : *Stoicheia* n° 32, p. 53.

(115) La tour a été démolie à la fin du XIX^e siècle, cf. SMYRNAKÈS, p. 529.

(116) Délimitation dans nos n° 20, l. 30-41; 21, l. 15-21, 35-41; 22, l. 22-29; 25, l. 8-17; 26, l. 6-13.

(117) Nos n° 20, l. 39; 21, l. 20-21, 40; 22, l. 28; 25, l. 16; 26, l. 12-13.

Kontéas (auj. Kontias, à 5 km environ au Sud-Ouest de Pédinon)¹¹⁸; au Sud-Ouest ou à l'Ouest, le bien incluait une fortification (*castellos*)¹¹⁹. La limite Ouest passait en face d'une tour, *κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου*¹²⁰. Il est possible, sinon vraisemblable, qu'il s'agisse de la tour du métoque que nous avons évoquée plus haut. La superficie du bien n'est pas indiquée dans les documents¹²¹.

La terre de 750 modioi était à l'Ouest de la précédente¹²², dont elle était séparée par une vigne appartenant au Pantocrator¹²³. Elle atteignait, comme nous l'avons vu, le mont Kédros (au Nord-Ouest); au Sud-Est, sa limite longeait une route publique, qui pourrait être celle vers Kontéas mentionnée dans la délimitation de la première terre; la limite Est passait *κατευθὺ τοῦ πύργου*¹²⁴; le contexte invite à penser que cette tour est la même que celle qui est mentionnée dans la délimitation de la première partie du domaine. Les autres repères sont inconnus¹²⁵.

A PARANÉSIA, le monastère possédait deux biens, l'un à Aktè, l'autre à Akrôtèrion¹²⁶. Le toponyme Akrôtèri étant conservé à l'extrémité Est de la presqu'île qui s'étend au Sud de Pispéragos (cf. la carte touristique de Lemnos au 1/149 000, Athènes, s.d.), on localisera Paranèsia dans cette presqu'île¹²⁷. La terre d'Aktè, de 300 modioi¹²⁸, était voisine à l'Ouest d'une terre de superficie égale, donnée à un nommé Tompris¹²⁹; elle s'étendait vers le Nord jusqu'à la mer¹³⁰, à l'Est jusqu'à Akrôtèrion; au Sud, le bien du Pantocrator était limitrophe d'une terre donnée aux habitants de Pispéragos¹³¹. Quant à Akrôtèrion, où se trouvait un pâturage, il fut accordé en entier au Pantocrator¹³².

Plus au Sud, dans la presqu'île de PHAKOS, le monastère acquit à coup sûr deux bergeries, l'une dite Aigidomandra¹³³, l'autre, qui ne resta pas longtemps en sa possession, Rodakinéa¹³⁴. Il est

(118) Nos nos 20, l. 38; 21, l. 20, 39; 22, l. 27; 25, l. 14; cf. notre n° 26, l. 11.

(119) Nos nos 20, l. 36; 21, l. 19, 38; 22, l. 26; 25, l. 12-13; 26, l. 10.

(120) Nos nos 20, l. 33; 21, l. 17, 36; 22, l. 24; 25, l. 10; 26, l. 8.

(121) D'après le contexte, le mont tou Korakou était à l'Ouest de cette terre, l'église en ruine Sainte-Marina et le [lieu-dit] Strompolithros au Nord.

(122) Délimitation dans nos nos 12, l. 2-7; 15, l. 7-12, 22-27; 20, l. 42-53; 26, l. 15-21.

(123) Cf. nos nos 12, l. 2, 7; 15, l. 7, 11-12, 22, 27; 20, l. 42-43, 52; 26, l. 15, 20-21.

(124) Nos nos 20, l. 51; 26, l. 20.

(125) La délimitation conduit à localiser le [lieu-lit] Kydonéa au Nord, la terre dite Sképarnéa au Sud du bien. Ce dernier toponyme était conservé en 1529: acte ottoman des archives du Pantocrator, *Catalogue* n° 15β (Sképarnia).

(126) Qu'Aktè et Akrôtèrion fussent tous les deux à Paranèsia ressort de notre n° 20, l. 13-15.

(127) Le toponyme n'est pas conservé à cet endroit. Il existe aujourd'hui un lieu-dit Paranèsia à Lemnos, sur la côte Sud de la partie Ouest de l'île (carte touristique; cf. fig. 7). Ce toponyme est aussi médiéval (cf. *Lavra* IV, Index s.v. et carte 10 p. 139), mais il n'est pas possible de localiser les biens du Pantocrator à cet endroit, et l'on doit admettre l'existence de deux lieux-dits homonymes dans l'île.

(128) Délimitation dans nos nos 12, l. 8-9; 15, l. 15-17, 30-32; 20, l. 54-58; 26, l. 22-24.

(129) La terre de Tompris est mentionnée dans nos nos 20, l. 55, et 26, l. 23. Notre Appendice fournit (l. 5-12) la délimitation d'une terre de 600 modioi à Aktè, dont la moitié, 300 modioi, avait été donnée à Tompris; il n'est pas dit dans ce document que l'autre moitié soit la terre du Pantocrator, mais les informations qu'il contient s'accordent avec celles données par les autres actes à propos de la terre du Pantocrator; il ressort en effet de notre Appendice que la terre accordée à Tompris était la partie Ouest du territoire délimité. — Sur les voisins de cette terre, cf. les notes à notre Appendice et la fig. 11, p. 191.

(130) Nos nos 12, l. 9; 15, l. 16, 31; 20, l. 58; 26, l. 24.

(131) Nos nos 12, l. 9; 15, l. 16, 31; 20, l. 56 (d'où il ressort que cette terre était au Sud du bien); 26, l. 24 (*idem*).

(132) Nos nos 12, l. 10, et 15, l. 17-18, 32 font état d'un pâturage sis à Akrôtèrion et laissent entendre que seul ce bien ait été donné au monastère. Mais on voit dans notre n° 20, l. 15, 58-59, que la totalité d'Akrôtèrion fut accordée au Pantocrator (même chose dans notre n° 26, l. 25). — A l'époque moderne, Akrôtèrion était un hameau de la commune de Pespéragon; il existait encore en 1920: *Stoicheia* n° 32, p. 53.

(133) Le nom est donné par notre n° 25, l. 20.

(134) Cf. *ibidem*, l. 27, et *SP-NE*.

possible que le Pantocrator ait détenu, au xv^e siècle, deux autres bergeries, tou Magkapha, inconnue par ailleurs¹³⁵, et tou Péri (= tou Pétrè? cf. les notes à notre n° 26). Les délimitations d'Aigidomandra fournies par les documents¹³⁶ ne permettent pas une localisation précise; elles conduisent néanmoins à situer le bien sur la côte Est de la presqu'île¹³⁷. Les microtoponymes mentionnés, Mikros Skopos, Gastria, ne sont pas localisables avec certitude; Skopos est aujourd'hui le nom d'une colline dans la partie Sud-Est de Phakos (cf. fig. 7), et l'on peut proposer un rapport avec le Mikros Skopos de nos documents; quant à Gastria, on pourrait songer à l'îlot dit aujourd'hui Kastria, au Sud-Est de Phakos (carte au 1/250 000 du Service géographique de l'Armée grecque, 1973), ce qui entraînerait une localisation d'Aigidomandra dans la partie Sud-Est de la presqu'île. — Le document *SP-NE* fournit la délimitation d'une bergerie de Saint-Paul près de Mikron et Méga Kabouritzi, dont le nom est conservé sous la forme Kabouriki, qui désigne aujourd'hui un cap au Nord-Est de Phakos (carte touristique; cf. fig. 7); il ressort de cet acte que Rodakinéa était dans la partie Nord de la presqu'île, au bord de la mer, à l'Ouest de Kabouriki¹³⁸. La bergerie tou Pétrè est mentionnée dans le même document comme limitrophe de Rodakinéa, probablement à l'Ouest. Ce même document *SP-NE* mentionne une bergerie du Pantocrator, dont le nom n'est pas indiqué, au Sud de celle de Saint-Paul.

(135) La bergerie tou Magkapha incluait le *mandrotopion* tou Palama, qui n'est pas davantage connu (notre n° 25, l. 26).

(136) Nos n° 20, l. 62-63; 21, l. 26-28, 45-47; 22, l. 30-31; 25, l. 21-24; 26, l. 27.

(137) Le lieu-dit Gastria, inclus dans la délimitation, était *κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς*.

(138) La délimitation de la bergerie de Saint-Paul se fait dans le sens des aiguilles d'une montre; la limite Ouest du bien, avant d'atteindre la mer et Mikron Kabouritzi, laisse à gauche les biens de Rodakinéa.

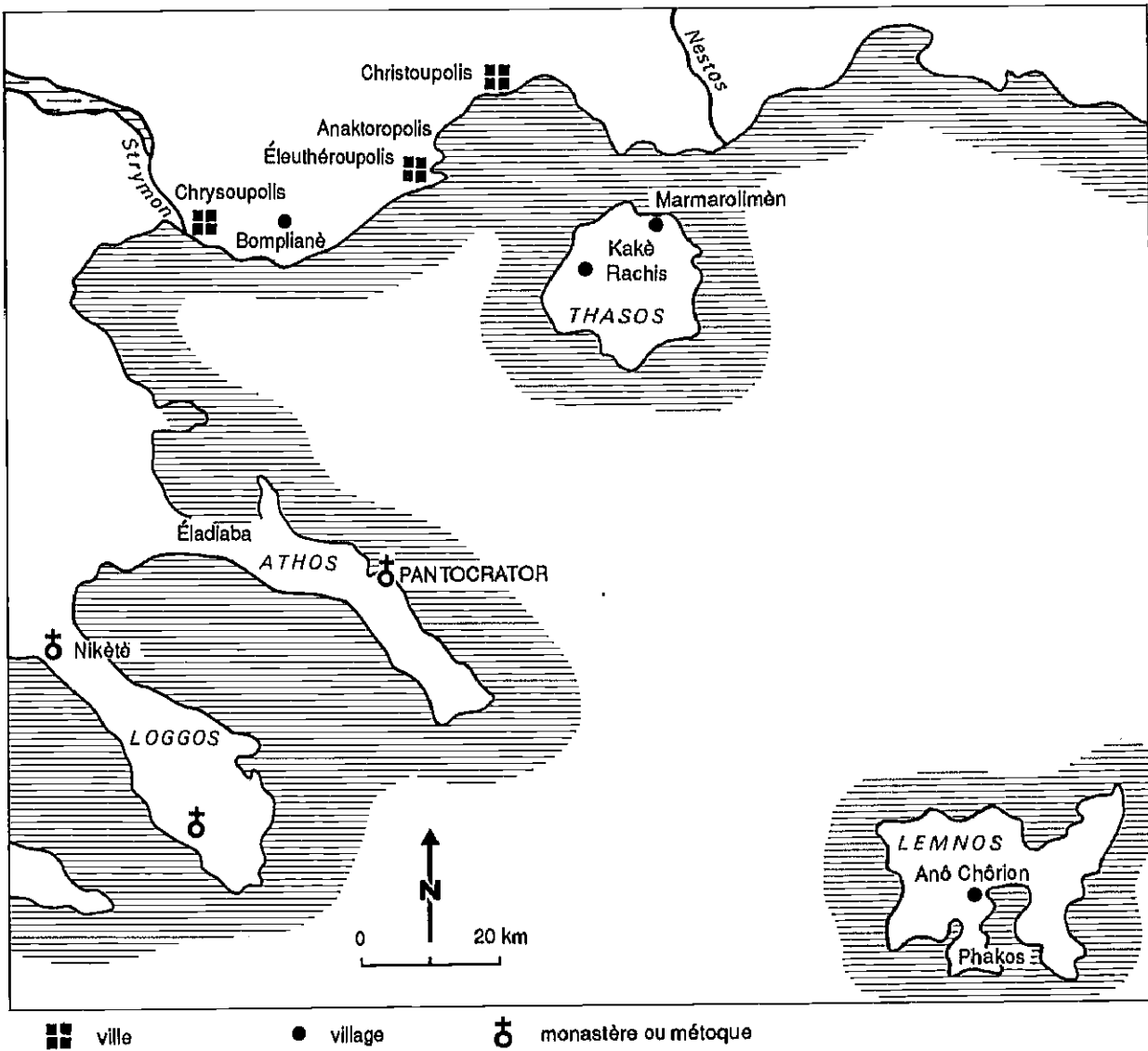


Fig. 8. — Les biens du Pantocrator en Macédoine, à Thasos et à Lemnos.

NOTE SUR LA FORTERESSE DU PORT DE THASOS

par Christophe GIROS

Il ressort du testament du grand primicier, d'août 1384 (n° 10), qu'à la fin du xiv^e siècle l'actuel site de Liménas était défendu par deux forteresses : celle de l'acropole (Épanō Kastron, l. 24) et celle que Jean avait construite pour protéger le port dit Marmarolimén. Dans son testament, le grand primicier note (l. 16) qu'il avait édifié lui-même la tour et la forteresse du port. Il lègue ces fortifications, ainsi que le port, au monastère du Pantocrator (l. 20-21) : τὸν πύργον αὐτὸν καὶ τὸ περὶ αὐτὸν φρούριον ἔπταν ..., τὸν λιμένα δὲ ὑποκάτω τοῦ τοιοῦτου ἐστὶ πύργου περιωρισμένος. Ces fortifications sont également mentionnées dans l'acte du patriarche Nil de 1386 (n° 11), qui est sur ce point plus explicite (l. 5-7) : le patriarche écrit que Jean offrit au monastère « la tour qu'il a construite à cet endroit, la forteresse qui l'entoure..., le port en dessous de la tour qui est compris dans la forteresse ». Les défenses se composaient donc de trois éléments : la tour, la forteresse qui entourait la tour, et le port, qui était également entouré par une fortification. D'après le testament du grand primicier, la tour, élément principal de ce dispositif, était située à l'intérieur du mur d'enceinte, qui abritait aussi quelques maisons (n° 10, l. 21)¹.

Les voyageurs du xix^e siècle ont attribué aux Génois la construction de cette forteresse, dont ils pouvaient encore voir les vestiges². C'est qu'ils avaient en mémoire le texte de la chronique de Ramon Muntaner, où l'on voit l'accueil que fit dans son château de Thasos, en 1308, l'aventurier génois Ticino Zaccaria aux Catalans³. Mais le château dont il est question dans la chronique est, incontestablement, celui de l'acropole, et non la fortification du port, qui nous intéresse ici.

Les descriptions des voyageurs et les résultats des fouilles menées par l'École Française d'Athènes permettent de compléter les informations contenues dans le testament du grand primicier.

(1) On sait que la forteresse du port était tenue par soixante hommes au début de l'année 1457, lorsque les troupes pontificales s'emparèrent de Thasos alors aux mains des Turcs ; elle céda au premier assaut des Italiens, qui étaient pourvus d'échelles et de machines de siège : ΚΡΙΤΟΒΟΥΛΟΣ, éd. D. R. REINSCH, *Cristobuli Imbriatae Historiae*, CFHB XXII, Berlin, 1983, II, 23-3. — Les Turcs reprirent Thasos dès 1459 ; cf. ΒΑΚΑΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Thasos*, p. 31.

(2) G. PERROT, *Mémoire sur l'île de Thasos*, Paris, 1864 (abrégé par la suite : PERROT, *Mémoire*), p. 78-79. E. MILLER, *Le Mont Athos, Valapédi, l'île de Thasos*, Paris, 1889, p. 88-89.

(3) Chronique de Ramon Muntaner, éd. J.A.C. BUCHON, Paris, 1827, II, p. 234. Ce texte est cité par PERROT, *Mémoire*, p. 58-59, et par A. CONZE, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres*, Hanovre, 1860, p. 7.

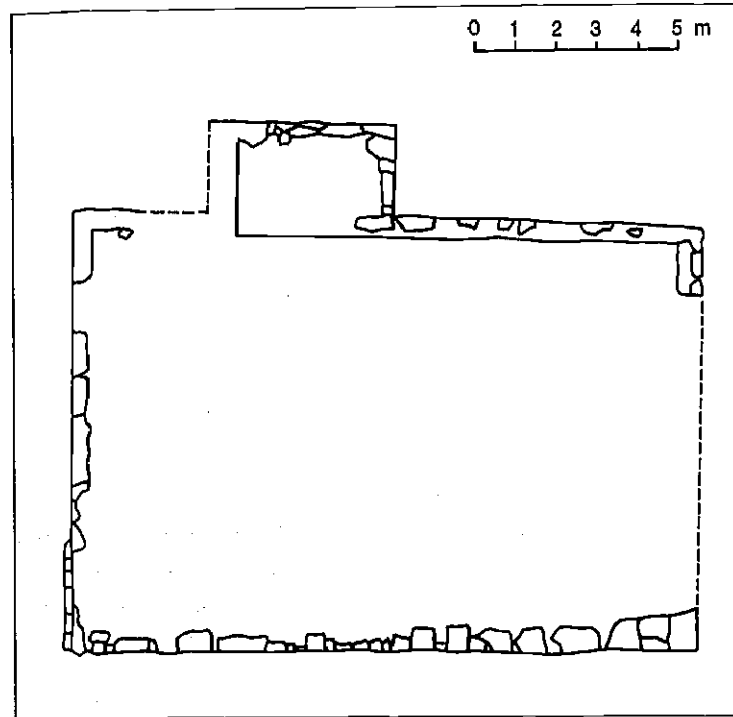


Fig. 9. — Plan de la tour médiévale de Marmarolimén (Thasos).

1. La tour.

La tour du grand primicier ne peut être que la tour dite génoise, démolie en 1931 lors de l'aménagement des abords du nouveau musée de Thasos⁴. En 1978, la fouille de cette zone a permis de dégager le massif de fondation et de lever le plan de la tour, que nous reproduisons ci-dessus (fig. 9)⁵. Celle-ci mesurait 14,80 m sur 10,60 m. La façade Nord, donnant sur le port, présentait une avancée de 2,20 m sur 4,30 m, qui en occupait le quart occidental. L'accès à la tour se faisait de ce côté, par une porte percée à environ 6 m du sol d'après les voyageurs⁶, accolée au côté oriental de l'avancée; à l'intérieur de celle-ci un escalier à vis était aménagé⁷. Le massif de fondation était constitué de gros blocs antiques remployés, liés par un mortier blanc⁸. Les murs, épais de 2 m au Sud, 2,25 m à l'Ouest, 2,45 m au Nord et 2,65 m à l'Est⁹, comprenaient de nombreux blocs provenant des ruines des monuments antiques voisins¹⁰, disposés en assises horizontales. De petits blocs et des plaques de gneiss formaient arase¹¹.

(4) *BCH*, 57, 1933, p. 394.

(5) *BCH*, 103, 1979, p. 635-637; plan, p. 636.

(6) C. FREDRICH, Thasos, *Athenische Mitteilungen*, 33, 1908, p. 236.

(7) Lettre inédite de A. Laumonier (28 mai 1921), archives de l'École Française d'Athènes.

(8) *BCH*, 103, 1979, p. 635.

(9) FREDRICH, *loc. cit.*, p. 236.

(10) Six inscriptions antiques furent retirées du démantèlement de la tour en 1931. Cf. LAUNY dans *BCH*, 57, 1933, p. 394-415, et *BCH*, 58, 1934, p. 494 n. 5.

(11) Des photographies de la tour, prises avant 1931, sont conservées à l'École Française d'Athènes.

En 1828, Prokesch von Osten avait pu voir, encastrée dans la façade Nord de la tour, une plaque sur laquelle était sculpté un animal fantastique, tenant une croix entre les pattes. Au-dessous du bas-relief, le voyageur crut lire $\zeta\sigma\pi\theta'$ ¹². Charles Delvoye proposa de corriger cette impossible lecture en $\zeta\omega\pi\theta'$ (6889 = 1380/81). Cette date, antérieure de quatre ans seulement à la rédaction du testament, pourrait être celle de la construction ou d'une réfection de la tour¹³.

En 1949, Charles Delvoye fouilla un puits rectangulaire, foré à l'angle extérieur Sud-Ouest de la tour. Construit avec des blocs de marbre antiques et des moellons de gneiss, avec des briques et des plaquettes dans les interstices¹⁴, ce puits doit vraisemblablement être identifié à celui qui est mentionné dans le testament (l. 22-23).

2. La forteresse.

Le tracé exact du rempart ne peut être reconnu partout avec certitude. G. Perrot vit en 1856 les murs partiellement intacts et reproduisit, sur le plan général des ruines, les limites approximatives de la forteresse du port. D'après son dessin, l'enceinte aurait mesuré 75 m sur 25 m. En légende, Perrot a noté : « tour génoise avec fossé »¹⁵.

Les fouilles, menées entre 1971 et 1973 par J.-M. Spieser¹⁶ et entre 1975 et 1978 par B. Holtzmann¹⁷, permettent de reconstituer un plan général de la forteresse.

La forteresse, occupée, d'après les fouilleurs, entre la fin du xiv^e siècle et le début du xvi^e¹⁸, avait été construite sur le tertre formé par les ruines antiques et paléochrétiennes des abords Ouest de l'agora de Thasos. Durant la période d'abandon de cette zone, entre le vii^e et le xiv^e siècle, le remblaiement naturel finit par recouvrir tous les vestiges antiques, jusqu'à la crête des murs¹⁹. Le creusement du fossé, large de 4,50 m, qui entourait le rempart médiéval, entama le niveau antique et provoqua la destruction de certains bâtiments²⁰. Ce fossé, comblé à une date indéterminée par un amas de pierres, était bordé vers l'extérieur par un mur de soutènement en petit appareil, large de 0,80 m²¹. Lors des fouilles de 1920 sur le portique Nord-Ouest de l'agora, on mit à jour un angle du rempart, avec le fossé²²; ce fossé suit le mur et revient en direction de la mer, à laquelle il était peut-être relié.

La fouille, par J.-M. Spieser, d'un secteur des abords Ouest de l'agora a montré que la forteresse était en fait subdivisée en deux parties, séparées par un mur et une douve, vraisemblablement reliée elle aussi à la mer²³. Le mur d'enceinte Sud, large de 2 m et constitué de remplois et de moellons liés par un mortier blanc très dur, faisait en effet retour vers le Nord, et s'appuyait sur un bâtiment

(12) PROKESCH VON OSTEN, *Denkwürdigkeiten und Erinnerungen aus dem Orient*, III, Stuttgart, 1837, p. 620.

(13) Mémoire inédit de Charles Delvoye, archives de l'École Française d'Athènes, p. 44.

(14) *Ibidem*.

(15) PERROT, *Mémoire*, planche II, en face de la p. 74.

(16) BCH, 96, 1972, p. 919-922; BCH, 97, 1973, p. 541-548; BCH, 98, 1974, p. 793-796.

(17) BCH, 100, 1976, p. 792-793; BCH, 102, 1978, p. 814-821; BCH, 103, 1979, p. 635-637.

(18) BCH, 97, 1973, p. 544.

(19) BCH, 100, 1976, p. 792.

(20) BCH, 95, 1971, p. 780; BCH, 96, 1973, p. 915.

(21) BCH, 76, 1952, p. 259; BCH, 95, 1971, p. 780.

(22) BCH, 45, 1921, p. 549; BCH, 47, 1923, p. 323.

(23) BCH, 97, 1973, p. 542.

paléochrétien, dont la fonction reste inconnue ; ce bâtiment fut intégré à la forteresse au moment de la construction de celle-ci. La division de la forteresse entre une partie orientale de petites dimensions (18 m sur le côté Sud) et une partie occidentale plus vaste (plus de 45 m sur le côté Sud), dominée par une puissante tour, pose de nombreuses questions, qui demeurent sans réponse : la partie orientale de la fortification a été insuffisamment fouillée pour qu'on puisse en tirer des conclusions définitives. Il faut imaginer un système de communication entre les deux parties de la forteresse, au-dessus de la douve, pour lequel aurait pu être réutilisé le bâtiment paléochrétien²⁴. A l'Ouest de ce bâtiment, on a trouvé des maisons ou des magasins, qui contenaient de la céramique (*late sgraffito-ware* à glaçure verte et vert-jaune) et des fragments d'os et de coquillages²⁵.

A l'extrémité occidentale de l'enceinte, les constructeurs de la forteresse médiévale ont buté sur le rempart antique de la cité, orienté Nord-Ouest/Sud-Est et pourvu de deux pièces latérales, accolées au rempart antique, et d'une tour d'angle²⁶. La stratigraphie particulièrement perturbée dans cette zone suggère que les Byzantins ont dégagé le massif d'angle et ont alors décidé de réutiliser le rempart antique, au prix d'un changement d'orientation de leur propre rempart. Au-dessus des assises antiques, le parement extérieur est fait de gros blocs remployés dans le même appareil que le mur médiéval ; ce sont eux qui témoignent de la réutilisation du tracé antique au *xiv^e* siècle²⁷.

La façon dont la forteresse était close à l'Ouest reste impossible à déterminer : aucun remploi du rempart antique n'a pu être observé, et l'on peut supposer que la forteresse s'étendait plus loin vers l'Ouest. Quant au mur Nord de l'enceinte, sa localisation exacte est impossible. Il passait sans doute près du port actuel, peut-être sous le quai aujourd'hui asphalté.

Malgré ces incertitudes, plusieurs conclusions peuvent être tirées des fouilles. La forteresse avait au moins 70 m de long et était divisée en deux parties d'inégales dimensions, séparées par une douve. Le tracé du rempart Sud n'était pas linéaire, et les constructeurs tirèrent parti de la présence du rempart antique, qu'ils réutilisèrent partiellement. Aucune porte n'a été retrouvée. La découverte de maisons ou de magasins, à l'Ouest du bâtiment paléochrétien, s'accorde avec le témoignage du testament, qui fait mention de maisons à l'intérieur de la forteresse.

3. Le port.

D'après l'acte du patriarche Nil, le port était inclus dans la forteresse construite par le grand primicier (n° 11, l. 5-7). On sait que dans l'Antiquité le port était fermé par des remparts, pourvus de tours²⁸. La fouille du port, menée depuis 1984 par A. Archontidou, A. Simossi et J.-Y. Empereur, a permis de reconnaître le tracé de la muraille antique qui entourait le port, et de découvrir quatre tours fortifiées²⁹. Selon les fouilleurs, le port fermé fut construit au *iv^e* siècle av. J.-C., après la destruction du port de l'époque archaïque³⁰. Les archéologues ont mis à jour de la

(24) *Ibidem.*

(25) *Ibidem.*

(26) *BCH*, 100, 1976, p. 786 ; *BCH*, 102, 1978, p. 819.

(27) *BCH*, 100, 1976, p. 792-793.

(28) *Guide de Thasos*, p. 22-24.

(29) *BCH*, 111, 1987, p. 622-626 ; *BCH*, 112, 1988, p. 736-742 ; *BCH*, 113, 1989, p. 734-740.

(30) *BCH*, 112, 1988, p. 742.

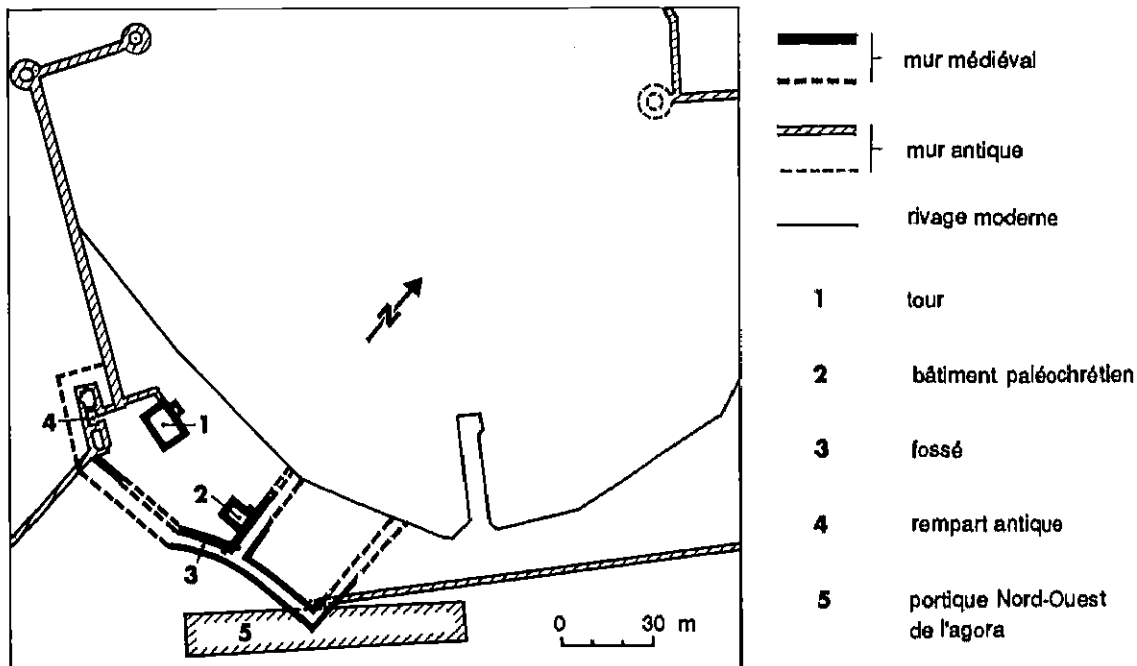


Fig. 10. — Plan du port de Thasos (d'après Nikos Lianos et Tony Koželj).

céramique à glaçure byzantine, trouvée hors contexte, qui fut vraisemblablement jetée des bateaux ou des quais³¹, mais aucune structure datable du *xiv*^e siècle n'a pu être découverte.

Dans l'esprit du rédacteur de l'acte de 1386, l'enceinte du port était un élément de fortification ; nous n'avons pas à en déduire que le grand primicier ait érigé un rempart médiéval tout autour du port. Les murs antiques et l'enceinte médiévale formaient un ensemble fortifié unique, qui protégeait le port (cf. fig. 10). Au milieu du *xv*^e siècle, Cyriaque d'Ancone put voir des statues antiques que Francisco Gattiluso venait de faire ériger à l'entrée du port de Thasos, vraisemblablement sur les remparts de marbre qui en fermaient l'accès³². Lorsqu'en 1770 le lieutenant de vaisseau Stéphane Pétrovitch Chmétiovskii séjourna à Thasos à la tête d'une escadre russe, il vit les remparts de la cité antique ainsi que « une tour et un port, lui aussi entouré de murailles de marbre »³³. Ces remparts antiques du port, construits en marbre, ont probablement donné au site son nom médiéval de Marmarolimèn.

Nous connaissons au moins un parallèle à cette donation d'une forteresse à un monastère athonite : en 1349, le kral de Serbie Étienne Dušan fit don au monastère de Docheiariou de la forteresse de Rébénikeia en Chalcidique orientale (actuelle Mégalè Panagia)³⁴. A Thasos,

(31) *BCH*, 111, 1987, p. 626.

(32) « Statua marmorea et eximia arte fabricata apud Thosii portus vestibulum nuper a Francisco Gatalusio principe erecta ». *Cyriacus of Ancona's Journeys in the Propontis and the Northern Aegean 1444-1446*, éd. E. W. BODNAR et Ch. MITCHELL, Philadelphia, 1976, p. 44.

(33) Bakalopoulos, *Thasos*, p. 50-51, cite le journal de Chmétiovskii, publié en grec dans *Παρνασσός*, VIII, 1884, p. 239.

(34) *Docheiariou* n° 25, l. 6-13.

l'importance de la forteresse et la personnalité de son constructeur nous incitent à penser que la fonction de la fortification était, à l'origine, stratégique : le grand primicier tenait Chrysopolis, Anaktoropolis et Thasos (cf. plus haut, p. 8). Il devait posséder une flotte pour relier ces points forts, et l'on comprend alors la nécessité d'édifier une fortification sur le port de Thasos. En 1384, le grand primicier fait don de la forteresse du port au monastère qu'il a fondé à l'Athos : à l'origine point stratégique en Égée du Nord, elle était devenue une fortification domaniale.

LISTE DES REPRÉSENTANTS DES MONASTÈRES ABSORBÉS PAR LE PANTOCRATOR

Dôrothéou

ANTOINE, déc. 1018, Vatopédi in : mention.

HILARIÔN, moine, prêtre (?), hig. (?), mai 1048, *Saint-Pantéléémôn* n° 4 : signature (cf. app. l. 43).

ANTOINE, ancien hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.

NICOLAS, grammatikos, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention et signature.

JEAN, kathig., août 1169, *Saint-Pantéléémôn* n° 8 : signature.

GRÉGOIRE, hig., 1198, *Chilandar* n° 3 : signature (*proestôs*).

LAVRENTIOS, moine, août 1287, *Laura* II, n° 79 : signon ; août 1288, *Chilandar* n° 10 : signature¹.

MACAIRE, hiéromoine, kathig., mai 1316, *Esphigménou* n° 12 : signature.

Kynopodos

LÉONTIOS, moine, mai 1048, *Saint-Pantéléémôn* n° 4 : signature.

GÉRASIMOS, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.

KALLINIKOS, hiéromoine, kathig., 1198, *Chilandar* n° 3 : signature.

Phakènou

JEAN, moine ὁ Φακηνός², janv. 985, *Iviron* I, n° 7 : suscription et signature.

JEAN, hig., sept. 1045, *Prôlaton* n° 8 : signature ; mars 1047, *Kaslamonitou* n° 1 : signature ;
kathig., sept. 1056, *Iviron* II, n° 31 : mention.

MAXIMOS, hig., juillet 1089, *Xénophon* n° 1 : signature.

NIPHÔN, hiéromoine, [kathig.]³, janv. 1262, *Docheiariou* n° 7 : mention.

NICODÈME, moine, août 1288, *Chilandar* n° 10 : signature.

IΘΑΚΕΙΜ, moine, 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature.

(1) Nous proposons, pour cette signature maladroite, la lecture suivante : + Ο της {το(ῦ)} μο(νῆς) το(ῦ)
Δοροθεο(υ) Λαβ(ρο.)ρε<ν>τιος (μονα)χο(ς) υπ(έ)ρ(α)ψα.

(2) Prôtos entre 991 et 996 : cf. p. 5 et n. 29.

(3) Grand économiste de la Mésè, puis prôtos : cf. p. 5 et n. 30.

Phalakrou

- NICÉPHORE, prêtre, hig. ὁ Φαλακρός, nov. 991, *Lavra* I, n° 9 : signature.
 BARTHOLOMÉE, hig., oct. 996, *Lavra* I, n° 12 : signature.
 MICHEL ὁ Φαλακρός, déc. 1018, Vatopédi in. : mention.
 ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ, moine, 1018/19 (?), *Lavra* I, n° 23 : signature.
 GABRIEL, kathig., févr. 1039, notre n° 1 : mention.
 ΛΕΟΝ, moine, prêtre, févr. 1039, notre n° 1 : scribe du doc. (= ci-dessous, Léontios?).
 ΛΕΟΝΤΙΟΣ, hig., sept. 1045, *Prólalon* n° 8 : signature ; mai 1048, *Saint-Pantéléèmon* n° 4 : signature.
 ΠΗΛΟΘΕΟΣ, hig., nov. 1070, *Saint-Pantéléèmon* n° 6 : signature.
 ΡΑΦΗΛ, moine, nov. 1070, *Saint-Pantéléèmon* n° 6 : signature.
 ΚΟΣΜΑΣ, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.
 ΚΑΛΛΙΝΙΚΟΣ, hig., juin 1141, *Lavra* I, n° 61 : signature ; kathig., janv. 1142, notre n° 3 : mention.
 ΝΕΟΡΗΥΤΟΣ, kathig., nov. 1154, *Lavra* I, n° 63 : signature.
 ΜΑΚΑΙΡΕ, moine, août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signon.
 ΜΑΚΑΙΡΕ, hig. (le même ?), nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : mention.
 ΜΑΤΘΗΙΟΥ ὁ Φαλακρός, nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : signature.

Rabdouchou

- ΓΡΕΓΟΙΡΕ, kathig., juin 1141, *Lavra* I, n° 61 : signature ; hig., janv. 1142, notre n° 3 : signature ;
 hig., déc. 1142, *Saint-Pantéléèmon* n° 7 : mention.
 ΜΕΛΕΤΙΟΣ, hiéromoine, févr. 1287, *Kullumus* n° 3 : mention et signature ; hiéromoine, kathig.,
 août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signature ; août 1288, *Chilandar* n° 10 : mention et signature ;
 nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : A mention ; B signature (*proestós*).
 ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ, hiéromoine, avril 1306, *Schatzkammer*, n° 105 : signature.
 ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ, hiéromoine, (kat)hig., nov. 1310, *Kastamonitou* n° 2 : mention et signature ;
 avril 1312, Vatopédi in. (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II) : mention et signature ; août 1312, *Chil.*
Suppl. n° 3 : signature ; 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature ; juin 1314, *Xèropolamou*
 n° 17 : signature ; mai 1316, *Esphigmènou* n° 12 : mention⁴ et signature.
 ΙΑΚΩΒΟΣ, hiéromoine, hig., mai 1316, *Xénophon* n° 11 : signature (*proistaménos*)⁵.
 ΘΕΟΣΤΕΡΙΚΤΟΣ, hig., mai 1325, Vatopédi in. : signature ; kathig., sept. 1325, *Kullumus* n° 12 :
 signature.
 ΗΥΑΚΙΝΘΟΣ, hig., sept. [1344], *Kullumus* n° 15 : signature ; mai [1345], *Kullumus* n° 16 :
 signature ? (cf. les notes à ce document).
 ΗΥΑΚΙΝΘΟΣ (le même ?), hig., févr. 1348 ? 1350 ?, *Kullumus* n° 23 : signature.
 ΚΥΡΙΑΝΟΣ, kathig., juin 1353, *Chil. Suppl.* n° 7 : signature.

(4) *Dikaîd* du prôtos.

(5) Cf. les notes à cet acte.

Saint-Auxence

THÉODOULOS, moine⁶, août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signature.

IGNACE⁷, [hig.], nov. 1310, *Kastamonilou* n° 2 : mention ; ancien hig., avril 1312, *Vatopédi* in. (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II) : mention ; 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature.

HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS DU PANTOCRATOR

ALEXIS et JEAN, fondateurs, cf. p. 7-12.

ISAÏE, hiéromoine, dikaiou du monastère, juillet 1405, *Lavra* III, n° 158 : signature.

PHÔTIOS, hiéromoine, kathig., juillet 1407, *Vatopédi* in. : mention et signature.

NIKANDROS, hiéromoine, kathig., mai 1423, *Saint-Paul* in. : signature.

IGNACE, hiéromoine, hig., octobre 1471⁸, *Vatopédi* in. : mention.

MARTYRIOS, gérôn, 1493/94, *Dionysiou* n° 36 : signature.

GRÉGOIRE, moine, 1494/96, *Dionysiou* n° 37 : signature.

NÉOPHYTOS, gérôn, mars 1499, *Vatopédi* in. : signature ; [hig.], v. 1500, *Dionysiou* n° 40 : mention.

NIL, hiéromoine, hig., juin 1503, *Dionysiou* n° 42 : signature.

(6) Épitérète de l'Athos : cf. p. 5 et n. 33.

(7) Épitérète de l'Athos : cf. p. 5 et n. 34.

(8) Par la suite prôtes : cf. p. 21.

NOTE SUR LES ARCHIVES DU PANTOCRATOR

Les archives du Pantocrator contiennent des documents grecs et turcs, et un seul acte valaque¹. Parmi les 30 documents byzantins que nous éditons ici, 16 sont des originaux, 13 ne sont connus que par des copies anciennes; l'acte que nous publions en Appendice est connu seulement par une traduction moderne. Seize de ces documents, ainsi que notre Appendice, sont inédits. Il existe en outre, dans les archives du Pantocrator, trois pièces du xv^e siècle reproduisant des actes byzantins que nous n'éditions pas : a) Une copie partielle d'un acte de Saint-Pantéléémôn, dont la présence au Pantocrator n'est pas expliquée²; l'original est édité dans *Saint-Pantéléémôn* n° 6. b) Une copie partielle d'un acte de Vatopédi relatif à Stoumpou, de 1059³; l'original sera édité à sa place dans le premier volume des Actes de Vatopédi; nous pensons que l'établissement de cette copie est lié à la querelle qui s'éleva au xv^e siècle entre le Pantocrator et Vatopédi, à propos de Stoumpou (cf. plus haut, p. 24). c) Un faux fabriqué principalement d'après notre n° 22, dans lequel on a inséré un passage de notre n° 28, et qui se présente comme un acte du patriarche Antoine IV de « 1396 »; le texte n'apportant rien de nouveau, nous l'avons exclu de la présente édition. Nous décrivons le document dans la partie Le Texte de notre n° 22.

Il semble que les moines aient entrepris assez vite, probablement dès le xv^e ou le xvi^e siècle, de faire des copies de leurs documents; outre les 13 copies de cette époque qui sont les seuls témoins d'actes aujourd'hui perdus, nous connaissons deux copies anciennes de documents dont l'original est conservé et édité dans ce volume.

Au xvii^e ou au xviii^e siècle, certains documents ont été traduits en grec moderne; toutes les traductions qui nous sont parvenues sauf une sont celles d'actes relatifs à Lemnos⁴. Nous croyons pouvoir dire, à propos des traductions dont nous possédons la photographie⁵, qu'elles ont été écrites par le même scribe.

(1) Acte du voévode Alexandre de 1627, *Catalogue* n° 1e.

(2) N° 2a; papier, 430 × 320 mm. Bonne conservation. Mises à part les trois premières lignes, qui sont empruntées à notre n° 3, la copie est fidèle.

(3) N° 21a; papier, 225 × 203 mm. Conservation médiocre. Au verso, notice ancienne sur la provenance du document : Τὸ ἴσον τοῦ περιτορισμοῦ τοῦ Στομ[που] ὅπου τὸ εὐγάλαμεν ἀπὸ τοῦς Βατοπεδινούς.

(4) Nos n° 12, 15, 20, 21, 26 et notre Appendice. Parmi les documents relatifs aux autres biens du monastère : notre n° 16.

(5) Nous n'avons pas la photographie des traductions de nos n° 16 (éditée dans *Pantocrator* n° VIII^{16e}), 20 et 21 (que nous connaissons par le *Catalogue*, n° 5β et 9β respectivement).

Barskij, qui visita le monastère en 1744, ne signale pas avoir vu de documents. La mission dirigée par Sevast'janov en 1859/60 n'a pas photographié d'actes du Pantocrator. Seul Uspenskij eut accès aux archives du Pantocrator, qu'il visita en 1846. Il a vu cinq documents, qui figurent dans le catalogue qu'il publia l'année suivante⁶; Müller⁷ — et d'après lui Zachariä von Lingenthal⁸ et Zépos⁹ — puis Langlois¹⁰ ont repris les informations d'Uspenskij; Kourilas les a adaptées en grec¹¹. Voici la correspondance entre le n° de ces documents dans la présente édition, leur mention dans les répertoires et leur n° dans l'édition précédente des *Actes du Pantocrator*, sur laquelle nous revenons plus loin.

Édition n°	Uspenskij p., n°	Müller p.	Langlois p.	Zachariä p., n°	Kourilas n°	Zépos p., n°	<i>Pantocrator</i> n°
4	48, 65	163	66	XXIII, 157	91	XXV, 157	II
10	63, 44	163	66	XXIV, 165	193	XXVI, 165	VI
16	49, 74	168	66	XXV, 182	100	XXVI- XXVII, 182	VIII
21	49, 75	168	66	XXV, 185	101	XXVII, 185	X
*	65, 10	168	66	XXV, 186	207	XXVII, 186	XI

N.B. Notre n° 10, de 1384, est partout daté de «1363» (l'erreur est due apparemment à Uspenskij, qui a lu l'an du monde «6871», dont Müller a donné l'an correspondant de notre ère).

* Le faux que nous décrivons dans la rubrique Le Texte de notre n° 22 est qualifié de «copie» dans tous les catalogues.

Au début du xx^e siècle, une commission de trois moines du Pantocrator (le prohigoumène Iôakeim, l'archimandrite Athanase et le prohigoumène Alexis) entreprit de classer et d'archiver les documents du monastère¹²; elle mena à terme cette tâche, avec un remarquable scrupule, en juillet 1926. Plus de 400 documents furent rangés dans des boîtes en fonction de leur contenu, et numérotés; on porta, sur chaque document, un numéro suivi d'une lettre de l'alphabet; le chiffre est propre au document, la lettre est commune à tous les documents ayant un même objet. C'est cette numérotation que nous utilisons dans la description des actes que nous éditons. En outre, les trois moines archivistes dressèrent une liste de tous les documents inventoriés, sous le titre *Κώδικς τοῦ ἀρχείου τῆς Ἱ. Μ. Παντοκράτορος* (nous l'appelons *Catalogue* dans ce volume). Les documents y sont classés par chapitre d'après leur objet¹³, en principe dans l'ordre chronologique, et le numéro qui leur a été attribué y figure. Ils sont brièvement présentés: on a noté s'ils sont des originaux ou des

(6) P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščihsja v' obiteljah' Sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodn. Prosvešdenija*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200.

(7) *Historische Denkmäler*, p. 147-199.

(8) Zachariae von LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857, p. xv-xxvii.

(9) *Jus* I, p. xviii-xxviii.

(10) V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 31-96.

(11) *EEBS*, 7, 1930, p. 205-222; 8, 1931, p. 66-105.

(12) D'anciens numéros portés sur certains documents témoignent d'un premier effort de classement. Ces numéros ont été barrés lors de l'établissement du *Catalogue*.

(13) Dans chaque chapitre, à côté du titre (Ἐπιτόπια, Μετόχιον Ἀγῆμωνος etc.) figure la lettre de l'alphabet donnée au groupe des documents relatifs à ce sujet. A la fin de chaque chapitre, une autre main a noté ce qu'il advint du bien: s'il a été loué, vendu ou abandonné.

copies, quelle est leur nature (chrysobulle, firman, etc.), et le contenu est résumé. L'*incipit* et les signatures des actes grecs sont le plus souvent transcrits ; pour les documents ottomans, on a indiqué s'il existe une traduction¹⁴. A la fin, le *Catalogue* comporte deux Tables, une où les documents sont groupés par métoque, l'autre selon leur nature. Il est inutile de souligner l'importance du *Catalogue*. C'est par lui que nous connaissons le contenu des documents ottomans.

M. Gédéon a été le premier à publier, dans *Ekkl. Al.*, 9, 1889, et 19, 1899, huit actes du monastère ; les actes ne sont pas édités à la suite les uns des autres ni présentés dans un ordre chronologique. Gédéon n'a pas vu les documents ; sa publication est fondée sur une transcription faite par un moine du Pantocrator à la fin du XIX^e siècle. C'est cette même transcription qu'a utilisée L. Petit pour son édition des *Actes du Pantocrator*, publiée en 1903 ; l'éditeur n'a pas eu accès aux archives du monastère¹⁵ ; il a publié sans commentaire 13 documents byzantins, dont un (le n° III), qu'il a retenu car le document concerne l'histoire du Pantocrator, ne se trouve pas au Pantocrator mais à Saint-Pantéléémôn (= *Saint-Pantéléémôn* n° 12). Cette édition a rendu accessible le contenu de documents jusque-là inédits ou ayant fait l'objet d'une édition difficile à trouver ; elle n'est naturellement pas très fiable. Nous n'avons pas retenu dans nos apparats, sauf cas particulier, les leçons de Petit qui divergent des nôtres.

G. Millet photographia, en 1918/19, un grand nombre de documents du Pantocrator ; sont conservées au Collège de France les photographies Millet de 19 documents¹⁶. En 1941, F. Dölger photographia lui aussi certains actes du monastère ; il existe à Munich des photographies d'au moins cinq documents, avec éventuellement celles de leurs copies¹⁷. En 1973 et 1974, des missions du C.N.R.S. (L. Mavromatis) ont permis de photographier et de décrire sommairement tous les actes byzantins conservés dans le monastère, ainsi qu'un certain nombre d'actes post-byzantins ; les notices qui figurent au verso des documents n'ont pas été photographiées. En 1984, deux chercheurs de l'E.I.E. (Athènes), K. Chrysochoïdès et I. Anagnôstakès, ont photographié, outre les documents post-byzantins du Pantocrator, ceux d'époque byzantine ; certaines de ces photos, y compris celles de versos, nous ont été communiquées. Des éléments de description ont été complétés par Ch. Giros en 1989.

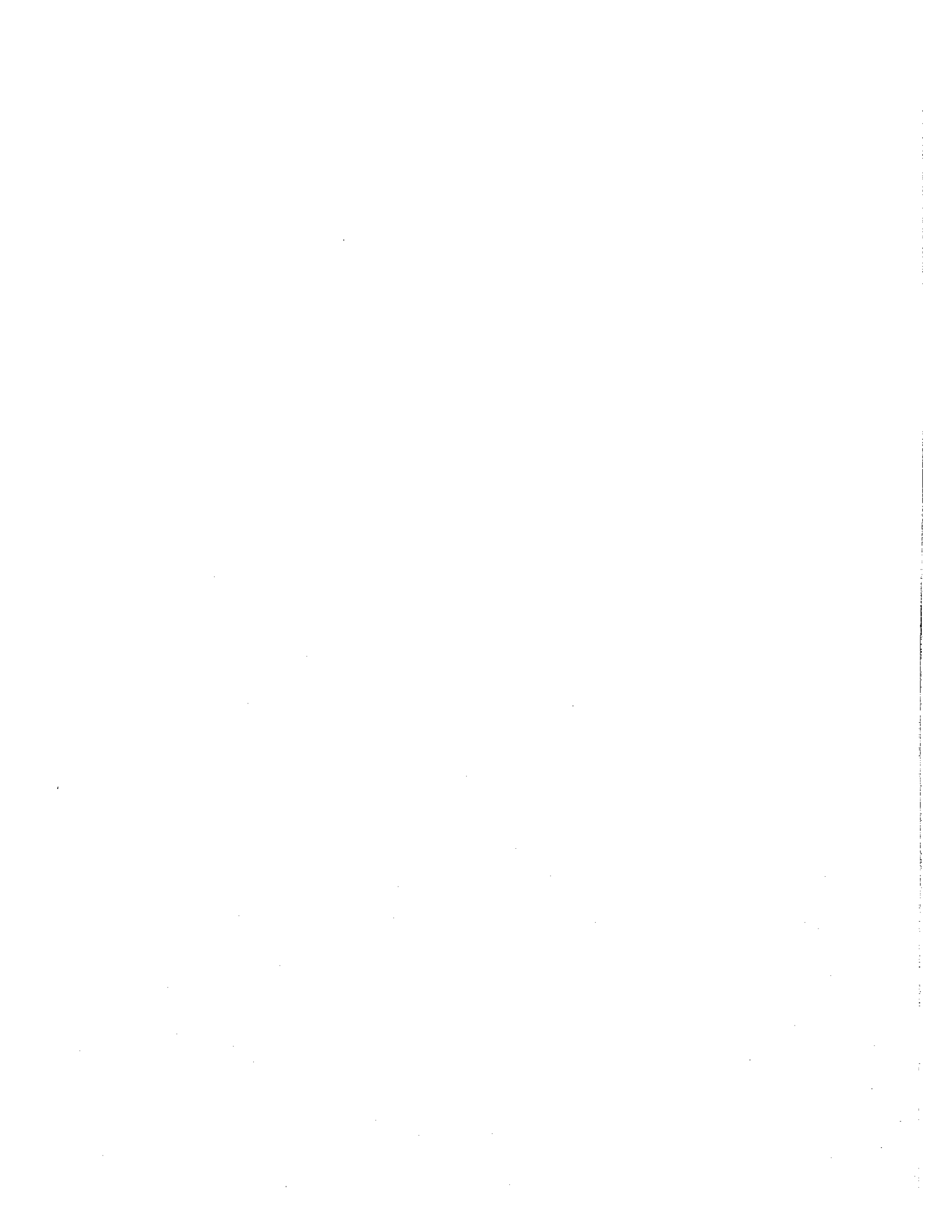
Les planches que nous publions ont été réalisées d'après les photographies de G. Millet, celles de la mission du C.N.R.S. et celles de la mission grecque.

(14) Les actes turcs ont été en grande partie traduits par I. Panagiôtidès.

(15) Cf. *Pantocrator*, p. xix.

(16) Nos nos 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14A, 16, 21, 22, 23, 25, 27, 28A et notre Appendice ; il existe en outre une photographie Millet de la copie de notre n° 21 et une photographie de la traduction de notre n° 26.

(17) Nos nos 15 (l'original et la traduction), 16 (l'original), 21 (l'original et la copie authentifiée), 22 (? nous ne savons pas s'il s'agit de l'original ou du faux fabriqué d'après lui) et 25. Nous n'avons pas vu ces photographies.



NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection «Archives de l'Athos». Esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit ou l'accent correct.

Signes conventionnels :

- αβ lettres de lecture incertaine.
- lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
- ..#. lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
- [αβ] restitution.
- {αβ} lettres à éliminer.
- <αβ> lettres omises par le scribe mais nécessaires.
- [[αβ]] lettres biffées ou effacées par le scribe.
- (αβ) résolution d'une abréviation.
- /αβ/ addition interlinéaire.
- //αβ// addition marginale.

TABLE DES DOCUMENTS

I. Classés par date

1039, 11 février	Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou :	n° 1.
1107, novembre	Acte du prôtos Jean Tarchaneiôtès :	n° 2.
1142, janvier	Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou :	n° 3.
1357, avril	Chrysobulle de Jean V Paléologue :	n° 4.
1357, avril	Acte du patriarche Calliste I ^{er} :	n° 5.
1363, juillet	Acte de Pierre de Polystylon :	n° 6.
1368, mars	Acte de vente :	n° 7.
1369, 6 février	Acte du patriarche Philothée :	n° 8.
1374, août	Acte de donation :	n° 9.
1384, 1 ^{er} août	Testament du grand primicier Jean :	n° 10.
1386, mai	Acte du patriarche Nil :	n° 11.
1388, avril	Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas :	n° 12.
1392, septembre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 13.
1392, novembre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 14.
1393, août	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 15.
1394, janvier	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 16.
1394, juin	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 17.
1394, septembre	Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator :	n° 18.
1394, octobre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 19.
1394, 28 novembre	Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès :	n° 20.
1396, janvier	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 21.
1396, 1 ^{er} février	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 22.
1396, avril	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 23.
fin du xiv ^e s. ou début du xv ^e	Recensement de six tenures à Lemnos :	Appendice.
1400, 5 décembre	Délimitation à l'Athos :	n° 24.
1442, septembre	Acte d'un recenseur de Lemnos :	n° 25.
1464, mars	Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos :	n° 26.
1471/72	Acte du patriarche Syméon I ^{er} :	n° 27.

1491/92	Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn :	n° 28.
1501, 11 juin	Acte du prôtos Léontios :	n° 29.

II. Classés d'après leur origine

Actes d'empereurs :

n° 4, 15, 16, 21.

Actes de patriarches :

n° 5, 8, 11, 17, 22, 23, 27.

Acte d'évêque :

n° 6.

Actes de fonctionnaires :

n° 12, 20, 25, 26.

Actes des autorités centrales de l'Athos :

n° 2, 13, 14, 19, 24, 29.

Actes privés :

n° 7, 9, 10.

Actes de moines :

n° 1, 3, 18.

III. Classés d'après leur objet

Actes relatifs à l'Athos :

Phalakrou : n° 1, 2, 3.

Xylourgou : n° 1, 3.

Kynopodos : n° 2.

Saint-Auxence : n° 19.

Rabdouchou : n° 4, 5, 18, 24.

Plakari : n° 29.

Tous les kellia : n° 14.

Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :

Macédoine : n° 7, 9, 13, 16, 17, 28.

Thasos : n° 6, 10, 11, 16, 17.

Lemnos : n° 12, 15, 20, 21, 22, 25, 26, Appendice.

TEXTES

I. GARANTIE DES MOINES DE PHALAKROU POUR LE MONASTÈRE DE XYLOURGOU

χαρτίον (l. 14)

dimanche [11] février, indiction 7
a.m. 6547 (1039)

Les moines de Phalakrou donnent à l'higoumène de Xylourgou un droit de passage vers l'entrepôt de son monastère.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 1α). Papier, 312 × 215 mm. Deux plis horizontaux, trois plis verticaux, celui du milieu étant le plus marqué. Bonne conservation; quelques trous, le long des plis verticaux, n'affectent que peu le texte; taches d'humidité dans la partie inférieure, quelques taches en haut du document. Encre noire. Tildes, en particulier sur les chiffres (l. 12, 18). En bas du document, on lit la notice suivante : + Ἡ δωρεὰ τοῦ Φαλακροῦ πρὸς τ(ήν) μον(ήν) τοῦ Ξυλουργοῦ ἕνεκα τῆς στράτας | τῆς εἰς τὸν ἐγιαλόν. — Au verso, notice d'époque moderne : Διὰ τοῦ Φαρακλοῦ (autre main) Τὸ ὁποῖον τὸ ἔχει ὁ ἴδιος δικέος διὰ ἓνα δρόμον παλαιὸν τὸ ὁποῖον δὲν χρισιμεύη. — Album : pl. I.

Inédit.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Gabriel, moine et kathigoumène du monastère de l'Archistratège [dit] de Phalakrou, [déclare] : le moine Théodoulos, kathigoumène [du monastère] de la Vierge [de Xylourgou], ayant construit un entrepôt (*apothèkè*) au bord de la mer, a demandé aux moines [de Phalakrou] de lui permettre le passage (*δοῦναί σοι στράταν*). D'un commun accord, afin d'établir de bonnes relations, [les moines de Phalakrou] accordent à [l'higoumène de Xylourgou], pour le salut de [leur] âme, le passage en contrebas de leurs vignes et jardin, en suivant la route qui descend de Monolliskion, puis le tracé qui convient (*ὅπουδ' ἔστιν τὸ συμφέρον*) (l. 1-7). S'il arrive que le monastère [de Phalakrou] soit en mesure d'aménager des vignes ou un champ [à cet endroit], que [les moines de Xylourgou] n'y mettent pas obstacle, et que le chemin passe derrière la vigne (l. 8-10). Garantie de Gabriel, qui vaut aussi pour ses successeurs [à l'higouménat]; malédictions au contrevenant, qui ne sera pas entendu par le Conseil (*παρὰ τοῦ κοινοῦ*; l. 10-14). Mention du signon (*stauros*) de Gabriel, mention du scribe, le moine et prêtre de [Phalakrou] Léon, des témoins signataires et des moines [de Phalakrou], qui étaient présents. Date (l. 14-18). Signatures de quatre moines et higoumènes (l. 18-21).

NOTES. — *Diplomatique.* Nous ne disposons que d'une copie non authentifiée du document. L'original devait comporter au début le signon de l'higoumène de Phalakrou Gabriel, mentionné

l. 14-15. Certains défauts dans la rédaction (notamment aux l. 3-5) pourraient être imputés au copiste, mais cette copie n'inspire pas méfiance quant au contenu ; rien n'est surprenant dans l'affaire, la plupart des personnes mentionnées sont connues à l'époque de la rédaction de l'acte (cf. plus bas, Monastères).

L'affaire. A une date inconnue, avant février 1039, l'higoumène de Xylourgou Théodoulos fit construire un entrepôt au bord de la mer, qui était apparemment séparé du domaine de son monastère par les biens de Phalakrou. Cet entrepôt est vraisemblablement celui qui est mentionné, en 1048, dans *Saint-Pantéléèmon* n° 4 ; on apprend par ce document que le terrain pour la construction du bâtiment avait été cédé à Théodoulos par l'higoumène de Dométiou Grégoire. Pour relier cet entrepôt à Xylourgou, il fallait un droit de passage à travers le domaine de Phalakrou ; l'higoumène de Phalakrou donna son accord, peut-être après quelque résistance (cf. l. 5 *εἰς φιλικὰς ἀγάπας μετατραπέντες*).

Les monastères et leurs représentants. Sur Phalakrou (l. 2), cf. Introduction, p. 3-4. Il n'est pas exclu que le nom du scribe du document, Léon (l. 15-16), résulte d'une erreur du copiste pour Léontios, ce dernier étant connu comme higoumène de Phalakrou en 1045 et en 1048 (cf. Introduction, p. 52). — Xylourgou : le nom du monastère n'est pas mentionné dans notre document, où seul son vocable apparaît (l. 2-3 ; il est dédié à la Vierge), mais le nom figure dans la notice au bas du document (cf. Le Texte). Sur le monastère, cf. Introduction, p. 5. Le kathigoumène Théodoulos (l. 2), connu en 1030 (*Saint-Pantéléèmon* n° 1, l. 10-11), a dû exercer l'higouménat au moins jusqu'en 1039, date de notre document : nous pensons que c'est bien à lui que s'adresse, dans le présent acte, l'higoumène de Phalakrou, malgré la rédaction maladroite de la l. 3. Théodoulos n'était plus en vie en 1048 : *Saint-Pantéléèmon* n° 4, l. 6. — Klèmès, higoumène de Thaumasiou (l. 18-19), est le même que Klèmès, higoumène de Thaumastou, qui signe en 1034 *Esphigménou* n° 1, l. 46 ; «Thaumasiou» est sans doute une erreur du copiste. Un autre higoumène de Thaumastou, Jean, signe, en 1051, *Zógraphou* n° 4, l. 71-72. — Sur Épiphaniou de Skamandrénou (l. 19), connu entre 1015 et 1057 (s'il s'agit dans tous les documents de la même personne), voir *Kastamonitou*, p. 14 et n. 82 ; sur le monastère, *ibidem*, p. 14-16 et Index *s.v.* — Nicolas, moine de Philadelphou (l. 20), ne semble pas autrement connu ; sur le monastère, voir *Prôtalon*, p. 89 ; pour la prosopographie de Philadelphou, *Saint-Pantéléèmon*, p. 42 ; ajoutons l'higoumène Joseph, connu en 1001/02 (Goudas, *Valopédi*, n° 1). — Grégoire, higoumène des Saints-Apôtres (l. 21) : il doit s'agir de l'higoumène de Dométiou Grégoire, connu en 1048 (*Saint-Pantéléèmon* n° 4, l. 1) ; le couvent de Dométiou était en effet dédié aux saints Apôtres (cf. *ibidem*, l. 2-3, et un acte de Vatopédi de mai 1071, mal édité dans *Néos Hellènomnèmon*, 9, 1912, p. 218-219), et son higoumène Grégoire avait vraisemblablement cédé le terrain pour la construction de l'entrepôt en question (cf. ci-dessus, L'affaire).

L. 7, *Μονολίσκιον* : le toponyme est inconnu. Le terme *μονολίσκιον* s'applique à un terrain retourné, sans doute pour y planter une vigne (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 122).

L. 18, dimanche 12 février : en réalité, c'est le 11 février qui était un dimanche en 1039 (cf. GRUMEL, *Chronologie*, p. 316) ; peut-être le copiste a-t-il fait une erreur et transcrit β pour α, les deux lettres pouvant avoir une forme assez proche au XI^e siècle.

+ Ἐν ονόματι τοῦ π(α)τρ(ό)ς κ(α)ί τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματος. Ἐγὼ Γαβριήλ (μον)αχ(ός) κ(α)ί καθηγούμε(εν)ος μο(ν)ῆς ||² τοῦ Ἀρχιστρατίγου τοῦ Φαλακροῦ, ἐπειδὴ ὁ (μον)αχ(ός) κῦ(ρ) Θεόδουλος καὶ καθηγούμε(εν)ος τῆς ὑπεραγ(ί)ας ||³ Θ(εο)τόκου ἐποίησε ἀποθήκην εἰς τον ἐγαλὸν κ(α)ί ἤξιωσας τοὺς ἀδελφοὺς τοῦ δοῦναι ||⁴ σοι στρατάν, κ(α)ί {οἱ} ἀδελφοὶ ἐσμέν, κ(α)ί ἰδοὺ {ἠ)θελήσαμ(εν)} τῇ ἀρεσκία ἀμφοτέρων ||⁵ (κα)ί εἰς φιληκᾶς ἀγάπας με<τα>τραπέντες ἠθελήσαμ(εν) δοῦναι σοι στρατάν ὑποκ(α)τω ||⁶ τῶν ἀμπελι(ων) ἡμ(ῶν) κ(α)ί τοῦ κήπου περι ψυχικῆς μου σ(ω)τηρι(ας), καθὼς κατέρχετ(αι) ||⁷ ἡ στρατά τοῦ Μονολισκίου κ(α)ί τ(ῆν) λοιπὴν ὅπουδᾶν ἐστὶν τὸ συμφέρον. ||⁸ Ἐὰν δέ ποτε καιρῷ δυναστῆ τὸ μοναστήριον στρέψαι ἀμπελῶνας ἢ ἀγρ(όν) ||⁹ ποιῆσ(ει)αι, ἵνα μὴ κολύετε, ἀλλὰ να μεταπίπτει ὁ δρόμος ὀπίσω τοῦ ἀμ- ||¹⁰πελίου κ(α)ί μὴ ἔσται τίς ὁ κολύ(ων), εἰ δὲ καὶ κολύει τις, ἵνα μὴ εἰσακούετε· ἐὰν ||¹¹ δὲ μετὰμελος γένομαι ἐγὼ Γαβριήλ ἢ ὁ μετ' ἐμοῦ διάδοχος, ἵνα μὴ εἰ- ||¹²σακούεται παρα τοῦ κοινοῦ, ἀλλ' ἔχει κ(α)ί τ(ῆν) ἀρὰν τῶν ἁγί(ων) ἀποστόλ(ων) καὶ τῶν τιῆ' ||¹³ θεοφόρ(ων) π(α)τέρ(ων) κ(α)ί μετ' ἐκείν(ων) καταταγεῖ τῶν κραζάντων «ἄρον ἄρον σ(α)ύρω- ||¹⁴σον αὐτόν». Ἐγράφει τὸ παρὸν χαρτίον, ὁ μὲν τίμιος κ(α)ί ζωποιδὸς σ(α)υρ(ό)ς ||¹⁵ δια χειρὸς τοῦ αὐτοῦ Γαυριήλ (κα)ί ἡγουμ(έν)ου, τὸ δὲ ὄλον ὕφος δια χειρὸς Λέ- ||¹⁶οντος (μον)αχ(οῦ) κ(α)ί πρεσβυτέρου τῆς αὐτῆς μονῆς, κατα παρουσίαν τῶν ὑπο- ||¹⁷γραψάντ(ων) μαρτύρ(ων) κ(α)ί τῆς θεοσυλλέκτου ἐν Χ(ρισ)τῷ τῷ Θ(ε)ῷ ἡμ(ῶν) ἀδελφότητος, ||¹⁸ μη(ν)ι Φε(β)ρουα)ρ(ί)ω ιε' (Ἰν)δικτιῶνος ζ', ἔτους ςφμζ', ἡμέρ(α) Κυ(ρια)κῆ.

+ Κλίμης (μον)αχ(ός) κ(α)ί ἡγουμ(εν)ος ||¹⁹ ὁ τοῦ Θαυμασίου υπ(έ)γραψα

+ Ἐπιφανίος (μον)αχ(ός) ὁ τοῦ Σκαμανδρινοῦ υπ(έ)γραψα

||²⁰ + Νικόλαος (μον)αχ(ός) μο(ν)ῆς τοῦ Φιλαδέλφου μαρτυρῶν υπεγραψα

||²¹ + Γρηγόρ[ι]ος (μον)αχ(ός) κ(α)ί ἡγούμε(εν)ος τῶν Ἀγί(ων) Ἀποστόλ(ων) μον(ῆ)ς προτραπέζης υπ(έ)γραψα

L. 6 περι : fortasse pro ὑπὲρ || 1.10 lege εἰσακούεται || 1.11 ἐμοῦ : lege ἐμὲ || 1.18 ιε' : cf. not.

2. ACTE DU PRÔTOS JEAN TARCHANEIÔTÈS

ὑπόμνημα (l. 26)

novembre, indiction 1
a.m. 6616 (1107)

Le prôtos Jean Tarchaneiôtès fixe les limites du domaine de Kynopodos, mettant fin à un conflit entre ce monastère et Phalakrou.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 3α). Parchemin blanchi, 450 × 270 mm. Trois plis verticaux, plusieurs plis horizontaux moins marqués (rouleau aplati). Conservation médiocre : le long des plis verticaux, déchirures et trous, qui affectent le texte. Encre marron pour le texte, noire pour les signatures. Tildes sur certains noms propres (l. 1, 6, etc.) et sur le chiffre de

l'an du monde (l. 28); l. 22, tilde en dessous d'un nom composé. — Au verso, notice en monocondyle, que nous éditons à la suite du texte (cf. notes). — Sceau de plomb (diamètre non mesuré) appendu au document par un cordon qui traverse, aujourd'hui par un seul trou, le triple repli du parchemin; à l'avvers : la Vierge en buste tenant l'Enfant devant la poitrine; au revers : [H]ΥΠΕ[Ρ]ΑΓΙΑ[Τ]Η[Σ] ΚΟΣ ΤΟΥ[Τ]Η[Σ] ΑΓΩΝΟ[Σ]. Ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος τοῦ Ἀθωνοῦ. — *Album* : pl. II et VIb.

B) Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 4α). Papier, 410 × 310 mm. Pli vertical peu marqué au milieu, plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation; quelques taches d'humidité, qui n'affectent pas le texte, trous insignifiants en bas du document. Encre noire. La copie est très fidèle; l. 27, on retrouve le tilde en dessous du nom composé de l'original l. 22; la seconde signature a été imitée. — Au verso, notice (lue sur place) : Δικαιώματα τοῦ Κυνοποδοῦ καὶ τοῦ Φαλακροῦ τὸ διαχωρισμό.

Éditions : SMYRNAKÈS, p. 62-63 (date : 1108), vraisemblablement d'après B, avec des fautes; *Pantocrator* n° I, d'après une copie moderne (cf. plus haut, p. 57) faite sans doute sur B.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions; nous signalons en apparat les variantes de la copie (B) et une mauvaise lecture éditée par L. Petit (P).

ANALYSE. — Une contestation s'est élevée à propos des limites entre les biens du monastère de Saint-Démétrius dit de Kynopodos, et de l'Asomate dit de Phalakrou; les titres de propriété présentés par chaque higoumène ont été lus, mais une enquête sur place s'est avérée nécessaire. [Le prôtos] se rendit à l'endroit [contesté], avec les higoumènes en désaccord, l'higoumène de Phalakrou Kosmas et celui de Kynopodos Gérasimos, et d'autres higoumènes [de monastères] voisins (liste), dont l'ancien higoumène de Dôrothéou Antoine, qui détenait l'*agros* de Dôrothéou dédié au Christ Sauveur (l. 1-9). Les deux titres de propriété ayant été lus sur place, on constata que la désignation des repères y était identique, mais les [moines de Phalakrou], doutaient qu'il s'agisse bien des [repères] montrés par le plaignant Gérasimos. En effet, il était écrit dans chaque document que [la limite] commence au ruisseau où se trouve un chêne vert et va jusqu'à la « haute montagne »; mais il existait deux montagnes à cet endroit, l'une plus haute que l'autre; comme la délimitation ne mentionnait pas les directions, l'accusé, l'higoumène de Phalakrou Kosmas, déclara qu'il était question dans la délimitation de la plus grande des deux, ce qui était fort improbable; car si la limite se dirigeait directement vers la plus haute montagne, elle laisserait en dehors du terrain délimité non seulement la plus grande partie du domaine et presque toutes les vignes de Saint-Démétrius, mais le monastère lui-même, auquel cas le procès n'aurait pas de sens (l. 9-18). Il fut donc considéré qu'il était question dans la délimitation de la montagne qui est en face, quoiqu'elle soit plus basse, et qu'au Nord, à partir du ruisseau, [la limite se dirigeait] vers l'Est; car d'après les documents des deux parties, le monastère de Saint-Démétrius avait obtenu de la partie de Phalakrou le terrain [délimité], qui était voisin de l'*agros* du monastère de Dôrothéou dédié au Sauveur, et il fallait que le monastère de Saint-Démétrius possède [la terre qui s'étendait] jusqu'aux limites du Sauveur, puisqu'il était écrit [dans les documents], non pas que [la limite commence] au terrain voisin de l'*agros* du Sauveur, mais bien plus loin (l. 18-23). Suite de la délimitation; sont mentionnés : la grande montagne, l'*agros* de Phalakrou dédié à Saint-Jean-Baptiste (l. 23-26). L'affaire ayant été ainsi jugée, le présent acte a été établi et délivré au monastère de Saint-Démétrius de Kynopodos avec l'accord des deux parties (l. 26-27). Date (l. 27-28). Signatures autographes du prôtos Jean Tarchaneïôtès et de trois higoumènes (l. 28-30).

NOTES. — *Diplomatique*. Au verso, le texte écrit en monocondyle semble être de la première moitié du XIV^e siècle. Il peut s'agir d'une signature autographe de validation d'un prôtos Jean, inconnu par ailleurs. Cependant, il n'est pas exclu que nous ayons affaire à une notice qui indiquerait l'auteur et l'objet de l'acte. — Sur les signatures apposées au *verso* de documents, cf. PAPACHRYSSANTHOU dans *TM*, 4, 1970, p. 402-403 n. 62.

Le sceau de plomb appendu au document date du XI^e/XII^e siècle. Nous connaissons un autre exemplaire de ce sceau, aujourd'hui à Dumbarton Oaks (V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire Byzantin*, V, 3, Paris, 1972, n° 1927; on peut penser, d'après la planche, que les deux sceaux proviennent du même *boullôtèrion*). Le présent document est le seul acte d'un prôtos antérieur à la fin du XIV^e siècle actuellement connu qui porte un sceau.

L'affaire. A une date inconnue, avant 1048 (première attestation sûre de Kynopodos), le monastère de Phalakrou donna ou vendit un terrain voisin de l'*agros* du Sauveur (propriété du monastère de Dôrothéou), soit au fondateur de Kynopodos, qui construisit son monastère sur ce domaine, soit aux moines de Kynopodos, si l'établissement existait déjà, qui auraient transféré plus tard leur résidence en érigeant un bâtiment sur cette nouvelle acquisition (cf. l. 16-17, 20 : le monastère de Kynopodos était sur le terrain cédé par Phalakrou). A la suite de cette transaction, deux documents furent établis, pour chacune des deux parties, contenant une délimitation identique (il s'agit donc vraisemblablement de deux *amoibaia*, cf. l. 9-10) mais imprécise du terrain cédé par Phalakrou. Phalakrou, qui avait d'autres biens à cet endroit (l'*agros* du Prodrome, l. 24-25), avait probablement essayé — en tirant profit de cette imprécision — de récupérer une partie de son ancien domaine, notamment la terre qui touchait aux limites de l'*agros* du Sauveur (cf. l. 21-22). Kynopodos porta plainte auprès du prôtos Jean. Une enquête sur place s'avéra nécessaire. L'ancien higoumène de Dôrothéou Antoine y participa; sa présence était importante, car c'était lui qui détenait à cette époque l'*agros* du Sauveur. Le prôtos, interprétant les documents, faute d'indices, selon la logique, fit faire une délimitation plus précise, qui reconnaissait les droits de Kynopodos. L'acte établi à cette occasion, le présent document, fut remis à Kynopodos, ce qui explique sa présence dans les archives du Pantocrator.

Prosopographie. Sur le prôtos Jean Tarchaneiôtès (l. 28), qui a également établi, en 1108 (?), l'acte *Lavra I*, n° 57, voir *Prôtalon*, p. 132 n° 23. Les autres personnes mentionnées dans notre document ne sont pas connues.

Les monastères. Saint-Démétrius, dit de Kynopodos (l. 1, 5, 11, etc.) : le présent acte est le seul document actuellement connu relatif à son histoire avant son absorption par le Pantocrator; sur le monastère, cf. Introduction, p. 5. — Sur Phalakrou (l. 2, 5, 14, etc.), Dôrothéou (l. 6, 8, 21, 29), Kaletzè (l. 7, 30), cf. Introduction, p. 3-5. — Dométiou (l. 7, 29) était sans doute proche de Kaletzè; pour la prosopographie du monastère, voir *Saint-Pantéléemôn*, p. 41-42; comme Kaletzè, Dométiou devint propriété de Vatopédi, mais à une date incertaine et dans des conditions inconnues : selon le chrysobulle de Jean V de 1356 (éd. GOUDAS, *Vatopédi*, n° 15) qui confirme à Vatopédi ses droits sur le kellion de Domètè, ce fut le prôtos Isaac (1316-1345, cf. *Prôtalon*, p. 135-137 n° 52) qui accorda au monastère les kellia de Kaletzè et de Domètè; ceci n'étant pas vrai pour Kaletzè (cf. Introduction, p. 3), rien n'est sûr pour Dométiou; Vatopédi a dû perdre ce bien, vraisemblablement en raison des raids turcs, entre 1356 et janvier 1366, date à laquelle le prôtos Dorothee le lui accorda à nouveau

(Vatopédi inédit; il est noté dans ce document que les moines de Vatopédi avaient possédé le bien auparavant).

Topographie. Sur le domaine de Kynopodos, au Sud-Est de Phalakrou, cf. Introduction, p. 27-28. Les éléments du paysage mentionnés dans notre document permettent de se faire une idée de la région : dominée par deux collines de hauteur inégale (l. 13) sur la limite Est du domaine, la plus haute se dressant au Sud de l'autre (cf. l. 23), elle était en partie plantée de vignes (cf. l. 16) et arrosée par au moins deux ruisseaux, l'un à l'Ouest des deux collines (cf. l. 19, 25; sur ce ruisseau, cf. Introduction, p. 27), l'autre au Sud (l. 24). — Phalakrou revendiquait la partie Nord-Est du domaine de Kynopodos, où se trouvait le bâtiment du monastère (cf. l. 12-19, 22-23; voir fig. 2, p. 28).

Actes mentionnés. Titres de propriété (ἔγγραφα δικαιώματα l. 3, *dikaiōmata* l. 9, 12, 19-20) de Kynopodos et de Phalakrou, contenant une délimitation partiellement citée l. 12 : perdus.

+ Μεταξὺ τ(ῶν) δύο μοναστηρί(ων), τοῦ τε ἐπ' ὄνοματ(ι) τοῦ Ἁγίου Δημητρίου (καὶ) τοῦ Κυνόποδ(ος) ἐπιλεγόμενου (καὶ) τοῦ Ἀσωμάτου ||² τοῦ τοῦ Φαλακροῦ ὀνομαζομ(έ)ν(ου), ἀμφισβήτησις γέγονε περὶ συνόρ(ων) τ(ῶν) τὰ τούτοις διαχωρίζοντ(ων) τόπια· καὶ δὴ ||³ ὑπανεγνώσθησαν τὰ παρ' ἑκατέρ(ων) τ(ῶν) ἡγουμέν(ων) προκομιζόμενα ἔγγραφα δικα[ι]ώ[μ]ατ(α)· ὡς δὲ καὶ θεωρί(ας) ||⁴ τοπικ(ῆς) ἢ ὑπόθε(σις) ἐδεήθ(η), παρεγενόμεθα ἐν τῷ τόπ(ω), παρόντ(ων) δηλαδ(ῆ) (καὶ) αὐτ(ῶν) τ(ῶν) ἀλλήλοις ἀντιδικούντ(ων) ἡγουμέν(ων), ||⁵ ἡγουν τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κοσμᾶ (καὶ) ἡγουμ(έν)ου τ(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ μον(ῆς) (καὶ) τοῦ (μον)αχ(οῦ) Γερασίμ(ου) (καὶ) ἡγουμ(έ)ν(ου) τ(ῆς) τοῦ Κυνόποδ(ος) ἐπονομαζομέν(ης) μον(ῆς), (καὶ) ἑτέρ(ων) ||⁶ τιμιωτάτ(ων) ἡγουμέν(ων) τ(ῶν) γειτνιώντ(ων) αὐτοῖς, τοῦ (μον)αχ(οῦ) Νικολ(άου) γραμματικοῦ (καὶ) ἡγουμένου μον(ῆς) τοῦ Δωροθ(έου), τοῦ (μον)αχ(οῦ) ||⁷ Νεοφύτου (καὶ) ἡγουμένου μονῆς τοῦ Καλετζῆ, τοῦ (μον)αχ(οῦ) Νικηφόρου (καὶ) ἡγουμένου μον(ῆς) τοῦ Δομετ(ίου), (καὶ) Ἀντωνίου ||⁸ μοναχ(οῦ) (καὶ) ἀποηγουμένου μον(ῆς) τοῦ Δωροθ(έου), τοῦ (καὶ) τ(ὸν) ἀγρ(ὸν) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(νῆς) κ(α)τέχοντο(ς) τ(ὸν) ἐπ' ὄνοματ(ι) τοῦ Κ(υρί)ου (καὶ) Σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμ(ῶν) Ἰησοῦ ||⁹ Χ(ριστο)ῦ τιμώμεν(ον). (Καὶ) ὑπαναγνωσθέντ(ων) κατὰ τὸν τόπον ἀμφοτέρ(ων) τ(ῶν) δικαιωμάτ(ων), εὐρέθησαν ἰσάζοντ(α) ||¹⁰ μὲν κατὰ τ(ὰς) ὀνομασί(ας) τ(ῶν) γνωρισμάτ(ων), ἀμφέβαλλον δὲ οἱ διαμαχόμενοι ὡς οὐκ εἰσὶ ταῦτ(α) ἀ δεικνύει ὁ ἐνάγ(ων) ||¹¹ ὁ (μον)αχ(ός) Γεράσιμος (καὶ) ἡγούμενο(ς) τ(ῆς) τοῦ Ἁγ(ίου) Δημητρ(ίου) μο(νῆς) (καὶ) τοῦ Κυνόποδ(ος) ἐπονομαζομένης· (καὶ) γὰρ διέληπται ἐν ἑκατέροις ||¹² τοῖς δικαιώμασιν οὕτως· « Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ῥύακος εἰς ὃν ἄρεο(ς) ἴσταται, (καὶ) ἀποδίδει εἰς τ(ὸν) ὑψηλ(ὸν) βουν(όν) »· εἰσὶ ||¹³ δὲ δύο βουνοὶ ἐν τῷ τῆ(ω), ὁ μὲν εἰς ὑψηλότερο(ς), ὁ δὲ ἕτερο(ς) χαμηλότερο(ς), (καὶ) διὰ τὸ μὴ γράφειν ὁ περιορισμὸς ||¹⁴ τοὺς ἀέρ(ας), ἔλεγεν ὁ ἐναγόμενο(ς) ὁ (μον)αχ(ός) Κοσμ(ᾶς) (καὶ) ἡγούμενο(ς) τ(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ μο(νῆς) τ(ὸν) μείζονα (καὶ) ὑψηλότερον βουνὸν ||¹⁵ ζητ(εῖν) τὸν περιορισμ(όν), ὅπερ ἀπίθανον ἦν· εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἄρεο(ς) ἀφ' οὗ ἤρξατο ὁ περιορισμὸς εἰς τὸν ὑψηλότερον ||¹⁶ βουν(όν) κατ' εὐθείαν δι[ή]ρχετο, οὐ μόνον τ(ὸν) πλείονα τόπον [(καὶ)] τὰ ἀμπέλια σχεδ(όν) πάντα τοῦ Ἁγίου Δημητρίου, ἀλλὰ (καὶ) αὐτὸ ||¹⁷ {αὐτὸ} τὸ μοναστήριον τὸν Ἁγιον Δημήτριον ἔξω τοῦ περιοριζομένου κατελίμπαν(ε)· καὶ περὶ τίνος τάχα ἂν ἦν ἡ δίκη ||¹⁸ εἰ (καὶ) τὸ μοναστήριον ἔξω τοῦ περιοριζομένου κατελίμπαν(εν); Ἀλλὰ διεγνώσθη τ(ὸν) κατέναντ(ι) βουν(όν) ἐπιζητ(εῖν) τ(ὸν) περιο-||¹⁹ρισμ(όν), εἰ (καὶ) χαμηλότερο(ς) ἐστίν(ν), ἡγουν ἀπὸ τοῦ ῥύακο(ς) ἐν ᾧ ἄρεο(ς) ἴσταται ἀπὸ ἄρκτ(ον) ὡς πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(άς), διὰ τὸ (καὶ) τὰ δικαιο-||²⁰ώματ(α) ἀμφοτέρ(ων) διαλαμβάν(ειν) τ(ὸν) τόπον περιελθ(εῖν) τῆ μονῆ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου ἀπὸ τοῦ μέρους τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Φαλακροῦ, τ(ὸν) πλησιά-||²¹ζοντ(α) τῷ ἀγρῷ τῷ ἐπ' ὄνοματ(ι) τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος) τιμωμένω τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Δωροθ(έου)· (καὶ) ἀνάγκη ἐστίν(ν) ἄχρι τ(ῶν) συνόρ(ων) τοῦ Σωτῆρ(ος) δεσπὸ-||²²ζ(εῖν) τὴν μονὴν τοῦ Ἁγίου Δημητρίου· οὐ γὰρ

ἀπὸ τοῦ τόπ(ου) γράφει τοῦ πλησιάζοντο(ς) τῷ ἀγρῷ τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, ἀλλὰ τὸν τόπ(ον) δηλονότι(ι) ||²³ ὄλον· (καί) ἀπ' ἐκεῖσε, ἤγουν ἀπὸ τοῦ βουνοῦ, κάμπτ(ει) νοτιώτερ(ον), (καί) διέρχεται τ(ὸν) μ(έ)γ(αν) βουν(όν), κρατ(εῖ) τ(ήν) ῥάχ(ην) ἄχρι τοῦ ||²⁴ δρόμ(ου), (καί) κατέρχεται ἕ(ως) τοῦ ῥυα(κίου), ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ῥυακα κατέναντ(ι) τοῦ ἀγροῦ τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ ||²⁵ τοῦ ἐπ' ὄνομ(α)τ(ι) τοῦ τιμίου π[ρο]δρόμ(ου) (καί) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου) τιμωμ(έ)ν(ου), ἀπ' ἐκεῖσε κρατ(εῖ) τὸ καταρρύ(ακον) δυτικώτ(ε)ρ(ον), ἀποδίδει εἰς τ(ὸν) μ(έ)γ(αν) ῥυακα (καί) εἰς τὸν ||²⁶ ἄρεον ἔνθα (καί) ἤρξ[ατο]. Οὕτως οὖν διαγνωσθεῖς(ης) (καί) κρ[ι]θείς(ης) τῆς παρούσ(ης) ὑποθέσε(ως), τὸ παρὸν ὑπόμνημ(α) γέγον(ε) (καί) ||²⁷ ἐπεδόθ(η) τῇ μονῇ τοῦ [Ἁγίου] Δημητρίου τ(ῆς) τοῦ Κυνόποδ(ος), ἀρεσθέντ(ων) (καί) ἀμφοτέρ(ων) τ(ῶν) δικαζομ(ένων) μερ(ῶν), μη(νί) Νοεμβρίω ||²⁸ ἰνδ(ικτιῶνος) πρώτ(ης) ἔτους ,ςχίς'+++

+ Ἰωάννης εὐτελ(ῆς) μοναχ(ός) (καί) πρώτ(ος) ὁ Ταρχ(α)νιώτ(ης) +
 ||²⁹ + Ὁ ἀμα[ρτωλός] Ν[ικολάος] (καί) ἀνάξ(ιος?) ἡγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) τοῦ Δωροθ(έου) μο(ν)ῆς +
 + Νικηφόρος (μον)αχ(ός) (καί) ἡγούμενος μο(ν)ῆς τοῦ κυ(ροῦ) Δομετίου +
 ||³⁰ + Νεόφυτ(ος) (μον)αχ(ός) (καί) ἡγ[ού]μενος τις μονῆς του Καλετζι υπ(έ)γραψα +

Verso : + Ἰωάνν(ης) πρώτος τὸν διαχω-||ρισμον του Φαλακροῦ (καί) του || Κυνόποδος +

L. 2 διαχωριζόντων : διαμεριζόντων B || l. 24 ῥυακίου : ῥυακος B || l. 25 τὸ καταρρύ(ακον) : τὸ καταῤῥυακ(ον) B || δυτικώτερον : δυσικώτερον B || l. 27 τῆς AB : lege τῇ || l. 29 : Ἀντώνιος μοναχός καὶ ἀποηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Δωροθέου P.

3. ACCORD ENTRE LES MONASTÈRES DE PHALAKROU ET DE XYLOURGOU

ἀμοιβαία ἔγγραφα (l. 41)
 ἔγγραφον (l. 47)

janvier, indiction 5
 a.m. 6650 (1142)

A la demande du prôtos Gabriel, la limite entre les biens de Phalakrou et de Xylourgou est fixée et Phalakrou est dédommagé pour la partie de son vignoble attribuée à Xylourgou.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 5α). Papier, 430 × 315 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation. Encre noire. Tildes, en particulier sur les chiffres de la date (l. 42). Nombreuses erreurs de lecture (cf. notes et apparat). — Au verso, notice (lue sur place) : Περὶ τοῦ Ξυλουργου καὶ τοῦ Φαλακροῦ. — *Album* : pl. III.

Inédit.

ANALYSE. — Signon de Basile, moine et kathigoumène de Xylourgou (l. 1). Le prôtos, qui règle toujours les différends entre les monastères de l'[Athos] en vue de l'intérêt commun, n'a pas toléré le

conflit qui a récemment opposé les monastères dits de Phalakrou et de Xylourgou ; la contestation portant sur des biens immeubles et une enquête sur place étant nécessaire, il rassembla les moines et kathigoumènes signataires du présent document, leur donna les instructions convenables (ἐφοδιάσας ὡς εἶκός) et les envoya enquêter, délimiter et remettre à chaque [monastère] ce qui lui revenait (l. 2-9). Ayant en mains le document de Xylourgou contenant la délimitation — Phalakrou n'ayant rien présenté — [les moines et higoumènes] l'ont lu, puis se sont rendus à l'endroit contesté. [L'higoumène de] Phalakrou soutenait qu'il était injuste de faire la délimitation uniquement d'après le document de Xylourgou ; il demandait que l'on fasse venir l'[higoumène] du monastère de Dôrothéou, dont le couvent avait vendu à feu Xylourgos le monastère de Xylourgou, voulant savoir si les [terrains] contestés entraient dans [les biens] de Dôrothéou. Mais Dôrothéou ne possédait pas le moindre document relatif à cette affaire ; et comme il en était de même pour Phalakrou, d'après ce que [l'higoumène] déclarait, il fallut suivre l'acte de délimitation présenté par Xylourgou, qui était sûr, pour faire une enquête précise et juste, de façon à satisfaire les deux parties (l. 9-18). Celles-ci ayant accepté d'être présentes à la délimitation, [la commission] partit de l'*agros* de Dôrothéou dit du Sauveur, en suivant la crête vers l'Ouest, et s'arrêta en face du monastère de Phalakrou, où l'on chercha le ruisseau avec les chênes verts mentionné dans la délimitation de Xylourgou ; on constata qu'à droite Phalakrou possédait un vignoble de plus de 15 modioi ; il n'était possible de tracer la limite qu'en traversant le vignoble vers le Nord, ce à quoi Phalakrou ne consentit pas (l. 18-25). Après de longues discussions (λόγων λαβὰς), [Phalakrou] donna son accord, ne voulant, ou plutôt ne pouvant, tenter des choses impossibles ; on tourna à droite, entre le Nord et l'Ouest, on entra dans le vignoble, et après avoir parcouru une distance de 4 *spartia* de 10 orgyies, on arriva au bord du ruisseau qu'on cherchait ; on laissa à Phalakrou 12 modioi de vigne, et [on accorda à Xylourgou], à l'intérieur du [terrain] délimité, 3 modioi [de vigne] seulement et un terrain inculte assez étendu, en amont du ruisseau à l'Ouest (l. 25-31). Mais Phalakrou soutenait qu'il était injuste d'attribuer à Xylourgou la vigne de 3 modioi sans compensation, et de son côté Xylourgou revendiquait avec force le terrain ; on décida d'évaluer [le prix de la vigne] en *prôtocharagéa*, et l'on trouva qu'elle en valait 15 ; les deux parties acceptèrent que Phalakrou reçoive 17 hyperpres et que l'affaire soit close. Le kathigoumène du monastère de Phalakrou, l'hiéromoine Kallinikos, reçut, en présence des témoins, ces 17 hyperpres des mains du moine Basile, kathigoumène du monastère de Xylourgou des Russes, et se déclara satisfait (l. 31-37). On remit à Xylourgou la part qui lui revenait, à partir dudit ruisseau jusqu'à la crête près des biens de Skorpiou (l. 37-39). On ordonna aux deux [parties] de ne jamais rien changer de ce qui venait d'être fait (l. 39-41). Conclusion ; mention des deux exemplaires qui furent établis, chacun portant la *protaxis* d'un des [deux higoumènes], adresse aux deux parties ; date (l. 41-42). Signatures de sept moines ou higoumènes, dont le scribe (l. 43-47). Corroboration, datée de février de la 5^e indiction, et signature du prôtos Gabriel (l. 47-49).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte se présente comme un accord entre deux monastères, établi à l'initiative du prôtos Gabriel. On trouve dans cette copie certains passages embarrassants : deux higoumènes de Xylourgou sont mentionnés, Basile, l. 1 et 36, et Léontios, l. 46-47 ; les l. 13-14, où il est question de l'achat de Xylourgou à Dôrothéou, ne sont pas faciles à interpréter. Nous pensons que notre document est la copie, sans doute mauvaise, mais non falsifiée, d'un acte authentique : d'une part, plusieurs personnes mentionnées sont connues vers la même date (cf. plus bas, Prosopographie) ; d'autre part, le contenu est plausible : il est clair que Phalakrou n'était pas dans son droit, et l'on constate qu'il perd une partie de ses vignes ; le rédacteur d'un faux aurait au

contraire attribué les vignes à Phalakrou. Les erreurs de notre document sont à imputer au copiste, qui n'a pas toujours bien déchiffré l'original ; il a mal lu certaines abréviations finales (par exemple l. 11), et, l. 47, il a visiblement confondu l'abréviation de *παρὰ*, qui serait le mot correct, avec celle, très proche, de *περὶ* (cf. aussi l. 15 apparat) ; la mention d'un higoumène de Xylourgou différent de Basile, l. 46-47, pourrait aussi résulter d'une mauvaise lecture sur le nom du monastère (cf. Prosopographie). L'original avait été établi en deux exemplaires ; celui que Phalakrou reçut, qui portait le signon de l'higoumène de Xylourgou, entra plus tard dans les archives du Pantocrator. Le préambule du présent acte a été mal copié sur une autre pièce des archives du Pantocrator, qui est une copie partielle tardive de l'acte *Saint-Pantéléèmon* n° 6 (cf., sur cette copie, Introduction, p. 55).

Topographie. Les monastères de Xylourgou et de Phalakrou sont localisés ; Xylourgou était au Sud de Phalakrou (cf. Introduction, p. 5 et fig. 1 et 2). Dans le présent document, le domaine de Xylourgou n'est pas entièrement délimité ; seules des précisions sur la limite commune entre Xylourgou et Phalakrou sont fournies : elle suit, vers l'Ouest puis vers le Sud, le ruisseau au Sud de Phalakrou, jusqu'à une « haute crête » près des biens de Skorpiou (l. 38-39).

Il y a des raisons de penser que l'acte de délimitation présenté par les moines de Xylourgou (l. 9-10) était l'acte du prôtos Paul de 1070 relatif à un conflit entre Xylourgou et Skorpiou (*Saint-Pantéléèmon* n° 6 ; cf., l. 17 du présent document, *βέβαιος περιορισμός*, qualification qui s'applique bien à un acte émanant d'un prôtos) ; cet acte, par lequel le terrain contesté est divisé en deux parties égales, une pour Xylourgou et une pour Skorpiou, contient une délimitation partielle du domaine de Xylourgou ; cette délimitation commence au chêne vert qui se dresse au bord du ruisseau « en face » de Phalakrou (*Saint-Pantéléèmon* n° 6, l. 27-28), manifestement le même que le ruisseau mentionné dans le présent document (cf. l. 21-22). Comme dans notre document, la limite se dirige d'abord vers l'Ouest dans l'acte de *Saint-Pantéléèmon* (l. 29-30). Mais la suite de cet acte pose problème : la limite se dirigerait vers le Nord (l. 33), puis vers l'Est (l. 34-35), ce qui est impossible, car dans ce cas le domaine de Xylourgou incluerait Phalakrou et son territoire. En revanche, dans notre document, la limite, après avoir suivi le ruisseau vers l'Ouest, tourne vers le Sud. Il nous semble que, dans l'acte *Saint-Pantéléèmon* n° 6, le *πρὸς ἄρκτον* de la l. 33 est une erreur pour *πρὸς μεσημβρίαν*.

La confrontation du présent document avec *Saint-Pantéléèmon* n° 6 nous conduit à faire en outre les remarques suivantes : 1) Les biens de Skorpiou mentionnés dans notre document (l. 39) comme proches du domaine de Xylourgou doivent être les mêmes que ceux dont il est question dans *Saint-Pantéléèmon* n° 6. Ces biens, qui dans aucun des deux documents ne sont explicitement situés par rapport à Xylourgou, sont probablement à localiser, d'après le contexte, à l'Ouest de ce monastère. 2) La « haute crête » où s'arrête la délimitation dans le présent document (l. 39) pourrait être la crête de Saint-Étienne, où aboutit la délimitation dans *Saint-Pantéléèmon* n° 6 (l. 36). 3) En 1070, la limite de Xylourgou suit le ruisseau noté A sur la fig. 2. Or en 1142, la commission d'higoumènes chargée de fixer à nouveau la limite de Xylourgou trouve, au Sud du ruisseau, un vignoble de Phalakrou (cf. l. 23-31 du présent document). Ce monastère avait donc usurpé une partie du domaine de Xylourgou pour y planter des vignes ; on lui accorda la plus grande partie de ce terrain usurpé.

Prosopographie. Le scribe du présent document, Léontios, est qualifié d'higoumène de Xylourgou (l. 46-47) ; il s'agit manifestement d'une erreur, l'higoumène de l'une des deux parties

en conflit ne pouvant ni écrire ni signer comme témoin l'acte établi pour son monastère. Basile, higoumène de Xylourgou, qui appose son signon (l. 1) et qui est mentionné dans le texte (l. 36), n'est pas connu par ailleurs (un homonyme était probablement higoumène en 1070, cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 5, 18 et notes au n° 6); il fut higoumène de Xylourgou au plus tard jusqu'en décembre 1142, lorsque l'on trouve installé un autre higoumène, Christophore (*Saint-Pantéléèmon* n° 7, l. 40). — Kallinikos, higoumène de Phalakrou (l. 36), signe en juin 1141 *Lavra* I, n° 61, l. 51. — Arsène, higoumène de Philothéou (l. 43), est mentionné dans ce même document de *Lavra* (l. 2). — Sur Grégoire, higoumène de Rabdouchou (l. 44), cf. Introduction, p. 52. — Jean Trachaniotès (pour Tar-), moine (l. 45) : il semble exclu qu'il s'agisse du prôtos de même nom connu en 1107-1108 (?) (sur lequel cf. notre n° 2, notes); cf. aussi *Prôtaton*, p. 132 n. 212. — Léontios, scribe du document (l. 46-47), ne peut pas être l'higoumène de Xylourgou (cf. plus haut). On connaît un Léontios, higoumène de Philadelphou, qui en juin 1141 est le scribe du document *Lavra* I, n° 61 (l. 45-46); dans sa signature (l. 53), il emploie les mêmes termes que dans le présent document; on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même personne, et supposer une étourderie du copiste sur le nom du monastère. — Le prôtos Gabriel (l. 49) est connu entre 1141 et 1153; il mourut avant novembre 1154 (*Lavra* I, n° 63, l. 22); voir *Prôtaton*, p. 133 n° 26. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 4, ἐναχος : sans aucun doute, pour ἐναγχος, « récemment » (cf. DÈMÈTRAKOS, *s.v.*).

L. 12-14 : on ne comprend pas pourquoi l'higoumène de Phalakrou exige qu'on fasse venir un représentant du monastère de Dôrothéou; il est vrai que Xylourgou avait acheté un bien à ce monastère, puisqu'un acte de vente était conservé dans ses archives (πρᾶσις τοῦ Δωροθέου, mentionnée dans *Saint-Pantéléèmon* n° 7, l. 30); d'après l'higoumène de Phalakrou, Dôrothéou aurait vendu au fondateur de Xylourgou le bâtiment même de Xylourgou; mais cette transaction entre Xylourgou et Dôrothéou n'a apparemment pas de rapport avec la présente affaire; on peut penser que la demande de l'higoumène de Phalakrou n'était qu'un prétexte pour ralentir la procédure.

L. 28, σπαρτία : il s'agit de schoinia. Autre emploi du terme σπάρτη pour schoinion dans J. LEFORT *et al.*, *Géométries du fisc byzantin*, Paris, 1991, § 145.

L. 33, πρωτοχαράγων : sur le terme πρωτοχάραγα, cf. *Iviron* II, notes au n° 44. Noter ici l'équivalence : 15 prôtocharagéa (pièces nouvellement frappées, donc de bon poids) = 17 hyperpres (pièces vraisemblablement usées, de valeur moyenne).

L. 36 : notons que le monastère de Xylourgou est qualifié, en janvier 1142 déjà, de monastère des Russes. La plus ancienne attestation jusqu'ici connue du caractère russe de ce monastère remonterait à décembre 1142, d'après quelques indices dans *Saint-Pantéléèmon* n° 7; attestation sûre en 1169 (cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 5).

L. 45, Παντολέου : sans doute erreur du copiste pour Παντολέοντος. Le monastère de Pantoléontos, dédié à saint Jean le Théologien, est mentionné dans un inédit de Vatopédi de 1059.

Actes mentionnés. 1) Acte de délimitation du domaine de Xylourgou (περιορισμός ἔγγραφος l. 10, περίορισμος l. 11-12, 21-22, βέβαιος περιορισμός l. 17) = vraisemblablement l'acte du prôtos Paul de 1070 (*Saint-Pantéléèmon* n° 6), cf. plus haut. 2) Acte de vente d'un bien de Dôrothéou à Xylourgou (cf. ἐξωνηθῆναι l. 13); il pourrait avoir un rapport avec la *prasis* de Dôrothéou citée en décembre 1142 (cf. plus haut) : perdu.

Σιγν(όν) + Βασιλείου (μον)αχ(οῦ) κ(αι) καθηγουμ(έν)ου μον(ῆς) τοῦ Ξυλουργοῦ

||² + 'Ως ἐν ἄπασι φροντίζων κ(αι) ὡς εἰκὸς ἐπιμελούμ(εν)ος τῶν <βσων> περι τὸ καθ' ἡμᾶς ὄρος ἐγγύπτουσιν μεταξὺ τῶν ἀγί(ων) μον(ῶν) ||³ ἀμφιβολιῶν ὁ ἀγιώτ(α)τος π(ατ)ῆρ ἡμῶν κ(αι) πρῶτος κ(αι) πρὸ(ς) τὸ κοινή συμφέρον ἐξομαλίζειν πάντα μὴ ἀμελῶν ὀσιμέραι, ||⁴ οὐδὲ τῆς μέσον τῶν δύο μονῶν, τῆς /τε/ τοῦ Φαλακροῦ λεγομένης κ(αι) τῆς τοῦ Ξυλουργοῦ ὀνομαζομένης, ἔναχο(ς) ἐνσκηψά-||⁵σης τὸ πολὺ μὴ καταστεῖλαι τῆς κατ' ἀλλήλ(ων) διαπληκτικῆσεως ἠνέσχετο, ἀλλ' ἐπειδείπερ ἀκνηήτων ἦν ἔνεκα ||⁶ τὸ ἀμφίβολον κ(αι) τοπικῶς ἐδέετο θεωρίας, πάντας ἡμᾶς τοὺς ἐν τῷ τέλει τοῦ παρόντος ὕφους ὑποτεταγμ(ένους) ||⁷ εὐτελῆς μοναχ(οῦς) κ(αι) καθήγουμένους συναγαγῶν κ(αι) ἐφοδιάσας ὡς εἰκὸς ἐξαπέστειλε πρὸ(ς) τ(ῆν) ἐκείν(ων) θεωρί(αν) κ(αι) διαίρεσ(ιν), ||⁸ ἐφ' ᾧ τὸ ἐκάστω ἀνῆκον διαιρῆσαι διασημεί(ων) τῶν ἐξέθε ἐν περιορισμοῖς γινομέν(ων) καὶ ἀποκαταστῆσαι τούτ(ων) ||⁹ ἐκατέρων ἐν τοῖς αὐτοῦ διαφέρουσιν. Τοῖνον κ(αι) παρησιάσαντες ἐκεῖσε (καὶ) ἐπι χείρας τὸν προσόντα τῷ μέρει τοῦ Ξυ-||¹⁰λουργοῦ περιορισμὸν ἔγγραφον ἔχοντες, μὴ τοῦ Φαλακροῦ ἔχοντος τί προκομήσει, ἐξαρχῆς τὰ κατ' αὐτὸν ἀνελά-||¹¹δομεν, ἕως ἐλθόντες ἔστημεν εἰς τὰ ἐπίμαχα. Τοῦ δὲ Φαλακροῦ διατεινομ(εν) μὴ δίκαιον εἶναι διὰ μόνου τοῦ περιο-||¹²ρισμοῦ τοῦ Ξυλουργοῦ δεῖν τὸν περιόρισμὸν γενέσθαι, ὡς ἐξ αὐτοῦ ἀδικεῖσθαι οἰομένου, κ(αι) ζητουῦντος εἰς μέσον παρα-||¹³χθῆναι τὸν τῆς μονῆς τοῦ Δωροθέου, ὡς ἐκ τοῦ μέρους αὐτοῦ φθάσαντος ποτὲ ἐξωνθηθῆναι παρὰ τοῦ Ξυλουργοῦ ἐκεί(νου) ||¹⁴ τ(ῆν) τοιαύτην μον(ῆν) τοῦ Ξυλουργοῦ, καὶ εἰ συνεισάγεται τοῖς τοῦ Δωροθέου κ(αι) τὰ ἐπίμαχα μαθεῖν σπεύδοντος, ἀποροῦν-||¹⁵τας δ' αὐθις κ(αι) τοῦ Δωροθέου κ(αι) μὴ ἔχοντος ὡς ἐν πληροφορίᾳ παρ' ὧν ἔλεγε τίποτοῦν ἔγγραφον διαφέρ(ων) αὐτῷ ἐν ||¹⁶ τούτῳ, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ Φαλακροῦ τ' αὐτὸ κ(αι) αὐτοῦ ἐκφωνοῦντος εἰς ἐπήκοον, ἀνάγγει ἦν τὸν παρα τοῦ Ξυλουργοῦ ||¹⁷ ἐμφανιζόμ(εν)ον βέβαιον περιορισμὸν κατέχοντος ἡμᾶς κ(αι) αὐτῷ ἐπομένους ποιήσασθαι μεθηκριδομένον ||¹⁸ διαγνώσεως τὸ δοκοῦν τῷ δικαίῳ, συμφωνεῖν βουλόμ(εν)οι τὰ ἐκάτερα μέρει ἐν τούτῳ. Διόπερ (καὶ) συνελθεῖν θελη-||¹⁹σάντων κ(αι) ἀποφθέροντες ἐν τῇ ἡμετέρα διαγνώσει κ(αι) ἐπικρίσει καὶ τῇ διαιρέσει ἢ ποιησαίμεν, γέγονε τὰ περι τούτ(ων) ||²⁰ οὕτως· ἐρχόμ(εν)οι ἀπο των δικαί(ων) τοῦ Δωροθέου, τουτέστιν τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ τοῦ ἐπονομαζομένου Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, (καὶ) τὸν ἀπ' ἐκεῖσε πρὸ(ς) δυσμαῖς κα-||²¹τ' ἰσότητι παριπτουόμ(εν)ον ῥάχωνα δι' ὄλου κρατοῦντες κ(αι) ἕως ἀντικρυς τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ στάντες, τὸν ἐν τῷ περιορι-||²²σμῷ τοῦ Ξυλουργοῦ φερόμ(εν)ον ῥύακα ἐν ᾧ οἱ ἄρειοι ἐζητοῦμ(εν), κατελθεῖν θέλοντες εἰς αὐτ(όν), δεξιὰ δὲ τούτον ἔχοντα ||²³ (καὶ) ἀμπελώνας τῶν πέντεκαίδεκα μοδί(ων) πλείους εὐρίσκοντες παρα τοῦ Φαλακροῦ δεσποζόμενον, [εἰ μὴ δια τοῦ ||²⁴ ἀμπελώνας τὸν ἄρκτον βαδίζοντες] οὐκ εἶχομεν πῶς διαιρήσομ(εν) τὸ ζητούμ(εν)ον εἰ μὴ δια τοῦ ἀμπελώνας τὸν ἄρκτ(όν) ||²⁵ βαδίζοντες ἀέρα ὀδεύσωμ(εν), εἰ κ(αι) μὴ συνεχωρούμ(ε)θα παρα τοῦ Φαλακροῦ· ὅψὲ δὲ ποτε κ(αι) μετα πολλοὺς λόγων λαβὰς ||²⁶ κατανεύσαντος κ(αι) αὐτοῦ, πείθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ μᾶλλον ἐθέλοντος κ(αι) ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖν μὴ βουλόμενος, ἢ μᾶλλον ||²⁷ εἰπεῖν μὴ δυνάμ(εν)ος, δεξιώτερον ἐκλίναμ(εν) μέσον ἄρκτου κ(αι) δύσεως κατιόντες, κ(αι) μετα μικρ(όν) εἰς ριζημέ(αν) πέτραν ἦλ-||²⁸θομεν, (καὶ) ἐξ αὐτῆς ἐν τῷ ἀμπελώνας εἰσῆλ/θο/μ(εν), κ(αι) αὐτὸ <ν> περικόψαντες σπαρτία δεκαοὔργ(ια) τέσσαρα, ἦλθομ(εν) εἰς τὸ ἄκρον ||²⁹ του χεῖλος του ζητουμένου ῥύακος, πέτραν ἐτέραν ριζημαῖαν μεγάλην εὐρηκότες, δεξιὰ καταλήψαντες ἐν τοῖς δικαίοις ||³⁰ τοῦ Φαλακροῦ ἀμπελώνας μοδί(ων) δώδεκα, ἀριστερὰ δὲ ἐν τοῖς περιοριζομένοις τριῶν κ(αι) μόνον μοδί(ων) κ(αι) τόπον χερσαῖον ||³¹ ἱκανὸν τὸν κατ' εὐθεί(αν) ἐν τῷ ἀνιέναι τὸν πρὸ(ς) δύσιν ῥύακα περιλαμβανόμε(εν)ον. Ἄλλα τοῦ Φαλακροῦ διατεινόμ(εν) μὴ δίκαιον ||³² εἶναι τιμήματος ἄνευ δεῖν τὸν ἀμπελώνα τῶν τριῶν μοδί(ων) τοῦ Ξυλουργοῦ ἀποδοθῆναι, κακεινου πάλιν τὸν τόπον ἐπεκνικᾶν ||³³ μὴ ἀμελοῦντος ἀλλ' ὀλοσχερῶς διενιστάμεν περι τούτου, ἐπεκρίθη μετριθῆναι τούτον εἰς μετρον τῶν λεγομέν(ων) πρωτοχαραγέ(ων), ||³⁴ (καὶ) εἰς πεντεκαίδεκα ποσοθέντος αὐτοῦ ἐνῆρσθαι ἐκ συμφωνί(ας) ἐκατέρων τῶν μερῶν λαβεῖν τὸν Φαλακρ(όν) κατα τελείαν ||³⁵ διάλυσιν κ(αι) ἀποχὴν παντελεῖ (νομίσματα) χρ(υσ)οῦ (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δεκαεπτὰ· ἄτινα δεῖ τοῦ χρ(υσ)οῦ ἐπτακαίδεκα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) (νομίσματα) / (καὶ)/

λαβῶν ἀπο χειρ(ῶν) τοῦ καθ(η)γουμ(έν)ου ||³⁶ τῆς μον(ῆς) τοῦ Ξυλουργου (μον)αχ(οῦ) Βασιλείου τῶν Ρωσ(ῶν) ὁ εἰρημένος καθ(η)γουμ(εν)ος τ(ῆς) ἀγί(ας) μον(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ ἱερο(μόν)αχ(ος) κῦ(ρ) Καλλίνικος ἐνώπιον ||³⁷ (καί) ἡμ(ῶν) αὐτ(ῶν), κ(αί) πᾶσης κ(αί) παντοί(ας) φιλονικί(ας) ἐνστάσεως ἀποστάς, εἰρήνευσε τοῦ λοιποῦ. Διὸ κ(αί) ἐπεδώθη κ(αί) παρεδώθη τῶ ||³⁸ Ξυλουργῶ τὸ κατα θέλησιν αὐτ(ῶν) ἑκατέρ(ων) κ(αί) τοῦ δικαίου {μέχρι} ἐπιβάλλον μέρος αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ φημι τοῦ δεδηλωμένου ρύακος ||³⁹ ἀνιὸν πρὸς(ς) δύσιν κ(αί) μεσημβρί(αν) τὸν ρύακα μέχρι τοῦ ὑψηλοῦ ράχωνος τοῦ ἔγγιστα τῶν τοῦ Σκορπίου δικαί(ων), ἐπιφωνημα- ||⁴⁰τικῶς παραγγεληθέντων κ(αί) ἑκατέρ(ων) μηδέποτε τολμῆσαι ὑπερβῆναι τῶν ἱκανοδοτιθέντ(ων) τούτοις ἐπ' ἀλλοιώσει χωρουμ(έν)ου ||⁴¹ τινὸς τῶν σήμερον καλῶς διαπραχθέντ(ων). Ἐπι τούτο γὰρ κ(αί) δύο τα παρόντα ἀμοιβαία ἔγγραφα γέγονε, προταξάντ(ων) αὐτῶν ||⁴² εἰς ἕκαστον, κ(αί) αὐτοῖς εἰς ασφάλειαν ἐπεδόθη, μη(νί) Ἰανουαρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ε' τοῦ ἔτους ςχν'.

||⁴³ + Ὁ εὐτελής (μον)αχ(ός) Αντώνιος κ(αί) καθ(η)γουμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου
 + Ἀρσένιος εὐτελής (μον)αχ(ός) κ(αί) καθ(η)γουμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Φιλοθέου
 ||⁴⁴ + Ὁ εὐτελής (μον)αχ(ός) Βαρθολομαῖος κ(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καρακάλου
 + Γρηγόριος (μον)αχ(ός) κ(αί) ἡγούμ(εν)ος τῆς μον(ῆς) τοῦ Ραυδούχου μ(αρτυ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα
 ||⁴⁵ + Νικόλαος (μον)αχ(ός) κ(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Παντολέου μ(αρτυ)ρ(ῶν) υπ(έ)γ(ραψα)
 + Ἰω(άννης) δῆθεν (μον)αχ(ός) ὁ Τραχανιότης κ(αί) αὐτὸς(ς) κατα επιτροπ(ήν) τοῦ τιμιωτάτου ἡμ(ῶν)
 ||⁴⁶ πρώτου σὺνπαρῶν τοῖς ἀπελθοῦσι τιμιωτ(ά)τ(οις) ἡγουμ(έν)οις μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γ(ραψα)
 + Ὁ γραφεὺς τοῦ ὕφους εὐτελής (μον)αχ(ός) Λεώντιος κ(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ ||⁴⁷
 Ξυλουργου υπ(έ)γ(ραψα)

+ Τὸ παρὸν ἔγγραφο, μεθ' ἡμετέρας γενόμενον βουλῆς κ(αί) ἀποστολῆς περὶ των ἐν τουτ(ω) κ(αί) τῶ ἀμοιβαίῳ αὐτοῦ ||⁴⁸ ὑπογραφέντ(ων) εὐλαβ(ῶν) καθ(η)γουμ(έν)ων, ἵνα ἔχει τὸ βέβαιον κ(αί) ἀπαράθραυστον κ(αί) μηδέποτε ἀπόπροσποιεῖται παρὰ τινος, ἐπεγράφει ||⁴⁹ κ(αί) παρ' ἡμ(ῶν) εἰς βεβαίωσιν, μη(νί) Φε(βρουα)ρ(ίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ε'.

+ Ὁ εὐτελής (μον)αχ(ός) Γαβριήλ καὶ πρῶτος τοῦ Ὁρους.

L. 3 lege κοινῆ συμφέρον || l. 4 ἑναχος : cf. not. || l. 8 lege ἐξ ἔθους || l. 9 ἑκάτερον || l. 11 διατεινομένου || l. 15 παρ' ὦν pro περὶ ὦν || l. 16 ἀνάγκη ἦν || l. 17 μετ' ἠκριβωμένης || l. 19 ἦ : ἦν vel ἦ || l. 21 παριπτειόμενον || l. 23 δεσποζομένους || l. 25 πολλάς vel πολλῶν || l. 30 ἀμπελώνα || l. 31 διατεινομένου || l. 33 διενισταμένου || l. 34 ἐνηρέσθη || l. 35 δῆ || l. 45 Παντολέου : cf. not. || l. 47 Ξυλουργου : cf. not. || περὶ : lege παρὰ cf. not. || l. 48 lege ὑπεγράφη.

4. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
 (l. 12, 18, 23)

avril, indiction 10
 a.m. 6865 (1357)

Jean V confirme au grand primicier Alexis et à son frère Jean leurs droits sur le kellion de Rabdouchou à l'Athos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 7α). Papier, 345 × 310 mm. Six plis horizontaux (rouleau aplati). Bonne conservation ; échancrures sur les bords latéraux, petits trous et

déchirures le long du pli inférieur ; en bas, le bord est abîmé. Encre noire. Les deux mots de la l. 26 sont centrés au milieu de la ligne. Le mot *logos* de la l. 23 semble imiter le *logos* d'un original ; il en est de même pour la fin de la signature, l. 27, cf. plus bas, Diplomatique. — *Album* : pl. IV.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkk. Al.*, 19, 1899, p. 164 ; *Pantocrator* n° II.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions précédentes, sauf dans un cas, pour l'édition Petit (P).

Bibliographie : SMYRNAKÈS, p. 535-536 (édition partielle et fautive des l. 3-7) ; DÖLGER, *Regesten*, n° 3063.

ANALYSE. — Le grand primicier Alexis, *sympenthéros* de l'empereur [Jean V], a rapporté que le prôtos des monastères de l'Athos Dorotheé et [le Conseil] l'ont mis en possession, par un acte écrit, d'un kellion sis à [l'Athos], dit de Raudouchou, entièrement ruiné en raison de l'incursion des Agarènes, pour qu'il le restaure à ses frais, aidé par son frère, le protosébaste Jean, *gambros* de l'empereur ; [les deux frères] doivent posséder [le kellion] comme *ktèlorés*, en pleine propriété, sans qu'ils aient le droit, ni eux-mêmes ni aucun de leurs héritiers, de le détacher de la laure de Karyés et de l'annexer à un autre monastère, le prôtos du moment devant exercer, selon la coutume, son autorité spirituelle sur [le kellion] (l. 1-10). [Alexis] ayant sollicité, pour plus de sûreté, un chrysobulle [de confirmation], l'empereur, accueillant favorablement sa demande, lui délivre le présent chrysobulle ; il ordonne que le grand primicier et son frère, le protosébaste susmentionné, [possèdent le kellion] comme *ktèlorés*, en pleine propriété, conformément à la lettre du prôtos et des moines, qu'ils veillent à lui assurer une bonne condition matérielle et spirituelle et à améliorer ses biens, et qu'ils s'acquittent envers le Prôtaton de la totalité des droits qui lui sont dus d'après l'accord qu'ils ont conclu avec les moines dans la lettre susmentionnée (l. 10-18). En vertu du présent chrysobulle, lesdits frères, le grand primicier et le protosébaste, posséderont, leur vie durant, le kellion dit de Raudouchou comme maîtres absolus (*τέλειοι οἰκοκύριοι*) et *ktèlorés*, y effectueront des améliorations à leur gré et selon leurs moyens, et auront le droit de le transmettre à leurs enfants et héritiers, qui le posséderont de la même façon (l. 18-22). Conclusion, date, mention de la signature (l. 22-26). — L'original portait en lettres rouges la signature de Jean [V] Paléologue (l. 27).

NOTES. — *Diplomatique*. Selon nous, la présente copie reproduit un chrysobulle authentique ; l'original était signé à l'encre rouge (l. 27) par Jean V, dont le copiste a en partie imité la signature (comparer la fin du mot *Παλαιολόγος* avec des signatures de Jean V vers la même époque, notamment dans *Saint-Pantéléèmon* n° 11 de 1353, *Docheiariou* n° 33 de 1355, *Lavra* III, n° 141 de 1362 et n° 142 de 1365). Malgré certaines maladresses du copiste (fautes d'orthographe, omission de mots l. 14, 22, 25), il semble que dans l'ensemble notre document reproduise fidèlement l'original. L'affaire n'éveille aucun soupçon : Raudouchou est mentionné comme ancien bien du Pantocrator, acquis peut-être depuis l'origine, dans notre n° 14.

Prosopographie. Sur les frères Alexis (l. 1) et Jean (l. 6), fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 7-12. Sur le prôtos Dorotheé (l. 2), attesté entre décembre 1356 et novembre 1366, cf. *Prôtaton*, p. 138-139 n° 61.

Sur le kellion de Raudouchou et sa cession aux fondateurs du Pantocrator, voir Introduction, p. 12-13. Pour la prosopographie, cf. *ibidem*, p. 52, et *Kullumus*, p. 414.

L. 4, ἀπό τῆς ἐπιδρομῆς τῶν ἀθέων Ἀγαρηῶν : il doit s'agir d'un des raids de pirates turcs, qui sont fréquemment mentionnés dans les sources au milieu du xiv^e siècle ; cf. *Dionysiou*, p. 8 et n. 27,

et surtout Mirjana Živojinović, Concerning Turkish Assaults on Mount Athos in the 14th Century, based on Byzantine Sources, *Orientalni Institut u Sarajevu*, 30, 1980, p. 501-516.

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite ?) du grand primicier Alexis à Jean V, visant à obtenir un chrysobulle de confirmation (cf. I. 1 ἀνέφερον, I. 10 παρεκάλεσεν). 2) Acte (*grammata* l. 3, *gramma* l. 14, 17) par lequel le prôtos Dorothee et le Conseil cèdent à Alexis et Jean le kellion de Rabdouchou : perdu.

+ Ἐπει ὁ περιπόθητος συμπένθερος τῆς βασιλείας μου ὁ μέγας πριμικῆριος κύρ Ἀλέξιος ἀνέφερον ὡς παραδεδώκασιν ||² πρὸς αὐτὸν ὃ τε σεβασμιώτατος πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω σεβασμιῶν μονῶν κύρ Δωρόθεος καὶ οἱ ὑπ' αὐτῶν ||³ τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοὶ δια γραμμάτων τὸ ἐκεῖσε διακειμ(εν)ον κελλιον τὸ τοῦ Ραυδοῦχου ἐπικεκλημ(έν)ον, ἴνα, ὡς ἐκτετριμμ(έν)ον ||⁴ (καὶ) ἠφανισμένον τελεί(ως) ἀπὸ τῆς ἐπιδρομῆς τῶν ἀθέων Ἀγαρινῶν, διὰ θεοφιλῆ σκοπὸν ἀνακτῆσθαι (καὶ) συ-||⁵στήση τοῦτο ἐξ οικειῶν πόνων κ(αὶ) ἀναλωμάτων, μετὰ κ(αὶ) τῆς συνδρομῆς καὶ βοήθειας τοῦ περιποθήτου ||⁶ γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου προτοσεβαστοῦ κυρ(οῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ αὐταδέλφου αὐτοῦ, καὶ ἐντεῦθεν κατέχουσι τοῦτο ὡς ||⁷ κτήτορες κ(α)τ(ὰ) τελεί(αν) δεσποτεῖαν κ(αὶ) κυριότη(η)τ(α) καὶ ποιῶσιν ἐπ' αὐτῶ πάντα τὰ αὐτοῖς δόξαντ(α), μὴ μέντοι γε ἔχειν [ἐπ'] αὐτοὺς ||⁸ ἐπ' ἀδείας ἢ τινα τῶν διαδόχων (καὶ) κληρονόμων αὐτῶν ἀποσπᾶσαι τοῦτο τῆς ἱεράς λαύρας τῶν Καρεῶν κ(αὶ) προσκυρῶ-||⁹σαι ἐτέρα μονῆ, ἀλλὰ διοικεῖσθαι πνευματικῶς αὐτὸ κ(α)τ(ὰ) τὴν ἐπικρατήσασα<ν> νομῆν καὶ συνήθ(ειαν) παρὰ τοῦ κ(α)τ(ὰ) κερὸν προῖ-||¹⁰σταμ(έν)ου εἰς τὸ Πρωτεῖον τῆς ῥηθείσης ἱεράς λαύρας τῶν Καρεῶν, καὶ παρεκάλεσεν ἴνα πλείονος ἔνεκεν ἀσφαλείας ||¹¹ πορίσητ(αι) ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πράξει καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου, τὴν τοῦτου αὐτῆ δεησιν εὐμενῶς ||¹² προσδεξαμένη τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιθραβεύει αὐτῶ, δι' οὗ προστάσει καὶ εὐ-||¹³δοκεῖ κ(αὶ) διορίζεται ἡ βασιλεία μου ἴνα κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) περιλήψιν τοῦ γεγονότος αὐτῶ δὴ τῷ μ(ε)γ(ά)λ(ω) πριμικηρίῳ παρὰ τε τοῦ πρώτου ||¹⁴ (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτῶ μοναχ(ῶν) γράμματος < > τοῦ διαληφθέντος αὐταδέλφου αὐτοῦ τοῦ πρωτοσεβαστοῦ ὡς κτήτορες (καὶ) κ(α)τ(ὰ) τελεί(αν) ||¹⁵ ἐξουσίαν κ(αὶ) κυριότη(η)τ(α) καὶ ἐπιμελλῶντ(αι) κ(αὶ) φροντίζουσι τῆς τούτου ἀγαθῆς καταστάσεως καὶ θεοφιλοῦς πολιτείας, ἀλλὰ ||¹⁶ δὴ καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον συστάσεως καὶ βελτιώσεως τῶν προσόντ(ων) αὐτῶ{ν} κτημάτων (καὶ) πραγμάτων, ἀποδιδόντες ||¹⁷ πάντα τὰ ὀφειλόμενα δίκ(α)ια ἀνυστερήτως πρὸς τὸ Πρωτεῖον κ(α)τ(ὰ) τὴν εἰρημ(ένην) συμφωνί(αν) τοῦ γεγονότος αὐτοῖς ὡς εἴρητ(αι) γράμματος τῶν ||¹⁸ μοναχῶν. "Ὅθεν τῇ ἰσχύει καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξουσι μὲν οἱ ||¹⁹ διαληφθέντες, ὃ τε μ(ε)γ(ας) πριμικῆριος καὶ ὁ πρωτοσεβαστὸς οἱ αὐτάδελφοι, τὸ εἰρημ(έν)ον κελλιον τοῦ Ῥαυδοῦχου καλλούμενον ||²⁰ ἐφ' ὅρω τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ὡς τέλειοι οἰκοκύριοι κ(αὶ) κτή{κ}τορες, συστήσουσι τ(ε) κ(αὶ) βελτιώσουσι τοῦτο κ(α)τ(ὰ) τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ||²¹ βούλησίν τε καὶ δύναμιν, ἔξουσι (δὲ) ἀδειαν παρὰπέμψειν αὐτὸ καὶ πρὸς τὸς ἐξ ὀσφύος παῖδας καὶ κληρονόμους ||²² καὶ διαδόχους αὐτῶν ἐπὶ τῷ κατέχεσθαι / (καὶ) παρ' / αὐτῶν <κατὰ> τὸν ἴσον κ(αὶ) ὅμοιον τρόπον. Ἐπει κ(αὶ) εἰς τὴν περι τοῦτου ||²³ ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη αὐτοῖς κ(αὶ) ὁ παρὼν χρυσοβούλλος λόγος τῆς βασιλείας μου, ||²⁴ ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς νῦν τρεχούσης δεκάτης ἰνδικτιώνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ||²⁵ ὀκτακισιοστοῦ ἐξηκοστοῦ πέμπτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ <ἡμέτερον> εὐσεβὲς κ(αὶ) θεοπρόβλητον ||²⁶ ὑπεσημῆματο κράτος.

||²⁷ + Εἶχε τὸ πρωτότυπον δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων· Ἰω(άνν)ης ἐν Χ(ριστ)ῶ τῷ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλεὺς κ(αὶ) αὐτοκρατωρ Ῥωμαί(ων) ὁ Παλαιολόγος +

Leges : I. 1 ἀνέφερον || I. 2 αὐτῶν : αὐτὸν || I. 4 ἀνακτῆσθαι vel ἀνακτίση τε || I. 8 ἀποσπᾶσαι : -sp- post corr. || I. 14 post γράμματος : <κατέχη τὸ εἰρημένον κελλιον, αὐτὸς τε ὁ μέγας πριμικῆριος μετὰ καί> P.

5. ACTE DU PATRIARCHE CALLISTE I^{er}

σιγιλλιῶδες γράμμα
(l. 26-27, 39)

avril, indiction 10
a.m. 6865 (1357)

Le patriarche Calliste I^{er} confirme au grand primicier Alexis et à son frère Jean leurs droits sur le kellion de Rabdouchou à l'Athos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 6α). Parchemin blanchi, 400 × 300 mm. Bonne conservation; quelques taches d'humidité, dans la partie droite, n'affectent pas le texte; échancrure en bas à gauche. L'encre, verdie, a par endroits déchargé. Aux l. 14 et 17, des mots écrits par mégarde ont été effacés par le scribe, mais pas complètement, si bien qu'on peut les deviner. L. 7, signe de renvoi à un mot oublié, qui est écrit dans la marge, précédé du même signe. Tilde au-dessous d'un nom composé (l. 7). La l. 41 commence en retrait, la l. 42 est centrée. — *Album* : pl. V.

Inédit.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. 4 note (Petit signale l'existence de la pièce et en donne un extrait, l. 2-5); DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2400.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Calliste [I^{er}] (l. 1). Le prôtos des monastères de l'Athos et [le Conseil] ont fait tradition par un acte écrit, validé par leurs signatures, d'un kellion sis à [l'Athos], dit de Rabdouchou, au grand primicier Alexis, *sympenthéros* de l'empereur [Jean V], fils spirituel du [patriarche], afin que, ce kellion étant presque entièrement détruit en raison des attaques incessantes des ennemis, [Alexis] le reconstruise à ses frais selon ses moyens, aidé par son frère, le protosébaste Jean, *gambros* de l'empereur et fils spirituel du [patriarche]; [les deux frères] doivent posséder [le kellion] comme *klêtorés*, en pleine propriété, et y faire ce qu'ils voudront, sans cependant qu'il soit permis, ni à eux-mêmes ni à leurs héritiers, de détacher ledit kellion de la laire de Karyés ni de l'annexer à un autre monastère de quelque façon que ce soit, le prôtos du moment devant y exercer son autorité spirituelle selon la coutume (l. 2-13). Pour plus de sûreté, ledit grand primicier a obtenu un chrysobulle de l'empereur [Jean V], ordonnant que lui et son frère le protosébaste possèdent le kellion de Rabdouchou conformément à l'acte de cession du prôtos et du [Conseil], sans être inquiétés, comme *klêtorés* et maîtres absolus, qu'ils veillent à sa bonne condition (*systasis*) et à celle de ses biens, s'acquittent envers le Prôtaton de tous les droits qui lui sont dus conformément à l'accord inclus dans l'acte de cession, et veillent à la bonne tenue spirituelle [du kellion] (l. 13-21). Les deux frères, le grand primicier et le protosébaste, ont sollicité en outre un acte du [patriarche] leur accordant, conformément au chrysobulle, le droit de transmettre le kellion à leurs enfants et successeurs, pour qu'ils le possèdent de la même façon (l. 21-24). Agréant leur demande, car il approuve leur zèle qui vise au salut de leur

âme, le [patriarche] délivre le présent acte, ordonnant que les deux [frères], le grand primicier et le protosébaste, possèdent, leur vie durant, le kellion dit de Rabdouchou, conformément à l'acte de cession du prôtos et du [Conseil] et au chrysobulle de confirmation de [Jean V], comme maîtres absolus et *klêtôrês*, qu'ils y effectuent des améliorations selon leur pieuse intention, s'acquittant envers le Prôtaton de la totalité des droits qui lui sont dus tels qu'ils ont été spécifiés, et qu'ils aient le droit de transmettre [le kellion] à leurs enfants et héritiers, qui le posséderont de la même façon, sans être inquiétés (l. 24-35). Par le présent acte, [le patriarche] excommunie qui tenterait d'aller à l'encontre de ces pieuses dispositions et de l'ordre de l'empereur donné par chrysobulle — que ce soit un des prôtos à venir ou un des épitérètes — et précise que les droits du Prôtaton resteraient [même en ce cas] intacts (l. 35-39). Mention de la signature autographe et du sceau du [patriarche], date (l. 39-41). — L'original portait la [signature] du patriarche (l. 42).

NOTES. — Sur Rabdouchou et sa cession aux fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 12-13.

Diplomatique. L'original de cette pièce comportait l'*initulatio* du patriarche, sa signature autographe (l. 39 ἀποτοχέρω ὑποσημασίῳ) et son sceau (l. 40). La signature, qui n'est pas reprise dans la copie, était sans doute identique à l'*initulatio* (reproduite l. 1), comme c'est le cas dans les autres actes patriarcaux.

Prosopographie. Calliste I^{er} (l. 1), ancien moine d'Iviron (CANTACUZÈNE, Bonn, III, p. 106), fut patriarche de Constantinople à deux reprises, de 1350 à 1353 et de 1355 à 1363; voir, sur le personnage, *PLP* n° 10478 (avec la bibliographie), ainsi que *Docheiariou*, p. 176 (sur son activité à l'Athos avant qu'il devienne patriarche); cf. aussi TINNEFELD, *Faktoren*, en particulier p. 110 et n. 164. — Le prôtos mentionné l. 2, 15, 28 est Dorothee : cf. notre n° 4 et notes. — Sur les frères Alexis (l. 4) et Jean (l. 8), fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 7-12.

L. 5-6 : allusion aux pirates turcs, cf. notre n° 4, l. 4 et notes.

Actes mentionnés. 1) Acte de cession (*gramma* l. 3, ἔγγραφος ἔκδοσις l. 14, 15, 19, 27) du kellion de Rabdouchou au grand primicier Alexis, établi par le prôtos [Dorothee] et le Conseil : perdu; cf. notre n° 4, Actes mentionnés, n° 2. 2) Chrysobulle (l. 14, 21, 23, 29, 37) de [Jean V] confirmant à Alexis cette cession = notre n° 4. 3) Requête (écrite? cf. l. 21 ἐδεήθησαν, l. 25 αἴτησις) d'Alexis et Jean, adressée au patriarche, visant à obtenir le présent *sigilliôdês grammata*.

+ Κάλλιστος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμης κ(αί) οἰκουμ(ε)ν(ικ)ῶ(ς) πατριάρχης +

||² + Φθάνουσιν ὁ τε σεβασμιώτ(α)τ(ος) πρῶτος τῶν κ(α)τ(ᾶ) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμ(ένων) σεβασμι(ων) μονῶν κ(αί) οἱ ὑπ' αὐτ(ὸν) τιμιώτ(α)τοι μοναχοὶ ||³ διὰ γράμματος αὐτῶν οἰκείαις ὑπογραφαῖς πεπιστωμένους παραδεδωκότες τῷ περιποθῆτῳ συμπενθερῷ τοῦ κρατί-||⁴στου καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος), ἐν ἀγίῳ πνεύματι γησιωτάτω ποθεινωτ(ᾶ)τ(ω) <υἱῶ> τῆς ἡμ(ῶν) μετριώτ(η)τ(ος) μεγάλῳ πριμικηρίῳ κυρῷ Ἀλεξίῳ, τῷ διακειμένον ||⁵ ἐκεῖσε κελλιον τὸ οὕτω πως τοῦ Ῥαβδούχου ἐπικεκλημένον, ἵνα, ὡς ταῖς συνεχέσιν ἐπιθέσει καὶ ἐπιδρομαῖς τῶν ||⁶ ἐχθρ(ῶν) εἰς ἐκτριβὴν κ(αί) ἀφανισμ(ὸν) σχεδὸν παντελῆ κατανήσαν τὸ τοιοῦτον κελλιον, οἰκείους κόποις κ(αί) ἀναλώμασι δι' ἣν προσέ- ||⁷θετο θεοφιλῆ πρόθεσιν //ἀνακτήση// κ(α)τ(ᾶ) τὸν δυνατὸν τρόπον κ(αί) συστήσῃ αὐτό, σύνἄρσει δηλονοτ(ι) (καί) συνδρομῇ τοῦ περιποθῆτου γαμ-||⁸βροῦ τοῦ κρατίστ(ου) κ(αί) ἀγίου μου αὐτοκράτορος ἀγαπητοῦ κ(α)τ(ᾶ) πνεῦμα υἱοῦ τ(ῆς) ἡμ(ῶν) μετριώτ(η)τ(ος) πρωτοσε(βαστ)οῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ αὐταδέλφου αὐτοῦ,

||⁹ και οὕτω κατέχωσι τοῦτο ὡς κτήτορες εἰς ἀναφαίρετον δεσποτείαν και κυριότη(ι)τα (και) ἔχωσιν ἐπ' αδει(ας) διαπράττεσθαι εἰς αὐ-||¹⁰τὸ πάντα τὰ πρὸς βούλησιν, μὴ μέντοι δὲ ἐξεῖναι αὐτοῖς ἢ τινὶ τῶν κληρονόμων και διαδόχων αὐτοῖς ἀποσπᾶσαι τὸ ||¹¹ ῥηθέν κελλιον τῆς σε(βασμίας) και ιερᾶς λαύρας τῶν Καρεῶν και προσκυρῶσαι οἰωδήτινι τρόπῳ ἑτέρα μονῆ, ἀλλὰ διοικεῖσθαι πν(ευματ)ι-||¹²κῶς αὐτὸ κ(α)τ(ἀ) τ(ῆν) ἄνωθ(εν) ἐπικρατήσασαν νομῆν (και) συνήθ(ειαν) παρὰ τοῦ κ(α)τ(ἀ) καιρ(όν) προῖσταμένου εἰς τὸ Πρωτεῖον τῆς τοιαύτης ιερᾶς ||¹³ λαύρας τῶν Καρεῶν. Κάντεῦθεν πλείονα τ(ῆν) ἀσφάλειαν ἑαυτῶ περιποιούμενος ὁ διαληφθῆς μ(έ)γ(ας) πριμμικ(ή)ρ(ιος) ἐπορίσατο ||¹⁴ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ κατησφαλησμένη ἑγγράφῳ ἐκδόσει κ(αι) καταστάσει (και) σεπτὸν χρυσόβουλλον τοῦ κρατίστου [[μου] κ(αι) ἀγ(ίου) μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ||¹⁵ θεσπίζον και διοριζόμενον ἴνα, κ(α)τ(ἀ) τ(ῆν) περίληψιν ταύτης δὴ τῆς ἑγγράφου ἐκδόσεως τοῦ πρώτου (και) τῶν ὑπ' αὐτ(όν) μοναχ(ῶν) ||¹⁶ τῆς ἐπὶ τῷ ῥηθέντι κελλίῳ τοῦ Ῥαβδούχου προβάσης, κατέχη τοῦτο ὁ δηλωθεὶς μ(έ)γ(ας) πριμμικ(ή)ρ(ιος) ἀνεοχλήτως κ(αι) ἀδιασεί-||¹⁷στωσ μετὰ τοῦ τοιούτου αὐταδέλφου αὐτοῦ πρωτοσε(βαστ)οῦ ὡς κτήτορες και κ(α)τ(ἀ) τελεί(αν) δεσποτείαν (και) κυριότητα [[κ(αι) σπεύδουσι] ||¹⁸ και σπεύδουσι και ἐπιμελῶνται τῆς τούτου συστάσεως, τῶν προσόντ(ων) αὐτῶ κτημ(ά)τ(ων) τὲ κ(αι) πραγμ(ά)τ(ων), ἀποδιδόντες πάντα τὰ ||¹⁹ ὀφειλόμενα δίκαια ἀνυστερήτως πρός τὸ Πρωτεῖον κ(α)τ(ἀ) τ(ῆν) περιειλημμένην τῇ ἑγγράφῳ τῆδε ἐκδώσει συμφωνία<ν>, ||²⁰ φροντίζοντες και τῆς τούτου ἑπαινετῆς καταστάσεως (και) φιλοθέου διαγωγῆς τε και πολιτεί(ας) ὃν δὴ τρόπον κ(α)τ(ἀ) ||²¹ μέρος και τὸ ἐπιδραβευθὲν ἐπὶ τούτῳ σεπτὸν χρυσόβουλλον θεσπίζει τὲ και προστάσει. Ἐδεθήσαν μέντοι ἄμ-||²²φω οὗτοι οἱ αὐτάδελφοι, ὅ τε δηλαδὴ μ(έ)γ(ας) πριμμικ(ή)ρ(ιος) και ὁ πρωτοσε(βαστ)ό(ς), (και) σιγιλλιώδους γράμματος τ(ῆς) ἡμ(ῶν) μετριότη(η)τος ||²³ κ(α)τ(ἀ) τ(ῆν) περίληψιν τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου, διοριζόμενου και ἐπ' αδειας ἔχειν αὐτοὺς παραπέμπειν δὴ τὸ κελλίον τοῦτο ||²⁴ και πρὸς τοὺς ἐξ οσφύος γνησίους παῖδας (και) διαδόχους αὐτῶν ἐπὶ τῷ και παρ' αὐτῶν ὁμοί(ως) κατέχεσθαι. Ἡ μετριότη(η)ς ||²⁵ ἡμ(ῶν) τῆν τούτων αἰτησιν ἀσμένως προσηκαμένη, ἅτε δὴ τῆν τῶν τοιούτ(ων) ἔνθεον πρόθεσιν ἐπὶ προχωρήσει ||²⁶ και ψυχικῆ σ(ωτη)ρία και καταστάσει ἀφορῶσαν πάνυ τοι βουλομένη κ(αι) ἀποδεχομένη, τὸ παρ(όν) ἀπολύει σιγιλλιώδες ||²⁷ γράμμα, δι' οὗ και παρεγγυᾶ (και) ἐν ἀγίῳ πν(εύματ)ι παρακελεύετ(αι) ὡσᾶν κ(α)τ(ἀ) τ(ῆν) περίληψιν τῆς ἑγγράφου ἐκδόσεως ||²⁸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ τε ῥηθέντος πρώτου και τῶν ὑπ' αὐτὸν μοναχῶν οἰκείαις ὑπο/γραφαῖς ταύτην πιστωσαμέν(ων), ἀλλὰ δὴ (και) τ(ῆν) ||²⁹ διὰ σεπτοῦ χρυσοβούλλου αὐτοῦ δὴ τοῦ κρατίστου και ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ἐπιδραβευθεῖσαν και ἐπιχορηγηθεῖσαν βεβαί(αν) ||³⁰ ἐπικύρωσιν τε και πρόσταξιν, κατέχωσιν ἀμφοῖς οἱ διαληφθέντες οὗτοι, ὅ τε μ(έ)γ(ας) πριμμικ(ή)ρ(ιος) και ὁ πρωτοσε(βαστ)ό(ς), ||³¹ τὸ δηλωθὲν κελλίον τοῦ Ῥαβδούχου ἐπικεκλημένον ἐφ' ὅρω τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ὡς τέλειοι οἰκοκύριοι και κτήτορες, συνιστῶν-||³²τες και βελτιοῦντες τοῦτο κ(α)τ(ἀ) πᾶσ(αν) τ(ῆν) ἐνοῦσαν αὐτοῖς θεοφιλῆ προαίρεσιν τε και βούλησιν, ἀποδιδόντες κ(α)τ(ἀ) τ(όν) ||³³ ἀναγεγραμμένον τρόπον κ(α)τ(ἀ) τὸ ἀνελλιπὲς πρὸς τὸ Πρωτεῖον (και) τὰ διαφέροντα δίκαια, (και) οὕτως ἄδειαν ἔχοντες ||³⁴ παραπέμπειν αὐτὸ (και) τοῖς ἐξ οσφύος γνησίους παισὶ και κληρονόμοις και διαδόχοις αὐτῶν ἐπὶ τῷ κατέχεσθαι ||³⁵ και παρὰ τούτων κ(α)τ(ἀ) τὸν ἴσον και ὅμοιον τρόπον ἀνεοχλήτως παντάπασιν και ἀδιασειστωσ· τῷ γὰρ πειρα-||³⁶θησομένῳ εἴτε ἀπὸ τῶν κ(α)τ(ἀ) καιρῶν τοῦ Πρωτείου προστησομέν(ων) οὔτε ἀπὸ τῶν ἐπιτηρητῶν εἰς τὸ ἐξῆς εἰς ἀθέτη-||³⁷σιν χωρῆσαι τῆς θεοφιλοῦς ταύτης καταστάσεως και τῆς προστάξεως τῆς διὰ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κρατίστου ||³⁸ και ἀγίου μου αὐτοκράτορος, σωζομένων και τῶν ἀνηκόντων ὡς εἴρητ(αι) τῷ Πρωτεῖῳ δικαίων, ἐπανατεινόμε-||³⁹θα και βάρως ἀφορισμοῦ διὰ τοῦ παρόντος σιγιλλιώδους γράμματος, τῇ αὐτοχειρῶ ὑποσημασία τῆς ἡμ(ῶν) ||⁴⁰ μετριότη(η)τος (και) τῇ σφραγίδι αὐτῆς, γεγονότος και ἀπολυθέντος κ(α)τ(ἀ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς ἐνισταμ(έν)ης ||⁴¹ δεκάτης ἐπινεμήσεως τοῦ ς^{ου} ω^{ου} ξε^{ου} ἔτους +

||⁴² + Εἶχε το πρωτότυπον διὰ τῆς θεί(ας) και π(ατ)ριαρχικῆς χειρός +

Leges : l. 4 τὸ || l. 36 οὔτε : εἴτε || l. 42 subscriptio deest cf. not.

6. ACTE DE PIERRE, ÉVÊQUE DE POLYSTYLON

γράμμα (l. 21)

juillet, indiction I
[1363]

L'évêque de Polystylon Pierre règle un différend au sujet du monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène à Thasos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1u). Papier, 320 × 222 mm. Pli vertical au centre, trois plis horizontaux. Conservation médiocre : les bords sont endommagés, surtout le bord droit, qui présente trois encoches au niveau des plis ; déchirures le long des plis horizontaux et trous, affectant quelque peu le texte, taches d'encre et d'humidité ; l'état du document s'est détérioré depuis le début du xx^e siècle, comme le montre la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1974. Encre marron. — Au verso, notice (lue sur place) : + Διχοστασία τίς ἦν καὶ διένεξις μέσον τῆς τοῦ Καρακάλου μο(νῆς) καὶ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) εἰς τ(ὴν) νησον Θάσω. — *Album* : pl. VIa.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 406 ; *Pantocrator* n° IV.

Notre édition repose sur nos photographies et ne tient pas compte des éditions précédentes.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. x-xi (discussion sur la date : 1363).

ANALYSE. — [L'évêque de Polystylon Pierre] s'étant rendu à Thasos, certains habitants du lieu (*topikoi*) se sont présentés à lui en disant qu'ils avaient des droits héréditaires sur le monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène sis à Proasteion. [L'évêque], en présence de prêtres, de moines et de notables (*géroniés*) du pays, a fait une enquête précise au sujet du monydrion et des droits d'héritage (*klèronomia*) qu'évoquaient les [plaignants] (l. 1-5). D'après le témoignage des prêtres, moines et notables susmentionnés, feu le moine Pierre, qui avait reconstruit le monydrion, avait résidé dans un village de l'île, dit Potamia, à l'époque où il était encore laïc, avec sa femme et ses enfants ; après le mariage de ses filles et la mort de sa femme, [Pierre], entièrement libre, devint moine ; il se rendit à l'endroit où se trouvait le monydrion, ruiné par le temps, et le reconstruisit tel qu'il avait été auparavant ; après avoir peiné pour ce [monydrion] autant qu'il avait pu, il fut capturé par les Turcs et mourut en captivité ; il ne restait donc plus personne pour s'occuper du monydrion, qui fut complètement abandonné, et l'endroit devint inaccessible, car il se trouvait sur une montagne inhabitée (l. 5-12). Après plusieurs années, un hiéromoine arriva, souhaitant se retirer dans la solitude ; il se présenta au grand stratopédarque Alexis et lui demanda la permission de s'installer là où se trouvait auparavant ledit monydrion ; s'y étant installé, il commença à travailler et à nettoyer le terrain avec le soutien du grand stratopédarque, et, aussi longtemps qu'il y résida, il restaura [le monydrion] ; avant de mourir, il y laissa un autre moine, qui lui aussi fit des plantations et des aménagements avec le soutien du grand stratopédarque (l. 12-18). Pour cette raison,

[l'évêque] ordonne que les moines qui se trouvent dans ce monydrion ne soient plus jamais inquiétés par la partie de feu le moine Pierre, qui n'a aucun droit sur ce monydrion (l. 18-21). Date (l. 21). Signature de Pierre, [évêque] de Polystylon (l. 22).

NOTES. — *Date*. Notre document est daté seulement par le mois et l'indiction. La seule année possible est 1363 ; l'an 1348, qui est une première indiction, est exclu car à cette date Alexis n'était pas encore grand stratopédarque (cf. nos nos 4 et 5, de 1357, où il est mentionné comme grand primicier) ; il en est de même pour 1378, car Pierre, s'il était encore en vie, n'était plus à cette date évêque de Polystylon mais métropolitain de Christoupolis (cf. plus bas, Prosopographie). L. Petit avait déjà retenu la date de 1363, pour des raisons semblables aux nôtres (cf. Bibliographie).

Diplomatique. S'il n'est pas tout à fait exclu que notre document soit un original, nous croyons plutôt que nous avons affaire à une copie, principalement parce que la signature de Pierre de Polystylon (l. 22) ne semble pas autographe : elle est différente des autres signatures de Pierre (inédits de Vatopédi, notre n° 9) et pourrait être de la main du scribe, qui aurait cherché à imiter la signature de l'original ; en outre, l'écriture suggère que notre document est d'une époque un peu postérieure au milieu du xiv^e siècle.

Prosopographie. Sur le grand stratopédarque Alexis (l. 13-14), cf. Introduction, p. 7-9. — Pierre, évêque de Polystylon (l. 22), ancien moine, fut promu métropolitain de Christoupolis par le patriarche Calliste I^{er} peu avant la mort de celui-ci en août 1363 (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2457) ; cette promotion fut jugée illégale, le Synode n'ayant pas été consulté, et Pierre se vit bientôt obligé de retourner à son ancien diocèse, où il resta jusqu'en août 1365 ; à cette date, alors qu'il était déjà âgé, il fut rétabli sur le siège de Christoupolis par le patriarche Philothée, cette fois avec l'accord du Synode, en raison de sa conduite exemplaire, mais aussi grâce à l'appui des frères Alexis et Jean, ses protecteurs (acte synodal, éd. MM I, p. 475-476 ; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2501 ; LEMERLE, *Philippe*, p. 261-262, 263 ; *Pantocrator*, p. VII, IX). Pierre est attesté jusqu'en 1374 (notre n° 9). — Le moine Pierre, restaurateur du monydrion (l. 5, 20), est inconnu.

L'affaire. Les Turcs qui capturèrent le moine Pierre, premier restaurateur du monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène, étaient probablement les hommes du pirate bithynien Alexis, qui attaqua Thasos dans les années 50 du xiv^e siècle (CANTACUZÈNE, Bonn, III, p. 115 ; cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 201 et 210). Quelques années plus tard (cf. l. 12 de notre document), un hiéromoine dont nous ignorons le nom entreprit de reconstruire le monydrion du moine Pierre, après avoir demandé l'autorisation au grand stratopédarque Alexis ; nous sommes donc à l'époque où Alexis et son frère Jean détenaient Thasos, soit après mars 1357 (cf. Introduction, p. 8). Il semble que cette seconde restauration ait été plus importante et plus durable que la première, sans doute grâce à l'aide d'Alexis (cf. l. 15-16, 17-18) : le terrain autour du bâtiment fut mis en culture, des moines s'y installèrent (cf. l. 19), et la succession de l'hiéromoine fut assurée (l. 16-17). Mais les héritiers du moine Pierre revendiquèrent le monydrion à l'époque où l'établissement fonctionnait à nouveau. En 1363, ils portèrent plainte, sans succès, auprès de Pierre de Polystylon lors de son passage à Thasos. L'intervention de l'évêque de Polystylon à Thasos, dans un conflit concernant un établissement monastique, demande explication. Nous pensons que Pierre de Polystylon s'était rendu à Thasos en tant qu'exarque patriarcal : à l'époque où Pierre devint métropolitain de Christoupolis, en 1365, l'archevêque de Maronée se vit octroyer l'évêché vacant de Polystylon (DARROUZÈS, *Regestes*,

n° 2495) en même temps que le droit d'exercer l'autorité exarcale à Thasos (*ibidem*, n° 2496); cette cession simultanée de l'évêché de Polystylon et des droits patriarcaux à Thasos implique probablement une relation étroite entre l'évêché et l'église de Thasos.

La présence de notre document dans les archives du Pantocrator s'explique si le monastère est devenu propriétaire du monydrion. Ceci est en effet vraisemblable : selon notre document, le monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène, sis à Proasteion (l. 2), a été reconstruit grâce à l'aide du grand stratopédarque Alexis; or le frère d'Alexis, le grand primicier Jean, a légué au Pantocrator, en 1384, un bien qui comprenait le *kathisma* dit Proasteion (cf. notre n° 10, l. 22, 28-29), dans la région de l'actuel Liménas. Par ailleurs, Smyrnakès (p. 538) mentionne, parmi les biens du Pantocrator, un métoque à Liménas avec l'église des Saints-Constantin-et-Hélène (le bâtiment subsiste; cf. la carte au 1/20 000); il doit s'agir du monydrion du présent document. Le contenu de la notice au verso du présent document est incompréhensible : on ne voit pas en quoi Karakala était concerné dans cette affaire, et d'autre part nous ne connaissons pas de conflit entre ce monastère et le Pantocrator ailleurs qu'en Macédoine (cf. Introduction, p. 20). Notons que le début de la notice est identique à celui de notre n° 13, acte relatif à une querelle entre les deux monastères à propos d'un bien situé près de Chrysoupolis. Il doit s'agir d'une confusion.

Topographie. Proasteion (l. 2) : cf. Introduction, p. 37. — Potamia (l. 7) : le toponyme est conservé; le village Ποταμιά est à 2,5 km environ de la côte Est de Thasos, dans la partie Nord de l'île (carte topographique). — Polystylon (l. 22) : sur la ville, située à l'Est de l'embouchure du Nestos, sur la côte, voir C. ASDRACHA, *La région des Rhodopes aux XIII^e et XIV^e siècles. Étude de géographie historique*, Athènes, 1976, p. 96-98; pour l'évêché, *ibidem*, p. 96-97 et LEMERLE, *Philippes*, p. 261-262.

+ Επει κατέλαβεν ἡ ἐμοί ταπεινότης ἐν τῇ νήσῳ Θάσῳ, ἤλθον τινὲς τῶν τοπικῶν <ν> πρὸς(ς) ὑμᾶς λέγοντες ὅτι ||² ἔχωσ(ιν) ἀπο γωνικότητος κληρονομί(αν) εἰς το μονήδρι[ον] τοῦ ἐν τῷ Προαστείῳ εὐρισκόμ(εν)ον, τὸ εἰς ὄνομα τιμόμ(εν)ον τῶν ἀγί(ων) ||³ θεοστέπτων βασιλέ(ων) Κωνσταντ(ι)νοῦ κ(αί) Ἑλένης· καθήσαυτες δὲ μετὰ τῶν εὐρισκομ(ένων) τοπικῶν ιερέ(ων) τὲ κ(αί) μοναχῶν ||⁴ ἀλλὰ δὴ κ(αί) τῶν γερόντ(ων) τῆς αὐτῆς χῶρας κ(αί) ἐξετάσαμ(εν) περι τοῦ μονηδρίου ἀκριβῶς περὶ τῆς κληρονομί(ας) εἰς ἐκεῖνοι ||⁵ ἔλεγον· ἐμαρτύρισαν δὲ οἱ ρηθέντες οἰερεῖς, μοναχοί τ(ε) κ(αί) γέροντες οὕτως, ὅτι ὁ μοναχὸς Πέτρος ἐκεῖνος, ὅστις ἀνεκτήσατο ||⁶ τὸ μονήδριον, ἔτη κοσμικὸς ὦν κ(αί) συνεικῶν μετὰ τῆς γυναικὸς κ(αί) τῶν παιδ(ων) αὐτοῦ, εἶχε τ(ὴν) κατοικί(αν) αὐτοῦ ἐν ||⁷ χωρίῳ τῆς νήσου λεγόμενον Ποταμίᾳ· ἐκεῖσε διέτριβεν· μετὰ δὲ τὸ ἐκδοῦναι ἀνδρᾶσ(ιν) κατὰ νόμον ||⁸ τας θυγατέρας αὐτοῦ, θανούσης δὲ κ(αί) τῆς γυναικὸς αὐτοῦ κ(αί) τελει(αν) ελευθερί(αν) λαβ(ῶν), γέγονεν μοναχὸς κ(αί) ἐλθ(ῶν) ||⁹ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κ(αί) το μονήδριον, ἀνεκτήσατο ὅπερ ἦν κ(αί) πρότ(ε)ρ(ον) ἀπο τοῦ χρόνου ἀφανισμ(έν)ογ· κ(αί) κοπιασ(ας) ἐν αὐ[τῷ] ||¹⁰ κ(α)τ(ὰ) δύναμιν συνέβη κ(αί) αἰχμαλωτίσθην ὁ τοιοῦτος μοναχὸς(ς) παρα τῶν Τούρκων, ἀπέθαν(εν) δὲ ἐκεῖσε τῇ αἰχμᾶ-||¹¹λωσίᾳ· ἀπέμεινεν οὖν χωρὶς τινὸς τοῦ ἐνεργοῦντος το μονήδριον κ(αί) οἴφρανησθην ἀπο τοῦ χρόνου τέλειον ||¹² κ(αί) γέγονεν ὁ τόπος ἄβδατος, ὅτι ὄρος ἦν κ(αί) ἀν(θρώπ)οι ἐκεῖσε οὐ διέτριβον. Χρόν(ων) δὲ οὐκ ὀλίγ(ων) παρελθόντ(ων), ||¹³ ἤλθε τίς ιερομόναχος θελ(ῶν) κατὰ μόν(ας) καθῆσαι κ(αί) ἡσυχᾶσαι· κ(αί) ἐλθῶν εἰς τὸν μέγαν στρατοπεδάρχ(ιν) τὸν κύρ Ἀλέ-||¹⁴ξιον ἐζήτησε δοῦναι αὐτῷ ἄδειαν κ(αί) καθῆσαι τὸν τόπον ἐν ᾧ ἦν πρότερον τὸ εἰρημ(έν)ον μονήδριον· κ(αί) ||¹⁵ καθῆσας ἤρξατο κοπιᾶν κ(αί) καθαρίζειν τὸν τόπον μετὰ κ(αί) συνδρομῆς κ(αί) κυβερνήσεως τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) ||¹⁶ στρατοπεδάρχου, ἀνεκτήσατο δὲ ὅσον χρόν(ων) διέτριβ(εν) ὁ ιερομόναχος ἐν αὐτῷ· παρελθόντως δὲ ||¹⁷ ἐκεῖνου, ἀφείκεν ἕτερον μοναχὸν ἐν αὐτῷ, κακεῖνος ||¹⁸ φυτεῶν κ(αί) ἐνεργῶν μετὰ κυβερνήσ(εως) ||¹⁸ καθῶς εἶπομ(εν) τοῦ

μ(ε)γ(ά)λ(ου) στρατοπεδάρχ(ου). Δια τοῦτο κ(αί) διεκρίναμ(εν) ἀπό γε τοῦ νῦν κ(αί) εἰς [[τους αἰῶνας]] ||¹⁹ τὸ ἐξῆς μένωσ(ιν) οἱ εὐρισκόμ(εν)οι μοναχοὶ ἐν τῷ τοιοῦτω μονηδρίῳ ἀτάραχοι κ(αί) ανενόχλοιοι ||²⁰ παρα τοῦ μέρους τοῦ μοναχοῦ ἐκείνου Πέτρου, ἐπεὶ οὐδὲ ἐν δίκ(α)ιον ἔχωσ(ιν) εἰς το τοιουτον ||²¹ μονήδριον. Ἐγεγόνει δὲ τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμῶν ταπεινότ(η)τ(ος) μηνῆ Ιουλίῳ (Ἰνδικτιῶνος) πρωτ(ης).

||²² + Ὁ Πολυστύλ(ου) εὐτελής Πέτρος +

Lege : l. 1 ἐμῆ || ἡμᾶς || l. 2 του : τὸ || l. 4 ῆς || l. 6 ἔτι || l. 7 τινί || l. 9 κ(αί)¹ : post corr. || l. 11 lege ἠφανίσθη || l. 12 ἐκεῖσε : αἰ supra -σε || l. 19 τοιοῦτω : τ¹ post corr. supra v.

7. ACTE DE VENTE

καθαρά καὶ ἀπερίεργος
διάπρασις (l. 13)
πρατήριον (ἐνυπόγραφον)
ἔγγραφον (l. 14, 19, 21)
πρατήριον γράμμα (l. 17)

mars, indiction 6
a.m. 6876 (1368)

Marie Laskarina vend au grand stratopédarque Alexis une terre sise près de Christoupolis pour la somme de 130 hyperpres.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1φ). Papier, collé sur papier de renfort, 355 × 295 mm (hauteur visible). Pli vertical au centre, plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre : deux grandes taches au milieu de la pièce, petites taches dans la partie droite, déchirures le long du pli vertical. L'encre, ocre, plus foncée pour les signatures, est par endroits effacée. Tildes, en particulier sur les prénoms (l. 1, 8, 9, 23). — Au verso, notice (lue sur place) : Τόπι[ο]ς εἶχε ἀφιερῶθῆ εἰς Χριστόπωλην. — Album : pl. VII.

Inédit.

Bibliographie : LAURENT, *EO*, 30, 1931, p. 347 n. 7 (extrait).

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Marie Laskarina, qui doit de sa main tracer ci-dessous le signe de la croix, vend, avec toutes les garanties prévues par la loi, au grand stratopédarque Alexis, *sympentéros* de l'empereur, et à ses ayants droit, une pièce de terre d'environ 11 *stremmata*, sise près du *kastron* de Christopolis, au [lieu-dit] Mésampélia, terre qui lui appartient par héritage (γονιχθέν). [Cette terre], libre [de toute charge, est vendue], avec tous ses droits, pour le prix convenu de 130 *nomismata hyperpyra*, soit 130 onces de ducats ; [Marie] a reçu ce jour la totalité de

[cette somme], en présence du grand papias Dèmétrios Doukas Kabasilas, de l'*oikeios* de l'empereur Dèmétrios Doukopoulos Manikaïtès et d'Alexis Laskaris Hyaléas (l. 1-9). [L'acheteur] doit posséder la terre qui lui est vendue par [Marie] en pleine propriété (l. 9-12). Garantie de [Marie], qui s'engage à ne jamais rien tenter contre cette vente, mais au contraire à défendre les droits de l'acheteur ; si elle se dédit, elle ne sera pas entendue [en justice] et devra payer le double du prix de 130 hyperpres [à l'acheteur] et une amende de 90 hyperpres, le présent acte de vente restant valable (l. 12-22). Date (l. 22). Signon de Marie Laskarina (croix seule autographe ; l. 23). Signatures, en partie autographes, des trois témoins susmentionnés et du scribe (l. 23-26).

NOTES. — Le grand stratopédarque Alexis, qui par le présent acte achète une terre à Christoupolis, a dû ensuite offrir ce bien au Pantocrator, ce qui expliquerait la présence de notre document dans les archives du monastère.

Prosopographie. Marie Laskarina (l. 1, 23) ne semble pas autrement connue (cf. *PLP* n° 14497), à moins qu'elle ne soit identifiable avec la dame de la famille Laskaris qui avait fait des ventes et des donations à Lavra avant 1377 (*Lavra* III, n° 148 : décédée ; cf. *Lavra* IV, p. 119 n. 399). — Sur le grand stratopédarque Alexis (l. 3-4), cf. Introduction, p. 7-9. — Dèmétrios Doukas Kabasilas, grand papias (l. 8, 23) : l'identification de ce personnage avec des homonymes attestés dans la seconde moitié du xiv^e siècle, dont certains portent la même dignité, a été discutée et n'est pas établie de façon sûre. Il est certain que le signataire de notre document est le même que le grand papias Dèmétrios Doukas Kabasilas, qui établit et signe, en mars 1369, *Zôgraphou* n° 44 (l. 74-76 ; qualifié aussi de *mégas archôn* dans ce document, l. 30-31). Il est probable qu'il est aussi à identifier au grand papias Dèmétrios Kabasilas, partisan de Cantacuzène, attesté en novembre 1347 (*Dionysiou* n° 2, l. 11-12, 42) ; l'identification est admise par Théocharidès (*Hellènika*, 17, 1962, p. 16), qui suppose que Dèmétrios Kabasilas a épousé, après 1347, un membre de la famille Doukas, d'où son double nom en 1369 (l'auteur ne connaissait pas notre document) ; l'hypothèse séduisante de Théocharidès est acceptée par Aggélououlos (*Kabasilas*, p. 377), mais laisse sceptique Oikonomidès (cf. *Dionysiou*, p. 44). Il est en outre possible, pour des raisons chronologiques, que le Dèmétrios Doukas Kabasilas du présent document soit le grand papias Kabasilas mentionné sans prénom en mars 1351 (*Xèropotamou* n° 27, l. 11 ; cf. THÉOCHARIDÈS, *loc. cit.*, p. 15) ; il en est de même pour le *mégas archôn* Kabasilas mentionné en octobre 1377 dans *Lavra* III, n° 148, l. 7. Mais l'identité de notre grand papias avec Dèmétrios Kabasilas, destinataire d'une lettre de Cydonès vers 1386 (références dans *Dionysiou*, p. 44), paraît peu vraisemblable, bien qu'on ne puisse pas l'exclure complètement (cf. THÉOCHARIDÈS, *loc. cit.*, p. 17 ; AGGÉLOPOULOS, *Kabasilas*, p. 378 ; Dèmétrios Doukas Kabasilas = *PLP* n° 10084 : identification de tous ces personnages, notre document étant ignoré). — Dèmétrios Doukopoulos Manikaïtès, *oikeios* de l'empereur (l. 8-9, 24), n'est pas identifiable avec certitude (*PLP* n° 16636 : identification envisageable avec Manikaïtès, destinataire d'une lettre de Nicolas Kabasilas ; allusion indirecte à notre document) ; Loenertz attribue le nom de Dèmétrios Doukopoulos au (ou aux) Manikaïtès dont le prénom n'est pas mentionné, destinataire(s) de lettres de Cydonès (*Studi e Testi*, 186 n° 116 ; 208 n°s 144, 146, 158), mais l'identité avec le signataire du présent document est loin d'être assurée. — Alexis Laskaris Hyaléas, *doulos* de l'empereur (l. 9, 25), n'est pas plus facile à identifier ; on connaît un Alexis Laskaris, *diermèneutès* en septembre 1349 (*MM* III, p. 119), et un Alexis Laskaris, grand hétériarque en octobre 1369 (cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3122), vraisemblablement la même personne (cf. *PLP* n° 14526) ; on pourrait envisager un

rapprochement avec le signataire de notre document. Alexis Hyaléas, *doulos* de l'empereur, *mégas adnomiastès* en décembre 1333 (*Chilandar* n° 123, l. 89-90), n'a pas de rapport avec le signataire du présent acte, vu la date à laquelle il est attesté. — Le diacre Nicolas Synadènos, *sakelliou* de la métropole de Thessalonique (l. 26), n'est pas identifiable au *mégas sakellarios* de même nom, lui aussi diacre, connu au milieu du XIV^e siècle (attesté comme *mégas sakellarios* entre 1335 et 1339; *contra* : Ch. HANNICK - G. SCHMALZBAUER, *Die Synadenoi*, *JÖB*, 25, 1976, p. 143-144, n° 33; sur ce personnage, cf. *ibidem* et *Xénophon* n° 24, notes) : le *sakelliou* est en effet de rang inférieur au *mégas sakellarios* (cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 100). On ne peut pas supposer que dans notre document *sakelliou* soit une erreur pour *sakellarios* (même s'il est vrai que la confusion entre les deux termes ne soit pas rare, cf. *ibidem*, p. 319 et n. 1), puisque c'est le dignitaire lui-même qui a inscrit sa fonction. Ajoutons que l'écriture de notre Nicolas Synadènos est différente de celle de son homonyme le *mégas sakellarios* (comparer la planche VII du présent volume avec *Xénophon*, planche XLIV — acte n° 24, de 1336). Le signataire du présent acte ne semble pas connu par ailleurs. — Sur la fonction de *sakelliou*, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 318-322.

L. 5, στρέμματα : unité de superficie, dont le rapport avec le modios reste à établir; cf. J.-Cl. CHEYNET *et al.*, *Prix et salaires à Byzance (X^e-XV^e siècles)*, *Hommes et Richesses* II, p. 343.

L. 6-7, 130 nomismata hyperpyra = 130 onces de ducats : sur l'équivalence, au XIV^e siècle, entre l'hyperpre et l'once de ducats [vénitiens], cf. BERTELE, *Numismatique*, p. 49 et n. 2.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πνεύματος. Μαρία ἡ Λασκαρίνα, ἡ κάτωθεν τοῦ παρόντος ὕφους τὸν τίμιον τυπὸν τοῦ ζωοποιοῦ στυροῦ οἰκειο-||²χείρας ποιησαὶ ὀφείλουσα, πιπράσκω ἀπεντεῦθεν (καὶ) ἀπὸ τῆς σήμερον ἑκουσίως, ἀδιάστως, ἀμεταμελήτως, μετ(ἄ) καθολικοῦ τῆ δεφενσίωνος ||³ (καὶ) πάσης ἄλλης νομικ(ῆς) ἀσφαλείας (καὶ) ἐπερωτήσεως, πρὸς σὲ τὸν περιπόθητον συμπένθερον τοῦ κραταίου (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθέντη (καὶ) βασιλέως μέγαν στρατοπε-||⁴δάρχη κῦρ Ἀλέξιον (καὶ) πρό[ς] ἅπαν τὸ σὸν μέρος, τοὺς κληρονόμους) δηλονότι πάντας (καὶ) διαδόχους σου, τὴν περὶ τὸ θεοφρούρητον κἀναστρον ||⁵ τὴν Χριστόπολιν) ἔξωθεν ἐν τῇ Μεσαμπελία γονικόθεν μοι διαφείρουσαν χωραφιαίαν γῆν ὡσεὶ στρεμμάτων ἕνδεκα μεθ' ὧν ||⁶ ἔχει πάντων δικαίων (καὶ) προνομίων, ἐλευθέρων πάντων (καὶ) ἀκαταδούλων, ἐπὶ τιμημάτων περιστάντων ἀπὸ κοινῆς ἀρσεκείας (καὶ) συμβιβάσεως) νομισμάτων ||⁷ (ὑπερπύρων) ἑκατὸν τριάκοντα, ἧτοι δουκάτων οὐγγίων ἑκατὸν τριάκοντα · ἃ (καὶ) ἔλαθον) χειροδότως (καὶ) ἀπαρλείπτως κ(α)τ(ἄ) τ(ῆν) σήμερον ἐνώπιον τοῦ οἰκείου ||⁸ τῶ κραταίῳ (καὶ) ἁγίῳ ἡμῶν αὐθέντη (καὶ) βασιλεῖ) μεγάλου παππίου κυροῦ Δημητρίου Δούκα τοῦ Καθόλου, τοῦ οἰκείου τῶ κραταίῳ (καὶ) ἁγίῳ ἡμῶν αὐθέντη (καὶ) βασιλεῖ) κυροῦ Δημητρίου ||⁹ Δουκοπούλου τοῦ Μανικαίτου, (καὶ) τοῦ Ὑαλέου κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Λάσκαρι. Τοιγαροῦν (καὶ) ὀφείλεις κατέχειν τὴν διαπραθεῖσαν σοι παρ' ἐμοῦ ||¹⁰ γῆν δεσποτικῶς, ἐξουσιωδῶς, κυρίως (καὶ) ἀγαφερέτως) [. #12. .] ποιεῖν (καὶ) [π]ράττειν πάντα τα δοκοῦντα σοι, ἡγ(ου)ν πωλεῖν αὐτήν, ||¹¹ δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν, βελτιοῦ[ν, κλη]ρονόμ[οις καὶ] διαδόχ[οις ἔαν? καὶ τ'] ἄλλα πάντα ποιεῖν) ὅσα τὲ ἔστι σοι πρὸς βουλῆς ||¹² (καὶ) ὅσα ἐκ τῶν θείων (καὶ) φιλευσεβῶν νόμων) ἐφεῖται σοι οἷα τελεία αὐθέντη (καὶ) ἀναμφιλέκτω δεσπότη, ἐμοῦ τῆς διαπεπρακκυίας σοι ταύτην μεταμέλεσθαι) ||¹³ ἀπάρτι ὄλως μὴ ἰσχυοσης ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ καθαρᾷ (καὶ) ἀπεριέργω διαπράσει αὐτῆς, ἀλλ' ὀφειλούσης μᾶλλον στοιχεῖν διόλου πάση ||¹⁴ τῇ περιλήψει τοῦ παρόντος πρατηρίου ἐγγράφου (καὶ) τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα ταύτης νομίμως σοι ποιεῖν, (καὶ) διατηρεῖν σε ἀζήμιον (καὶ) ἀνεβ-||¹⁵χλητον ἐκ παντὸς προσώπου (καὶ) μέρους) τοῦ ἴσως σοι περὶ αὐτῆς ἐνοχλήσοντος (καὶ) πάσης ἄλλης ἀναφυησομένης σοι περὶ αὐτῆς ἀγωγῆς ||¹⁶ (καὶ) προφάσεως) · ὅθεν (καὶ) ἀποτασσομένη ἐκουσιοθελῶς) παντὶ νομίμῳ κεφαλαίῳ προσβοηθοῦντι μοι

ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ παρόντος ||¹⁷ πρατηρίου γράμματος, ἐπερωτῶμαι σοι τῷ ἐξωνησαμένῳ τὴν τοιαύτην γῆν ἀναγεγραμμενῶν μεγάλῳ στρατοπεδάρχῃ (καὶ) παντὶ τῷ ||¹⁸ μέρει σου ὡς, ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε (ὡς) ἐκ μεταμέλου τυχεῖν, εἴτε (καὶ) ἀπὸ τινος ἐτέρας νομικ(ῆς) ἰσχύος (καὶ) βοηθει(ας) πειραθῶ ἀνατρέψαι ||¹⁹ τὸ παρ(όν) πρατήριον ἔγγραφον (καὶ) οὐ μᾶλλον ποιῶ σοι (καὶ) τῷ μέρει σου (καὶ) τ(όν) καθολικόν δεφενσίωνα ὡς εἴρητ(αι), ἵνα μὴ μόν(ον) οὐκ εἰσακούωμ(αι) ||²⁰ ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τῶν τοῦ τιμήματο(ς) εἰρημέν(ων) ἑκατὸν τριάκοντα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμᾶ)τ(ων) ἀπαιτῶμαι ||²¹ (καὶ) λόγῳ προστίμου (νομίσμα)τα (ὑπερ)π(υ)ρα ἐννενήκοντα, σὺν τῷ (καὶ) οὕτως ἐρρῶσθαι τὸ παρ(όν) πρατήριον ἐνυπόγραφ(ον) ἔγγραφ(ον), ἰσχύειν ὀφειλ(ον) (καὶ) ||²² ὡς πρακτικ(όν) σωματικ(ῆς) (καὶ) τοπικ(ῆς) παραδόσ(εως). Μηνὶ Μαρτίῳ (ἰνδικτιῶνος) ς' ἔτους ρω^{οῦ} ἐβδομηκοστοῦ εκτου + + +

²³ Σίγ(νον)	Μαρί(ας)
τ(ῆς)	Λασκαρίνης +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ι)ο(ς) Δούκ(ας) Καβάσιλ(ας) + ὁ μέγας παπίας +

||²⁴ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ι)ος Δουκόπουλος ὁ Μανικαίτης +

||²⁵ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Αλαίξειος + ὁ Λ(άσ)καρις +

||²⁶ 'Ο σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ῆς) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Θεσσαλον(ικῆς) Νικόλαος διάκονος ὁ Συναδηνός γρά(ψ)ας μ(α)ρ(τυρ)ῶν (καὶ) βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

8. ACTE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

γράμμα (l. 14)

ἐπικυρωτικὸν γράμμα (l. 24)

6 février, indiction 7

[1369]

Le patriarche confirme les donations faites au Pantocrator par le grand primicier Jean et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1ψ). Papier, collé sur toile, 338 × 292 mm. Deux plis verticaux, trois horizontaux moins marqués. Conservation médiocre; des déchirures le long du second pli horizontal affectent le texte l. 17; l'encre est effacée à certains endroits; quelques taches d'humidité. Le document s'est un peu détérioré depuis le début du xx^e siècle (quelques déchirures nouvelles sont visibles sur la photographie prise en 1973). Encre noire. Deux croix superposées au début du texte; tilde sur un prénom, l. 2. — Au verso, notice (lue sur place): Ἐπικυρωτ(ικὸν) εἰς τὸ γράμμα τὸ παραδοτικ(όν) τῶν κτημάτων εἰς τὴν μονὴν τοῦ Παντοκράτορος. — Album: pl. VIII.

Inédit.

Bibliographie: DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2548.

ANALYSE. — Le grand primicier Jean, *gambros* de l'empereur et fils spirituel du [patriarche], et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina, cousine de l'empereur et fille spirituelle du [patriarche], s'étant donné comme but, en raison de leur amour pour Dieu, de construire à l'Athos un monastère [dédié] au Christ Pantocrator, qui les a comblés de bienfaits, se montrent d'une grande libéralité (l. 1-7). Ayant construit [le monastère] depuis les fondations, l'ayant orné d'offrandes précieuses (*κειμηλίοις καὶ ἀναθήμασι*) et lui ayant offert des biens (*κτῆσεις*) suffisants pour la subsistance et l'entretien des moines, ils ne se sont pas arrêtés là ; mus par un grand zèle pour les bonnes actions, ils ont en outre consacré [au monastère] plusieurs autres [biens] sis en divers lieux et villes, pour que les moines aient en abondance ce dont ils ont besoin, et qu'eux-mêmes reçoivent en abondance la grâce divine. Pour plus de sûreté, ils ont établi un acte de donation pieuse (*γράμμα ἀφιερωτήριον*) mentionnant ces [biens] en détail, qu'ils ont présenté au [patriarche], pour qu'un acte [de confirmation] soit émis (l. 7-14). [Le patriarche] délivre le présent [document], par lequel il confirme l'acte [des donateurs] et ordonne qu'en vertu de celui-ci les moines dudit monastère possèdent tous les [biens] mentionnés dans cet acte, en donnant tous leurs soins à leur extention et leur amélioration, sans que personne puisse les inquiéter au sujet de leur possession, ni exiger quelque redevance que ce soit pour ces [biens] (l. 14-20). Les moines doivent donner aux fondateurs, avec la reconnaissance qui convient, la moitié des revenus des biens mentionnés, et respecter toutes les autres clauses incluses dans l'acte [des fondateurs] (l. 21-23). Conclusion, indication du jour du mois (l. 23-24). Ménologe autographe (l. 25).

NOTES. — *Date*. Le présent document, établi au cours d'une indiction 7, doit être attribué au patriarche Philothée Kokkinos (1353-54, 1364-76) : le ménologe est identique à ceux, autographes, du même patriarche, qui figurent au bas des actes *Docheiariou* n° 39, de 1370, et n° 43, de 1375. Des deux années du patriarcat de Philothée correspondant à une indiction 7, 1354 et 1369, seule 1369 est possible, puisqu'en 1354 le Pantocrator n'existait pas encore.

Deux points qui découlent de cette datation attirent l'attention. 1) Notre document ne fait pas mention d'Alexis, co-fondateur du Pantocrator, qui était encore en vie en mars 1368 (notre n° 7) ; cette omission peut suggérer qu'Alexis était mort avant février 1369 (cf. aussi notre n° 10, l. 9-10 : Jean a commencé la construction du Pantocrator avec son frère et l'a achevée seul après la mort de celui-ci). 2) D'après le présent document, avant 1369, Jean et sa femme avaient déjà offert au Pantocrator plusieurs biens sis à divers endroits (l. 8, 11-12) ; notre document indique aussi que ces donations avaient été faites sous condition que les moines versent aux donateurs la moitié des revenus de leurs domaines (cf. l. 22). Jean et sa femme ont continué leurs donations après 1369 : en 1374, on les voit offrir au Pantocrator une vigne près de Chrysoupolis ; ce nouvel acte de donation, notre n° 9, comprend des stipulations détaillées au sujet du partage de la récolte entre les moines et les donateurs.

Prosopographie. Sur le patriarche Philothée Kokkinos, ancien higoumène de Lavra puis métropolitain d'Héraclée, cf. *PLP* n° 11917 ; *Lavra* IV, p. 30-32 (sur son higouménat à Lavra : sources et bibliographie) ; cf. aussi TINNEFELD, *Faktoren*, p. 95-96 et *passim*. — Sur le grand primicier Jean (l. 2) et sa femme, Anne Asanina Kontostéphanina (l. 3), cf. Introduction, p. 7-12.

L. 12, *πέλεσι* : sur la photographie de 1973, on croit lire plus facilement *τέλεσι*, qui ne fait guère de sens. La photographie Millet que nous publions (pl. VIII) n'exclut nullement *πέλεσι*.

L. 24, ἀπελύθη τῇ ἕκτῃ : sur la forme ἀπελύθη suivie du quantième du mois, fréquente durant le second patriarcat de Philothée, cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 327-330. On trouve, par exemple, l'expression dans *Docheiariou* n° 39.

Acte mentionné. Acte (ἀφιερωτήριον γράμμα l. 12, 15, *gramma* l. 17, 23) du grand primicier Jean, énumérant les biens qu'il avait offerts au Pantocrator et contenant des clauses particulières, dont une concernait le partage des revenus de ces biens (cf. l. 22-23) : perdu.

+ Ἐπει ὁ περιπόθητος γαμβρὸς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγ(ι)ου μου αὐτοκράτ(ο)ρος ἐν ἀγ(ι)ω πν(εύμα)τι ἀγαπητὸς υἱὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος ||² μέγας πριμμικῆριος κῦρ Ἰωάννης καὶ ἡ περιπόθητος ἐξαδέλφη τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγ(ι)ου μου αὐτοκράτ(ο)ρος ||³ ἐν ἀγ(ι)ω πν(εύμα)τι θυγάτηρ τῆς ἡμῶν μετριότητος ἡ τούτου σύζυγος κυρ(ά) Ἄννα Ἀσανίνα ἡ Κοντοστεφανίνα, ||⁴ τῷ πρὸς Θ(εὸ)ν ἔρωτι κατάκρας ἀλόντες (καὶ) διὰ σκοποῦ θέμενοι τῷ κυρίῳ καὶ Θ(ε)ῷ καὶ σ(ωτῆ)ρι ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστ)ῷ ||⁵ τῷ Παντοκράτορι κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμίαν μονὴν ἀναδειμασθαι ἀνθ' [ῶν] παρ' αὐτοῦ ||⁶ μεγίστων δωρεῶν καὶ ἀντιλή(ψων) ἦσθοντο, ἄφθονον ἐπιβάλλουσιν αὐτ[ῆ] καὶ τὴν χεῖρα καὶ ἀξίαν τοῦ ||⁷ παρασχόντος Θ(ε)οῦ, καὶ ἐκ βάθρων αὐτὴν ἀνεγείραντες καὶ ἀναδειμάμενοι καὶ ἱεροῖς κατακοσμήσαντες ||⁸ κειμηλίοις καὶ ἀναθήμασι καὶ ἱκανὰς ἀφιερῶσαντες κτήσεις εἰς ζωάρκειαν τῶν ἐνασκουμένων ||⁹ αὐτῇ μοναχῶν καὶ χορηγίαν τῶν ἀναγκαίων τοῦ σώμ(α)τος, οὐκ ἔστησαν μέχρι τούτου, ἀλλὰ τῇ πολλῇ περι ||¹⁰ τὰ καλὰ φιλοτιμία, ἴνα τε καὶ οἱ μοναχοὶ δαψιλέστερον ἀπολαύσ(ιν) τῶν εἰς χρεῖαν ἡκόντων, αὐτοὶ τε τῆς παν- ||¹¹τοκρατορικῆς δεξιᾶς δαψιλεστέραν τὴν χάριν δέχονται, καὶ ἕτερα προσαφιέρωσαν οὐκ ὀλίγα ἐν δια- ||¹²φόροις ὄντα καὶ τόποις καὶ πόλεσι, γράμμα αὐτῶν πλείονος ἔνεκ(εν) ἀσφαλεί(ας) ἀφιερωτη(ιον) ἐκθέμενοι ταῦτα ||¹³ καθέκαστ(ον) (καὶ) κατα μέρος περιλαμβάνον, οὗ δηλαδὴ καὶ ἐμφανισθέντος τῇ ἡμῶν μετριότητι ἐ- ||¹⁴δέησε καὶ γράμμα προβῆναι αὐτῆς ἐπ' αὐτῷ, αὐτῇ τὸ παρὸν ἀπολύει, δι' οὗ καὶ ἐν ἀγ(ι)ω πν(εύμα)τι παρακελεύετ(αι) ||¹⁵ ἔχειν τὸ τοιοῦτον ἀφιερωτήριον γράμμα τὸ στέργον καὶ βέβαιον καὶ ἀμετάτρεπτον καὶ καθάπαξ ἀπαρα- ||¹⁶σάλευτον καὶ ἀκατάλ[υ]τ[ον], καὶ κ(α)τ(ά) τ(ὴν) τούτου περίλη(ψιν) ἔχειν τοὺς τῇ εἰρημένῃ σε(βασμ)ία μονῇ ἐνασκουμένους μ[ονα]χοῦς ||¹⁷ τὰ κατα μέρος ἐμπερ[ι]ει[λημμένα] τῷ τοιοῦτω γρά[μ]ματι κτήμ[α]τα . . . ||¹⁸ καὶ πρόνοιαν ποιῆσθαι ἰσχυρ(άν) ||¹⁸ παντοίαν καὶ ἐπιμέλειαν ὡσὰν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπιδιδῶσι κ(αὶ) βελτιῶνται καὶ αὐξωντ(αι), μηδενος οντος ||¹⁹ τοῦ τὴν οἰανδήτινα διενόχλησιν καὶ ἐπήρειαν ἐπάξοντος τοῖσδε ἐπὶ τῇ κατοχῇ τούτων (καὶ) ||²⁰ δεσποτεία καὶ κυριότητι, μήτε μὴν τοῦ τὴν τυχοῦσαν αὐτοῖς ἀπαίτησιν ἀπαιτήσοντος τούτων ἔνεκ(εν) . ||²¹ ὀφείλουσι δὲ κ(αὶ) οἱ μοναχοὶ εὐγνωμόν(ως) καὶ δίχα λόγου τινὸς ἀποδιδόναι μετὰ τῆς προσηκούσης εὐχαρι- ||²²στί(ας) τοῖς κτήτορσι τούτοις τὰ ἡμίση τῶν εἰσοδημ(ά)τ(ων) τούτων δὴ τῶν εἰρημένων κτημάτων καὶ τ' ||²³ ἄλλα ποιῆν ὅσα τὸ τοιοῦτο γράμμα κ(α)τ(ά) μέρος διέξεισιν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων δήλωσ(ιν) καὶ ἀσφαλειαν ||²⁴ ἀπολέλυται καὶ τὸ παρὸν ἐπικυρωτ(ικόν) γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος + Ἀπελύθη τῇ ἕκτῃ +

||²⁵ + ΜΗΝΙ ΦΕ(Β)Ρ(ΟΥ)ΑΡΙΩ (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ Ζ' +

L. 12 πόλεσι : cf. not. || l. 22 -στίας : -ί- post corr. supra -εί-.

9. ACTE DE DONATION

γράμμα (l. 18)

août, indiction 12
[1374]

Le grand primicier Jean et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina offrent au Pantocrator une vigne sise près de Chrysoupolis, dont ils recevront, leur vie durant, la moitié du revenu.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2φ). Parchemin blanchi, présentant une languette à la base, 455 × 335 mm. Bonne conservation ; quelques taches d'humidité n'affectent pas le texte ; le bord gauche est déchiré. Encre noire, plus foncée pour la troisième signature. Blanc au milieu des signatures, entre les l. 23 et 24 (cf. notes). Tilde au-dessous d'un nom composé, l. 4. — *Album* : pl. IX.

Éditions : GÉDÉON, *Ekk. Al.*, 19, 1899, p. 405-406 ; *Pantocrator* n° V.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions précédentes, sauf pour une mélecture éditée par L. Petit (P).

Bibliographie : GÉDÉON, *Ekk. Al.*, 19, 1899, p. 405 (« 1374 ou 1389 » ; confusion entre Chrysoupolis et Christoupolis ; périmé) ; *Pantocrator*, p. XI (discussion sur la date : 1374) ; LEMERLE, *Philippes*, p. 210-211.

ANALYSE. — Ceux qui ont atteint la perfection abandonnent tout pour Dieu, et ceux qui donnent aux pauvres la plupart de leurs biens ne sont pas loin de cette grande vertu ; à défaut, il convient de montrer sa piété [en cédant] le surplus [de sa fortune] (l. 1-2). [Le grand primicier Jean] et sa femme Anne Asanina ont voulu agir ainsi pour le soin de leur âme, consacrer notamment certains de leurs biens (*klēmata*) à des fondations pieuses, pour le pardon de leurs péchés (l. 3-5). Inspirés par Dieu, ils offrent à leur monastère du Christ Pantocrator, de leur propre volonté et pour le salut de leur âme, une de leurs vignes à Chrysoupolis, celle de Lakkos, sise près du *palaiokastron*, [vigne] qu'ils ont plantée eux-mêmes et qui est libre de charges ; en effet, le *phourion* Chrysoupolis leur ayant été cédé à titre héréditaire par chrysobulle de l'empereur [Jean V], ils ont le droit d'y disposer à leur gré de leurs biens (l. 5-8). Les donateurs ordonnent que, leur vie durant, [les dépenses] pour la culture de cette vigne soient assumées à part égale par eux-mêmes et par les [moines du Pantocrator], et qu'à l'époque des vendanges les dépenses soient d'abord séparées du revenu, puis celui-ci partagé également entre eux et le monastère ; après leur mort, le monastère aura la possession [de la vigne] et en jouira sans empêchement. Ces clauses seront valables tant que les deux donateurs vivront ; si [Jean] est le premier à mourir, [sa femme] aura la pleine propriété de cette vigne, assumera [les dépenses] avec le monastère et partagera [avec lui] le revenu à part égale ; après sa mort, le monastère aura la pleine propriété de cette vigne et en fera ce qu'il voudra (l. 8-14). Les [moines] du monastère doivent donc recevoir ladite vigne à partir de ce jour, vendanger avec les

donateurs en cette époque des vendanges et recevoir la moitié du revenu comme il a été dit (l. 15-16). Garantie des donateurs : leur donation (*praxis*), faite à l'instigation de Dieu, sera sûre et définitive, non seulement en ce moment, où ils demeurent à [Christoupolis] en y exerçant une charge temporaire, mais aussi s'ils vont résider à [Constantinople], à Thessalonique, ou ailleurs (l. 16-18). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 18-19). Signature, en partie autographe, du grand primicier Jean; signature, non autographe, de sa femme Anne Asanina Kontostéphanina; signatures autographes du métropolitte de Christoupolis Pierre et de cinq officiers de la métropole (l. 20-27).

NOTES. — *Date*. Le présent document, qui ne porte pas l'an du monde, a été établi au mois d'août d'une douzième indiction. L'an 1359, qui est une indiction 12, est exclu, car à cette date Pierre, qui signe notre document (l. 22), n'était pas encore métropolitte de Christoupolis (cf. notre n° 6, notes); entre les deux dates de 1374 et 1389, la première est à notre avis la seule possible, car le présent document est vraisemblablement antérieur au testament du grand primicier (notre n° 10) d'août 1384 : en effet, dans le présent document, la donation est faite par Jean conjointement avec sa femme, et dans son testament Jean ne fait nulle part mention de celle-ci, qui était donc certainement morte en août 1384 (cf. aussi Introduction, p. 10). La date de 1374 a été déjà retenue par L. Petit (cf. Bibliographie), avec des arguments différents des nôtres.

L'affaire. En 1374, le grand primicier Jean, qui détient Chrysoupolis depuis 1357 (cf. Introduction, p. 8), ayant achevé la construction du Pantocrator (cf. l. 5-6 de notre document), continue à manifester sa piété en faisant, avec sa femme, des donations. Nous connaissons deux donations, faites en même temps et sous les mêmes conditions, l'une au Pantocrator (notre document), l'autre à Vatopédi (inédit; le texte des deux documents est identique, la plupart des signataires sont les mêmes). Dans les deux cas, il s'agit de vignes sises dans la région de Chrysoupolis : au Pantocrator, le grand primicier cède la vigne de Lakkos, à Vatopédi, une vigne près d'Halykè, et la donation est assortie d'une clause qui réserve une part des revenus aux donateurs. Ils dépenseront pour la culture de ces vignes autant que les moines (c'est ainsi que nous comprenons ἵνα... ἐνεργῆται τὸ τοιοῦτον ἀμπέλιον ἐπ' ἰσης παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν l. 9 de notre document, et, l. 13, ἵνα... ἐνεργῆ αὐτὸ μετὰ τοῦ μοναστηρίου) et partageront avec eux la récolte; au moment des vendanges, l'ἔξοδος sera séparée de l'ἐπικαρπία (l. 10 de notre document), et cette dernière sera divisée en deux parts égales, l'une pour Jean et sa femme, l'autre pour les moines. Nous comprenons que l'ἔξοδος est la partie de la récolte qui couvre les dépenses faites pour la culture de la vigne pendant l'année, et que l'ἐπικαρπία représente le profit net des propriétaires. Les deux actes (pour le Pantocrator et pour Vatopédi) sont établis au mois d'août, en pleines vendanges : il est prévu que leurs clauses s'appliquent immédiatement (cf. l. 15-16 de notre document). Nous n'avons pas d'informations sur le sort de ce bien du Pantocrator.

Diplomatique. L'espace laissé blanc au milieu des signatures, entre celle du grand économiste l. 23 et celle du *sakelliou* l. 24 (cf. Le Texte), demande explication : d'autres signatures étaient peut-être prévues, notamment celles d'officiers de la métropole occupant des rangs intermédiaires (tels le *mégas skeuophylax*, le *chartophylax* ou le *mégas sakellarios*; cf., pour la hiérarchie, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 100). — Anne Asanina n'a pas signé elle-même l. 21; la plus grande partie de sa signature est de la main du scribe; son titre, ἡ μεγάλη πριμμικήρυσσα, est de la main de son mari, qui dans sa signature (l. 20) a seulement écrit de sa main les mots ὁ μέγας πριμμικήριος; il en est de même dans

l'acte de Vatopédi dont nous avons parlé plus haut. La signature de Pierre de Christoupolis (l. 22), identique dans les deux documents, est différente de celle du même prélat à l'époque où il était encore évêque de Polystylon (Vatopédi inédit); seul le mot Πέτρος est comparable.

Prosopographie. Sur le grand primicier Jean (l. 20) et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina (l. 3, 21), voir Introduction, p. 7-12. — Sur Pierre, métropolitain de Christoupolis (l. 22), ancien évêque de Polystylon, cf. notre n° 6, notes. — Michel Porianitès, prêtre, grand économiste de la métropole de Christoupolis (l. 23), signe avec le même formulaire, en juin 1357, *Lavra III*, n° 137, l. 26, et, en 1374, l'acte de Vatopédi que nous avons évoqué. Un autre Porianitès, prénommé Jean, est mentionné en 1311 ou 1312 dans *Chilandar* n° 15, l. 23-24. — Manuel Kamaróménos, prêtre, *sakelliou* de la même métropole (l. 24), signe comme prêtre et *sakellarios*, en 1357, *Lavra III*, n° 137, l. 27 (cf. *PLP* n° 10782 d'après le document de Lavra seulement); il pourrait s'agir dans ce dernier document, qui n'est connu que par une copie, d'une faute pour *sakelliou* (cf. notre n° 7, notes). Le même acte de Lavra étant signé (l. 28) par un autre *sakelliou*, on se demandera aussi si le copiste n'a pas interverti les deux fonctions. — Georges Aggéléas, *prôtopapas* (l. 25), signe (même formulaire, même écriture) le document de Vatopédi dont il a été question (*PLP* n° 186 : Aggélou, d'après l'édition Petit, cf. apparat). — Georges Kladitès, diacre, *kanstrèsios* (l. 26), ne nous est pas autrement connu (*PLP* n° 11760); sur sa fonction, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, Index s.v. — Épiskeptitès, *épi tôn deéséon* (l. 27), n'est pas davantage connu (*PLP* n° 6092). — Ajoutons que l'acte de Vatopédi auquel nous avons fait allusion à plusieurs reprises est signé à la fin par deux autres fonctionnaires de la métropole de Christoupolis, le *deutéreuôn* Constantin Kalos et le *hiéromnêmôn* Constantin Kiberriotès, tous deux prêtres.

Topographie. Sur Chrysoupolis (l. 6, 7 : *phourion*), située près de l'embouchure du Strymon, voir LEMERLE, *Philippes*, p. 264-265; Fanula PAPAZOGLU, Eion-Amfipolj-Hrisopolj, *ZRVI*, 2, 1953, p. 7-24, en particulier p. 16 sq.; A. W. DUNN, The Survey of Khrysoupolis, and Byzantine Fortifications in the Lower Strymon Valley, *JÖB*, 32/4, 1982, p. 605-614. La localisation du lieu-dit Lakkos (l. 6) n'est pas connue; nous ne retenons pas l'hypothèse de Théodôridès (*Pinakas*, p. 392), qui songe à Lakoubikeia (Mésolakkia, à 7 km environ au Nord-Est de Chrysoupolis; cf. *Paysages*, p. 182).

Acte mentionné. Chrysobulle (l. 7) de [Jean V], cédant Chrysoupolis au grand primicier : l'original, de mars 1357, est perdu, mais une traduction italienne en est conservée (cf. Introduction, p. 8); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3061.

+ Τὸ μ(έν) προέσθαι τὰ πάντα καὶ Θ(εὸ)ν κτήσασθαι μόνον τῶν τελει(ων) ἐστὶ καὶ εἰς ἄκρα βαθμίδα τ(ῆς) ἀρετῆς ἀναβεβηκότ(ων) · οὐ πόρρω (δὲ) ||² τῆς τριαύτης βαθμίδος καὶ τὸ τὰ πλείονα τῶν ὄντων τοῖς ἐνδεέσι διδόναι · ὅταν δὲ μὴδὲ τοῦτο παρῆ, κὰν τοῖς περιττοῖς εὐσεβεῖν χρε(ών). ||³ Τοῦτο τοίνυν διανοηθεὶς κἀγὼ ἄμα τῆ συνεύω μου κυρ(ᾶ) Ἄννη τῆ Ἀσανίνη ἠθελήσαμ(εν) τοιοῦτόν τι πρᾶγμα καταπράξασθαι εἰς περιποίησιν τῶν ἡμε-||⁴τέρ(ων) ψυχ(ών), ἀφιερῶσαι δηλονότι τινὰ τῶν προσόντων ἡμῖν κτημάτ(ων) θεοῖς καὶ ἱεροῖς φροντιστηρίοις εἰς ἐξίλασμα τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἡμετέρ(ων) ||⁵ ψυχῶν. Ἐνθὲν τοι καὶ νεύσει θεϊκῆ κινήθέντες, διδάμ(εν) καὶ προσκυροῦμ(εν) ἐκουσία βουλῆ καὶ γνώμη διὰ τὸν Θ(εὸ)ν ὑπὲρ ψυχικῆς ἡμ(ών) σ(ωτη)ρίας τῆ καθ' ἡμᾶς ||⁶ σεδασμία μονῆ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ /ἐκ τ(ῶν) ἀμπελιω(ν) τ(ῆς) Χρυσουπόλ(εως)/ το ἀμπελιου τοῦ Λάκκου τὸ πλησί(ον) τοῦ παλαιοκάστρου ὅσον καὶ οἶον ἐστὶν ἀπὸ καταφυτεύσε(ως) ἡμετέρας, ||⁷ ὅπερ ἐστὶν ἐλεύθερον καὶ ἀκαταδούλωτον, ἐπεὶ ἡ Χρυσούπολις τὸ φρούριον

διὰ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ||⁸ ἐδόθη ἡμῖν κ(α)τ(ά) λόγον γονικότητος, ὥστε ἔχειν ἡμᾶς ἐπ' ἀδει(ας) ποιεῖν ἐν τοῖς προγενομένοις ἡμῖν ἐν ταύτῃ κτήμασιν ὅσα καὶ βουλόμεθα. Γάττομ(εν) ||⁹ οὖν ἵνα παρ' ὅλην τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐνεργῆται τὸ τοιοῦτον ἀμπέλιον ἐπ' ἴσης παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερ(ῶν), ἡγ(ου)ν παρ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν καὶ τοῦ μέρους τῆς εἰρημένης σε(βασμίας) μονῆς, ||¹⁰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ τρύγου χωρίζεται πρῶτον μὲν ἡ ἔξοδος τοῦ ἀμπελίου ἀπὸ τῆς ἐπικαρπ(ας) τούτου, κ(αι) ἔκτοτε τὸ πλεόν μερίζητ(αι) ἐπ' ἴσης κ(αι) λαμβάν(η) ||¹¹ τὸ μὲν ἡμῖς ταύτης τὸ μοναστήριον, τὸ δὲ ἡμῖς ἡμεῖς· μετὰ δὲ τὴν παρέλευσιν ἡμῶν ἔχει τὸ ὄλον καὶ νέμητ(αι) ἀκωλύτ(ως) καὶ ἀνεμποδίστως τὸ μοναστ(ή)ριον. ||¹² Καὶ ζώντ(ων) μ(έν) ἀμφοτέρων, ἡγ(ου)ν ἐμοῦ τε καὶ τῆς γυναικός μου, τηρήθησεται(αι) ἡ τοιαύτη πράξις ὡς εἴρητ(αι)· εἰ δ' ἴσως συμβαίη προαποθανεῖν ἐμὲ ταύτης, ||¹³ ἵνα ἔχη αὐτὴ πάλιν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτεῖαν τοῦ τοιοῦτου ἀμπελίου καὶ ἐνεργῆ αὐτὸ μ(ε)τ(ά) τοῦ μοναστηρίου καὶ μερίζῃ τὴν ἐπικαρπίαν ἐπ' ἴσης· ὅταν ||¹⁴ δὲ λειτουργήσῃ καὶ αὐτὴ τὸ χρεῶν, ἔχη τὴν ἄπασαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτεῖαν τοῦ τοιοῦτου ἀμπελίου τὸ μοναστήριον κ(αι) ποιῆ ἐπ' αὐτῷ ὅ τι καὶ βούλητ(αι). ||¹⁵ Ὁφείλει τοῖνον τὸ μέρος τοῦ μοναστηρίου παραλαβεῖν ἀπὸ τῆν σήμερον τὸ εἰρημένον ἀμπέλιον καὶ συντρυγγῆσαι μεθ' ἡμ(ῶν) ἐν τῷ ἐνεστῶτι καιρῷ τοῦ τρύγου ||¹⁶ καὶ λαβεῖν καὶ τὸ ἡμῖς τῆς ἐπικαρπί(ας), ὡς δεδήλωτ(αι) ἀνωθ(εν). Τὴν τοιαύτην τοῖνον πράξιν, ἣν κινήθentes παρὰ Θε(ο)ῦ ἐποιήσαμ(εν), λέγομ(εν) καὶ διαβεβαι- ||¹⁷ οῦμεθα ἔχειν τὸ στέργον καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐ μόνον τό γε νῦν ἔχον, ὅτε ὑπάρχομ(εν) εἰς τὸν παρόντα τόπον ἔχοντες τὴν πρόσκαιρον ταύτην ἀρχήν, ἀλλὰ εἴτε εἰς τ(ὴν) ||¹⁸ Πόλιν καταστήσομ(εν), εἴτε εἰς τὴν Θεσσαλονίκην, εἴτε ἀλλαχοῦ ποῦ, ἔχειν τὸ ἀμετακίνητον. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρ(όν) ἡμῶν γράμμα καὶ ἐπεδόθη ||¹⁹ τῇ διαληφθείσ(η) σεβασμία μονῆ κ(α)τ(ά) μῆνα Αὐγούστον ἰνδικτιῶνα βγ'ν.

||²⁰ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Ἰω(άν)νης + ὁ μέγας πριμμικῆριος +

||²¹ + Ἡ δούλη καὶ ἐξαδέλφη τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμ(ῶν) κυρί(ας) καὶ δεσποίνης Ἄννα Ἀσανίνα Κοντοστεφανίνα + ἡ μεγάλη πριμμικῆρισσα +

||²² + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ι)τ(ης) Χ(ριστο)υπόλ(εως) (καὶ) ὑπέρτιμος Πέτρος +

||²³ + Ὁ μέγ(ας) οἰκονόμος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) ἱερε(ύς) Μιχαὴλ ὁ Ποριανίτ(ης) ὑπ(έ)γ(ρα)ψα +

||²⁴ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτάτ(ης) μητροπ(ό)λεως Χ(ριστο)υπόλ(εως) Μανουὴλ ἱερεὺς ὁ Καμαρωμέ- νος ὑπέγραψα +

||²⁵ + Ὁ πρωτοπαπᾶς τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπολ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Γεώργ(ιος) ὁ Ἀγγελέ(ας) ὑπ(έ)γ(ρα)ψα +

||²⁶ + Ὁ κανστρύσιος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Γεώργ(ιος) διάκονος ὁ Κλαδίτης ὑπ(έ)γ(ρα)ψα +

||²⁷ + Ὁ ἐπι τῶν δεήσεων τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) ὁ Ἐπισκεπτιτῆς ὑπ(έ)γ(ρα)ψα +

L. 12 πράξις : -ᾶ- post corr. supra -ά- || l. 25 Ἀγγελέας : *Ἀγγελος P.

10. TESTAMENT DU GRAND PRIMICIER JEAN

μερική διάταξις (l. 11, 35)
γράμμα (l. 48)

1^{er} août, indiction 7
[1384]

Le grand primicier Jean lègue au Pantocrator des biens à Thasos et prend des dispositions à l'égard de ses hommes.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 20). Parchemin, 492 × 835 mm. Très bonne conservation; quelques taches insignifiantes. Encre ocre. Dans la marge droite, croisette au niveau de la l. 19; dans la marge gauche, au niveau des l. 40-48, clause rajoutée (éditée l. 52-64). La croix initiale et la première lettre du texte, qui est ornée, sont dans la marge. Blancs précédés de trois points disposés en triangle, correspondant à des changements de sujet, aux l. 8 et 12. Mots effacés par le scribe, mais lisibles, l. 5, 28. Tildes, en particulier sur les chiffres (l. 34, 35, 47, 48); l. 20, 41 et 48, signe au-dessus du mot Παντοκράτορος. Nombreux iota souscrits. — Au verso, notices: 1) +Χρυσόβουλον τῆς Θάσου. 2) Χρισόβουλο τῆς Θάσου διὰ ἑλας τὰς τοποθεσίας. — *Album*: pl. X et XI.

Éditions: GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 9, 1889, p. 293-296; *Pantocrator* n° VI.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions antérieures.

Bibliographie: *Pantocrator*, p. XI-XII; MEDVEDEV dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 226 n° 6.

ANALYSE. — *Préambule*. Comme l'enseigne l'Écriture, cette vie est faite pour le labeur, et la vie future verra la rémunération; si les choses de ce monde apparaissent et disparaissent, les actions de ceux qui aiment et suivent Dieu demeurent. C'est pourquoi [Jean] a jugé bon de faire à Dieu des offrandes, de loin moins importantes que les [biens] qu'il en a reçus. En effet, il convient de manifester, dans la mesure du possible, sa reconnaissance envers [Dieu], qui a donné la vie à tous et la prospérité (εὖ εἶναι) à [Jean]. Lui rendre grâce dignement de ce qu'il prodigue est hors de portée de la nature humaine; il convient cependant, ne fût-ce que pour manifester la foi et l'amour dus par tous à Dieu, de faire de modestes donations, conformes à la médiocrité de la nature humaine (l. 1-8). *Exposé*. Il y a longtemps, à l'époque où feu le grand stratopédarque [Alexis], le frère de [Jean], était encore en vie, les deux [frères] avaient édifié depuis les fondations, à l'Athos, un monastère [dédié au] Christ Pantocrator; après la mort d'[Alexis], [Jean], resté seul, acheva la construction, consacra [au monastère] de nombreux biens (κτήματα καὶ πράγματα) à divers endroits, entre autres sur la Sainte Montagne; il a jusqu'à maintenant œuvré [pour le monastère] selon ses moyens et à ses propres frais; voyant approcher la fin de sa vie et craignant la venue soudaine de la mort — comme tous les êtres humains il n'évitera pas la décrépitude —, [Jean] souhaite faire un testament partiel (μερική διάταξις) concernant ses affaires, afin qu'il ne soit pas accusé de négligence s'il est surpris par la mort (l. 8-12). Il est bien connu que la glorieuse île de Thasos avait été complètement ruinée par le temps, le bouleversement des affaires (τῶν πραγμάτων αἰ μεταβολαί) et les attaques incessantes des

[Turcs]; et personne n'ignore combien [Jean] a lutté pour la rétablir en peinant lui-même et en dépensant beaucoup, ni qu'il a restauré l'ordre qu'on y voit maintenant. En effet, l'empereur [Jean V leur] avait confié [Thasos] par chrysobulle; feu son frère étant mort, [Jean] avait trouvé [l'île] à l'abandon, l'avait reconstruite selon ses moyens, et lui avait rendu la prospérité (ὠραιότητα; l. 12-16). Craignant qu'après sa mort [Thasos] ne fût à nouveau ruinée, [et se souciant] surtout des reconstructions qu'il avait faites près de Marmaréolimèn, notamment la tour (*pyrgos*) et l'enceinte (*phourion*), ainsi que tout le territoire autour de ces [constructions], [Jean] s'est demandé à qui il pourrait laisser [ces biens], afin qu'ils restent à l'abri d'une détérioration due à la négligence; il a conclu que toute force humaine était insuffisante — et lui-même ne serait pas parvenu à ces [résultats] sans le concours divin; seul notre Dieu Sauveur le Pantocrator a cette puissance: c'est lui qui connaît les intentions de [Jean], il est le seul à pouvoir sauvegarder ces [biens] et les améliorer comme [Jean] l'espère et le souhaite (l. 16-19). *Dispositif*. [Jean] consacre, de son plein gré, audit monastère du Pantocrator: a) l'église dédiée à Saint-Jean-Prodrome, qu'il a construite depuis les fondations; b) la tour et l'enceinte qui l'entoure avec les maisons à l'intérieur et tous ses droits et privilèges; c) le port au-dessous de cette tour, et ce qu'il ajoutera éventuellement, avec l'aide du Christ, aux biens ici délimités; d) tout le territoire alentour et la terre, arable et en friche, qui s'étend de [cet endroit] jusqu'au *kathisma* dit Proasteion (l. 19-22). Délimitation de cette terre; sont mentionnés: l'échelle du port au Nord de la tour, l'église Saint-Georges — comprise dans la terre délimitée —, le lieu-dit Brachadia, Palaiokastron, le lieu-dit Méga Brachos, la route qui descend d'Épanô Kastron, la vigne de Mélachrinos et de Kontochérès à l'intérieur de la délimitation, Saint-Sisinios, le rocher de Chiôtès, deux vignobles — [Jean] se réserve de disposer de l'un, l'autre, à l'Ouest, est compris dans la délimitation —, les *xenolapheia*, la route de Potamia, Sidèrokausia à l'intérieur de la terre délimitée, la vigne de Proasteion, la fontaine du *kathisma*, incluse dans la délimitation avec les vignes, les champs, les arbres fruitiers et le pressoir qui sont à cet endroit, le ruisseau des moulins à eau — un des moulins est dans la délimitation —, la vigne de Miklas — incluse dans la délimitation —, le ruisseau de Sainte-Marina, la route qui mène à Katartion, le lieu-dit Klibania, une ancienne église près de la mer, et la vigne dite tou Mpilylè, incluse dans la délimitation (l. 22-34). e) [Jean] consacre en outre audit monastère [du Pantocrator], à Kakè Rachis, 200 oliviers et des amandiers dans le village tou Potamou et les champs en friche (παλαιὰ χωράφια) des Koiladinadés [et] de Gianios, en tout 78 [modioi], au lieu-dit tou Théologou (l. 34-35). Comme il a été dit, le présent document est un testament partiel. [Jean] ordonne que les hommes (*paidia*) mentionnés dans le document qu'il a rédigé en leur faveur, qu'il a élevés et qui l'ont aidé autant qu'ils ont pu en se montrant très fidèles et dévoués à son égard, voire en exposant leurs vies à divers périls, ne soient pas inquiétés, eux-mêmes ni leurs descendants, et qu'il soient libres vis-à-vis de toute personne — parente [de Jean] ou étrangère — et dudit monastère; ils sont pour lui des enfants, des frères, [une partie] de son âme, et il veut qu'on prenne soin d'eux] après sa mort; et puisque [Jean] a trouvé refuge (ἀκουμδίζω) audit monastère [du Pantocrator], qu'ils soient consacrés, après sa mort comme [ils le sont] de son vivant, à Jésus Pantocrator et à son monastère — à l'égard duquel ils nourrissent un amour sincère —, non pas comme parèques ou serviteurs, mais en toute liberté et entourés des soins [du monastère] (l. 35-40). Si, après la mort de [Jean], un de ses parents ou quelqu'un d'autre devenu maître du lieu les inquiète, le monastère devra prendre soin d'eux comme de familiers (ὡς οἰκελους), eux-mêmes étant obligés d'apporter leur concours au monastère, pour l'amour de [Jean] et du Pantocrator. Si un d'entre eux voulait partir s'installer ailleurs, qu'il

lui soit permis de vendre la vigne, la maison et tout autre [bien] qu'il aurait acquis sur le domaine du monastère, et partir, aucun des [moines] du monastère ne pouvant l'en empêcher ; mais ils devront, qu'ils soient [à l'Athos] ou ailleurs, en souvenir de leur séjour à cet endroit, de l'amour et de la bienveillance que [Jean] leur a manifestés comme père et frère, commémorer son âme dans la mesure de leurs possibilités (l. 40-44). Et si quelqu'un — parent [de Jean] ou étranger —, ne tenant pas compte de tout ceci, tentait d'invalider le chrysobulle par lequel l'île (εὐαγγῆς νῆσος) [de Thasos] a été confiée à [Jean], et osait, ignorant les ordres [de Jean], priver le monastère du moindre de ses biens, l'inquiéter au sujet de la possession de l'église du Prodrôme, de la tour, de l'enceinte, du port, du territoire et de la terre récemment offerte [au monastère], ou bien inquiéter sesdits hommes, qu'il soit maudit par les 318 pères et par les saints et qu'il ne soit pas pardonné au jour du Jugement (l. 44-48). Conclusion, adresse au monastère du Pantocrator, date (l. 48). Signatures du grand primicier Jean, du prôtos Dorothée et de cinq kathigoumènes de monastères athonites (l. 49-51). *Clause ajoutée.* [Jean] ajoute ceci, qu'il a oublié d'inscrire dans [le document] : si l'un de ses deux hommes, Palaiologopoulos et Doukas — ou bien les deux — [lui] survit, qu'il ait les *adelphata* que [Jean] va établir à leur nom, et qu'il réside dans le monastère ou dans un de ses métoques, là où il lui semblerait bon de s'installer (l. 52-64).

NOTES. — *Diplomatique.* Le document qui nous est parvenu n'est pas l'original. Nous pouvons être sûrs que la copie est fidèle grâce à notre n° 11, acte de confirmation du patriarche Nil, qui est un original et qui reprend le contenu de notre document. Grâce au même acte patriarcal, nous apprenons que la clause ajoutée, qui sur la copie a été portée dans la marge gauche, vers le bas, avait été écrite en haut sur l'original, apparemment dans la marge au-dessus du début du texte (notre n° 11, l. 53 : ἄνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ). Le présent document est un testament partiel : seuls les biens sis à Thasos sont légués ; Jean lui-même le qualifie de διατάξις μερικὴ, l. 11, 35 (voir *Bas.* 35, 1, 22 sur les éclaircissements qui peuvent être apportés *a posteriori* à un testament, et 36, 1, 1 sur le *kodikellos*, par lequel le testataire peut compléter un testament incomplet).

L'affaire. En août 1384, Jean a derrière lui une longue carrière militaire : entre autres, il a libéré Thasos des méfaits causés par la piraterie turque, et il a réorganisé l'île (cf. notre n° 6, notes, et notre n° 11, l. 41) ; et une œuvre pieuse : il a fondé et organisé le Pantocrator presque seul (cf. l. 9 du présent document et notre n° 8, notes), il l'a comblé de biens (le présent document, l. 9-10). A l'époque de la rédaction du testament, tout en restant maître de Thasos (cf. l. 40 : « si, après ma mort, quelqu'un ... devenu maître du lieu », où il a des biens qu'il espère agrandir (cf. l. 21), il réside au Pantocrator (cf. l. 38-39), sans, semble-t-il, être devenu moine. C'est dans le monastère qu'il rédige le présent document, puisque celui-ci est signé par le prôtos et par des higoumènes athonites. Ce testament traite de deux sujets, les biens de Jean à Thasos et le sort de ses familiers. Ayant construit divers bâtiments dans l'île, y ayant acquis et mis en valeur des domaines, Jean, soucieux de leur sort, les offre au Pantocrator ; on comprend qu'il s'attend à ce que les moines s'occupent de l'entretien de ces biens. Le présent document contient un certain nombre de clauses garantissant à l'avenir la sécurité de ceux que le grand primicier appelle affectueusement « ses enfants » (l. 35, 38, 46), et « ses frères » (l. 38, 46), et qui sont en réalité ses hommes, comme il est dit dans notre n° 11, l. 23 (*anthrópoi* ; cf. aussi l. 26, où Jean est appelé leur *authentès*). Il ressort de notre document que ces hommes, qui avaient aidé Jean et encouru des périls (l. 36-37), avaient dû participer à la lutte contre les Turcs ; au moment de la rédaction de notre document, ils résident à Thasos (Jean ordonne

qu'ils ne soient pas inquiétés par le futur maître de l'île, l. 40-41 ; cf. aussi notre n° 11, l. 23 : *περὶ τῶν ἐκεί ἀνθρώπων αὐτοῦ*). Leur statut n'est pas clair : ils n'étaient pas parèques du monastère (cf. l. 40 du présent document) et gardaient toute liberté de mouvement ; ils avaient des biens propres sur le domaine offert au monastère, dont ils pouvaient disposer à leur guise (l. 42) ; mais on apprend par notre n° 11 (l. 29-30) qu'ils devaient verser au Pantocrator des redevances annuelles. On comprend qu'ils jouissaient d'un statut privilégié grâce à la protection du grand primicier. Les deux personnes nommées Palaiologopoulos et Doukas, que Jean appelle aussi ses enfants (l. 54-55 ; cf. notre n° 11, l. 54 : *paidia*), étaient évidemment plus proches de Jean que les autres, puisque le grand primicier leur réserve un traitement particulier (il est prévu que Jean doit instituer des *adelphata* pour assurer leur subsistance, l. 58-60 ; on verra dans notre n° 11 qu'il ne l'avait pas encore fait en 1386) ; après la mort de Jean, alors que ses autres hommes, habitants de Thasos, pourront partir s'installer où ils voudront, Palaiologopoulos et Doukas résideront au Pantocrator ou dans un de ses métoques, au choix (l. 61-63, cf. aussi notre n° 11, l. 55).

Prosopographie. Sur le grand primicier Jean (l. 49) et son frère, le grand stratopédarque [Alexis] (l. 8, 15), cf. Introduction, p. 7-12. — Sur le prôtos Dorothee (l. 49), attesté de 1384 à 1387, mort avant 1394, voir *Prôlaton*, p. 140 n° 67. — Sur l'higoumène de Lavra Euthyme (l. 49-50), connu entre 1384 et 1395, cf. *Lavra IV*, p. 47. — Galaktiôn, higoumène de Vatopédi (l. 50), n'est pas connu ; il a accédé à l'higouménat après mai 1369, date à laquelle un inédit de Vatopédi mentionne l'higoumène Ignace. — Kallinikos, higoumène d'Iviron (l. 50-51), et Kallistos, higoumène d'Esphigménou (l. 51), ne sont connus que par le présent document (cf., sur le second, *Esphigménou*, p. 31) ; notons toutefois qu'un Kallistos est ecclésiarque d'Esphigménou en décembre 1370 (*Chilandar* n° 153, l. 37-38). — Damianos, higoumène de Chilandar (l. 51), n'est pas attesté ailleurs dans cette fonction ; voir, sur cette personne, V. MOŠIN-M. PURKOVIĆ, *Hilandarski igoumani srednjega veka*, Skopje, 1940, p. 84-85 ; on pourrait se demander s'il ne s'agit pas de Damianos, qui était *ekklēsiastikos* du monastère en janvier 1375 (*Chilandar* n° 156, l. 50). — Sur Palaiologopoulos et Doukas (l. 55-56), cf. plus haut (Doukas = *PLP* n° 5680).

Sur les biens du Pantocrator à Thasos mentionnés dans le présent document, cf. Introduction, p. 36-39.

L. 12, τῶν Ἀχαμενιδῶν ἐπιδρομαί : cf. notre n° 6, qui fait état d'attaques des Turcs contre Thasos, et les notes à ce document.

L. 27, ξενοταφεῖα : tombeaux des étrangers : cf. G. DAGRON, « Ainsi rien n'échappera à la réglementation ». État, Église, corporations, confréries : à propos des inhumations à Constantinople (1^{re}-x^e s.), *Hommes et richesses II*, p. 169 et n. 77. Des « tombeaux des Valaques » (μνημεῖα τῶν Βλάχων) sont mentionnés dans *Lavra II*, n° 90, l. 66.

L. 32, Μίχλα : le nom paraît slave, et l'on pourrait le rapprocher des formes Mikleuš', Mikulica, équivalentes de Nicolas (DANIČIĆ, *Rječnik*, s.v.) ; notons que dans notre n° 11, l. 20-21, on trouve une graphie différente, Μύκηλα.

L. 58, ἀδελφάτα : sur l'*adelphaton*, pension viagère assurée par un monastère, en échange de donations, à une personne qui n'était pas obligatoirement moine, cf. *Kullumus* n° 8, notes, et surtout Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, Adelfati u Vizantiji i srednjovekovnoj Srbiji, *ZRVI*, 11, 1968, p. 241-270. Voir aussi, sur les *adelphata* au Mont Athos, EADEM, Monaški adelfati na Svetoj Gori, *Zbornik Filozofskog Fakulteta*, 12/1, 1974, p. 291-303.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 14 χρυσοσφραγίστοις λόγοις, l. 44 χρυσοβούλλους λόγους) par lequel Thasos fut confiée au grand primicier, [mars 1357] : perdu ; cf. Introduction, p. 8, et notre n° 9, Acte mentionné. 2) Acte (*gramma*, l. 36) de Jean concernant ses hommes = peut-être l'acte auquel il est fait allusion dans notre n° 11 (cf. n° 11, Actes mentionnés, n° 3) : perdu.

+ Ὁ μ(έν) παρῶν καιρὸς ἐργασί(ας) ἐστίν, ὁ (δὲ) μελλων ανταποδώσεως, τὰ θεῖα διδασκουσι λογία· καὶ τὰ μ(έν) παρόντα, ὡσπερ ἐκ τοῦ μηδενὸς εἰς τὸ εἶναι παρήχθησ(αν), οὕτως εἰς τὸ ἀρχαῖον λυόμε(ν)α ἐπανάρχονται τὸ μηδέν, ἐκεῖνα δὲ εἰσιν ||² ἐστῶτα καὶ μόνιμα, τὰ ἡτοιμασμ(έν)α τοῖς τὸν Θ(εὸν) ἀγαπῶσι κ(αὶ) κατ' ἐκεῖνον ὅσον δυνατ(όν) πολιτευομένους. Τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἐκατέρων εἰδῶς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἐπειδὴ καὶ πολλοὺς οἶδα διὰ τῶν παρόντων τουτωνί ||³ καὶ φθειρομ(ένων) ἐκεῖνα κτησαμένους τὰ ἀίδια ἀγαθὰ κ(α)τὰ τοὺς ἀγαθοὺς δούλους ἐκείνους τοὺς τὸ τάλαντον ἀποδεδωκότας μετὰ προσθήκης, δεῖν ἔγνω ἀντὶ πολλῶν, ὧν μοι Θ(εὸς) συμπαθῶς ἐδωρήσατο, μικρὰ τι-||⁴να κ(αὶ) πολλοῦ, εἰ καὶ μὴ τοῦ παντός, ἀποδέοντα ἐκείνῳ πάλιν ἀναθεῖναι τῷ δεδωκότι· εἰ γὰρ τοῖς ἐπὶ γῆς εὐεργέταις νόμο(ς) (ἐστὶ) π(ατ)ρικός τοὺς εὐ παθόντας ἀμείβεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἔδει τῷ κοινῷ δεσπότη τῶν ἀ-||⁵πάντ(ων) χάριν ἐκτινύου τὴν δυνατ(ήν), ὃς κ(αὶ) τὸ εἶναι πᾶσι καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὕτο(ς) τοιγαροῦν καὶ ἡμᾶς οἷς οἶδε ||μέρες|| κρῖμασιν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις ἐγκαταστήσας μέχρι τοῦ παρόντος ἄγει τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπὶ τὸ χρηστότερον κ(αὶ) διακυ-||⁶θερνᾶ τῇ αὐτοῦ φιλαν(θρωπ)ίᾳ κ(αὶ) χάριτι. Ἀντάξιον οὖν ἀποδοῦναι τι τούτ(ων) ἀπάντ(ων) ἴσως οὐκ εὐποροῦμ(εν)· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀν(θρωπ)ίην δυνηθείη φύσις ἀξι(ας) ἀποτίσαι τὰς ἀμοιβὰς τῷ πάντα πρό(ς) τὸ συμφέρον οἰκονομοῦντι Θ(ε)ῷ· ὁμ(ως), ἐπεὶ τὰς τῶν ἀν(θρωπ)ίων δια-||⁷θέσεις καὶ τ(ήν) πρό(ς) ἐκεῖνον εὐνοίαν ἀπὸ τούτ(ων) χαρακτηρίζεσθ(αι) λέγεται τῶν μικρ(ῶν), οὐδὲν ἀπεικὸς εἰ, πολλὰ καὶ τῆς ἐκείνου μεγαλειότη(τ)ος λαμβάνοντες ἄξια, μικρὰ τινα καὶ τῆς ἀν(θρωπ)ίνης μικροπρεπεί(ας) ἀποδοίμ(εν) ἄξια, εἰς ἐπίδειξιν δηλαδὴ κ(αὶ) μό-||⁸νην τῆς πίστεως καὶ εὐνοί(ας) ἣν πρό(ς) Θ(εὸν) ἐποφείλομ(εν) ἀν(θρωπ)οι. Ἐπειδ(ὴ) τοίνυν πρό χρόνων πολλῶν, ἔτι περιόντος τοῦ μακαριωτάτου /μου/ ἐκείνου αὐταδέλφου περιφανεστάτου μεγάλου στρατοπεδάρχου, μον(ήν) ἀμφοτέροι τῷ Παντοκράτορι Χ(ριστ)ῷ κ(α)τ(ὰ) ||⁹ τὸ περιφανέστατον καὶ λαμπρότ(α)τ(ον) ἅγιον ὄρο(ς) τ(όν) Ἄθω ἐκ βάθρων αὐτῶν ἀνηγειραμ(εν), ἐκείνου τὲ ἐφ' ἑξῆς τὸ ζῆν ἐκμετρήσαντος μόνος αὐτὸς περιλειφθεὶς τὸ λειπόμ(εν)όν τε τῆς τελει(ας) ἀνεπλήρωσα ἀνακτίσεως, πλεῖστα τε καὶ κάλλιστα κτή-||¹⁰ματα καὶ πράγμα(α)τ(α) ἐν διαφόροις τόποις καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τὸ Ἄγιον Ὄρο(ς) προσκυρώσ(ας), συνεργῶ μέχρι τοῦ νῦν ὅσον πρό(ς) τὴν ἡμετέρ(αν) ἔρχεται προθυμί(αν) καὶ δύναμιν οἰκει(αι)ς ταῖς ἐξόδοις καὶ ἀναλώμασι, νῦν πρό(ς) τὸ τέλος ὁρῶν ἤδη τοῦ βίου ||¹¹ καὶ τὸ τοῦ θανάτου ἄωρ(ον) δεδοικ(ώς), οἷα καὶ αὐτὸς ἀν(θρωπ)ος ὦν καὶ τῇ φυσικῇ φθορᾷ ὑποκειμ(εν)ο(ς), μερικ(ήν) περὶ τ(ῶν) κατ' ἐμαυτὸν διάταξιν ἐθέλω ποιήσασθαι, ὡς ἂν μὴ τὸ τέλος προφθάσ(αν) κατηγόρους ἐπιστήση πολλοὺς ῥαθυμί(αν) ἐγκαλοῦντ(ας) κ(αὶ) ὀλιγω-||¹²ρί(αν) τῶν καθ' ἡμᾶς. Τὴν θεοφρούρητον ταυτηνὴ κ(αὶ) περιφανῆ νῆσον τὴν Θάσον εἰς ὅσον δυστυχί(ας) κ(αὶ) φθορ(ᾶς) παντελ(οῦς) ὡς εἰπ(εῖν) ὁ χρόνο(ς) κ(αὶ) τῶν πραγμ(ά)τ(ων) αἰ μεταβολαὶ καὶ αἰ συνεχεῖς τῶν Ἀχαμενιδῶν ἐπιδρομαὶ καταντῆσαι ἐποίησ(αν) ἅπασιν ἐστὶ ||¹³ φανερόν· ὁπόσον (δὲ) ἡγωνισάμην αὐτὸς πόνοις ἰδίαις, δαπάν(αις) πλείστ(αις) κ(αὶ) ἀναλώμασι πρό(ς) τὸ χρηστότερον ἐπαναγαγ(εῖν) κ(αὶ) εἰς οἷαν νῦν ὁρᾶται τὴν τάξιν μεταποιήσας τὲ κ(αὶ) κατὰστασιν ἐλήθη τῶν ἀπάντ(ων) οὐδένα· πρότερον γὰρ ||¹⁴ θεῖοις καὶ προσκυνητοῖς χρυσοσφραγίστοις λόγοις ἐπιχορηγήσαντος κ(αὶ) ἐπιβραθεύσαντος ταύτην τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου μου αὐθέντου κ(αὶ) βασιλέως, νῦν ὕστερον αὐτὴν οὕτω καταπεσοῦσ(αν) κ(αὶ) πρό(ς) αὐτὸ τὸ πέταυρον (ὡς) εἰπ(εῖν) τοῦ Ἄδου κατηγνῆ-||¹⁵κυῖ(αν), τοῦ μακαρίου μου ἐκείνου αὐταδέλφου δηλονότι τὴν τοῦ βίου μοῖρ(αν) φεῦ ἀναπλήσαντος, ἀνελαθόμεν τὲ τῇ τοῦ Χ(ριστο)ῦ μου χάριτι κ(αὶ) ἀνεκτησάμην ὅσον ἦν δυνατὸν κόποις κ(αὶ) ἀναλώμασι πλείστοις, κ(αὶ) εἰς οἷαν νῦν ὁρᾶται μετεποισάμην ὡραι-||¹⁶ότητα. Δειλιῶν τοίνυν μὴ εἰς τὴν προτέρ(αν) ἐπανάλθη φθορὰν μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, μάλιστα ἢ ἀνάκτισις αὕτη ἦν περὶ τὸν

λεγόμε(εν)ον Μαρμαρεολιμ(έν)α πεποίηκα, ὁ πύργος δηλαδή κ(αι) τὸ φρούριον κ(αι) ἡ περὶ αὐτὰ εὐαγῆς χώρα
 ὄση καὶ οἴ(α) (ἐστὶ), ||¹⁷ καὶ γνωσιμαχῶν εἰς οἶον ἂν περιλειφθεῖη πρόσωπ(ον) δυνατ(όν) ἴνα, εἰ καὶ μὴ πρό(ς)
 τὰ βέλτιστα παρ' ἐκείνου ἐπιδοῖη, ἀλλὰ καὶ μὴ πρό(ς) τὰ χεῖρω νεύσοι βαθυμίᾳ τὲ καὶ ὀλιγωρίᾳ, τέλος
 πᾶσ(αν) μ(έν) εὖρον ἄν(θρωπ)ίνην ἰσχὺν εἰς τοῦτ' ἀποδέουσ(αν), ἐπεὶ οὐδ' αὐτὸ(ς) ||¹⁸ ἂν ἠδυνήθην αὐτὸ
 διαπράξασθαι εἰ μὴ θεῖα τίς συνήργησε συμμαχία τὲ κ(αι) ῥοπή· εὖρον (δὲ) τὸν ἰσχυρώτ(α)τ(ον) πάντ(ων)
 κ(αι) τὴν ἐξουσί(αν) τοῦ σύμπαντος ἔχοντα κ(ύριον) κ(αι) Θ(εὸν) ἡμῶν κ(αι) σ(ωτῆ)ρα τὸν Παντοκράτορα
 μόνον εἰς τοῦτο ἀπαράμιλλον τὴν δύναμιν ἔχοντα· ||¹⁹ αὐτὸς γὰρ κ(αι) τὸν ἡμέτερον γιγνώσκει σκοπ(όν),
 αὐτὸς κ(αι) μόνος δύναιται φρουρεῖν κ(αι) διακατέχειν ταῦτα κ(αι) ἐπισκέπτεσθαι, αὐτὸς κ(αι) κ(α)τ(ὰ) τὰς
 ἡμετέρ(ας) ἐλπίδας τε κ(αι) εὐχὰς πρό(ς) τ(ὴν) τῶν βελτίστων ἐπίδοσιν ἅπαντ' ἐπαναγάγοιεν ἂν. Ἀνατίθιμι
 τοῖνυν ὅλη ||²⁰ διαθέσει καὶ γνώμῃ καὶ ψυχῇ καὶ καρδίᾳ πρό(ς) τὴν εἰρημ(έν)ην σεβασμί(αν) μον(ὴν) τοῦ
 Παντοκράτορα(ς), πρότερον μ(έν) ὃν ἐκ βάθρων ἀνήγειρα θεῖον να(όν) ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου ἐνδόξου
 προφ(ή)του προδρόμ(ου) κ(αι) βαπτιστοῦ Ἰω(άν)νου, ἔπειτα τὸν πύργον αὐτὸν καὶ τὸ ||²¹ περὶ αὐτὸν φρούριον
 ἅπαν μετὰ γε τῶν ἐν αὐτῷ οἰκημ(ά)τ(ων) κ(αι) πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αι) προνομί(ων), τὸν λιμένα δὲ
 ὑποκάτω τοῦ τοιοῦτ(ου) ἐστὶ πύργου περιωρισμ(έν)ο(ς), κ(αι) ὅσον ἂν εἰς τὸ ἐξῆς προσθεῖναι δυνηθεῖη τῇ
 τοῦ Χ(ριστο)ῦ χάριτι τῷ τοιοῦτω περιορισμῷ, ||²² τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα εὐαγεστάτην χώρ(αν) ἅπασ(αν) κ(αι)
 τὴν ἀπ' αὐτῆς διήκουσ(αν) γῆν ὑπεργόν τε κ(αι) χερσαί(αν) μέχρι τοῦ καθίσμ(α)το(ς) τοῦ λεγομ(έν)ου
 Προαστείου, ἧς ἡ καταγραφὴ ἔχει οὕτως· ἀπὸ τῆς πρό(ς) ἄρκτον τοῦ πύργου σκάλλ(ας) τοῦ λιμ(έν)ο(ς) κ(αι)
 τοῦ ἐκεῖσε πλησίον φρέ-||²³ατος ἐνὶ ὁδὸς ἀριστερὰ μ(έν) /ἀν/ερχομ(έν)ω ἔχουσα τὸν τοῦ Ἁγίου Γεωργ(ίου)
 να(όν) δεξιὰ (δὲ) τὸ μέγ(α) χωράφιον· συμπεριλαμβάνουσα γουν τὸν τοῦ Ἁγίου Γεωργ(ίου) να(όν) ὃν
 εἰρήκαμ(εν) ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, ἀνέρχεται εἰς τὰ Βραχάδια οὕτω παρὰ τῶν ἐπιχωρί(ων) λεγόμε(εν)α·
 ἀπὸ γοῦν ||²⁴ τῶν τοιοῦτ(ων) Βραχάδι(ων) τέμνουσα τὸ Παλαιόκαστρον καταντᾶ εἰς τὸ λεγόμε(εν)ον Μέγ(α)
 Βράχο(ς), ἔνθα ἀπὸ μ(έν) τῶν ἀριστερῶν μερῶν κ(α)τ(α)βαίνει ὁδὸς ἀπὸ τοῦ Ἐπάνω Κάστρου, δεξιὰ (δὲ) ἐνὶ
 ἀμπέλιον ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου τοῦ Μελαχρινοῦ κ(αι) τοῦ Κοντοχέρη· διόντι γοῦν ||²⁵ κατ' αὐτὴν τὴν
 ὁδ(όν) κ(αι) ἔωντι μ(έν) δεξιὰ τὰ περιοριζόμε(εν)α, ἀριστερὰ (δὲ) τὰ ὑποκρατηθέντ(α), διαδέχεται ὁ Ἁγ(ιος)
 Σισίνιο(ς), ἔνθα δεξιὰ μ(έν) κεῖται μνημεῖ(ον) μαρμάριν(ον) ἡμισυ /(ὄν)/, ἀριστερὰ (δὲ) πέτραι ῥιζιμαῖαι
 μεγάλαι, διέρχεται κατ' αὐτὴν τὴν ὁδ(όν) τὴν πέτρ(αν) τοῦ Χιώτου ||²⁶ τὴν μεγάλην ἀνερχομένω δεξιὰ, ἔνθα
 κ(αι) βρύσις ἐστὶν ὕδατο(ς) θαυμαστή, καταντᾶ εἰς τοὺς δύο ἀμπελών(ας) τοὺς μεγάλ(ους) μέσον τούτ(ων)
 ἀνιούσα ἡ τοιαύτη ὁδός, ὧν τὸν μ(έν) ἀριστερὰ αὐτὸς παρυπεκράτησα μέχρις ἂν κ(αι) περὶ ἐκείνου
 συνδιασκέψωμαι, ὁ ||²⁷ δὲ δεξιὰ καὶ πρὸς δυσμὰς ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου ἐστὶν, ἀνέρχεται πρό(ς) τὰ
 ξενοταφεῖα, δλεῖσι τὸ μετὰ ταῦτα ῥυακόπουλ(ον), διαβαίνει τὴν τούμβαν, κ(αι) καταντᾶ εἰς τὴν τῆς
 Ποταμί(ας) ὁδόν, ἀνέρχεται εἰς τὰ Σιδηροκαυσία ἔωσα αὐτὰ δεξιὰ κ(αι) ἐντὸς ||²⁸ τοῦ περιοριζομ(έν)ου,
 καταντᾶ εἰς τοὺς πρόποδας τοῦ βουνοῦ, κλίνει δεξιὰ πλαγιάζουσα, ἐᾶ (δὲ) ἀριστερὰ τὸν βουν(όν), κ(αι)
 διουῖσα κ(α)τ(ὰ) τὸ βράχο(ς) πλησιάζει τῇ μεγάλ(ῃ) [[μάν]] πέτρα ἧτις ἐνὶ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄκρον τοῦ ἀμπελώνο(ς)
 τοῦ εἰς τὸ Προάστειον, περιλαμβάνουσα τὴν βρύσιν ||²⁹ τοῦ τοιοῦτου καθίσμ(α)το(ς) μετὰ τῶν ἐκεῖσε
 ἀμπελόν(ων) ἀπάντ(ων), χωραφύ(ων), ὀπωροφόρ(ων) δένδρ(ων), τοῦ ληνοῦ κ(αι) τῶν ἐν αὐτῷ δικαί(ων)
 ἀπάντ(ων)· περιελθοῦσα γοῦν τὸ τοιοῦτον ἅπ(αν) κάθισμα, κ(α)τ(α)βαίνει διὰ τοῦ μεγ(ά)λ(ου) λάκκου, ἔνθα
 πέτραι μεγάλαι εἰσὶ ῥιζιμαῖαι δύο, κ(αι) κα-||³⁰ταντᾶ εἰς τὸν ποταμ(όν) τῶν ὑδρομυλῶν(ων) κατ' αὐτὸν δὴ τὸν
 ἐπάνω ὑδρομύλων, κ(αι) συμπεριλαμβάνουσα αὐτὸν δὴ τὸν ἐπάνω ὑδρομύλων(α), κλίνει κ(α)τ(ὰ) τὸ
 ἀριστερ(όν) μέρος(ς) κατερχομ(έν)ω κατ' αὐτοὺς δὴ τοὺς πρόποδας τῶν ἐκεῖσε βουνῶν, κ(αι) διατέμνουσα τὸν
 ἐκεῖσε μέγ(αν) ||³¹ ῥύακα τὸν ἀπὸ τῶν τοιοῦτ(ων) βουν(ῶν) κατερχόμε(εν)ον, ἐᾶ ἀριστερὰ κατιόντι τ(όν)
 μέγ(αν) δρῦν οὗ ὑποκάτ(ω) κεῖτ(αι) μνημεῖ(ον) μαρμάρινον· διακόπτουσα δ' αὐθις τὸν μέγαν ῥύακα τῶν
 πλατάν(ων), ἐᾶ μ(έν) δεξιὰ τὸν περιοριζόμε(εν)ον ἀριστερὰ (δὲ) τὰς δύο πέτρ(ας) ῥιζιμαί(ας) βάσταγι ἐ-
 ||³²οικυί(ας), κατερχομ(έν)ω (δὲ) ἐᾶ δεξιὰ μ(έν) κ(αι) ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ τὸ τοῦ Μίκλα ἀμπέλιον, τέμνουσα

(δὲ) τὸν μέγ(αν) ρύακα τῆς Ἀγί(ας) Μαρίν(ης) ὁμοί(ως) κ(αι) τὴν ὀδ(όν) τὴν ἄγουσ(αν) εἰς τὸ Κατάρτιον, καταντᾶ εἰς λιθ(ων) μέγ(αν) σωρ(όν), οὐ προΐοντι μικρ(όν) δρῦς ἐστι μέγ(ας) κ(αι) μετὰ ταῦτα ἕτερο(ς), εἰς οὐς ||³³ ἐγεγόνεισαν μετ' ἀξίνης σταυροί· διελθοῦσα γοῦν τὸ περιοριζόμε(εν)ον ἔπ(αν) τὸ ἀπὸ τοῦ πύργου κ(αι) τοῦ λιμ(έν)ο(ς) ἀρξάμ(εν)ον, τελευτᾶ αὐθις εἰς τὸν αἰγιαλ(όν) κ(α)τ(ά) τ(ὴν) τοποθεσί(αν) τῶν /Κ/λιθανί(ων), ἐν οἷς ἐστι πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ ἐκκλησία παλαιά, μνημεῖ(ον) μέγ(α) μαρμάρινον κ(αι) ἀμπέλ(ιον) ἐντὸς ||³⁴ τοῦ περιορισμοῦ τὸ λεγόμε(εν)ον τοῦ Μπιλυλῆ· κ(αι) ἡ μὲν κ(α)τ(α)γραφὴ αὕτη, τοῦ τε πύργου(ου) δηλον(ό)τ(ι), τῆς χώρ(ας) κ(αι) τῆς εἰρημ(έν)ης τοποθεσί(ας). Ἔτι (δὲ) προ(σ)αφιερω εἰς τὴν εἰρημ(έν)ην μον(ὴν) ἐν τῇ τοποθεσί(α) τῆς Κακ(ῆς) Ἰάχ(ως), εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ποταμοῦ ἑλαί(ας) σ', διακοσί(ας), ὡσαύτ(ως) κ(αι) *uacai* ||³⁵ ἀμυγδαλέ(ας), ἐν τῇ τοποθεσί(α) τῇ οὕτω λεγομ(έν)η τοῦ Θεολόγου(ου) τὰ /τε/ παλαιὰ χωράφια τῶν Κοιλαδινάδ(ων) <καί> τοῦ Γιανίου, ὁμοῦ οἱ. Ἐπει(δὲ) ἀνωτέρω ἐμνήσθητι ὅτι διατάξις ἐστὶ μερικὴ ἢ παροῦσα ὑπόθεσις τῶν κατ' ἐμαυτ(όν), λέγω κ(αι) διατάττομαι ἵνα τὰ παιδία οὐς ||³⁶ τὸ πρὸ(ς) αὐτοῦ μου γράμμα καὶ ῥῆμα παραδηλοῖ, οὐς ἀνέθρεψα καὶ ἐκοπίασαν πολλὰ καὶ συνέδραμον καὶ συνήργησαν ἡμῖν ὅσον ἦν δυνατὸν καὶ ἐφάνησ(αν) πιστότατοί τε ὁμοῦ κ(αι) εὐνοῦσ(α)ντο πρὸ(ς) ἡμ(ᾶς), προθέμ(εν)οι πολλάκις κ(αι) αὐτὰς ἐν διαφόροις κινδύνοις τὰς ἑαυτ(ῶν) ||³⁷ ψυχὰς, διατηρῶνται ἀδιενόχλητοι, ἀδιάσειστοι, ἐλευθεροὶ κ(αι) ἀκ(α)τ(α)δούλωτοι ἀπὸ παντός μου προσώπου συγγενικοῦ τε κ(αι) ἄλλοτρίου, ἀλλὰ δὴ κ(αι) ἀπ' αὐτοῦ τοῦ εἰρημ(έν)ου μοναστηρ(ίου) μου, οὐ μόνον αὐτοὶ κ(αι) οἱ παῖδες αὐτ(ῶν), ἀλλὰ κ(αι) οἱ ἔγκονοι κ(αι) πᾶσα ἢ ἐφ' ἐξῆς γενεά· ἐπειδ(ὴ) ||³⁸ (δὲ) αὐτὸς ἐμαυτὸν ἀνεθέμην τῷ τοιοῦτῳ μοναστηρ(ίῳ) κ(αι) τὴν ἡμετέρ(αν) ψυχ(ήν), εἰσὶ (δὲ) οὗτοι κ(αι) παιδία μου κ(αι) ἀδελφοὶ μου κ(αι) τῆς ἡμετέρ(ας) ὡσπερ ἔφην ψυχ(ῆς), θέλω καὶ βούλομαι ἵνα (ὡς)περ ἐν τῇ ζωῇ μου ἦσαν ἀχώριστοι ἐξ ἐμοῦ οὕτω καὶ μετὰ θάνατον· κ(αι) ἐπει(δὲ) αὐτὸς εἰς τὴν εἰρημ(έν)ην ἀκουμ-||³⁹βίζω μον(ὴν) κ(αι) π(ατέ)ρα ἐκτῆσάμην κ(αι) ἀνάδοχον τὸν κ(ύριον) κ(αι) Θ(εὸν) κ(αι) σ(ωτῆ)ρα ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸν) τὸν Παντοκράτορα, (ὡς)περ ἐν τῇ παρουσί(α) ζωῆ οὕτ(ως) ὡσι κ(αι) μετὰ τὴν ἐμὴν τῶν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν ἀναθεμ(έν)οι ὡσπερ κ(αι) προσανηρητῆμ(έν)οι αὐτῷ τῷ Παντοκράτορι Ἰ(ησοῦ) κ(αι) τῇ κατ' ||⁴⁰ αὐτὸν εἰρημ(έν)η μον(ῆ), ὡσὰν αὐτοὶ μ(ὲν) ἔχωσι πρὸ(ς) αὐτ(ὴν) πιστιν καὶ ἀγάπ(ην) εἰλικρινῆ, οὐ λόγῳ παροικί(ας) ἢ δουλεί(ας) τινός, ἀλλὰ μᾶλλ(ον) ἐλευθερί(ας) κ(αι) τῆς δυνατῆς περιθάλψεως. Ἄν μέντοι μετὰ τ(ὴν) ἐμ(ὴν) ἀποβίωσιν ἢ τῶν οἰκει(ων) τίς ἢ τῶν ἄλλοτρίων κύριος(ς) τοῦ τόπου καταστάς ||⁴¹ ἐπήρειαν τούτοις ἐπαγάγοι τινα ἢ διενόχλησιν, τὸ μ(ὲν) μοναστήριον (ὡς) οἰκειοῦς ὀφείλει τούτους περιθάλλειν τε καὶ ἀντιλαμβάνεσθ(αι), αὐτοὶ (δὲ) πάλιν συνεργ(εῖν) κ(αι) συντρέχειν εἰς τὰ τοῦ μοναστηρ(ίου) χάριν τε ἐμ(ὴν) κ(αι) τοῦ Παντοκρ(ά)τορος(ς), εἰς ὃν ἀνεθέμην αὐτοῦς. ||⁴² Εἰ (δέ) τις τούτ(ων) βουληθεῖ ἢ ἀλλαχοῦ μετοικῆσαι ἢ ἔνθα βούλοιο ἀπελθ(εῖν), ἐξέστω αὐτῷ τὸν τε ἀμπελῶν(α), τὸ ὄσπίτιον κ(αι) ἄλλο εἴ τι εἰς τὸν παρόντα τοῦ μοναστηρ(ίου) τόπον ἐκτῆσατο διαπρασάμ(έν)ω ἀπελθ(εῖν), μὴ ἔχοντος ἄδειαν τινός τῶν τοῦ μοναστηρ(ίου) κωλύσαι ἢ δια-||⁴³σεῖσαι κατὰ τι τῶν τοιοῦτ(ων)· πλ(ὴν) ὀφείλουσι, κἄν τε ἐνταῦθα ὡσι κἄν τε ἀλλαχοῦ, μνημονεῦοντες τῶν ἐνταῦθα διατριβῶν κ(αι) τῆς ἀγάπ(ης) κ(αι) εὐμ(εν)εί(ας) ἧς ἐν τῷ παρόντι πρὸ(ς) τούτ(ου)ς ἐπεδειξάμην *uacai* ὡς κοινός(ς) π(ατ)ῆρ κ(αι) ἀδελφός(ς), μεμνησθ(αι) κ(αι) τῆς ἡμετέρ(ας) ψυχ(ῆς) ||⁴⁴ ὅσον ἔρχεται εἰς τὴν προαίρεσιν αὐτῶν καὶ τὴν εὐαρέστησιν. Εἰ δὲ τις ταῦτα πάντα θέμ(εν)ο(ς) παρ' οὐδ(έν), ἢ τῶν ἡμετέρ(ων) λέγω ἢ τῶν ἄλλοτρί(ων), βουληθεῖ μ(ὲν) ἀκυρῶσαι θεοῦ κ(αι) προσκυνητοῦς χρυσοβούλ(λους) λόγους δι' ὧν ἡμῖν ἢ παροῦσα εὐαγῆς νῆσος παρὰ τῶν ||⁴⁵ κρατίστων μου κ(αι) ἀγί(ων) αὐθεντῶν καὶ βασιλέ(ων) ἐβραβεύθη, τῶν (δὲ) ἡμετέρ(ων) ἀλογῆσ(ας) διαταγμ(ά)τ(ων) τολμήσει(εν) ἢ τῶν τοῦ μοναστηρ(ίου) τοιοῦτ(ων) δικαί(ων) ἀποστερηῆσαι τὸ οἰονοῦν ἢ ἐπήρειαν τινα προσαγαγ(εῖν) αὐτῷ περὶ τὴν τοῦ εἰρημ(έν)ου ναοῦ τοῦ Προδρόμου, τοῦ πύργου, ||⁴⁶ τοῦ φρουρίου, τοῦ λιμ(έν)ο(ς), τῆς χώρ(ας) κ(αι) τοῦ προσκυρωθέντος ἀρτίως αὐτῷ τόπου διακατοχ(ήν), ἢ τοὺς εἰρημ(έν)ους ἀδελφούς καὶ παιδία μου ἢ ἐνοχλῆσαι ἢ κατὰ τι διασεῖσαι αὐτοῦς, ὁ τοιοῦτο(ς), κἄν ὁποῖος καὶ ἦ, ἐπιστάσαιτο μ(ὲν) πρὸ(ς) ἑαυτ(όν) ||⁴⁷ τὰς ἀράς τῶν τιμῶν θεοφόρων π(ατέ)ρων καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνο(ς) ἀγί(ων), μὴ τύχη (δὲ) ἐλέους ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως), καθ' ἣν μέλλομ(εν) πάντες γυμνοὶ κ(αι)

τετραχλισμ(έν)οι παραστήσεσθ(αι) τῷ βήμ(α)τι τοῦ Χ(ριστο)ῦ λόγον ἀποδώσοντες ὧν ἐνταῦθα πεπλημμε-
 ||⁴⁸λῆχαμ(εν). Ὁθ(εν) κ(αι) τὸ παρ(όν) γεγονὸς γράμμα ἐπεδόθη τῇ πολλάκις διαληφθεῖση σεβασμῖα μονῆ τοῦ
 κ(υρίου) κ(αι) Θ(εο)ῦ κ(αι) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορο(ς) εἰς ἀσφάλει(αν), μὴνι
 Αὐγούστω αἷ (Ἰνδικτιῶν)ος ζ(η)ς.

||⁴⁹ + Ὁ δοῦλο(ς) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλ(έω)ς Ἰω(άν)ν(η)ς ὁ μέγ(α)ς
 πριμοκύριο(ς)

+ Ὁ πρῶτο(ς) τῶν ἐν τῷ Ἀγ(ίω) Ὁρει σε(βασμῖων) μον(ῶν) Δωρόθεος ἱερο(μόν)αχ(ο)ς

+ Ὁ καθηγούμ(ενο)ς τῆς σεβασμῖ(α)ς βασιλ(ικῆ)ς μεγ(ά)λλ(η)ς καὶ ||⁵⁰ ἱερᾶς Λαύρ(α)ς Εὐθύμιο(ς)
 ἱερο(μόν)αχ(ο)ς

+ Ὁ καθηγούμ(ενο)ς τῆς ὁσ(ί)α)ς κ(αι) ἱερᾶς βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Βατοπεδ(ίου) Γαλακτίων
 ἱερο(μόν)αχ(ο)ς

+ Ὁ καθηγούμ(ενο)ς τῆς σε(βασμῖα)ς κ(αι) ἱερᾶς βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τῶν Ἰβήρων Καλλίνικο(ς) ||⁵¹
 ἱερο(μόν)αχ(ο)ς

+ Ὁ καθηγούμ(ενο)ς τῆς σε(βασμῖα)ς βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου Κάλλιστο(ς)
 ἱερο(μόν)αχ(ο)ς κ(αι) πνευματ(ικ)ός

+ Ὁ καθηγούμ(ενο)ς τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Χελανταρίου Δαμιανός ἱερο(μόν)αχ(ο)ς

||⁵² Λέγω κ(αι) τοῦτο, ὅπερ με ||⁵³ ἔλαθ(εν) κ(α)τ(α)γραφῆναι ἐντό(ς), ||⁵⁴ ἴνα, ἐὰν ἐκ τῶν δύο μου π(αι)-
 ||⁵⁵δίω, τοῦ Παλαιολογο-||⁵⁶πούλ(ου) κ(αι) τοῦ Δούκα, περι-||⁵⁷λειφθῆ ἐν ἧ κ(αι) τὰ δύο, ||⁵⁸ ἔχη μ(έν) τὰ
 ἀδελφάτ(α) ἅπερ ||⁵⁹ μέλλω ποιήσειν εἰς πρόσωπ(ον) ||⁶⁰ αὐτῶν, ἀκουμδίζη (δὲ) κ(αι) εἰς ||⁶¹ τὸ μοναστήρ(ιον)
 ἧ εἰς ἐν τῶν ||⁶² μετοχι(ων) τοῦ μοναστηρ(ίου), οἷ-||⁶³ον δόξοι καλ(όν) πρὸ(ς) ἀνάπαυ-||⁶⁴σιν αὐτοῦ ὥστε
 κ(α)τ(α)μένειν.

L. 1 cf. *Jn* 6,27 || l. 3 ἐκείνους : -εἰ- post corr. supra -εἶ- || cf. *Matth.* 25,20-23 || l. 13 μεταποιήσας : lege
 μετεποίησα || l. 14 τὸ πέταυρον τοῦ Ἄδου : cf. *Prov.* 9,18 || l. 16 ἀνάκτισις : -ι¹- post corr. supra -η- || l. 18 lege θεία ||
 l. 19 ἅπαντ' : ἄ- post corr. supra ε- || l. 28 τοῦ⁴ : τ- post corr. supra π- || l. 36 συνέδραμον : σ- post corr. || l. 45
 εἰρημένου : -ρ- fortasse post corr. || l. 47 τύχη : οι scriptum supra -η lege τύχοι || cf. *Hébr.* 4,13 || l. 49 lege
 πριμικῆριος.

II. ACTE DU PATRIARCHE NIL

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 33-34, 58)

mai, indiction 9
a.m. 6894 (1386)**Le patriarche Nil confirme les dispositions testamentaires prises par le grand primicier Jean.**

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 4v). Parchemin blanchi, 460 × 360 mm. Plusieurs plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Assez bonne conservation ; quelques petits trous, qui n'affectent guère le texte ; seul le bas du document est vraiment endommagé : des trous d'usure ont fait disparaître une partie de la signature de Nil (la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1973 montre que le document s'est détérioré depuis le début du xx^e siècle) ; ce qui subsiste de cette signature est effacé à plusieurs endroits. Encre ocre foncé pour le texte, par endroits pâlie, marron pour la signature. Iota souscrit, l. 52. — Sceau de plomb (vu sur place) attaché au document par un cordon bleu ; à l'avant : la Vierge avec le Christ en médaillon ; au revers + NEI|ΛΟCEΛΕΩΘΥ : Νεῖλος ἐλέω Θ(εο)ῦ. — Au verso, notices (lues sur place) : 1) Ἐπι τῆς νήσου Θάσου. 2) Τῆς Θάσου. — *Album* : pl. XII.

B) Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 5v). Parchemin, 735 × 364 mm. Très bonne conservation. Encre noire. Croix de saint André au-dessus du prénom Ἰωάννης (l. 2), tilde en dessous du mot αὐτοκράτορος (l. 42). La copie est fidèle ; le scribe a commis quelques erreurs insignifiantes (cf. apparat). La signature du patriarche n'a pas été reportée sur la copie, peut-être parce que l'*intitulatio*, identique, a été recopiée (cf. pour un cas analogue DARROUZÈS, *Regestes*, p. 332), ou bien parce qu'elle était déjà abîmée à l'époque. — Au verso, notices (lues sur place) : 1) Τῆς Θάσου. 2) Διὰ μετόχια τῆς Θάσου. 3) Σιγγιλιῶδες τῆς Θάσου.

Éditions : GÉDÉDŌN, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 164-166 ; *Pantocrator* n° VII.

Nous éditons l'original, sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant en apparat les principales divergences de la copie (B).

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2800 ; MEDVEDEV dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 226 n° 7.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Nil (l. 1). Le grand primicier Jean, *gambros* de l'empereur [Jean V] et fils spirituel bien aimé du [patriarche], a fait plusieurs donations au monastère impérial et patriarcal du Christ Sauveur Pantocrator, qu'il a construit depuis les fondations à l'Athos, pour la prospérité de l'église et le soutien de ses moines (l. 2-4) ; il a [en outre] offert au monastère, dans l'île de Thasos, l'église de Saint-Jean-Prodrome, qu'il a édifiée, la tour qu'il a construite, l'enceinte (*phourion*) qui l'entoure avec les maisons à l'intérieur et tous leurs droits, le port au-dessous de la tour compris dans [l'enceinte], le territoire alentour et la terre voisine, arable et en friche, jusqu'au *kathisma* dit Proasteion ; à Kakè Rachis, 200 oliviers et des

amandiers dans le village tou Potamou, et les champs en friche des Koiladeinadés et de Gianos au lieu-dit tou Théologou, en tout 78 [modioi]; en apportant en don ces [biens] au monastère, il les a consacrés à Dieu, d'une façon digne de l'amour qu'il nourrit pour lui, qui a protégé sa vie et lui a donné la prospérité (l. 4-11). Il a établi un acte, où il a exprimé sa volonté concernant [ces biens], comme s'il allait mourir, acte qu'il a appelé *aphiérôsis* et *paradosis* à Dieu; cet acte comprend diverses clauses détaillées. Pour résumer, il y est d'abord indiqué la délimitation de la terre; y sont mentionnés : l'échelle du port au Nord de la tour, l'église de [Saint]-Georges, Brachadia, le lieu-dit Méga Brachos, Saint-Sisinnios, le rocher de Chiôtès, deux vignobles — le grand primicier s'est réservé de disposer de l'un, l'autre, à l'Ouest, est compris dans la délimitation —, les *xénotapheia*, la route de Potamia, Sidérokapseia, le ruisseau des moulins à eau, la vigne de Mykêlas, le lieu-dit Klibania, une ancienne église près de la mer, la vigne de Mpilêlés (l. 11-22). Ensuite, [le grand primicier] prend des dispositions concernant ses hommes (*anthrôpoi*) à [Thasos], qu'il appelle [ses] enfants, qui l'ont beaucoup aidé en exposant dangereusement leur vie : [il stipule] qu'eux-mêmes et leurs descendants seront libres à l'égard de toute personne, parente [de Jean] ou étrangère, et de son monastère; qu'ils soient tous consacrés au monastère du Pantocrator; qu'ils aient pour [le monastère] la même fidélité et la même affection qu'ils montrent pour leur seigneur le grand primicier, le monastère devant, dans la mesure du possible, les secourir et les défendre comme ses propres enfants; si, après la mort du [grand primicier], ils sont inquiétés par celui qui assumera le gouvernement de l'île — que ce soit un parent du [grand primicier] ou un étranger — et qu'ils veuillent partir de [Thasos], qu'il leur soit permis de vendre les vignes, les maisons et tout ce qu'ils [y] auront acquis; que chacun d'entre eux fournisse annuellement au monastère, à titre de taxe et en témoignage de soumission, deux ducats par *stremma* de vigne pour la cire de l'église, comme il est dit dans un autre acte du grand primicier, qui a été lui aussi présenté au [patriarche]; pour le reste, qu'ils soient libres, qu'on ne leur réclame rien, et qu'ils conservent l'affection et la soumission dues au monastère (l. 22-32). Le [patriarche], ayant accepté toutes ces [dispositions], agréables à Dieu et utiles aux [moines] du [Pantocrator] — ceux qui y sont maintenant et ceux qui leur succéderont —, et souhaitant qu'elles soient sûres et confirmées, délivre le présent acte, en vertu duquel cette donation et cette consécration à Dieu seront à l'avenir intangibles, et le monastère du Pantocrator possédera tous [les biens] qui lui ont été donnés par le grand primicier; le [patriarche] les a ici désignés brièvement (*ὡς ἐν σχήματι περιγραφῆς*), mais dans l'acte [du donateur] ils sont décrits en détail; [les moines] auront la faculté de louer (*ἐκδιδόναι*) cette terre, de la faire labourer et ensemercer; ils en percevront les revenus (*τὰς ἐπικαρπίας καὶ τὰ εἰσοδήματα*), ainsi que ceux de tous les autres biens (*κλήματα*) qui leur ont été cédés, en y effectuant, en tant que propriétaires, [les travaux] qui leur seront utiles; personne n'aura le droit d'enlever quoi que ce soit des [biens] cédés, que le grand primicier a rétablis (*συνεστήσατο*) avec beaucoup de peines, d'habileté et de vaillance, s'étant exposé lui-même [aux périls] de la guerre depuis qu'il a reçu l'île [de Thasos] par chrysobulle de l'empereur [Jean V] pour la libérer des infidèles qui l'avaient réduite en esclavage — l'île souffrait [alors] beaucoup, ce que savent les gens du voisinage et les voyageurs; personne, que ce soit un des parents du [grand primicier] ou un étranger, n'aura le droit de s'emparer de ces biens; le grand primicier a en effet reçu le droit de les laisser à qui il veut, sa décision devant être respectée; et puisqu'il a offert ces [biens] à Dieu, qui l'a aidé à les acquérir, cette [décision] mérite non seulement d'être acceptée et louée, mais aussi d'être observée, pour que ces [dispositions concernant ces biens] demeurent intangibles. Ceux qui lui succéderont dans l'île après sa mort auront autorité sur tout le

reste, comme l'exige l'État (ὡς ὁ δημόσιος ἀπαιτεῖ λόγος), mais se tiendront éloignés de cette terre délimitée, avec ses hommes et biens, ainsi que des autres biens sis en divers endroits, qui ont été eux aussi offerts audit monastère, car leur maître les a consacrés à Dieu pour le salut de son âme (l. 32-48). Et pour que personne, en raison d'une mauvaise inclination et d'intentions malveillantes, ne lèse lesdits [biens], ne leur retire quoi que ce soit et ne s'expose au châtement divin que les saints canons prévoient contre les sacrilèges, le [patriarche] prononce l'excommunication [du contrevenant], suivant les saints dogmes de l'Église de Dieu. Celui donc qui s'emparera avidement et injustement des [biens] qui ont été consacrés [au monastère] restera sans pardon dans [cette vie] pour son injustice et son sacrilège, et dans la vie future sera puni de supplices insupportables (l. 48-52).

L'acte du grand primicier qui a été présenté au [patriarche] comportait en tête (ἔνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ) ceci, que l'on avait oublié d'écrire dans le texte : si l'un de ses deux hommes (*paidia*), Palaiologopoulos et Doukas, [lui] survit — ou bien les deux —, qu'il ait les *adelphata* que [Jean] aura institués à leur nom — s'il le fait —, et qu'il réside au monastère ou dans un de ses métoques ; cette [clause] aussi doit être valable, pourvu que le grand primicier fasse ce qu'il faut dans le monastère en faveur desdites personnes, le [bénéficiaire] devant manifester la soumission qui convient aux moines et son attachement au monastère, comme un de ses moines (l. 53-58). Conclusion ; date (l. 58). Signature du patriarche de Constantinople Nil (l. 59-60).

NOTES. — Nous avons déjà évoqué le présent document en commentant notre n° 10 (cf. les notes à cet acte). S'il y a ici certaines omissions dans la délimitation du domaine légué à Thasos, c'est que la délimitation est donnée en abrégé (l. 13, 36) ; notre document mentionne les repères les plus importants ainsi que les biens inclus dans le domaine offert au Pantocrator, à l'exception seulement de la vigne de Mélachrinos et de Kontochérès (notre n° 10, l. 24) et d'un moulin à eau (*ibidem*, l. 30). Pour le reste, dans cette version abrégée, on repère des extraits de notre n° 10 ; et l'on retrouve facilement, dans notre n° 10, les passages auxquels il est fait allusion dans le présent document (cf. par exemple l. 11, qui correspond aux l. 5-6 de notre n° 10 ; de même, confronter les l. 40-42 de notre document, relatives à l'histoire de Thasos et au rôle que Jean y a joué, aux l. 12 sq. de notre n° 10).

Le présent document apporte quelques informations qui ne sont pas contenues dans le testament. 1) Le grand primicier avait établi un acte (*gramma*, l. 30) concernant ses « hommes », où il était écrit que ceux-ci devaient payer au Pantocrator, chaque année, deux ducats par *stremma* de vigne qu'ils détenaient, pour la cire nécessaire à l'église ; Jean avait fait confirmer cet acte par le patriarche Nil (l. 29-31) ; il est possible qu'il soit fait allusion à ce document dans notre n° 10, l. 36, mais, si c'est le cas, le contenu de ce *gramma* y est passé sous silence : dans notre n° 10, on voit que les hommes de Jean ont pour seule obligation de prier pour l'âme de leur seigneur (l. 43). 2) Notre document fait état (l. 43-44) de la liberté qu'avait le grand primicier de léguer ses biens à Thasos ; ce privilège est en effet mentionné dans le chrysobulle par lequel l'île lui avait été concédée en 1357 (cf. Introduction, p. 8). 3) Il est précisé dans le présent document (l. 6-7) que l'enceinte entoure le port de Marmarolimèn ; notre n° 10, l. 21, n'est pas clair sur ce point, mais cf. Introduction, p. 48-49.

Par ailleurs, le patriarche, en commentant les dispositions testamentaires de Jean, précise que l'intention de Jean d'instituer des pensions viagères pour ses « enfants » n'est toujours pas réalisée (l. 55 εἴπερ δὴ καὶ ποιήσει, l. 56 ἐὰν μόνον... ποιήσῃ... πληροφορίαν εἰς τὸ μοναστήριον).

Prosopographie. Sur le patriarche Nil (l. 1, 59-60), qui a occupé le trône de Constantinople de 1380 à 1388, cf. *PLP* n° 11648 (avec bibliographie). Sur le grand primicier Jean (l. 2; mention de sa fonction seulement l. 16, 26, 30, 35-36, 39, 43, 53, 56), cf. Introduction, p. 7-12. Sur ses hommes ou « enfants » (l. 23, 54), voir notre n° 10, notes.

L. 3 : dans le présent document, le Pantocrator est appelé monastère patriarcal ; cette épithète ne figure dans aucun des actes antérieurs que nous connaissons ; mais notre n° 23 permet de penser que le Pantocrator avait acquis le statut de monastère patriarcal depuis sa fondation (cf. les notes à cet acte et Introduction, p. 13).

L. 9, τ(ι) πάλαι χωράφι. : le scribe a visiblement hésité sur cette expression ; on constate dans le document trois anomalies : l'abréviation de l'article (un τ surmonté d'un accent aigu) et un blanc après chacun des deux autres mots.

L. 18, τοῦ τοιούτου καθίσματος : il s'agit de Proasteion, cf. notre n° 10, l. 28-29.

L. 54, ἀδελφάτα : cf. notre n° 10, notes.

L. 56, πληροφορίαν : le mot πληροφορία, qui signifie « assurance », « certitude », désigne ici un acte de garantie, à propos d'*adelphata* ; le mot en vient même à désigner un *adelphaton* dans un acte de 1400 (MM II, p. 353) et dans un inédit de Vatopédi de 1405.

Actes mentionnés. 1) Actes de donation (προσκυρώσας l. 3, cf. l. 47-48 προσκυρωθέντων) du grand primicier Jean au Pantocrator : entre autres, vraisemblablement, notre n° 9 et les donations auxquelles il est fait allusion dans notre n° 8. 2) Acte (*gramma* l. 11, 13, 53, 54, *grammata* l. 36, cf. l. 9-10 ἀνέθετο και προσεκύρωσε, l. 12 ἀφιέρωσιν... και παράδοσιν, l. 23 διατίθεται, l. 34 παράδοσιν και ἀφιέρωσιν, l. 44 παρέδωκεν) par lequel le grand primicier a légué au Pantocrator ses biens à Thasos = notre n° 10. 3) Acte (*gramma* l. 30) du grand primicier concernant les obligations de ses hommes vis-à-vis du Pantocrator : perdu (cf. plus haut). 4) Chrysobulle (l. 41) par lequel Thasos fut concédée à Jean, [mars 1357] : perdu ; cf. Introduction, p. 8, et nos n° 9, Acte mentionné, et n° 10, Actes mentionnés, n° 1.

+ Νεῖλος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης και οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης +

||² + Ὁ περιπόθητος γαμβρὸς τοῦ κρατίστου (και) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ἐν ἀγίῳ πν(εύματ)ι ἀγαπητὸς υἱὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος μέγας περιμικτήριος ὁ κύ(ρ) Ἰω(άν)νης ||³ πολλὰ μ(έν) (και) ἄλλα τινὰ προσκυρώσας τῇ σεβασμῖα βασιλικῇ (και) π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τοῦ κ(υρί)ου (και) Θεοῦ και σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ Παντοκράτορος, ἣν ἐκ βάρβρων ||⁴ ἀνήγειρεν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἄθω, πρὸς τε τὴν τοῦ ναοῦ ὠραιότητα και εὐπρέπειαν (και) βοήθειαν (και) προμήθειαν τῶν ἐνασκουμένων) αὐτῇ ψυχῶν, ἥδη ||⁵ και δν ἀνήγειρεν ἐν τῇ νήσῳ Θάσῳ πάνσεπτον και θεῖον ναὸν τοῦ τιμίου μου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου (και) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου) (και) δν ὠκοδόμησε πύργον ||⁶ ἐκεῖ, τὸ περὶ αὐτὸν φρούριον ἅπαν μετὰ γε τῶν ἐν αὐτῷ οἰκημάτων και πάντων τῶν αὐτῶν δικαίων και προνομίων, τὸν λιμένα τὸν ὑπὸ τὸν πύργον ||⁷ περιοριζόμενον παρὰ τούτου, τὴν περὶ ταῦτα χώραν ἄπασαν και τὴν ἀπ' αὐτῆς διήκουσαν γῆν ὑπεργόν τε και χερσαίαν μέχρι τοῦ καθίσματος τοῦ ||⁸ λεγομένου Προαστείου, και ἔτι {τὴν} ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Κακῆς Ῥάχεως, ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ποταμοῦ ἐλαίας διακοσίας (και) ἀμυγδαλέας, ἐν τῇ τοποθε- ||⁹σίᾳ τοῦ Θεολόγου τ(ι) πάλαι χωράφι. τῶν Κοιλαδαινάδων (και) τοῦ Γιαννοῦ, ὁμοῦ ἐβδομηκονταοκτώ· ταῦτα πάντα φέρων ἀνέθετο και προσ- ||¹⁰εκύρωσε τῇ ρηθείᾳ μονῇ (και) δι' αὐτῆς ἀφίερωσε τῷ Θε(ε)ῷ, ἀξίως ἑαυτοῦ (και) οὐ τρέφει πρὸς τὸν Θε(ε)ῷ ἔρωτος ποιησάμενος, παρ' οὐ δῆτα σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν ||¹¹ και Θεοῦ τὴν τε τῆς ζωῆς τήρησιν (και) φυλακὴν (και) ἣν ἔσχε περὶ τὸν βίον εὐδαιμονίαν εὐηργετήθη, και γράμμα ἐποίησατο ἐπὶ

τούτοις τὴν τε ||¹² βούλησιν ἦν εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα καλῶς διαθέμενος (καὶ) ἐξειπῶν ὡσπερ ἂν εἰ τελευτῶν ἦν, (καὶ) ἀφιέρωσιν) τοῦτο καλέσας καὶ παράδοσιν εἰς Θ(εό)ν· ||¹³ ἐν ᾧ δὴ γράμματι καὶ ἄλλα μ(έν) περιείληπται κατα μέρος, ὡς ἐν κεφαλαίῳ δὲ εἰπεῖν πρῶτον μ(έν) ὁ τῆς γῆς δηλοῦται περιορισμός· καὶ φησιν) ὡς ||¹⁴ ἄρχεται ἀπὸ τῆς πρὸς(ς) ἄρκτον τοῦ πύργου σκάλας τοῦ λιμένος καὶ τοῦ πλησίον φρέατος, συμπεριλαμβάνει τὸν ναὸν τοῦ μεγάλου Γεωργίου, ἀνέρ-||¹⁵χεται εἰς τὰ Βραχάδια, (καὶ) καταντᾶ εἰς τὸ λεγόμενον Μέγ(α) Βράχος, διαδέχεται ταύτην ὁ Ἅγιος Σισίνιος, διέρχεται τ(ὴν) πέτραν τοῦ Χιώτου τὴν μεγάλην, ||¹⁶ καταντᾶ εἰς τοὺς δύο μεγάλους ἀμπελώνας, ὧν τὸν μὲν ἐν ἀριστεροῖς ὁ μέγας πριμμικῆριος ἐκράτησε μέχρις ἂν καὶ περὶ αὐτοῦ διασκέψηται, ||¹⁷ ὁ δὲ ἐν δεξιοῖς (καὶ) πρὸς δυσμὰς ἐξεδόθη (καὶ) ἐντὸς ἐστὶ τοῦ περιορισμοῦ τούτου, ἀνέρχεται εἰς τὰ ξενοταφεῖα, καὶ καταντᾶ εἰς τὴν τῆς Ποταμίας ὁδόν, ||¹⁸ ἀνέρχεται εἰς τὰ Σιδηροκαφεῖα, πλησιάζει τὴν μεγάλην πέτραν, καὶ περιλαμβάνει τὴν βρύσιν τοῦ τοιοῦτου καθίσματος μετα τῶν ἐκεῖσε ἀμπελώνων ||¹⁹ ἀπάντων, χωραφίων, ὄπωροφόρων δένδρων, τῆς ληνοῦ καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων, καταβαίνει διὰ τοῦ μεγάλου λάκκου, καταντᾶ εἰς τὸν ποταμὸν ||²⁰ τῶν ὑδρομυλῶνων, διατέμνει τὸν ἐκ τῶν ἐκεῖ βουνῶν κατερχόμενον μέγαν ρύακα, διακόπτει τὸν μέγαν ρύακα τῶν πλατάνων, περιλαμβάνει τὸ τοῦ Μύ-||²¹κῆλα ἀμπέλιον, καὶ καταντᾶ εἰς σωρὸν μέγαν λίθων, τελευτᾶ εἰς τὸν αἰγιαλὸν κατὰ τὴν τοποθεσίαν τῶν Κλιθαιῶν ἐν οἷς ἐστ(ιν) ἐκκλησία παλαιὰ πλησίον ||²² τοῦ αἰγιαλοῦ, μνημεῖον μέγα μαρμάρινον (καὶ) ἀμπέλιον τοῦ Μπιλητῆ ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ· (καὶ) οὕτω τὴν τῆς γῆς καταγραφὴν παραδελῶ. Ἐπειτα δὲ ||²³ καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ ἀν(θρώπων) αὐτοῦ, οὓς παῖδια καλεῖ, διατίθεται, ὡς πολλὰ συνδραμόντας αὐτῷ καὶ ἐν διαφοροῖς κινδύνοις τὰς ἑαυτῶν προθέοντας ψυχὰς, ||²⁴ ἵνα εὐρίσκωνται(αι) (καὶ) αὐτοὶ καὶ πάντες οἱ παῖδες αὐτῶν καὶ ἡ ἐφεξῆς γενεὰ ἐλεύθεροι καὶ ἀκαταδούλωτοι ἀπὸ τε συγγενικοῦ αὐτοῦ προσώπου (καὶ) ἀλλοτρίου ||²⁵ καὶ ἀπὸ τοῦ δηλωθέντος μοναστηρίου αὐτοῦ, ὧσι δὲ πάντες ἐκεῖνοι ἀδιάσπαστοι (καὶ) ἀχώριστοι (καὶ) ἀνατεθειμένοι τῇ παντοκρατορικῇ σεβασμῖα μονῇ, ||²⁶ καὶ ἔχωσι πρὸς(ς) αὐτὴν τὸσαύτην πίστιν (καὶ) στοργὴν ὁπόσῃν (καὶ) πρὸς τὸν αὐθέντην αὐτῶν εὐρίσκονται δεικνύοντες τὸν μέγαν πριμμικῆριον, ὁφείλοντος καὶ ||²⁷ τοῦ μοναστηρίου περιθάλπειν αὐτούς ὡς ἴδια τέκνα καὶ τῆς θυγατρῆς ἀξιούν βοηθείας (καὶ) δεφενδέσεως· ἐάνπερ μετὰ τὸν αὐτοῦ θάνατον παρά τινος τοῦ τ(ὴν) ||²⁸ ἀρχὴν τῆς νῆσου λαβόντος συγγενοῦς αὐτοῦ ἢ ἀλλοτρίου εὐρωσιν ἐπήρειαν ἢ διενόχλησιν) (καὶ) εἴπερ βούλωνται(αι) ἐξελεῖν τῶν ἐκεῖ, ἔχωσιν ἄδειαν (καὶ) ἀμπελώνας (καὶ) ὁ-||²⁹σπήτια (καὶ) εἴ τι προσεκτήσαντο ἕτερον ἐκποιεῖσθαι ἀκωλύτ(ως) παντάπασιν (καὶ) ἀνεμποδίστως· ἕκαστος δὲ τούτων παρέχη κατ' ἐνιαυτὸν χάριν τέλους (καὶ) ὑποταγῆς πρὸς τὸ ||³⁰ μοναστήριον ὑπὲρ ἐκάστου στρέμματος ἀμπελίου αὐτοῦ δουκάτα δύο διὰ κηρὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ μοναστηρίου, καθὼς δι' ἑτέρου γράμματος ὁ μέγας πριμμικῆρι(ος) ||³¹ λέγει, ἐμφανισθέντος ἤδη (καὶ) αὐτοῦ τῇ ἡμῶν μετριότητι, εἰς δὲ τὰ λοιπὰ πάντα εὐρίσκωνται(αι) ἐλεύθεροι (καὶ) ἀναπαύτητοι, σώζοντες (καὶ) τηροῦντες τ(ὴν) ὀφειλομένην στοργ(ὴν) ||³² αὐτῶν (καὶ) ὑποταγ(ὴν) (καὶ) εὐνοίαν εἰς τὸ μοναστήριον. Ἄ δὴ πάντα ἀποδεξαμένη ἡ μετριότης ἡμῶν ὡς θεοφιλῆ (καὶ) θεάρεστα (καὶ) εἰς οἰκογενίαν ὄντα τῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ||³³ ψυχῶν, τῶν τε νῦν καὶ τῶν μετ' αὐτούς τ(ὴν) μονῆν διαδεξομένων, (καὶ) βουλομένη τὸ βέβαιον) ἔχειν αὐτὰ (καὶ) στέργον (καὶ) ἀκατάλυτον, τὸ παρὸν (καὶ) αὐτῇ σιγίλλιδες αὐτῆς ἀπο-||³⁴λύει γράμμα, δι' οὗ (καὶ) ἐν ἀγίῳ παρακελεύεται πνεύματι) ἔχειν τ(ὴν) παράδοσιν) (καὶ) ἀφιέρωσιν ταύτην τ(ὴν) εἰς τὸν κ(ύριον) ἡμῶν (καὶ) Θ(εό)ν τὸ ἀμεταποίητον, τὸ ἀπαρασάλευτον καὶ τὸ μόνιμον ||³⁵ εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους, καὶ κατέχειν τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἄθῳ τοῦ Παντοκράτορος σεβασμίαν μον(ὴν) πάντα ταῦτα τὰ δοθέντα αὐτῇ παρὰ τοῦ μ(ε)γ(ά)λου ||³⁶ πριμμικηρίου, ἃ ὡς ἐν σχήματι μ(έν) περιγραφῆς ἡ μετριότης ἡμῶν ἐνταῦθα παρεδήλωσεν, ἐν δὲ τοῖς γράμμασιν) ἐκείνοις εἰς πλάτος διαλαμβάνοντα(αι), καὶ μετὰ ||³⁷ πάσης ἀδείας καὶ ἐξουσίας ἐκδιδόναι αὐτ(ὴν) τὴν γῆν καὶ κατακάμειν καὶ κατασπεῖρειν, (καὶ) ἀπ' αὐτῆς (καὶ) τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν παραδοθέντων αὐτῇ κτημ(ά)των) ||³⁸ ἐκεῖ λαμβάνειν καὶ ἀποφέρεισθαι τὰς ἐπι καρπίας καὶ τὰ εἰσοδήματα, (καὶ) ὡς δεσπότης αὐτ(ῶν) ἐπὶ τούτοις διενεργεῖν τὸ συντεῖν(ον) δι' αὐτ(ὴν) λυσιτελεῖς (καὶ) ὠφέλιμον, (καὶ) ||³⁹

μηδεμίαν ἔχειν ἄδειαν τινά τῶν ἀπάντων ἀφελεῖν (καί) ἀποσπᾶσαι τι ἀπό τούτ(ων) τῶν παραδοθέντων, ἅπερ ὁ μέγας πριμμικήριος πολλοῖς πόνοις (καί) κόποις καί ||⁴⁰ ἰδρῶσι καί οἰκονομία καί ἀνδρία σωματ(ικ)ῆ συνεστήσατο, ἑαυτὸν προδοῦς εἰς πολέμους καί μάχας καί φόνους ἐξ ὅτουπερ εὐηργετήθη τὴν νῆσον ταύτην παρὰ ||⁴¹ τοῦ κρατίστου (καί) ἀγίου μου αὐτοκ(ρά)τ(ο)ρος διὰ σεπτῶν αὐτοῦ χρυσοδούλλων, ἵνα τ(ὴν) ἐλευθερίαν αὐτῆ χάρισηται δεδουλωμένη ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐθνῶν (καί) κατεπειγομένη ||⁴² (καί) πολλά πασχούση δεινά, ἅπερ οὐχ οἱ πλησίον μόνον ἀλλὰ (καί) πάντες οἱ ἐκεῖ παριόντες ἐπίσταντ(αι)· οὔτε γοῦν συγγενεῖ τούτου ἔξεστιν ὅπως οὔτε ἀλλοτρίω τινὶ χεῖρα ||⁴³ πλεονεκτικ(ὴν) ἐμβαλεῖν τοῖς κτήμασι τούτοις· ἄδειαν γ(ὰρ) εἶχεν ὁ μέγας πριμμικήριος ταῦτα ἅπερ ὡς εἴρητ(αι) ὑπεκτήσατο πρὸς ὅπερ βούλετ(αι) πρόσωπον καταλιμ-||⁴⁴πάνειν (καί) τὸ στέργον ἔχειν τὸ παρ' ἐκείνου παραχθ(έν)· ὅτι δὲ τῷ δεσπότῃ (καί) Θ(ε)ῷ ἡμῶν ταῦτα παρέδωκ(εν), ὅθ(εν) (καί) τ(ὴν) ἀρρωγὴν ἔσχεν εἰς τ(ὴν) κτῆσ(ιν) τούτων (καί) τὴν βοήθειαν, ||⁴⁵ οὐκ ἀποδοχῆς μόνον ἔσται τοῦτο (καί) ἐγκωμί(ων) ἄξιον, ἀλλὰ (καί) τηρήσ(εως) (καί) φυλακῆς ἐπὶ τῷ διαμένειν ἀνενόχλητα ταῦτα πάντα (καί) ἀδιάσειστα. Διὰ τοῦτο (καί) πάντες οἱ τὴν ||⁴⁶ νῆσον ταύτην διαδεξόμενοι μετὰ τὸν αὐτοῦ θάνατον τῶν μ(έν) ἄλλων ἀπάντων ἄρξουσιν ὡς ὁ θεμόσιος ἀπαιτεῖ λόγος, τῆς δὲ γε περιοριζομένης ταύτης ||⁴⁷ γῆς (καί) τῶν κτημάτων (καί) τῶν ἀν(θρώπ)ων, ἀλλὰ δὴ (καί) τῶν ἐν διαφόροις τόποις ἄλλων κτημάτων τὸν εἰρημένον τρόπον ἐχόντων (καί) αὐτῶν (καί) τῆ δηλωθείσῃ προσ- ||⁴⁸κυρωθέντων μονῆ ἀφέξοντ(αι) παντελῶς, ὡς τῷ Θ(ε)ῷ ἀφιερωθέντων παρὰ τοῦ τούτων δεσπότου ψυχικῆς ἔνεκ(εν) ἑαυτοῦ βοηθείας. Ἴνα δὲ μή τις τρόπου ||⁴⁹ τυχῶν οὐκ ἀγαθοῦ καί μοχθηρᾶς προαιρέσεως καταδυναστείαν ἐπαγάγη τοῖς εἰρημένοις (καί) ἀφέληται τι τούτων (καί) ἑαυτὸν ἐκδῶ τῆ ἀπὸ Θ(εο)ῦ κολάσει καί τιμωρ(ί)α ||⁵⁰ ἦν οἱ ἱεροὶ (καί) θεῖοι κανόνες κατὰ τῶν ἱεροσύλ(ων) διαγορεύουσι, (καί) βᾶρος ἐπιτιμίου ἀφορισμοῦ ἢ μετριότης ἡμῶν ἐκφωνεῖ κατ' ἐκείνου τοῖς θεοῖς ἐπομένη ||⁵¹ δόγμασι τῆς ἐκκλησίας Θ(εο)ῦ. Ὁθ(εν) (καί) ὁ πλεονεκτ(ικῶς) (καί) παρὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀρπάσας τὶ τῶν ὡς δεδήλωτ(αι) ἀφιερωθέντων μενεῖ μ(έν) κἀνταῦθα τ(ὴν) ||⁵² ἀδικίαν (καί) τὴν ἱεροσυλίαν κατέχων παρὰ παντὸς ἀσυγχώρητος, ἔσται δὲ (καί) εἰς αἰῶνας ἐν τῷ μέλλοντι ταῖς ἀφορήτοις κολαζόμενος βασάνοις.

||⁵³ Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ ἐμφανισθέντ(ι) τῆ ἡμῶν μετριότητι γράμμ(α)τι τοῦ μεγάλου πριμμικηρίου ἄνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ προσέκειτο (καί) τοῦτο, ὃ διέλαθε καταγραφῆναι ||⁵⁴ ἐντὸς τοῦ γράμματος, ἔχον οὕτως, ἵνα ἐκ τῶν δύο παιδίων αὐτοῦ, τοῦ Παλαιολογοπούλου (καί) τοῦ Δούκα, ἐὰν περιλειφθῆ ἐν ἡ (καί) τὰ δύο, ἔχη μ(έν) τὰ ἀδελφάτα ὅσα ||⁵⁵ ἂν ποιήσῃ εἰς πρόσωπον αὐτῶν, εἴπερ δὴ (καί) ποιήσῃ, ἀκουμβίζη δὲ (καί) εἰς τὸ μοναστήριον ἢ εἰς ἐν τῶν μετοχιῶν αὐτοῦ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτοῦ ὥστε καταμένειν, ||⁵⁶ ὀφείλει ἔχειν (καί) τοῦτο τὸ στέργ(ον), ἐὰν μόνον ὡς δεδήλωτ(αι) ποιήσῃ ὑπὲρ τῶν εἰρημέν(ων) προσώπων πληροφορίαν εἰς τὸ μοναστήριον ὁ μέγας πριμμικήριος καθὼς ||⁵⁷ διατάττεται, τοῦ προσώπου ἐκείνου σώζοντος (καί) ἐκπληροῦντος τ(ὴν) προσήκουσαν ὑποταγὴν (καί) εὐπέθειαν τ(ὴν) κ(α)τ(ὰ) μοναχοὺς (καί) ἀγάπην εἰς τὸ μοναστήριον ὡσπερ εἰς ||⁵⁸ τῶν ἐν αὐτῷ μοναχῶν. Τούτου γ(ὰρ) χάρ(ιν) (καί) τὸ παρὸν σιγίλλιῶδες [γ]ράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἀπολέλυται δι' ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ὰ) μῆνα Μάιον τῆς θ' (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ς^{οῦ} ω^{οῦ} 4^{οῦ} δ^{ου} ἔτους +

||⁶⁰ + ΝΕΪΛΟΣ ΞΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ Ἀ[ΡΧΙΕ]Π[ΙΣΚ]ΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛ(ΕΩΣ) ||⁶⁰ ΝΕΑΣ ΦΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥ[ΜΕ]Ν[Ι]ΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 5 μου : om. B || 1. 9 χωράφι : χωράφι B (cf. not.) || 1. 15 κα[ν]ταντᾶ B || ταύτην : sc. ὁδὸν cf. n^o 10, l. 24-25 || 1. 33 βαίθειον B || αὐτᾶ : αὐτὴν B || 1. 38 δι' : εἰς B || 1. 45 τηρήσ(εως) : τηρήσθαι B || ἀνανόχλητα B || 1. 49 ἀπάγάγη B || 1. 54 ἔχον : ἔχοντος B || 1. 56 ὑπὲρ : ὑπὸ B || lines 59-60 om. B.

12. ACTE DES RECENSEURS SÉBASTOPOULOS ET CHEILAS

γράμμα (l. 12)

avril, indiction 11

[1388]

Les recenseurs de Lemnos mettent le Pantocrator en possession de certains biens situés dans l'île.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1β). Parchemin, 150 × 322 mm. Quatre plis horizontaux, trois plis verticaux moins marqués. Assez bonne conservation; petits trous et déchirures, quelques taches d'encre. Encre noire, plus foncée pour les signatures. — Au *verso*, outre la signature du protovestiarite Paléologue (éditée à la suite du texte), notice : + Περὶ τῆς Λύμνου. — *Album* : pl. XIII.

Il existe une traduction moderne du document (archives du Pantocrator, sans n° de catalogue) : papier, 230 × 360 mm; encre marron; la première lettre est à l'encre rouge; la signature de Sébastopoulos est imitée; la traduction porte un titre : Ἐγγραφὸν παραδοτικὸν καὶ τῶν συνόρων δηλωτικὸν τοῦ πρώτου χρυσοβούλλου τῆς Λήμνου μεταφρασθέν. Le scribe γ a ajouté certains éclaircissements.

Inédit. Nous éditons l'original.

ANALYSE. — En vertu des pouvoirs qui leur ont été conférés par l'empereur [Jean V], [les recenseurs de Lemnos] mettent le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator en possession des champs libres et impériaux qui se trouvent près de son métoque à Anô Chôrion, à proximité de la terre [qu'il détient] par chrysobulle; délimitation; sont mentionnés : la vigne du [Pantocrator], les champs de Branas Pentarklès, Kydónaia, les champs de Kartzampas, le mont de Kédros, la terre de Sképarnaia, l'*exampélon* de Tzaousios, la terre du [Pantocrator] détenue par chrysobulle, soit 750 modioi de terre (l. 1-8). Une autre terre a été donnée au [monastère], à Aktè; délimitation; sont mentionnés : la route d'Anô Chôrion à Akrôtèrion, la terre donnée aux Pisparagènoi, le rivage [de la mer], soit 300 modioi de terre (l. 8-10); en outre, a été donné aux [moines] le pâturage (*mandrostasion*) à Akrôtèrion, qui a sa propre délimitation, avec la bergerie (*mandra*) et la terre (*νομαδικὰ γῆ*) tout autour (l. 10); il a été décidé que [les moines] verseraient au fisc, pour ces champs et ce pâturage, 24 hyperpres. Le monastère doit détenir ces [terres] comme ses autres biens et en percevoir tout le revenu (l. 10-11). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 11-12). Signatures, en partie autographes, des [recenseurs] Phôkas Sébastopoulos et Jean Prigkips Cheilas (l. 12-13). — Au *verso*, signature, en partie autographe, du protovestiarite Paléologue (l. 14).

NOTES. — Le nom de Lemnos n'est pas mentionné dans le document, mais on comprend qu'il

s'agit de cette île grâce à l'ensemble des toponymes cités, qui apparaissent dans d'autres actes relatifs à Lemnos (nos n^{os} 15, 20 et 26 ; cf. aussi la notice au verso de notre document). — Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, cf. Introduction, p. 39-42.

Parmi les biens dont le Pantocrator vient d'être mis en possession, le domaine de 750 modioi à Anò Chôrion est pris sur des terres « libres et impériales » (l. 2). Ἐλεύθερα semble désigner des terres non imposées ; on voit en effet, dans notre n^o 15 (dans le présent document la formulation n'est pas claire), que l'impôt annuel de 24 nomismata dû par les moines au fisc ne grève que leurs deux autres biens, la terre de 300 modioi à Aktè et le pâturage d'Akrôtèrion, alors que la terre de 750 modioi, qui est là aussi appelée « libre » (n^o 15, l. 6, 21), n'est pas imposée (*ibidem*, l. 12-13, 28). On peut penser que cette terre était devenue bien de l'empereur ou du fisc parce qu'elle avait été libérée de l'impôt.

Prosopographie. Phôkas Sébastopoulos (l. 12) : en juin 1387, recenseur général de Lemnos, il établit et signe seul un inédit de Vatopédi ; en avril 1388, lors de l'établissement de notre document, il a un collègue, Prinkips Cheilas ; en novembre 1394, à nouveau recenseur général de Lemnos, avec Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, il établit avec ses collègues notre n^o 20 ; il est mentionné dans plusieurs actes du Pantocrator (dans notre n^o 15, l. 2, à propos du présent document, dans nos n^{os} 21, l. 5, et 22, l. 22, à propos de notre n^o 20 : *oikeios* de Manuel II ; cf. notre n^o 26, l. 4-5), ainsi que dans un inédit de Vatopédi de juin 1442, date à laquelle il était déjà mort (l. 112 ἐκείνος). Notons que ce dernier document mentionne aussi, parmi les anciens recenseurs de Lemnos, un Manuel Paléologue Sébastopoulos (l. 7, 53, 74), πάλαι ἀπογραφεύς mort à cette date ; nous ne savons pas s'il s'agit d'une personne différente ou si Phôkas était un des noms de Manuel Sébastopoulos. — Jean Prinkips Cheilas (l. 13) : notre document est le seul acte conservé parmi ceux qu'il a établis ; il avait été actif à Lemnos avant Sébastopoulos : l'inédit de Vatopédi de 1387 mentionne Cheilas comme ayant déjà fait un recensement avec Rômanakès (?), et l'on apprend par notre n^o 20 (l. 6-8) qu'il avait effectué, avec Théodore Paléologue et Jean Meizomatès, la délimitation et la mise en possession d'un domaine du Pantocrator avant l'établissement de notre document ; dans d'autres documents du Pantocrator, il est appelé Doukas Cheilas (notre n^o 20, l. 7, 10 ; notre n^o 26, l. 5), et seul notre n^o 15, l. 2, donne son nom complet : Ἰωάννου Δούκα Πρίγγιπος τοῦ Χειλά. Sur le collège Sébastopoulos-Cheilas, cf. aussi *Lavra* III, App. XVIII, notes. — Le protovestiarite Paléologue (l. 14) s'appelait Théodore ; il était l'oncle de Manuel II ; il fut képhalè de Lemnos à partir d'une date qui est antérieure à 1388 (notre n^o 20, l. 6-7 ; mentionné aussi dans notre n^o 26, l. 5) ; il occupait encore le poste de képhalè de Lemnos en avril 1394 (*MM* II, p. 267) et vraisemblablement en novembre 1394, date de notre n^o 20 (cf. l. 7 : εἰς κεφαλὴν ὄντος καὶ τότε τοῦ νησιού, à propos d'événements antérieurs) ; en janvier 1415, on trouve un Michel Paléologue exerçant la fonction de *katholikè képhalè* de Lemnos (acte de Vatopédi édité dans *Grég. Pal.*, 3, 1919, p. 434-435). — On retrouve les noms des propriétaires Branas Pentarklès (l. 2) et Kartzampas (l. 3) dans la plupart des documents du Pantocrator constituant le dossier de Lemnos (cf. Index *s.vv.*). Le nom Pentarklès est attesté en Macédoine dans le premier quart du xiv^e siècle (*Lavra* II, n^o 109, l. 223 ; *Chilandar* n^o 84, l. 112 : Nicolas P.). Sur Kartzampas, cf. les notes à notre Appendice.

L. 3, εἰς τὴν σκάλαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου : nous comprenons qu'il s'agit d'un ressaut de terrain (dans notre n^o 20, l. 44, on trouve τὰ σκαλία τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, et dans notre n^o 26, l. 16, τὴν σκαλίαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέντρου) ; notons aussi l'expression ἀνέρχεται εἰς τὰ πρόποδα τοῦ Ἑλαδικοῦ μίαν

σκάλαν, dans les deux inédits de Vatopédi relatifs à Lemnos, de 1387 et de 1442. — Sur le village Kédros, cf. Introduction, p. 39-40.

L. 5, ἐξάμπελον : le terme a été interprété comme désignant une vigne abandonnée dans *Lavra* IV, p. 142, une vigne située à l'extérieur du village (Wohnsitz) par Dölger (*Schatzkammer*, p. 52 : de ἐξωάμπελον, par opposition à ἐσωάμπελον, qui serait une vigne près de la maison); cette seconde interprétation nous paraît plus plausible; en effet, dans un inédit d'Iviron du x^v siècle, ἐξάμπελον semble distingué de παλαιάμπελον, terme qui, lui, désigne bien une vigne abandonnée (τὸ παλαιάμπελον τοῦ Λιμνίου καὶ τὸ ἐξάμπελον τοῦ Μαρουλιάνου). Notons que le mot *exampelon* n'apparaît, dans l'état actuel de la documentation, que dans des actes relatifs à Lemnos (*Lavra* III, n^{os} 125, 164, App. XVIII; inédits de Vatopédi de juin 1387, juin 1442, mars 1463; inédit d'Iviron, cité ci-dessus; nos n^{os} 12, 15, 20, 26).

L. 5, τοῦ Τζαουσίου : nous ne savons pas s'il s'agit d'un nom propre (cf. G. MORAVCSIK, *Byzantinoturcica* II, Berlin, 1958, p. 309) ou d'un *izaousios*. Notre n^o 15, l. 10 et 25, donne la leçon Τζασίου; dans nos n^{os} 20, l. 49, et 26, l. 20, on trouve un Ἀλδανίτης à sa place.

L. 6, τὴν τριγώνα : la forme du mot, qui est repris dans la traduction de notre document et dans notre n^o 15, l. 10 et 26, fait difficulté; nous comprenons avec Dölger (*Schatzkammer*, p. 52) qu'il s'agit d'un terrain triangulaire.

L. 9, Πισπαραγνοί : habitants du village Pispéragos, sur lequel cf. Introduction, p. 39.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 2, 7) [de Jean V], antérieure à 1388, en vertu duquel le Pantocrator détenait une terre à Lemnos : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n^o 3183 («après mai (?) 1386»). 2) Acte d'attribution (δοθεῖσαν l. 9) d'une terre aux habitants de Pispéragos : perdu.

+ Ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμ(ᾶς) ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ι)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καὶ) βασιλ(έως) παραδίδομεν πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(βασμίας) (καὶ) ἀγ(ίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τῆς εἰς ὄνομα τιμωμ(ένης) τοῦ κ(υρ)ίου (καὶ) Θ(εο)ῦ (καὶ) σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμ(ῶν) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτοῦ ||² τὰ εἰς τὸ Ἄνω Χωρ(ιον) εὕρισκόμ(ε)να ἐλεύθερα (καὶ) βα(σι)λ(ικ)ὰ χ(ωρά)φ(ι)α, τὰ πλη(σίον) τ(ῆς) διὰ θείου (καὶ) σεπτ(ο)ῦ χρυσοβούλλ(ου) γῆς τούτ(ου), τὰ ἀρχόμ(ε)να ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ περιόρου τοῦ ἀμπ(ε)λ(ι)ου αὐτοῦ (καὶ) πλη(σίον) ὄντα τῶν παρὰ τοῦ Βρανᾶ τ(ο)ῦ Πενταρχλῆ χ(ωρά)φ(ι)ων), ἅπτερ ||³ κρατῶσι τὸν ἐκεῖσε πρὸς τὸ δύσιν παλαι(ὸν) τρόχαλον ἕως τ(ῆς) Κυδωναί(ας) εἰς τὰ χ(ωρά)φ(ι)α τ(ο)ῦ Καρτζαμπλᾶ τὰ εἰς τ(ὴν) σκάλ(αν) τ(ο)ῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, εἶτα στρέφοντ(αι) πρὸς τὸν νότον (καὶ) εὕρισκousι τὸ μονοπάτιον τὸ εἰς τὸ μέσον ||⁴ τοῦ χωρ(ι)ου, στρέφοντ(αι) πρὸς τὸ ἀνατολὰς διὰ τοῦ τοιοῦτ(ου) μονοπατ(ι)ου, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τῆς Σκεπαρναί(ας), ἐῶσι τὸ μονοπάτιον ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι πρὸς τὸ ἀνατολ(ήν) τὴν γῆν τ(ῆς) Σκεπαρναί(ας), ἀ-||⁵νέρχεται εἰς τὸ β(α)χωνόπ(ου)λ(ον) ταύτ(ης), τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) (καὶ) εὕρισκousι τὸ μονοπάτιον (καὶ) τὸν βύακα ὅπου τὸ ἐξάμπ(ε)λ(ον) τοῦ Τζαουσίου, λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτ(ον) μονοπάτιον πρὸς τὸ ἄρκτον, εἶτα στρέφοντ(αι) αὐθις ||⁶ πρὸς ἀνατολὰς, (καὶ) ἐξέρχοντ(αι) εἰς τὸ μο[ν]οπάτιον, ἐμπεριλαμβάνουσι ἐντὸς (καὶ) τ(ὴν) τριγώνα τῆς Σκεπαρναί(ας), (καὶ) ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ βύακος τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς παρὰ τοῦ μέρ(ους) τῆς αὐτ(ῆς) θείας μον(ῆς) ||⁷ διὰ θείου χρυσοβούλλου κατεχομ(έν)ης, λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτον βύακα, (καὶ) ἀνέρχοντ(αι) πρὸς τὸ δύσιν ἕως τοῦ δυτικοῦ μέρ(ους) τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπ(ε)λ(ι)ου αὐτοῦ εἰς τὸν παλαιοτρόχαλ(ον) ὅθ(εν) (καὶ) ἤρξατο (καὶ) ἐν γῆ μοδ(ι)ων ἐπτακοσ(ι)ων ||⁸ πεντήκοντα. Ὡσαύτ(ως) ἐδόθη αὐτ(ῇ) (καὶ) ἑτέρα γῆ εἰς τ(ὴν) Ἀκτίν, ἣτις ἀρχεται ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπαγούσης ἀπὸ τ(ο)ῦ Ἄνω Χωρ(ι)ου εἰς τὸ Ἀκρωτήρ(ιον), (καὶ) κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, καταναῖ μέχρι ||⁹ καὶ τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιροῦντος τὸ Ἀκρωτήρ(ιον) (καὶ) τὴν γῆν τὴν δοθεῖσαν τοῖς Πισπαραγνοῖς, εἶτα

λαμβάν(ει) τὸν αἰγιαλ(όν), (καί) κρατοῦσα αὐτὸν διόλου καταντ(ᾶ) ἐνθα (καί) τὴν ἀρχὴν εἴληφε· (καί) ἐνι γῆ
 ||¹⁰ μοδί(ων) τριακοσίων· ὁμοί(ως) ἐδύθ(η) αὐτ(οῖς) (καί) τὸ ἐντὸς τοῦ Ἀκρωτηρ(ίου) ἰδιοπεριόριστ(ον)
 μανδροστάσιον μετὰ τ(ῆς) μάνδρας (καί) τ(ῆς) περι αὐτ(ήν) νομαδιαί(ας) γῆς· ὑπὲρ ὧν δῆτα χ(ωρα)φ(ίων)
 (καί) τοῦ μανδροστασίου ἐτάχθησαν ἀποδίδο(σ)θ(αι) ||¹¹ πρὸς το μέρος τοῦ δημοσίου (ὑπέρ)π(υ)ρα
 εἰκοσιτέσσαρα. (Καί) οὕτως ὀφείλ(ει) τὸ μέρος τ(ῆς) τοιαύτ(ης) σε(θασμίας) (καί) ἀγ(ίας) μον(ῆς) κατέχειν τὰ
 τοιαῦτα (ὡς) (καί) τὰ λοιπὰ αὐτῶν κτήματα (καί) τ(ήν) ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καί) παντοί(αν) ἀποφέρεσθ(αι)
 πρόσδοτον. Ἐπ[ε]ί ||¹² (καί) τούτου χ(ά)ρ(ιν) ἐγεγόνει (καί) τὸ παρ(όν) ἡμέτερον γράμμα πρὸς τὸ μέρος τ(ῆς)
 σε(θασμίας) (καί) ἀγ(ίας) ταύτ(ης) μον(ῆς) δι' ἀσφάλει(αν), κ(α)τ(ὰ) μῆνα τὸν Ἀπρίλλ(ιον) τ(ῆς) ια'
 (ἰνδικτιῶν)ος.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καί) βασιλ(έως) Φωκ(ᾶς) ὁ
 Σεβαστόπουλος +

||¹³ + Ὁ δοῦλος τ(ο)ῦ κρατ(αι)οῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καί) βασιλ(έως) Ἰωάννης Πρίγκιψ ὁ
 Χειᾶς +

Verso : ||¹⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καί) βασιλ(έως)
 πρωτοβεστιαρίτ(ης) ο Παλαιολογος

13. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 31)

septembre, indiction 1
 [1392]

Le prôtos Jérémie règle un différend entre le Pantocrator et Karakala à propos de leurs biens situés près de Chrysopolis.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 3φ). Papier, 437 × 313 mm. Trois plis verticaux, un pli horizontal. Conservation médiocre; les bords sont endommagés; vers le bas, déchirures le long des plis verticaux; taches d'humidité. Encre noire. — Au *verso*, notice (lue sur place): Διὰ τὰ χωρῆα εἰς τὸν Στρώμωνα διὰ τοῦ Καρακάλου. — *Album*: pl. XIV et XV.

Inédit.

ANALYSE. — Une querelle s'étant élevée entre les monastères de Karakalou et du Pantocrator au sujet de leurs champs situés dans la région du Strymon, près de la ville de Chrysopolis, les moines de Karakalou ont porté plainte à plusieurs reprises auprès du [prôtos], qui convoqua les moines du Pantocrator; ceux-ci se rendirent [sur place] pour s'expliquer; les moines de Karakalou étant eux aussi présents, on chercha des témoins dignes de foi en raison de leur âge, de leur conscience et de

leur réputation, pour qu'ils indiquent, sous peine de sanctions spirituelles, les limites [des domaines] de chacun des deux monastères. On trouva [quatre témoins habitant] Chrysopolis (liste), Stylianos du village Orphanion — qui était présent lors de la première délimitation faite par Moschopoulos — et le *gérôn* dit Dendrouzikos du village Proibista ; on demanda à chacun de dire ce qu'il savait à ce sujet, sous la menace de sanctions spirituelles et [en prêtant] serment (l. 1-8). Deux d'entre eux déclarèrent qu'ils étaient présents lorsque Moschopoulos avait délimité ces [biens] ; on constata que les limites des biens de Karakalou commençaient un peu en dessus de l'église de [Saint]-Georges dite tou Oxyna, soit au *palaioampélion* ; vers l'aval du *mégas ryax*, ce qui était à gauche appartenait au Pantocrator, ce qui était à droite aux moines de Karakalou, le *mégas ryax* formant une sorte de limite (*diairètès*) entre les deux (l. 8-11). Délimitation du domaine du Pantocrator ; sont mentionnés : des bornes portant le nom du Pantocrator, les biens de Chrysopolis, la *toumba* et l'aire (*ἄλω*) d'Ianikas, les biens de Néon Chôrion, [l'église] Saint-Georges ; [les biens de Karakalou] s'étendent, [à cet endroit], à droite à perte de vue (*ἐπ' ἄπειρον*) (l. 11-21). On demanda alors au *gérôn* de Proibista s'il savait lui aussi quelque chose à ce sujet ; il déclara, sous la foi du serment, qu'il n'avait jamais versé la dîme pour ces champs, qu'il cultivait depuis son enfance, aux moines de Karakalou, mais à ceux du Pantocrator ; les autres témoins confirmèrent sous serment les [paroles] du *gérôn*. Les contestations prirent fin, tout étant éclairci (l. 21-25). Mais, attendu que quelques champs des moines du Pantocrator se trouvaient sur la droite en descendant dudit Oxynas, du côté des biens des moines de Karakalou, le [prôtos], souhaitant que le [*mégas*] *ryax* forme une limite claire, demanda aux moines du Pantocrator de céder ces [champs] à ceux de Karakalou, par respect de l'amour en [Christ] et de la conduite qui convient aux moines (l. 25-28). Les deux parties ne doivent plus se quereller à ce sujet, puisque cette affaire a été examinée et la délimitation faite avec soin (l. 28-30). Conclusion, date (l. 30-31). Signatures du prôtos Jérémie et de six témoins, dont le prôtos-papas et le nomikos de Chrysopolis, et un prêtre (l. 32-36). Formule de corroboration d'un prélat, rappel de la date (l. 37-38).

NOTES. — *Diplomatique*. Notre document est une copie (toutes les signatures sont de la même main) ; son authenticité ne fait pas de doute (les limites du bien sont apparemment les mêmes que dans notre n° 16, qui est un original — cf. Introduction, p. 31 —, et le document mentionne la cession par le Pantocrator d'un champ à Karakala). L'original, ou peut-être la présente copie, si les lignes 37-38 ne sont pas de la main du scribe, a dû être présenté à un prélat (l. 37 τῆ ἡμετέρα εὐτελεία) pour être validé, mais la signature de celui-ci n'a pas été recopiée ou n'a pas été portée sur la copie. — L'acte a été établi à Chrysopolis (cf. les signatures des témoins l. 33-34).

Topographie. Le domaine délimité est celui de Nèsion ; cf. Introduction, p. 31-33 et fig. 4. — Sur Chrysopolis (l. 2, 5, 33, cf. l. 13, 16), située près de l'embouchure du Strymon, cf. notre n° 9, notes. — Orphanion (l. 6) subsiste, à 9 km environ à l'Est de l'embouchure du fleuve (cf., sur ce village, *Paysages*, p. 222-223). — Proibista (l. 6, cf. l. 21), aujourd'hui Palaïokômè, est à 11 km environ au Nord-Ouest d'Orphanion (cf. *ibidem*, p. 231 : Probista). — Sur Néon Chôrion (l. 20), voir Introduction, p. 33.

Nous connaissons par les documents deux biens de Karakala dans la région du Strymon : 1) Le village tès Dékallistès (ou : Dékalista, Kalitza) près de Probista, avec une terre de 600 modioi et 6 bateaux sur une grande *balla* (vraisemblablement le lac d'Achinos) ; le toponyme est conservé : ruisseau Dékalistras réma, à 3,5 km environ au Nord-Ouest de Probista (carte topographique).

2) Le métoque dit Kryon Néron, où les moines de Karakala avaient deux moulins à eau sur le Strymon et un droit de pêche; la localisation de ce bien n'est pas établie; on peut songer à Kryonéri, qui est aujourd'hui le nom d'un marais sur la rive droite du Strymon, à 2 km environ au Nord d'Amphipolis (même carte); s'il en était ainsi, c'est ce bien dont il serait question dans notre document. Les possessions de Karakala sont mentionnées dans trois documents, dont deux se trouvent aux archives de Karakala : a) Un chrysobulle d'Andronic II, de juillet 1294 (DÖLGER, *Regesten*, n° 2169), dont nous est parvenue une copie authentifiée par le prôtos Isaac (éd. P. LEMERLE, Un chrysobulle d'Andronic II..., *BCH*, 60, 1936, p. 431-433, repris dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, 1978, n° XVII; *Schatzkammer*, n° 38). b) Un faux (cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2170) qui se présente comme la copie authentifiée par le même prôtos Isaac d'un autre chrysobulle d'Andronic II de 1294 (éd. SMYRNAKÈS, p. 78-80); selon Lemerle, ce document repose principalement sur un chrysobulle original de Jean V (*loc. cit.*, p. 436-437); les falsifications qu'il contient ne concernent apparemment pas les propriétés du monastère dans la région du Strymon. c) L'acte *Zôgraphou* n° 35, du début du XIV^e siècle, qui contient (l. 63-70) une délimitation sommaire de Dékalista.

Prosopographie. Moschopoulos (l. 6, 8) est vraisemblablement Jean Moschopoulos, homme de l'éparque Monomaque, mort avant février 1358, qui avait construit un moulin sur le Strymon (*Zôgraphou* n° 40 = *Schatzkammer*, n° 41 : copie d'un prostagma falsifié) et inquiété les moines de Chilandar (*Chilandar* n° 157, l. 90; *PLP* n° 19368, d'après l'acte de *Zôgraphou*). — Sur le prôtos Jérémie (l. 32), cf. les notes à notre n° 14. — Le prôtos-papas de Chrysoupolis Jean Bléntakis (l. 33) est inconnu; en mai 1387, le prôtos-papas de la ville s'appelait Démétrios (*Esphigménou* n° 28, l. 2). — Le nomikos τῆς θεοσώστου πόλεως de la l. 34 est le nomikos de Chrysoupolis (même expression à propos de Chrysoupolis l. 33); l'omission du nom de la ville et de celui du nomikos peut être imputée au copiste.

L. 35-36 τοῦ μαυλονᾶ Ρουστάμε : le terme « mevlana », littéralement « notre seigneur », « notre maître » (cf. *Encyclopédie de l'Islam*¹, Leiden-Londres, 1936, III, p. 418), est l'équivalent du grec αὐθέντης; c'est un titre qu'on donnait à des personnes ayant fait des études, surtout théologiques ou juridiques [communication de M^{me} Irène Beldiceanu-Steinherr]. Dans les archives athonites publiées, on trouve une autre mention d'un mevlana, dans *Esphigménou* n° 30, l. 4 (le grand mevlana Haïreddin : τοῦ μεγάλου μαυλωνᾶ τοῦ Χαριατίνῃ). Dans notre document, on reconnaît, sous la forme grecisée du prénom du mevlana, Ρουστάμε, le nom musulman Rustem, d'origine persane.

+ Διχοστασία τίς ἦν κ(αι) διένεξις μέσον τῆς τοῦ Καρακάλου μον(ῆς) καὶ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρο(ς) περι τὸν κατα τὸν Στρώμονα χωραφί(ων) αὐτῶν πλησίον τῆς ||² θεοσώστου πόλ(εως) Χρυσοπόλ(εως). "Ἐγκλησιν οὖν πρό(ς) ἡμᾶς περι τούτου οἱ Καρακαληνοὶ ἐποίησαντο κ(αι) ἅπαξ κ(αι) δις κ(αι) πολλάκ(ις), κ(αι) διεμηνυσάμεθα ||³ περι τούτου κ(αι) τοὺς Παντοκρατορηνοὺς · κ(αι) δὴ παρεγένοντο ἀπολογηθῆσόμε(εν)οι οἱ Παντοκρατορηνοὶ, παραγεγονότων δὲ κ(αι) τῶν Καρακαλην(ῶν), ἐζη-||⁴τήθησαν ἀξιόπιστοι μάρτυρες, ἀπό τε χρόνου κ(αι) συνειδήσεως κ(αι) τῆς ἐξωθεν φήμης το ἀξιόπιστον ἔχοντες, μαρτυρήσοντες μετα ἐπιτιμίου ἑκατέρ(ων) ||⁵ τῶν μοναστηρί(ων) τα ὀρθόθσια. Κ(αι) εὐρέθησαν ἀπο μὲν τῆς Χρυσοπόλ(εως) ὁ Τζαπερηγός, ὁ Κανάπλης, ὁ Βρανᾶς κ(αι) Δημήτρι(ος) ὁ Σερβόπουλος, ἀπο δὲ ||⁶ τοῦ χωρίου τοῦ Ὀρφανίου ὁ Στυλιανός(ς), δς κ(αι) εἰς τ(ὴν) πρώτην τοῦ Μοσχοπούλου διαχώρησ(ιν) τῶν τοιούτ(ων) συνόρ(ων) παρῆν, ἀπο δὲ τοῦ χωρίου τῆς Προιδίστας ||⁷ ὁ γέρων οὕτω καλούμε(εν)ος Δενδρούτζικος, κ(αι) ἠρωτήθησαν περι τούτου

μ(ε)τ(ά) σφοδρού επιτιμίου κ(αί) ἄλλης ἐνόρκου τυχὸν αὐστηρότητος εἶπεῖν εἴ τι ||⁸ περι τούτου σύνοιδεν ἕκαστος. Ὁ μὲν οὖν Στυλιανός κ(αί) ὁ Κανάπλης εἶπον ὡς εἴρηται μ(ε)τ(ά) επιτιμίου ὅτι ὅτε ταῦτα διεχώριζεν ὁ Μοσχόπουλος ||⁹ παρῆσαν κ(αί) αὐτοί· κ(αί) εὐρέθησαν τα σύνορα τῶν Καρακαλην(ῶν) δικαί(ων) ἀρχόμενα μικρὸν ἄνωθεν τῆς ἐκκλησίας τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) Γεωργ(ίου) τοῦ οὐ-||¹⁰τω καλουμ(έν)ου τοῦ Ὁξήνα, ἦγ(ου)ν ἀπο τοῦ παλαιοἀμπελίου, κ(αί) διαβαίνοντα τὸν ἐκεῖσε μέγα ῥύακα, οὗ τα μὲν ἀριστερὰ καταβαίνο<ν>τος ||¹¹ εἰσὶ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), τα δὲ δεξιὰ τῶν Καρακαλην(ῶν), μέσον ἔχοντες ὡσπερ διαιρέτην ἀλλήλ(ων) τὸν τοιοῦτον μ(έ)γ(α) ῥύακα· καταντῶσ(ιν) (οὖν) ||¹² τὰ παντοκρατορινὰ δίκαια μέχρ(ι) τῆς πέτρας ἣτις ἐσφραγισμ(έν)η φέρει το τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) ὄνομα, εἶτα γαμματίζονται ἀριστερὰ κ(α)τ(ά) ||¹³ τὸν ἐκεῖσε μ(έ)γ(α) κρημν(όν), ἐῶσι μὲν δεξιὰ τα χρυσοπολιτικά δίκ(αι)α, διαβαίνουσ(ιν) δὲ ἑτέραν πέτραν ἣτις τ(ήν) ταυτὴν φέρει ||¹⁴ σφραγίδ(α) τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), εἶτα κλίνοντα πάλιν πρὸς(ε) ἀνίσχοντα ἥλιον διαβαίνουσ(ιν) πέτρ(αν) ἑτέραν σφραγίδα σώζουσαν τ(ήν) ὁμοί(αν), καὶ ||¹⁵ κατ' ἰσότητα τὴν αὐτ(ήν) πρὸς(ε) ἑτέραν σημειῖον κακεῖνον φέρουσαν τὸ αὐτό, καθ' ἣν κ(αί) διατέμνουσ(ιν) ἕτερον ῥύακα ἐξίσου ἀνα-||¹⁶βαίνοντα πρὸς(ε) τούμθαν, δεξιὰ μὲν ἔχοντα τα χρυσοπολιτικά δίκ(αι)α, ἀριστερὰ δὲ τὸ[ῦ] περιοριζόμεν)ον, διαβαίνουσ(ιν) τ(ήν) ἐ-||¹⁷τέραν τούμθαν κ(αί) πάλιν πρὸς(ε) ἄλλην, ἀριστερὰ πάντ(ο)τ(ε) φέρουσαι τὸ περιοριζόμεν)ον, ἀνέρχεται κ(α)τ(ά) σωρ(όν) τῶν ἐκεῖσε λίθων, κα-||¹⁸θ' ὃν συνέρχονται ὁδοὶ διάφοροι, κλίνουσ(ιν) πάλιν ἀριστερὰ, κ(αί) καταντῶσ(ιν) εἰς τὴν τοῦ Ἰανίκα τούμθαν, κ(αί) διαβαίνουσι τ(ήν) ||¹⁹ ἄλλω τούτου τοῦ Ἰανίκα, εἶτα γαμματίζοντα πάλιν ἀριστερὰ ἀναβαίνουσι τὸν μ(έ)γ(α) βουνόν, ἐῶντα δεξιὰ τα δίκ(αι)α του ||²⁰ Νέου Χωρίου, κ(αί) διερχόμενα τοὺς ἐκεῖσε πάντ(α)ς βουνοὺς καταντῶσ(ιν) αὐθις εἰς τὸν εἰρημ(έν)ον Ἀγ(ιον) Γεωργ(ιον), < ? > ἐξαπλούμ(ε)να κ(α)τ(α)βαίνοντος ||²¹ ἐπ' ἄπειρον δεξιὰ. Ἐνθα κ(αί) ὁ εἰρημ(έν)ος Προιδιστανὸς ἐκεῖνος γέρ(ων), εὐρεθεὶς κ(αί) κ(α)τ(ά) τύχην ἐρωτηθεὶς εἴ τι κ(αί) αὐτὸς περι τούτου ||²² σύνοιδεν, ἐξεῖπε μ(ε)τ(ά) επιτιμίου κ(αί) ὄρκων φρικτῶν ὅτι παιδιόθεν ἐκεῖνα καλλιεργῶν τα χωράφια οὐδέποτε πρὸς(ε) τοὺς Κα-||²³ρακαληνοὺς τὰς ἐκ τούτ(ων) δεκάτας, ἀλλὰ πρὸς(ε) τοὺς Παν/το/κρατορινοὺς ἀπεδίδου. Ἐν τούτοις οἱ ἄλλοι μάρτυρες τα τοῦ γέροντος ||²⁴ ἐκείνου ἐπιθεβαιωσάμ(ε)νοι δι' ἐνόρκου πληροφορί(α)ς κ(αί) αὐτοὶ κ(αί) τῶν εν αυτων επιτιμι[(ων)] τα μεταξὺ ἀλλήλ(ων) ἀπελυ-||²⁵σαν τα σκάνδαλα κ(αί) τὰς περι τούτ(ων) < ἀ > μφιβολί(α)ς, γυμν(ήν) τ(ήν) ἀλήθει(αν) παραστήσαντες. Ἐπει δὲ ἀπο τῶν δεξιῶν μερῶν κατερχομ(έν)ω ||²⁶ ἄνωθεν εἰρημένου τοῦ Ὁξύνου κ(αί) πρὸς(ε) τα δίκ(αι)α τῶν Καρακαληνῶν ἦσαν μερικὰ χωράφια τῶν Παν/το/κρατορη(ῶν), ἡμεῖς τὸν τοι- ||²⁷οῦτον ῥύακα περιφανέστατον κ(αί) ἀδιάκοπον ὄριον εἶναι βουλόμ(ε)νοι ἠξιώσαμ(ε)ν τοὺς Παντοκρατορι- νοὺς κ(αί) ἀπεχαρί-||²⁸σαντο ταῦτα πρὸς(ε) τοὺς Καρακαληνοὺς, αἰδοὶ τῆς κ(α)τ(ά) Κ(ύρι)ον ἀγάπης κ(αί) τῆς ὀφειλομ(έν)ης τοῖς μοναχοῖς καταστάσ(εως). Τοῖνον κ(αί) ὀφείλου-||²⁹σ(ιν) ἄμφω τα μέρη ἀδιένόχλητα μένειν, μήτε πρὸς(ε) διχοστασί(α)ς περι τούτου χωρίσαι ὀφείλοντες, μήτε πρὸς(ε) ἑτέρας ἐγκλήσεις ||³⁰ τὲ κ(αί) ἀπολογί(α)ς, ἐπειδὴ κ(αί) ἀκριβ(ῶς) τὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσ(εως) ἐξήτασται τε κ(αί) διακεχώρισται. Εἰς γὰρ τ(ήν) περι τούτου ασφάλειαν ||³¹ ἐγεγόνει κ(αί) τὸ παρ(όν) γράμμα, μηνι Σεπτε(μβ)ρ(ί)ω (Ἰνδικτι)ῶ(ν)ος α⁷⁵.

||³² + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγ(ίου) Ὁρους Ἱερεμ(ί)ας ἱερομόναχος

||³³ + Ὁ πρωτοπαπ(ᾶ)ς τ(ῆ)ς θεοσόστ(ου) πόλ(εως) Χρυσοπόλ(εως) Ἰω(άν)νης ἱερε(ῦ)ς ὁ Βληντάκις μαρτυ[ρ](ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

||³⁴ + Ὁ νομικὸς θεοσόστ(ου) πόλ(εως) συμαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

+ Θεόδωρος ἱερε(ῦ)ς Ἀμπελάς υπ(έ)γρ(α)ψα

||³⁵ + Δημήτριος Σολομῶν υπ(έ)γρ(α)ψα

+ Ὁ εὐρισκόμ(ε)νος εἰς τὰς δουλεί(α)ς ὁ Λουκάς ὁ σκλάβος τοῦ μαυλονᾶ ||³⁶ Ρουστάμης μαρτ(υρῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

+ Γεώργ(ιος) Αὐγερινὸς συμαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

||³⁷ + Ὁ ἐμπειριλημμ(έν)ος περιορισμὸς(ε) τῆ ἡμετέρα εὐτελεία ἐμφανισθεὶς καὶ π[α]ρα τῶν

επιστατησαντ(ων) εις τ(ην) τοιαυτην υποθεσ(ιν) αληθιν(ο)ς μαρτυρηθεις ||³⁸ (και) απαραποιητος, επιγεγραπται κ(αι) παρ' ημων εις ασφαλειαν, μην(ο)ς (και) (ινδικτι)δ(ν)ος τοις εν τοις δηλουμ(εν)οις.

L. 1 τ(ο)ν¹ : lege τ(ω)ν || l. 9 αρχ(ο)μενα : accentus cancellatus supra -ε- || l. 11 διαιρετην : accentus cancellatus supra -η- || l. 15 lege κακεινην || l. 29 χωρησαι || l. 38 υπογεγραπται || εν τοις : εντος.

14. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 40)

novembre, indiction 1
[1392]

Le prôtos Jérémie confirme au Pantocrator la possession de ses dépendances au Mont Athos.

LE TEXTE. — Le document nous est connu par deux pièces.

A) Original (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 8α). Parchemin blanchi, 650 × 305 mm. Très bonne conservation; un petit trou, qui n'affecte pas le texte. Encre noire pour le texte, noire et ocre pour les signatures. En bas du document, notice ancienne : + Πε(ρ)ι τ(α) κελ(ι)α τ(α) ενδ(ο)ν εις τ(ο) "Αγ(ι)ον" Οροσ +. — *Album* : pl. XVI et XVII.

B) Copie ancienne (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 9α). Papier, collé sur papier, 412 × 281 mm (largeur maximale conservée). Plusieurs plis horizontaux. Mauvaise conservation : le bord gauche, tout le long du document, est déchiqueté en dents de scie, ce qui a entraîné la disparition de 10 à 30 lettres sur chaque ligne; des taches d'humidité ont fait pâlir l'encre, qui par endroits est effacée; le papier est froissé. Encre noire pour le texte, ocre pour les signatures. Le scribe a corrigé certaines fautes d'orthographe ou d'accentuation. — Au *verso*, notices (lues sur place) : 1) Σιγ(ι)λλιον διαλαμβανον... 2) Περ(ι) τ(ω)ν καθισμα(τ)ω(ν). 3) Παραχωρητηριον του μονοδριου... — *Album* : pl. XVIII.

Édition : *Pantocrator* n° XIII, d'après une copie vraisemblablement faite sur A (date erronée : 1398).

Nous éditons A, sans tenir compte de l'édition, en signalant dans l'apparat les principales divergences de B.

Bibliographie : *Dionysiou*, p. 69 (l'auteur rectifie la datation donnée par L. Petit).

ANALYSE. — S'il est louable d'entreprendre des œuvres agréables à Dieu, il l'est tout autant de les sauver lorsqu'elles sont menacées de disparaître (l. 1-3). Certains ont construit depuis les fondations le monastère athonite du Pantocrator, d'autres l'ont maintenu en bon état, notamment ceux des [Hagiorites] qui en avaient la possibilité et les moines du monastère; celui-ci a été récemment victime d'un dommage qui menace de lui faire perdre son intégrité, mais, à la demande des moines et avec l'accord des kathigoumènes des monastères athonites, le [prôtos] a jugé bon d'[aider le monastère à] recouvrer ce qu'il a perdu et de lui rendre la sûreté. En effet, le feu utilisé

pour les besoins des moines, s'étant répandu subitement, a brûlé et détruit, entre autres, les actes (*δικαιώματα έγγραφα*) en vertu desquels [les moines] détenaient de façon inébranlable leurs biens et métoques sis à l'Athos. Le [prôtos], qui partage la préoccupation des [moines] et a le même but qu'eux, pour montrer sa reconnaissance envers Dieu, cède à nouveau audit monastère [du Pantocrator] ses métoques sis à la Sainte Montagne, à savoir Rabdouchou, Phakènou, Phalakrou, le Sauveur, Saint-Démétrius dit Skèlopodarè et Saint-Auxence, qui avaient été achetés par feu les fondateurs, cédés au monastère par le [prôtos du moment] agréant à leurs prières répétées, ou acquis d'une autre façon. [Les acquisitions s'étaient faites] avec l'accord du [prôtos] et avaient été confirmées par les actes qui ont disparu : le monastère, en train de se constituer, avait un grand besoin d'aide, surtout de la part du [prôtos], qui souhaitait avant tout maintenir la pérennité et la prospérité de la Sainte Montagne (l. 3-23). S'il convenait à cette époque que le [prôtos] fournisse [au monastère] ce qu'il n'avait pas, il ne serait maintenant ni charitable ni juste que la perte des documents entraîne pour le monastère celle de ses [biens]; il a été décidé par tous que le présent [document] suffira, à la place de tous ces actes [perdus], à assurer au monastère la possession desdits biens; le monastère ne sera inquiété ni par l'un des prôtoi à venir, ni par aucun Hagiorite, mais il possédera ces [biens] éternellement, avec le droit de les cultiver, d'y effectuer des améliorations et d'en jouir en maître absolu et incontestable (l. 23-30). Il devra seulement fournir au Prôtaton pour chacun de ces biens, régulièrement et de bon gré, le vin et l'huile [dont la quantité] avait été stipulée auparavant. C'est en effet en s'acquittant de toutes les redevances qu'il s'assurera la paisible possession de ces [biens] et fermera la bouche à tous ceux qui pourraient tenter de l'inquiéter (l. 30-34). Le [prôtos], toujours désireux d'aider ce monastère en raison des bonnes dispositions de ses moines à son égard et de [sa] soumission aux règles de la Sainte Montagne, mais incapable de subvenir à ses nombreux besoins, surtout maintenant qu'il a subi de grands dommages du fait de l'incendie, voulant néanmoins lui donner un témoignage concret de son affection en répondant à la demande que les [moines] lui ont adressée et que les kathigoumènes des monastères athonites ont appuyée, établit, pour la sûreté des [moines], le présent acte qui remplace tous ces [actes perdus] (l. 34-40). Date (l. 40). Signatures du prôtos Jérémie et de cinq higoumènes de monastères athonites (l. 41-48).

NOTES. — *Diplomatique*. Il n'est pas facile de se prononcer sur la nature des deux exemplaires. Certains éléments suggèrent que B est une copie : il présente par endroits un texte fautif (cf. apparat) et comporte une glose concernant l'ancienne appellation du kellion τοῦ Σωτήρος (l. 14 de B : Παλοδωροθέου ἔκπαλαι), que l'on peut attribuer à un copiste, et une addition l. 18 de A, après l'énumération des métoques (cf. apparat); la signature géorgienne de l'higoumène d'Iviron est omise, et certaines signatures contiennent des fautes : outre celle du prôtos (accent aigu sur πῶτος, probablement pas d'esprit sur Ἀγίου), la signature de l'higoumène de Vatopédi (une syllabe du mot βασιλικῆς est omise) et celle de Théodose de Chilandar (une syllabe de trop dans le mot ieromonah). L'exemplaire A, qui est sur parchemin et comporte toutes les signatures, pourrait être l'original; mais d'autres hypothèses sont possibles.

Prosopographie. Le prôtos Jérémie (l. 41) : N. Oikonomidès a distingué deux prôtoi Jérémie (*Dionysiou*, p. 69; cette distinction a été reprise dans *Prôtaton*, p. 140, n^{os} 70 et 72 = 74) : le premier serait attesté entre septembre 1392 (notre n^o 13) et février 1393 (*Esphigménou* n^o 30), le second d'octobre 1394 (notre n^o 19) à août 1395 (*Chil. Suppl.* n^o 10) et à nouveau en juin 1398 (*Kullumus*

n° 42). Mais la comparaison entre les signatures de Jérémie sur les documents *Chilandar* n° 160 et *Esphigménou* n° 30, attribués à Jérémie [I^{er}], et celles qui sont apposées au bas des documents attribués à Jérémie [II] dont l'original est conservé, notre n° 19, *Dionysiou* n° 7, *Kullumus* n° 42 et la copie de notre n° 16, authentifiée par Jérémie, suggère que le signataire pourrait être partout la même personne; du moins les différences qu'on y constate ne sont pas si grandes qu'on puisse affirmer l'existence de deux prôtoi homonymes; il nous paraît plus vraisemblable qu'il n'y a eu qu'un prôtos Jérémie dans les années 90 du xiv^e siècle; son protat fut interrompu vers la fin de 1395, puisque Jean le Kalybite est attesté en novembre 1395 (*Prôtaton*, p. 140 n° 73). — Euthyme, kathigoumène de Lavra (l. 42) : cf. notre n° 10, notes. — Macaire, métropolite, higoumène d'Iviron (l. 44-45), occupait sans doute cette fonction encore en 1394 : il est mentionné, comme métropolite et kathigoumène, dans nos nos 16 (l. 7) et 17 (l. 19); un homonyme signe en grec, en octobre 1400, comme hiéromoine et pneumatikos, les deux exemplaires de l'acte destiné aux monastères de Dionysiou et de Saint-Paul (cf., sur ce document, *Dionysiou*, p. 205-206). — Dosithéos, kathigoumène de Vatopédi (l. 43), et Théodose, higoumène de Chilandar (l. 46-47), sont également mentionnés en 1394, dans nos nos 16 (l. 7-8) et 17 (l. 18-19 et 20).

L. 11-12, 36-37 : sur l'incendie du Pantocrator, cf. Introduction, p. 16.

L. 16-18 : sur Rabdouchou, cf. *Kullumus*, p. 414; sur les autres kellia mentionnés dans le présent document, voir Introduction, p. 3-5.

L. 31-32, τὸν ἄνωθεν τεταγμένον οἶνον τὲ καὶ τὸ ἔλαιον : sur les redevances en nature fournies annuellement au Prôtaton par les kellia de l'Athos, cf. *Prôtaton*, p. 122 et n. 125.

L. 44-45, signature géorgienne : Moi, le métropolite et higoumène du monastère géorgien Macaire, je confirme ce document.

Actes mentionnés. 1) Actes (δικαιώματα ἔγγραφα l. 13, *grammata* l. 20, 24, 26, cf. l. 40) en vertu desquels le Pantocrator détenait ses biens à l'Athos : perdus au cours de l'incendie. 2) Acte(s) de vente (écrit(s)? cf. ἐξώνισται l. 18) de biens à l'Athos aux fondateurs du Pantocrator.

+ Καὶ τὸ τῶν θεαρέστων ἄρξασθαί τινα τῶν ἐπαινετῶν, καὶ τὸ διατηρῆσαι γεγονότα τῶν οὐ μεμπτέων· τὸ δὲ ||² καὶ πρὸς φθορὰν ἤδη καὶ ἀπώλειαν βλέποντα ἐπαναλαβεῖν, τὰς ἴσας οἶμαι χάριτας τῷ τε προκατάρ-||³ξαντι καὶ ἐπανασωσαμ(έν)ω παρὰ Θε(ο)ῦ προξενεῖ. Τὴν καθ' ἡμ(ᾶς) οὖν σεβασμίαν ἀγιορειτικὴν μονὴν τοῦ ||⁴ Παντοκράτορος ἕτεροι μὲν ἐκ βάρων ἀνήγειραν, ἕτεροι δὲ κ(αὶ) μέχρι τοῦ νῦν διατηροῦσιν ἀπαρασάλευτον, ||⁵ ἄλλους τὲ πάντας φημί τοὺς ἐν τῷ σεβασμίῳ τούτῳ Ὁ[ρ]εὶ κ(αὶ) βουλομέν(ους) κ(αὶ) δυναμέν(ους), ἀλλὰ δὴ καὶ ||⁶ αὐτοὺς τοὺς ἐν αὐτῇ τιμιωτάτους μοναχοὺς· εἰ δὲ τι κ(αὶ) πρὸς φθορὰν ἀρτίως αὐτῇ κ(αὶ) ζημίαν ||⁷ ἐκ τῆς τοῦ ἐχθροῦ κακοτεχνίας συνέβη καὶ τὴν ἀκεραιότητα ταύτης περιαιρεῖν ἀπειλεῖ κ(αὶ) (ὡς) εἰπεῖν ||⁸ ἀκροτηριάζειν, ἀλλ' ἡμεῖς, ἀξιῶσει τῶν τοιοῦτων μοναχῶν καὶ βουλῇ κ(αὶ) γνώμῃ καὶ ἀποδοχῇ τῶν ||⁹ πανοσιωτάτων καθηγουμένων τῶν καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιορειτικ(ῶν) σεβασμιῶν μονῶν, ἐπαναλαβεῖν τὰ ||¹⁰ ἀποβληθέντα δεῖν ἡγησάμεθα καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐπανασώσασθαι τῇ μονῇ. Ἐπειδὴ γοῦν διὰ τὰς ||¹¹ ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐξ ἀπροσδοκίτου τὸ πρὸς χρεῖαν τοῖς μοναχοῖς πῦρ ἀτάκτως ἀνάψαν ἄλλα τέ ||¹² τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς κατέκαυσε κ(αὶ) ἠφάνισε κ(αὶ) τὰ τῶν ἀγιορειτικῶν κτημάτων κ(αὶ) μετοχιῶν συναπώλεσε ||¹³ δικαιώματα ἔγγραφα, δι' ὧν τὸ ἀρραγὲς κ(αὶ) πάγιον εἶχον τῆς αὐτῶν νομῆς τε κ(αὶ) κατασχέσει(ως), ἡμεῖς, ||¹⁴ τὴν ἐκείνων περὶ τὰ τοιαῦτα ζηλοῦντες σπουδῆν κ(αὶ) πρὸς τὸν ὁμοιον σκοπὸν συνδιανιστάμενοι κ(αὶ) τὸ θεῖ(ον) ||¹⁵ χαρίζεσθ(αι) ὑπὲρ ὧν εὐεργετούμεθα καθ' ἑκάστην βουλόμενοι χάριτος (ὡς) εἰπεῖν ῥανίδα μικράν, ||¹⁶ παραδιδόαμ(εν) αὐθις πρὸς τὴν ῥηθειῶσαν μονὴν τὰ κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος μετόχια, τοῦ τε Ῥαβδόχου ||¹⁷ φημί κ(αὶ) τοῦ Φακηνοῦ, τοῦ Φαλακροῦ τε κ(αὶ) τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, τοῦ τε

‘Αγίου Δημητρίου τοῦ καλοῦ(έν)ου <Σ>κηλοποδάρ(η) καὶ ||¹⁸ τοῦ ‘Αγ(ίου) Αὐξεντίου, ἃ τοῖς μ(έν) ἀοιδίμοις ἐκείνοις κ(αὶ) μακαριοῖς ἐξώνιστα κτήτορσιν, ἢ κ(αὶ) παρακλήσεσι ||¹⁹ πρὸς ἡμ(ᾶς) πολλαῖς κ(αὶ) ἀξιώσεσιν ἐκείνοις διὰ τὴν τοιαύτην ἀπεχαρίσθη μονήν, ἢ κ(αὶ) ἄλλως πως τυχὸν ἢ τούτων ||²⁰ κατάσχεσις περιποιήθη, ἡμῖν δὲ κ(αὶ) ἐστέρχθη κ(αὶ) τοῖς ἤδη διαφθαρεῖσι γράμμασιν ἐπεκυρώθη, πῆ μὲν ||²¹ δι’ ἐκείν(ους) ὡς εἴρητ(αι), πῆ δὲ διὰ τὴν μονήν, ἄρτι καθισταμένην κ(αὶ) πολλῆς παρὰ πάντων δεομένην τ(ῆς) βοηθείας ||²² κ(αὶ) συνδρομῆς, μάλιστα δὲ παρ’ ἡμῶν, οἷς κ(αὶ) τὸ ἴστασθαι τὸ “Ἄγιον” Ὄρος τοῦτο τὸ θαυμαστὸν εὐκταϊότατον κ(αὶ) τὸ πρὸς ||²³ τὰ βέλτιστα ἐπεκτείνεσθαι πάντων προτιμότερον ἦν. Τότε μ(έν) οὖν ἴσ(ως) ὅπερ οὐκ εἶχε τοῦτο παρ’ ἡμῶν ἐπιχορη-||²⁴γηθῆναι ὁ θεῖος ἀπήτει σκοπός· νῦν δὲ τὸ αὖθις τῆ ἀποκτήσει τῶν γραμμάτων κ(αὶ) ταῦτα κινδυνεύειν ||²⁵ συναποκτήσασθαι τὴν μονήν οὔτε τῆς πν(ευματ)ικῆς ἀγάπης ἦν οὔτε τῶν θεμιτῶν, ἀλλὰ δεῖν ὡς ἐκ κοινοῦ συνθήματος ||²⁶ ἔγνωσται πᾶσιν ἀρκεῖν τὸ παρὸν ἀντὶ πάντων τοῦτο γραμμάτων τὸ ἀραγές τε κ(αὶ) πάγιον περὶ τὴν τῶν ῥηθέντων ||²⁷ κτημάτων κατάσχεσιν χαρίσασθαι τῇ μονῇ, κ(αὶ) οὔτε παρ’ ουτινοσοῦν τῶν μετέπειτα πρώτων εὔροι τὸν τυχόντα ||²⁸ διασεισμόν, οὔτε παρὰ τῶν ‘Ἀγιορειτῶν τινός ποτὲ διανοχληθῆναι, ἀλλ’ ὀφείλει ταῦτα κατέχειν ἀναφαιρέτ(ως) ||²⁹ μέχρις ἂν ὁ παρῶν διαρκοῖαι αἰῶν, ἄδειαν ἔχουσα καλλιεργεῖν, βελτιοῦν κ(αὶ) πρὸς τὴν τῶν βελτίστων ἐπα-||³⁰νάγειν ἐπίδοσιν, νέμεσθαί τε ἀκωλύτως οἷα τελεία δεσπότις κ(αὶ) ἀναμφίλεκτος, τοῦτο μόνον παρέχειν εἰς τὸ ||³¹ Πρωτάτον ἀνυστερήτως ὀφείλουσα, ὑπὲρ ἐκάστου τῶν τοιούτων κτημάτων τὸν ἄνωθ(εν) τεταγμ(έν)ον οἶνον τὲ ||³² καὶ τὸ ἔλαιον ἐτοίμ(ως), εὐγνώμωνως τὲ κ(αὶ) καλοθελῶς· ἐντεῦθεν γὰρ κ(αὶ) τὴν τούτων ἀσφαλέστερον καθέξει νομῆν, πᾶν ||³³ τὸ ὑπὲρ αὐτῶν ἐτοίμως παρέχουσα ὄφλημα κ(αὶ) πάντας τοὺς βουληθησομέν(ους) ἴσ(ως) ταύτη δι’ ὄχλου γενέσθαι ||³⁴ διὰ τούτων ἐπιστομίζουσα. ‘Ημεῖς τοίνυν, (ὡς) ἄνωθ(εν) εἴρητ(αι), εἰ κ(αὶ) τὰ εἰκότα συντελεῖν τῇ τοιαύτῃ μονῇ βουλόμεθα ||³⁵ πάντοτε, διὰ τε τὴν πρὸς ἡμ(ᾶς) ἀγάπην τῶν ἐνασκουμένων αὐτῇ, διὰ τε τὴν πρὸς τὸ “Ἄγιον” Ὄρος εὐπέθειαν καὶ ||³⁶ ὑποταγήν, ἀλλ’ οὐ δυνάμεθα, πολλῶν μ(έν) αὐτῆς δεομένης κ(αὶ) μάλιστα νῦν, ὅτε τὴν τοιαύτην ὑπέστη ζημί(αν) ||³⁷ ὑπὸ πυρός (ὡς) ἀνωτέρω διείληπται, ἡμ(ῶν) δὲ οὐδὲ τῶν μικρῶν ἴσ(ως) ἐξικνουμ(έν)ων· πλὴν ἐπειδὴ τοῦτο κ(αὶ) αὐτοὶ ||³⁸ ἠξίωσαν κ(αὶ) οἱ πανοσιώτατοί μου π(ατέ)ρες κ(αὶ) καθηγούμενοι τῶν σεβασμίων ἀγιορειτικῶν συνυπεῖξαν μονῶν, ||³⁹ κ(αὶ) ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτὴν φίλτρον ἄνωθεν τρέφομ(εν) ἔργοις ἔδει μαρτυρῆσαι κ(αὶ) πράγμασιν, ἤδη κ(αὶ) τὸ παρὸν ||⁴⁰ αὐτοῖς ἀντὶ πάντων ἐκείνων γράμμα πεποιήκαμ(εν) εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Νοεμβρίῳ (Ἰνδικτιῶνος) α(ῆς) +

||⁴¹ + Ὁ πρῶτος τοῦ ‘Αγίου” Ὄρ(ους) ‘Ιερεμίας ἱερομόν(α)χ(ος) +

||⁴² + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) κ(αὶ) ἱεράς βασιλικῆς μεγάλ(ης) Λάβρας Εὐθύμιος ἱερομόν(α)χ(ος) +

||⁴³ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) καὶ ἱεράς βασιλικῆς μεγ(ά)λ(ης) τοῦ Βατοπεδίου μονῆς Δοσίθεος ἱερομόναχος +

||⁴⁴ + me nitripoliti da kartvelta monast̄r̄isa ma-||⁴⁶ma mak̄ari da vam̄tkiceb ama daçerilsa

||⁴⁶ + Igoumen’ ἔ(es)tnyei crkyje velikie õbiteli H̄ilan-||⁴⁷dara ieromonah Theõdosie +

||⁴⁸ + Ὁ καθηγούμε(εν)ος τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλικῆς μο(νῆς) τοῦ ‘Εσφιγμ(έν)ου Δα(υ)δ ἱερομόνα-
χος +

L. 7 ἀκεραιότητα : ἀκαιριότητα cum -e- supra primum -αι- B || l. 13 μονῆς B male || l. 16 ῥηθεῖσαν μονήν : acc. post. corr. B || l. 17 Σωτήρος : . . #15 . . Παλοδωρωθέου ἐκपालαι B || Κηλοποδάρη : sic A B || l. 18 post Αὐξεντίου : κ(αὶ) B || ἃ : . . #15 . . B || l. 19 τούτων : τούτων B || l. 21 μονήν : acc. post. corr. B || l. 22 τὸ⁴ : om. B || l. 26 τοῦτο γραμμάτων : fortasse legendum τούτων γράμμα cf. l. 40 || ἀραγές (acc. post. corr.) B || l. 31 τοιούτων : -ω- post. corr. supra -ον- B || l. 37 πυρός : -ὀ- post. corr. supra -ὠ- B || l. 41 πρῶτος B || l. 43 βασικῆς B || lineas 44-45 om. B || l. 47 [i]eromof[na]nah B.

15. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 4, 20, 34-35)

août, indiction 1
a.m. 6901 (1393)

Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos et exempte deux d'entre eux de l'impôt qui les grevait.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2β). Parchemin blanchi, présentant une languette au sommet, 620 × 490 mm. Plusieurs plis verticaux. Mauvaise conservation : trous, dont certains, dans la partie gauche, sont importants et affectent le texte. Encre noire pour le texte, rouge pour la signature, les trois *logos*, le mois, le quantième de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Le sceau a disparu. — Au *verso*, notices : 1) + Τῆς Λίμνου χρυσόβουλ(ον). 2) (plus récente) Χρυσόβουλο τῆς Λύμνου. — *Album* : pl. XIX.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document. Papier, 740 × 520 mm (selon Dölger); encre noire pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance, comme sur l'original; la signature et les trois *logos* sont habilement imités; la première lettre du texte est ornée. Le document porte un titre, lui aussi à l'encre rouge : Τὸ πρῶτον χρυσόβουλλον τῆς Λίμνου μεταφρασθὲν ἐκ τοῦ ἐλληνικοῦ εἰς κοινὴν διάλεκτον. Comme c'est le cas pour la traduction de notre n° 12, le scribe a, ici aussi, ajouté entre parenthèses certaines précisions.

Édition : *Schatzkammer*, n° 12.

Nous éditons l'original en signalant dans l'apparat les lectures divergentes les plus importantes de F. Dölger (D).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3239.

ANALYSE. — Les hiéromoines et moines du monastère impérial sis à l'Athos et dit du Pantocrator se sont rendus auprès de l'empereur [Manuel II] et lui ont présenté un acte de mise en possession (ἔγγραφον ἀπογραφικὴν παράδοσιν), établi par les *oikeioi* de l'empereur Phôkas Sébastopoulos et Jean Doukas Priggips Cheilas, relatif à tous les biens que le monastère possède à Lemnos; ils ont demandé un chrysobulle [de confirmation], pour plus de sûreté (l. 1-3). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel le monastère du Pantocrator possédera, conformément audit acte de mise en possession, les champs «libres» sis à Anò Chôrion, près de son métoque, à proximité de la terre [qu'il détient] en vertu d'un chrysobulle de [Jean V], père de l'empereur. Délimitation; sont mentionnés : la vigne du [Pantocrator], les champs de Branas Pentaraklès, Kydônaia, les champs de Kartzampas, le mont de Kédros, la terre de Sképarnêa, l'*exampélon* de Tzasios, la terre détenue par le [Pantocrator] en vertu dudit chrysobulle

[de Jean V], soit 750 modioi de terre. [Le monastère] doit posséder ces [biens] en toute liberté, exempts de tout impôt, comme il les a détenus jusqu'à maintenant; personne ne pourra empiéter sur eux, ni inquiéter le monastère, qui a le droit, en tant que maître absolu, d'y faire ce que bon lui semble sans en être empêché (l. 4-15). Selon ledit acte de mise en possession, une autre terre, à Aktè, a été donnée au [monastère] contre le versement d'un impôt (*ἐπι τέλει*). Délimitation; sont mentionnés: la route d'Anô Chôrion à Akrôtèrion, la terre donnée aux Pispiragènoi, le rivage [de la mer], soit 300 modioi de terre; en outre, a été donné aux [moines] le pâturage (*mandrostasin*) à Akrôtèrion, ayant sa propre délimitation, avec la bergerie (*mandra*) et la terre (*νομαδιαία γῆ*) tout autour; il a été décidé que [les moines] verseraient au fisc, pour ces champs et ce pâturage, 24 hyperpres; l'empereur ordonne que dorénavant ces [biens] soient eux aussi libres et exemptés dudit impôt annuel de 24 hyperpres, dont il fait don audit monastère du Pantocrator; celui-ci possèdera tous ces [biens] sans être inquiété et en percevra tout le revenu (l. 15-20). Reprise de la délimitation de la terre de 750 modioi à Anô Chôrion (mêmes repères mentionnés), libre de toute charge, de celle de 300 modioi à Aktè, et mention du pâturage à Akrôtèrion, ces deux derniers biens étant désormais exemptés de l'impôt annuel des 24 hyperpres qui les grevait (l. 20-34). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 34-36). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 37-38).

NOTES. — *Diplomatique*. La grande ressemblance des trois *logos* avec le -λόγος de la signature a conduit Dölger à penser que les *logos* seraient de la main de l'empereur (*Schatzkammer*, p. 50); mais ceci irait à l'encontre des habitudes de la chancellerie impériale (cf. F. DÖLGER-J. KARAYANNOPOULOS, *Byzantinische Urkundenlehre*, Munich, 1968, p. 118-119). — Dölger note (*Schatzkammer*, p. 50) que c'est dans notre document qu'apparaît pour la première fois l'insertion dans un chrysobulle d'une délimitation détaillée et souligne que cette délimitation a été textuellement copiée, d'après l'acte des recenseurs présenté par les moines, sans que soient corrigées les fautes de syntaxe ni les expressions populaires que cet acte contenait. Dölger ne connaissait pas notre n° 12, qui est l'acte des recenseurs en question, et qui vient confirmer sa remarque.

On se reportera aux notes à ce document à propos du vocabulaire utilisé dans les délimitations qui sont reprises ici ainsi que sur les personnes citées dans le présent chrysobulle: les recenseurs Phôkas Sébastopoulos et Jean Doukas Prinkips Cheilas (l. 2), et les détenteurs de biens Branas Pentaraklès (l. 7, 23), Kartzampas (l. 8, 23), Tzasio (l. 10, 25: pour tzaousios?). — Sur les biens du Pantocrator à Lemnos et sur le village Pispéragos (habitants mentionnés l. 16, 31), voir Introduction, p. 39-42. — Sur l'imposition des biens mentionnés, cf. les notes à notre n° 12.

Actes mentionnés. 1) Acte de mise en possession (*ἔγγραφος ἀπογραφική παράδοσις* l. 2, *ἀπογραφική παράδοσις* l. 3, 6, 21, *παραδοτικὸν γράμμα* l. 15, 30) établi par les recenseurs Phôkas Sébastopoulos et Prinkips Cheilas = notre n° 12. 2) Chrysobulle (l. 6, 22) de [Jean V], en vertu duquel le Pantocrator détenait une terre à Lemnos: perdu; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 1. 3) Acte d'attribution (*δοθεῖσαν* l. 16, 31) d'une terre aux habitants de Pispéragos: perdu; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 2.

[+ Ἐπει οἱ ἐν] τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμ(έν)η σεβασμία μονῆ τῆς βασιλ(είας) μου τῇ εἰς ὄνομα τρωμ(έν)η τοῦ κ(υρ)ίου μου καὶ Θεοῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος ἀσκούμ(εν)οι ἱερομόναχοι καὶ μοναχοὶ ||² ἀνέδραμον εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου καὶ ἐνεφάνισαν αὐτῇ ἔγγραφον ἀπογραφικὴν παράδοσιν τῶν οἰκειῶν τῇ βασιλ(εία) μου, τοῦ τε κυ(ρ)οῦ Φωκᾶ τοῦ

Σεβαστοπ(ού)λλ(ου) και κυ(ρ)οῦ Ἰω(άνν)ου Δούκα Πρίγγιπος τοῦ Χειλᾶ, περὶ ὧν κέκτητ(αι) πάντ(ων) ||³ δικαίων κ(α)τ(ὰ) τὴν νῆσον Λῆμιον ἢ κατ' αὐτοὺς εἰρημ(έν)η σεβασμία μονή, και τούτου χάρι(ν) ἐζήτησαν και παρεκάλεσαν ἵνα ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀπογραφικῇ παραδόσει πορίσωντ(αι) και χρυσόβουλλον αὐτῆς διὰ πλείονα ἀσφάλειαν αὐτῶν, ||⁴ ἢ βασιλ(εία) μου τὴν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ζήτησιν και παράκλησιν τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ και ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, θεσπίζει, προσ- ||⁵τάσσει και διορίζειτ(αι) ἵνα ἢ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγ(ιον) ὄρος τὸν Ἄθω διακειμ(έν)η σεβασμία μονή τ(ῆς) βασιλ(είας) μου ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ κ(υρί)ου μου και Θ(εο)ῦ και σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ και ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος κατέχη, κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψιν ||⁶ τῆς διαληφθείσης ἀπογραφικῆς παραδόσεως, τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτ(ῆς) εἰς τὸ Ἄνω Χωρίον εὐρισκόμενα ἐλεύθερα χωράφια, τὰ πλησίον τῆς διὰ θείου και σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ ἄγ(ιου) μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλ(έως) τοῦ ἀοιδίμου και ||⁷ μακαρίτου τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου γῆς τούτου, ἀρχόμενα ἀπ[ὸ] τ(οῦ) δ[ι]υτικῶ περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτοῦ και πλη(σί)ον ὄντα τῶν παρα τ(οῦ) Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλῆ χωραφί(ων), ἅπερ κρατῶσι τ(ὸν) ἐκεῖσε πρὸς δύσιν παλαι(ὸν) τρόχαλον ἕως τῆς Κυδωναίας ||⁸ [εἰς τὰ χωράφια τοῦ Κ]αρτζαμπλᾶ τὰ εἰς τὴν σκάλαν τοῦ βου[νοῦ] τοῦ Κέδρου, εἶτα στρέφοντ[αι] πρὸς νότον και εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτι(ν) τὸ εἰς τὸ μέσο(ν) τοῦ χωρίου, στρέφονται πρὸς ἀνατολ(ά)ς δια τ(οῦ) τοιούτου μονοπατίου, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τῆς Σκεπαρ-||⁹[νέας, ἐῶσι τὸ μονοπάτιν] ἀριστερὰ ἐντό(ς) τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι πρὸς ἀνατολὴν τὴν γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀνέρχεται(ι) εἰς τὸ βραχονόπ(ου)λον ταύτης, τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) και εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτιν και τ(ὸν) ῥύακα ὅπου τὸ ἐξάμπελον ||¹⁰ τ[οῦ] Τζασί[ου], λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτον μονοπάτιν πρὸς ἄρκτον, εἶτα στρέφονται αὐθις πρὸς ἀνατολ(ά)ς, και ἐξέρχοντ(αι) εἰς τὸ μονοπάτι(ν), ἐμπεριλαμβάνουσιν ἐντό(ς) και τὴν τριγῶναν τῆς Σκεπαρνέ(ας), και ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ ||¹¹ [ῥύα]κος τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς παρὰ τ(οῦ) μέρους τῆς αὐτῆς θεί(ας) μονῆς δια τ(οῦ) εἰρημ(έν)ου θείου και σεπτοῦ χρυσοβούλλου κατεχομ(έν)ης, λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτον ῥύακα, και ἀνέρχοντ(αι) πρὸς δύσιν ἕως τοῦ δυσικῶ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου ||¹² [αὐτοῦ εἰ]ς τ(ὸν) παλαιοτρόχαλον ὅθεν και ἤρξατο · και ἐν γῆ μοδί(ων) ἐπτακοσίων πενήκοντα. Κατέχη οὖν ταῦτα πάντα ἐλεύθερα καθόλου και ἀναπαίτητα και ἄνευ τινός(ς) δημοσιακοῦ βάρους, καθὼς και εὐρίσκειτ(αι) μέχρ(ι) του νῦν κατέ-||¹³[χουσα ταῦτα] ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐλευθερί(ας) και νεμομ(έν)η, μηδενός(ς) τῶν ἀπάντων ἔξωτος ἄδειαν καταπατεῖν αὐτὰ ἢ καταδυναστεῖ(αν) ὄλως ποιεῖν, ἀλλὰ πάντων ὀφειλόντ(ων) διατηρεῖν τὴν τοιαύτην σεβασμί(αν) μονὴν ἀνεύθ-||¹⁴[χλητο]γ καθόλου, ἔτι τὲ ἀδιάσειστον και πάντῃ ἀνεπηρέαστον ἐπὶ τῇ κατοχῇ και νομῇ τῶν τοιούτ(ων) πάντων δικαί(ων), οἷα τέλειον οὖσαν δεσπότην ἔχουσ(αν) ἐπ' ἀδει(ας) ποιεῖν ἐπὶ τούτοις ἀκωλύτ(ως) και ἀνεμποδίστως πάντα ||¹⁵ τὰ δοκοῦντα αὐτῇ. Ἐπει δὲ κ(α)τ(ὰ) τὴν τοῦ δηλωθέντος παραδοτικῶ γράμματος περίληψιν ἐδόθη αὐτῇ ἐπὶ τέλει και ἑτέρα γῆ εἰς τὴν Ἄκτῆν, ἣτις ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης ἀπο τ(οῦ) Ἄνω Χωρίου εἰς τὸ Ἄκρωτή-||¹⁶ριον, και κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(ν)ον, καταντᾶ μέχρι και τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιροῦντος τὸ Ἄκρωτήριον και τὴν γῆν τὴν δοθείσαν τοῖς Πισπιραγῆνοις, εἶτα λαμβάνει τὸν αἰγιαλ(όν), και κρατοῦσα ||¹⁷ αὐτὸν διόλου καταντᾶ ἔνθα και τὴν ἀρχὴν εἴληφε, και ἐν γῆ μοδίων τριακοσίων, ὁμοίως ἐδόθη αὐτοῖς και τὸ ἐντός τοῦ Ἄκρωτηρίου ἰδιοπεριόριστον μανδροστάσιον μετὰ τῆς μάνδρας και τῆς περὶ αὐτὸ νομα-||¹⁸διαί(ας) γῆς, ὑπερ ὧν δῆτα χωραφίων και τοῦ μανδροστασίου ἐτάχθησαν ἀποδιδόναι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου (ὑπέρ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσσαρα, εὐδοκεῖ, προστάσσει και διορίζεται ἢ βασιλ(εία) μου ἵνα κατέχη και ταῦτα ἀπο τ(οῦ) νῦν ||¹⁹ και εἰς το ἐξῆς ἐλεύθερα καθόλου και ἀναπαίτητα ἀπο τ(οῦ) εἰρημ(έν)ου ἐτησίου τέλους τῶν εἰκοσιτεσσάρων (ὑπερ)π(ύ)ρων · εὐεργετῆ γὰρ αὐτὰ ἢ βασιλ(εία) μου πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμί(αν) μονὴν τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος. Ὄφειλει ||²⁰ οὖν κατέ[χ]ειν τα[ῦ]τα πάντα ἀνενοχλήτ(ως) και ἀδιασείστως, τ[ῆ]ν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν και παντοί(αν) ἀποφερομ(έν)η πρόσδοδον ἀνεμποδίστως παρὰ παντός. Τῇ γοῦν ἰσχύι και δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ ||²¹ τῆς βα[σι]λείας μου κα[θ]έξει ἢ εἰρημ(έν)η σεβασμία μονὴ τοῦ

σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος, κατὰ τὴν περιλήψ(ιν) τῆς διαληφθείσης ἀπογραφικῆς παραδόσ(εως), τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτῆς εἰς τὸ Ἄνω Χωρίον εὐρισκόμενα ἐλεύθερα χωρά-||²²φια, τὰ πλη[σίον] τῆς διὰ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοδούλλου τοῦ ἀγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ό)ς τῆς βασιλεί(ας) μου τοῦ αἰδίδιμου καὶ μακαρίτου γῆς ταύτης, ἀρχόμ(εν)α ἀπο τ(οῦ) δυτικοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτῆς καὶ πλησίον ὄντα τῶν ||²³ παρὰ τοῦ Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλῆ χωραφίων, ἅπερ κρατῶσι τὸν ἐκεῖσε πρὸς δύσιν παλαι(όν) τρόχαλον ἕως τῆς Κυδωναί(ας) εἰς τὰ χωραφια τοῦ Καρτζαμπλᾶ τὰ εἰς τὴν σκάλαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, εἴτα στρέφοντ(αι) πρὸς ||²⁴ [νότον καὶ] εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτ(ιν) τὸ εἰς τὸ μέσον τοῦ χωρίου, στρέφοντ(αι) πρὸς ἀνατολ(άς) δια τ(οῦ) τοιούτου μονοπατίου, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τ(ῆς) Σκεπαρνέ(ας), ἔωσι τὸ μονοπάτιν ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι ||²⁵ [πρὸς ἀνατο]λῆν τὴν γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀνέρχεται εἰς τὸ ῥαχονόπ(ου)λ(ον) ταύτης, τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) καὶ εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτιν καὶ τ(ὸν) ῥύακα ὅπου τὸ ἐξάμπελον τοῦ Τζασίου, λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτ(ον) μονοπάτ(ιν) ||²⁶ [πρὸς ἄ]ρκτον, εἴτα στρέφονται αὐθις πρὸς ἀνατολ(άς), καὶ ἐξέρχονται εἰς τὸ μονοπάτ(ιν), ἐμπεριλαμβάνουσιν ἐντὸς (καὶ) τὴν τριγών(αν) τῆς Σκεπαρνέ(ας), καὶ ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ συνόρου τ(ῆς) γῆς τ(ῆς) παρα τ(οῦ) μέρους τῆς αὐτῆς σεβασμί(ας) ||²⁷ μονῆς διὰ τ(οῦ) θείου κ(αι) σεπτοῦ χρυσοδούλλ(ου) κατεχομ(έν)ης, λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτ(ον) ῥύακα, καὶ ἀνέρχοντ(αι) πρὸς δύσιν ἕως τοῦ δυτικοῦ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτοῦ εἰς τὸν παλαιοτρόχαλον ὅθεν κ(αι) ἤρξατο· καὶ ἐν γῆ μοδίω ἐπτα-||²⁸χοσί(ων) πεντήκοντα. Καθέξει οὖν ταῦτα πάντα ἐλεύθερα καθόλ(ου) καὶ ἀναπαίτητα κ(αι) ἄνευ τινός(ε) δημοσιακοῦ βάρ(ους), καθὼς κ(αι) εὐρίσκειτ(αι) μέχρ(ι) του νῦν κατέχουσα ταῦτα καὶ νεμομ(έν)η, μηδενο(ς) τῶν ἀπάντ(ων) ἔξοντος ἄδει(αν) καταπατεῖν αὐτὰ ἢ καταδυναστεῖ(αν) ὅλως ||²⁹ ποιεῖν, ἀλλὰ πάντ(ων) ὀφειλόντ(ων) διατηρεῖν τὴν τοιαύτην σεβασμί(αν) μονὴν ἀνενόχλητον καθόλ(ου), ἔτι τὲ ἀδιάσειστ(ον) (καὶ) πάντῃ ἀνεπηρέαστον ἐπὶ τῇ κατοχῇ κ(αι) νομῇ τῶν τοιούτ(ων) πάντ(ων) δικαί(ων), οἷα τέλειον οὐσαν δεσπότ(ιν) ἔχουσ(αν) ἐπ' ἀδει(ας) ποιεῖν ἐπὶ τούτοις ἀκωλύτως ||³⁰ καὶ ἀνεμποδίστως πάντα τὰ δοκοῦντα αὐτῇ. Ὡσαύτ(ως) καθέξει ἐλευθέραν καθόλ(ου) κ(αι) ἀναπαίτητον καὶ τὴν ἐπὶ τέλει δοθεῖσ(αν) αὐτῇ ἐτέραν γῆν εἰς τὴν Ἀκτῆν, κ(α)τ(ὰ) τὴν τοῦ δηλωθέντος παραδοτ(ικ)οῦ γράμμ(α)τος περιλήψ(ιν), ἥτις ἄρχετ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τῆς ||³¹ ἀπαγούσης ἀπο τ(οῦ) Ἄνω Χωρίου εἰς τὸ Ἀκρωτήριον, κ(αι) κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμεν(ον), κατανατᾶ μέχρ(ι) κ(αι) τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιρουέντος τὸ Ἀκρωτήριον καὶ τὴν γῆν τὴν δοθεῖσ(αν) τοῖς Πισπιραγηνοῖς, εἴτα λαμβάνει τ(ὸν) αἰγιαλ(όν), κ(αι) κρατοῦσα ||³² αὐτ(ὸν) διόλου κατανατᾶ ἔνθα κ(αι) τὴν ἀρχὴν εἴληφε· (καὶ) ἐν γῆ μοδί(ων) [τρια]χοσί(ων)· ἔτι δὲ καὶ τὸ ἐντὸς τοῦ Ἀκρωτηρίου ἰδιοπεριόριστον μανδροστάσιν μετὰ (καὶ) τ(ῆς) μάνδρ(ας) κ(αι) τῆς περὶ αὐτὸ νομαδιαί(ας) γῆς· τὰ γὰρ ἀποταχθέντα χάρ(ιν) τ(ῆς) τοιαύτης γῆς (καὶ) ||³³ τοῦ μανδροστασ(ίου) διδοσθαι πρὸς τ(ὸν) δημόσιον ἐτησί(ως) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) εἰκοσιτέσσαρα εὐεργετεῖ πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν ἢ βασιλ(εία) μου. Ὀφείλει οὖν κατέχ(ειν) ταῦτα πάντα ἀνενοχλήτ(ως) κ(αι) ἀδιασειστ(ως) παρὰ παντός, τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσ(αν) κ(αι) παντοί(αν) ἀποφε-||³⁴ρομ(έν)[η] πρόσδο(ον) ἀνεμποδίστως, μὴ εὐρίσκουσα εἰς τοῦτο παρὰ τινος τῶν ἀπάντων καταδυναστεῖ(αν) ἢ ἐπήρει(αν) τὴν τυχοῦσαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δήλωσιν κ(αι) εἰς το ἐξῆς μόνιμον κ(αι) διηνεκῆ κ(αι) βεβαί(αν) ἀσφάλ(ειαν) καὶ ὁ παρὼν χρυσοδούλλος ||³⁵ ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλ(είας) μου ἐπεχορηγήθη κ(αι) ἐπεδραβεύθη τῇ πολλάκις διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθείς κ(α)τ(ὰ) μῆνα ΑΨΓΟΥΣΤΟΝ τῆς ἐνισταμ(έν)ης ΠΡΩΤΗΣ ||³⁶ ἰγδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἐννακοσιοστοῦ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος +++

||³⁷ [+M]ΑΝΟΥΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||³⁸ ΑΨΤΟΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΌΓΟΣ +

L. 2 Πρίγκιπος τ(οῦ) Χαλᾶ D || l. 3 πλείωνα D || l. 5 κυρίου - τοῦ : om. D || l. 7 τούτου : lege ταύτης || δυσικοῦ D || αὐτοῦ : αὐτ(ῶν) D lege αὐτῆς || κρατῶσι : κρατοῦσι D || l. 8 νότ(ι)ον D || l. 8-9, 9, 10, 24, 25, 26 Σκεπταρνέας D || l. 9 τὸ μονοπάτιν] ἀριστερά : ἀριστερά τὸ μονοπάτιν] D || ῥαχονόπουλον : ῥαχονοπλανόν (?) D || l. 15 ἐπει δὲ : ἐπειδὴ D || Ἀκτὴν : αὐτὴν D || l. 16 αὐτό : αὐτ(ῆ) D || τοῖς : πρὸς D || l. 17 μανδροστάσιον D || l. 18 δῆτα : δῆθεν D || l. 19 αὐτά : om. D || l. 20 τὴν : om. D || l. 25 ῥαχονόπλ(ανον) (?) D || l. 33-34 ἀποφέρουσα D.

16. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 26, 30, 34-35)

janvier, indiction 2
a.m. 6902 (1394)

Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens en Macédoine et à Thasos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 2ψ). Parchemin, 620 × 420 mm. Très bonne conservation ; quelques taches d'humidité n'affectent guère le texte. Encre ocre pour le texte, rouge pour la signature, les trois *logos*, le mois, le quantième de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Tildes sur certains prénoms (l. 6, 7, 17, 21). Le sceau, qui a disparu, était attaché au document par un cordon bleu, conservé, qui traverse par huit trous les replis du parchemin. — Au verso, notice : + Τοῦ Μαρμαρίου χρυσόβουλ(λον). — *Album* : pl. XX.

B) Copie authentifiée, contemporaine du document (archives du Pantocrator, n° 3ψ). Parchemin, 780 × 287 mm. Très bonne conservation ; petites taches d'humidité le long du bord droit. Encre ocre, plus foncée pour la formule et la signature d'authentification. Blancs après les trois *logos* et avant la mention de la signature impériale. La copie est fidèle. — En bas du document, tête-bêche, notice (lue sur place) : + Ἴσον τοῦ χρυσοβουλλου τῶν τῆς στερησας μετοχιῶν +. — Au verso, notice grecque mentionnant des δικαιώματα de Thasos (vue sur place et non transcrite). — *Album* : pl. XXI.

Il existe, dans les archives du monastère, une traduction moderne du document, dont nous ne possédons pas de photographie ; elle est éditée dans *BCH*, 3, 1879, p. 402-406 et dans *Pantocrator* n° VIII bis ; le style rappelle celui des traductions de nos nos 12 et 15.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 185-186 ; *Pantocrator* n° VIII ; ZÉPOS, *Jus* I, p. 696-698.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant dans l'apparat les principales divergences de la copie (B).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3242.

ANALYSE. — Les hiéromoines et moines du monastère impérial sis à l'Athos et dit du Pantocrator se sont présentés à l'empereur [Manuel II] un certain temps auparavant et lui ont

rapporté que, du fait de l'incendie qui s'était produit dans ce monastère, les chrysobulles du père de l'empereur, [Jean V], relatifs à leurs domaines (*κτήματά τε καὶ ὑποστάσεις*), avaient disparu avec leurs autres titres de propriété ; ils ont demandé à obtenir, à la place de ceux-ci, un chrysobulle de [Manuel II] [confirmant] tous ces [biens] ; mais l'empereur, ne se contentant pas de leurs seules paroles, leur a ordonné de retourner [à l'Athos] et de se procurer un témoignage écrit du prôtos de l'Athos et de [moines] vénérables [confirmant] leurs déclarations. Conformément à l'ordre impérial, ils sont partis, puis sont revenus auprès de [l'empereur] et ont présenté un document du prôtos de l'Athos Jérémie et de cinq kathigoumènes de monastères athonites (liste), revêtu de leurs signatures, et mentionnant en détail les [biens] que possède ledit monastère et pour lesquels il avait obtenu lesdits chrysobulles [de Jean V] (l. 1-9). Liste de ces biens : 1) Le village dit Marmarion sur le Strymon, avec le gué (*poros*), le droit de pêche (*haleia*), ses moulins (*mylotoxia*) et la rivière. 2) Nésion ; délimitation (sont mentionnés : Zastrion, l'ancien gué, le puits de Dragotzès, les biens de Chrysopolis, le lac [d'Achinos], la limite d'Ostrozènikos, la source dite localement Bomplitzos, une route impériale, la source dite Liambroukos, la limite tou Kosma, les biens du village Lokkoubikeia, la *toumba* d'Ianikas) ; y sont inclus des *palaiochôria*, [notamment] Palaion Pégadin et Lokkoubikeia, avec tous leurs biens. 3) A Chrysopolis, un monydrion dédié à la Vierge, des maisons, des vignes et l'huilerie (*τζίμηλαρεῖον*). 4) Le village Bomplianè à Lykoschisma avec tous ses biens, de Saint-Jean-Chrysostome jusqu'au Thermopotamos. 5) A Éleuthéroupolis, un monydrion dédié au Pantocrator, des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau. 6) A Christoupolis, un monydrion dédié à la Vierge Kammytziôtissa, des maisons, des vignes et des champs. 7) Le *palaiochôrin* dit Paparnikaia avec la terre qui lui appartient depuis toujours. 8) Le vivier à Papagiania, sur le Mestos. 9) Les [biens] offerts plus tard audit monastère par feu le grand primicier [Jean], notamment la tour dans le port de Thasos, l'église du Prodrôme qu'il a construite depuis les fondations, une ancienne église de Saint-Georges, la terre de Marmarolimèn, des vignes, des jardins et un moulin à eau, une autre terre, s'étendant d'Hébraiokastron jusqu'à Sidérokausion, Proasteion en entier jusqu'à Sainte-Marina et à la vigne dite tou Mpilèlè, le monydrion des Saints-Anargyres à Kakè Rachis, avec des vignes, des champs, des oliviers et des amandiers au lieu-dit tòn Kéladènôn (l. 9-24). Ayant présenté ce document, les hiéromoines et moines susmentionnés ont à nouveau demandé à l'empereur, pour plus de sûreté, un chrysobulle remplaçant ceux [de Jean V] et tous leurs autres titres de propriété perdus (l. 24-25). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel le monastère du Pantocrator possédera désormais les [biens] décrits ci-dessus en détail, avec tous leurs droits et privilèges, en pleine propriété, selon le contenu des chrysobulles de [Jean V] qui lui avaient été délivrés pour ces [biens], comme il les a possédés à bon droit jusqu'à maintenant, sans être inquiété par qui que ce soit (l. 25-34). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 34-36). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 37-38).

NOTES. — C'est probablement peu après l'incendie, qui entraîna la perte d'une partie des archives du Pantocrator (cf. Introduction, p. 16), bien avant l'émission du présent acte (cf. l. 2 *πρὸ καιροῦ*), que les moines du Pantocrator se présentèrent à Manuel II pour demander un chrysobulle remplaçant ceux de Jean V, que le feu n'avait pas épargnés. On notera qu'ils ne montrèrent pas les documents relatifs à Thasos qu'ils possédaient, notamment le testament du grand primicier, dont ils avaient, sinon l'original, du moins une copie (notre n° 10), et l'acte de confirmation du patriarche Nil, dont l'original est aujourd'hui conservé (notre n° 11). Immédiatement après l'obtention du chrysobulle (notre document), le même mois (cf. la fin de B), les moines en firent faire à l'Athos une

copie validée par le prôtos Jérémie (B), qu'ils présentèrent par la suite au patriarche Antoine pour obtenir de lui un acte de confirmation, qui est notre n° 17.

Diplomatique. On notera que les *logos* de l'original présentent une grande ressemblance avec la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme sur notre n° 15 (cf. les notes à cet acte). — Sur les chrysobulles de Jean V, cf. Introduction, p. 15.

Topographie. Sur les biens du Pantocrator en Macédoine et à Thasos, voir Introduction, p. 31-34 et 36-39. Sur Chrysoupolis (l. 16, cf. l. 11, 15), cf. notre n° 9, notes. Mestos (l. 20) est une forme médiévale du nom du fleuve Nestos.

Prosopographie. Sur le prôtos Jérémie (l. 6), qui authentifie la copie B, Euthyme de Lavra (l. 6), Dosithéos de Vatopédi (l. 7), Macaire d'Iviron (l. 7) et Théodose de Chilandar (l. 7-8), cf. notre n° 14, notes. L'higoumène d'Esphigménou Arsène (l. 8) n'est connu que par le présent document et notre n° 17 (cf. *Esphigménou*, p. 31).

L. 11, δεξιά est à corriger en ἀριστερά : cf. Introduction, p. 31.

L. 17, τζιμηλλαρεϊόν : huilerie ; cf. DU CANGE, *s.u.* τζιμιλάριος, ἀμμουδάριος (fabricant d'huile).

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle (cf. l. 2 ἀνέφερον, l. 3 ἐζήτησαν και παρεκάλεσαν), avant janvier 1394. 2) Titres de propriété (*dikaiómata* l. 2, 25) en vertu desquels le Pantocrator détenait divers biens : perdus au cours de l'incendie. 3) Chrysobulles (l. 2, 9, 25, 32) de [Jean V] confirmant au Pantocrator la possession de ses biens en Macédoine et à Thasos, [après 1384] : perdus au cours de l'incendie ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3182 (« vers mai 1386 »). 4) Ordonnance (*horismos* l. 5, cf. l. 4 διωρίσατο) de Manuel II, demandant aux moines de se procurer un acte du prôtos, avant janvier 1394 : perdue ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3181c. 5) Acte (ἔγγραφος μαρτυρία l. 4, 5, 24) du prôtos Jérémie, attestant que les moines du Pantocrator possédaient les biens pour lesquels ils avaient obtenu les chrysobulles, [peu avant janvier 1394] : perdu. 6) Acte de donation (cf. ἀφιερωθέντα l. 20) de biens à Thasos par le grand primicier [Jean] = notre n° 10.

+ Οἱ ἐν τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τ(ὸν) Ἄθω διακειμ(έν)η σεβασμία μονῆ τῆς βασιλ(είας) μου τῇ εἰς ὄνομα τιμιωμ(έν)η τοῦ κ(υρ)ι(ο)υ μου κ(αι) Θ(εο)ῦ και σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ κ(αι) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτ(ο)ρος ἀσκούμενοι ἱερομόναχοι και μοναχοί, ἀναδραμόντες ||² εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου πρὸ καιροῦ, ἀνέφερον αὐτῇ ὅπως ὑπο τ(οῦ) συμβάντος ἐμπρησμοῦ εἰς τὴν τοιαύτην μονὴν ἀπώλετο μετὰ τῶν ἄλλων ταύτης δικαιομάτων και ἅπερ ἐκέκτητο θεῖα και σεπτὰ χρυσόβουλλα τοῦ ἀγίου μου ||³ αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου τοῦ ἀουδίου και μακαρίτου ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ κτήμασί τε και ὑποστάσει, και ἐζήτησ(αν) και παρεκάλεσαν ἵνα ἀντ' ἐκείνων πορίσωντ(αι) χρυσόβουλλον τῆς βασιλ(είας) μου ||⁴ ἐπὶ πᾶσι τούτοις· ἡ βασιλεία μου δέ, οὐ βουλομ(έν)η πρὸς μόν(ους) αὐτῶν ἀρκεσθῆναι τοὺς λόγους, διωρίσατο πρὸς αὐτοὺς ὡς ἂν ὑποστρέψαντες πορίσωνται ἔγγραφον μαρτυρί(αν) ἐφ' οἷς λέγουσι, τοῦ τε ὀσιωτ(ά)του πρώτου ||⁵ τοῦ Ἄγ(ίου) Ὁρους και ἐτέρων ἀν(θρώπ)ων γερόντ(ων) και εὐλαβῶν. Και τοίνυν ἀπελθόντες κατὰ τ(ὸν) ὄρισμ(ὸν) τῆς βασιλ(είας) μου, μετὰ ταῦτα πάλιν ἀνέδραμον εἰς αὐτὴν και ἐνεφάνισαν ἔγγραφον μαρτυρίαν τοῦ τε ὀσιωτ(ά)του ||⁶ πρώτου τῶν κατ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμ(ί)ων μονῶν τῆς βασιλ(είας) μου ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Ἰερεμίου, τοῦ καθηγουμ(έν)ου τῆς σεβασμ(ί)ας κ(αι) ἱεράς μεγ(ά)λης Λαύρας τιμιωτ(ά)του ἱερομονάχ(ου) κυ(ρ)οῦ Εὐθυμίου, τοῦ καθηγουμένου τῆς σεβασμ(ί)ας ||⁷ και ἱεράς μεγ(ά)λης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου τιμιωτ(ά)του ἱερομονάχ(ου) κυ(ρ)οῦ Δοσιθέου, τοῦ

ἱερωτ(ά)του μ(η)τροπολίτου καὶ καθηγουμ(έν)ου τῆς τῶν Ἱθῆρων μονῆς κυ(ρ)οῦ Μακαρίου, τοῦ
 καθηγουμ(έν)ου τῆς τοῦ Χελανταρίου μονῆς τιμωτ(ά)του ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Θεοδο-||⁸σίου, καὶ τοῦ
 καθηγουμ(έν)ου τῆς σεβασμ(ί)ας μονῆς τῆς βασιλ(εί)ας μου κ(αί) ἐπικεκλημ(έν)ης τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου
 τιμωτ(ά)του ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Ἀρσενίου, πιστουμ(έν)ην ταῖς αὐτῶν οἰκειοχείροις ὑπογραφαῖς καὶ
 διαλαμβάνουσαν οὕτως κ(α)τ(ά) μέρος ἄτινα κα-||⁹τέχει κ(αί) νέμεται ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία μονή, ἐφ' οἷς
 πᾶσι καὶ ἐπορίσατο τὰ εἰρημένα σεπτὰ καὶ θεῖα χρυσόβουλλα. Χωρίον τὸ λεγόμε(εν)ον Μαρμάριον ἐν τῷ
 ποταμῷ τῷ Στρώμονι μετὰ τοῦ πόρου καὶ τῆς ἀλεί(ας) κ(αί) τῶν ||¹⁰ μυλοτοπίων αὐτοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ. Τό
 τε Νησίον, ἀρχόμε(εν)ον ἀπο τ(οῦ) Ζαστρίου καὶ καταβαῖν(ον) διὰ τ(οῦ) παλαιοῦ πόρου καὶ διῆκον εἰς τὰς
 λιγέ(ας), ἐνθα κ(αί) ὄρια εἰσὶ παλαιά, εἶτα κλίν(ον) ἀριστερὰ διαβαίνει πλησίον τοῦ φρέατος τοῦ Δραγότζη,
 ||¹¹ τὰ χρυσοπολιτικά δίκαια ἐὼν δεξιά, καὶ καταντᾶ ἕως τοῦ μεγ(ά)λου κρημονοῦ, εἶτα διασχίζον ἀπο τ(οῦ)
 πόρου μέσ(ον) τὴν λιμνὴν ἀνέρχεται ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Ὀστροζηνίκου, περιορίζον ἐντὸς τὴν τούμβαν
 ἐκείνην πᾶσαν, ||¹² ἔρχετ(αι) τὴν ὑπόρρειαν κατ' ἰσότη(η)τα μέχρι καὶ τοῦ πηγημαίου ὕδατος τοῦ οὕτως
 ἐπιχωρί(ως) λεγομ(έν)ου Βομπλιτζοῦ, ἐκεῖθεν κατέρχεται πρὸς ῥύακα ξηρ(όν), εἶτα γαμματίζει πρὸς
 ἀνίσχοντα ἧλιον, καὶ διέρχεται τὸν ἐκεῖσε ῥύακα, ||¹³ ἀνέρχεται εἰς τὸ δίστρατον, καταβαίνει τὴν ὁδὸν τὴν
 βασιλικὴν πλησίον τῆς τούμβας, νεῦον ἀριστερὰ τὴν ἐτέραν ὁδόν, κατερχόμε(εν)ον δια τ(οῦ) ἐκεῖσε ἀενάου
 ὕδατος, ἐμπεριέχον κ(αί) τὴν τούμβαν αὐτὴν, ἀνέρχεται τὴν ὁδόν ||¹⁴ δεξιά, διαβαίνει τὴν παλιουραῖαν,
 ἀναβαίνει πρὸς τὴν ἐκεῖθεν τῶν λίθων σωρεῖαν διὰ τῆς ὑψηλῆς τούμβας, καταντᾶ εἰς πηγὴν οὕτω
 λεγομ(έν)ην Λιάμβρουκον, ἐκεῖθεν ἀνέρχεται τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἕως τοῦ συνόρου) ||¹⁵ τοῦ Κοσμᾶ,
 περιορίζον πᾶσαν νομὴν τοῦ χωρίου τῆς Λοκκουθικε(ί)ας, διέρχετ(αι) τὴν τοῦ Ἰανίκα τούμβαν κ(α)τ(ά) τὸν
 ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρ(όν), εἶτα κλίνει καὶ διέρχετ(αι) διὰ τῶν ἐκεῖσε τουμβῶν ἐὼν ἀριστερὰ τὰ
 χρυσοπολιτικά ||¹⁶ δίκαια· εἰσὶν ἐμπεριειλημμένα καὶ ἕτερα παλαιοχώρια, τὸ Παλαι(όν) Πηγάδ(ιν) καὶ ἡ
 Λοκκουθίικια μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν. Εἰς τὴν Χρυσόπολιν μονούδριον) εἰς ὄνομα
 τιμώμ(εν)ον τῆς πανάγνου μου δεσποίν(ης) ||¹⁷ καὶ Θεομήτορος, οἰκήματα, ἀμπελῶνας καὶ τὸ τζιμηλαρεῖον.
 Κ(α)τ(ά) τὸ Λυκόσχισμα χωρίον ἢ Βομπλιανὴ μετὰ τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, γῆν ἐμπεριέχον ἀπὸ
 τοῦ Ἀγ(ίου) Ἰω(άννου) τοῦ Χρυσοστόμου ἕως ||¹⁸ τοῦ Θερμοποτάμου. Ἐν τῇ Ἐλευθερουπόλ(ει) μονούδριον
 εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ Παντοκράτορος, οἰκήμ(α)τα, ἀμπέλια, χωράφια καὶ ὑδρομύλωνα, ἄπερ κατέχουσι
 μέχρ(ι) του νῦν. Ἐν τῇ Χριστο)υπόλει μονούδριον εἰς ὄνομα τι-||¹⁹μώμενον τῆς πανάγνου /μου/ δεσποίν(ης)
 καὶ Θεομήτορος τῆς Καμμουτζιωτίσης, οἰκήμ(α)τα, ἀμπέλια καὶ χωράφια. Τὸ παλαιοχῶριν δ λέγετ(αι)
 Παπαρνίκαια μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ γῆς ἧς κατέχει καὶ νέμεται ἐξαρχῆς. ||²⁰ Ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Μέστῳ τὸ
 εἰς τὴν Παπαγιανί(αν) βιβάριον. Τὰ ἀφιερωθέντα ὕστερον παρα τ(οῦ) μεγ(ά)λλου) πριμμικηρίου ἐκείνου τῆ
 εἰρημένη μονῆ, ἡγ(ουν) τ(όν) ἐν τῷ λιμένι τῆς νήσου Θάσου πύργον, τ(όν) ἀνεγερθέντα ἐκ βάθρων ||²¹ ὑπ'
 ἐκείνου κα(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), καὶ
 ἕτερον κα(όν) παλαι(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἀγ(ίου) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου
 Γεωργ(ίου), γῆν ὅσην ὁ Μαρ-||²²μαρολιμὴν περιέχει, ἀμπελῶνας, κήτους καὶ ὑδρομύλωνα· ἐτέραν γῆν ἀπο
 τ(οῦ) Ἐθραϊοκάστρου ἕως τοῦ Σιδηροκαυσείου, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸ τὸ Προάστειον ὅλον μέχρ(ι) κ(αί) τῆς
 Ἀγί(ας) Μαρίνης καὶ τοῦ ἀμπελίου τοῦ λεγομένου τοῦ ||²³ Μπιληλῆ· εἰς τὴν Κακὴν Ῥάχιν μονούδριον εἰς
 ὄνομα τιμώμενον τῶν ἀγίων καὶ θαυματουργῶν Ἀναργύρων μετὰ τῶν ἀμπελί(ων), τῶν χωραφί(ων),
 ἐλαι(ῶν) τὲ κ(αί) ἀμυγαλῶν κ(α)τ(ά) τὴν τοποθεσί(αν) τὴν λεγομένην τ(ῶν) ||²⁴ Κελαδηῶν. Τὴν γοῦν
 τοιαύτην ἔγγραφον μαρτυρί(αν) οὕτω ταῦτα διερχομένην ἐμφανίσαντες οἱ δηλωθέντες ἱερομόναχοι κ(αί)
 μοναχοί, ἐζήτησ(αν) κ(αί) παρεκάλεσ(αν) αὐθις τὴν βασιλ(εί)αν μου ἵνα, ἀντὶ τῶν διαφθαρέντων ἐκείνων) ||²⁵
 θεί(ων) κ(αί) σεπτῶν χρυσοβούλλων κ(αί) τῶν ἄλλων πάντ(ων) δικαιωμάτων αὐτῶν, πορίσωνται ἐπὶ πᾶσι
 τούτοις χρυσόβουλλον αὐτῆς διὰ πλεονα ἀσφάλ(ειαν) αὐτῶν. Καὶ δὴ τὴν τούτ(ων) ζήτησιν καὶ παράκλησ(ιν)
 εὐμενῶς προσδε-||²⁶ξαμ(έν)η ἢ βασιλ(εί)α μου, τ(όν) παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχωρηγεῖ κ(αί)

ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσσει, θεσπίζει καὶ διορίζεται ἵνα ἢ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τ(ὸν) Ἄθω διακει-||²⁷μ(έν)η σεβασμία μονῆ τῆς βασιλείας μου ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ κ(υρίου) μου καὶ Θ(εο)ῦ κ(αὶ) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος κατέχη καὶ ἀπο τ(οῦ) νῦν κ(αὶ) εἰς το εἰς τὰ κατὰ μέρος ἄνωθεν γεγραμμ(έν)α μετὰ τῆς νομῆς κ(αὶ) περιοχῆς ||²⁸ αὐτῶν κ(αὶ) ὧν ἔχουσι πάντων δικαίων κ(αὶ) προνομίων κυρί(ως), δεσποτικῶς καὶ ἀναφαιρέτ(ως), κατὰ τὴν περίληψ(ιν) κ(αὶ) ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῶν προδάντων αὐτῆ ἐπὶ τούτοις θείων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) ||²⁹ καὶ βασιλ(έως) τοῦ πατ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου κ(αὶ) μακαρίτου, καθὼς εὐρίσκειται μέχρ(ι) του νῦν ταῦτα κατέχουσα καὶ νεμομένη καὶ καθὼς εὐλόγ(ως) δικαιούται ἐπ' αὐτοῖς, παρα μηδενός τῶν ἀπάντων εὐρίσκουσα ἐπὶ τῆ κατοχῆ καὶ ||³⁰ νομῆ κ(αὶ) δεσποτεία τούτων τὴν τυχοῦσ(αν) διενόχλησιν ἢ ἐπήρει(αν). Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου ||³¹ καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἢ διαληφθεῖσα σεβασμία μονῆ τοῦ Παντοκράτορος καὶ ἀπο τ(οῦ) νῦν καὶ εἰς το εἰς τὰ κατὰ μέρος ἄνωθεν γεγραμμένα μετὰ τῆς νομῆς κ(αὶ) περιοχῆς αὐτῶν καὶ ὧν ἔχουσι πάντων δικαί(ων) ||³² καὶ προνομίων, κυρί(ως), δεσποτικῶς καὶ ἀναφαιρέτ(ως), κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψ(ιν) καὶ ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῶν προδάντων αὐτῆ ἐπὶ τούτοις θεί(ων) κ(αὶ) σεπτῶν χρυσοβούλλων τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αὶ) βασιλ(έως) τοῦ πατ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου ||³³ καὶ μακαρίτου, καθὼς εὐρίσκειται μέχρ(ι) του νῦν ταῦτα κατέχουσα καὶ νεμομένη καὶ καθὼς εὐλόγ(ως) δικαιούται ἐπ' αὐτοῖς, παρα μηδενός τῶν ἀπάντων εὐρίσκουσα ἐπὶ τῆ κατοχῆ καὶ νομῆ καὶ δεσποτεία τούτων τὴν τυ-||³⁴χοῦσ(αν) διενόχλησιν ἢ ἐπήρειαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων δήλωσιν καὶ μόνιμον καὶ διηνεκῆ καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ||³⁵ ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλείας μου τῆ πολλάκις διαληφθεῖση σεβασμία ταύτης μονῆ τῆ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κ(υρίου) μου καὶ Θ(εο)ῦ κ(αὶ) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ κ(αὶ) ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθείς ||³⁶ κατα μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΕΥΤΕΡ(ΑΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἑνακισιοστοῦ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ κ(αὶ) τὸ ἡμέτε(ρ)ον εὐσεβές κ(αὶ) θεοπρόβλητ(ον) ὑπεσημῆνατο κράτος †

||³⁷ + ΜΑΝΟΥΪΛΑ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ||³⁸ ΚΑὶ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ †

A la suite de la signature, B ajoute :

+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθὲν κ(α)τ(ὰ) πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἐμοῦ εἰς ἀσφάλ(ειαν), || μηνὶ καὶ (ἰνδικτι)ῶ(ν)ι τοῖς ἀναγεγραμμένοις †

|| + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος †

L. 1 τιμωμένη : om. B || l. 7 Ἰθέρων B || l. 11 δεξιὰ : lege ἀριστερά cf. not. || l. 12 πηγματοῦ B || ξερὸν B || l. 15 σωρῶν B || l. 18 τιμώμενον : om. B || l. 20 πύργον B || l. 22 Σιδηροκαυσίου B || l. 36 post κράτος : ἔχων δι' ἐρυθρῶν γραμμῶν τό · B || l. 38 Παλεολόγος B || B ἐξισάζον : -σ- post corr. supra -ζ-.

17. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

σιγιλλιώδες γράμμα (l. 65, 100)
σιγιλλιον (l. 104)

juin, indiction 2
a.m. 6902 (1394)

Le patriarche confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens en Macédoine et à Thasos et exhorte les moines à suivre la règle cénobitique.

LE TEXTE. — L'original, non retrouvé, existait encore dans les archives du Pantocrator, en très mauvais état, en 1926 (n° 4ψ, parchemin, 650 × 390 mm selon le *Catalogue*).

Il en existe une copie de chancellerie, incluse dans le registre des actes du patriarcat (manuscrit *Vindob. hist.* 48, aux f^{os} 86^v-88^r; voir la description du manuscrit dans DARROUZÈS, *Registre*; le document y porte le n° 58 des actes du second patriarcat d'Antoine).

Éditions : MM II, p. 216-220, d'après le manuscrit de Vienne (a.m. : «6901»); MÜLLER, *Historische Denkmäler*, p. 237-243, d'après le manuscrit de Vienne (a.m. : 6902); *Pantocrator* n° IX, d'après l'édition MM.

Nous éditons la copie mentionnée ci-dessus, dont les photographies nous ont été communiquées par le père J. Darrouzès, sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. XIII (rectification de la date de l'édition MM); DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2963.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). *Préambule*. Il est utile de donner son appui aux bonnes actions, pour que leurs auteurs ne soient pas oubliés et pour qu'ils soient imités par ceux qui aiment Dieu, surtout lorsqu'il s'agit de moines (l. 2-6). *Exposé*. Deux hiéromoines, délégués par les moines du monastère impérial et patriarcal du Christ Sauveur, sis à l'Athos et dit du Pantocrator, se sont présentés au [patriarche] et lui ont rapporté qu'ils avaient auparavant demandé à l'empereur [Manuel II] de délivrer un chrysobulle [confirmant leurs droits sur] les domaines (κτήματα καὶ ὑποστάσεις) de leur monastère, à la place des titres de propriété qu'ils avaient détenus, entre autres des chrysobulles du père de l'empereur, [Jean V], qui avaient été détruits lors d'un incendie. L'empereur, garant de la justice, ayant refusé d'y consentir s'ils ne pouvaient pas leurs déclarations par le témoignage d'hommes dignes de foi, ils étaient partis, s'étaient procuré un témoignage écrit du prôtos des monastères de l'Athos Jérémie et de cinq kathigoumènes (liste) qui l'avaient signé, et l'avaient présenté à [l'empereur] (l. 7-23). Liste des biens mentionnés dans ce document comme propriétés du [Pantocrator], pour lesquels le monastère s'était procuré les chrysobulles [de Jean V] : identique à celle de notre n° 16, sauf l'omission, dans le présent document, du monydrion à Éleuthéroupolis (l. 23-52). Ce témoignage écrit avait suffi à

l'empereur, qui avait accordé aux moines le chrysobulle demandé, afin que le monastère jouit désormais des [biens] pour lesquels il s'était procuré les chrysobulles [de Jean V]. [Les moines] ont montré au [patriarche] la copie de ce [chrysobulle] et l'ont prié de leur délivrer un acte [de confirmation] (l. 52-58). *Dispositif*. Agréant leur demande, puisque cela sera utile pour le monastère et que l'empereur, gardien et dispensateur du bien, leur a déjà donné satisfaction, et pour que le monastère ne soit pas privé à l'avenir de ses propriétés faute de documents montrant quels sont les domaines qui lui reviennent, le [patriarche] ordonne, par le présent acte, que le monastère possède lesdits domaines — ceux qui lui ont été offerts d'abord par feu le grand stratopédarque Alexis et d'autres, ainsi que ceux [offerts] ensuite par feu le grand primicier [Jean] — avec tous leurs droits, en toute propriété, en vertu des anciens titres de propriété et des chrysobulles [de Jean V], et en vertu du chrysobulle de [Manuel II] récemment délivré; le monastère conservera chacun de ces biens sans être inquiété par qui que ce soit (l. 59-75). *Clause particulière*. En offrant au monastère les [biens] énumérés, feu le grand stratopédarque et son frère avaient établi un règlement (τύπον καὶ κανόνα), d'après lequel les moines du moment et ceux qui viendraient après eux devraient vivre selon le régime cénobitique tel qu'il avait été prescrit par saint Basile; le [patriarche] ordonne que ce règlement soit respecté dans le monastère, qu'il ne soit permis à aucun moine de posséder quelque chose en propre, et que tout soit commun; si un des [moines] prétendait ne pas tolérer cet ordre des saints pères et réclamait le bien qu'il avait offert au monastère ou possédé au moment où il y était entré, [le patriarche] l'exhorte à renoncer à ses intentions, à ne pas donner aux autres le mauvais exemple et à rester fidèle au règlement du monastère (l. 76-90). En outre, les moines du [Pantocrator] ne seront pas inquiétés par le prôtos du moment ni par qui que ce soit, car leur monastère est patriarcal; pour toute chose, ils suivront les mêmes usages que tous les [moines] qui se trouvent dans des monastères patriarcaux, à [l'Athos] et dans les autres diocèses. Les domaines consacrés au monastère par feu les fondateurs et d'autres seront inaliénables, et personne, parent des fondateurs ou étranger, ne tentera de s'en emparer, sous peine d'excommunication (l. 90-98). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 98-101). *Clause ajoutée*. Attendu que le monastère possède à Éleuthéropolis le monydrion du Pantocrator, des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau, [biens] qui figuraient avec les autres dans le chrysobulle [de Manuel II], mais qui ont été oubliés et n'ont pas été inclus à leur place dans le présent *sigillion*, le monastère doit posséder ces [biens] à Éleuthéropolis de la même façon (l. 101-106). Mention de la signature du patriarche de Constantinople Antoine (l. 106-107).

NOTES. — Par le présent document, le patriarche ne fait pas que confirmer les biens du Pantocrator. En rappelant aux moines l'obligation de respecter le régime cénobitique (cf. les notes à notre n° 22), et surtout en garantissant au monastère l'indépendance due à son statut patriarcal (cf. l. 92 du présent document), Antoine montre l'intention d'exercer son contrôle sur le monastère. On voit les mêmes dispositions dans notre n° 22 et surtout dans notre n° 23. Cf. Introduction, p. 19.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1, 107), qui a occupé le trône de Constantinople de 1389 à 1390 et à nouveau de 1391 à 1397, cf. *PLP* n° 1113. — Sur le prôtos Jérémie (l. 16-17), Euthyme de Lavra (l. 17-18), Dosithéos de Vatopédi (appelé ici Théodose, l. 18-19), Macaire d'Iviron (l. 19) et Théodose de Chilandar (l. 20), voir notre n° 14, notes; pour Arsénios d'Esphigménou (l. 21), cf. notre n° 16, notes. — Sur les fondateurs du Pantocrator (l. 95, 97), le

grand stratopédarque Alexis (l. 66-67, 76) et son frère le grand primicier [Jean] (l. 45, 67-68, cf. l. 76), voir Introduction, p. 7-12.

Sur les biens du Pantocrator en Macédoine et à Thasos, voir Introduction, p. 31-34 et 36-39; cf. aussi les notes à notre n° 16.

L. 27, corriger δεξιά en ἀριστερά; cf. Introduction, p. 31.

L. 89-90 : allusion aux quarante martyrs de Sébaste; voir H. DELEHAYE, *Propylaeum ad Acta Sanctorum, Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, p. 522-523 (9 mars).

L. 92-93 : sur le statut de monastère patriarcal, cf. notre n° 23, notes.

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle de Manuel II (cf. ἡτήσαντο l. 10, παράκλησιν l. 61), avant janvier 1394; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, n° 1. 2) Chrysobulles de [Jean V] (l. 12, 23, 57, 70) et autres titres de propriété du Pantocrator (donations d'Alexis et Jean, cf. l. 66-68, 76) : perdus au cours de l'incendie; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, nos 2 et 3. 3) Acte (ἔγγραφος μαρτυρία l. 16, 53, 55) du prôtos, mentionnant les biens du Pantocrator, [peu avant janvier 1394] : perdu; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, n° 5. 4) Acte de donation (cf. l. 45 ἀφιερωθέντα) de biens à Thasos fait par le grand primicier [Jean] = notre n° 10. 5) Chrysobulle (l. 54, 72, 104) de [Manuel II] confirmant au Pantocrator ses biens en Macédoine et à Thasos = notre n° 16; copie (ἴσον l. 57) de ce chrysobulle = notre n° 16 B. 6) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator (δέξις l. 59, cf. ἐδεήθησαν καὶ παρεκάλεσαν l. 58), visant à obtenir le présent acte, peu avant juin 1394.

86v + Ἀντώνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέ(ας) Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης +

||² + Τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν καὶ ἐπ' ἀγαθῶ γινομέν(ας) πράξεις ἐπικυροῦν τῶν ἀναγκαιοτ(ά)τ(ων) ἀν εἶη· οὕτω γὰρ ἀν οὐκ ἀνάγραπτοι ||³ μόν(ον) αὐται τοῖς μετα ταῦτα γίγνονται καὶ μνήμην ἔσαι τοῦ καλοῦ φέρουσαι τοῖς ταύτας κατωρθωκόσ(ιν), ἀλλ' ἤδη καὶ ||⁴ πολλοὺς ἄλλ(ους) τῶν φιλοθέ(ων) ἴδοι τις ἐντεῦθεν) πρὸς μίμησ(ιν) τούτων καὶ ζῆλον κεκινημέν(ους), ἐξ ὧν πάντως ἐργασία τ(ῶν) ἴσων γίνε(ται). ||⁵ Εἰ γοῦν πρὸς πάσας ἀπλῶς τοῦτο λυσιτελές, πολλῶ μᾶλλον ἐν αἷς δῆμος ὅλος ἀνδρ(ῶν) ἐκ βρέφους τῷ Θε(ε)ῷ καθιερωθέν(των), ||⁶ ὧν τὸ σπουδαζόμενον βίος ἐπαινετὸς ἐκ πολιτείας μοναχικῆς καὶ ὁδὸς πρὸς ἀρετὴν καὶ ἀγώνισμα· ὧν οὐκ ἐξωθ(εν) ||⁷ δήπου καὶ ἡ νῦν ἡμῖν κατα σκοπὸν προκειμένη, ἔχουσα τὴν ἀρχὴν οὕτως. Τῶν κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω ἐνασκουμ(ένων) ||⁸ τῇ σεβασμῖα βασιλικῇ καὶ π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κυρ(ι)ου καὶ Θεοῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ(ῶν) Ἰησοῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπι-||⁹κεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος δύο τινες ἐπιλεγέντες οἰερόμοναχοι ἀνέφερον εἰς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότη(η)τ(α) ἀναδρα-||¹⁰μόντες ἐνταῦθα ὡς πρὸ καιροῦ τινὸς ἡτήσαντο παρὰ τοῦ [ἁγίου καὶ] κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος ||¹¹ θεῖον καὶ σεπτὸν ἐπιχορη<γη>θῆναι χρυσόβουλλον τῇ κατ' αὐτοῦς ἱερᾷ ταύτη καὶ σεβασμῖα μονῇ ἐπὶ τοῖς προσοῦσ(ιν) ||¹² αὐτῇ κτήμασι καὶ ταῖς ὑποστάσεσιν ἀνθ' ὧν εἶχεν ἐπὶ τούτοις δικαιωμάτων, ἐν οἷς θεῖα καὶ σεπτὰ χρυσόβουλλα ||¹³ ἐπορίσατο τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος, τοῦ μακαρίτου καὶ ἀοιδίμου, ἐπειδήπερ ταῦτα ||¹⁴ ἀπώλοντο πρὸ καιροῦ ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ· καὶ ἐπειδήπερ οὐχ εὖρον τὸν βασιλέα πρὸς ταῦτα καταπειθῆ, ||¹⁵ ἄτε στάθμη<ν> ὄντα τοῦ ὀρθοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης κανόνα, εἰ μὴ τὰ λεγόμε(εν)α μαρτυρ(αι)ς ἀξιολόγων ἀνδρ(ῶν) ἀποδείξειεν, ||¹⁶ ἀπελθόντες ἔγγραφον ἐπορίσαντο μαρτυρίαν τοῦ τε ὀσιωτ(ά)τ(ου) πρώτου τῶν κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω ἱερῶν καὶ ||¹⁷ σεβασμῶν μον(ῶν) ἱερομονάχ(ο)υ κυρ(οῦ) Ἱερεμίου, τοῦ καθηγουμένου τῆς σεβασμῖας καὶ ἱερᾶς Λαύρας τιμιωτ(ά)τ(ου) ||¹⁸ ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Εὐθυμίου, τοῦ

καθηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βαττοπεδίου τιμιωτ(ά)τ(ου) ||¹⁹ ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Θεοδοσίου, τοῦ ἱερωτ(ά)τ(ου) μ(η)τροπολίτου καὶ καθηγουμένου τῆς τῶν Ἱβήρων μονῆς κυρ(οῦ) Μακαρίου, τοῦ ||²⁰ καθηγουμένου τῆς τοῦ Χελαντ(α)ρ(ίου) μον(ῆς) τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Θεοδοσίου καὶ τοῦ καθηγουμ(έν)ου τῆς σεβασμί(ας) ||²¹ βασιλικῆς καὶ π(α)τριαρχικ(ῆς) μονῆς τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Ἀρσενίου· καὶ αὐθις ἐπανελθόντες ||²² ἐνεφάνισ(αν) αὐτῷ ταύτην ταῖς οἰκειοχείροις αὐτῶν ὑπογραφαῖς πιστουμένην καὶ τάδε διαλαμβάνουσ(αν) ||²³ ὅτι κατέχει ἡ ῥηθεῖσα σεβασμία μονή, ἐφ' οἷς ἄρα τὴν ἀρχὴν κ(αὶ) τὰ σεπτὰ ἐκεῖνα χρυσόβουλλα ἐπορίσατο. ||²⁴ Χωρίον τὸ λεγόμενον Μαρμάριον ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Στρυμόνι μετὰ τοῦ πόρου καὶ τῆς ἀλεί(ας) καὶ τ(ῶν) μυλοτοπιῶν ||²⁵ αὐτοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ. Τὸ τε Νησίον, ἀρχόμενον ἀπὸ τοῦ Ζαστρίου καὶ καταβαῖνον διὰ τοῦ παλαιοῦ πόρου καὶ διήκον ||²⁶ εἰς τὰς λιγέ(ας), ἔνθα ὄρια εἰσὶ παλαιά, εἶτα κλίνον ἀριστερὰ διαβαίνει πλησίον τοῦ φρέατος τοῦ Δραγότζη, τὰ ||²⁷ χρυσοπολιτικά δίκαια ἐὼν δεξιὰ, καὶ καταπτᾶ ἕως τοῦ μεγάλου κρημνοῦ, εἶτα διασχίζον ἀπὸ τοῦ πόρου ||²⁸ μέσον τὴν λίμνην ἀνέρχεται ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Ὀστροζηνίκου, περιορίζον ἐντὸς τὴν τοῦμβαν ἐκείνην ||²⁹ πᾶσαν, ἔρχεται τὴν ὑπόρειαν κατ' ἰσότητα τοῦ πηγαίου ὕδατος τοῦ οὕτως ἐπιχωρίως λεγομένου Βομπλι-||³⁰τζοῦ, ἐκεῖθ(εν) κατέρχεται πρὸς ρύακα ξηρ(όν), εἶτα γαμματίζει πρὸς ἀνίσχοντα ἤλιον, καὶ διέρχεται τὸν ||³¹ ἐκεῖσε ρύακα, ἀνέρχεται εἰς τὸ δίστρατον, καταβαίνει τὴν ὁδὸν τὴν βασιλικὴν πλησίον τῆς τοῦμβας, ||³² νεῦον ἀριστερὰ τὴν ἑτέραν ὁδὸν, κατερχόμενον διὰ τοῦ ἐκεῖσε ἀενάου ὕδατος, ἐμπεριέχον καὶ ||³³ τὴν τοῦμβαν αὐτὴν, ἀνέρχεται τὴν ὁδὸν δεξιὰ, διαβαίνει τὴν
^{fo 87r} παλιουραλ(αν), ἀναβαίνει πρὸς τὴν | ||³⁴ ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρεί(αν) διὰ τῆς ὑψηλῆς τοῦμβας, καταπτᾶ εἰς τὴν πηγὴν οὕτω λεγομένην Λιάμβρουκον, ||³⁵ ἐκεῖθ(εν) ἀνέρχεται τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Κοσμά, περιορίζον πᾶσαν νομὴν τοῦ χωρίου ||³⁶ τῆς Λοκουθικείας, διέρχεται τὴν τοῦ Ἰαννίκα τοῦμβαν κατὰ τὴν ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρείαν, εἶτα κλίνει καὶ ||³⁷ διέρχεται διὰ τῶν ἐκεῖσε τουμβῶν ἐὼν ἀριστερὰ τὰ χρυσοπολιτικά δίκαια· εἰσὶν ἐμπεριελημμένα ||³⁸ καὶ ἕτερα παλαιοχώρια, τὸ Παλαι(όν) Πηγάδιον καὶ ἡ Λοκουθικία μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτ(ῶν). ||³⁹ Εἰς τὴν Χρυσόπολ(ιν) μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος, ||⁴⁰ οἰκήμ(α)τα, ἀμπελῶνας καὶ τὸ τζυμιλαρεῖον. Κ(α)τ(ὰ) τὸ Λυκόσχιμα χωρίον ἢ Βομπλιανὴ μετὰ τῶν δικαίων ||⁴¹ καὶ προνομίων αὐτοῦ, γῆν ἐμπεριέχον ἀπὸ τοῦ Ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστομοῦ ἕως τοῦ Θερμο/πο/τάμου. ||⁴² Ἐν τῇ Χ(ριστο)ὑπόλει μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῆς /πανυπερά/[.]γνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημ(έν)ον ||⁴³ τῆς Καμμουτζιωτίσσης, οἰκήμ(α)τα, ἀμπέλια καὶ χωράφια. Τὸ παλαιοχώριον δὲ λέγεται Παπαρνίκαια μετὰ τῆς ||⁴⁴ περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ καὶ τῆς γῆς ἧς ἐξ ἀρχῆς κατέχει καὶ νέμεται. Ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Μέστω τὸ εἰς ||⁴⁵ τὴν Παπαγιανίαν βιδάριον. Τὰ ἀφιερωθέντα ὕστερον παρὰ τοῦ μεγ(ά)λ(ου) πριμμικηρίου ἐκεῖνου τῆ εἰρημ(έν)η ||⁴⁶ μονῆ, ἤγ(ου)ν τ(ὸν) ἐν τῷ λιμένι τῆς νήσου Θάσου πύργον, τὸν ἀνεγερθέντα ἐκ βάθρων ὑπ' ἐκεῖνου ναὸν εἰς ||⁴⁷ ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμ(ου) καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άν)ν(ου), ἔτ(ε)ρον να(ὸν) παλαι(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον ||⁴⁸ τοῦ ἀγίου μου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου), γῆν ὄσσην ὃ Μαρμαρολιμὴν περιεχει, ἀμπελῶν(ας), ||⁴⁹ κήπ(ους) καὶ ὑδρομύλωνας· ἑτέραν γῆν ἀπὸ τοῦ Ἑβραϊοκάστρου μέχρ(ι) καὶ τοῦ Σιδηροκαυσίου, ἀλλὰ δὴ (καὶ) αὐτὸ ||⁵⁰ τὸ Προάστει(ον) ὅλον μέχρ(ι) καὶ τῆς Ἀγ(ίας) Μαρίνης καὶ τοῦ ἀμπελίου τοῦ λεγομ(έν)ου τοῦ Μπιληλῆ· εἰς τὴν Κακ(ήν) ||⁵¹ Ῥάχιν μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῶν ἀγίων καὶ θαυματουργῶν ἱατρῶν Ἀναργύρων μετὰ τῶν ἀμπελιῶν, ||⁵² τῶν χωραφίων, ἔλαι(ῶν) τὲ καὶ ἀμυγδαλῶν κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) τοποθεσί(αν) τὴν λεγομ(έν)ην τῶν Κελαδην(ῶν). Ἦτινι ||⁵³ δὴ μαρτυρία ἐγγράφω ἀρκεσθέντος τοῦ κρατίστου καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτορος, εἰς τέλος ἦκε ||⁵⁴ τὸ παρὰ τῶν μοναχ(ῶν) αἰτηθ(έν) καὶ θεῖον αὐτοῖς καὶ σεπτὸν ἐχορηγήθη χρυσόβουλλον παρ' αὐτοῦ, δι' οὗ ||⁵⁵ δὴ προστάσσει καὶ διορίζειτ(αι) ὡς ἂν κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) ἐγγραφον μαρτυρι(αν) τῶν δηλωθέντων κατέχη καὶ νέμηται ||⁵⁶ ἢ τοιαύτη σε(βασμ)ία μονή ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς το ἐξῆς ἄτινα καὶ

μέχρ(ι) τοῦ νῦν κατέχουσα ἦν, ἐφ' οἷς ||⁵⁷ τά τε εἰρημ(έν)α δικαίωμ(α)τα εἶχε καὶ τὰ σεπτα χρυσοβούλλα ἐπορίσατο· οὐ δὴ τὸ ἕσον ἐμφανίσαν<τ>(ε)ς ||⁵⁸ τῇ ἡμῶν μετριότητι ἐδεήθησαν καὶ παρεκάλεσαν καὶ γράμμ(α)τος σιγγιλιώδους τυχεῖν παρ' αὐτῆς. ||⁵⁹ Ἡ γοῦν μετριότης ἡμῶν συνήθως τὴν τούτων προσδεξαμένη δέησ(ιν), διὰ τε τὸ λυσιτελεῖς ||⁶⁰ τῆς κατ' αὐτοὺς ταύτης σε(βασμίας) μονῆς κ(αί) τ(όν) σκοπ(όν) δς ἐν προοιμίῳ ἐρρέθη, ἐπεὶ καὶ ὁ κράτιστος κ(αί) ἅγιός μου ||⁶¹ αὐτοκρατωρ πρὸ ἡμῶν τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξάμ(εν)ος, οἷά τις τοῦ καλοῦ καὶ κηδεμῶν (καί) φύλαξ | ||⁶² καὶ προμηθεὺς καὶ μάλιστα ἐν οἷς ὁ Θ(εὸς) τιμᾶται καὶ θεραπεύετ(αι), τὰ κατὰ γνώμ(ην) αὐτοῖς ἐφθη πεπληρωκῶς, ||⁶³ ὡς ἂν μὴ ταῖς μεταβολαῖς τοῦ καιροῦ τῶν ἑαυτῆς ἢ μονῆ στερηθῆ μὴ προσόντ(ων) αὐτῇ δικαίωμ(ά)τ(ων) δηλοῦντ(ων) ||⁶⁴ τίνα τὰ προσκυρωθέντα ταύτη κτήμ(α)τα καὶ ὅποι καὶ ὅσα, παρακελεύετ(αι) καὶ αὕτη διὰ τοῦ παρόντος ||⁶⁵ αὐτῆς σιγγιλιώδους γράμμ(α)τος κατέχειν τὴν δηλωθεῖσαν ταύτην σεβασμ(ί)αν μον(ή)ν τὰ δηλωθέντα ||⁶⁶ πάντα αὐτῆς κτήματα καὶ τὰς ὑποστάσεις, τὰς τε πρότ(ε)ρον προσκυρωθείσας αὐτῇ παρὰ τε τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) ||⁶⁷ στρατοπεδάρχου ἐκείνου κυρ(οῦ) Ἀλεξίου καὶ ἄλλων τινῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰς ὕστερ(ον) τὰς παρὰ τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) πριμ-||⁶⁸μικηρίου ἐκείνου, μεθ' ὧν ἔχουσι δικαίων (καί) προνομίων καὶ πάσης ἄλλης νομῆς αὐτῶν καὶ περιοχῆς, ||⁶⁹ κυρί(ως) (καί) δεσποτικῶς, ἀναφαίρετως καὶ ἀναποσπάτως, κ(α)τ(ά) τ(ή)ν περιλήψιν καὶ ἰσχύ(ν) τ(ῶν) ||⁷⁰ παλαιγενῶν δικαίωμ(ά)τ(ων) ἐκείνων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς θε(ί)ων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων διαβᾶσ(αν) ||⁷¹ ἐξ ἐκείνου μέχρ(ι) τοῦ νῦν ἀδιάσειστόν τε καὶ ἀπαράθραυστ(ον), καὶ ἔτι κ(α)τ(ά) τ(ή)ν ἐπιχορηγηθεῖσαν ||⁷² ἀρτίως δύναμιν τοῦ θε(ί)ου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου) τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος), καὶ ||⁷³ παρα μηδενος τῶν ἀπάντων εὐρήσειν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ δεσποτεῖα αὐτῶν τὴν τυχοῦσαν ||⁷⁴ διενόχλησ(ιν) ἢ ἐπήρειαν. Ταῦτα μ(έν) οὖν οὕτω προθέντα τὸ κύρος ἔξει καὶ βέβαι(ον) ||⁷⁵ καὶ ἕκαστ(ον) τῶν προσόντ(ων) τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀδιάπτωτ(ον) αὐτῇ καὶ ἀναφαίρετ(ον) διατηρηθῆσεται. ||⁷⁶ Ἐπεὶ δὲ ὁ μέγ(ας) στρατοπεδάρχης ἐκεῖνος καὶ ὁ τούτου ἀτάδε(λφ)ος τῇ τοιαύτῃ προσκυροῦντες ||⁷⁷ μονῇ ὅσαπερ εἴρητ(αι) τύπον ἐξέθεντο καὶ κανόνα τοῖς ἐνασκουμ(έν)οις αὐτῇ, τοῖς τότε οὔσι ||⁷⁸ καὶ τοῖς μετέπειτα, κοινοδιακῶς ζῆν καὶ τῆς πολιτε(ί)ας ταύτης ἐξέχεσθαι καὶ τῆς τάξεως ||⁷⁹ ἧς ὁ μέγ(ας) ἐν ἱεράρχαις Βασίλειος διωρίσατο τοῖς μοναχικῶς ζῆν ἐλομ(έν)οις, τοῦτον τὸν τύπ(ον) κ(αί) ||⁸⁰ τ(όν) κανόνα διακρατεῖσθαι τῇ τοιαύτῃ σε(βασμ)ί)α μονῇ παρακελεύετ(αι) κ(αί) ἢ μετριότης ἡμῶν ἐν ἁγίῳ ||⁸¹ πν(εύμα)τι, καὶ μηδένα τῶν μοναχῶν ἐπ' ἀδεί(ας) ἔχειν ἰδιόκτητόν τι κ(αί) ἰδιόρριθμον κτήσασθαι ||⁸² ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ πάντα εἶναι κοινὰ τὰ παρ' ἐκάστου διαπραττόμ(εν)α καθὼς ἐστὶ τρόποις τοῖς ||⁸³ μοναχοῖς· εἰ δέ τις τῶν ἐν αὐτῇ ἐκ μικροψυχ(ί)ας τινός ἢ οἰασοῦν αἰτί(ας) ἐθελήσει τῆς συνοδι(ας) ||⁸⁴ ταύτης ἀποσκιρτῆσαι, βαρέ(ως) ἔχων δῆθ(εν) πρὸς τ(ή)ν τοιαύτην ἐπιταγ(ή)ν, ἦν οἱ δίκ(ην) φωστῆρος ||⁸⁵ διαλάμψαντες ἐπὶ γῆς θεοφόροι π(ατέ)ρες ἐτυπώσαντο καὶ ἐξέθησαν, κ(αί) ἀναζητῆσαι τὸ ἴδι(ον), ||⁸⁶ ὁ τὴν ἀρχὴν ἢ προσεκύρωσε τῇ μονῇ ἢ κατέχων εἰσῆλθ(εν) εἰς αὐτήν, τοῦτον ἡμεῖς ||⁸⁷ ἐπισκεπτόμ(εν)οι ψυχικῶς παραινυόμεν(α) κ(αί) εἰσηγούμεθα τὸν τοιοῦτ(ον) ἀπορρίψαι σκοπὸν ||⁸⁸ (καί) μὴ παράδειγμα τοῖς ἄλλοις γενέσθαι κακ(όν), ἀλλ' ἐμμένειν τῇ τάξει κ(αί) τῷ τύπῳ τῷ | ||⁸⁹ τῆς μονῆς, μεμνημ(έν)ον τοῦ ἐναπολειφθέντος ἐκείνου τῆς τιμ(ί)ας τῶν μαρτύρων τεσσαρακοντάδος ||⁹⁰ ἀσθενεία φύσεως καὶ διὰ τοῦτο τῶν στεφάνων ἐκπεπτωκός. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνενοχλήτ(ους) ||⁹¹ καὶ ἀνεπηρέαστους εὐρίσκεισθαι τ(οὺς) ἐνασκουμ(έν)ους αὐτῇ μοναχ(οὺς) ἀπὸ τε τοῦ κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) εὐρίσκομ(έν)ου ||⁹² πρώτου καὶ ἄλλου παντός, ἅτε π(ατ)ριαρχικῆς οὔσης τῆς κατ' αὐτοὺς ἱεραῖς ταύτης μονῆς, (καί) οὕτω ||⁹³ διατελ(εῖν) αὐτοὺς ἐφ' ἅπασιν καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ πάν<τ>(ε)ς ὅσοι ὑπὸ μοναστήρ(ια) τυγχάνουσι π(ατ)ριαρχικᾶ ||⁹⁴ κατὰ τε τὸ Ἅγι(ον) Ὄρος τοῦτο καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐπαρχίαις. Ὡστε δὴ τὰ ἀφιερωθέντα (καί) προσκυρωθέντα ||⁹⁵ τῇ μονῇ ταύτη κτήμ(α)τα παρὰ τε τῶν κτητόρων ἐκείνων καὶ ἄλλου παντός ἀναπόσπαστα ||⁹⁶ διαμένειν καὶ ἀναφαίρετα ἀπ' αὐτῆς, καὶ μηδένα τινὰ τῶν ἀπάντων ἢ τῶν ἐξ αἰμ(α)τος τῶν ||⁹⁷ κτητόρων ἐκείνων ἢ ἄλλων τῶν ἐξωθ(εν) πλεονέκτιν χεῖρα καὶ ἄρπαγα κινήσαι κατ' αὐτῶν ||⁹⁸ βουληθῆναι, καὶ βάρος φρικώδ(ους) ἀφορισμοῦ ἐκφωνοῦμ(εν) ἐν ἁγίῳ

πν(εύματ)ι. Τούτου γάρ χάρι(ιν) ||⁹⁹ ἀπολέλυται τῇ δηλωθείσῃ σε(θασμί)α βασιλικῇ καὶ π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κ(υρίο)υ ||¹⁰⁰ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ κ(αί) ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος καὶ τὸ παρ(όν) σιγίλλιῶδες γράμμα ||¹⁰¹ τῆς ἡμῶν μετριότητος δι' ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ά) μῆνα Ἰούνιον τῆς β(ας) (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ς' λβ^{ου} ἔτους. Ἐπεὶ δὲ ||¹⁰² εὕρισκετ(αι) κατέχουσα ἡ τοιαύτη σε(θασμί)α μονῇ κ(αί) ἐν τῇ Ἐλευθεροπόλει μονούδριον τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), ||¹⁰³ οἰκῆμ(α)τα, ἀμπέλια, χωράφια κ(αί) ὑδρομύλωνα, ἅπερ ὡς μαρτυρηθέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἦσαν ||¹⁰⁴ ἐν τῷ σεπτῷ χρυσοβούλλῳ καταγραφόμεν(α), ἔλαθ(ον) δὲ καὶ οὐκ ἐτέθησαν ἐν τῷ παρόντ(ι) σιγίλλῳ ||¹⁰⁵ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ καὶ τὰ λοιπὰ καταγράφονται κτήμ(α)τα, ὀφείλει καὶ ταῦτα τὰ ἐν τῇ Ἐλευθεροπ(ό)λ(ει) ||¹⁰⁶ κατέχειν ἡ μονῇ κατὰ τὴν ῥηθεῖσαν ταύτην ἰσχὺν κ(αί) περιλήψιν.

Ἐἶχε καὶ διὰ τιμῆ(ας) ||¹⁰⁷ π(ατ)ριαρχικῆς χειρὸς τό· Ἀντώνιος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωσταντινουπόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμης (καί) οἰκουμηνικὸς π(ατ)ριάρχης.

L. 3 φέρουσαι : -ρ- post corr. || l. 10 ἁγίου και : β supra ἁ-, α supra κ- || l. 15 λεγόμενα : accentus cancellatus supra λσ- || l. 23 μονῇ : acc. post corr. || l. 25 Ἰησοῦν : -ο- post corr. supra -ω- || l. 26 κλῖνον : acc. post corr. || l. 27 δεξιὰ : lege ἀριστερά cf. not. || l. 71 ἐξ : -ξ post corr. || l. 75 διατηρηθήσεται : accentus cancellatus supra -ρη- || l. 82 τρόποις : pro τρόπος.

18. ACCORD ENTRE LES MOINES DE KUTLUMUS ET CEUX DU PANTOCRATOR

γράμμα (l. 18, 21)
εἰρηνικὸν γράμμα (l. 21)

septembre, indiction 3
a.m. 6903 (1394)

Les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator règlent un différend relatif à l'utilisation de l'eau d'un ruisseau situé près de Rabdouchou.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 11α). Papier, 279 × 308 mm. Plusieurs plis horizontaux. Assez bonne conservation; petits trous et déchirures sur les plis et aux bords, et quelques taches, qui n'affectent presque pas le texte. Encre ocre. L. 7 et 17, des mots ont été soulignés par un lecteur. — Au verso, notice récente : + Διὰ τοῦ Ραυδοῦχου (autre main) τὸ νερόν 1395. — Album : pl. XXII.

Inédit.

ANALYSE. — Tous les chrétiens doivent pratiquer l'amour du prochain, mais ceux qui se sont voués au Christ et mis à l'écart des troubles du monde doivent accorder tous leurs soins à cette reine des vertus, conformément aux paroles de l'Apôtre et au dernier commandement du Sauveur allant de son plein gré vers la mort (l. 1-4). Comprenant bien ceci et désireux de le mettre en application, les moines des monastères impériaux et patriarchaux du Christ Sauveur Pantocrator et de Kutlumus

se sont efforcés de mettre fin aux querelles qui les opposaient, pour vivre paisiblement le reste de leurs jours (l. 5-7). Ils avaient eu auparavant de graves disputes au sujet du [ruisseau] qui descend au monastère de Kutlumus et au monydrion de Raudouchou ; des enquêtes avaient été faites sur place, les deux parties s'étaient réunies, de longues palabres avaient eu lieu sans résultat, et cette question est restée pendante jusqu'à maintenant. Les kathigoumènes et les autres prêtres et *gérontés* des deux monastères se sont récemment réunis, ont réexaminé l'affaire et, alors qu'auparavant enquêtes et palabres n'avaient abouti à aucun arrangement, ils se sont réconciliés ; les deux parties ont décidé que les moines de Raudouchou doivent nettoyer soigneusement le ruisseau qui [amène] l'eau [à leur monastère] et entretenir les citernes (*gournai*), pour avoir l'eau dont ils ont besoin ; s'ils entretiennent le ruisseau et les citernes comme il a été dit, mais que l'eau ne descende pas jusqu'à Raudouchou et qu'il soit évident qu'ils en manquent, alors, avec l'accord du kathigoumène ou du dikaiô de Kutlumus, qu'ils prennent l'eau qui leur est nécessaire dans l'autre [ruisseau], celui qui descend à Kutlumus (l. 7-15). [Les deux parties] ont noté que le monastère patriarcal de Kutlumus exploite depuis plusieurs années la colline située au-delà et à l'Est du ruisseau [de Raudouchou], où il avait eu une vigne ; cette vigne n'existe plus, parce que le temps s'est écoulé, [mais] tout le monde a été d'accord pour que ledit monastère possède pour toujours cette colline, qui s'étend jusqu'au torrent situé plus à l'Est (l. 15-18). Après avoir discuté et accepté ces points, les deux parties ont jugé bon de les confirmer par écrit, pour que le présent accord (*praxis*) soit à l'avenir respecté ; les moines desdits monastères doivent se conformer à ce qui a été mis par écrit, que personne n'aura le droit de transgresser ; si un arrogant malintentionné réclamerait quelque chose de plus, que, sur présentation du présent acte, il ne soit pas entendu, et qu'il soit soumis par l'autorité à la sanction spirituelle qui convient (l. 18-21). Conclusion, mention des signatures des deux parties, date (l. 21-22). Signatures, en partie autographes, de l'higoumène de Kutlumus et de huit moines [du même monastère] (l. 23-27).

NOTES. — *L'affaire*. Avant l'établissement du présent document, un conflit avait opposé Kutlumus, voisin de Rabdouchou, au Pantocrator, propriétaire de ce kellion, au sujet de l'utilisation de l'eau des deux ruisseaux proches de Rabdouchou et de Kutlumus ; on comprend que le ruisseau qui descendait jusqu'à Rabdouchou avait un débit non seulement intermittent (mention de citernes) mais très faible, et que les moines de Rabdouchou étaient souvent contraints de s'approvisionner en eau dans le ruisseau, plus abondant (?), voisin de Kutlumus, ce que les moines de ce monastère considéraient comme une usurpation. Les moines de Kutlumus acceptent maintenant que ceux de Rabdouchou puisent éventuellement dans le ruisseau proche de Kutlumus. En échange, les moines du Pantocrator reconnaissent les droits de Kutlumus sur une colline près de Rabdouchou. Divers actes tardifs témoignent de nombreux conflits entre les moines du Pantocrator et ceux de Kutlumus au sujet de Rabdouchou (cf. Introduction, p. 23-24).

Diplomatique. Le présent document comporte la signature de l'higoumène de Kutlumus et de huit moines qui ne mentionnent pas le nom de leur couvent, mais qui doivent être eux aussi moines de Kutlumus. Nous comprenons que Kutlumus aussi a reçu un exemplaire signé par l'higoumène et les moines du Pantocrator (cf. l. 21-22 allusion à un document signé par les moines du Pantocrator), acte qui n'a pas été conservé (cf. aussi *Kullumus*, p. 311). — Aucune des signatures du présent document n'est de la main du scribe, mais certaines d'entre elles semblent avoir été écrites par une même main : la signature de Matthieu (l. 24), de Macaire (l. 25), de Niphôn (l. 27), peut-être aussi la

fin de celle de l'higoumène Jérémie (l. 23). — Le présent document a été utilisé en 1547, lors d'un nouveau conflit entre le Pantocrator et Kutlumus; la partie relative à l'eau de Rabdouchou a été recopiée dans l'acte dressé à cette occasion (cf. Introduction, p. 23 et n. 61).

Prosopographie. L'higoumène Jérémie (l. 23) est peut-être le même que celui qui est mentionné en 1387 dans *Kullumus* n° 39, l. 3; cf. *Kullumus*, p. 311 et Index s.v. 2 Ἱερεμίας. Les autres signataires de notre document sont inconnus.

L. 21, τοῦ προστατοῦντος αὐτὸν : il s'agit soit de l'higoumène, si le document fait allusion aux rapports entre les moines et leur higoumène, soit du prôtos, s'il est question de rapports entre les higoumènes et les autorités athonites.

+ Καὶ πάντες μὲν οἱ τὸ σ(ωτή)ριον δεξάμενοι κήρυγμα καὶ τὸ χριστὸν ὄνομα ἀξιοθέντες καλήστε χρεοστηκῶς ὀφειλοσ(ιν) προς τοὺς πλησίων ἔχειν ἀγάπην ὡς νόμου καὶ προφητ(ῶν) ||² οὐσαν κεφάλαιον · οἱ δὲ τὸν χριστὸν τοῦ Κ(υρίου) ζυγὸν ἀναλαβόντες κ(αί) τῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ παθημάτων κοινωνοὶ βουλόμενοι γενέσθε κ(αί) παντὸς ταραχόδους συγχεισεως ἐαυτοὺς ἀποστήσαντες καὶ ||³ τῶν κοσμικῶν θορύβων ἔξω γεγονότες, πάντος κ(αί) ταύτης τῆς βασιλίδος τῶν ἀρετῶν πολλὴν ὀφειλοσιν ἔχειν τὴν ἐπιμέλιαν, ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος κ(α)τ(ᾶ) τὴν Ἀποστόλου φωνὴν ἐν τῷ ||⁴ « ἀγαπήσης τὸν πλησίον ὡς ἐαυτὸν » πληροῦτ(αι) · ὅθεν κ(αί) ὁ σ(ωτ)ήρ ἐπὶ τὸν ἐκούσιων θάνατον ἐρχόμενος ταύτην τελευτέαν ἐντολὴν δέδωκεν λέγον « εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίειμι ὑμῖν ». ||⁵ Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν ταῖς σεβασμίαις βασιλειαῖς τε κ(αί) π(ατ)ριαρχικαῖς μωναῖς τοῦ τε κ(υρίου) κ(αί) Θ(εο)ῦ κ(αί) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ο)ς κ(αί) τοῦ Κουτλουμούση ἀσκούμενοι εὐνωσύντες ||⁶ (καί) φυλάττειν σπεύδοντες, πᾶσαν ὀχλίσιν κ(αί) ἀμφιβολίαν καὶ ταραχὴν ἣν ἔσχομεν προς ἀλλήλους ἐσπουδάσαμεν ἐκ μέσου ποιήσαι, ὅσῃν ἀταράχος εἰς τὸ ἐξεῖς τὰς λειπο- ||⁷ μένας ἡμῖν ἡμέρας διάγομεν. Περὶ οὖν τοῦ ὕδατος τοῦ κατερχομένου ἐν τε τῇ σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ Κουτλουμούση κ(αί) εἰς τὸ μονῆριον τοῦ Ραυδοῦχου οὐ τας τυχοῦσας εἶχομεν ||⁸ πρότ(ε)ρ(ον) ὀχλίσιν · ὅθεν κ(αί) ἐπιστασιῶν γινομένων καὶ τῶν δύο μερῶν συναχθέντων κ(αί) μακρῶν λόγων λαλουμένων ἡνώμεν πλέον οὐδέν · παρετάθει οὖν μέχρ(ι) τοῦ νῦν ||⁹ τὸ ἀδιόρθωτον. Ἀρτίως δὲ ἀμφοῖν τῶν μοναστηρίων εἰς ἓν συνελθουσῶν, εἴ τε θειώτατοι π(ατέ)ρες ἡμῶν οἱ καθηγούμενοι καὶ οἱ λειποὶ εὐλαβεῖς ἱερεῖς τε κ(αί) γέροντες, ἐκινήσαμεν λόγ(ους) ||¹⁰ τῆς ὑποθέσεως, (καί) ὅπερ οὐκ ἴσχυσαν αἱ αἰπιστασίαι οἱ πρότερ(ον) γενοῖναι κ(αί) οἱ λόγοι οἱ πάντοτε λαλούμενοι διορθῶσαι, τοῦ Θ(εο)ῦ τῆς εἰρήνης εὐδοκοῦντος, ἀμφοτέροι καὶ ἐδιορθώ- ||¹¹ σάμεθα (καί) ἐκατηλάξαμεν καὶ εἰρηνεύσαμεν · εἴπαμεν οὖν τὰ δύο μέρει ἐκ συμφώνου ἵνα οἱ μοναχοὶ τοῦ Ραυδοῦχου ἐκκαθήρουν τὸν ρύακα τὸν ἔχοντα τὸ ὕδωρ μετὰ πᾶσης ||¹² ἐπιμελείας κ(αί) νὰ ἀναποιοῦντε καὶ τὰς γούρνας, ὅπως ἔχωσιν νερὸν εἰ[ς] τὴν αὐτῶν χρεῖαν · ὅταν γοῦν ἐπιμελοῦντε ὡς προεῖπομεν τὸν ρύακα κ(αί) τὰς γούρνας κ(αί) ||¹³ οὐ κατέρχετ(αι) ὕδωρ εἰς τοῦ Ραυδοῦχου, ὥστε πᾶσι δῆλον ὑπάρχει ὅτι χρεῖαν ἔχουσ(ιν) ὕδατος, τότε μετα γνώμης τοῦ καθηγούμενου ἢ τοῦ δικαίω τῆς σεβασμίας π(ατ)ρι- ||¹⁴ αρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμούση νὰ λαμβάνουν οἱ τοῦ Ραυδοῦχου ἐκ τοῦ ἐτέρου ὕδατος τοῦ κατερχομένου εἰς τοῦ Κουτλουμούση ὅσον ἐνι προς χρεῖαν κ(αί) κυβέρ- ||¹⁵ νισιν αὐτῶν. Ἐπεὶ δε εὔραμεν ὅτι τὸν λόφον, ἥγουν τὸν μικρὸν βουνὸν τὸν ἀν/τι/πέρα τοῦ ρύακος τοῦ ἔχοντος τὸ ὕδωρ κείμενον εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος, ὅτι προ χρόνων ||¹⁶ πλείστων νέμεται τοῦτ(ον) ἢ σεβασμίᾳ π(ατ)ριαρχικῆς μονῆ τοῦ Κουτλουμούση, ὥστε κ(αί) ἀμπελόνα ἔσχεν ἐν τοῦτο, καὶ μέχρ(ι) τοῦ νῦν οὐ σώζετ(αι) ὁ ἀμπελὼν διὰ τὸ τῶν ἐτῶν μήκος, εἴπαμ(εν) ||¹⁷ κοινοὶ ἄπαντες ἵνα πάντοτε νέμετ(αι) τοῦτ(ον) ἀδιακόπως ἢ ρηθῆσα μονῆ εἰς αἰῶνα τὸν ἄπαντα · φθάνει γοῦν ὁ βουνὸς ἕως τοῦ ξηρολάκου τοῦ ἐν το ἀνατολικῷ μέρος τούτου ||¹⁸ ὑπάρχοντος. Ταῦτα ἀμφοτέροι κ(αί) εἰπόντες καὶ στέρξαντες δεῖν ὠθήμεν κ(αί) διὰ γράμματος βεβαιώσαι, ὅσῃν κ(αί) οἱ μεθ' ἡμῶν ταῦτα φυλάξωσιν κ(αί) ἀμετάπολητως ἢ παρούσα ||¹⁹ πράξις τηρηθεῖ · τοῦτο γοῦν

ἔνεκεν ὀφείλομεν οἱ ἐν ταῖς ἀνωτέρω ρηθείσαις μοναῖς ἀσκούμενοι τοῖς γεγραμμένοις ἐμμένειν, πλέον δὲ οὐχ ἕξει τίς ἄδιαν περετέρω χωρ(ιν)· ||²⁰ εἰ δέ τις ὡς μισάδελφος κ(αι) πλεονέκτης ἕτερόν τι παρὰ τοῖς γεγραμμένοις ἐπιζητ ..., νὰ ἀποπέμπετ(αι) ἄπρακτος τοῦ ζητήματος ἐμφανειζομένου τοῦ παρόντος ἡμετέρου ||²¹ γράμματος, κ(αι) τὸ ἀρμόζον ἐπιτίμιον παρὰ τοῦ προστατοῦντος αὐτὸν λήψετ(αι). Διὰ τι τοῦτο καὶ τὸ παρὸν εἰρηνηκὸν γράμμα ὁμοῦ αἱ δύο μοναὶ πεπονηκότες εἰς δι-||²²ηνεκὴ κ(αι) μονιμοτέραν ἀσφάλειαν ἐκρίναμεν ἔχειν αὐτὸ ταῖς ἰδίαις ὑπογραφαῖς βεβαιώσαντες, ἐν μηνὶ Σεπτ(εμβ)ρ(λω) (ἰνδικτιῶν)ος γ^{γς} ἔτους ς^{οὔ} λ^{οὔ} τρίτου +

||²³ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(θασμίας) καὶ ἱεράς /π(ατ)ριαρχικῆ<ς>/ μονῆς τοῦ Κουτλουμούση Ἱερεμ(ας) ἱερομόναχος +

||²⁴ + Γεννάδιος ἱερομόναχος

+ Ματθαῖος ἱερομόναχος

+ Ἱερεμ(ας) ἱερομόναχος

||²⁵ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Σάββ(ας)

Μαχάριος μοναχός

Ἰωαννίκιος (μον)αχ(ός)

||²⁶ + Κύρριλλος ἱερομόναχος

||²⁷ + Νίφων ἱερομόναχος +

Lege : 1. 1 καλεῖσθαι || χρεωστικῶς || 1. 4 cf. *Gal.* 5, 14 ; *Rom.* 13, 9 || lege λέγων || cf. *Jn* 14, 27 || 1. 5 lege εὔ νοοῦντες || 1. 6 ἦν || 1. 8 ὀχλήσεις || 1. 9 συνελθουσῶν : pro συνελθόντων || lege οἱ τε || 1. 17 κοινῇ || 1. 18 μεθ' ἡμᾶς || 1. 19 μοναῖς : -i- post corr. || 1. 21 τι : lege τοι || 1. 23 Κουτλουμούση : K- post corr. supra B.

19. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 16)

octobre, indiction 3
[1394]

Le prôtos Jérémie règle un différend entre le Pantocrator et Makrou au sujet d'oliviers situés près de Saint-Auxence.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 10α). Papier, 345 × 293 mm. Plusieurs plis horizontaux, pli vertical au centre. Conservation médiocre ; déchirure le long du pli vertical, taches d'humidité, en particulier aux bords du document. Encre marron clair pour le texte et la signature du prôtos, plus foncée pour les autres signatures. Tildes sur certains prénoms (l. 2, 5, 8, 9) ; en fin de ligne, le scribe a par endroits tracé de grandes lettres pour atteindre la marge. — Au verso, notice récente : [Ἱ]γγραφον διὰ τὸ κέλλιον τοῦ Ἁγίου Αὔξεντιου. — *Album* : pl. XXIII.

Inédit.

ANALYSE. — Le moine Gerasimos, qui détient le kellion de Makrou, s'est présenté au [prôtos] et a rapporté qu'il est en conflit avec les moines du Pantocrator au sujet des oliviers qui se trouvent entre Saint-Auxence — qui appartient au Pantocrator — et le kellion de Makrou; il a dit notamment que les moines du Pantocrator ont usurpé des oliviers qui sont dans les biens de Makrou. Les moines du Pantocrator, convoqués, ont plaidé la longue possession [de ces oliviers]: ils en avaient été propriétaires de façon incontestée, sans que les [prédécesseurs du prôtos Jérémie] aient soulevé la moindre objection; seul feu le prôtos Dorothée avait évoqué cette question, il avait lui aussi fixé les limites et avait à nouveau accordé [au Pantocrator] la possession et la propriété [de ces oliviers] (l. 1-5). Mais [le prôtos Jérémie] a voulu examiner l'affaire au fond et faire apparaître toute la vérité, d'autant que ledit prôtos [Dorothée] n'avait pas tout élucidé; Gerasimos, tenu de fournir une preuve s'il en avait, a promis de présenter des [témoins] dignes de foi, qui justifieraient ses revendications; il a présenté deux *gerontés* qui, plusieurs années auparavant, avaient détenu le kellion de Saint-Auxence — bien du Pantocrator — et qui, ayant été interrogés sous menace de peine spirituelle, ont seulement répondu que Gerasimos avait possédé le grand olivier près de l'abside de Saint-Auxence, tandis que les autres [oliviers] qu'il réclamait appartenaient aux moines du Pantocrator (l. 5-10). Le [prôtos] a compris que c'était la vérité, vu l'âge avancé des témoins, la menace d'excommunication, et surtout le fait que les témoins avaient été présentés par le plaignant, Gerasimos; il a décidé que Gerasimos aura l'olivier situé près de l'abside de Saint-Auxence et le petit [olivier] qui se trouve à côté, sans être inquiété par les moines du Pantocrator; ceux-ci auront les oliviers qu'ils avaient possédés auparavant sans en être empêchés par qui que ce soit, comme les témoins l'ont clairement dit. Aucune des deux parties ne doit désormais inquiéter l'autre; les prôtoi à venir doivent respecter cette décision, puisque l'affaire a été réglée sans parti pris ni détour et a trouvé une solution juste et légitime (l. 10-15). Conclusion, date (l. 15-16). Signatures du prôtos Jérémie et de trois higoumènes (l. 17-20).

NOTES. — *Diplomatique*. Le scribe du document, qui s'exprime dans un grec particulièrement correct, a écrit, un mois plus tard, un autre acte du prôtos Jérémie, *Dionysiou* n° 7 (même écriture; cf. notre pl. XXIII et *Dionysiou*, pl. XII); le même avait déjà probablement rédigé, en 1392, le document *Chilandar* n° 160, qui est aussi un acte du prôtos Jérémie (l'écriture ressemble beaucoup à celle du présent document, et l'on remarque en outre les mêmes particularités en fin de ligne que sur notre document — cf. Le Texte).

Prosopographie. Le moine Gerasimos de Makrou (l. 1, 7, 9, 10, 11) est attesté comme higoumène de ce monastère entre novembre 1394 (*Dionysiou* n° 7) et juillet 1407 (Vatopédi inédit); sur le personnage et son établissement, voir *Xénophon*, p. 215-216. — Sur le prôtos Dorothée (l. 5), cf. notre n° 10, notes. — Sur le prôtos Jérémie (l. 17), cf. notre n° 14, notes. — Théodoulos, hiéromoine et pneumatikos, higoumène de Stéphanou, dikaiou (l. 18): sur le personnage, attesté entre janvier 1375 (*Kullumus* n° 31) et décembre 1400 (notre n° 24), ecclésiarque de Karyés en 1389 et peut-être en 1395, dikaiou du prôtos en 1394 (seule attestation dans notre document), cf. *Prôlaton*, p. 161 et n. 466, 468, p. 163; ajoutons qu'il signe aussi, comme hiéromoine et pneumatikos, *Dionysiou* n° 7 (le nom de son couvent n'est pas mentionné, mais la signature est bien la même). Sur le monastère de (kyrou) Stéphanou et sa prosopographie, voir *Saint-Pantéléémôn*, p. 113. — Jacob, hiéromoine et pneumatikos, higoumène de Chairontos (l. 19), apparaît entre août 1387 (*Kullumus* n° 39) et janvier 1400 (*Dionysiou* n° 9); sur le personnage, cf. *Kullumus*, p. 394; sur le couvent (tou Charontos ou tou Chairontos), cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 47; il n'est pas exclu que ce soit le même Jacob qui signe,

comme hiéromoine et pneumatikos, sans mentionner le nom de son monastère, *Dionysiou* n° 7 : l'acte est signé par tous les autres signataires de notre document. — Damianos, hiéromoine, higoumène de Mènètzè (l. 20), signe une série de documents entre janvier 1389 et janvier 1400 (dans l'ordre chronologique : *Chilandar* n° 159, *Zôgraphou* n° 51, le présent document, *Dionysiou* n° 7, *Chil. Suppl.* n° 10, *Dionysiou* n° 9 ; cf. *Dionysiou*, p. 207-209) ; sur le monastère de Mènètzè, cf. *Kullumus*, p. 342.

Sur le kellion de Saint-Auxence (l. 2, 8, 9, 12), voir Introduction, p. 5.

+ Προσῆλθε τῇ ἡμῶν εὐτελείᾳ ὁ τὸ κελλιον τοῦ Μακροῦ κατέχων μοναχὸς Γεράσιμος καὶ εἶπεν ὅτι ἔχει τινὰ διένεξιν μετὰ τῶν Παντοκρατορην(ῶν) περι ἐλαίων, αἱ εἰσιν ἀνά μεσον τοῦ ||² Ἁγίου Αὐξεντίου, ὅπερ ἔστι παντοκρατορηνόν, καὶ τοῦ κελλίου τοῦ Μακροῦ· εἶπε γὰρ ὅτι ὑπεκρατήθησαν παρὰ τῶν Παντοκρατορηνῶν ἐκεῖσε ἐλαῖαι αἱ εἰσιν εἰς τὰ δίκαια τοῦ ||³ Μακροῦ. Διαμνηυθέντες οὖν οἱ Παντοκρατορηνοὶ τὴν ἄνωθεν τε νομὴν προεβάλλοντο καὶ ὅτι οἱ πρὸ ἡμῶν ὀσιώτατοι πρῶτοι λόγον τὸν τυχόντα οὐκ ἐκίνησαν, ||⁴ ἀλλ' «εἶχομεν ἡμεῖς», ἔφησαν, «τὴν αὐτῶν δεσποτείαν ἀπαρασάλευτον καὶ ἀδιενόχλητον· ὅμως ἐκινήθη περι τούτου ὑπόθεσις παρὰ τοῦ ὀσιωτάτου ἐκεῖνου πρῶτου τοῦ κυ(ρ)οῦ ||⁵ Δωροθέου, καὶ ἔστησε καὶ αὐτὸς τὰ σύνορα διαχωρήσας αὐθις καὶ παραδοὺς τὴν ἄνωθεν νομὴν καὶ δεσποτείαν ἣν εἶχομεν». "Ὅμως καὶ ἡμεῖς γυμνουσαι τὴν ὑπόθεσ(ιν) ||⁶ ἀκριδέστερον βουλευθέντες καὶ τὴν πᾶσαν περι τούτου διευκρινῆσαι ἀλήθειαν, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ (καὶ) ὁ δηλωθεὶς ὀσιώτατος πρῶτος καθαρὰν καὶ ἀναμφίβολον τὴν ||⁷ περι τούτου ὑπόθεσ(ιν) οὐ διεσάφησεν, ὡς ἐξ ἄλλης ἀρχῆς τὰ περι τούτου ἐξετάσαι ἠβουλήθημεν· καὶ εἴ τινα ἔχει ὁ Γεράσιμος μαρτυρίαν, παραγαγεῖν· ὁ δὲ καὶ παραγαγεῖν ἄξιο-||⁸πίστους ὑπέσχετο καὶ εἰς ἅπερ αὐτὸς ἀπαιτεῖ συμφωνήσοντας, καὶ παρήγαγε δύο γέροντας οἱ πρὸ χρόνων ἦσαν ἐγκρατεῖς τοῦ παντοκρατορηνοῦ κελλίου τοῦ Ἁγ(ίου) Αὐξεντίου, οἱ καὶ ἐρω-||⁹τηθέντες μετὰ ἐπιτιμίου ἀλύτου τὲ καὶ φρικώδους οὐδὲν ἕτερον ἀπεχρίναντο εἰ μὴ ὅτι τὴν εἰς τὸ ἄγ(ιον) βῆμα τοῦ Ἁγ(ίου) Αὐξεντίου ἐλαίαν μέγαλην ἐνέμετρο ὁ Γεράσιμος, ||¹⁰ τὰς δὲ ἄλλας περι ὧν ἐζήτει ὁ Γεράσιμος ἐνέμοντο, ἔφησαν, οἱ Παντοκρατορηνοί. "Ὅθεν ἡμεῖς καὶ ἀπὸ τοῦ γήρωσ τῶν μαρτύρων (καὶ) ἀπὸ τῆς ἐκφωνήσ(εως) τοῦ ἀφωρισμοῦ, ||¹¹ (καὶ) μάλισθ' ὅτι αὐτὸς παρήγαγε τούτους ὁ ἐνάγων περι τούτου Γεράσιμος, τὸ ἀληθὲς ὄντ(ως) ἔχουν μεμαθηκότες, τὸν μὲν Γεράσιμον τὴν ἐλαίαν ἔχειν καὶ νέμεσθαι ἀπε-||¹²φηνάμεθα τὴν εἰς τὸ ἀγ(ιον) βῆμα τοῦ Ἁγ(ίου) Αὐξεντίου μετὰ τῆς πλησίον αὐτῆς μικρᾶς, μηδὲν εὐ[ρ]ισκῶν ἐμπόδιον παρὰ τῶν Παντοκρατορηνῶν τὸ τυχόν, τοὺς δὲ Παντοκρατορηνοὺς ||¹³ τὰς λοιπὰς ἐλαίας ἄς καὶ προενέμοντο ἀκωλύτως παρὰ παντός, καθὼς οἱ δηλωθέντες διεσάφησαν μάρτυρες. "Ὅθεν καὶ οὐδεὶς ὀφείλει πλέον κ(α)τ(ά) τοῦ ἐτέρου κινῆσαι, ||¹⁴ ἀλλὰ διαμένειν ἄμφω τὰ μέρη ἀδιενόχλητα καὶ εἰρηνικά· ὀφείλουσι δὲ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς ὀσιώτατοι πρῶτοι τὴν παροῦσαν ἀμετακίνητον στέργειν ὑπόθεσιν, ἐπειδὴ ||¹⁵ τῇ τοῦ Χ(ριστο)ῦ χάριτι ἀπαθῶς καὶ ἀδόλως καὶ δίχα τινὸς ἐπικαλύμματος προέβη καὶ τὸ προσῆκον νόμιμον καὶ δίκαιον πέρασ εἴληφεν. "Ὅθεν καὶ εἰς τὴν περι τούτου ||¹⁶ ἀσφάλ(ειαν) καὶ τὸ παρὸν ἐξετέθη γράμμα, μὴνὶ Ὀκτ(ωβ)ρ(ίω) (Ἰνδικτιῶν)ος γ' +

||¹⁷ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἱερεμίας Ἱερομόναχος +

||¹⁸ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομον(ά)χοις κ(αὶ) πν(ευματ)ικοῖς Θεόδουλο[ς] κ(αὶ) ἡγούμενο(ς) τοῦ Στεφάνου κ(αὶ) δικεου +

||¹⁹ + Ὁ ἐλάχιστο(ς) ἐν ἱερομονάχ(οις) καὶ πν(ευματ)ικοῖς Ἰάκωβος Ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος τοῦ Χαίροντος

||²⁰ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαμιανὸς καὶ ἡγούμε(εν)ος τοῦ Μηνητζῆ +

20. ACTE DES RECENSEURS SÉBASTOPOULOS, IAGOUPÈS ET THÉOLOGITÈS

28 novembre, indiction 3
[1394]

Les recenseurs de Lemnos délimitent les biens du Pantocrator dans l'île et mettent le monastère en possession d'une bergerie à Phakos.

LE TEXTE. — A) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 4β). Parchemin, 605 × 225 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation; deux petites taches dans la partie supérieure du document. Encre noire pour le texte et les signatures. Tilde sur les chiffres (l. 14, 16). Blanc devant le texte des signatures de l'original (l. 68). — Au verso, notice : + Της νήσου Λίμνου. — *Album* : pl. XXIV et XXV.

B) Copie ancienne non authentifiée (archives du Pantocrator). Papier, 439 × 316 mm. Trois plis horizontaux. Assez bonne conservation; déchirures aux bords, dont une, en bas à droite, affecte quelques lettres du texte, petits trous, quelques taches. Encre marron. Les trois quarts de la l. 18 et le premier quart de la l. 19 ont été laissés en blanc, mais rien ne manque dans le texte (cf. notes). Tilde sur quelques chiffres. Cette copie porte un titre : + Το ἴσον τοῦ σιγγελλίου γράμμου(α)τος τ(ῆ)ς σεβασμ(α)ς μον(ῆ)ς τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ σωτηρ(ο)ς ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Π(α)νοκράτ(ο)ρ(ο)ς +; elle présente par rapport à A des divergences assez importantes (cf. apparat et Diplomatique). En haut à gauche, à côté du titre, une main récente a écrit, en soulignant le mot, Διάφορον. — *Album* : pl. XXVI.

Il existe, dans les archives du Pantocrator (n° 5β), une traduction moderne de ce document, qui n'a pas été photographiée.

Inédit.

Nous éditons A en signalant dans l'apparat les principales divergences de B.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, avaient reçu, un certain temps auparavant, par chrysobulle de feu l'empereur [Jean V], un village abandonné (*palaiochórion*) à Lemnos, situé au bord de la mer près du village Pispéragos, avec ses biens et la terre qu'avaient détenue ceux qui y avaient habité; cette terre fut alors délimitée, bornée et remise aux [moines] par le protovestiarite Théodore Paléologue, oncle de l'empereur [Manuel II], képhalè de l'île, par Doux Cheilas, Jean Meizomatès et d'autres archontes; [les moines] y construisirent une tour et y installèrent des hommes à eux, des étrangers inconnus du fisc; ils jouirent de ce [bien] pendant quelques années (l. 1-9). Ensuite, [Phôkas Sébastopoulos] et Doux

Cheilas reçurent l'ordre de procéder au recensement de [Lemnos]; s'étant rendus sur place, ils trouvèrent que les [moines du Pantocrator] possédaient la terre qui leur avait été attribuée par le chrysobulle; comme elle ne leur suffisait pas, [les moines] demandèrent en outre aux [recenseurs] une terre prise sur les biens, voisins, du fisc et de l'empereur, et ceux-ci leur en donnèrent 750 modioi; [les moines] demandèrent aussi une autre terre, à Paranèsia, et [les recenseurs] leur y donnèrent 300 modioi, la terre remise [alors] faisant [en tout] 1 050 modioi; ils leur donnèrent aussi, à Paranèsia, Akrotèrion avec le bercaill (*mandrotopion*) et le pâturage, contre versement annuel au fisc, pour les [biens de Paranèsia], de 24 nomismata (l. 10-16). Après quoi, le kathigoumène du [Pantocrator] se présenta à l'empereur Manuel [II] Paléologue, le pria de faire une donation au monastère, et obtint — l'empereur ayant manifesté son habituelle bonté — un chrysobulle exemptant le monastère de l'impôt (*télos*) de 24 hyperpres que [les recenseurs] avaient fixé pour la terre qu'ils avaient remise (l. 16-21). L'empereur s'étant récemment rendu à [Lemnos], le kathigoumène vint le voir et demanda que le monastère reçoive un pâturage (*nomè*) et une bergerie (*mandra*) à Phakos pour y garder et faire paître ses moutons; l'empereur offrit la bergerie et le pâturage et ordonna aux [recenseurs], qui avaient reçu de lui une ordonnance les chargeant de faire le recensement général de l'île, de prendre soin de tous les [biens] de ce monastère — ceux qu'il détenait en vertu du chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], ainsi que ceux qui lui avaient été cédés lors du recensement [précédent] — et de lui donner en outre la bergerie et le pâturage de Phakos, qui lui avaient été récemment accordés (l. 21-28). Conformément à l'ordonnance impériale, [les recenseurs] se rendirent sur place et trouvèrent la terre que [les moines] possédaient en vertu du chrysobulle [de Jean V] et qui avait été auparavant délimitée. Délimitation; sont mentionnés: le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Stremmônites, Strompolythros, la tour, le champ de Kartzampas, le mont tou Korakou, un château-fort (*kastellos*) inclus dans le bien délimité, la vigne du [Pantocrator], la route publique qui va vers Kontéas, la terre des Pispéragènoi et d'Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] (l. 28-42). Délimitation de la [terre] voisine, de 750 modioi, remise par [les recenseurs]; sont mentionnés: la vigne du [Pantocrator], les champs de Branias Pentarklès, Kydônaiia, les champs de Kartzampas, le mont de Kédros, la terre dite Skerpanéa, les champs donnés à Philomatès, l'*exampélon* d'Albanitès, une route publique, la tour (l. 42-54). Délimitation de la terre de 300 modioi à Aktè de Paranèsia, remise [auparavant par les recenseurs]; sont mentionnés: la route d'Anô Chôrion à Akrotèrin, la terre donnée à Tomprès, Anaphanè, Akrotèrion, la terre des Pispéragènoi, le rivage [de la mer] (l. 54-58); avait aussi été donné alors au [Pantocrator] Akrotèrion avec le bercaill et le pâturage, les [deux derniers] biens ayant été imposés, comme il a été dit, 24 nomismata par an, dont [les moines] ont été exemptés par un chrysobulle de [Manuel II] (l. 58-60). Délimitation du [bien] à Phakos, qui a été donné récemment parce que [les moines] y avaient construit une bergerie, et pour qu'ils fassent paître [leur bétail]; sont mentionnés: Mikros [Skopos], le rivage [de la mer], le lieu-dit Gastria; le monastère le possédera désormais et y fera paître son bétail sans être empêché (l. 61-64). Les [moines] du Pantocrator doivent posséder tous ces [biens], en vertu des chrysobulles qu'ils détiennent et conformément à l'ordonnance de l'empereur, que [les recenseurs] ont scrupuleusement appliquée (l. 64-67). Date (l. 67-68). Signatures des [recenseurs] Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 68-69).

Formule d'authentification, signatures autographes de trois métropolités (l. 70-73).

NOTES. — *Diplomatique*. L'original est perdu. Le texte est connu par deux copies. L'exemplaire A a été établi à Constantinople et signé par trois membres du Synode, peu après l'établissement de l'original, entre 1394 et 1397, date à laquelle un des métropolitains qui l'ont authentifié devint patriarche (cf. plus bas, Prosopographie). Bien que le document soit validé par trois métropolitains, la formule d'authentification annonce une seule signature (παρ' ἐμοῦ ; celle de Matthieu de Cyzique, qui signe en premier?). C'est aussi le cas de la copie de notre n° 23 (ὑπογράφω), signée par les mêmes personnes, alors que dans la copie de notre n° 21, que les mêmes métropolitains ont aussi authentifiée, le scribe a maladroitement corrigé ἐμοῦ en ἡμῶν. La copie B est à plusieurs points de vue inférieure à A ; non seulement elle n'est pas authentifiée et omet même la mention de la signature des recenseurs, mais elle comporte plusieurs erreurs et omissions (date incomplète, fautes d'orthographe, différentes de celles qu'on trouve dans A, sauts du même au même : cf. apparat). Le blanc au milieu de la pièce (cf. Le Texte) est troublant ; il pourrait suggérer qu'une falsification était prévue à cet endroit. Nous ne savons pas si cette copie a été faite sur l'original ou sur A.

Désertion et reconstruction à Lemnos. Notre document suggère que Lemnos avait été dépeuplée : un village abandonné est mentionné (l. 4 ; cf. l. 5), et l'on voit l'État procéder à des distributions de terres, sans doute parce qu'elles ne sont plus cultivées, et visiblement dans le but d'encourager leur mise en culture ; les bénéficiaires sont des paysans (l. 48, 55 ; cf. notre Appendice) et le Pantocrator, qui a déjà reçu en 1388, nous l'avons vu, des terres en partie prises sur les biens du fisc (cf. notre n° 12 et notes, et ici-même l. 12-13). Notre document montre qu'avant la fin du xiv^e siècle l'île était en train d'être remise en valeur ; les moines du Pantocrator font venir des gens de l'extérieur et les installent sur leur domaine (l. 8-9), qu'ils prennent soin de fortifier pour assurer la sécurité de leurs parèques (l. 8). L'État ne semble pas intervenir autrement qu'en cédant des terres, et c'est désormais aux bénéficiaires de prendre l'initiative pour les améliorer (cf. *Dionysiou* n° 25, notes et *Docheiariou* n° 60, notes). On connaît un cas analogue pour un autre monastère, Philothéou, dont les moines installent des parèques sur leur domaine et font des aménagements vers la fin du xiv^e ou le début du xv^e siècle (*Phil. Suppl.* n° 7 et notes). La renaissance de l'île a dû être lente : on trouve encore des échos du déclin démographique dans des praktika du xv^e siècle (*Dionysiou* n° 25 de 1430, *Docheiariou* n° 60 du premier tiers du xv^e siècle ; cf. *Dionysiou* n° 25, notes, où ce déclin est attribué à la grande peste du milieu du xiv^e siècle ou aux guerres, et les notes à notre Appendice ; cf. aussi, sur le dépeuplement de Lemnos, HALDON, *Limnos*, p. 183-185).

Prosopographie. Sur le protovestiarite Théodore Paléologue, képhalè de Lemnos (l. 6-7), Doukas Cheilas (l. 7, 10) et Phòkas Sébastopoulos (l. 69), cf. notre n° 12, notes. — Jean Meizomatès (l. 7) ne nous est pas connu ; un Meizomatès était voisin de biens de Dionysiou à Vounéada (au Nord de Lemnos) : *Dionysiou* nos 21, l. 60-61, et 25, l. 108. — Sur Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 69), cf. *PLP* nos 7819 et 7512 respectivement ; ils sont qualifiés d'*oikeioi* de Manuel II dans nos nos 21, l. 15, et 22, l. 21-22 ; un parent du premier, Georges Iagoupès, exerçait une fonction à Lemnos en 1406 (*Saint-Pantéléèmon* n° 16) et a établi, en 1407, *Saint-Pantéléèmon* n° 17. Sur le patronyme Iagoupès, cf. *Saint-Pantéléèmon*, notes au n° 16, et *Docheiariou*, p. 169. — Matthieu, métropolitain de Cyzique (l. 71) de 1387 à 1397, est le futur patriarche de Constantinople Matthieu I^{er} (octobre 1397-1410) ; cf. *PLP* n° 17387. — Macaire, métropolitain de Nicomédie (l. 72) de 1386 à 1397, signe, après octobre 1386, une copie du document *Kullumus* n° 38 ; cf. *PLP* n° 16268. — Matthieu, métropolitain de Mèdeia (l. 73) de 1389 environ à 1405/9 : voir *PLP* n° 17366. Les archives de l'Athos

ont conservé la signature de Matthieu de Cyzique et de Macaire de Nicomédie au verso d'un inédit de Vatopédi, d'avril 1389 (photographie au Collège de France ; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2854) ; ces personnages ont signé un autre acte, peut-être pour le même monastère, de septembre de 1389 ; cette pièce a été collée sur le même papier qu'un acte du patriarche Joacheim de mai 1499, de sorte que seules les signatures des membres du Synode, qui sont au verso de la pièce, sont actuellement visibles (photographie au Collège de France ; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2867). — Le kathigoumène du Pantocrator (l. 16, 22) n'est pas nommé et n'est pas identifiable ; le premier higoumène attesté est Phôtios, en juillet 1407 (Vatopédi inédit ; cf. Introduction, p. 53). — On retrouve les noms de certains voisins du Pantocrator dans notre Appendice : Kartzampas (l. 33-34, 44, 45), Albanitès (l. 38, 49) et Tomprès (l. 55).

Topographie. Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, sur le village Pispéragos (l. 4 ; cf. la terre des Pispéragénoï, l. 38, 56), et sur Kontéas (l. 38), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 12-13, *δημοσίας και βασιλικής γῆς* : cf. notre n° 12, notes.

L. 16, 59 : sur l'imposition des biens du Pantocrator, cf. les notes à notre n° 12.

L. 21 : en 1394, Manuel II séjourna à Lemnos, qu'il essaya sans succès de vendre aux Vénitiens : F. THIRIET, *Regestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Romanie I*, Paris-La Haye, 1958, n° 860 ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3246a ; DJURIĆ, *Sumrak*, p. 29.

L. 47, *νερογλυμή* : la signification du terme nous est inconnue ; notons qu'on le trouve dans d'autres documents relatifs à Lemnos : un acte de Vatopédi de 1415 (éd. *Grég. Pal.*, 3, 1919, p. 434-435) ; un inédit de Vatopédi de 1442 ; *Dionysiou* n° 25, l. 24 ; *SP-NE* ; notre n° 26, l. 18.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 3, 11, 26, 30, 41 ; cf. l. 66) de [Jean V], antérieur à 1388 : perdu ; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 1, et notre n° 15, Actes mentionnés, n° 2. 2) Acte de délimitation et de mise en possession (cf. l. 5 *ώροστατήθη*, l. 8 *παρεδόθησαν*, l. 11 *παραδοθεῖσαν*, l. 41 *δοθεῖσα και όροστατηθεῖσα*) de la terre octroyée au Pantocrator par le chrysobulle, établi par Théodore Paléologue, Doukas Cheilas et Jean Meizomatès, avant 1388 : perdu. 3) Ordonnance (cf. l. 10 *ώρισθημεν*) de [Jean V] adressée à Phōkas Sébastopoulos et Doukas Cheilas, les chargeant de procéder au recensement de Lemnos, [peu avant 1388] : perdue. 4) Acte de mise en possession (l. 28 *apographē* ; cf. l. 13, 14, 15 *δεδώκαμεν*, l. 58 *έδόθη*, l. 14, 20, 42, 54 *δοθεῖσα*) de terres à Lemnos, établi par Sébastopoulos et Cheilas = notre n° 12. 5) Chrysobulle de Manuel II (l. 19, 60, cf. l. 66) exemptant le Pantocrator de l'impôt qui grevait deux de ses biens = notre n° 15. 6) Ordonnance (*horismos* l. 25, 29, 66 ; cf. l. 26 *διορισσαμένης*) de [Manuel II], demandant à Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès de procéder au recensement général de Lemnos, [peu avant novembre 1394] : perdue ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3258 (« peu avant 1396 » ; l'auteur ne connaissait que notre n° 21, de 1396, qui mentionne le même document). 7) Actes de cession (l. 48 *δοθέντα*, l. 55 *δοθεῖσα*) de champs à Philomatès et à Tomprès ; dates inconnues : perdus.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ σεβασμῖα καὶ ἀγία βασιλικῇ μονῇ τοῦ κ(υρ)ί(ο)υ καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ(ῶν) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος ||² τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένη ἐνασκούμενοι μοναχοὶ εὐεργετήθησαν πρὸ χρόν(ων) διὰ θεῖου καὶ σεπτ(οῦ) ||³ χρυσοβούλλ(ου) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) τοῦ ἀοιδίμου (καὶ) μακαρίτου ἐν ταύτῃ τῇ θεοσώστῳ νήσῳ Λήμνω ||⁴ παλαιοχώρ(ιον) πλησεῖον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου τοῦ Πισπέραγος, εὐεργετήθησαν δὲ τοῦτο μετὰ τῆς νομῆς καὶ περι-||⁵οχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς γῆς ἣν κατεῖχον οἱ ποτὲ κατοικοῦντες ἀν(θρῶπ)οι ἐν αὐτῇ, ἥτις δὴ γῆ

ἐχωρίσθη τότε καὶ ὠροστατήθη ^{||6} παρὰ τε τοῦ περιποθήτου θείου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλέως πρωτοβεστιαρίτου κυρ(οῦ) Θεοδώρου ^{||7} τοῦ Παλαιολόγ(ου), εἰς κεφαλ(ήν) ὄντως καὶ τότε τοῦ νησίου, παρὰ Δουκὸς τοῦ Χειλᾶ, παρὰ Μειζομάτου κυρ(οῦ) Ἰω(άνν)ου καὶ ἐτέρων ^{||8} ἀρχόντων καὶ παρεδόθησαν αὐτοῖς, ἀνήγειραν δὲ πύργον ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ καὶ ἔφερον ἀν(θρώπ)ους ^{||9} οἰκείους, ξένους καὶ τῶ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους, καὶ οἴκησαν αὐτοὺς ἐκεῖσε νεμόμενοι τοῦτο ἐπὶ χρόνοις τισίν· ^{||10} ἔπειτα δὲ ὠρίσθημ(εν) μετὰ τοῦ Δουκὸς τοῦ Χειλᾶ ποιῆσαι ἐν τῇ νήσῳ τὴν ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσιν, καὶ ἐλθόντες εὐρομ(εν) ^{||11} κατέχοντας καὶ νεμομέν(ους) αὐτοὺς τ(ήν) διὰ τοῦ σεπτοῦ χρυσοδούλλ(ου) παραδοθεῖσαν πρὸς αὐτοὺς γῆν, ἐστενωχωροῦντο (δὲ) ^{||12} ὡς μὴ ἀρκούσης αὐτοῖς ταύτης καὶ ἐζήτησαν ἀφ' ἡμῶν καὶ ἐτέραν γῆν ἀπὸ τῆς πλησιαζούσης αὐτοῖς δημοσί(ας) ^{||13} (καὶ) βασιλικ(ῆς) γῆς, καὶ δεδώκαμεν αὐτοῖς μοδί(ων) ἑπτακοσί(ων) πεντήκοντα· ἐζήτησαν δὲ καὶ ἐτέραν γῆν ὁμοί(ως) ἐν τῇ Παρα- ^{||14}νησίᾳ καὶ δεδώκαμεν αὐτοῖς καὶ ἐκεῖσε μοδί(ων) τριακοσί(ων), ὡς γίνεσθαι τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς παρ' ἡμῶν γῆν μοδί(ων) ἀν', ^{||15} δεδώκαμεν δὲ αὐτοῖς ἐν τῇ Παρανησίᾳ καὶ τὸ Ἀκροτήριον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου καὶ τῆς νομαδιαίας γῆς, τάξαντες ^{||16} αὐτοὺς τελεῖν κατ' ἔτος ὑπὲρ τούτων εἰς τὸ δημόσι(ον) (νομίσματ)α κδ'. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) καὶ θείου ἀνδρὸς(ς) τοῦ ὀσιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμένου τῆς τοι-^{||17}αύτης σε(βασμίας) μονῆς ἀναδραμόντος εἰς τὸν κραταιὸν καὶ ἅγιον ἡμ(ῶν) αὐθέντην καὶ βασιλέα κύρ Μανουὴλ τ(ὸν) Παλαιολόγ(ον) καὶ δεη-^{||18}θέντος ὑπὲρ τῆς μον(ῆς) τυχεῖν εὐεργεσίας καὶ δωρεᾶς, καὶ τῆς συνήθους τοῦ ἁγίου βασιλ(έως) ἡμῶν φιλαν(θρώπ)ιας τε καὶ χρηστότητος ἐπι-^{||19}τυχόντος (καὶ) πορισσαμένου θεῖον (καὶ) σεπτὸν χρυσόδουλλον εἰς τὸ εὐρίσκεσθαι τὴν μον(ήν) ἀναπαίτητον καὶ ἀνωτέραν τοῦ ἐπιτε-^{||20}θέντος αὐτῇ παρ' ἡμῶν τέλ(ους) τῶν εἰκοσιτεσσάρ(ων) ὑπερπύρ(ων) χάρι(ιν) τῆς δοθείσης(ς) παρ' ἡμ(ῶν) γῆς καὶ ἐλευθέραν εὐρίσκεσθαι καὶ διαμένειν ^{||21} εἰς τὸ ἐξῆς τῆς ἀπαιτήσεως τούτων· καὶ νῦν δὲ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) ἐπιδημήσαντος ἐν τῇ νήσῳ, ^{||22} (καὶ) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμένου πάλιν καταλαβόντως εἰς προσκύνησιν τῆς ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ καὶ αἰτησαμένου ^{||23} εὐεργετηθῆναι τῇ μονῇ νομῆν καὶ μάνδραν ἐν τῷ Φακῶ εἰς ἀνάπαυσιν καὶ νομῆν τῶν προβάτ(ων) τῆς μον(ῆς), καὶ πάλ(ιν) εὐμεν(οῦς) ἐπι-^{||24}τυχόντως τῆς αὐτοκινήτου πρὸς τὸ εὐεργετεῖν γνώμης τοῦ ἁγίου βασιλέ(ως) ἡμῶν (καὶ) δωρησαμένης τὴν μάνδραν καὶ τ(ήν) νομ(ήν), ^{||25} (καὶ) πρὸς ἡμᾶς, ἔχοντας μὲν θεῖον ὄρισμ(ὸν) τῆς ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ τηρῆσαι τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν τοῦ ἔλου ^{||26} νησίου, διωρισσαμένης δὲ τηρῆσαι καὶ τὰ προσόντα τῇ μονῇ ταύτῃ πάντα, τὰ τε διὰ τοῦ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοδούλλ(ου) ^{||27} τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(α)τ(ῶ)ς τοῦ ἁγίου βασιλ(έως) αὐτοῦ τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου καὶ τὰ δοθέντα ^{||28} δι' ἡμετέρας ἀπογραφ(ῆς), ἔτι δὲ δοῦναι ἐν τῷ Φακῶ καὶ τ(ήν) μάνδραν καὶ τὴν νομ(ήν) τὴν εὐεργετηθεῖσαν ἀρτί(ως) αὐτῇ, ἰδοὺ κ(α)τ(ά) ^{||29} τὸν εἰς τοῦτο θεῖον ὄρισμ(ὸν) τῆς ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ ἐπιστάντες ἐκεῖσε εὐρομ(εν) τὴν ἣν κατέχουσιν διὰ τοῦ σεπτοῦ ^{||30} χρυσοδούλλ(ου) γῆν ἔχουσαν οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησεῖον τῆς Ἁγίας Μαρίνης πρὸς βορρᾶν, ^{||31} ὅπου τὸ σύνορον τῶν χωραφί(ων) τοῦ Στρεμμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμμωνίτου ^{||32} κατ' εὐθὴ τοῦ Στρομπολύθρου εἰς τ(ήν) ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται εἰς τ(ήν) ὁδὸν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφεται ^{||33} πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἕν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρ-^{||34}τζαμπλᾶ πρὸς δύσιν, ἐξέρχεται εἰς τὸ ῥαχώνιν ἕνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται καὶ περᾶ τὸν ῥύακα ^{||35} κατ' εὐθὴ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται τοῦτον, κατέρχεται πρὸς τὸ βορειν(ὸν) μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται ^{||36} (καὶ) εὐρίσκει μονοπάτ(ιον), περιλαμβάνει ἐντὸς τ(ὸν) κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς ^{||37} τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς, διέρχεται διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου, εὐρίσκει τ(ὸν) ῥύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται ^{||38} ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἕνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἡ μ(ε)τ(ά) Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον ^{||39} τῆς τοιαύτης γῆς κατευθὺ πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν αἰγιαλ(όν), κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλ(όν), ^{||40} καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτ(ιον) τῆς Ἁγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρ(όν), καὶ εὐρίσκει τὰ

χωράφια ||⁴¹ τοῦ Στρεμμωνίτου, ὅθεν καὶ ἤρξατο. Αὕτη ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου δοθεῖσα καὶ ὀροστατηθεῖσα ||⁴² πρότερον τῆς μονῆς. Ἡ δὲ παρ' ἡμῶν δοθεῖσα πλησεῖον ταύτης ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ μέρους ||⁴³ τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελοῦ τῆς μονῆς ὅπου τὰ χ(ωρά)φ(ια) Βρανᾶ τοῦ Πενταρκλῆ καὶ παλαιὰ τρόχαλα, κρατεῖ τὰ τρόχαλα ||⁴⁴ πρὸς δύσιν, ἀνέρχεται ἕως τῆς Κυδωναίας ἔνθα τὰ χ(ωρά)φ(ια) τοῦ Καρτζαμπλᾶ εἰς τὰ σκαλία τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, ||⁴⁵ στρέφεται πρὸς νότον, κρατεῖ τὰ χ(ωρά)φ(ια) τοῦ αὐτοῦ Καρτζαμπλᾶ, καὶ ἔρχεται ἕως τοῦ μονοπατίου τοῦ μέσον τῶν χ(ωρα)φ(ιων), λαμβάνει ||⁴⁶ τὸ μονοπάτιον, καὶ στρέφεται πρὸς ἀνατολάς, (καὶ) διὰ τοῦ αὐτοῦ μονοπατίου ἀκουμβίζει τὴν γῆν τὴν λεγομένην Σκερ-||⁴⁷πανέαν ἔνθα καὶ νερογλυμῆ, παρὰ κατευθὺ τὴν νερογλυμ(ήν), ἔᾶ ἀριστερᾶ τὸ μονοπάτιον ἐντὸς τοῦ περιοριζομένου, ||⁴⁸ τέμνει τὴν γῆν τῆς Σκερπανέας, ἀριστερᾶ τὸ περιοριζόμενον, δεξιᾶ τὰ δοθέντα χ(ωρά)φ(ια) τῷ Φιλομάτῃ, ἀνέρχεται ||⁴⁹ εἰς τὸ βράχων(ιον), τέμνει αὐτό, κατέρχεται εὐθὺς πρὸς ἀνατολάς, εὐρίσκει μονοπάτιον ὅπου τὸ ἐξάμπελον τοῦ Ἀλθανίτου, ||⁵⁰ λαμβάνει τὸ μονοπάτιον, (καὶ) στρέφεται πρὸς βορρᾶν, εἶτα διὰ τοῦ ἐξαμπέλου καὶ τοῦ αὐτοῦ μονοπατιοῦ ἐξέρχεται πρὸς ||⁵¹ ἀνατολάς εἰς τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἣν λαμβάνει, καὶ στρέφεται αὐθις πρὸς βορρᾶν κατευθὺ τοῦ πύργου, (καὶ) ἔρχεται ||⁵² ἕως τοῦ βύακος τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλ(ῆς) τοῦ ἀμπελοῦ, ὅπερ ἐστὶ σύνορον τῆς διὰ χρυσοβούλλου γῆς τῆς μονῆς, λαμβάνει ||⁵³ τὸν αὐτὸν βύακα, καὶ ἀνέρχεται δι' αὐτοῦ ἕως τοῦ ἀμπελοῦ καὶ τῶν τροχάλων, ὅθεν καὶ ἤρξατο· ἡτις ἐστὶ μοδι(ων) ἑπτακοσί(ων) πεν-||⁵⁴τήκοντα. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εἰς τὴν Ἀκτὴν τῆς Παρανησί(ας) δοθεῖσα γῆ ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπ(ὸ) ||⁵⁵ τοῦ Ἄνω Χωρίου εἰς τὸ Ἀκροτήριον, κρατεῖ ταύτην δι' ὅλου, ἀριστερᾶ τὸ περιοριζόμενον, δεξιᾶ ἡ γῆ ἡ δοθεῖσα τῷ Τόμπρη, ||⁵⁶ ἕως τῆς Ἀναφανῆς, εἶτα διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διέρχεται ἕως τὸ Ἀκροτήριον, δεξιᾶ ἡ γῆ τῶν Πισπεραγγῶν, ἀριστερᾶ ||⁵⁷ τὸ περιοριζόμενον, (καὶ) ἀκουμβίζει ἕως τῶν τροχάλων τῶν διαιρούντων τὸ Ἀκροτήριον, ἀριστερᾶ ὅλον μέχρι καὶ τοῦ ||⁵⁸ αἰγιαλοῦ· καὶ ἔστι γῆ μοδι(ων) τριακοσί(ων)· ἐδόθη δὲ ὁμοί(ως) τότε τῇ αὐτῇ μονῇ καὶ ἀπὸ τῶν τροχάλων τὸ Ἀκροτήριον μετὰ ||⁵⁹ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου καὶ τῆς νομαδιαί(ας) γῆς· ὑπὲρ ὧν ἐτέθη μ(ὲν) τῇ μονῇ τέλος ὡς εἴρηται (νομίσματα) εἰκοσιτέσσαρα ἔτησίως, ||⁶⁰ ἐλευθερώθησαν δὲ διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως. ||⁶¹ Ὁμοίως ἐδόθη αὐτῇ ἀρτίως καὶ εἰς τὸν Φακόν, ἐπεὶ ἀνέκτισεν ἐκεῖσε μάνδραν καὶ χάριν νομ(ῆς), ὁ περιορισμὸς οὗτος· ||⁶² ἀπὸ τῆς βράχωνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθὺ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορρᾶν καὶ τὰ ὀπισθεν τὰ λεγόμενα Γαστρία ||⁶³ τὰ κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολ(ῆς)· ἵνα κατέχωνται καὶ νέμωνται παρὰ τῶν ζώων τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς ||⁶⁴ ἀκωλύτως καὶ εἰς τὸ ἐξῆς. Ταῦτα πάντα ὀφείλουσι κατέχειν (καὶ) νέμεσθαι οἱ τῆς σεβασμίας βασιλικ(ῆς) μονῆς ||⁶⁵ τοῦ κ(υρίου) καὶ Θ(εοῦ) καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) κατὰ τ(ὴν) περιλήψιν καὶ δύναμιν τῶν προσόντ(ων) αὐτῆς θεῖων ||⁶⁶ (καὶ) σεπτῶν χρυσοβούλλων καὶ κατὰ τὸν ἐν τούτοις θεῖον ὀρισμ(ὸν) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βα-||⁶⁷σιλέ(ως), τηρηθέντα ἀκριβῶς παρ' ἡμῶν, κατὰ τὴν εἰκοστὴν ὀγδόην τοῦ Νοεμβρίου τῆς ἐνισταμένης τρίτης ||⁶⁸ ἰνδικτιῶνος.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ||⁶⁹ Φωκάς ὁ Σεβαστόπουλος.
Ἄλέξιος ὁ Ἰαγούπης. Γεώργιος ὁ Θεολογίτης ++

||⁷⁰ + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθ(έν) (καὶ) εὐρεθὲν ἐξισάζον κ(α)τ(ὰ) πάντα τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἐμοῦ +

||⁷¹ + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Κυζικίου Ματθαῖος +

||⁷² + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(τ)ης Νικομηδεί(ας) ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Β(ι)θυν(ίας)

Μακάριος ++

||⁷³ + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(τ)ης Μηδεί(ας) Ματθαῖος +

L. 3 χρυσοδόλου B || νήσω : om. B || l. 4 post παλαιοχώριον : τὸ λεγόμε(ν)ον τὸ "Ἄνω Χωρ(ιον) B || τοῦ Πισπέραγος : τοῦ λεγομ(έν)ου τοῦ Ἐπισπέραγος B || l. 5 ἄνθρωποι ἐν αὐτῇ : ἐν αὐτῷ B || l. 7 εἰς - νησίου : om. B || ὄντως : lege ὄντος || l. 9 οἰκισ(αν) B recte || l. 14 post Παρανησία : τῆς Ἄκτῆς B || l. 15 post αὐτοῖς : ὁμοίος B || νομαδικέ(ας) B || l. 18 post ἡμῶν : αὐθ(έν)τ(ου) B || l. 19 ἀναπαίτητον : ἀναπάτητον B || l. 20 ὑπερπύρων : (νομισμάτων) B || χάριν - γῆς : om. B || l. 21 τῆς : ἀπὸ τῆς B || l. 23 καὶ νομῆν : om. B || l. 24 post νομῆν : αὐτῆς B || l. 25 θεῖον : θ post corr. A || l. 26 τηρήσειν B || l. 28 δι' ἡμετέρας ἀπογραφῆς : παρ' ἡμ(ῶν) ἀπογραφικ(ῶς) B || l. 29 κατέχουσιν : μετέχουσι B || τοῦ σεπτοῦ : θείου B || l. 30 γῆν : om. B || l. 31 σύνορον - Στρεμμωνίτου² : σύνορον τοῦ Στρεμμωνίτ(ου), ἀνέρχεται B || διὰ τῶν αὐτῶν χ(ω)ρ(α)φ(ιων) τοῦ Στρεμμωνίτ(ου) πρὸς δύσιν B || l. 35 post κατέρχεται : δια τούτου B || καστελλίου B || l. 38 δημοσίας : om. B || Ἐπισπαραγγῶν B || τοῦ Ἀλθανίτ(ου) B || l. 39 κρατεῖ - 40 καὶ¹ : στρέφεται πρὸς βορρὰν κ(αὶ) διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ B || l. 40 παλαιοεκκλήσιον B || l. 41 σεπτοῦ : θείου B || l. 42 post μονῆ : γῆ B || l. 43 Π(εν)ταρχλα B || καὶ - τρόχαλα¹ : om. B || τρόχαλα² : ἐκεῖσε παλαιοτρόχαλα B || l. 44 πρὸς - ἀνέρχεται : ἀνέρχεται διὰ τούτ(ων) πρὸς δύσιν B || l. 46-47 τῆς Σκεπαρινέας B || l. 47 παρὰ : lege περᾶ || l. 47-48 ἔνθα - Σκερπανέας : om. B || l. 51 εἰς : εὐρίσκει B || ἔρχεται : ἀκουμβίξει B || l. 52 διὰ χρυσοδόλου : διαχωρισθῆσης B || l. 53 τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου B || l. 56 Ἐπισπαραγγῶν B || l. 58 τότε - μονῆ : τούτῳ B || ante Ἀκροτήριον : ἐντὸς B || l. 59 ante τῆ : παρ' ἡμ(ῶν) B || ἔτησίως : om. B || l. 61 ἀνέκτισεν : ἐκτίσαν B || οὕτως : οὕτως ἄρχεται B || l. 62 Σκοποῦ B recte || Γαστρεῖα B || l. 64 σεβασμίας βασιλικῆς : τοιαύτης σεβασμίας B || l. 65 τοῦ¹ - Παντοκράτορος : om. B || l. 66 ἐν - θεῖον : εἰς τοῦτο νῦν B || l. 67-68 κατὰ - ἰνδικτιῶνος : μηνὶ Νο(εμβ)ρ(ίω) τῆς γ⁹⁶ (ἰνδικτιῶν)ος + B || reliqua desunt in B.

21. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 29, 49)

janvier, indiction 4
a.m. 6904 (1396)

L'empereur Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 6β). Parchemin blanchi, 775 × 470 mm. Plis horizontaux peu marqués. Très bonne conservation; quelques petites taches d'encre et d'humidité. Encre noire pour le texte, rouge pour les trois *logos*, le mois, le chiffre de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Blancs correspondant à des changements de paragraphe (l. 21, 24, 28, 29, 41, 43, 47, 48). Le sceau a disparu; sur les photographies, on voit les trous par où passait le cordon. — Au bas du *recto*, notice : Χρυσοβολ(ιον) τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXVII et XXVIII.

B) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (archives du Pantocrator, n° 7β). Parchemin blanchi, 600 × 470 mm. Bonne conservation; déchirures d'importance variable le long du bord droit, petite déchirure sur le bord gauche en haut. Encre ocre, plus foncée pour les trois signatures d'authentification. A certains endroits, mais pas partout, le scribe a respecté les blancs qui figurent sur l'original. Les termes de récoognition sont écrits dans des espaces réservés; le tracé cherche à imiter l'original; le scribe a aussi imité la fin de la signature de Manuel II. — Au *verso*, deux notices donnant le même texte (lues sur place) : Χρυσοβουλο τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXXIa.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document (*Catalogue* n° 9β), qui n'a pas été photographiée. L'*incipit* est donné dans *Pantocrator*, p. 34-35.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkkl. Al.*, 19, 1899, p. 156-158; *Pantocrator* n° X; P. MARC, *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der Neueren Zeit*, Rome, 1910, p. 15-19 (d'après l'original).

Nous éditons l'original, en signalant dans l'apparat les divergences de la copie (B), et sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3259.

ANALYSE. — Les moines du monastère du Christ Sauveur dit du Pantocrator, sis à l'Athos, se sont présentés à l'empereur [Manuel II] et ont rapporté que l'incendie qui s'était produit dans leur monastère avait fait disparaître, avec de nombreux autres [documents], le chrysobulle, qu'ils détenaient, de feu le père de l'empereur, [Jean V], relatif à la terre dite Anô Chôrion que cet empereur leur avait donnée à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; ils ont demandé qu'un chrysobulle de [Manuel II] leur soit délivré à la place de celui [de Jean V], pour posséder cette [terre] en toute sécurité, et qu'on leur octroie en outre une bergerie à Phakos pour y garder et faire paître leur bétail. L'empereur a ordonné à ses *oikeioi*, Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, de se rendre sur place, d'enquêter avec précision sur les limites de cette terre, d'établir un acte (*praktikon eggraphon*) en vertu duquel les moines obtiendraient le chrysobulle sollicité, et de mettre les [moines] en possession d'une bergerie à Phakos. Conformément à l'ordre impérial, les [trois recenseurs] ont dressé un acte pour les moines, que ceux-ci ont présenté récemment à l'empereur, demandant à nouveau que leur soit délivré ledit chrysobulle (l. 1-9). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère du Pantocrator possède à l'avenir la terre de Lemnos qui lui a été donnée par un chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], et qui est dite Anô Chôrion, terre située près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont édifié une tour; [que le monastère possède cette terre], libre d'impôt, sans être inquiété par qui que ce soit, comme il l'a détenue jusqu'à présent à bon droit (l. 10-14). Délimitation de la terre d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 14-21). Si jamais il apparaît que le monastère du Pantocrator détient, à l'intérieur de cette délimitation, pour quelque raison que ce soit, une quantité de terre plus grande que celle qui lui a été octroyée par le chrysobulle perdu de [Jean V], ou bien que le monastère n'a pas possédé jusqu'à maintenant toute cette terre à bon droit, la terre en surplus sera immédiatement confisquée (l. 21-24). L'empereur ordonne en outre que le monastère du Pantocrator possède désormais, sans être inquiété, la bergerie de Phakos, qui lui a été remise pour son bétail par Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès, conformément à une ordonnance impériale; délimitation, d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle du n° 20 (l. 24-28). Les moines dudit monastère doivent posséder ces [biens] en toute tranquillité, comme il a été dit (l. 28-29). Reprise du dispositif et des délimitations (l. 29-48). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 48-51). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 52-53).

NOTES. — On se reportera à l'Introduction, p. 39-42, et aux notes à notre n° 12 pour les toponymes et les personnes cités dans le présent document. Sur les trois métropolités qui authentifient la copie, cf. notre n° 20, notes.

Diplomatique. Les *logos* de l'original ressemblent à la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme c'est le cas pour nos n°s 15 et 16 (cf. notre n° 15, notes). — La copie de cet acte a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n° 20, notes). Elle a été écrite par le scribe qui a copié

L. 3 χρυσοδόλου B || νήσω : om. B || l. 4 post παλαιοχώριον : τὸ λεγόμε(εν)ον τὸ "Ἄνω Χωρ(ιον) B || τοῦ Πισπέραγος : τοῦ λεγομ(έν)ου τοῦ Ἐπισπέραγος B || l. 5 ἄνθρωποι ἐν αὐτῇ : ἐν αὐτῷ B || l. 7 εἰς - νησίου : om. B || ὄντως : lege ὄντος || l. 9 οἴκισ(αν) B recte || l. 14 post Παρανησία : τῆς Ἀκτῆς B || l. 15 post αὐτοῖς : ὁμοίος B || νομαδικέ(ας) B || l. 18 post ἡμῶν : αὐθ(έν)τ(ου) B || l. 19 ἀναπαίτητον : ἀναπάτητον B || l. 20 ὑπερπύρων : (νομισμάτων) B || χάριν - γῆς : om. B || l. 21 τῆς : ἀπὸ τῆς B || l. 23 καὶ νομῆν : om. B || l. 24 post νομῆν : αὐτῆς B || l. 25 θεῖον : θ post corr. A || l. 26 τηρήσειν B || l. 28 δι' ἡμετέρας ἀπογραφῆς : παρ' ἡμ(ῶν) ἀπογραφικ(ῶς) B || l. 29 κατέχουσιν : μετέχουσι B || τοῦ σεπτοῦ : θείου B || l. 30 γῆν : om. B || l. 31 σύνορον - Στρεμμωνίτου² : σύνορον τοῦ Στρεμμωνί(του), ἀνέρχεται(αι) διὰ τῶν αὐτῶν χ(ω)ρ(α)φ(ι)ων τοῦ Στρεμμωνί(του) πρὸς(ς) δύσιν B || l. 35 post κατέρχεται : δια τούτου B || καστελλίου B || l. 38 δημοσίας : om. B || Ἐπισπαραγῶν B || τοῦ Ἀλβανί(του) B || l. 39 κρατεῖ - 40 καί¹ : στρέφεται(αι) πρὸς(ς) βορρὰν καί(αι) διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ B || l. 40 παλαιοεκκλήσιον B || l. 41 σεπτοῦ : θείου B || l. 42 post μονῆ : γῆ B || l. 43 Π(εν)ταρκλιᾶ B || καί - τρόγαλα¹ : om. B || τρόγαλα² : ἐκεῖσε παλαιοτρόγαλα B || l. 44 πρὸς - ἀνέρχεται : ἀνέρχεται(αι) διὰ τούτ(ων) πρὸς δύσιν B || l. 46-47 τῆς Σκεπαρινέας B || l. 47 παρὰ : lege περᾶ || l. 47-48 ἐνθα - Σκερπανέας : om. B || l. 51 εἰς : εὐρίσκ(ει) B || ἔρχεται : ἀκουμβίλει B || l. 52 διὰ χρυσοβούλλου : διαχωρισθῆσης B || l. 53 τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου B || l. 56 Ἐπισπαραγῶν B || l. 58 τότε - μονῆ : τούτου B || ante Ἀκροτήριον : ἐντὸς B || l. 59 ante τῆ : παρ' ἡμ(ῶν) B || ἐτήσιως : om. B || l. 61 ἀνέκτισεν : ἐκτίσαν B || οὗτος : οὕτως ἄρχεται(αι) B || l. 62 Σκοποῦ B recte || Γαστρεία B || l. 64 σεβασμίας βασιλικῆς : τοιαύτης σεβασμίας B || l. 65 τοῦ¹ - Παντοκράτορος : om. B || l. 66 ἐν - θεῖον : εἰς τοῦτο νῦν B || l. 67-68 κατὰ - Ἰνδικτιῶνος : μηνὶ Νο(εμβ)ρ(ι)ω τῆς γῆς (Ἰνδικτιῶν)ος + B || reliqua desunt in B.

21. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 29, 49)

janvier, indiction 4

a.m. 6904 (1396)

L'empereur Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 6β). Parchemin blanchi, 775 × 470 mm. Plis horizontaux peu marqués. Très bonne conservation; quelques petites taches d'encre et d'humidité. Encre noire pour le texte, rouge pour les trois *logos*, le mois, le chiffre de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Blancs correspondant à des changements de paragraphe (l. 21, 24, 28, 29, 41, 43, 47, 48). Le sceau a disparu; sur les photographies, on voit les trous par où passait le cordon. — Au bas du *recto*, notice : Χρυσοβουλ(ιον) τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXVII et XXVIII.

B) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (archives du Pantocrator, n° 7β). Parchemin blanchi, 600 × 470 mm. Bonne conservation; déchirures d'importance variable le long du bord droit, petite déchirure sur le bord gauche en haut. Encre ocre, plus foncée pour les trois signatures d'authentification. A certains endroits, mais pas partout, le scribe a respecté les blancs qui figurent sur l'original. Les termes de récoognition sont écrits dans des espaces réservés; le tracé cherche à imiter l'original; le scribe a aussi imité la fin de la signature de Manuel II. — Au *verso*, deux notices donnant le même texte (lues sur place) : Χρυσοβουλο τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXXIa.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document (*Catalogue* n° 9β), qui n'a pas été photographiée. L'*incipit* est donné dans *Pantocrator*, p. 34-35.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, 19, 1899, p. 156-158; *Pantocrator* n° X; P. MARC, *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der Neueren Zeit*, Rome, 1910, p. 15-19 (d'après l'original).

Nous éditons l'original, en signalant dans l'apparat les divergences de la copie (B), et sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3259.

ANALYSE. — Les moines du monastère du Christ Sauveur dit du Pantocrator, sis à l'Athos, se sont présentés à l'empereur [Manuel II] et ont rapporté que l'incendie qui s'était produit dans leur monastère avait fait disparaître, avec de nombreux autres [documents], le chrysobulle, qu'ils détenaient, de feu le père de l'empereur, [Jean V], relatif à la terre dite Anô Chôrion que cet empereur leur avait donnée à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; ils ont demandé qu'un chrysobulle de [Manuel II] leur soit délivré à la place de celui [de Jean V], pour posséder cette [terre] en toute sécurité, et qu'on leur octroie en outre une bergerie à Phakos pour y garder et faire paître leur bétail. L'empereur a ordonné à ses *oikeioi*, Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, de se rendre sur place, d'enquêter avec précision sur les limites de cette terre, d'établir un acte (*praktikon eggraphon*) en vertu duquel les moines obtiendraient le chrysobulle sollicité, et de mettre les [moines] en possession d'une bergerie à Phakos. Conformément à l'ordre impérial, les [trois recenseurs] ont dressé un acte pour les moines, que ceux-ci ont présenté récemment à l'empereur, demandant à nouveau que leur soit délivré ledit chrysobulle (l. 1-9). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère du Pantocrator possède à l'avenir la terre de Lemnos qui lui a été donnée par un chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], et qui est dite Anô Chôrion, terre située près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont édifié une tour; [que le monastère possède cette terre], libre d'impôt, sans être inquiété par qui que ce soit, comme il l'a détenue jusqu'à présent à bon droit (l. 10-14). Délimitation de la terre d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 14-21). Si jamais il apparaît que le monastère du Pantocrator détient, à l'intérieur de cette délimitation, pour quelque raison que ce soit, une quantité de terre plus grande que celle qui lui a été octroyée par le chrysobulle perdu de [Jean V], ou bien que le monastère n'a pas possédé jusqu'à maintenant toute cette terre à bon droit, la terre en surplus sera immédiatement confisquée (l. 21-24). L'empereur ordonne en outre que le monastère du Pantocrator possède désormais, sans être inquiété, la bergerie de Phakos, qui lui a été remise pour son bétail par Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès, conformément à une ordonnance impériale; délimitation, d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle du n° 20 (l. 24-28). Les moines dudit monastère doivent posséder ces [biens] en toute tranquillité, comme il a été dit (l. 28-29). Reprise du dispositif et des délimitations (l. 29-48). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 48-51). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 52-53).

NOTES. — On se reportera à l'Introduction, p. 39-42, et aux notes à notre n° 12 pour les toponymes et les personnes cités dans le présent document. Sur les trois métropolités qui authentifient la copie, cf. notre n° 20, notes.

Diplomatique. Les *logos* de l'original ressemblent à la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme c'est le cas pour nos n°s 15 et 16 (cf. notre n° 15, notes). — La copie de cet acte a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n° 20, notes). Elle a été écrite par le scribe qui a copié

notre n° 23. Sur une particularité de la formule d'authentification (ἐμοῦ pour ἡμῶν), cf. notre n° 20, notes.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 2, 12, 23, 30-31, 42) de [Jean V] accordant au Pantocrator une terre à Lemnos, avant 1388 : perdu ; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1 ; n° 15, Actes mentionnés, n° 2 ; n° 20, Actes mentionnés, n° 1. 2) Requêtes (écrites?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle (cf. l. 4 παρεκάλεσαν, l. 7, 10 ζήτησιν και παράκλησιν, l. 9 παρεκάλεσαν και αὔθις). 3) Ordonnance (*horismos* l. 26, 45 ; cf. l. 5 διωρίσατο, l. 8 ὠρίσθησαν) de Manuel II à Phōkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, leur demandant d'enquêter sur les biens du Pantocrator à Lemnos et de mettre le monastère en possession d'une bergerie à Phakos, [peu avant novembre 1394] : perdue ; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 6. 4) Acte de ces recenseurs (πρακτικὸν ἔγγραφον l. 6, 8, ἔγγραφος ὁροστατισμός l. 6-7, πρακτικὸν γράμμα l. 9, 15, 27, 34, 46) relatif aux biens du Pantocrator à Lemnos = notre n° 20.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονῆ τοῦ κ(υρ)ιου και Θ(εο)ῦ και σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ και ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερον ὅπως, ἐμπριμοῦ ||² συμβάντος εἰς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν αὐτῶν μονήν, μετὰ πολλῶν ἄλλων ἀπώλετο και τὸ προσὸν αὐτοῖς σεπτὸν χρυσόβουλλον τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου και βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου και μακαρίτου ||³ ἐπὶ τῇ εὐεργετηθείσῃ πρὸς αὐτοὺς παρ' ἐκείνου γῆ κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον, Ἄνω Χωρίον ὀνομαζόμενον, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ και τοῦ χωρίου τοῦ Πισπέραγος, ἐνθα και πύργον ἐκ βάθρων ἀνήγειραν, ||⁴ και παρεκάλεσαν ἵνα ἀντ' ἐκείνου πορίσωνται χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου εἰς ἀσφάλειαν αὐτῶν ἐπὶ τῇ ταύτης κατοχῇ και νομῇ και δεσποτεία, εὐεργετηθῶσι δὲ και εἰς τὸν Φακὸν μάνδραν διὰ νομῆν και ἀνά-||⁵παυσιν τῶν ζώων αὐτῶν, και τοῦτου χάριν διωρίσατο ἡ βασιλεία μου πρὸς τοὺς οἰκείους αὐτῆ, τὸν τε κύ(ρ) Φωκᾶν τὸν Σεβαστόπουλον, κ[ύρ] Ἀλέξιον τὸν Ἰαγούπην και κύ(ρ) Γε(ώ)ρ(γι)ον τὸν Θεολογίτην, ἵνα παραγένωνται ||⁶ ἐκεῖσε τοπικῶς και εὐρωσι καθαρῶς μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως τὰ ὄρια τῆς τοιαύτης αὐτῶν γῆς και ποιήσωσι πρακτικὸν ἔγγραφον τοῖς μοναχοῖς, ὡσᾶν ἐπὶ τῷ τοιοῦτω αὐτῶν ἐγγράφῳ ὁροστα-||⁷τισμῷ εὐεργετηθῶσιν οἱ μοναχοὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου κατὰ τὴν αὐτῶν ζήτησιν και παράκλησιν, παραδοθῆ δὲ αὐτοῖς παρ' αὐτῶν και μάνδρα εἰς τὸν Φακὸν διὰ νομῆν και ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων ||⁸ αὐτῶν · οἱ και παραγενόμενοι ἐποίησαν καθὼς ὠρίσθησαν παρὰ τῆς βασιλείας μου, ποιήσαντες εἰς τοῦτο και πρακτικὸν ἔγγραφον πρὸς τοὺς μοναχοὺς · ἀρτίως δὲ ἀναδραμόντες οἱ μοναχοὶ εἰς τὴν ||⁹ βασιλείαν μου και ἐμφάνισαντες τὸ τοιοῦτον πρακτικὸν γράμμα παρεκάλεσαν και αὔθις ἵνα πορίσωνται τὸ εἰρημένον χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου εἰς ἀσφάλειαν αὐτῶν ὡς δεδήλωται. ||¹⁰ Ἡ βασιλεία μου τὴν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ζήτησ(ιν) και παράκλησ(ιν) τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ και ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσει, ||¹¹ θεσπίζει και διορίζειται ἵνα ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονῆ τοῦ κ(υρ)ιου και Θ(εο)ῦ και σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ και ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος κατέχη τὴν κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον εὐεργετηθεῖσαν ||¹² πρὸς αὐτὴν γῆν διὰ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου και βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου και μακαρίτου, Ἄνω Χωρίον ὀνομαζομ(έν)η, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ και τοῦ χωρίου ||¹³ τοῦ Πισπέραγος, ἐνθα και πύργον ἐκ βάθρων ἀνήγειραν, ἀνενοχλήτως και ἀδιασειστως παρὰ παντός, ἐλευθέραν πάντη και ἀκαταπάτητον εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους, καθὼς εὐηργετήθη ταύτην παρὰ τοῦ ||¹⁴ ἀγίου μου αὐθέντου και βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου και μακαρίτου και ἐνέμετο ταύτην ἕκτοτε μέχρι τοῦ νῦν εὐλόγως · ἥτις δὲ γῆ και κατὰ μὲν τὴν περιλήψιν τοῦ δη-||¹⁵λωθέντος πρακτικοῦ γράμμα(α)τος τῶν οἰκείων τῇ βασιλείᾳ μου, τοῦ τε κυ(ροῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπ(ού)λλου), κυ(ροῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη και κυ(ροῦ) Γε(ω)ρ(γι)ου τοῦ Θεολογίτου,

ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησίον τῆς Ἁγίας Μαρίνης ||¹⁶ πρὸς βοράν, ἔνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίτου κατευθὺ τοῦ Στρομπολίθρου εἰς τὴν ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται ||¹⁷ εἰς τὴν ὁδόν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφετ(αι) πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἓν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρτζαμπᾶ πρὸς δύσιν, ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ ῥαχῶνιν ||¹⁸ ἔνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται καὶ περᾶ τὸν ρύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται(αι) τοῦτον, κατέρχεται(αι) πρὸς τὸ βορινὸν μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται(αι) καὶ εὐρίσκει μονοπάτιον, ||¹⁹ περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατ(λου) ἀπέρχεται(αι) ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελ(λου) τῆς μονῆς, διέρχεται(αι) διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου), εὐρίσκει τὸν ρύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται(αι) ἕως ||²⁰ τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἔνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἢ μετὰ Ἀλβανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς κατευθὺ πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ ||²¹ διόλου τὸν αἰγιαλόν, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἁγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, καὶ εὐρίσκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμωνίτου, ὅθεν καὶ ἤρξατο. Πλὴν εἴπερ ἐντὸς τοῦ ||²² τοιοῦτου περιορισμοῦ ἀναφανῆ ποτὲ ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία τοῦ Παντοκράτορος μονῆ, ἢ πλεονεκτικῶς, ἢ δι' ἀπογραφικῆς παραδόσεως, ἢ ὀπωσδήποτε, γῆν πλείονα τῆς εὐεργετη-||²³θεισης πρὸς αὐτοὺς γῆς παρὰ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ αἰοιδίμου καὶ μακαρίτου διὰ τοῦ ἀπολεσθέντος σεπτοῦ χρυσοβούλλου αὐτοῦ, ἢ ὅτι οὐκ ἐ-||²⁴νέμετο τὴν γῆν αὐτὴν ἅπασαν ἢ μονὴ ἕκτοτε μέχρι τοῦ νῦν καὶ εὐλόγως καὶ δικαίως, ἢ πλείων γῆ, ὅση ἄρα καὶ ἀναφανῆ, ἵνα δημοσιεῦται αὐτίκα χωρὶς λόγου τινός. Ἔτι ||²⁵ προστάσει καὶ διορίζετ(αι) ἡ βασιλεία μου ἵνα κατέχη ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῆ τοῦ Παντοκράτορος εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως παρὰ παντὸς καὶ τὴν εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσαν ||²⁶ πρὸς αὐτὴν μάνδραν διὰ νομὴν καὶ ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων αὐτῆς ὀρισμῶ τῆς βασιλείας μου παρὰ τῶν εἰρημένων οἰκείων τῆ βασιλεία μου, τοῦ Σεβαστοπ(ού)λλου, τοῦ Ἰαγούπη καὶ τοῦ Θεολογί(του)· ἄρχετ(αι) δὲ καὶ ὁ περιο-||²⁷ρισμὸς αὐτῆς, κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ διαληφθέντος πρακτ(ικ)οῦ γράμμ(α)τος, ἀπὸ τῆς ῥαχῶνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθὺ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βοράν, μετὰ καὶ τῶν ὀπισθεν τῶν λεγομένων ||²⁸ Γαστριῶν τῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα ὀφείλουσι κατέχειν οἱ ἐν τῇ εἰρημένῃ σεβασμία μονῆ μοναχοὶ εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους καὶ δεσπόζειν καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτως ||²⁹ καὶ ἀδιασειστως παρὰ παντὸς ὡς δεδήλωται. Τῇ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει ἢ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος ||³⁰ τὸν Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονῆ τοῦ κ(υρί)ου καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος τὴν κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμμον εὐεργετηθεῖσαν πρὸς αὐτὴν γῆν διὰ σεπτοῦ χρυσο-||³¹βούλλου τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ αἰοιδίμου καὶ μακαρίτου τοῦ Ἄνω Χωρίου ὀνομαζομένου, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρ(λου) τοῦ Πισπέραγος, ||³² μετὰ καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν τῶν μοναχῶν ἀνεγερθέντος αὐτόθι πύργου ἐκ βάθρων, ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως παρὰ παντὸς εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους, ἐλεύθερα πάντη καὶ ἀκαταπάτητα, ||³³ καθὼς εὐεργετήθησαν ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ αἰοιδίμου καὶ μακαρίτου καὶ καθὼς εὐλόγως νέμονται αὐτὰ ἕκτοτε μέχρι τοῦ νῦν· ||³⁴ ἦτις δὴ γῆ καὶ κατὰ μὲν τὴν περίληψιν τοῦ δηλωθέντος πρακτ(ικ)οῦ γράμματος τῶν οἰκείων τῆ βασιλεία μου, τοῦ τε κυ(ροῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπ(ού)λλου, κυ(ροῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη καὶ κυ(ροῦ) Γεωργίου τοῦ Θεολογίτου, ||³⁵ ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησίον τῆς Ἁγίας Μαρίνης πρὸς βοράν, ἔνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίτου κατευθὺ τοῦ ||³⁶ Στρομπολίθρου εἰς τὴν ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται(αι) εἰς τὴν ὁδόν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφετ(αι) πρὸς νότον κατὰ πρόσωπ(ον) τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἓν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου ||³⁷ τοῦ Καρτζαμπᾶ πρὸς δύσ(ιν), ἐξέρχεται εἰς τὸ ῥαχῶνιν ἔνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται(αι) καὶ περᾶ τὸν ρύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται(αι) τοῦτον, κατέρχεται πρὸς τὸ

βορινόν ||³⁸ μέρος τοῦ καστέλλου), διέρχεται(αι) καὶ εὕρισκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ίου) τῆς μονῆς, διέρχεται(αι) διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου, ||³⁹ εὕρισκει τὸν βύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται(αι) ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἔνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἢ μετὰ Ἄλβανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς κατε<υ>θῆ ||⁴⁰ πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλόν, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἁγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, καὶ εὕρισκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμων(ι)του, ||⁴¹ ὅθεν καὶ ἤρξατο. Πλὴν εἶπερ ἐντὸς τοῦ τοιούτου περιορισμοῦ ἀναφανῆ ποτὲ ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία τοῦ Παντοκράτορος μονή, ἢ πλεονεκτικῶς, ἢ καὶ δι' ἀπογραφικῆς ||⁴² παραδόσεως, ἢ ὀπωσθήποτε, γῆν πλείονα τῆς εὐεργετηθείσης πρὸς αὐτοὺς γῆς παρὰ τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου διὰ τοῦ ἀπολεσθέντος σεπτοῦ χρυσοβούλλου ||⁴³ αὐτοῦ, ἢ ὅτι οὐκ ἐνέμετο τὴν γῆν αὐτὴν ἅπασαν ἢ μονὴ ἔκτοτε μέχρι τοῦ νῦν καὶ δικαίως καὶ εὐλόγως, ἢ πλείον γῆ, ὅση ἄρα καὶ ἀναφανῆ, ἵνα δημοσιεύηται(αι) χωρὶς λόγου τινός. Ὡσαύτως ||⁴⁴ καθέξει καὶ νεμηθήσεται(αι) ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντὸς εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας χρόνους καὶ τὴν εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσαν πρὸς αὐτὴν ||⁴⁵ μάνδραν διὰ νομῆν καὶ ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων αὐτῆς ὀρισμῶ τῆς βασιλείας μου παρὰ τῶν εἰρημένων οἰκείων τῆ βασιλεί<α> μου, τοῦ Σεβαστοπ(ού)λλου, τοῦ Ἰαγούπη καὶ τοῦ Θεολογίτου, ἀρχομ(έν)ην, κατὰ τὴν ||⁴⁶ περίληψιν τοῦ διαληφθέντος πρακτικ(ικ)οῦ γράμματος, ἀπὸ τῆς βραχύνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθῆ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορὰν, καὶ τὰ ὀπισθεν λεγόμενα Γαστρία τὰ κατὰ πρόσωπον ||⁴⁷ τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα ὀφείλει(ει) κατέχειν ἢ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τ(ὸν) Ἄθω σεβασμία μονὴ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος καὶ δεσπόζειν καὶ νέμεσθαι εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους ἅπαντας ||⁴⁸ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντὸς ὡς δεδῆλωται. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δῆλωσ(ιν) καὶ τὴν εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους μόνιμον καὶ διηνεκῆ καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν ||⁴⁹ καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλείας μου ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῆ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διαληφθείση σεβασμία μονὴ τοῦ ||⁵⁰ κ(υρία)υ καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΤΕΤΑΡΤΗΣ ἰνδικτιῶνος ||⁵¹ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἐννακισιοστοῦ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος +

||⁵² + ΜΑΝΟΥΪΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕῦΣ ΚΑΙ ||⁵³ ΑὔΤΟΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΌΓΟΣ +

Après la signature, B porte :

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιδληθ(έν) καὶ εὐρεθὲν ἐξισάζον κ(α)τὰ πάντα τῷ πρωτοτύπῳ δι' ἀσφάλειαν ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Κυζίκου Ματθαῖος +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτ(ης) Νικομηδεῖ(ας) ὑπέρτιμος καὶ ἑξαρχος πάσης Βιθυν(ίας) Μακάριος ++

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτ(ης) Μηδεῖ(ας) Ματθαῖος ++

L. 3 Ἄνω - ὀνομαζόμενον : / το Ἄνω Χωρ(τον)/ B || 1. 3, 12, 31 τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ : om. B || 1. 4 καὶ⁵ : καὶ καὶ B || 1. 6 ποιήσωσιν ἐπὶ τούτῳ B || ἐγγράφῳ αὐτῶν B || 1. 12 Ἄνω - ὀνομαζομένη : / Ἄνω Χωρ(τον)/ B || 1. 16, 36 Στρεμπολίθρου B || 1. 18 περᾶ : περνᾶ B || 1. 22 καὶ δι' B || 1. 24 καὶ δικαίως καὶ εὐλόγως B || 1. 27, 46 Σκοπῶν AB : pro Σκοποῦ || 1. 31 τοῦ⁴ - ὀνομαζόμενου : / Ἄνω Χωρ(τον)/ B || 1. 42 post βασιλέως : τοῦ πατρὸς τῆς βασιλεί(ας) μου B || 1. 52 ante Μανουῆλ : + ἔχον δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τό · B || B ἡμ(ῶν) : post corr. supra ἐμοῦ.

22. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

σιγίλλιον γράμμα (l. 18, 52)
 σιγίλλιῶδες γράμμα (l. 32)

1^{er} février, indiction 4
 a.m. 6904 (1396)

Le patriarche confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos, rappelle aux moines qu'il faut respecter la règle cénobitique et garantit l'indépendance du monastère.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 8β). Parchemin blanchi, collé haut sur bas, 725 × 357 mm. Très bonne conservation. Encre ocre, plus épaisse pour la signature. De part et d'autre de l'*intitulatio*, en lettres capitales, ornement composé de quatre points et de tiges. Tilde en dessous de deux mots conçus comme un seul, l. 4. Blancs correspondant à des changements de paragraphe l. 11, 18, 42, 50. Le sceau, qui a disparu, passait par cinq trous au moyen d'un cordon, conservé, de couleur bleu. — Au *verso*, *kollèma* signé en monocondyle (édité à la suite du texte). — *Album* : pl. XXIX-XXX, XXXIb.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, un faux fabriqué principalement d'après le présent document (xvi^e siècle, n° 6ψ; parchemin, 565 × 445 mm; bonne conservation, quelques taches; encre ocre). Le début de ce document est une copie des l. 1-8 de l'original, avec de légères divergences, surtout quelques omissions; par la suite, le scribe introduit certains biens du Pantocrator, tous mentionnés dans nos n°s 16 et 17, et le bien de Loggos, qui est délimité dans notre n° 28 (l. 5-13); la délimitation est reprise dans le faux. Après cette interpolation, le scribe retourne à son modèle — le présent document — dont il copie les lignes 31-37 et 50-56. On note que non seulement il a sauté le passage relatif au régime cénobitique et à l'indépendance du Pantocrator vis-à-vis des autorités ecclésiastiques, mais qu'il n'a pas copié non plus les passages relatifs aux biens de Lemnos qui sont décrits dans notre document. Nous pensons que cette pièce a été fabriquée dans le but d'inclure le bien de Loggos, qui est le seul pour lequel une délimitation soit donnée; peu de temps auparavant, les moines du Pantocrator étaient en effet entrés en conflit avec ceux de Saint-Pantéléemôn à propos de ce bien (notre n° 28). — Le document est édité dans *Pantocrator* n° XI, comme copie, «en très mauvais état», d'un original perdu; L. Petit avait vu qu'il posait des problèmes et signale (p. 35) un passage qu'il croit interpolé, le passage relatif à Loggos.

Inédit.

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 3018.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). *Préambule*. S'il est utile de fonder des églises et de les combler de donations, prendre soin de les sauvegarder ne l'est pas moins, car ces actions ont même but, rendre gloire à Dieu. Ceux qui prennent soin des monastères, qui s'appliquent à les restaurer, accomplissent une tâche salutaire à l'âme; veiller à la prospérité d'un monastère a la même valeur que le fonder, et ceux qui peinent dans ce but seront considérés,

eux aussi, comme ses fondateurs, car ils remplacent par des [biens] équivalents ceux que les [fondateurs] ont consacrés au monastère et que le temps a conduit à la ruine (l. 2-11). *Exposé.* Le monastère impérial et patriarcal du Christ Pantocrator, sis à l'Athos, a perdu en une journée, en raison d'un incendie, tous les titres de propriété qu'il s'était procurés pour les domaines que de nombreuses personnes lui avaient prodigués en plusieurs circonstances. Le kathigoumène et les moines ne se sont pas accordé le moindre repos avant de faire remplacer, par l'empereur et le patriarche, les [documents] consumés par le feu. Montrant pour leur monastère un zèle admirable, ils se sont rendus à [Constantinople] à diverses reprises, et ont obtenu des titres de propriété, établis par l'empereur [Manuel II] et le [patriarche Antoine] (l. 11-17). Les domaines pour lesquels ledit monastère a reçu récemment un chrysobulle de l'empereur [Manuel II], et pour lesquels est délivré le présent acte de confirmation du [patriarche], sont les suivants : 1) Anô Chôrion à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; feu le père de l'empereur, [Jean V], qui avait fait don de cette terre au [monastère], avait émis un chrysobulle, en vertu duquel [le monastère] la possédait libre [de toute charge]; conformément à une ordonnance de l'empereur [Manuel II], ses *oikeioi* Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès ont délimité cette [terre] et l'ont enregistrée dans l'acte (ἐν τοῖς πρακτικοῖς) qu'ils ont établi (l. 17-22). Délimitation : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 22-29). 2) La bergerie (*mandra*) à Phakos, remise au [monastère] pour son bétail par lesdits [recenseurs] sur ordre de l'empereur; d'après le praktikon, le bien s'étend depuis la crête de Mikros Skopos jusqu'au rivage [de la mer] et inclut le lieu-dit Gastria (l. 29-31). *Dispositif.* Par le présent acte, le [patriarche] ordonne que le monastère impérial et patriarcal du Pantocrator possède tous ces [biens] en pleine propriété, comme il les a possédés jusqu'à maintenant en vertu du [chrysobulle] du père de l'empereur, [Jean V], et de celui qui lui a été récemment délivré par l'empereur [Manuel II]; il ne sera jamais inquiété par qui que ce soit au sujet, soit de ses anciens [biens], qu'il a possédés jusqu'à maintenant sans trouble, quoique privé de titre de propriété (le [chrysobulle] ayant été perdu avec les autres au cours de l'incendie, comme il a été dit), soit des [biens] récemment acquis, qui viennent d'être offerts par l'empereur [Manuel II], dont le chrysobulle confirme aussi les autres [biens] (l. 31-37). *Clause particulière.* Tous ces [biens] ont été attribués au monastère selon la règle que saint Basile a ordonné aux moines de suivre, et qui doit être toujours respectée d'après les dispositions des fondateurs; personne, ni moine ni laïc (οἱ ἕξωθεν), n'a le droit de s'approprier le moindre [bien] ni la moindre partie des revenus; le monastère conservera intégralement tous ces domaines, quelle que soit leur provenance (donations des fondateurs, des empereurs, ou de quelque Hagiorite); [le patriarche] interdit aux moines de posséder le moindre bien en propre (ιδιόρρουθμόν τι κτήμα), tant à l'intérieur qu' à l'extérieur du monastère, car ceci ne convient pas au genre de vie des moines — en effet, en s'occupant de ses propriétés, on néglige les affaires communes et on ne parvient pas à exercer la vertu. Le contrevenant sera puni, non seulement comme sacrilège — c'est en effet un sacrilège de s'approprier ce qui a été consacré au monastère et par là-même à Dieu — mais aussi comme destructeur du régime [monastique] tel qu'il a été inauguré et établi par les saints pères, et il sera chassé du monastère pour ne pas contaminer d'autres [moines] (l. 38-47). Le monastère sera indépendant des évêques d'Hiérissos et des prôtoi de l'Athos; les exarques [patriarcaux] ne réclameront jamais ce qu'ils n'avaient pas l'habitude [de demander] sous les prédécesseurs d'[Antoine IV], et de son côté le [monastère] continuera à manifester sa bienveillance

et son respect à l'égard des exarques (l. 47-50). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 50-52). Signature du patriarche de Constantinople Antoine (l. 53-56).

NOTES. — En délivrant le présent document pour confirmer au Pantocrator ses droits sur ses biens à Lemnos — évidemment à la demande des moines —, le patriarche saisit l'occasion de rappeler que la règle cénobitique doit être respectée dans le monastère; on se souvient qu'il a donné le même conseil dans notre n° 17, et nous verrons qu'il va encore le répéter dans notre n° 23; l'insistance du patriarche s'explique si l'on tient compte du fait que c'est à la fin du xiv^e siècle que l'idiorrythmie, pratiquée, semble-t-il, depuis longtemps (cf. ΓΕΔΕΩΝ, *Athos*, p. 41, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 78-79) mais jusqu'alors peu répandue, commence à s'introduire dans les monastères athonites (cf. BECK, *Kirche*, p. 127); au xv^e siècle, les autorités civiles et ecclésiastiques lutteront contre l'installation de ce régime (cf. en 1406 le chrysobulle - typikon de Manuel II, *Prôlaton* n° 13, l. 17 sq.; sur l'idiorrythmie, cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 79-81, avec bibliographie). Antoine ajoute ici que le Pantocrator jouira des privilèges d'un monastère patriarcal, en restant à l'abri de toute éventuelle réclamation de la part de l'évêque d'Hiérissos, du prôtos de l'Athos, aussi bien que des exarques patriarcaux. Or nous verrons dans notre n° 23, qui est un acte du même patriarche Antoine émis quelques mois après le présent document, qu'au moins les exarques ont effectivement tenté d'exercer, vis-à-vis du monastère, un pouvoir abusif; il y a lieu de penser que de mauvais rapports entre les moines du Pantocrator et les autorités ecclésiastiques locales s'annonçaient déjà en février 1396. — Pour le statut patriarcal d'un monastère et pour les exarques patriarcaux, on se reportera aux notes à notre n° 23.

Diplomatique. On notera que le *kollèma* au verso du présent document est daté du mois de janvier; le parchemin a dû être préparé à la fin de ce mois, quelques jours avant le 1^{er} février, lorsque le document fut écrit et signé par le patriarche. — Pour d'autres particularités diplomatiques de notre document (qualification, éléments de datation, signataire du *kollèma*), cf. Bibliographie.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1, 53), cf. notre n° 17, notes. — Sur les trois recenseurs cités ici, Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 22), cf. nos nos 12 et 20, notes. — Le prôtekdikos Jean Syropoulos, qui signe le *kollèma* du verso, est un personnage bien connu grâce à une série d'actes patriarcaux, qui permettent de retracer sa carrière; prôtekdikos jusqu'en janvier 1397 au moins (outre notre document, voir MM II, p. 292 de 1396-97 et p. 272 de janvier 1397; cf., pour ce dernier document, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 396 n. 1), il était sakelliou ou sakellarios entre octobre 1397 et mars 1400 (MM II, p. 348, 354, 358, 367), grand skeuophylax en août 1400, en même temps juge avec Oinaiôtès et Chrysoképhalos (*ibidem*, p. 424 : « chartophylax » dans l'édition, corrigé en « skeuophylax » par P. LEMERLE, *Recherches sur les institutions judiciaires à l'époque des Paléologues I, Mélanges Henri Grégoire I*, Bruxelles, 1949, p. 382 n. 1 — repris dans *Le Monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, 1978, n° XI; cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 138 n. 3); il est également mentionné comme grand skeuophylax, en 1400-1401, dans MM II, p. 428, et dans un document non daté, *ibidem*, p. 485; à partir de février 1400, Syropoulos est toujours mentionné comme diacre; cf. aussi, sur le personnage, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 139, 319 n. 1.

Pour les biens du Pantocrator à Lemnos mentionnés dans le présent acte, voir Introduction, p. 39-42.

Actes mentionnés. 1) Titres de propriété (*dikaiōmata* l. 12; cf. l. 36) que le Pantocrator détenait pour ses domaines : perdus au cours de l'incendie. 2) Chrysobulle (l. 20; cf. l. 33 *ekdosis*; cf. aussi l. 36) de [Jean V] attribuant au Pantocrator un bien à Lemnos, antérieur à 1388 : perdu au cours de l'incendie; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1; n° 15, Actes mentionnés, n° 2; n° 20, Actes mentionnés, n° 1; n° 21, Actes mentionnés, n° 1. 3) Titres de propriété (*dikaiōmata* l. 15) que le Pantocrator obtint de l'empereur et du patriarche pour remplacer ceux qui avaient été brûlés : entre autres, nos n° 16 et 17. 4) Ordonnance (*horismos* l. 21, 29) de [Manuel II] adressée aux recenseurs de Lemnos, les chargeant de délimiter [Anō Chōrion] et de mettre le monastère en possession d'une bergerie à Phakos, [peu avant novembre 1394] : perdue; cf. nos n° 20, Actes mentionnés, n° 6 et n° 21, Actes mentionnés, n° 3. 5) Acte (*praktika* l. 22, *praktikon* l. 30; cf. l. 29 *δοθεῖσα*) de Phōkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, relatif aux biens du Pantocrator à Lemnos = notre n° 20. 6) Chrysobulle (l. 17, 34, 37; cf. l. 16) de [Manuel II] confirmant au Pantocrator ses anciens biens à Lemnos et lui en octroyant un nouveau = notre n° 21.

Ἀντώνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικὸς π(α)τριάρχης

||² + Καὶ ναῶν μὲν ἱερῶν κατασκευαῖ (καὶ) οἰκίσεις, πλῆθος τὲ ἀναθημ(ά)τ(ων) κ(αὶ) μέγεθος τῶ καθιεροῦντι χρῆμα λυσιτελὲς (καὶ) τοσοῦτον ὅσον εἰς Θεοῦ χεῖρας τὸ καλλιέρημα · ||³ τὸ δὲ γε κ(αὶ) ἄλλους τινὰς μετ' ἐκεῖνον περὶ τῆς φυλακῆς τῶν τοιούτων (καὶ) σ(ωτη)ρίας διαγωνίζεσθαι καὶ ὅπως ἂν ἕκαστον αὐτῶν περισώζῃται περὶ πλείστου ποιεῖσθαι, οὐκ ||⁴ ἔλαττον δῆπου τοῦ πρότερον τῶ ἐξετάζοντι ἑκατέρου γ(άρ) τὸ ἀγώνισμα, τοῦ τε τὴν ἀρχὴν ἀνεγείραντος θεῖαν μονὴν τοῦ τε δια σπουδῆς τιθεμένου τὴν ἐκείνης ||⁵ διαμονήν, οὐδ(ὲν) ἕτερον ἢ τὸ θεῖον διὰ τούτων ἐξευμενίζεσθαι τῇ συνελεύσει δῆπου κ(αὶ) ψαλμωδία τῶν ἐν αὐταῖς θεῖων ἀνδρῶν ἀρεταῖς ἀμιλλωμένων ἐκάστοτε. ||⁶ Εἰ γοῦν μέγα τοῖς τῶν μονῶν οἰκισταῖς (καὶ) τῶν ἄλλων δῆπου σεμνείων τὸ ἑαυτῶν οἰκοδόμημα, οὐδὲν ἤττον ἔσται τοῖς ἐπιμελομένοις αὐτῶν ἢ περὶ ταῦτα φροντίς · ||⁷ ἑκατέρω γ(άρ) ψυχῆς σ(ωτη)ρία τὸ ἐκ τούτου πραγματευόμενον. Τίνες δ' ἂν εἴεν ἢ πάντως ὅσοι προθυμοῦνται τοῖς ἴσοις τὸ πεσόν ἀνιστᾶν (καὶ) τοῖς ὁμοίοις ἐξιᾶσθαι τὸ συν-||⁸τριβέν, ἢ δὴ (καὶ) μάλιστα θεραπεία οὐ κακῶ τὸ κακὸν ὡς ἡ παροιμία, καλῶ δὲ τὸ κακὸν θεραπεύουσα; Τὶ γ(άρ) τοῦ πεσόντος ἢ (καὶ) φθαρέντος χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἐξ ὧν δῆπου ||⁹ τό τε συνίστασθαι τὴν μονὴν ὡς το ἐξ ἀρχῆς περιγίνεται, οἷ τε τῶν δευτέρων τούτων ἀγωνιστᾶν τῶν ἴσων γερῶν τοῖς πρώτοις ἐκείνοις ἀξιωθήσονται, καὶ ὡς ἐκεῖνοι ||¹⁰ οὕτω δὴ (καὶ) αὐτοὶ κτήτορες κ(αὶ) οἰκιστᾶν τῆς μονῆς προσκληθήσονται, ὅτι τὰ παρ' ἐκείνων αὐτῇ προσκυρωθέντα (καὶ) δι' αὐτῆς τῶ Θεοῦ χρόνω φθαρόντα αὐτοὶ τοῖς ||¹¹ ὁμοίοις ἀνευέυσαντο. Τῶ λόγῳ τοίνυν σκοπὸς ὡς ἡ κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμία βασιλικὴ κ(αὶ) π(α)τριαρχικὴ μονὴ ἢ ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) ||¹² Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θεοῦ ἡμ(ῶν), πολλῶν πολλάκις ἐπιχορηγησάντων αὐτῇ φιλοτίμῳ χειρὶ (καὶ) γνώμῃ κτήματα, χρήμ(α)τα, (καὶ) ἀναλόγως τοῖς κτήμασι προσκτησαμένη (καὶ) δικαιοῦμ(α)τ(α) ||¹³ ἐπ' αὐτοῖς, ἐν μιᾷ πάντα ἀπώλεσεν ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ · ἀλλ' οἱ ἐνασκούμενοι αὐτῇ μοναχοὶ ἅμα τῶ καθηγούμενῳ αὐτῶν, ὡς περὶ ποιεῖν ἐπὶ τῶν ||¹⁴ ἐναρέτων ἔργων εἰώθασιν, οὕτ(ως) οὐδὲ νῦν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔγνωσαν ὕπνον δοῦναι ἢ τοῖς βλεφάροις ἀνάπαυσ(ιν), εἰ μὴ δι' αὐτῶν τὰ πυρὸς ἔργον γεγεννημ(έν)α βασιλικῇ ||¹⁵ πάντα χειρὶ (καὶ) π(α)τριαρχικῇ ἐξιᾶσαιντο · καὶ μέντοι δις (καὶ) τρίς ἐπιδεδημηκότες τῇ βασιλίδι ταύτῃ τῶν πόλεων, ἐν ἄλλοις μ(ὲν) ἄλλα δικαιοῦμ(α)τ(α) ἐπορίσαντο παρὰ τε ||¹⁶ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) (καὶ) τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος, τὰ δὲ νῦν ἐπὶ τοῖσδε τοῖς κτήμασ(ιν), ἐπαινεθέντες ἐν ἅπασιν τοῦ ζήλου (καὶ) τῆς προθυμίας) αὐτῶν & περὶ τὴν ||¹⁷ μονὴν αὐτῶν ἐπιδείκνυνται. Εἰσι δὲ ἄρα τὰ κτήμ(α)τα, ἐφ' οἷς νῦν παρὰ τε τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτορος θεῖον καὶ σεπτὸν ἐπεβραβεύθη χρυσοῦλλον τῇ ||¹⁸ ῥηθείᾳ σεβασμία μονῆ κ(αὶ) τὸ παρὸν

σιγίλλιον γράμμα τῆς ἡμῶν) μετριότητος ἀπολέυται, ἐπὶ τῷ ἀναπόσπαστα τηρεῖσθαι ταῦτα (καὶ) ἀναφαίρετα, ταῦτα · ||¹⁹ κ(α)τ(ά) τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον, Ἄνω Χωρίον οὐτ(ως) ὀνομαζόμε(εν)ον πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ κ(αὶ) τοῦ χωρίου τοῦ Πισπεράγος, ἔνθα (καὶ) πύργον ἐκ βάρθρων ἀνήγειρ(εν), ἐφ' οἷς καὶ θεῖον αὐτῆ (καὶ) ||²⁰ σεπτὸν ἐπεβραβεύθη χρυσοδούλλον παρὰ τοῦ ἀγίου μου βασιλέως τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) τοῦ μακαρίτου (καὶ) ἀοιδίμου, παρ' οὗ δὴ κ(αὶ) εὐηργετήθη ἡ τοιαύτη γῆ ||²¹ πρὸς(ε) αὐτὴν κ(αὶ) ἐνέμετο αὐτὴν ἐξ ἐκείνου ἐλευθέραν πάντη (καὶ) ἀκαταπάτητον · ἦτις δὴ κ(αὶ) ὀροστατηθεῖσα ὀρισμῶ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) παρὰ τῶν οἰκείων αὐτοῦ, ||²² κυρ(οῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπούλου, κυρ(οῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη κ(αὶ) κυρ(οῦ) Γεωργ(ίου) τοῦ Θεολογίτου, κατεστρώθη οὐτ(ως) ἐν τοῖς πρακ(τι)κοῖς οἷς ἐποιήσαντο · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησί(ον) τῆς Ἀγί(ας) Μαρίν(ης) ||²³ πρὸς(ε) βορραν, ἔνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς(ε) δύοσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίτ(ου) κατευθὺ τοῦ Στρεμπολίθρου εἰς τὴν βάρχιν ἣν τέμνει, (καὶ) κατέρχεται ||²⁴ εἰς τὴν ὁδόν, λαμβάνει ταύτην, κ(αὶ) στρέφεται πρὸς(ε) νότον κατα πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινεῖον ἐν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρτζαμπλᾶ πρὸς(ε) δύοσιν, ἐξέρχεται ||²⁵ εἰς τὸ βάρχων ἐνθα τροχαλέα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται (καὶ) περνᾷ τὸν βύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἄρχεται τοῦτον, κατέρχεται πρὸς(ε) τὸ βορεινὸν μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται ||²⁶ (καὶ) εὐρίσκει μονοπάτ(ιον), περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, κ(αὶ) διὰ τοῦ μονοπατ(ίου) ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς, διέρχεται τὴν κεφαλὴν τοῦ ἀμπελίου, εὐρίσκει ||²⁷ τὸν βύακα ὃν λαμβάνει, (καὶ) ἐξέρχεται ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς(ε) τὸν Κοντέαν, ἔνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἢ μετὰ Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς ||²⁸ κατευθὺ πρὸς(ε) ἀνατολάς, (καὶ) ἐξέρχεται τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλόν, κ(αὶ) ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτ(ιον) τῆς Ἀγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, (καὶ) εὐρίσκει ||²⁹ τὸ χωράφιον τοῦ Στρεμωνίτου, ὅθεν (καὶ) ἤρξατο. Ἡ εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσα πρὸς αὐτὴν μάνδρα διὰ νομῆν (καὶ) ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων αὐτῆς ὀρισμῶ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου ||³⁰ αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) παρὰ τῶν δηλωθέντων ἀρχόντων, ἧς ὁ περιορισμὸς ἄρχεται, κ(α)τ(ά) τ(ὴν) περιληψιν τοῦ ἐκτεθέντος παρ' αὐτῶν πρακτικοῦ, ἀπὸ τῆς βάρχωνης τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατευθὺ μέχρι (καὶ) ||³¹ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορραν, μετὰ (καὶ) τῶν ὀπισθεν τῶν λεγομένων Γαστριῶν τῶν κατα πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα τοιγαροῦν ἅπαντα παρακελεύεται (καὶ) ἡ ||³² μετριότης ἡμῶν) ἐν ἀγίῳ πν(εύμα)τι διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς σιγίλλιδ(ου)ς γράμμ(α)τος κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὴν δηλωθεῖσαν θεῖαν (καὶ) σεβασμίαν βασιλικὴν (καὶ) π(α)τριαρχικὴν μονὴν ||³³ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θ(εο)ῦ ἡμῶν κυρί(ως) (καὶ) δεσποτικῶς, καθὼς εἶχεν αὐτὰ (καὶ) ἐνέμετο μέχρι του νῦν, κατὰ τε τὴν ἔκδοσιν τοῦ ἀγίου μου βασιλέως τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου ||³⁴ αὐτοκράτορος, καὶ ἔτι κ(α)τ(ά) τ(ὴν) ἰσχὺν καὶ περιληψιν τοῦ νῦν ἐπιβραβευθέντος αὐτῆ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοδούλλου τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτορος, καὶ παρὰ μηδεν(ος) ||³⁵ τῶν ἀπάντων εὐρεῖν αὐτὴν πῶποτε τὴν οἰανδήποτε διενόχλησ(ιν) κ(αὶ) ἐπήρει(αν) ἢ ἐπὶ τοῖς πρῶν ἢ ἐπὶ τοῖς νῦν προσκυρωθεῖσιν αὐτῆ · τὰ μὲν γ(άρ), εἰ καὶ μὴ δικαίωμα ||³⁶ τι ἐπεφέρετο ἐπ' αὐτοῖς, ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῆ κ(αὶ) τούτου μετὰ τῶν ἄλλων ἀπολεσθέντος ὡς εἴρηται, ἀλλ' οὖν ἐνέμετο αὐτὰ ἐξ ἐκείνου μέχρι του νῦν, καὶ ἀκαταπάτητος ||³⁷ ἀπὸ παντὸς διετέλει κ(αὶ) ἀνενόχλητος, τὰ δὲ εὐηργετήθη νῦν παρὰ τοῦ κρατίστου κ(αὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) διὰ θεοῦ κ(αὶ) σεπτοῦ αὐτοῦ χρυσοδούλλου, ὃ δὴ προσεπικυροῦ αὐτῆ (καὶ) τὰ πρότερον. ||³⁸ Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ταῦτα ἀ προσκεκῶρω(ται) τῆ δηλωθείση σεβασμίᾳ μονῆ κατὰ τὸν τύπον αὐτὰ ἐξεδόθη, ὃν ὁ μέγας ἐν ἱεράρχαις Βασίλειος ἐνετείλατο τοῖς μοναχικῶς ζῆν ||³⁹ ἐλομένους — τοῦτον γ(άρ) κ(αὶ) οἱ πρῶτως τὴν τοιαύτην μονὴν ἀνεγείραντες ἐτυπώσαντο (καὶ) ἐξέθησαν ἐν αὐτῆ ὥστε μέχρις αἰῶνος διακρατεῖσθαι αὐτόν — οὐδεὶς τῶν ἀπάντων ||⁴⁰ ὀφείλει, οὔτε τῶν μοναχῶν οὔτε τῶν ἑξωθεν, ἰδιοποιήσασθαι τι ἀπὸ τούτων καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀποτάξασθαι, οὔτε τι ἀπὸ τῶν εἰσοδημάτων αὐτῶν σφετερίσασθαι, ||⁴¹ ἀλλὰ πάντα ταῦτα, εἴτε ἀπὸ τῶν κτητόρων κατῆλθον εἰς τὴν μονὴν, εἴτε ἀπὸ τῶν ἀγίων μου βασιλέων, εἴτε ἀπὸ τινος ἄλλου τῶν Ἀγιορειτῶν,

ἀμείωτα (καί) ἀναφαίρετα πάντα ||⁴² κτήμ(α)τ(α) διατηρηθήσονται τῆς μονῆς· οὐ μὴν ἀλλ' οὐ(δὲ) ἰδιόρριθμόν τι κτήμα τὸν μοναχὸν κτήσασθ(αι) διακελευόμεθα μέχρι (καί) τοῦ τυχόντος, ||⁴³ οὔτε ἐντὸς τῆς μονῆς οὔτε ἐκτὸς· πρόρω γ(άρ) τοῦτο τῆς μοναχικῆς πολιτείας τὲ (καί) σεμνότητος· τῆ γ(άρ) περὶ τὰ ἰδιόκτητα φροντίδι τὲ (καί) σχολῇ τὰ κοινὰ ||⁴⁴ ἀμελοῦνται κ(αί) οὐδὲ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐργασία κατορθοῦσθαι δύναται. Εἰ δέ τις ἄλλο παρὰ τὰ διατεταγμ(έν)α ποιήσει τῷ ἰδίῳ στοιχῶν θελήμ(α)τ(ι), εὐρήσει Θ(εὸ)ν μαχόμενον οὗτος ||⁴⁵ αὐτῷ καὶ ὑπὸ βάρους ἔσται καὶ ἐπιτίμιον τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος οὐχ ὡς ἱερόσυλος μόνον, τὸ γ(άρ) τὰ τῆ μονῆ προσκυρωθέντα κ(αί) δι' αὐτῆς τῷ Θ(ε)ῷ ἰδιοποιεῖσθαι ἱεροσυλία ||⁴⁶ ἐστίν, ἀλλὰ κ(αί) ὡς φθορεὺς τῆς πολιτεί(ας) ταύτης ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἧς οἱ θεοφόροι π(ατέ)ρες ἡμ(ῶν) ἤρξαντο κ(αί) κατώρθωσαν καὶ ταύτην τοῖς ἐφεξῆς ἐνετυπώσαντο καὶ ἐξέθηκαν, ||⁴⁷ κ(αί) ὡς πρόβατον ψυριῶν τῆς μονῆς ἐκβληθήσεται, ἵνα μὴ τῆς αὐτοῦ λύμης (καί) ἄλλοις τισὶ μεταδῷ. "Ἦτις δὴ μονῆ κ(αί) ἀνωτέρα διατηρηθήσεται ἀπὸ τε τῶν ||⁴⁸ κ(α)τ(ὰ) καιρ(οῦς) προϊσταμένων τῆς ἐκκλησίας Ἱερισσοῦ καὶ δὴ κ(αί) τῶν δσιωτάτ(ων) πρώτων τῶν ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὅρει μονῶν, καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν ἡμετέρων ἐξάρχων ποτὲ ||⁴⁹ βαρυνθήσεται ἐφ' οἷς οὐκ εἶχε συνήθει(αν) οὐδὲ ἐπὶ τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἀγιωτάτων (καί) ἀοιδίμων π(ατ)ριαρχῶν, σωζομένης μέντοι γε (καί) παρ' αὐτῆς τῆς πρὸ(ς) τ(οῦς) ἡμετέρους ἐξάρχους ||⁵⁰ οἰκειότητός τε καὶ τιμῆς (καί) ἀγάπης (καί) ἀναπαύσε(ως). "Ὅθεν κ(αί) εἰς τὴν περὶ τούτων πάντων δήλωσιν (καί) βεβαίωσιν (καί) ἀσφάλειαν ἀπολέλυται τῆ δη- ||⁵¹λωθείση σεβασμία βασιλικῆ (καί) π(ατ)ριαρχικῆ μονῆ τῆ περὶ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἁθῶ τῆ ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καί) Θ(εο)ῦ ἡμῶν καὶ τὸ παρὸν ||⁵² σιγγίλιον γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἐν ἔτει ἐξακισχιλιοστῷ ἐννακισιοστῷ τετάρτῳ ἰνδικτιῶνος τετάρτης μηνὶ Φεβρουαρίῳ πρώτῃ +

||⁵³ + ἈΝΤΩΝΙΟΣ ἘΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ἈΡΧΙΕΠΙ- ||⁵⁴ ΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ||⁵⁵ ΝΕΑΣ ῬΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ||⁵⁶ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

Verso : + Ἐδέθη κατὰ μῆνα Ἰανν(ουά)ρ(ιον) τ(ῆς) δ(ῆς) (ἰνδικτιῶν)ος + Ὁ πρωτέκδικος διάκονος Ἰω(άννης) ὁ Συρόπουλος +

L. 8 cf. *Prov.* 17, 13 || l. 25 ἀρχεται : pro ἀνέρχεται cf. n° 20 l. 35, n° 21 l. 18.

23. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

γράμμα (l. 7, 32)

avril, indiction 4
a.m. 6904 (1396)

Le patriarche garantit l'indépendance du Pantocrator à l'égard de l'évêque d'Hiérissos, du prôtes de l'Athos et des exarques patriarcaux.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 12a). Parchemin, présentant une languette à la base, 500 × 355 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Assez bonne

conservation ; le parchemin est froissé au milieu ; l'encre a pâli à certains endroits ; petits trous, surtout dans les marges et sur la languette. Encre ocre, plus épaisse pour le ménologe. De part et d'autre de l'*intitulatio*, en majuscules, ornement presque identique à celui qui figure sur notre n° 22. Pas de trace de sceau. — *Album* : pl. XXXII.

B) Copie authentifiée (du même document? cf. notes ; archives du Pantocrator, n° 14α), contemporaine de A. Parchemin, présentant une languette à la base, 530 × 335 mm. Bonne conservation ; grand trou d'origine en haut à gauche, déchirure et deux petits trous dans la marge gauche. Encre noire pâlie, plus foncée pour les signatures. Tilde sous un mot composé, l. 14 ; iota souscrit, l. 19. Blancs, le plus souvent entre les diverses parties du texte. — *Album* : pl. XXXIII.

C) Copie sur papier, datée de 1891 (339 × 211 mm), faite sur B (archives du Pantocrator, n° 13α).

Éditions : GÉDÉON, *Ekkk. Al.*, 19, 1899, p. 224 et 229, d'après une copie faite sur A ; *Pantocrator* n° XII, d'après la même copie ; I. OUDOT, *Patriarchatus Constantinopolitani Acta Selecta*, Vatican, 1941, p. 126-133 (édition et traduction française de A). *Schatzkammer*, n° 96 : corrections à l'édition Petit d'après A.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant dans l'apparat les variantes les plus importantes de la copie (B) ainsi que les principales lectures divergentes de F. Dölger (D).

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 3024.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). Le [patriarche] a appris que certains exarques patriarcaux, envoyés en Occident revêtus du pouvoir patriarcal, importunent les moines du monastère impérial et patriarcal du Christ Pantocrator, sis à l'Athos ; ceux-ci subissent également des vexations de la part de l'évêque d'Hiérissos et du prôtos de la Sainte Montagne pour ne leur être pas soumis ; quant aux exarques, ils réclament [des redevances] qui ne leur sont pas dues, ce qui ne s'était jamais produit sous [Antoine] ni sous ses prédécesseurs ; le patriarche Calliste [I^{er}], qui avait consacré le monastère, avait établi un acte valant règlement (ὁλό τις κανὼν καὶ τύπος), mentionnant [les redevances habituelles], acte qui a été perdu, avec les autres documents du monastère, au cours d'un incendie ; il a donc fallu que le [patriarche Antoine] établisse un autre règlement pour aider le monastère (l. 2-7). Attendu que le patriarche envoie des croix de consécration (πατριαρχικὰ σταυροπήγια) à toutes les Églises, et que les [fondations patriarcales] sont à l'abri de toute exaction venant des métropolitains et des évêques locaux, en vertu des canons et de la tradition de l'Église, le [patriarche] ordonne, par le présent acte, que ni les évêques d'Hiérissos ni les prôtoi de l'Athos n'aient le droit pas même d'entrer dans le monastère du Pantocrator sans l'accord du kathigoumène ni des moines, ni bien sûr d'inspecter le monastère, ni de lui réclamer, pour quelque raison que ce soit, le moindre [versement] : le [Pantocrator] est en effet indépendant, soumis seulement au patriarche ; les moines et prêtres installés dans ceux de ses métoques qui ont été fondés comme *stauropègia* patriarcaux jouiront des mêmes privilèges (l. 7-13). Les exarques patriarcaux, lorsqu'ils arrivent au monastère — qu'ils y viennent pour le secourir ou qu'ils s'y arrêtent en partant pour une autre destination —, seront reçus avec bienveillance par les moines ; ils défendront le monastère et ses moines contre tous ceux qui l'oppriment et, si les moines ont besoin de leur aide pour quoi que ce soit, ils apporteront une solution, pour autant que ceci relève de leur compétence, sinon ils feront un rapport écrit au [patriarche] ; ils s'occuperont de tout ce qui relève de leur fonction selon les canons ; ils respecteront la place du kathigoumène, qui présidera, en tant que

représentant du [patriarche], à l'église et dans les conseils ; mais si des higoumènes et des exarques se trouvent ailleurs, c'est l'exarque patriarcal qui aura la préséance (l. 13-19). En outre, les moines doivent prendre soin d'envoyer au [patriarcat] le *kanonikon*, comme ils ont eu l'habitude de le faire jusqu'à présent, pour manifester leur soumission à la Grande Église, auquel cas personne ne le leur réclamera, pas même les exarques ; ceci est aussi valable pour leurs métoques, où qu'ils se trouvent (l. 19-21). En ce qui concerne le comportement des moines : le [patriarche] recommande que l'higoumène (*proestós*) soit un modèle de vertu ; en tant que prêtre, il recevra la confession des moines, il consacrerá parmi eux des lecteurs qu'il enverra pour ordination, le moment venu, au prélat de son choix ; il consacrerá les églises qui seront bâties dans le monastère ou dans ses métoques, comme *stauropégia* patriarcaux, de la façon dont le ferait l'exarque patriarcal s'il était sur place. Les autres [moines], qu'ils aient ou non reçu l'ordination (*ιερωμένοι και γέροντες και λαϊκοί*), doivent vivre en paix et être déferents à l'égard de leur kathigoumène, qui veille sur leur âme ; ils doivent respecter le régime cénobitique, la règle du monastère et la tradition des pères ; qui s'appropriera un [bien] du monastère sera condamné comme sacrilège, car il aura soustrait ce qui a été consacré à Dieu et aura nui à tous ceux qui auraient pu être entretenus grâce à lui ; qui acquerra un bien propre (*idiorrythmon*), meuble ou immeuble, sera jugé par [Dieu] et exposé aux malédictions des fondateurs, qui ont été mises par écrit, car il aura enfreint les lois divines et n'aura pas respecté le régime cénobitique institué par les saints pères inspirés par [Dieu] (l. 21-32). Conclusion, date (l. 32). Ménologe autographe (l. 33).

NOTES. — *Le Pantocrator, monastère patriarcal*. Selon un acte du patriarche Antoine d'août 1391 (MM II, p. 156-157, cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2892), on distinguait, parmi les monastères patriarcaux, ceux qui étaient fondés par le patriarche et ceux qui étaient soumis au patriarche après leur fondation (cette distinction est déjà évoquée dans le sigillion du patriarche Germain II de 1232, éd. RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110-112). Les premiers, les *stauropégia*, étaient soumis uniquement au patriarche, dont l'autorité était exercée par les exarques (cf. plus bas) ; le patriarche, qui seul était commémoré dans ces monastères, veillait sur leur bonne gestion, sur les mœurs des moines, et percevait le *kanonikon*, en nature ou en espèces (cf., sur le *kanonikon*, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 115, 133), alors que l'évêque local n'avait aucun droit, pas même celui d'entrer dans ces monastères sans le consentement de l'higoumène ; la consécration par le patriarche était symbolisée par l'érection dans le monastère d'une croix bénie par lui ; l'institution remonte au moins au IX^e siècle (cf., sur le statut stavropégiaque, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 10-11, 119 sq. ; BECK, *Kirche*, p. 129 ; *Dionysiou*, p. 65 avec bibliographie ; *Kullumus*, p. 395 ; voir aussi l'acte du patriarche Philothée de mai 1371, par lequel le statut patriarcal est accordé à un monastère qui vient d'être fondé et où les privilèges de ce monastère sont clairement exposés : MM I, p. 569-572). Les monastères devenus patriarcaux après leur fondation et après être restés pendant un certain temps sous la juridiction de l'évêque local jouissaient de la protection du patriarche mais conservaient leurs obligations à l'égard des évêques locaux : ils étaient tenus de les commémorer et de leur verser des redevances ; ce statut est décrit dans l'acte *Kullumus* n° 40, l. 4-6. Il ressort du présent document que le Pantocrator appartenait à la première catégorie : il avait été consacré par le patriarche Calliste I^{er}, qui avait établi un acte pour le monastère (l. 5 ; il doit s'agir du sigillion conférant au Pantocrator le statut patriarcal ; cf., sur le sigillion que le patriarche envoyait aux établissements fondés par lui, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 126-127) ; il n'était soumis qu'au patriarche (l. 11-12), à qui il devait verser le *kanonikon* (l. 19).

En confirmant au Pantocrator les privilèges d'un monastère patriarcal, le patriarche ajoute, en tant que protecteur du monastère, un certain nombre de clauses relatives à sa gestion et à la conduite de ses moines. Comme il l'a fait dans nos nos 17 et 22, le patriarche insiste sur l'observance du régime cénobitique (l. 27-32; cf. les notes à notre n° 22). Notons enfin qu'il mentionne les métoques du Pantocrator : ceux qui ont été consacrés par le patriarche selon les mêmes modalités de stavropégie jouiront des mêmes privilèges (l. 12, cf. l. 20-21); nous savons par ailleurs que ces privilèges ne concernaient pas les dépendances des monastères stavropégiaques qui avaient été fondées par un particulier ou par un évêque local; ces dépendances restaient soumises à l'évêque du lieu, qui avait droit à la commémoration et au versement du *kanonikon* (cf. l'acte du patriarche Xiphilin de 1197, éd. RALLÈS-POTLÈS, V, p. 101-102). Nous ne savons pas quels métoques du Pantocrator étaient stavropégiaques.

Le Pantocrator et les exarques patriarcaux. Le présent document fournit des informations intéressantes sur le partage du pouvoir entre les exarques et l'higoumène du Pantocrator. Les exarques (l. 2, 4, 13, 18, 19, 20, 25) étaient les délégués du patriarche, qui inspectaient les monastères patriarcaux pour veiller sur les intérêts de l'Église de Constantinople en percevant le *kanonikon* et pour corriger éventuellement les erreurs spirituelles des moines (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 185-187, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 308-309, 313-314); ils confirmaient l'élection de l'higoumène (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 234), lequel, librement élu par les moines, était placé sous leur autorité (cf. l'acte du patriarche Germain cité plus haut), et ils pouvaient consacrer eux-mêmes des monastères stavropégiaques au nom du patriarche (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 125). Notre document suggère que les droits des exarques sur le Pantocrator étaient limités et que l'higoumène de ce monastère jouissait de privilèges qu'avaient en principe les exarques : si ceux-ci avaient le droit d'entrer au Pantocrator, qu'ils visitaient comme les autres monastères patriarcaux, leur juridiction se bornait, semble-t-il, à défendre le monastère s'il subissait une vexation (l. 14-15); pour le reste, ils n'intervenaient pas dans ses affaires de leur propre initiative, mais seulement à la demande des moines (cf. l. 15); ils s'occupaient aussi de « toute autre chose relevant de leur compétence », ajoute le patriarche (l. 16-17), mais cette formulation peu précise n'indique pas qu'ils aient eu d'autres droits. En revanche, l'higoumène était considéré comme représentant du patriarche (ceci est dit explicitement l. 18; cf. aussi l. 25) et avait même, dans son monastère, la préséance sur les exarques. Il était chargé par le patriarche de consacrer lui-même des *stauropègia* patriarcaux, alors qu'en principe c'était l'exarque qui procédait à cette cérémonie à la place du patriarche (l. 24-25); nous connaissons un autre cas d'un higoumène jouissant de ce droit de consécration, mais cet higoumène était en même temps exarque patriarcal (MM II, p. 157), ce qui n'était visiblement pas le cas pour l'higoumène du Pantocrator. En outre, l'higoumène du Pantocrator désignait lui-même les futurs prêtres et les envoyait pour ordination, avec des témoignages écrits (*marlyriai*, cf. plus bas), à l'évêque de son choix (l. 23-24 de notre document), ce qui relevait aussi des compétences de l'exarque (cf. le sigillion du patriarche Germain, RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110). Les abus commis par les exarques aux dépens du Pantocrator (l. 2) consistaient apparemment à réclamer des redevances supplémentaires (cf. l. 4); il semble qu'à la même époque le monastère de Kutlumus ait lui aussi souffert du même genre d'exactions; c'est ce que laisse entendre l'acte *Kullumus* n° 41, de juin 1395. Il n'est pas impossible que ces abus aient un rapport avec l'installation, en octobre 1394, d'un nouvel exarque patriarcal pour l'Athos et Serrès (cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2971).

Le prôtos et l'évêque d'Hiérissos. En tant que monastère stavropégiaque, le Pantocrator était complètement indépendant du prôtos et de l'évêque d'Hiérissos. Notre document confirme cette indépendance et met fin aux prétentions abusives que ceux-ci avaient, semble-t-il, manifestées à l'égard du monastère. Le prôtos avait vu son pouvoir se consolider, voire s'accroître, à la fin du XIV^e siècle, comme le montrent deux actes du même patriarche Antoine, de mars 1391 et d'octobre 1392 (éd. DARROUZÈS dans *Hellènika*, 16, 1958/59, p. 140-141, 143-145; cf. IDEM, *Regestes*, n^{os} 2884 et 2911 respectivement) : la juridiction du prôtos s'étendait sur tous les monastères athonites (à l'exception, bien sûr, des monastères stavropégiaques), dont il supervisait la gestion sans être lui-même soumis à l'inspection des exarques; il avait toute liberté d'accorder ou d'interdire à l'évêque d'Hiérissos l'accès à la Sainte Montagne et n'était soumis qu'au patriarche. Le Pantocrator, démuné du sigillion par lequel Calliste I^{er} lui accordait le privilège de stavropégie (cf. l. 5-6), qui n'était pas renouvelable (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 126), offrait au prôtos une occasion d'étendre son pouvoir sur un monastère qui lui avait jusqu'alors échappé. Le prôtos qui avait dû essayer de s'immiscer dans les affaires du monastère n'est probablement pas Jérémie (attesté jusqu'en août 1395 et à nouveau en juin 1398, cf. notre n^o 14, notes), qui semble avoir entretenu avec le Pantocrator de bons rapports et l'avoir aidé à sortir de maintes situations difficiles (cf. nos n^{os} 14, 16, 19). On ne voit pas en quoi pouvaient consister les prétentions sur le Pantocrator de l'évêque d'Hiérissos (l. 3-4 de notre document), qui de toute façon n'avait droit à cette époque qu'à la commémoration dans les monastères athonites (cf. DARROUZÈS dans *Hellènika*, 16, 1958/59, p. 141; IDEM, *Regestes*, n^o 2884).

Particularités de la copie. Comme c'est le cas pour notre n^o 20 et la copie de notre n^o 21, la copie B a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n^o 20, notes). Elle présente, par rapport à A, des divergences notables, à certains endroits elle offre même un texte tout à fait différent (cf. apparat). On pourrait se demander si cette copie ne reproduit pas un original perdu, différent de A, d'autant qu'elle est datée de janvier et non pas d'avril. Toutefois, cette hypothèse n'est peut-être pas nécessaire : le fond du document ne change pas; la copie ne mentionne aucune garantie supplémentaire pour le Pantocrator, et les additions qu'elle contient consistent surtout en précisions et en explications, sans doute dans le but d'aider les moines à mieux comprendre leurs droits et leurs obligations (comparer par exemple l'explication, donnée par la copie, sur la façon d'envoyer le *kanonikon* au patriarche aux l. 19-20 de l'original); la divergence sur le mois (janvier-avril) peut être attribuée à une étourderie du scribe. — La formule d'authentification (qui, comme nous l'avons déjà noté, annonce une seule signature, cf. notre n^o 20, notes) a manifestement été écrite après que le document fut signé : celui qui l'a rédigée a soigneusement évité d'écrire sur la signature de Matthieu de Cyzique, qui déborde en partie sur cette ligne, et a été obligé de couper le mot πρωτο-τύπω devant un accent de la signature.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1), cf. notre n^o 17, notes. Sur le patriarche Calliste [I^{er}] (l. 5), cf. notre n^o 5, notes. Sur les trois métropolitains qui authentifient la copie B, cf. notre n^o 20, notes.

L. 18, σφραγίς, l. 23, ἀναγνώστας σφραγίσαι : sur la σφραγίς, dans le rituel de l'ordination, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 89-91, et, à propos de l'higoumène, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 132, 237-238. Les mots σφραγίς et σφραγίζω sont surtout employés à propos de lecteurs et de chantes : DARROUZÈS, *Offikia*, p. 87, 89.

L. 24, μετὰ μαρτυριῶν : l'higoumène devait confirmer que les personnes destinées à entrer dans les ordres avaient l'âge convenable et qu'elles n'avaient commis, dans leur vie privée, aucune action leur interdisant l'ordination ; cf. le sigillion du patriarche Germain, RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110 : τοὺς ἐξῆς ἱεραῖοι μὲλλοντες... εἰς τοῦτ' αὐτὸ προβιάσει, μετὰ τῶν νενομισμένων μαρτυριῶν τοῦ τε βίου καὶ τῆς ἡλικίας αὐτῶν... ; cf. aussi, sur les *martyriai*, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 17 n. 1 (témoignage requis pour l'ordination), 371 et n. 1 (témoignages écrits), 469.

L. 26, λαϊκοί : il s'agit de moines qui ne sont pas dans les ordres ; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 3024, Critique.

Acle mentionné. Acte (l. 5 ἐγγράφως ἐξετέθη) du patriarche Calliste [I^{er}] = vraisemblablement le sigillion conférant au Pantocrator le statut patriarcal (cf. notes), [avant août 1363] : perdu au cours de l'incendie ; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2456.

Ἄντωνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός π(ατ)ριάρχης

||² + Ἐπει ἐγνώρισεν ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) ὡς τινὲς τῶν περὶ τὴν δύσιν ἀποστελλομένων π(ατ)ριαρχικῶν ἐξάρχων τὴν π(ατ)ριαρχικὴν ἐνδουόμενοι ἀρχὴν δι' ὄχλου γίνονται τοῖς ἐνασκουμένοις τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος ||³ τὸν Ἄθω σεβασμία βασιλικῆ (καὶ) π(ατ)ριαρχικῆ μονῆ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θεοῦ ἡμῶν, μάλιστα δὲ αὐτοῖς ἐπιτίθενται κ(αὶ) συνθλιθουσιν ὁ τε θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ (καὶ) ὁ ὀσιώτ(α)τ(ο)ς ||⁴ πρῶτος τῶν ἐν τῷ Ἄγιῳ Ὄρει μονῶν, οἱ μ(ὲν) ὡς μὴ ὑποκειμένοις αὐτοῖς, οἱ δὲ γε π(ατ)ριαρχικοὶ ἐξάρχου ὡς παρὰ τὴν συνήθειαν ἦν εἶχον ἐπιχειροῦντες ποιεῖν (καὶ) πόρρω ταύτης ἀπαιτοῦντες ἐξ αὐτῶν, ||⁵ ἄπερ οὔτε ἐφ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν οὔτε ἐπὶ τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἁγιωτάτων π(ατ)ριαρχῶν ἐπράχθησαν ἐν αὐτοῖς, ἥτις δὴ κ(αὶ) ἐγγράφ(ως) ἐξετέθη παρὰ τοῦ ἁγιωτ(ά)τ(ου) (καὶ) ἀοιδίου π(ατ)ριάρχου κυρ(οῦ) Καλλίστου, παρ' οὗ δὴ (καὶ) ἡ μονὴ καθιέρωται, ||⁶ (καὶ) τῇ μονῇ προσετέθη οἷα τις κανὼν κ(αὶ) τύπος τοῖς ἐφεξῆς, ἀπώλετο δὲ (καὶ) αὕτη μετὰ τῶν ἄλλων δικαιομάτων τῆς μονῆς πρὸ καιροῦ ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ, κἀντεῦθεν ἐδέησεν ὑπογραμμὸν τινα ||⁷ (καὶ) τύπον ἕτερον αὐτοῖς ἐκτεθῆν(αι) νῦν παρὰ τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος εἰς ἀσφάλειαν τῆς μονῆς (καὶ) βοήθειαν, ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς παρακελεύεται γράμμ(α)τος ὡς, ἐπειδὴ ἡ π(ατ)ριαρχικὴ περιοπῆ ||⁸ τῆς οἰκουμηνικῆς ἁγιωτ(ά)τ(ης) Μεγάλης Ἐκκλησίας ἐν ταῖς ἐκασταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκκλησιαίαις π(ατ)ριαρχικὰ πέμπει στ(αυ)ροπηγία κ(αὶ) τὸ ἀδιάσειστον ἔχουσιν ἐκ πάντων τῶν ἐν αὐταῖς μ(ητ)ροπολιτῶν τε (καὶ) ||⁹ ἐπισκόπων (καὶ) πολὺ τὸ ἰσχυρὸν κέκτηνται ταῦτα ἔκ τε τῶν θείων (καὶ) ἱερῶν κανόνων κ(αὶ) τῆς ἀνωθεν ἐκκλησιαστικῆς συνηθείας) κ(αὶ) τάξεως, ὀφείλουσι (καὶ) οἱ κ(α)τ(ά) καιροῦς ἐπίσκοποι τῆς ἐκκλησί(ας) Ἱερισσοῦ ||¹⁰ κ(αὶ) οἱ ὀσιώτ(α)τ(οι) πρῶτοι τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῷ Ἄθῳ σεβασμιῶν κ(αὶ) ἱερῶν μονῶν μὴδὲ κἀν εἰσάξει πόδα ἐν τῇ μονῇ ταύτῃ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ κ(αὶ) Θεοῦ ἡμῶν μὴ βουλομέν(ου) τοῦ καθηγουμ(έν)ου (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ||¹¹ μή τοι γε ἡ ἀνακρίναι αὐτ(οῦ)ς ἢ ἐξετάσαι κἀν ὀπωσθήποτε ἔχουσι τὰ κατ' αὐτὴν, ἢ ἀπαιτῆσαι ἐξ αὐτῆς τί δι' οἰανδήτινα τὴν αἰτίαν ἄχρι (καὶ) ἐνὸς ὁδοῦ ἰδία γ(άρ) ἐστὶν αὕτη (καὶ) καθ' ἑαυτὴν, οὐδενὶ ||¹² ἄλλω ὑποκειμ(έν)ῃ ἢ τῇ π(ατ)ριαρχικῇ περιοπῇ τὴν αὐτὴν δὲ δύναμιν (καὶ) ἰσχὺν ὀφείλουσ(ιν) ἔχειν κ(αὶ) τὰ ταύτης μετόχια, ὅσαπερ ἄρα τῷ π(ατ)ριαρχικῷ στ(αυ)ροπηγίῳ ἐνίδρυνται, οἱ τε ἐν αὐτοῖς ἱερατικ(ῶ)ς ἐξυπηρετούμ(ε)ν(οι) ||¹³ κ(αὶ) οἱ προσκαθήμ(ε)νοι μοναχοί. Οἱ δὲ γε κατὰ καιροῦς ἐπιδημοῦντες ἐκεῖσε π(ατ)ριαρχικοὶ ἐξάρχου, ἢ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο παραγενόμενοι βοηθείας) ἕνεκα τῆς μονῆς, ἢ ἄλλαχοῦ ἀπερχόμε(ν)οι κἀκεῖσε καταλῦσαι ἀναγκασθέντες, ||¹⁴ ἄσμένως παρὰ τῶν μοναχῶν προσδεχθήσονται (καὶ) μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας, κ(αὶ) τῆς προσηκούσης ἀπολαύσουσι παρ' αὐτῶν ἀγάπης κ(αὶ) οἰκειώσεως · οἱ δὲ πάλιν δεφενδεύσουσιν αὐτὴν (καὶ) τοὺς ||¹⁵ ἐν τῇ μονῇ μοναχοὺς ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς κ(αὶ) συνθλιθόντων, κ(αὶ) εἴ τι δὲ ἄλλο

ἀναγγελθῆ παρα τῶν μοναχῶν αὐτοῖς δεόμε(εν)ον τῆς παρ' αὐτῶν βοήθειας, ὅσον μ(έν) εἰς τὴν αὐτῶν ἔρχεται δύναμ(ιν), ||¹⁶ λήψεται παρ' αὐτῶν τὴν θεραπεί(αν) κ(αί) τὴν διόρθωσ(ιν), ὅσον δὲ τῆς ἐντεῦθεν ἐπιστάσις (καί) διακρίσ(εως) δέεται, παραπέμψουσι τοῦτο ἐγγράφ(ως) πρὸς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότητα· ἐπιμελήσονται δὲ κ(αί) πάντ(ων) τῶν ἄλλων τῶν προ-||¹⁷σηκόντων αὐτοῖς κανονικ(ῶς) κ(αί) νομίμ(ως), τηρήσουσι δὲ (καί) τὸν τοῦ καθηγουμ(έν)ου τόπον ἀνέπαφον ἐν τε τῇ ἐκκλη(σί)α (καί) ταῖς ἄλλαις συνάξεσι (καί) στάσεσι κ(αί) καθέδραις, κ(αί) οὐχ ἀρπάσουσιν αὐτὸν οὐδὲ προκαθίσονται τοῦ καθηγ(ου)μ(έν)ου· ||¹⁸ τόπον γ(άρ) ἐκεῖσε ἀναπληρῶν τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ὁ καθηγουμ(έν)ος τῆς μονῆς, τῇ σφραγίδι κ(αί) χάριτι τοῦ παναγίου (καί) ζωοποιοῦ πν(εύματο)ς, ἀπάντ(ων) τῶν ἐκεῖσε παραδιδόντ(ων) προστήσεται (καί) αὐτοῦ τοῦ ἐξάρχου, ἀλλαχοῦ δὲ ἐνθα ἂν εὐρεθεῖεν ||¹⁹ ἡγούμ(εν)οί τε (καί) ἑξαρχοί, ὁ π(ατ)ριαρχικὸς ἑξαρχος τούτων προστήσεται. Ἔτι ὀφείλουσιν οἱ μοναχοὶ φροντίζειν περὶ τοῦ συνήθ(ους) κανονικοῦ, ὅπ(ως) ἐναυῖθα παραπέμψηται καθ(ὼς) ἦν ἔθος αὐτοῖς ἐπὶ τε τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἀγιωτ(ά)τ(ων) π(ατ)ριαρχῶν ||²⁰ κ(αί) ἐφ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν ἄχρι τῆς σήμερον, εἰς μαρτύριον τῆς ὑποταγῆς ἣν ὀφείλουσ(ιν) εἰς τ(ὴν) ἀγιωτ(ά)τ(ην) Μ(ε)γ(ά)λ(ην) Ἐκκλησίαν ὡς π(ατ)ριαρχικοί, κ(αί) οὕτ(ως) ἀναπαίτητοι διατηρηθῆσονται κ(αί) παρὰ τῶν ἐξάρχων κ(αί) παρ' ἄλλου παντὸς χάριν τούτου· τὸ δ' αὐτὸ ||²¹ τοῦτο διατηρηθῆσεται (καί) εἰς τὰ μετόχια αὐτῶν ὅπου ἂν εἴεν. Περὶ δὲ γε τῆς ἐντὸς τῶν μοναχῶν καταστάσ(εως) κ(αί) διαγωγῆς, π(ατ)ρικῶς πᾶσι παρεγγυᾶται ἢ μετριότης ἡμ(ῶν) ἐν ἀγίῳ πν(εύματι) ὡσᾶν ὁ μ(έν) προεστὼς τῆς ||²² μονῆς τύπος ὑπάρχη τοῖς ἄλλοις κ(αί) ὀδηγὸς (καί) παράδειγμα πρὸς τὸ ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς — «ὁ μείζ(ον)ος γ(άρ) ἐστὲ τὸ ἄλλας τῆς γῆς» ὁ Κ(ύριος) ἐφῆ πρὸς τ(οὺς) ποιμένας δῆπου τ(οὺς) ἐν πολλοῖς κ(αί) ὀλίγοις ποιμνίοις —, ὃς δὲ (καί) ὀφείλει ||²³ οὕτ(ως) ἔχων (καί) τῷ ἱερατικῷ κατακοσμοῦμ(εν)ος ἀξιόμ(α)τ(ι), εἰ δεήσει, κ(αί) λογισμοὺς ἀναδέξασθαι τινὸς τῶν ἐν τῇ μονῇ μοναχῶν κ(α)τ(ά) τὴν ἀρχαί(αν) συνήθειαν, κ(αί) ἀναγνώστ(ας) σφραγίσει ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ κ(αί) τούτ(ους) πρὸς ὃν ἂν ||²⁴ βούληται τῶν ἀρχιερέων παραπέμψαι καιροῦ καλοῦντος μετὰ μαρτυριῶν διὰ χειροτονίαν· κ(αί) τ(οὺς) ἀνεγειρομένους δὲ θελοὺς ναοὺς αὐτῶν, εἴτε ἐντὸς τῆς μονῆς εἰσιν εἴτε ἐν τοῖς μετοχίοις αὐτῶν, προ-||²⁵τρέπεται (καί) τούτ(ους) ἢ μετριότης ἡμ(ῶν) καθιεροῦσθαι παρ' αὐτοῦ καθὼς ἐστὶν ἔθος ἐπὶ σ(αυ)ροπηγίῳ π(ατ)ριαρχικῷ, καθὼς ἐμελλε τοῦτο ποιήσῃν ὁ π(ατ)ριαρχικὸς ἑξαρχος εἴπερ ἐπεδῆμει ἐκεῖσε. Οἱ δὲ γε λοιποὶ πάντες, ἱερωμ(έν)οι ||²⁶ κ(αί) γέροντες κ(αί) λαϊκοί, ὀφείλουσι μ(έν) κ(αί) καθ' ἑαυτ(οὺς) ἔχειν τὴν πν(ευματ)ικὴν πᾶσιν ὁμόνοιαν κ(αί) εἰρήνην ἣν ὁ Κ(ύριος) ἡμ(ῶν) κ(αί) Θ(εὸς) ὡς κληρὸν ἡμῶν κατέλιπε, ἀποδιδόναι δὲ (καί) τῷ προστάτῃ κ(αί) καθηγουμ(έν)ῳ αὐτῶν τὴν ἀνήκουσαν εὐλόγ(ως) ||²⁷ βειαν κ(αί) τιμὴν κ(αί) εὐπειθειαν, ἀγρυπνοῦντι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν αὐτῶν κ(α)τ(ά) τὸν μέγαν εἰπεῖν ἀπόστολον, τηροῦντες πρὸς γε τῶν ἄλλων ἄχρι (καί) τῆς αὐτῶν τελευτῆς τὴν κοινοδικὴν κατάστασ(ιν) ἣν ἔχουσι (καί) τὸν τοῦ μοναστηρ(ίου) τύπον ||²⁸ κ(αί) τὴν τῶν π(ατέ)ρων τῶν ἀγίων παράδοσιν, ἣ κ(αί) ὁ Θ(εὸς) ἐπευφραίνεται ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην διαγωγὴν τε (καί) πολιτείαν τῶν μοναχῶν· εἰδέναι γ(άρ) ἕκαστον αὐτῶν βουλόμεθα ὡς εἴ τις ὑπερβάς τὸν κανόνα τοῦτον σφετερίζεται τι ||²⁹ τῶν τῆς μονῆς ἢ ιδιόριθμον κτήσεται κινήτ(ον) ἢ ἀκίνητον ἰδιοποιησάμ(εν)ος αὐτὸ ὅπως δῆποτε, ὁ μ(έν) τῷ τῶν ἱεροσύλων καταδικασθῆσεται κατακρίμ(α)τι ὡς ἄρπαξ τῶν τῷ Θ(εὸ) ἄφιερωθέντων (καί) πολλοὺς ||³⁰ ἀδικῶν οἱ ἐμελλον ἐκ τούτου τραφήσεσθαι, ὁ δὲ ὡς παραβάτης τῶν θείων νόμων κ(αί) διατάξεων κριθῆσεται παρὰ τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) κριτοῦ, παρ' οὗ πάντες οἱ θεοφόροι π(ατέ)ρες ἡμ(ῶν) ἐκεῖνοι (καί) διδάσκαλοι ἐμπνευσθέντες τὴν ||³¹ κοινοδικὴν ταύτην πολιτείαν ἀνεψύψασαντο· τὸ γ(άρ) καθ' ἑαυτὸν οὗτος ἀναιρέτης ἐστὶ τῶν θείων τούτων ὑποτυπώσεων, διὸ (καί) τῶν ἀρῶν ἐκείνων ἔνοχος ἔσται δις οἱ πρῶτ(ε)ρ(ον) ἀνεγείραντες τὴν τοιαύτην θέϊαν μονὴν ἐγγράφ(ως) ||³² ἐξέθεντο ἐπὶ διαμονῇ τῆς πολιτεί(ας) ταύτης κ(αί) φυλακῆ. Ὁθεν κ(αί) εἰς τὴν περὶ τούτων πάντων δῆλωσιν (καί) ἐπικράτειαν κ(αί) ἀσφάλειαν κ(αί) τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἀπολέλυται, ἔτ(ους) ς^{οῦ} λ^{οῦ} τετάρτου †

||⁸³ ΜΗΝ(Ι) ἈΠΡΙΑΛ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ Δ' +

Après le ménologe, B porte :

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθ(έν) ἐξιτάζον κατὰ πάντα τῷ πρωτοτύπῳ δι' ἀσφάλειαν ὑπογράφω +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Κυζίκου Ματθαῖος +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(ι)της Νικομηδεί(ας) ὑπέρτιμος καὶ ἑξαρχος πάσης Βιθυν(ίας) Μακάριος ++

+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(της) Μηδεί(ας) Ματθαῖος +

L. 3 καὶ συνθλίβουσιν : om. B || l. 4 τῶν — μονῶν : τοῦ Ἁγίου Ὁρους B || ὡς² — ἦν : πόρρω τῆς συνθηθεί(ας) ἧς B || ἐπιχειροῦντες — ταύτης : om. B || l. 5 ἄπερ — l. 6 ἐφεξῆς : ἦν καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἤδη χρόνοις εἶχον ἐπὶ τε τῶν πρὸ ἡμῶν) ἀγιωτάτων καὶ ἀοιδίμων π(ατ)ριαρχῶν καὶ) μάλιστα | τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀοιδίμου π(ατ)ριάρχου κυ(ροῦ) Καλλίστου, παρ' οὗ δὴ καὶ ἡ μονὴ καθιέρωτο τὴν ἀρχήν, ἦν δὴ καὶ ἐγγράφως ἐξέθεντο οἱ κτήτορες τῆς τοιαύτης μονῆς B || l. 6 δικαιωμάτων — καιροῦ : ὧν εἶχε δικαιομ(ά)των) B || ὑπόγραμμὸν τι D || l. 7 ἕτερον : ..ελο. D || ἕτερον — μετριότητος : αὐτοῖς καὶ κανόνα παρὰ τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἐκτεθεῖναι B || τῆς μονῆς : τῶν ἐφεξῆς B || l. 8 ἐκκλησίαις : ἐνορίαις B || l. 9 post ἀνωθεν : καὶ ἑξαρχῆς add. B || ὀφείλουσι καὶ οἱ : οἱ τε B || l. 10 εἰσάξωσι B || τοῦ¹ — ἡμῶν : om. B || l. 11 ἡ¹ — ἐξετάσαι : ἀνακρίνωσιν ἢ ἐξετάσωσι B || ἀνακρίναι : ἀποκρίναι D || ἀπαιτῆσαι — τι : ἀπαιτήσωσι B || l. 12 ἄλλα — περιοπῆ : τῶν ἀπάντων ἐτέρω ἢ τῆ ἡμῶν μετριότητι καὶ μόνῃ ὑποκειμ(έν)η B || ὀφείλουσιν ἔχειν : ἔχωσι B || l. 13 οἱ² — παραγενόμενοι : ἐπεὶ δὲ καὶ περὶ τῶν π(ατ)ριαρχ(ικῶν) | ἑξάρχων διαλαθεῖν δίκαιον, οὐ γὰρ προσήκον ἀπὸ μ(έν) τῶν ἄλλων ἀπάντων διεφενδεῖν αὐτὴν καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῶν προσηκόντων αὐτῇ κανονικῶς καὶ δικαίως, τοὺς δὲ ἡμετέρους εἶν βαρῆως | ἐπιτίθεσθαι τοῖς ἐν αὐτῇ καὶ συνθλίβειν καὶ τὰ μὴ δέοντα ἀπαιτεῖν ἐξ αὐτῶν, ἤδη καὶ περὶ τούτων βηθήσεται(αι), ὁ δὴ καὶ τύπος ἔσται εἰς το ἐξῆς καὶ κανῶν · ὁ κατὰ καιροῦς ἐπιδημῶν ἐκεῖσε | ἑξαρχος π(ατ)ριαρχικός, ἢ ἐπὶ τούτῳ παραγενόμενος B || ἀπερχόμενος B || ἀναγκασθεὶς B || l. 14 προσδεχθήσεται(αι) B || l. 14 τῆς² — l. 15 ἔρχεται : ἔτι ἂν ἐθέλωσιν εἰς βοήθειαν αὐτῶν ἀναγγελοῦσι τοῦτο οἱ μοναχοὶ πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν αὐτοῦ ἦκον B || l. 15 δὲ : δὴ D || l. 16 παρ' αὐτῶν : om. B || l. 16 τῆς — l. 17 νομίμως : ὑπὲρ ἐ-|κείνων, εἰς τὴν ἡμῶν μετριότη(η)τα παραπέμψη, τὴν εἰρήνην ἐν ἅπασιν διαφυλάττων τῶν μοναχῶν · μὴ διὰ τοῦτο δὲ ὅτι π(ατ)ριαρχικός ἑξαρχος, τῶν μοναχῶν εἰρήνην ἐχόντων καὶ τοῦ καθηγούμενου, | αὐτὸς ἄλλοι κα(α)τ' ἄλλου διαναστήσεται ἐπὶ τῷ πορίσασθαι τι καὶ ἀποκερδήσεται ἐκ τῆς μετ' ἀλλήλων ὀχλήσεως B || l. 17 τηρήσει δὲ γε B || ἡγουμένου B || ἀνέπαφον : om. B || συνάξει καὶ : om. B || l. 17 καὶ⁶ — l. 18 ἂν : καὶ συνελεύσεσιν, ὡς τόπον ἀναπληροῦντος τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος τοῦ καθηγουμ(έν)ου ἐκεῖσε ἐκ τῆς χειροτονί(ας) καὶ τῆς σφραγίδος τῆς δοθείσης αὐτῷ τῇ δωρεᾷ καὶ χάριτι | τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ πνεύματος · ἐν γὰρ ταῖς π(ατ)ριαρχικαῖς πάσαις μοναῖς οἱ καθηγούμενοι τὸν τόπον) ἀναπληροῦσι τοῦ π(ατ)ριάρχου · ἐνθα δ' ἂν ἀλλαχοῦ B || l. 19 ἑξαρχοῖ : ἑξαρχος B || τούτων : ἐκείνων ἀπάντων B || l. 19 ἔτι — l. 21 εἶεν : ἐπεὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ κανονικοῦ μνησθῆναι δίκαιον, διακελευόμεθα καὶ περὶ τούτου, ὡς ἂν οἱ μοναχοὶ κατὰ τὸ ἐπικρατήσαν | ἀρχαῖον ἔθος αὐτοῖς κατὰ τοῦτο παραπέμψωσιν αὐτὸ εἰς τὸ π(ατ)ριαρχεῖον, ἢ διὰ τινος τῶν μοναχῶν τῆς μονῆς, ἢ μετ' αὐτοῦ τοῦ ἑξάρχου, ἐάνπερ οὐκ ἔχωσιν εὐκόλως μετ' ἄλλου πέμψαι | αὐτό, καὶ ἀναπαύτητι διατηρῶνται ἀπὸ παντὸς χάριν τούτου, ἐπειδήπερ καὶ νῦν τοῦτο ποιεῖν ἀκωλύτως μέλλουσι καθὼς ἐποίησαν αὐτὸ πολλάκις καὶ πρότερον · ὁ δὴ διατηρηθήσεται(αι) | καὶ εἰς τὰ μετόχια αὐτῆς ὅπου ἂν ὦσι B || l. 20 τὸ δ' αὐτό : D || l. 22 cf. *Matth.* 5, 13 || l. 23 καὶ¹ — δεήσει : om. B || ἀναδέξασθαι : δέξασθαι εἰ δεήσει B || μοναχῶν — συνήθειαν : om. B || l. 24 παραπέμψη B || l. 24 καὶ — l. 25 ἐκείσε : om. B || l. 24 δὲ : τε D || l. 26 ὀφείλουσι — πᾶσιν : ἔχωσι μὲν καὶ καθ' ἑαυτοὺς | τὴν κοινήν πᾶσι πνευματικὴν B || μὲν καὶ : D || cf. *Jn* 14, 27 || ἀποδιδόναι : ἀποδιδῶσι B || l. 27 cf. *Hēbr.* 13, 17 || l. 30 παρ' οὐ πάντες : ὑφ' οὐ πάντως B || l. 31 οὗτος : οὕτως B || πρότερον : πρώτως B || post μονῆν : καὶ τὴν πολιτείαν ταύτην συνεστή-|σαντο ἐν αὐτῇ B || ἐγγράφως : om. D || l. 31 ἐγγράφως — l. 32 φυλακῆ : ἐπὶ διαμονῇ ταύτης καὶ φυλακῆ καὶ ἐγγράφως ἐξέθεντο B || l. 32 post τετάρτου : Ἔχον καὶ διὰ τιμ(ας) π(ατ)ριαρχικῆς χειρὸς ὑπογραφὴν τῷ · Μηνὶ Ἰαννουαρίῳ Ἰνδικτιῶνος τετάρτης + B

24. DÉLIMITATION À L'ATHOS

5 décembre, indiction 9
a.m. 6909 (1400)

Délimitation du territoire de Rabdouchou.

LE TEXTE. — Copie ancienne et peut-être partielle (cf. not. ; archives du Pantocrator, n° 15α). Papier, collé sur papier de renfort, 310 × 210 mm. Quatre plis horizontaux peu marqués. Assez bonne conservation ; usure aux bords, déchirure verticale au bas du document (traversant les quatre dernières lignes), quelques taches. Encre noire, par endroits pâlie dans les signatures. Tilde sur les chiffres (l. 18, 19), deux accents sur &v l. 7, tréma sur η l. 7. Le *Catalogue* signale que le document avait porté une bulle de cire. — Au verso, notice : Του Παυδούχου ἐ τοποθεσίε. — *Album* : pl. XXXIV.

Inédit.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Délimitation de Rabdouchou ; sont mentionnés : la route vers Skathè, le fossé de Palikaros, les biens d'Alypiou, la route vers Kutlumus (l. 1-17). **Date**, mention des signatures (l. 18-19). Signatures du prôtos Gennadios et de sept moines et higoumènes, dont le kathigoumène d'Alypiou (l. 20-25).

NOTES. — Le présent acte de bornage ne fait pas état des raisons qui sont à l'origine de son établissement. Il semble qu'à un endroit du moins il y avait eu un litige, qui avait nécessité l'intervention des autorités athonites : ce pourrait être la raison pour laquelle le prôtos prononce des malédictions en plaçant deux bornes (l. 11-12). Il n'est pas exclu que le Pantocrator ait eu un différend au sujet de Rabdouchou, sa dépendance, avec Kutlumus : nous avons vu que les deux monastères s'étaient querellés en 1394 (notre n° 18), et on les retrouve en conflit au sujet de Rabdouchou au xvi^e siècle (cf. Introduction, p. 23) ; le document annonce les signatures de témoins (l. 19 διὰ τὸ βέβαιον) et il est signé par des autorités athonites : outre le prôtos, au moins un membre du Conseil, Théodoulos de Stéphanou (l. 21) ; l'higoumène d'Alypiou (l. 23) peut avoir signé lui aussi comme témoin : on aurait fait appel à lui en tant que voisin. Mais, outre l'higoumène d'Alypiou, deux autres signataires (« Kônstantiou » l. 22 et Matthieu l. 24) pourraient être moines de ce monastère (cf. Prosopographie), auquel cas le présent document serait un acte de garantie des moines d'Alypiou pour le Pantocrator, et ce serait avec ce monastère que le Pantocrator serait entré en conflit. D'après la délimitation, l'endroit litigieux était au Sud de Rabdouchou (cf. fig. 3, p. 29 : après le confluent des ruisseaux B et C) ; nous ne savons pas s'il était sur la limite entre Rabdouchou et Kutlumus ou sur celle séparant Rabdouchou des biens d'Alypiou.

Diplomatique. Notre document est une copie non authentifiée. Son authenticité ne fait pas problème, le territoire décrit ici étant le même que celui qui est délimité plus tard dans des

documents fiables (cf. Introduction, p. 30). Mais le texte commence bizarrement par une invocation trinitaire et passe brusquement à la délimitation de Rabdouchou; la première phrase de cette délimitation comporte un δὲ qui n'a pas de justification, à moins qu'il ait relié, dans le document original, le texte de la délimitation avec un passage qui le précédait. Il est probable que cette copie ne reproduit qu'une partie de l'original. Une des signatures semble mal copiée (cf. Prosopographie).

Prosopographie. Le prôtos Gennadios (l. 20) est attesté dans cette fonction entre octobre 1400 et octobre 1403 : cf. *Prôtaton*, p. 141 n° 76. — Sur Théodoulos de Stéphanou (l. 21), voir notre n° 19, notes. — Le prohigoumène « Kōnstantiou » (l. 22) : telle qu'elle a été copiée, la signature fait difficulté, puisqu'elle omet le nom du signataire; il se peut que le copiste ait omis ce nom et que Kōnstantiou soit un monastère; dans ce cas, on songerait à Kastamonitou, qui est aussi appelé μονή τοῦ Κωνσταντίου au xvi^e siècle (*Kastamonitou* n° 8, l. 20); mais il nous paraît plus vraisemblable que Κωνσταντίου est une faute du copiste pour Κωνστάντιος; il pourrait s'agir de l'higoumène d'Alypiou attesté en 1392 (cf. *Kullumus*, Index s.v. 1 Κωνστάντιος). — Joseph (l. 22) n'est pas identifiable; notons qu'un Joseph d'Alypiou est connu en 1366 (cf. *Kullumus*, p. 17 n. 103). — Matthieu, higoumène d'Alypiou (l. 23), n'est connu que par le présent document (cf. *ibidem*, p. 300, 308). — Le prohigoumène Antoine, l'hieromoine Matthieu (l. 24) et l'hierodiacre Néophytos (l. 25) ne sont pas connus; à propos du second, on pourrait songer à Matthieu, dikaios d'Alypiou en 1407 (cf. *Kullumus*, p. 300, 308), mais ce n'est qu'une hypothèse.

L. 4 : le kellion de Skathè avait été donné à Kutlumus en 1369 (*Kullumus* n° 28; cf. *ibidem*, p. 315).

L. 6, στάβαρα : le mot semble être une corruption de σταυρός et désigner une palissade; cf. DU CANGE, s.v.

L. 13, 23 : le monastère d'Alypiou resta indépendant jusqu'en 1428, date de sa fusion avec Kutlumus (cf. *Kullumus*, p. 18-19, 300-301, sur l'union des deux monastères).

L. 14-15, σούδα : fossé; cf. DU CANGE, s.v.

+ Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς κ(α)ὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πν(εύματος). Ἀρχεται δὲ τὸ σύνο-||²ρον τοῦ Ῥαυδοῦχου οὕτως· ἀπάνω εἰς τὸ βουνί ἐνι ἔλατος μέγας ||³ ἔχων κεχαραγμ(έν)ον στ(αυ)ρόν, καὶ κάτωθεν αὐτοῦ ἐνι λάκκος μέγας, κ(α)ὶ καταντῶν ||⁴ ἕως τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τοῦ Σκαθῆ, κ(α)ὶ διατέμνων ταῦτην ||⁵ τὴν ὁδὸν κατέρχεται εἰς τὸν τράφον τοῦ Παλίκου, ἐν ἧ ἐτέθη ἐκεῖ-||⁶σαι (καὶ) πέτρα ὄριον, καὶ κατέρχεται τὰ παλαιᾶ στάβαρα τὸν ῥά-||⁷χωνα ῥάχωνα μέχρις ἂν ἀκουμβήση εἰς ἐτέραν πέτραν, ἐν ἧ ἐτέθη ||⁸ (καὶ) ἐκεῖ ὄριον, κ(α)ὶ παρακάτω μικρὸν ἐτέθη ἄλλῃ πέτρα, (καὶ) ἐντεύθεν ||⁹ τέμνων τὸν ῥάχωνα καταβαίνει μέχρι τὸν ῥύακα, ἐν ἧ καὶ ἴσταται λε-||¹⁰πτοκαρέα, καὶ ἐτέθη καὶ ἐκεῖσαι πέτρα, κ(α)ὶ ἐντεύθεν κατέρχεται τὸν ῥύ-||¹¹ακα ῥύακα ἕως τὸν μέγαν ποταμόν, καὶ ἐτέθησαν κ(α)ὶ ἐκεῖσαι πέτραις δύο ||¹² μετὰ ἀφορισμοῦ τοῦ πρώτου, (καὶ) περικόπτων τὸν μέγαν ποταμόν ||¹³ ἀνέρχεται ἄνω εἰς τὸ πετρωκοπίου, τὰ δεξιᾶ πάντα τῆς τοῦ Ἀλιπίου ||¹⁴ μονῆς καὶ τὰ ἀριστερὰ τοῦ Ῥαυδοῦχου, (καὶ) παραλαμβάνει τὴν σού-||¹⁵δαν, (καὶ) ὑπάγει τὸν παλαιὸν τράφον, ἔχον ἐντὸς τοῦ τράφου ||¹⁶ κερασέαν κ(α)ὶ δαμασκηνέαν καὶ πλάτανος, καὶ ἀκουμβίτζη ||¹⁷ εἰς καστενέαν μέχρι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Κουτλουμοῦση. ||¹⁸ Ἐγένετο ἐν μηνὶ Δικεβρίω ε' τοῦ ς^{ου} λ^{ου} ἐνάτου ἔτους ||¹⁹ ἰνδικτιώνος θ'. Ὑπεγράφη δὲ κ(α)ὶ παρ' ἡμῶν διὰ τὸ βέβαιον.

||²⁰ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Γεννάδιος ἱερομόναχος

- ||²¹ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερο(μονά)χοις κ(αί) πν(ευματ)ικοῖς Θεόδουλος κ(αί) ἡγούμ(εν)ος τοῦ Στεφάνου
 ||²² + Ὁ προηγούμε(εν)ος Κωνσταντίου ἱερο(μόν)αχος
 + Ὁ ταπεινός Ἰωσήφ
 ||²³ + Ὁ καθηγούμε(εν)ος τῆς καθ' ἡμᾶς σεβασμι(ας) μονῆς τοῦ Ἀλεπίου Ματθαῖος ἱερο(μόν)αχος
 ||²⁴ + Ὁ προηγούμε(εν)ος κ(αί) ἱερομόναχος Ἀντώνιος
 + Ματθαῖος ἱερο(μόν)αχ(ος)
 ||²⁵ + Νεόφυτος ἱεροδιάκον

L. 5, 9 ἐν ἤ pro ἐν ὦ || l. 13 πετρωκοπίου (lege πετροκοπεῖον) : -i- post corr. supra -ει- || l. 22 Κωνσταντίου : cf. not.

25. ACTE D'UN RECENSEUR DE LEMNOS

σιγιλλῶδες ἀπογραφικόν γράμμα (l. 31)

septembre, indiction 6
a.m. 6951 (1442)

Le recenseur de Lemnos confirme au Pantocrator la possession de ses biens dans l'île.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 3β). Papier, collé sur papier de renfort, 243 × 220 mm. Dix plis horizontaux, pli vertical au centre, peu marqué. Conservation médiocre ; déchirures aux bords, petits trous, qui affectent peu le texte, taches d'humidité, quelques lettres effacées ; la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1973 montre que l'état du document s'est détérioré depuis le début du siècle, et que certaines lettres encore lisibles à l'époque de Millet ne le sont plus aujourd'hui. Encre ocre. Tilde sur des chiffres (l. 7, 33). — Au verso, notice (lue sur place) : +Χρυσοβουλλ(ον) τῆς Λήμνου. — *Album* : pl. XXXV.

Inédit.

ANALYSE. — En faisant le recensement général de l'île de Lemnos, sur l'ordre de l'empereur [Jean VIII], et en remettant à chacun, archontes, *archontopoula*, monastères et églises, ce à quoi il a droit, [le recenseur] a constaté que le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, possède dans l'île, en vertu d'un chrysobulle, d'ordonnances, d'autres titres de propriété et d'actes de recensement, [les biens] suivants (l. 1-6) : 1) Une tour avec une enceinte fortifiée (*kanstellion*), que les moines ont construite depuis les fondations, et deux moulins à vent à proximité. 2) Une vigne de 3 1/3 modioi. 3) Une terre ; sont mentionnés dans la délimitation : le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Strémonitès, Strompolithos, la tour, le champ de Kartzampas, le mont tou Korakou, une enceinte fortifiée, la vigne du [Pantocrator], la route publique vers Kontéas, les champs des Épispéraginoi [détenus] avec Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] (l. 6-17). 4) Une autre terre, voisine de la précédente, de

850 modioi. 5) Une autre terre à Aktè, de 300 modioi. 6) Une bergerie à Phakos, dite Aigydomandra, que le monastère détient depuis longtemps, comme il est mentionné dans les actes des recenseurs précédents; délimitation, conforme à l'ancien registre (*palaia thésis*) et aux constatations du [recenseur]; sont mentionnés : Mikros Skopos et le rivage [de la mer]; la délimitation inclut l'ancienne bergerie de Kotanitzis dans toute son étendue, le lieu-dit Gastria et Gournai. 7) Une autre bergerie à Phakos, dite tou Magkapha, dans toute son étendue, détenue en vertu d'une ordonnance de l'empereur Jean [VIII] Paléologue, qui comprend le bercail (*mandrotopion*) tou Palama; cette bergerie a été accordée au monastère à la place de celle dite Rodakynéa (l. 17-27). Le monastère possède tous ces [biens] libres de toute charge, conformément au chrysobulle qu'il détient, à des ordonnances, autres titres de propriété et actes de recensement; il doit les posséder de la même façon à l'avenir en vertu du présent acte (l. 27-31). Adresse au Pantocrator, date (l. 31-33).

NOTES. — *Diplomatique*. D'après l'écriture, cette copie non signée ne peut pas être postérieure au xv^e siècle. Il n'y a pas de raison de soupçonner son authenticité : le formulaire (l. 1-6, 27-31) est le même que celui d'un original de Vatopédi de même date, sur lequel nous reviendrons; en outre, presque tous les biens énumérés sont connus par nos n^{os} 12, 15, 20, 21 et 22; seule la seconde bergerie de Phakos (l. 25) n'est mentionnée que dans le présent document; nous ne savons pas si le monastère l'a acquise en réalité, et nous ne pouvons ni exclure qu'à cet endroit notre document soit falsifié, ni affirmer qu'il l'est. En revanche, le chiffre «850» (l. 17-18) pour «750» (cf. par exemple notre n^o 12, l. 7-8) est sans doute une erreur du copiste, qui pourrait s'expliquer paléographiquement. Sans pouvoir le démontrer, nous penchons plutôt pour la sincérité de la copie.

Dans le présent document, la plupart des biens du Pantocrator sont mentionnés sommairement; deux seulement sont délimités, la terre offerte au monastère par Jean V et la bergerie qui lui fut octroyée par Manuel II en 1394; des précisions sont en outre fournies au sujet de la seconde bergerie de Phakos. On ne peut expliquer l'absence du pâturage d'Akrôtèrion. — Le recenseur a dû se fonder sur trois documents : a) un ancien registre cadastral (l. 20, *palaia thésis*), vraisemblablement celui qui fut établi lors du recensement de 1394; le recenseur allègue ce document à propos de la bergerie accordée au Pantocrator à cette date par Manuel II; b) le chrysobulle de cet empereur de 1396, notre n^o 21, et non pas notre n^o 15, qui ne mentionne pas les biens délimités ici; c) l'ordonnance de Jean VIII relative à la seconde bergerie de Phakos, si le passage mentionnant cette bergerie n'est pas une falsification de la présente copie.

L'auteur du présent document. Un praktikon inédit de Vatopédi de juin 1442 nous apprend le nom du recenseur qui a fait alors le recensement général de Lemnos : l'acte, dont l'original est conservé, est établi par Théodore Pépagóménos; nous savons peu de choses sur ce personnage, sinon qu'il n'était plus en vie en mars 1463, d'après un autre inédit de Vatopédi; c'est vraisemblablement la même personne qui a établi l'original de notre document. On a d'ailleurs noté plus haut les ressemblances entre le formulaire de ce document et celui du nôtre.

Topographie. Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, sur Kontéas (l. 14) et le village Pispéragos (Ἐπισπεραγινόι l. 14-15), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 2 : sur le terme ἀρχοντόπουλα (membres de la petite aristocratie), cf. *Phil. Suppl.*, p. 300-301.

L. 6, πάντων : il s'agit d'une erreur de copie pour πάλαι, qui peut s'expliquer paléographiquement; l'expression τῶν πάλαι ἀπογραφέων se trouve dans l'inédit de Vatopédi de 1442.

L. 7, Δημητρ() Ξένης : le texte n'est pas satisfaisant. On peut se demander si l'original ne portait pas une forme telle que Δημητριτζένης.

L. 20, παλαιά θέσις : sur le terme θέσις, au sens de registre cadastral, voir *Dionysiou* n° 25, notes.

L. 27, 'Ροδακινέας : l'acte *SP-NE* nous apprend que le Pantocrator avait en effet détenu, à un moment donné, une bergerie de ce nom, qui lui avait été enlevée et accordée à Saint-Paul (cf. aussi Introduction, p. 18).

Actes mentionnés. 1) Ordonnance (*horismos* l. 1) de [Jean VIII], demandant à l'auteur du présent document de procéder au recensement général de Lemnos, [avant septembre 1442] : perdue. 2) Chrysobulle (l. 5, 29) en vertu duquel le Pantocrator détenait des biens à Lemnos = vraisemblablement notre n° 21 (cf. notes). 3) Ordonnances (*prostagmata* l. 5, 29) concernant les biens du Pantocrator à Lemnos : peut-être entre autres l'ordonnance de Manuel II antérieure à novembre 1394 (cf. nos n° 20, Actes mentionnés, n° 6 ; n° 21, Actes mentionnés, n° 3 ; n° 22, Actes mentionnés, n° 4). 4) Autres titres de propriété (*dikaiōmata* l. 5, 29) relatifs aux biens du Pantocrator à Lemnos : peut-être entre autres notre n° 22 (pas le n° 15, qui est un chrysobulle). 5) Actes de recensement (*ἀπογραφικά σιγιλλιώδη γράμματα* l. 5-6, *ἀπογραφικά σιγίλλια γράμματα* l. 19, *ἀπογραφικά σιγιλλιώδη γράμματα και ἀποκαταστάσεις* l. 29-30) relatifs aux biens du Pantocrator à Lemnos : entre autres, peut-être notre n° 12 (auquel il n'est pas fait allusion l. 19) et certainement notre n° 20. 6) Ordonnance (*prostagma* l. 24, cf. l. 26 *εὐηργετήθη*) de Jean [VIII] Paléologue, en vertu de laquelle le Pantocrator détenait une bergerie à Phakos, [entre 1425 et 1442] : perdue, si elle a existé.

+ Θείω και προσκυνητῶ ὀρισμῶ τοῦ κραταιοῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) και βασιλέ(ως) τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν και ἀποκατάστασιν ||² πάντων τῶν ἐν τῇ θεοσώστῳ νήσῳ Λήμνω ποιούμενοι και πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ ἀποκαθιστῶντες, ἀρχωντας, ἀρχωντόπουλα, ||³ θεία και σεπτᾶ μοναστήρ(ια) και ἱεροὺς ναοὺς εἰς τὸ ἑαυτῶν δίκειον, εὐρωμεν μετὰ τῶν ἀλλ(ων) και τ(ὴν) κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγ(ιον) ὄρος τοῦ "Αθω διακειμένην ||⁴ σεδασμ(αν) και ἀγίαν βασιλικὴν μονὴν τ(ὴν) εἰς ὄνομα τιμομένην κ(αι) ἐπικεκλιμένην τοῦ κ(υρ)ιοῦ και Θ(εο)ῦ και σ(ωτῆ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντωκρά-||⁵τωρος ἔχουσιν ἐν τῇδε τῇ νήσῳ διὰ τε θείου και σεπτοῦ χρυσοβούλ(λου) και προσταγμάτων και λοιπῶν εὐλόγων δικεομάτων και ἀ-||⁶πογραφικῶν σιγιλιοδῶν γραμμάτων τῶν προ ἡμῶν πάντων ἀπογραφῶν ταῦτα · πῦργον δὲ ἀνήγειραν οἱ /τιμιώτ(α)τ(οι)/ μοναχοὶ ἐκ ||⁷ βάρων μετὰ κανστελλίου και περὶ {τῶν} αὐτὸν ἀνεμομολίωνας δύο · ἀμπέλ(ιον) τὸ ἀπο Δημητρ() Ξένης τοῦ τζαγκάρ(η), μοδ(ίω)ν γ' (τρίτον) · και γὴν ||⁸ ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλη(σίον) τ(ῆς) Ἁγ(ίας) Μαρίνης πρὸς) βορᾶν, ὅπου τὸ σύνορον τῶν χ(ωρα)φ(ί)ων τοῦ Στρεμονίτου, ἀνέρχεται ||⁹ πρὸς δύοσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτ(οῦ) Στρεμονίτου κατ' εὐθὺ τοῦ Στρομπολίθου εἰς τ(ὴν) ραχὴν ἣν τέμνει, και κατέρχεται εἰς τ(ὴν) ὁδόν, ||¹⁰ λ[αμβάνει] ταῦτ(η)ν, και στρέφεται πρὸς) νότον κατὰ πρόσωπῳ τοῦ πύργου, κρατεῖ τ(ὴν) ὁδὴν σχοινίον ἐν, τέμνει ταῦτην διὰ τοῦ χ(ωρα)φ(ί)ου ||¹¹ τοῦ Καρτζαμπλά πρὸς δύοσιν, ἐξέρχεται τὸ ραχὴν ἔνθα τρέχεται, τέμνει τοῦτω, κατέρχεται τὸν ρύακα κατ' εὐθὺ τοῦ βουνοῦ ||¹² τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται τοῦτω, κατέρχεται πρὸς) τὸ βοριον μέρος τοῦ κανστέλλ(ου), διέρχεται και εὐρίσκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ||¹³ ἐντὸς τὸν κανστέλλον, και διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελ(ίου) τ(ῆς) μονῆς, διέρχεται διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ||¹⁴ ἀμπελίου, εὐρίσκει τὸν ρύακα οὗ λαμβάνει, και ἐξέρχεται ἔ(ως) τ(ῆς) διμοσί(ας) οδοῦ τ(ῆς) πρὸς τὸν Κοντέαν, ἔνθα χ(ωρά)φ(ί)α τῶν Ἐπισπε-||¹⁵ραγινῶν τῶν μετὰ τοῦ Ἀλβανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τ(ῆς) τοιαύτης γῆς κατ'

εὐθὺ πρό(ς) ἀνατωλάς, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν ἐγι-||¹⁶αλλ(όν), κρατεῖ δι' ὄλου τὸν ἐγιαλ(όν), καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μογοπάτιον τ(ῆς) Ἀγί(ας) Μαρίν(ας), παρέρχεται τὸ παλαιοκλήσιον μικρ(όν), εὐρίσκει ||¹⁷ τὰ χ(ωρά)φ(ια) τοῦ Στρεμονίτ(ου), ὅθεν καὶ ἤρξατο· ἐτέρ(α) γῆ πλη(σίον) <τῆς> εἰρημένης καὶ ὀροστατημένης ταῦτης γῆς, μοδ(λων) ὀκτακοσίων ||¹⁸ πεντήκοντα· ἐτέρ(α) γῆ εἰς τὴν Ἀκτὴν, μοδ(λων) τριακοσίων. Ἔχει ἡ αὐτῆ θεία καὶ ἄγια βασιλικὴ μονῆ ἔκπαλαι, ὡς ἐν τοῖς ||¹⁹ ἀπογραφικοῖς συγίλλοις γράμμασι τῶν προ ἡμῶν ἀπογραφέων διαλαμβάνετ(αι), καὶ τ(ὴν) εἰς τ(ὸν) Φακὸν μάνδραν ἥτις ||²⁰ ὀνομάζεται Αἰγυδόμενδρα, ἥς ὁ περιορισμός, ὡς ἐν τῇ παλαιᾷ θέσει διάλαβάνετ(αι) καὶ ὡς ἀρτί(ως) δι' επιστασί(ας) ἡμετέρ(ας) ||²¹ εὐρέθη καὶ παρεδόθη, ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τὸ βραχύνῃν τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατευθὺ μέχρ(ι) <τοῦ> αἰγιαλοῦ, συμπερι-||²²λαμβάνων ἐντό(ς) καὶ τ(ὴν) ποτὲ μάνδραν τοῦ Κοτανίτζι μετὰ πάσης τ(ῆς) νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς, ὁμοί(ως) καὶ τὰ ὀπισθεν ||²³ τὰ λεγόμενα Γαστρία κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγου τῆς ἀνατωλῆς, συμπεριλαμβάνων ἐντός ὁ καθόλου περιορισμός ||²⁴ καὶ τὰς Γοῦρνας· ἔτι ἔχει ἡ τοιαύτη μονῆ διὰ θείου καὶ σεπτοῦ προστάγμ(α)τος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βα-||²⁵σιλέ(ως) κυρ(οῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Παλαιολόγ(ου) καὶ ἐτέραν μάνδραν εἰς τ(ὸν) Φακὸν τὴν ἐπονομαζομένην τοῦ Μαγκαφᾶ μετὰ πάσης τῆς περιοχ(ῆς) ||²⁶ καὶ νομῆς αὐτῆς, συμπεριλαμβάνουσα μεθ' ἑαυτῆς κ(αι) τὸ μανδροτόπιον τοῦ Παλαμαᾶ, ἥτις δὴ μάνδρ(α) τοῦ Μαγκαφᾶ εὐηργετήθη ||²⁷ τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντι τ(ῆς) μάνδρας τῆς ὀνομαζομένης Ῥοδακυνέ(ας). Ταῦτα πάντα κατέχουσα καὶ νεμομένη ἡ τοιαύτη σεβασμία ||²⁸ βασιλικὴ καὶ ἄγια μονῆ μέχρ(ι) τοῦ νῦν ἀνωτέρ(α) καὶ ἐλευθέρ(α) παντὸ(ς) τέλους καὶ βάρους τινός, κατὰ τὰς περιλήψεις τοῦ προ-||²⁹σόντως αὐτῇ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοδοῦλ(λου) καὶ προστα[γμ]άτων καὶ λοιπῶν δικαιομάτων καὶ ἀπογραφικῶν συγίλλιοδῶν ||³⁰ γραμμ(ά)τ(ων) καὶ ἀποκαταστάσεων, ὀφίλ(ει) κατέχειν ταῦτα καὶ εἰς τὸ ἐξῆς κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον διὰ τοῦ παρόντως ||³¹ ἡμετέρ(ου) συγίλλιοδους ἀπογραφικοῦ γράμματος· ὁ δὲ καὶ παρ' ἡμῶν γεγωνός ἐπεδώθη τῷ μέρει τ(ῆς) διάλιφθίσης σε(βασμίας) ||³² καὶ ἀγί(ας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τ(ῆς) κ(α)τ(ὰ) τὸ ἀγι(ον) ὄρος τοῦ Ἀθω διακειμένης τ(ῆς) εἰς ὄνομα τιμομένης καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ κ(υρίο)ῦ καὶ Θ(εο)ῦ κ(αι) ||³³ σ(ωτῆ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντωκράτωρος δι' ασφάλειαν, κ(α)τ(ὰ) μήνα Σεπτεῦρ(ιον) τ(ῆς) ςῆς (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ,ςοῦ λῃοῦ ναοῦ ἔτους.

L. 4 Χριστοῦ : -ῦ fortasse post corr. || l. 6 πάντων pro πάλαι cf. not. || l. 10 lege πρόσωπον || l. 11, 12 lege τοῦτο || l. 12 κατέρχεται : -τ⁻¹ post corr. || l. 14 οὗ : lege ὄν || l. 24 lege ἔτι || l. 31 lege διαληφθείσης.

26. RECENSEMENT DES BIENS DU PANTOCRATOR À LEMNOS

mars, indiction 12
[1464]

Un recenseur confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens dans l'île de Lemnos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 11β). Papier, 420 × 320 mm. Plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre : grande tache d'humidité sur le bord gauche du document, taches de rouille, trous et déchirures ; en bas à gauche, une échancrure a fait disparaître une partie du texte (l. 30-33). Encre marron foncé. Tilde sur les chiffres (l. 14, 22, 25, 29, 37). La fin de la ligne 24 a été laissée en blanc. — *Album* : pl. XXXVI.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document. Comme c'est le cas pour les traductions de nos n°s 12, 15 et pour notre Appendice, le scribe a ajouté des explications dans le texte ou en bas de page.

Inédit.

Nous nous sommes servi de la traduction pour restituer le début des lignes 30 et 32 (cf. notes et apparat).

ANALYSE. — Suscription de Denis de Lemnos (l. 1). [Le recenseur] a constaté entre autres que le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, possède dans l'île de Lemnos, en vertu d'un chrysobulle, le village abandonné dit Anô Chôrion, près du rivage [de la mer] et du village tou Épispéragos, avec tous ses biens et avec la terre qu'avaient détenue les hommes qui y avaient habité ; ce [bien] avait été borné, comme il est écrit dans l'ancien registre cadastral (*palaia lhésis*) de Phôkas Sébastopoulos, et il avait été remis aux [moines] par le protovestiarite Théodore Paléologue, oncle de l'empereur [Manuel II], par Doux Chêlas, Jean Meizomatès et d'autres archontes ; [les moines] ont construit une tour sur ce [bien] et y ont installé des étrangers inconnus du fisc. Délimitation ; sont mentionnés : le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Strémonitès, Strempolithros, la tour, le champ de Kartzaplas, le mont tou Korakou, une enceinte fortifiée (*kanstellion*), la vigne (*exampélion*) du [Pantocrator], la route qui mène vers Kontéas, la terre des Épispéraginoi [détenue] avec Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] ; mention d'une vigne et d'un moulin à vent à l'intérieur de la délimitation (l. 2-14). Les mêmes recenseurs ont alors donné aux moines, en raison de l'insuffisance [de leurs biens], une autre terre, voisine, de 750 modioi. Délimitation ; sont mentionnés : la vigne (*exampélion*) du [Pantocrator], les champs de Branas Pentaraklès, Kèdonéa, les champs de Kartzampelas, le mont de Kentros, la terre dite tès Sképarnéas, les champs donnés à Philomatis, l'*exampélon* d'Albanitès, la tour, la terre du [Pantocrator détenue] par chrysobulle (l. 14-21). [Les mêmes recenseurs] ont également donné [aux

moines] une autre terre à Paranèsia, à Aktè, de 300 modioi. Délimitation; sont mentionnés : la route d'Anò Chôrion vers Akrotèrion, la terre donnée à Tompris, Anaphanè, Akrotèrion, la terre des Épispéraginoi, le rivage [de la mer] (l. 21-24). Les [recenseurs] ont aussi donné Akrotèrion avec un bercail (*mandrolopion*) et un pâturage; [les moines] versaient au fisc, pour ces [deux derniers biens], 24 nomismata, dont feu l'empereur Manuel [II] Paléologue les a exemptés (l. 25-26). Le même empereur leur a fait don d'une bergerie (*mandra*) à Phakos. Délimitation; sont mentionnés : Mikros Skopos, le rivage [de la mer], Gastria; que [les moines] y fassent désormais paître leur bétail sans être inquiétés (l. 26-28). [Les moines] ont en outre reçu, par ordonnance du despote Dèmètrios Paléologue, une autre bergerie à Phakos, [dite] tou Péri, dans toute son étendue, qui fait 3 nomismata [d'impôt], ainsi que le droit de pâture (*ennomion*) pour 300 moutons (l. 28-29). Le chrysobulle a été brûlé, avec les autres titres de propriété du [monastère], quand la tour a été incendiée; mais, comme [le recenseur] l'a constaté en faisant une enquête précise, la donation et la possession demeurent; elles sont confirmées en vertu du chrysobulle (l. 29-31). Parmi les hommes installés [mentionnés] plus haut, qui tous étaient «libres», trois seuls sont restés, Manuel Kambourès, Georges Hougkros et Georges Mitylinaios, qui paient toutes les charges (*δημοσιακαὶ δόσεις*) au fisc, sauf les corvées habituelles et la *bigla*, qu'ils fournissent au monastère, en vertu d'une coutume que les anciens recenseurs ont respectée; en commençant le recensement, [le recenseur] a confirmé cet état des choses, comme il est expliqué en détail dans l'acte qu'il a alors émis (l. 31-35). Les moines du [Pantocrator] doivent posséder tous ces [biens] en vertu des chrysobulles et des autres titres de propriété qu'ils détiennent et en vertu du présent recensement (l. 35-37). Date (l. 37).

NOTES. — *Diplomatique*. Notre document n'est pas un original : il n'est pas signé et la suscription de Denis de Lemnos est de la main du scribe; c'est une mauvaise copie : on y trouve plusieurs erreurs, dont certaines peuvent être des bévues de copiste et s'expliquent paléographiquement (cf. apparat); notons un saut du même au même dans une délimitation l. 20 (πρὸς βορρῶν - κατ' εὐθὺ τοῦ πύργου; cf. notre n° 20, l. 50-51). Le scribe s'est d'ailleurs aperçu, à plusieurs reprises, qu'il s'était trompé et s'est corrigé lui-même (cf. apparat). Le document commence brusquement par l'énumération des biens du Pantocrator qui ont été trouvés «avec les autres» (sous-entendu : les biens recensés des autres propriétaires); il est possible que l'introduction habituelle, annonçant que l'auteur de l'acte avait reçu l'ordre de procéder au recensement général de l'île, n'ait pas été copiée (cf. un cas semblable dans notre n° 24). — Denis de Lemnos a dû contresigner l'original en signant, non pas à la fin, comme on s'y attendrait, mais en tête du document, comme dans *SP-NE*; ce seraient des exemples précoces de validation par la suscription du prélat, pratique qu'on trouve souvent à l'époque post-byzantine [communication de K. Chrysochoïdès et d'A. Pardos].

Authenticité et date. Le présent document comporte — dans la mesure où l'on peut les distinguer des bévues du copiste — des maladresses de rédaction et au moins un point qui peut paraître suspect. 1) Le chrysobulle mentionné l. 29 semble à première vue se rapporter à l'ordonnance de Dèmètrios Paléologue qui vient d'être citée; mais la mention de la disparition du «chrysobulle» dans l'incendie de la tour obligerait à admettre que les archives du Pantocrator ont brûlé deux fois (en 1392 d'abord, puis au xv^e siècle). Nous pensons plutôt qu'il est fait allusion au chrysobulle de Jean V, qui est mentionné au début du document (l. 3) comme étant à l'origine des droits du Pantocrator sur Anò Chôrion, chrysobulle qui fut brûlé dans l'incendie du monastère en 1392 (cf. Introduction, p. 16). Cette hypothèse conduit il est vrai à une autre difficulté : la place à laquelle le

chrysobulle est mentionné laisse entendre, car rien de précis n'est dit sur son contenu, qu'il confirmait tous les biens énumérés, du moins ceux dont l'acquisition n'est pas explicitement attribuée au despote Démétrios Paléologue. Or le chrysobulle de Jean V attribuait seulement au Pantocrator la terre d'Anô Chôrion (cf. Introduction, p. 15 et 39). Le fait que le présent document ne soit connu que par une mauvaise copie empêche de choisir nettement entre diverses hypothèses, mais dans tout cela il peut ne s'agir que de maladresses. 2) Sur un point de détail, une information fautive est donnée l. 14, *τότε καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν ἀπογραφέων* : la terre de 750 modioi n'avait pas été donnée au même moment que celle octroyée par Jean V ni par les mêmes recenseurs (cf. Introduction, p. 15-16). Il se peut que *τότε* soit une erreur du scribe pour *ποτέ* (comme l. 4), qui, pourtant, ne serait guère satisfaisant. 3) Il est sans doute possible que la mention de la bergerie tou Péri (l. 29, sur le nom cf. plus bas) ait été frauduleusement introduite dans le document à l'occasion des querelles qui s'élevèrent, vers 1500, entre le Pantocrator et Dionysiou, à propos d'une bergerie à Phakos que le Pantocrator avait usurpée (*Dionysiou* n° 40). Si le présent acte était un faux, ce serait là la seule raison pour laquelle il aurait été fabriqué. Toutefois, bien que cette bergerie n'apparaisse qu'une fois dans le dossier du Pantocrator, il n'est pas exclu que le monastère l'ait possédée. Nous avons fait la même remarque à propos de la bergerie tou Magkapha, qui elle aussi n'est mentionnée qu'une seule fois, dans notre n° 25.

Au total, rien n'implique que nous ayons affaire à un faux. Le présent document contient au contraire des éléments suggérant son authenticité, notamment les informations précises qu'il fournit sur les paysans, et qui ne sont pas particulièrement favorables au Pantocrator : les paysans ne doivent au monastère que des corvées et paient l'impôt au fisc (notons que dans un acte de Vatopédi, sur lequel nous reviendrons, impôts et corvées vont au monastère). Nous pensons que la présente copie reproduit, certainement mal, un acte authentique qui, peut-être, n'était pas lui-même très bien rédigé.

La suscription du métropolitain de Lemnos Denis oriente vers une date et vers un recenseur. Denis de Lemnos a contresigné un *praktikon* pour Saint-Paul établi par le recenseur Jean Paléologue Cantacuzène en janvier 1463 (*SP-NE* : mauvaise édition, sans doute d'une copie ; mais cf. sur le document S. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Athos*, Louvain, 1942, p. 299-300, et CHRYSOCHOÏDÈS dans *Symmeikta*, 4, 1981, p. 261). Ce même recenseur a établi, en mars indiction 11, 1463, un *praktikon* en faveur de Vatopédi, dont l'original subsiste (inédit) ; cet acte présente de nombreuses ressemblances avec le présent document. Non seulement on retrouve certains termes, ou tournures, employés dans notre document (par exemple *ὡς ἐν τῷ πρακτικῷ εὔρομεν* — cf. l. 4 du présent document —, *ὁτινες ὀφείλουσιν ἀποδιδόναι πρὸς τὴν θεῖαν μονὴν ἀπάσας τὰς δημοσιακὰς δόσεις καὶ πάσας τὰς ἀγγαρείας ἃς ὀφείλουσιν εἰς τὸ δημόσιον* — cf. l. 32-35 de notre document), mais aussi des incorrections que l'on songerait à attribuer au copiste : *προκαθήμενοι* pour *προσκαθήμενοι* (l. 31), *τριχαλαῖαι* pour *τροχαλαῖαι* (cf. l. 21) ; de plus, l'acte de Vatopédi est lui aussi peu rigoureux et appelle « chrysobulle » un *prostagma*. Ajoutons que notre document ayant été établi en mars d'une indiction 12, un certain temps après le début du recensement (cf. l. 34), ces indications concordent avec ce que nous savons du recensement de Jean Paléologue Cantacuzène. Nous sommes donc conduits à penser que la présente copie est celle d'un *praktikon* de Jean Paléologue Cantacuzène établi en mars 1464 et contresigné par Denis de Lemnos.

Prosopographie. Denis de Lemnos (l. 1) est connu par le présent document et par l'acte de Saint-Paul de 1463 que nous avons évoqué. Il devint métropolitain de Lemnos après 1447, date à laquelle le

trône de Lemnos était occupé par un autre prélat, Jacques (cf. B. ΑΤΕΪΣ, 'Η ἱερὰ μητρόπολις Λήμνου διὰ μέσου τῶν αἰώνων, 'Αρχεῖον Ἐκκλησιαστικοῦ καὶ Κανονικοῦ Δικαίου, 12, 1957, p. 80-81); sur Denis, cf. *PLP* n° 5484. — Sur Phòkas Sébastopoulos, Théodore Paléologue et Doukas Cheilas (l. 4-5), cf. notre n° 12, notes. — Sur Jean Meizomatès (l. 5-6), notre n° 20, notes. — Sur le despote Dèmétrios Paléologue (l. 28), fils de Manuel II, maître de Lemnos en 1428/29-1437, 1445-1449 et 1460-1464, cf. A. ΠΑΡΑΔΟΥΛΟΣ, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Munich, 1938, réimp. Amsterdam, 1962, n° 96; B. FERJANČIĆ, *Despoti u Vizantiji i Južnoslovenskim zemljama*, Belgrade, 1960, p. 122-126; *Dionysiou*, p. 153, 157-158; DJURIĆ, *Sumrak*, Index s.v.

Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, les villages Pispéragos (tou Ἐπισπέραγος l. 3, cf. l. 11 Ἐπισπεραγωί) et Kontéas (l. 11), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 10-11, 15, 19-20, 20, 21, ἑξαμπέλιον/ἑξάμπελον : cf. notre n° 12, notes. On remarquera qu'à propos de la vigne du Pantocrator les autres documents emploient le terme ἀμπέλιον.

L. 18, νερογλεμή : cf. notre n° 20, notes; le mot a été repris dans la traduction (sur laquelle cf. Le Texte).

L. 29, τοῦ Περὶ : il est possible que sous la forme Péri se cache, du fait d'une erreur de copiste, le nom Perré ou Pétrè (les deux noms sont équivalents pour « Pierre ») : l'acte *SP-NE* mentionne une bergerie à Phakos appelée tou Pétrè, près d'un bien qui avait appartenu au Pantocrator (cf. Introduction, p. 42), mais ce document ne précise pas à qui elle appartenait.

L. 30, ὅτε καὶ ὁ πύργος πυρίκαυστος ἐγεγόνει : nous avons complété le début de la ligne d'après la traduction, qui porte à cet endroit « ὅταν ἕκαστη ὁ πύργος ».

L. 31-32, ἀπὸ τῶν ... προσκαθημένων ... ἐναπελείφθησαν ... τρεῖς : l'acte de Vatopédi de 1463 mentionne lui aussi une diminution du nombre des parèques (Vatopédi en avait eu auparavant 42, et Jean Paléologue Cantacuzène n'en trouve que 15); cette diminution est imputée dans ce document aux incursions turques (ἐπεὶ ἐκαταφάρησαν ἀπὸ τῶν ἀσεβῶν).

L. 33, 35, βίγλα : garde ou poste de garde (cf. ΚΡΙΑΡΑΣ, s.v.); d'après le contexte, il s'agit ici de services liés à la garde du pays (cf. δουλεύωσιν l. 35), rendus par les paysans eux-mêmes.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 3, 21, 29, 31; cf. notes), en vertu duquel le Pantocrator possédait une terre à Anò Chòrion = vraisemblablement le chrysobulle perdu de Jean V antérieur à 1388; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1; n° 15, Actes mentionnés, n° 2; n° 20, Actes mentionnés, n° 1; n° 21, Actes mentionnés, n° 1; n° 22, Actes mentionnés, n° 2. 2) Acte de délimitation et de mise en possession (cf. ὁροστατήθη l. 4, παρεδόθη l. 5) de la terre à Anò Chòrion, établi par Théodore Paléologue, Doukas Cheilas et Jean Meizomatès, avant 1388 : perdu; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 2. 3) Acte de mise en possession (cf. ἐδόθη l. 14, 22, 25) d'une terre de 750 modioi, d'une autre terre, de 300 modioi, et d'une bergerie à Akrôtèrion = notre n° 12. 4) Actes de cession (cf. δοθέντα l. 19, δοθεῖσα l. 23) de terres à Philomatès et à Tompris (dates inconnues) : perdus; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 7. 5) Ordonnance (*horismos* l. 28) de Dèmétrios Paléologue, attribuant au Pantocrator une seconde bergerie à Phakos, [entre 1428/29 et 1464] : perdue, si elle a jamais existé (cf. notes). 6) Titres de propriété (*dikaiómata* l. 29) brûlés au cours de l'incendie du monastère : imprécis. 7) Acte (*gramma* l. 35) établi par l'auteur du présent document, relatif aux paysans du Pantocrator à Lemnos, [avant mars 1464] : inconnu. 8) Chrysobulles et autres titres de propriété (l. 36), en vertu desquels le Pantocrator détenait ses biens à Lemnos : entre autres, nos n° 12, 15, 20, 21 et peut-être nos n° 22 et 25.

+ Ὁ Λήμνου Διονύσιος

||²+ Μετὰ τῶν ἄλλ(ων) εὐρομ(εν) κ(αι) τ(ήν) ἐν τῷ ἀγίῳ ἔρει τῷ Ἐθωνι σεβασμιά<ν> θεία<ν> κ(αι) βασιλικ(ήν) μονήν τοῦ κυρ(ί)ου κ(αι) Θ(εο)ῦ κ(αι) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ(ῶν) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος κατέχουσιν κ(αι) νεμομ(έν)ην μέχρι ||³ τοῦ νῦν ἐ[ν] τῇ θεοσώστῳ νήσῳ τῆδε Λήμνω, διὰ θείου κ(αι) σεπτοῦ χρυσοβούλ(ου), πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ κ(αι) τοῦ χωρίου τοῦ Ἐπισπεραγος, παλαιοχωρίων τὸ λεγόμε(εν)ον τὸ Ἄνω Χωρίον ||⁴ μετὰ τῆς νομῆς κ(αι) περιοχῆς αὐτοῦ κ(αι) τῆς γῆς ἣν κατεῖχον οἱ τότε κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ἥτις κ(αι) ὀροστατήθη, ὡς ἐν τῇ παλαιᾷ θέσει εὐρομ(εν) κυρ(οῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβα-||⁵στοπούλ(ου), καὶ παρεδόθη αὐτοῖς παρὰ τοῦ περιποθήτου θείου τοῦ βασιλέ(ως) πρωτοβιστηαρίτου κυρ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Παλαιολόγου καὶ παρὰ Δουκὸς τοῦ Χηλᾶ κ(αι) κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου τοῦ ||⁶ Μειζομάτ(ου) κ(αι) ἐτέρ(ων) ἀρχόντ(ων), ἧς ἐντὸς ἀνήγειραν κ(αι) πύργ(ον), προσκαθήσαντες ἀν(θρώπ)ους ξένους κ(αι) τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους· ἧς δὴ ὁ περιορισμὸς ἄρχεται οὕτως· ἀπὸ τοῦ μονο-||⁷π[α]τίου πλη(σίον) τ(ῆς) Ἀγ[ί]ας Μαρίν(ης) πρὸς βορράν, ὅπου τὸ σύνορον τοῦ Στρεμονίτου, ἀνέρχεται(αι) διὰ τῶν αὐτ(ῶν) χωραφί(ων) τοῦ Στρεμονίτου πρὸς(ε) δύοσιν κατ' εὐθῆ τοῦ Στρεμπολίθρου εἰς τ(ήν) ῥάχην ||⁸ ἣν τέμνει, κ(αι) κατέρχεται εἰς τ(ήν) ὀδόν, κ(αι) λαμβάνει ταύτην, κ(αι) στρέφεται πρὸς(ε) νότον κατα πρόσωπον τοῦ πύργου, κ(αι) κρατεῖ τ(ήν) ὀδόν, τέμνει τὴ ταύτην πρὸς(ε) δύοσιν διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρ-||⁹τζαμπᾶ, [κ(αι)] ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ ῥαχόνιν ἔνθα τ(ὸν) τράχηλον τέμνη τούτου, κ(αι) κατέρχεται(αι), παρὰ τὸν ῥύακα κατ' εὐθῆ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται(αι) τούτω, καὶ κατέρχεται(αι) διὰ τοῦ-||¹⁰του πρὸς(ε) τὸ βορινόν μέρος τοῦ κανστελλίου, διέρχεται(αι) οὖν κ(αι) εὐρίσκει μονοπάτη, κ(αι) περιλαμβάνει(αι) ἐντὸς τὸ κανστελλίον διὰ τοῦ μονοπατίου, κ(αι) ἀπέρχεται(αι) ἔ(ως) τ(ῆς) κεφαλῆς τοῦ ἐξα-||¹¹μπελλίου τ(ῆς) μονῆς, {δς} καὶ διέρχεται(αι) δι' αὐτῆς, κ(αι) εὐρίσκει τ(ὸν) ῥύακα ὃν λαμβάνει, κ(αι) ἐξέρχεται(αι) ἔως τῆς ὁδοῦ τῆς πρὸς(ε) τ(ὸν) Κοντέαν, ἔνθα ἡ γῆ τῶν Ἐπισπεραγινῶν ἢ μετὰ τοῦ ||¹² Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς αὐτῆς γῆς κατ' εὐθῆ πρὸς(ε) ἀνατολάς, κ(αι) ἐξέρχεται(αι) εἰς τ(ὸν) αἰγιαλόν, κ(αι) λαμβάνει τ(ὸν) αἰγιαλόν, στρέφεται(αι) οὖν πρὸς(ε) βορράν, κ(αι) διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ ||¹³ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγί(ας) Μαρίν(ης), παρατρέχει τὴ παλαιοκλήσιον μικρόν, κ(αι) εὐρίσκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμονίτου, ὅθεν κ(αι) ἤρξαντο, ἔχοντες κ(αι) οἱ μοναχοὶ ἐντὸς τοῦ ||¹⁴ το[ῦ]του περιορισμοῦ ἀμπέλι κ(αι) ἀνεμομύλωνα. Ἐδῶθη δὲ τότε κ(αι) παρὰ τῶν αὐτῶν ἀπογραφέ(ων) δι' ἣν εἶχον στενοχορίαν οἱ μοναχοὶ ἑτέρα γῆ πλησίον ταύτης μοδ(ίων) ψν', ||¹⁵ ἥ[τις] κ(αι) διορίζεται οὕτως· ἄρχεται(αι) ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἐξαμπελλίου τῆς μονῆς ὅπου τα χωράφια τοῦ Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλή, κρατεῖ δὲ κ(αι) τὰ ἐκεῖσε παλαιοτρό-||¹⁶χαλα, κ(αι) ἀνέρχεται(αι) πρὸς(ε) δύοσιν διὰ τούτου ἔως τῆς Κηδονέ(ας) ἔνθα τὰ χωράφια τοῦ Καρτζαμπᾶ εἰς τ(ήν) σκαλί(αν) τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέντρου, στρέφεται(αι) δὲ πρὸς(ε) νότον, κ(αι) κρατεῖ τὰ χωράφια τοῦ αὐτοῦ ||¹⁷ Καρτζαμπᾶ, κ(αι) ἔρχεται(αι) ἔως τοῦ μονοπατίου τοῦ μέσ(ων) τ(ῶν) χωραφί(ων) ὃ λαμβάνει, κ(αι) στρέφεται(αι) πρὸς(ε) ἀνατολάς, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀκουμβίζει εἰς τ(ήν) γῆν τ(ήν) λεγομ(έν)ην τῆς Σκε-||¹⁸παρνέ(ας) ἔνθα νερογλεμῆ, κ(αι) περᾶ κατ' εὐθῆ τ(ήν) νερογλεμῆν, ἔα ἀριστερὰ τὸ μονοπάτιον ἐντὸς τοῦ περιοριζομένου, τέμνει τ(ήν) γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀριστερὰ τὸ ||¹⁹ περιόριζόμε(εν)ον κ(αι) δεξιᾶ τὰ δοθέντα χωράφια τῷ Φιλομάτ(ι), ἀνέρχεται(αι) εἰς τὸ ῥαχόνιν, κ(αι) τέμνει αὐτό, κ(αι) κατέρχεται(αι) εὐθῆ πρὸς(ε) ἀνατολάς, κ(αι) εὐρίσκει μονοπάτη ἔνθα τὸ ἐξά-||²⁰μπελλον τοῦ Ἀλθανίτου, λαμβάνει τὸ μονοπάτιον, κ(αι) στρέφεται(αι) πρὸς(ε) βορράν κατ' εὐθῆ τοῦ πύργου, κ(αι) ἀκουμβίζει ἔως τοῦ ῥύακος τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἐξαμπελλίου, ||²¹ [δς] ἐστὶ σύνορον τῆς δια χρυσοβούλου γῆς τῆς μονῆς, κ(αι) λαμβάνει τ(ὸν) ῥύακα, κ(αι) ἀνέρχεται(αι) ἔως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἐξαμπελλίου κ(αι) τῶν τριχάλλ(ων); ὅθεν κ(αι) ἤρξα/ν/το. Ὁμοί(ως) ||²² ἐδόθη παρ' [α]ὐτοῖς κ(αι) ἐν τῇ Παρανησίᾳ εἰς τ(ήν) Ἀκτὴν ἐτ(έ)ρα γῆ μοδ(ίων) τ', ἥτις κ(αι) διορίζεται(αι) οὕτως· ἄρχεται(αι) ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τὸ Ἄνω Χωρίον εἰς τὸ Ἀκροτήριον, κ(αι) κρατεῖ ταύ-||²³την διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, δεξιᾶ ἢ γῆ ἢ δοθεῖσα τῷ Τόμπρι, ἔως τῆς Ἀναφανῆς, εἶτα διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διέρχεται(αι) ἔως τοῦ Ἀκροτηρίου, [[μετὰ τοῦ ἐκεῖσε]] ||²⁴ δεξιᾶ ἢ γῆ τῶν Ἐπισπεραγινῶν, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, κ(αι) ἀκουμβίζει τ(ὸν) τρύχαλον τῶν

διακρόντων τὸ Ἄκροτ(ή)ριον, ἀριστερὰ τὸ ὄλον μέχρ(ι) τοῦ αἰγιαλοῦ · ||²⁵ ἐδόθη ὁμοί(ως) παρ' αὐτῶν κ(αι) τὸ Ἄκροτ(ή)ριον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου κ(αι) τῆς νομαδιαί(ας) γῆς · ὑπὲρ ὧν κ(αι) τελοῦντες <εἰς> τὸ δημόσιον (νομίσματα) κδ', ἀ δὴ κ(αι) ἐβεργετήθησαν παρὰ ||²⁶ τοῦ ἀοιδίμου κ(αι) μακαρίτου βασιλέ(ως) κυρ(οῦ) Μανο/υ/ήλ τοῦ Παλαιολόγου. Ἔτι εὐεργετήθησαν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέ(ως) κ(αι) εἰς τ(ὸν) Φακ(ὸν) μάνδρ(αν), ἥτις κ(αι) περιορίζεται οὕτως · ||²⁷ ἀπὸ τῆς ῥαχώνης τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατ' εὐθὺ μέχρ(ι) κ(αι) τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορρὰν κ(αι) τὰ ὄπισθεν τὰ λεγόμενα Γαστρία κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς · ἵνα ||²⁸ κατέχωνται κ(αι) νέμονται παρὰ τῶν ζώ(ων) τῆς μονῆς ἀκωλύτ(ως) κ(αι) εἰς τὸ ἐξῆς. Ἔτι ἐβεργετήθησαν κ(αι) διὰ ὀρισμοῦ τοῦ δεσπότη κυρ(οῦ) Δημητρίου τοῦ Παλαιολόγου ἐτ(έ)ρ(αν) εἰς τ(ὸν) Φακ(ὸν) μάνδρ(αν) ||²⁹ τοῦ Περί μετὰ τῆς νομῆς κ(αι) περιοχῆς αὐτῆς, (νομίσματα) οὔσα γ', ὁσαύτ(ως) ἐνομίου προβάτ(ων) τριακοσί(ων). Ὁ δὲ χρυσοβούλλ(ον) πυρποληθ(έν) μετὰ κ(αι) τῶν λοιπῶν αὐτ(ῆς) δικαιομάτ(ων), ||³⁰ [ὄτ]ε κ(αι) ὁ [πύρ]γ(ος) πυρίκαυστος ἐγεγόνει, ἐνάπελείφθη γοῦν ἡ νομῆ κ(αι) ἡ εὐεργεσία, καθὼς εὐρομ(εν) μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, μέχρ(ι) τοῦ νῦν, ἥτις ὀφείλει κ(αι) διατη-||³¹[ρεῖσθαι κατὰ] τ(ὴν) δύναμιν τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου) κ(αι) εἰς τὸ ἐξῆς. Ἐπεὶ δὲ ἀπὸ τῶν ἀνωτέρων προ<σ>καθημ(ένων) ἀνθρώπων πάντων ἐλευθέρων ὄντων ἐνάπελεί-||³²[φθησαν μόνο]ι τρεῖς, ὃ τε Μανουήλ ὁ Καμβούρης κ(αι) Γεώργ(ιος) ὁ Οὐγκρος κ(αι) Γεώργ(ιος) ὁ Μιτυλιναῖος, οἵτινες ὡς εὐρομ(εν) ἔδιδον πάσας τὰς δημοσιακὰς δόσεις τῷ δημοσίῳ, ||³³ ὑπῆ[ρ]χ[ον δὲ] ἐλεύθεροι τῶν συνήθων ἀγγαριῶν κ(αι) τῆς βίγλης, ἀς δὲ ἀγγαρί(ας) ἔδιδον εἰς τ(ὴν) θείαν μονήν, ἥδη κατὰ τ(ὴν) συνήθειαν ἦν εὐρομ(εν) κ(αι) παρὰ τῶν προημ(ῶν) ἀ-||³⁴πογραφέ(ων) τηρουμένην διεκρίναμ(εν), ὅτε κ(αι) ἐξαρχῆς τ(ὴν) ἀπογραφικ(ὴν) ἀποκατάστασιν ἐποιούμ(εν), ἵνα τὰς δημοσιακὰς δόσεις δίδωσιν εἰς τὸ δημόσιον, τὰς δε ἀγγαρί(ας) ||³⁵ κ(αι) τὰς βίγλας δουλεύωσιν εἰς τ(ὴν) τοιαύτην μονήν, καθὼς τὸ παρ' ἡμ(ῶν) τότε γεγονὸς γράμμα πλατύτ(ε)ρ(ον) διακελεύεται. Ταῦτα πάντ(α) ὀφείλουσι κατέχειν κ(αι) νέμεσθαι οἱ ||³⁶ τῆς τοιαύτης θεί(ας) μονῆς μοναχοὶ κατὰ τ(ὴν) περιλήψιν κ(αι) δύναμιν τῶν προσόντων αὐτοῖς θείων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλ(ων) κ(αι) λοιπῶν δικαιομάτ(ων) καὶ κατὰ τὴν ||³⁷ ἀκριβῶς ἐξετασθεῖσαν παρ' ἡμῶν ἀπογραφικ(ὴν) κατάστασιν, ἥτις γέγονε κατὰ μῆνα Μάρτιον τ(ῆς) ἰβ(ης) (ἰνδικτιῶν)ος.

L. 4 τότε lege potè (cf. n° 20, l. 5) || l. 5 Χηλά : -η- post corr. fortasse supra -α- || l. 9 ἐνθα - τούτου : lege ἐνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο (cf. n° 20, l. 34) || παρὰ : lege παρὰ (cf. n° 20, l. 34) || τὸν² : -ν post corr. supra -ῦ || τοῦτω : lege τοῦτο vel τοῦτον || l. 13 ὅθεν : -ε- post corr. supra -α- || l. 16 τούτου : lege τοῦτων || l. 17 lege μέσον || l. 21 χρυσοβούλου : χ- post corr. || τριχάλων (lege τροχάλων) : τρ- fortasse post corr. || ἤρξαντο : η- post corr. || l. 23 Τόμπρι : duo accentus supra -ο- || l. 24 τὸν τρόχαλον τῶν διακρόντων : lege <έως> τῶν τροχάλων τῶν διαιρούτων (cf. n° 20, l. 57) || l. 26 ἥτις : η- post corr. || l. 29 Περί : fortasse pro Περρῆ vel Περτῆ (cf. not.) || χρυσοβούλλ(ον) : χ- post corr. || l. 31 lege ἀνωτέρω fortasse ῥηθέντων addendum est || l. 32 μόνο]ι : μόνον trad.

27. ACTE DU PATRIARCHE SYMÉON I^{er}

συνοδική πράξις (l. 34)

indiction 5
a.m. 6980 (1471/72)**Le patriarche nomme le métropolite d'Athènes Dorothee à la métropole de Trébizonde.**

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2ω). Parchemin, margé à gauche et à droite et peut-être en haut, présentant deux languettes à la base, 500 × 285 mm (longueur maximale). Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Assez bonne conservation; le parchemin est froissé. L'encre, jaune, a par endroits pâli. — Le sceau (diamètre non mesuré) est appendu au document au moyen d'un cordon bleu. A l'avant : la Vierge avec le Christ en médaillon; au revers : [.....]Ω|ΘΥΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟ|ΠΟCΚΩΝCΤΑΝ|ΤΙΝΟΥΠΟ-ΛΕΩC|ΚΑΙΟΙΚΟΥΜΕΝ. |ΚΟCΠΙΑΡ|ΧΗC + : [+ Συμεών ἐλέ]ω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμ[ε]ν[ι]κός π(ατ)ριάρχης +. — Au verso, notices : 1) Αχριστο τοῦ Συμεῶν. 2) (suite de la même ?) Κ(αὶ) ἀντιγράφη. 3) (plus récente) Καθὸ πρωτότυπον καὶ χρήσιμον εἶναι. 4) (notice récente, très effacée) Δηλοῦσιν οτι ο Αθηνῶν Δωρόθεος [. #14 ..] τόπον Τραπεζοῦντα. — *Album* : pl. XXXVII.

Édition : CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 532-533 (date : 1472).

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte de l'édition.

ANALYSE. — *Inlilulatio* du patriarche de Constantinople Syméon (l. 1). *Préambule*. Le [patriarche], qui tient le gouvernail (οἶακας) de l'Église du Christ, doit surveiller les métropoles qui sont sous sa juridiction et y installer des [métropolités] pour que la justice soit pratiquée et que la piété soit préservée, ce qui apporte aux chrétiens le salut (l. 2-5). *Exposé*. Le métropolite de Trébizonde Pancrace, qui avait été ordonné, peu auparavant, par le [patriarche], a été chassé de son siège par la seule volonté du [sultan, Mehmed II], et a démissionné par écrit; [le patriarche] a trouvé injuste qu'une telle ville reste sans pasteur et protecteur — ce qui déplaisait aussi au [sultan] — et a jugé indispensable d'y installer immédiatement un [métropolite] pour le bien des [chrétiens]. Ce projet étant à l'étude, [le patriarche] a reçu, alors qu'il s'approchait de Thessalonique, une ordonnance du [sultan] lui demandant d'ordonner sans tarder un homme qui convienne [comme métropolite] et de l'envoyer à [Trébizonde] (l. 6-11). Les [métropolités] et évêques qui se trouvaient sur place (liste), dont certains avaient des procurations (*gnômai*) d'autres prélats, se sont réunis en synode et ont voté; il a été décidé que la personne qui convenait pour cette métropole était Dorothee, métropolite d'Athènes, homme instruit, sage et plein de qualités, qui, par son exemple et ses conseils, pourrait être utile à beaucoup; [le patriarche] l'a déplacé de la métropole d'Athènes pour le nommer à celle de Trébizonde (l. 11-18). *Dispositif*. Dorothee, métropolite de Trébizonde, exarque de toute la Lazique, et tenant lieu (τὸν τόπον ἐπέχων) du [métropolite] de Césarée, doit donc

se rendre dans son église et y enseigner au peuple chrétien, par ses paroles et sa conduite, tout ce qui a trait au salut de l'âme ; il est autorisé à siéger sur le *synthronon*, à consacrer des lecteurs dans tout le diocèse de [Trébizonde], à y ordonner des sous-diacres et des diacres et à les promouvoir à la dignité de prêtre, à nommer des pères spirituels, à consacrer en son propre nom des églises stavropégiaques, à faire tout ce qui incombe à un prélat, sans en être empêché, puisqu'il est, en droit et en fait, le métropolitite légitime de Trébizonde ; il doit en outre prendre soin des biens de l'Église. De leur côté, les clercs, les prêtres, les moines, les archontes et le peuple chrétien doivent le respecter et se soumettre à lui ; lui obéir équivaut à obéir au [patriarche] et par lui à Dieu, dont tout prélat est le représentant sur terre. Le contrevenant aura à affronter la colère divine et sera sanctionné par le [patriarche] (l. 19-34). Conclusion, adresse au métropolitite Dorothee, date (l. 34-36). Signature du patriarche de Constantinople Syméon (l. 37-38).

NOTES. — La présence de ce document, qui n'a pas de rapport avec l'Athos, dans les archives du Pantocrator pourrait s'expliquer si le destinataire, le métropolitite Dorothee, s'était retiré plus tard au Pantocrator et y avait déposé l'acte du patriarche, qu'il avait en sa possession (cf. l. 34-35 ; les métropolitites recevaient la *praxis* synodale concernant leur ordination ou leur transfert : cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 477-478). Nous connaissons, dans les archives de l'Athos, trois autres actes synodaux d'époque médiévale relatifs à l'ordination de nouveaux métropolitites, tous inédits et conservés à Vatopédi : *a*) un acte émis en janvier 1467 par le prédécesseur de Syméon, Denis I^{er}, concernant l'ordination d'un hiéromoine au siège de Palaiai Patrai ; *b*) un acte émis par Syméon, en septembre 1486, par lequel l'higoumène de Vatopédi devient métropolitite de Serrès ; *c*) un acte de Denis I^{er} de 1489/90, par lequel la métropole de Berroia est confiée à un hiéromoine et protosyncelle de Vatopédi.

L'affaire. Notre document reflète l'intervention des autorités ottomanes dans les affaires de l'Église ; le sultan, qui était alors Mehmed II (1451-1481), a chassé le métropolitite de Trébizonde, qui a été contraint à abdiquer (cf. l. 6-7 ; rappelons que Trébizonde était aux mains des Turcs depuis 1461) ; le patriarche n'indique pas la raison de cette destitution, se contentant de dire que le sultan a agi selon sa volonté (l. 7, *διὰ θέλησιν καὶ μόνον αὐθεντικῆν*). Il se peut, comme le pense Chrysanthos (*Ekklesia*, p. 534, 540), que l'expulsion du métropolitite ait un rapport avec l'offensive, menée par Uzûn Hasan, souverain des Akkoyonlu (1457-1478), et par Alexis, neveu du dernier empereur de Trébizonde David, visant à soustraire Trébizonde à l'empire ottoman ; le métropolitite aurait été soupçonné d'être leur partisan. Le sultan souhaite que le siège ne reste pas vacant (cf. l. 8) et demande le remplacement, dans les meilleurs délais, du démissionnaire (l. 10-11 ; cf. CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 540). Pour procéder à l'élection du nouveau prélat, Syméon a rassemblé, au moment où il arrivait à Thessalonique (l. 10), les métropolitites et les évêques qu'il a pu trouver sur place, et qui occupaient tous, ce qui n'est pas surprenant, des sièges macédoniens (cf. la liste l. 13-15). Le présent document a été établi à Thessalonique.

Prosopographie. Le patriarche Syméon (l. 1, 37), originaire de Trébizonde, occupa le trône de Constantinople trois fois : de 1466 à 1467, depuis la fin de 1471 ou le début de 1472 jusqu'en 1474 peut-être, enfin, de 1482 à 1486 (cf. GRUMEL, *Chronologie*, p. 437). Outre notre document et l'acte de Vatopédi que nous avons mentionné plus haut, deux autres actes de ce patriarche, tous deux inédits, sont aujourd'hui conservés à l'Athos ; l'un, d'avril 1486, se trouve à Vatopédi, l'autre, de juillet de la même année, à Iviron. — Pancrace, ex-métropolitite de Trébizonde (l. 7), est probablement le

premier métropolitain en fonction après la prise de la ville par les Turcs (cf. CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 531). Il est peut-être devenu plus tard métropolitain de Tornobon (cf. Machè PAΪZÈ-APOSTOLOPOULOU, *Ἀνεπίσημα ἀπὸ τὸ Πατριαρχεῖο Κωνσταντινουπόλεως*, Athènes, 1988, p. 96 : identification avec Pancrace de Tornobon dont on connaît une signature en 1474). — On ne sait pas combien de temps le nouveau métropolitain Dorothée [II], auparavant métropolitain d'Athènes (l. 16, 20, 35), occupa le trône de Trébizonde (CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 541 : un autre métropolitain — son successeur? — est attesté en 1501). — Le métropolitain de Thessalonique (l. 13) est probablement Niphôn, qu'un acte de 1503/4 mentionne comme ayant été actif trente ans auparavant (*Dionysiou* n° 44, l. 9-10; cf. *ibidem*, p. 165 : Niphôn pourrait être métropolitain de Thessalonique dès les années 70 du xv^e siècle). — Le métropolitain de Zichna (l. 14) pourrait être Denis, qui a été ordonné en 1463, d'après une notice de manuscrit (*Prodrome*, p. 192), et qui serait attesté en 1467 (cf. T. THÉODORIDÈS, *Ἡ ἱερὰ μητρόπολις Ζιχνῶν καὶ οἱ μητροπολίται της, Σερραϊκὰ Χρονικά*, 1, 1953, p. 166). — Le nom des autres métropolitains et évêques mentionnés dans notre document n'est pas connu. M. Gédéon mentionne un évêque de Kitros Neophytos en 1486 (*Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες*, Athènes, 1936, p. 519).

L. 13, 19, τόπον ἐπέχων : titre en vertu duquel un métropolitain jouit des privilèges d'un siège plus élevé : cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 277.

L. 13, γνώμας : nous comprenons qu'il s'agit d'un document (cf. l. 13-14 οἰκειοχείρους) par lequel un métropolitain absent exprime son opinion ou donne à un autre l'autorisation de voter à sa place (cf. aussi DARROUZÈS, *Registre*, p. 242).

L. 24, ἀναγνώστας σφραγίζειν : cf. notre n° 23, notes.

Actes mentionnés. 1) Acte de démission (l. 7 ἐγγράφως παραιτησαμένου) du métropolitain de Trébizonde Pancrace, [peu avant l'établissement du présent document] : perdu. 2) Ordonnance (l. 10 αὐθεντικός ὄρισμός) de [Mehmed II] demandant au patriarche d'élire rapidement un nouveau métropolitain de Trébizonde, [1471/72] : perdue?

+ Συμεῶν ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης (καὶ) οἰκουμενικός π(α)τριάρχης +

||² + Ἡ μετριότης ἡμῶν, κρίμασιν ἀρρήτοις οἷς οἶδε Θεοῦ τῶν οἰκίων τῆς καθ' ἡμᾶς ἀγί(ας) τοῦ Χ(ριστοῦ) καθολικῆς ἐκκλη(σίας) ||³ ἐπειλημ(έν)η, ἀνάγκη τὴν ἔχουσα δια τοῦτο καὶ ἀπαραίτητον ὄφλημα τὰς ὑπ' αὐτὴν τελούσας ἀγιοτ(ά)τ(ας) μ(η)τροπόλ(εις) ||⁴ ἐπισκέπτεσθαι καὶ ποιμένας ἐν αὐταῖς καθιστᾶν πρό(ς) δικαιοσύνης διανομὴν καὶ τῆς εὐσεβεί(ας) συντήρησιν, ||⁵ ὅπως ἂν ἐντεῦθεν τὸ λογικὸν τοῦ Χ(ριστοῦ) ποιμνιον ἐπὶ νομάς ἄγῃται σωτηρίους καὶ τῆ κατὰ Θεοῦ ἐκτρέφεται πολιτεία, ||⁶ ἐπεὶ παραχωρήσει θεία ἐξηλάθη ἀπο τοῦ θρόνου αὐτοῦ ὁ πρό μικροῦ χειροτονηθείς παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότη(η)τ(ος) γνήσιος μ(η)τροπολίτης ||⁷ Τραπεζοῦντος κύ(ρ) Παγκράτιος, διὰ θέλησιν καὶ μόν(ον) αὐθεντικὴν, καὶ ἐγγράφως παραιτησαμ(έν)ου, οὐ δίκαιον ἔκρινε μενεῖν ||⁸ τοιαύτην πόλ(ιν) ἀποίμαντον καὶ ἀπροστάτευτον, ἀπαρέσκον τοῦτο κ(αὶ) τῶ κρατοῦντι, ἀλλ' εὐθὺς ἐγκαταστήσῃ αὐτῇ δεῖν ἔγνω ||⁹ ποιμένα πνευματικόν, προστάτην τὴν καὶ διδάσκαλον, ἐπὶ καταρτισμῶ καὶ ὠφελείᾳ ψυχικῇ τῶν ἐν ταύτῃ εὐρισκομ(ένων). Τούτου ||¹⁰ τοίνυν ἐν μελέτῃ κειμ(έν)ου, πέφθακ(εν) ἡμᾶς πλησιάζουσι τῇ Θεσσαλονικῇ αὐθεντικῷ ὄρισμῷ(ς) κελύ(ων) μὴ εἰς ἀναβολὰς καὶ ||¹¹ ὑπερθέσεις τὸ τοιοῦτον ἄγειν, ἀλλ' ἐν συντόμῳ χειροτονῆσαι καὶ ἐκπέμψαι χρήσιμον καὶ ἀρμόδιον /τῶ/ τοιοῦτω τόπῳ · τῇ ἐπικλήσει ||¹² τοίνυν τοῦ παναγίου κ(αὶ) ζωοποιῦ πνεύματος καὶ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς συνόδου τῶν καθευρεθέντ(ων) ἐνταῦθα ἱερωτ(ά)τ(ων) ἀρχιερέ(ων) καὶ υπερτίμων, ||¹³ τοῦ

Θεσσαλονίκης καὶ τὸν τόπον) ἐπέχοντος τοῦ Ἀγκύρας, γνῶμ(ας) ἔχοντος κ(αί) τοῦ αὐτοῦ Ἀγκύρας, τοῦ Δράμας καὶ γνῶμ(ας) ἔχοντος οἰκει-||¹⁴οχείρους τοῦ Σερρ(ῶν), τοῦ Μελενικ(ου) κ(αί) τοῦ Ζιχν(ῶν), συνόντων αὐτοῖς καὶ θεοφιλεστάτων ἐπισκόπ(ων), τοῦ πρωτοθρόνου Κίτρου, τοῦ ||¹⁵Κασανδρί(ας), τοῦ Ἀδραμέρεος καὶ τοῦ Πέτρας, ἐπεὶ εὐρέθη εἰς ταύτην τὴν μ(ητ)ρόπολ(ιν) ἄξιος καὶ ἀρμόδιος ὁ ἱερώτ(α)τ(ος) μ(ητ)ροπολίτ(ης) ||¹⁶ Ἀθην(ῶν) κύρ Δωρόθεος, τίμιος καὶ πεπαιδευμ(έν)ος λόγῳ τὲ καὶ συνέσει καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς κεκοσμημ(έν)ος, κάντεῦθεν ||¹⁷ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἐσόμ(εν)ος αἴτιος ψυχικῆς ὠφελεί(ας) ἐν τῷ καθ' ἑαυτ(όν) ὑποδείγματι καὶ τῇ ἰδία χειραγωγία καὶ ὁδηγία ||¹⁸ πρὸς τὰ χαλά, τοῦτον μετεθήκαμ(εν) ἀπὸ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Ἀθην(ῶν) καὶ γνήσιον μ(ητ)ροπολιτην Τραπεζοῦντος πεποϊήκαμ(εν). ||¹⁹ Ὁφείλ(ει) τοιγαροῦν ὁ ἱερώτ(α)τ(ος) μ(ητ)ροπολίτ(ης) Τραπεζοῦντος ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Λαζικῆς κ(αί) τὸν τόπον) ἐπέχων τοῦ Και-||²⁰σαρει(ας) ἐν ἀγίῳ πν(εύματι) ἀγαπητὸς ἀδελφὸς τῆς ἡμῶν μετριότ(η)τ(ος) καὶ συλλειτουργὸς κύρ Δωρόθεος, ἀπελθὼν εἰς τήνδε τ(ήν) ||²¹ λαχοῦσαν αὐτῷ ἐκκλη(σίαν), ἐπιλαβέσθαι αὐτῆς καὶ πάσης τῆς ἐνορίας αὐτῆς καὶ εἰσηγεῖσθαι καὶ διδάσκειν τὸν ἐν αὐτῇ ||²² χριστῶνυμον τοῦ κ(υρίου) λαόν, ταῖς τὲ ἀπὸ γλώττης νοουθεσίαις καὶ ταῖς ἀπὸ τοῦ ἰδίου βίου χειραγωγίαις, πάντα τὰ ψυχωφελῆ ||²³ καὶ σ(ωτή)ρια, κ(αί) ἀποστολικῶς εἰπεῖν πᾶσι τὰ πάντα γίνεσθαι, ἵνα πάντ(ας) ἢ τοὺς πλεί(ους) κερδήση, ἔχων ἄδειαν καὶ ἐξουσίαν ||²⁴ ἱεουργεῖν ἐν αὐτῇ ἀκωλύτως μετὰ τῆς τοῦ ἱεροῦ συνθρόνου ἐγκαθιδρύσεως, ἀναγνώστας σφραγίζ(ειν) ἐκ τῶν ἐν αὐτῇ κ(αί) πάση ||²⁵ τῇ ἐνορία αὐτῆς, ὑποδιακόνους καὶ διακόνους χειροτονεῖν καὶ εἰς τὸ τοῦ πρεσβυτέρ(ου) ἀξίωμα προβιβάζειν, πν(ευματ)ικ(οὺς) ||²⁶ π(ατέ)ρας ἐγκαθιστᾶν, θεί(ους) καὶ ἱερούς ναοὺς καθιεροῦν ἐπὶ σ(αυ)ροπηγίῳ τῷ ἑαυτοῦ, κ(αί) τ' ἄλλα πάντα τὰ ἀρχιερατικά πρι(εῖν) ἀκωλύτως ||²⁷ ὡς γνήσιος ἀρχιερεὺς Τραπεζοῦντος καὶ ὦν καὶ καλούμ(εν)ος, ὀφείλ(ων) ἐπιλαβέσθαι κ(αί) τῶν ἀνηκόντων τῇ ἐκκλη(σίᾳ) ταύτῃ κτημ(ά)τ(ων) ||²⁸ καὶ τῶν λοιπῶν δικαί(ων) αὐτῆς καὶ φροντίζειν κ(α)τ(ά) πάντα τρόπον ὑπὲρ αὐτῶν, ὀφειλόντων κ(αί) τῶν ἐν αὐτῇ κ(αί) πάση τῇ ἐνορ(ίᾳ) αὐτῆς ||²⁹ εὐρισκομ(ένων) κληρικ(ῶν), ἱερωμ(ένων), μοναχ(ῶν), ἀρχόντων καὶ παντὸς τοῦ χριστιανύμου πληρώμ(α)τος τὴν προσήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ||³⁰ ἀπονέμειν αὐτῷ τιμὴν καὶ ὑποταγὴν καὶ εὐπείθειαν κ(αί) ὑποτάσσεσθαι αὐτῷ ἐφ' οἷς ἂν ἔχοι λέγειν αὐτοῖς ψυχωφελέσι τὲ ||³¹ καὶ σ(ωτη)ριώδεσιν ἢ γὰρ πρὸς αὐτὸν τιμὴ καὶ εὐπείθεια πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότ(η)τ(α) διαθήσεται καὶ δι' αὐτῆς εἰς Θ(εόν), οὗ τὸν τόπον ||³² ἐπέχει ὁ ἀρχιερεὺς ἐπὶ γῆς ὡσπερ εἴ τις ἀντιλέγειν αὐτῷ πειραθεῖη καὶ ἀντιπράττειν, ὁ τοιοῦτος, κἂν ὁποῖος ἄρα καὶ ᾗ, ὡς ||³³ αὐθάδης καὶ ἀλαζῶν κ(αί) ἀνυπότακτος καὶ παρα Θ(εο)ῦ ὀργῆς καὶ ἀγανακτῆσ(εως) πειραθῆσεται κ(αί) παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότ(η)τ(ος) ἐπιτιμῶ ||³⁴ καθυποβληθήσεται. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ κ(αί) ἡ παροῦσα συνοδικὴ πράξις τῆς ἡμῶν μετριότ(η)τ(ος) ἀπολέλυται τῷ διαληφθέντι ἱερωτ(ά)τ(ω) ||³⁵ μ(ητ)ροπολίτη Τραπεζοῦντος κ(αί) τὸν τόπον) ἐπέχοντι Καισαρει(ας) κυ(ρῶ) Δωροθέῳ ἐν ἀγίῳ πν(εύματι) ἀγαπητῷ ἀδελφῷ κ(αί) συλλειτουργῷ τῆς ἡμ(ῶν) ||³⁶ μετριότ(η)τ(ος) δι' ἀσφ(άλει)αν, ἐν ἔτει ς^ω λ^ω π^ω (ἰνδικτιῶν)ος ε⁽⁹⁶⁾ +

||³⁷ + ΣΥΜΕΩΝ ἘΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛ(ΕΩΣ) ΝΕ(ΑΣ) ΡΩΜΗΣ ||³⁸ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 2 Θεός : -ς post corr. fortasse supra -ῦ || l. 8 ἐγκαταστήσαι : -γκ- post corr. || l. 23 cf. I Cor. 12, 6.

28. RÈGLEMENT D'UN DIFFÉREND ENTRE LE PANTOCRATOR ET SAINT-PANTÉLÉÈMÔN

indiction [10]
a.m. 7000 (1491/92)

Le Pantocrator est reconnu dans son droit à propos de la possession d'un bien à Loggos, qui est délimité.

LE TEXTE. — *A*) Copie contemporaine du document (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1τ). Parchemin épais, 305 × 400 mm. Plis horizontaux. Conservation médiocre : trous, taches d'humidité, lettres effacées. Tache de couleur claire en haut du document, qui affecte quelques lettres du texte, l. 1-2. Encre marron, par endroits verdie et pâlie. Blancs avant la mention des témoins (l. 13) et entre leurs noms (l. 13-14, 17-18); la fin de la ligne 14 a été laissée en blanc. Deux accents sur μη l. 2, tilde sur un prénom l. 16. — Au verso, notice partiellement repassée : χαρτή του Λογγοῦ | illisible | . . . τῶν Ρούσους ποῦ ἤχαμ(εν) τὰ σκάνδαλα. — *Album* : pl. XXXVIII.

B) Copie contemporaine de *A* (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1(α)τ). Papier, 365 × 305 mm. Plis horizontaux. Mauvaise conservation : trous et déchirures affectant le texte, déchirures aux bords, lettres effacées. Encre noire. Blancs avant la mention des témoins (l. 21, 25), petits blancs entre leurs noms; comme dans *A*, la fin de la ligne 22 (= l. 14 de *A*) a été laissée vide. Deux accents sur μη, tilde sur le même prénom que dans *A*. — Au verso, notice : + Τῆς Μέσ(ης) ὁμολογία ἣγουν ἐπισυνάξιως διὰ τὰ σκάνδαλα ποῦ ἤχαμ(εν) μετὰ τοὺς Ρούσους | εἰς τὸν Λογγόν. — *Album* : pl. XXXIX.

C) Copie contemporaine de *A* (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1(δ)τ). Papier, 335 × 255 mm. Quatre plis horizontaux. Conservation médiocre : trous, certains affectant le texte, quelques taches. Encre noire. Sur la dernière ligne, blancs entre les noms de certains témoins. Deux accents sur μη, tilde sur le même prénom que dans *A*. — Au verso, notices : 1) Τοῦ Λογγοῦ μετὰ τοὺς Ρώσους. 2) Του Λογγοῦ μετὰ τοὺς Ρούσους. 3) (récente) Τὰ παρόντα τέσσαρα ἔγγραφα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔνοιαν ἔχουν μεταξύ ἡμῶν τε καὶ τοῦ Ῥωσικοῦ ἐν τῷ Λογγῷ.

D) Copie ancienne (xvi^e siècle; archives du Pantocrator, n° 1(β)τ). Papier, 290 × 317 mm. Neuf plis horizontaux, pli vertical au centre. Bonne conservation; quelques trous, surtout vers le bas, au niveau des deux derniers plis, et quelques taches d'humidité. Encre marron foncé. Écriture soignée (main de codicographe); blancs de longueur variable, sans rapport avec le contexte. Deux accents sur μη l. 3, 4, et sur οὐα l. 5, tilde sur le même prénom que dans *A*. Le scribe, ou un autre, a corrigé le texte à plusieurs reprises (l. 4, 5, 6, 14, 22); sur deux mots de la l. 18, l'accent mal placé a été rayé; à deux endroits (l. 3 et 19), les lettres αι ont été écrites en dessus du ε de deux mots se

terminant en -ες; un mot a été effacé l. 1, un autre biffé l. 19, d'autres mots ont été rajoutés en marge l. 1, et en dessus de la ligne, l. 1 et 23 (cf. apparat); le dernier mot du document, Χαρατζάρης, semble avoir été rajouté. Au bas du document, notice d'une autre main : +Τὸ παρὸν γράμμα γέγονεν εἰς τὴν σεβασμίαν μονὴν τὴν ἐπικεκλημ(έν)ην Ναῖα | ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης. — Au verso, notices : 1) +Τοῦ Λογκοῦ περὶ τὰ σύνορα πόθεν χωρίζουν | (autre main) μετὰ τῶν Ρουσσῶν. 2) Illisible.

E) Copie faite en 1620/21 (archives du Pantocrator, n° 1(γ)τ). Papier, 220 × 310 mm. Le texte est écrit sur la première page d'une feuille pliée en deux. Cinq plis horizontaux. Très bonne conservation. Encre noire, rouge pour les dates sur la première et la dernière ligne, ainsi que pour le mot ὑάρχει, l. 7 (début de la délimitation). Le copiste mentionne son nom et la date de l'établissement de la copie (cf. apparat). — Au verso, notice : Ποτὲ κερῶ ἔχαμε κρίσην μετὰ τῶν Ρουσσῶν διὰ τόπους εἰς τὸν Λογγόν.

Inédit.

Nous éditons A, en signalant dans l'apparat les principales variantes des autres exemplaires et en donnant le texte de la délimitation de D et E (cf. Diplomatique).

ANALYSE. — L'an 7000, 7^e (sic) indiction, les [moines du Pantocrator] se sont querellés avec le monastère des Russes au sujet du domaine (*topothésia*) de Lokkos; [appel a été fait] à la Synaxis de la Sainte Montagne et à d'autres *gérontés*, mais les [Russes], ne respectant pas les [autorités] et ne craignant pas le jugement de Dieu, ont refusé de s'incliner (l. 1-3). Les [moines du Pantocrator] ont été contraints de demander l'intervention des [autorités civiles] (εἰς τὴν ἐξωτέραν κρίσιν ἐλθεῖν); le juge, nommé Machoumout tzélépis, qui avait été envoyé par le sultan Païazètès [= Bayezid II], a jugé l'affaire et a décidé d'attribuer le terrain [contesté] au Pantocrator, d'après le témoignage d'Iōanikitès, [originaire] du pays, qui était présent (l. 3-5). Délimitation du terrain contesté; sont mentionnés : le rivage [de la mer], le cap tès Arètès, le marais dit Triskoinikaia, la crête tou Kokalou, celle de Mostakè, le [ruisseau] Lakos tès Babas, la crête d'Ampélos, un *palaiochōrion*, Alōnia, Pyrobolopetra, Keidōnia, une église en ruine, Phragkokastron, Apothèkè, Sainte-Kyriakè de Siménou [= Esphigménou], Pitzakonisi (l. 5-13). Mention du nom de quatre témoins et d'autres témoins, dont le nom, vu leur grand nombre, n'a pas été enregistré (l. 13-15). Mention du scribe, l'hiéromoine Dorothée, qui a écrit [le document] en présence du kathigoumène de la Néa Monè David et des quatre témoins susmentionnés (l. 15-18).

NOTES. — *Date.* Les trois plus anciens exemplaires portent la date : 7000, 7^e indiction; mais 7000, qui correspond à 1491/92, est une indiction 10. Que le second chiffre soit celui de l'indiction et que rien n'ait été omis dans la date est surtout clair sur A, où le second ζ est surmonté d'une finale féminine, alors que dans B et C il est simplement surmonté d'un tilde. L'explication la plus simple est que le second ζ est une déformation du ι qui devait figurer sur l'original. On trouve dans D et E des erreurs plus graves : E donne l'an du monde 7007 (ζ^ω ζ^ω = 1498/99) et pas de chiffre pour l'indiction, alors que D multiplie les ζ et donne l'an du monde 7007, indiction 7 (qui est également fautive, 1498/99 étant une indiction 2). A, B et C étant d'accord sur l'an du monde et l'erreur sur le chiffre de l'indiction étant explicable, on retiendra la date 1491/92 comme celle de notre document.

Diplomatique. L'original, perdu, du présent document a été établi à la Néa Monè de Thessalonique. Les exemplaires A, B et presque certainement C sont de la même main (on notera en

outre que les fautes d'orthographe sont les mêmes sur les trois exemplaires), et semblent contemporains de l'original. A, qui est écrit sur parchemin, se présente comme une copie plus officielle ; le blanc de la fin de la l. 14 pourrait suggérer que l'inscription du nom d'autres témoins avait été prévue. Le rapport entre les trois copies n'est pas clair : il se peut que A, B et C aient été faits sur l'original, ou que B et C copient A, mais d'autres hypothèses sont possibles.

Les exemplaires D et E, plus tardifs, offrent un texte différent, en particulier une délimitation plus brève que celle qui est contenue dans A, B et C, quoique pas fondamentalement différente (la plupart des repères figurent dans D et E, une seule divergence mérite d'être notée : l. 12 de A, à la place de $\beta\acute{\upsilon}\alpha\alpha\alpha$ D et E portent $\beta\acute{\alpha}\chi\omega\alpha$). Il se peut que E copie D, ou que tous les deux reproduisent une version abrégée de l'original.

L'affaire. Un conflit avait surgi entre les moines du Pantocrator et ceux de Saint-Pantéléémôn (« les Russes » l. 1), à propos d'un bien à Loggos. L'affaire fut jugée par un délégué du sultan nommé Mahmud Çelebi — qui ne nous est pas connu ; en s'appuyant sur le témoignage d'un paysan de Loggos, Iōanikitēs (cf. l. 5 ; c'est ainsi que nous comprenons le passage, qui est obscur), il a donné raison au Pantocrator. Le domaine du Pantocrator fut délimité devant de nombreux témoins (cf. l. 15), vraisemblablement des gens du pays.

D'autres documents de la même époque montrent les autorités ottomanes intervenant dans les affaires des moines de l'Athos : *Xenophon* n° 33 de 1452, *Kullumus* n° 47 bis de 1454 et *Dionysiou* n° 38 de 1494-96 font état d'une intervention du pacha de Thessalonique, qui promulgue une ordonnance ou envoie un délégué ; un inédit de Saint-Paul daté de septembre, 15^e indiction (1451 ou 1466), est un acte de Mehmed II, qui règle personnellement un conflit entre moines.

Topographie. Sur le domaine du Pantocrator à Loggos, cf. Introduction, p. 34-36. — Sainte-Kyriakē d'Esphigménou (l. 12) : le métoque subsiste, sur la côte Ouest de la péninsule de Loggos, à 6 km environ au Sud/Sud-Est de Néos Marmaras (carte topographique) ; Sainte-Kyriakē est connu comme bien d'Esphigménou au xvi^e siècle (cf. *Esphigménou*, p. 28) ; le présent document nous apprend qu'il l'était au moins depuis la fin du xv^e. — Notre document nous apprend également que Saint-Pantéléémôn possédait un bien à Loggos. Le souvenir de ce domaine est conservé : non loin du métoque du Pantocrator, à l'endroit où devait passer, d'après le document, la limite du bien du monastère, un ruisseau s'appelle aujourd'hui Ρούσικος Λάκκος (cf. Introduction, p. 35 et fig. 5).

L. 3 : on notera l'expression $\acute{\epsilon}\xi\omega\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha$ κρίσις pour désigner, soit un tribunal constitué de musulmans, « hors de la religion chrétienne », soit un tribunal hors de l'Athos.

L. 16-17 : sur la Néα Μονή de Thessalonique, dont la localisation n'est pas établie de façon sûre, voir R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975, p. 398-399 ; G. THEOCHARIDÈS, Δύο νέα έγγραφα ἀφορῶντα εἰς τὴν Νέα Μονὴν Θεσσαλονίκης, *Makédonika*, 4, 1957 ; *Lavra* III, n° 150, notes ; *Lavra* IV, p. 133 (la date de son absorption par Lavra est inconnue).

+ Ἐν ἔτη ζ' ζη' (Ἰνδικτιῶν)ος [ἔ]γένετο φιλονικία διὰ μέσου ἡμῶν κ(αί) τῶν {τοῦ} Ροσῶν σεβασμί(ας) μονῆς περι τῆς τοποθ(ε)σί(ας) τοῦ Λοκκοῦ εἰς τε τὴν ἱεράν συναξιν τοῦ Ἁγίου Ὁρους κ(αί) εἰς ἑτέρους λιποῦς εὐλα-||²θεστάτους γέροντες ὥστε διάλιθῆναι τὴν φιλονικί(αν), αὐτοὶ (δὲ) οὐκ ἐπίσθησ(αν), μὴτ' αὐτοὺς εὐλαβηθένταις μὴδ' αὐ πάλιν τὸ τοῦ Θ(εο)ῦ κρίματι φοβηθένταις, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον « οὐαὶ οἱ συνάπτων-||³ταις οἰκί(αν) προς οἰκί(αν) κ(αί) ἀγρόν πρὸς ἀγρόν » · ἦναγκάσθημ(εν) κ(αί) εἰς τὴν ἑξωτέραν κρίσιν ἐλθεῖν,

κ(αι) μέντοι οίσηλθωμ(εν) ἀμφώτερα τα δύο μέρη, ἐπικαθέζετο (δὲ) κριτῆς εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ὁ ὕπο τοῦ σουλτάν ||⁴ Παῖαζήτη ἀποσταλῆς ἐξ αὐτοῦ ἐξεταστῆς, Μαχουμούτ τζελεπίς ὄνομα αὐτῶ, κ(αι) ἔκριεν κ(αι) ἀποφάσθησεν με τὴν κρίσιν τοῦ Θ(εο)ῦ κ(αι) ἀπέδοκ(εν) τὸν τοῦτον τρόπον εἰς το ὑμέτερον μοναστήριον ἦγουν εἰς ||⁵ τὸν Παντοκράτορα, ἐπιμαρτυροῦντος δηλόνθτι τῆς χῶρας τοῦ Ἰω<α>νικίτου εὐρεθήσις τότε εἰς τὸν ξεταχθῆν. Ὑπάρχη (δὲ) οὕτως ὁ τόπως περι οὐ εἰ φιλονικία· ἄρχεται ἀπο τοῦ αἰγιαλοῦ ἦγουν ἀπὸ ||⁶ τὸ κροτήριον τῆς Ἀρετῆς, ὅπερ ἔστι πλησίον τοῦ αὐτοῦ κροτηρίου βάλτα ὀνόματι Τρισκοινίκ(αι)α, καὶ ἀναβαίνει τὸν ῥάχωνα εἰς τοῦ Κόκαλου, εἶτα διασχελίζων μικρὸν λαγκάδιον πρὸς ἀνι{ύ}σχοντα ἦλιον, ||⁷ καὶ ἀναβαίνει τὴν ῥάχην ἦγουν τοῦ Μοστάκη, εἶτα καταβαίνει τὴν αὐτὴν ῥάχην, πίπτει πλησίον τῆς Βάβας τὸν Λάκον, παραλαμβάνει τὴν αὐτὴν ῥάχην ἦγουν τοῦ Ἀμπέλου, ἔρχεται ἐντὸς τοῦ ||⁸ παλαιόχωριου, ἔχων ὁ Ἀμπελος κοριφὰς τρίς, διασχελίζων τὸν αὐτὸν καταραίοντα ῥύακα ἐν τῷ αἰγιάλῳ ἐντὸς τοῦ περιόρισμου, ἀναβαίνει ἕως τῆς τρουλωτῆς πέτρας, εἶτα λαμβάνει τὴν ||⁹ ῥάχην, κ(αι) ἔρχεται ἕως τα Ἀλώνια, ἐν ᾧ καὶ ὄριον ἴσταται, ἔπειτα γαματίζει τὸν ῥάχωνα ῥάχωνα καὶ παγένη ἕως εἰς τὴν Πυροβολόπετραν, καὶ /κα/ταβαίνει εἰς τὴν Κεῖδωνί(αν) ||¹⁰ διασχελίζων τὴν αὐτὴν λαγκάδα, καὶ ἔρχεται ἕως τῆς παλαιόκλησί(ας), καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ Φραγκόκαστρον, καὶ κατεβαίνει ἕως τοῦ ὕδατος τῆς ἐνάρξεως, ὅπερ ἄνωθεν τοῦ αὐτοῦ ὕ-||¹¹δατος εἰσὶν πέτραι ρηζιμαίε ἔχοντες τὴν βούλ(αν) γλυπτεῖν εἰς τόπους τρίς, εἶτα ἀναβαίνει τὴν παλαιάν) ὁδὸν καὶ ἔρχεται ἕως τὴν σελάδα, καὶ ἀκουμβίζει εἰς νερόν ὃν κ(αι) πο-||¹²ρῆ σέρνοι, ὑπάρχει καὶ καλαμιόνας, παραλαμβάνει τὸν αὐτὸν ῥύακα, καὶ καταντὰ ἕως τῆς Ἀποθήκης πλησίον τῆς Ἀγί(ας) Κυριακῆς τοῦ Συμ(έν)ου εἰς τὴν μικρὴν κοπρί(αν), ||¹³ ἦγουν εἰς τὴν Ἀποθήκην καὶ εἰς το Πιτζακονίσι.

Ὑπάρχων (δὲ) μάρτυραις· Νικόλαος Μαύρος, Θεόδωρος Ἀλθανίτις, ||¹⁴ Ἰω(άν)νης Ραμπότας, Μιχάλης Χαρατζάρις, ||¹⁵ καὶ ἄλλοι πολλοὶ οὐστίνες διὰ τὸ πλῆθος οὐκ ἐμνημονεύσαμεν(εν). Ἐγράφην (δὲ) παρ' ἐμοῦ Δωροθέου ἱερομονάχου ||¹⁶ εἰς πίστοσιν ἀληθίας, κατενόπιον τοῦ ἐν ἱερομονάχ(ης) κυρ(οῦ) Δα(υ)ῖδ καὶ καθηγουμ(έν)ου τῆ<ς> ἀγί(ας) κ(αι) σεβασμ(ίας) μονῆς τῆς ||¹⁷ ἐπονομαζωμένης Νέας καὶ τῶν παρῶντων μαρτύρων· Νικόλαος Μαύρος, Θεόδωρος Ἀλθανίτις, ||¹⁸ Ἰω(άν)νης Ραμπότας, Μιχάλης Χαρατζάρης.

L. 1 ζῶζ (ἰνδικτιῶν)ος BC ζῶ ζῶ (ἰνδικτιῶν)ος ζῆ D ζῶ ζῶ (ἰνδικτιῶν)ος E || ἡμῶν : ἡμῶν /κ(αι)/ ὡμῶν D || {τοῦ} : om. D || καί¹ — μονῆς : [καί] τῶν Ῥουσῶν /μ(ε)τ(ᾶ) τῆς/ σεβασμίας μονῆς // τοῦ Παντο-|κράτορος// D κ(αι) τῆς σε(βασμίας) μο(νῆς) τῶν Ῥουσῶν E || Λοκκοῦ : Λογκοῦ BC D Λογκοῦ E || 1. 2 κρήματι : κρήματα D κρήμα recte E || 1. 2-3 cf. Is. 5, 8 || 1. 3 μέντοι καὶ BC DE || 1. 4 Μπαγιαζήτ E || ἐξ αὐτοῦ : om. D E || Μαχουμούτ — αὐτῶ : οὐ τὸ ὄνομα Τζελεπίς D Μαχουμούτ τζελεπίς ὄνοματι E || ἀπέδοκεν : ἐπέδωκε E || τοῦτον : τιοῦτον BC τοιοῦτον D om. E || τόπων αὐτὸν E || ὑμέτερον : ἡμέτερον BC DE recte || 1. 4-5 ἦγουν — Παντοκράτορα : om. D E || 1. 5 εὐρεθείσης : lege εὐρεθέντος || ξεταχθῆν : pro ἐξεταστήν || post φιλονικία : ἐγένετο E || 1. 5-13 ἄρχεται — Πιτζακονίσι : ἄρχεται (ἄρχετε E) ἀπὸ τῆς Ἀρετῆς καὶ ἀπὸ τοῦ Κόκαλου (τὸ Κόκαλον E), καὶ ἀνεβῆν τὸν Μοστάκη τὴν ῥάχην, καὶ περὰ (ἀπερᾶ E) τοῦ παλαιόχωριου τὴν ῥάχην πλησίον τῆς Βάβας τὸν Λάκον, καὶ περὰ (περνάει E) εἰς τὴν τρουλωτὴν πέτραν, καὶ βαστὰ τὸν αὐτὸν ῥάχωνα ἕως τὰ Ἀλώνια (Ἀλόνια E), διασκελά καὶ (om. E) μικρὸν λαγκάδιον, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν Κηδωνίαν (Κυδωνίαν E), καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ Φραγκόκαστρον, περὰ καὶ (om. E) τὸν αὐτὸν λάκον, καὶ καταντὰ εἰς σπηλοειδές (σπιλαιῶδες E) πέτρα ὅπερ (ἦπερ E) ἔχει τὴν βούλα τοῦ μοναστηρίου, κακεῖθεν (om. E) ἀνέρχεται εἰς τὴν παλαιάν ὁδόν (καὶ add. E), περὰ καὶ τὰς δύο σελάδας εἰς νερῶ ὃν καὶ πωρὶ σέρνι (καὶ εἶναι νερόν τὸ ὅποιον σέρνει πορὶον E), εἶτις (om. E) ὑπάρχει (δὲ add. E) καὶ καλαμιόνας (καλαμῶνας E), εἶτα λαμβάνει τὸν αὐτὸν ῥάχωνα, καὶ καταντὰ ἕως τὴν Ἀποθήκην ἦγουν (om. E) ἀναμέσων (ἀναμέσου E) τῆς Ἀγίας Κυριακῆς (Κυριακῆς E) τοῦ Συμένου [καί] (om. E) εἰς τὴν) μικρὴν κοπρία τοῦ Παντοκράτορος D E || 1. 7 Μοστάκη : post corr. supra Ἀμπέλου C || 1. 9 Κυδωνίαν B C || 1. 13 ἦγουν — Πιτζακονίσι : τοῦ Παντοκράτορος BC || ὑπήρχ(ων) BC ὑπεῖρχων D ὑπῆρχον E recte || 1. 15 ἐγράφην — ἱερομονάχου : ἐγράφ(η) (δὲ) τὸ παρὸν παρ' ἐμοῦ Κωνσταντίου ἱερομονάχου, τὸ (δὲ) πρωτότυπον παρὰ Δωροθέου ἱερομονάχου E || 1. 16 καθηγουμένον /μου/ D || ἀγίας καὶ : om. BC DE || 1. 18 post Χαρατζάρης : νεοστὶ κ(α)τ(ᾶ) τὸ ζῶ ρῶ κῶ θῶ E.

29. ACTE DU PRÔTOS LÉONTIOS

vendredi, [11] juin
a.m. 7009 (1501)

Le Conseil de l'Athos restitue au Pantocrator un pré et un terrain près de Plakari.

LE TEXTE. — Original (cf. notes ; archives du Pantocrator, n° 16α). Papier, 308 × 213 mm. Le document est écrit sur la première page d'une feuille pliée en deux. Cinq plis horizontaux. Assez bonne conservation ; trou en bas à gauche, qui affecte le texte, quelques taches d'humidité. Encre noire pour le texte et les signatures. Tilde sur les chiffres, l. 1. — Une bulle de cire (diamètre non mesuré) est appendue au bas du document, au moyen d'un cordon bleu ; à l'avvers, la Vierge orante avec l'Enfant devant sa poitrine ; rien au revers. — *Album* : pl. XL.

Inédit.

ANALYSE. — Une assemblée s'est réunie en juin 7009, le vendredi des saints Bartholomée et Barnabas, sous le protat de Léontios, du monastère de Dionysiou ; tous les [moines] notables (*logadés*) se sont rassemblés au Prôtaton (liste de 7 higoumènes et moines vénérables), l'ancien prôtos Kosmas étant lui aussi présent, ainsi que [des représentants] de tous les monastères et des *kalhismata* du Prôtaton (l. 1-10). Les moines du Pantocrator ont alors réclamé le pré sis à Plakari, où il y avait eu un monydrion dont le vocable a été oublié et que le temps a fait disparaître ; le terrain, resté inculte, appartenait au Pantocrator, mais est venu récemment [en la possession] du Prôtaton ; [le Conseil] l'ayant délimité et l'ayant pris, ceci a entraîné des désagréments aux moines du Pantocrator. On est allé chercher le *gérôn* Nektarios dans le kellion de Saint-Georges qui se trouve près du pré ; le Conseil lui a demandé de témoigner, en raison de son âge, et il a juré sur son âme qu'il connaissait [le terrain] comme bien du Pantocrator (l. 10-19). Pour cette raison, pour l'amour de Dieu et des moines du Pantocrator, et pour complaire au logothète Staikos, *klêtôr* de ce monastère, le Conseil (*katholikè synaxis*) a décidé, de son plein gré, de donner au monastère le pré et le terrain en friche qui est en face ; que [les moines] le détiennent comme auparavant ; aucun autre prôtos ne pourra le leur contester, et ils le détiendront désormais éternellement, sans être inquiétés (l. 19-26). Signatures (certaines autographes) du prôtos Léontios et de seize higoumènes, moines et *gérontés* (l. 27-35).

NOTES. — Pour l'affaire, on se reportera à l'Introduction, p. 20-22.

Diplomatique. Le présent document est un original : la signature du prôtos Léontios paraît autographe ; elle ressemble en effet à la signature que le même Léontios a apposée au bas d'un original inédit du Pantocrator de 1504, qu'il signe comme ancien prôtos ; un certain nombre des autres signatures paraissent aussi autographes ; il semble sûr que le représentant de Dionysiou

Païsios a signé lui-même; il en est probablement de même pour l'higoumène d'Esphigménou Gerasimos et Manassès de Docheiariou, peut-être aussi pour Grégoire de Xèropotamou, dont la signature est différente des autres signatures slaves. La plupart de celles-ci semblent provenir d'une même main (ceci est presque sûr pour les signatures des *starec* Nicéphore de Kutlumus, Job de Kastamonitou et Job de Grégoriou). Aucune signature n'est de la main du scribe. — Sur les sceaux du Prôtaton, cf. Gabriel Stauronikétianos dans *Grég. Pal.*, 6, 1922, p. 113 sq., et, à propos des deux exemplaires les plus anciens connus jusqu'à maintenant, *Dionysiou*, p. 162, 170.

Prosopographie. Sur le prôtos Léontios de Dionysiou (l. 3, 27), cf. *Prôtaton*, p. 143 n° 100. — Daniel, higoumène de Lavra (l. 4, 27), n'est connu que par le présent document (cf. *Lavra IV*, p. 50, 62). — Sôphronios, *gérôn* de Vatopédi (l. 6, 28) : un Sôphronios de Vatopédi signe, en mai 1496, *Dionysiou* n° 39 et *Docheiariou* n° 62; en 1503, on trouve la signature d'un moine de ce nom dans *Dionysiou* n° 42; nous ne avons pas s'il s'agit dans tous les cas de la même personne. — Théodoulos, *gérôn* de Vatopédi (l. 6, 28), pourrait être identifié au *gérôn* du même nom qui signe, en 1471, *Kastamonitou* n° 7, et peut-être (l'écriture n'aide pas à se prononcer) un inédit de Vatopédi de même date (cf. aussi *Kastamonitou*, p. 62). — Macaire, higoumène de Chilandar (l. 7, 29), signe aussi, mais avec une autre écriture, l'inédit du Pantocrator de 1504 que nous avons évoqué plus haut; signalons qu'un Macaire (le nôtre?) est mentionné comme prohigoumène de Chilandar en 1527 (*Esphigménou*¹, n° XXV); ajoutons qu'un homonyme, *gérôn* de Chilandar, signe en slave, en 1505/06, un acte de Lavra (copie de ce document publiée dans *Kullumus*, p. 411-412) et, en 1506, *Kullumus* n° 50 (en grec, mais le document est connu par une copie). — Malachias, higoumène d'Iviron (l. 8, 29), devint higoumène après mars 1499, date à laquelle l'higoumène était Nathanael (Vatopédi inédit). — Néophytos, moine d'Iviron (l. 9), est peut-être le même que le Néophytos d'Iviron, attesté en avril 1502 dans un acte de Lavra édité par Lemerle dans *EEBS*, 23, 1953, p. 563; un (autre?) moine de ce nom apparaît en 1504/05 dans un acte de Docheiariou édité dans *EEBS*, 6, 1929, p. 278-279 (*Νεόφυτος γέροντας τῶν Ἱεήρων*) et en 1506 dans *Kullumus* n° 50, qu'il signe comme *Νεόφυτος μοναχὸς καὶ γέροντας τῶν Ἱεήρων*. — Kosmas, ancien prôtos (l. 9) : il doit s'agir de Kosmas de Chilandar, qui était prôtos en 1500, et qui avait joué un rôle dans l'affaire de Plakari (cf. Introduction, p. 21-22). — Staïkos, logothète, ktêtôr du Pantocrator (l. 22) : un acte valaque de Kutlumus de juin 1500 mentionne le župan Staïko, grand logothète (éd. G. NANDRIȘ, *Documente Slavo-române din mănăstirile Muntelui Athos*, Bucarest, 1936, p. 38); il est quasiment certain qu'il s'agit de la même personne. Ajoutons — mais là les faits sont moins sûrs — qu'Uspenskij (*Pervoe Putešestvie*, p. 113) signale, dans l'ésonarthex du Pantocrator, une inscription slave (aujourd'hui disparue) mentionnant le grand logothète d'Oungrovlachie «Stan'», ktêtôr du monastère; le contenu de l'inscription fait penser au ktêtôr de notre document (s'agirait-il d'une mauvaise lecture d'Uspenskij pour «Staïko»? Millet - Pargoire - Petit, qui publient l'inscription d'après Uspenskij — *Inscriptions*, n° 161 —, pensent de leur côté que la bonne lecture du prénom est «Stan'»); l'inscription n'est pas datée; toujours d'après Uspenskij (*op. cit.*, p. 114), ce logothète aurait restauré les murs du monastère «un peu avant 1536» (mais l'auteur ne donne pas de référence). — Gerasimos, higoumène d'Esphigménou (l. 30), doit être l'higoumène de ce nom qui fut placé à la tête du monastère entre mars 1499, lorsque l'higoumène était Philothéos (Vatopédi inédit), et juillet 1499, lorsqu'il est attesté dans un acte slave d'Esphigménou (*Esphigménou*¹, n° XXIV); ce personnage est encore mentionné, comme prohigoumène, en 1506 (signataire de *Kullumus* n° 50) et en 1528 (cf. aussi sur

Gérasimos *Esphigménou*, p. 32). — Grégoire de Xèropotamou (signature slave, l. 30) : on connaît deux Grégoire, hiéromoines de Xèropotamou ; l'un signe en grec, en mai 1496, *Dionysiou* n° 39 et *Docheiariou* n° 62 ; l'autre signe, en grec aussi mais avec une écriture différente, *Dionysiou* n° 42 en juin 1503 ; nous n'avons pas d'éléments pour identifier l'un des deux au nôtre. — Manassès, hiéromoine de Docheiariou (l. 31), n'est connu que par notre document (cf. *Docheiariou*, p. 29). — Païsios, moine de Dionysiou (l. 33), est peut-être à mettre en rapport avec l'hiéromoine de Dionysiou Païsios qui signe, en 1506, *Kullumus* n° 50. — Le représentant de Philothéou (l. 34) : la partie conservée de sa signature nous conduit à proposer, avec hésitation, la restitution du prénom « Basile » ; un higoumène de Philothéou de ce nom signe en grec un inédit de Vatopédi de mars 1499 (cf. *Phil. Suppl.*, p. 287). — Les autres personnes mentionnées dans le document ne sont pas connues.

Topographie. Sur Plakari (l. 12), cf. Introduction, p. 30-31. — Le kellion de Saint-Georges (l. 17) doit être le kellion de Saint-Georges Phanérôménos, mentionné dans *Prôtaton* n° 14, l. 7, qui est près de Plakari (à la limite du territoire de Karyés, cf. SMYRNAKÈS, p. 311) et appartient aujourd'hui au Pantocrator (cf. *ibidem*, p. 536).

L. 1-2 : la fête des saints Bartholomée et Barnabas est au 11 juin ; en 1501, le 11 juin était bien un vendredi, comme il est dit dans notre document.

L. 8, ἀποκρίτης : le terme n'est pas connu ; s'agit-il d'un ancien juge ? ou faut-il lire ἀπό Κρήτης ?

L. 15, ἐχώρισαν τὸν αὐτὸν τόπον : nous pensons qu'il est fait allusion à l'établissement de la limite du terrain de Plakari par le prôtos Kosmas (cf. Introduction, p. 21) ; c'est en effet de la même façon que s'exprime, à propos de cette affaire, un inédit de Vatopédi de peu après 1500 : καὶ ἐξήβαλον τὸ σιγγέλιον τοῦ Πρωτάτου ὅπου γράφει διὰ ὅλα τοῦ Ἁγίου Ὁρους καὶ ὅπου καὶ χωρίζει καὶ τὸ σύνορον τοῦ Πρωτάτου· καὶ ὡς ἐχώριζεν τὸ σιγγέλιον τοῦ Πρωτάτου δεδώκασιν τὸν τόπον εἰς τὸ Πρωτάτον.

+ Συνάξεως οὖν γενομένης ἐν τῷ ζω θῶ ἔτι μηνὶ Ἰουνίῳ ἡμέρα Παρασκευῆ τῶν ἀγίων ἐνδόξων ἀποστόλων ||² Βαρθολομαίου (καὶ) Βαρνάβα, πάντων οὖν τῶν λογάδων συναγμένων ἐν τε τὸ χωρὼ τοῦ Πρωτάτου, ||³ προτεύοντος δὲ τοῦ πανοσιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις κυροῦ Λεοντίου ἀπο τῆν ἱεράν μονὴν τοῦ κυροῦ Διονυσίου, ||⁴ παρόντος (καὶ) τοῦ πανοσιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένου κυροῦ Δανιὴλ μετὰ καὶ του τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Θεοδούλου ἀπο τῆν ἱεράν (καὶ) βασιλικὴν μεγάλην Λαῦραν, ἐκ τῆς ἱεράς (καὶ) βασιλικῆς ||⁶ μετὰ ἀλλήλων μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου κύρου Σοφρόνιος (καὶ) κύρου Θεόδουλος οἱ γέροντες, ἀπο τῆς ἱεράς (καὶ) μεγάλης ||⁷ μονῆς τοῦ Χιλανταρίου ὃ τε ἡγούμενος κύρου Μακάριος ἱερομόναχος, ἀπο τῆν ἱεράν καὶ μεγάλην μονὴν ||⁸ τῶν Ἰθέρων ὃ τε ἡγούμενος κύρου Μαλαχίᾳ ἱερομόναχος ὃ ἀποκρίτης καὶ ὃ τιμιώτατος ἐν μοναχοῖς κύρου ||⁹ Νεόφυτος, παρόντος (καὶ) τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) πρώην πρώτου κυροῦ Κοσμᾶ, καὶ ἀπὸ ||¹⁰ πασῶν τῶν ἱερῶν μονῶν καὶ τῶν λοιπῶν καθισμάτων τοῦ Πρωτάτου, ζήτησις οὖν ἐγεγόνει παρα τῶν Παντοκρατορινῶν διὰ τε το λιβάδι ὅπερ εὕρισκετε ἄνωθεν εἰς τὸν τόπον ||¹² τοῦ Πλάκαρι, ποτὲ καὶ οὖς εὕρισκόμενον εἰς τὸν τόπον μονύδριον, ὅπερ οὐδεὶς οἶδε τὴν ἐ- ||¹³ πονυμίαν τοῦ ναοῦ, χρόνον δὲ διαριέντων εἰς ἀφανισμῶν ἐγεγόνει τὸ ἄνωθεν εἰρημένον μονύδριον (καὶ) ὃ τόπος ἔμεινεν ἀγεώργητος καὶ εὕρισκετο εἰς τὸν Παντοκράτορα· ὕστερον δὲ ἐν ἐ- ||¹⁵ σχάτοις καὶ οὖς εὕρεθη εἰς τὸ Πρωτάτω καὶ ἐχώρησαν τὸν αὐτὸν τόπον καὶ τὸ ἐπεῖραν· διὰ τοῦτο ||¹⁶ ὄχλησις οὐκ ολίγη ἐπήγαγεν τοῖς Παντοκρατορινοῖς, καὶ ἐπήγαν καὶ ἔφεραν τὸν γέροντα ||¹⁷ τὸ <ν> Νεκτάριον ἀπο τὸ κελλίον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου, ὅπερ ὑπάρχει πλησίον τοῦ λιθαδίου, καὶ ὡς πα- ||¹⁸ λαιὸν ἄνθρωπον ἔβαλεν αὐτὸν ἢ σὺνάξις εἰς

ἐντολήν κ(αι) ἐμαρτύρισεν ἀπάνου εἰς τ(ήν) ψυχὴν του ||¹⁹ ὅτι τὸ ἐπρόφθασεν κ(αι) τὸ ἡξεύρη πῶς εἶναι παντοκρατορινόν. Δια τοῦτο ἔκρινε (καί) διορί-||²⁰σατο ἡ καθολικῆ συνάξις ἡκία βουλή κ(αι) γνώμη (καί) προαιρέσει, διὰ τε τ(ήν) ἀγάπην τοῦ ||²¹ Παντοκράτορος Θ(εο)ῦ (καί) τῶν ἐν αὐτόθι εὐρισκομέν(ων) ὀσιωτ(ά)τ(ων) ἱερομονάχ(ων) (καί) μοναχῶν, κ(αι) εἰς θερα-||²²πεί(αν) τοῦ τιμωτ(ά)τ(ου) (καί) εὐγενεστ(ά)τ(ου) ἄρχοντος κυροῦ Σταΐκου (καί) λογοθέτου (καί) κτήτορος τῆς αὐτῆς ἱερᾶς μο(ν)ῆς ||²³ τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ, ἔδωσαν τὸν αὐτὸν τόπον, τὸ λιβάδι (καί) τον κατέναντι τόπον χερσαῖον, ||²⁴ εἰς τ(ήν) ἱεράν μον(ήν) τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ, ἵνα ἔχου<ν> εἰς οἰκίωσιν αὐτοῦ ὡς κ(αι) πρῶην εἴχασι(ν), ||²⁵ μὴ ἔχων ἕτερος πρῶτ(ος) τοῦ διασίσαι αὐτούς, ἀλλὰ ἔχουν αὐτὸν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἀνενόχλητον ||²⁶ (καί) ἀ<νε>πηρεάστον ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αι) εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

- ||²⁷ + Ὁ πρῶτος Λεόντιος ἱερο(μόν)αχ(ος)
- + Ὁ ἡγούμε(εν)ος τῆς Ἀγί(ας) Λαῦρας Δανήλ ἱερομ(όνα)χ(ος)
- ||²⁸ + Σοφρόνιος μοναχός ἀπο Βατοπέδι κ(αι) Θεόδουλος μ(ονα)χ(ός)
- ||²⁹ + Igoumen' Hilandar'skyi ieromonah Makarie
- + Ὁ ἡγούμε(εν)ος Ἡθῶρ(ων) Μαλαχί(ας) ἱερο(μόν)αχ(ος)
- ||³⁰ + Ηγούμε(εν)ος τοῦ Εσφιγμ(έν)ου Γερασιμος ἱερο(μόν)αχ(ος)
- + Grigōrie Xeropotamisii
- ||³¹ + Izograf'sky ieromonah Sirapiōn'
- + Μανασίς ἱερο(μόν)αχ(ος) ἀπο του Δοχηριου
- ||³² + Goumen' S(ve)to Pavlos Nikōn
- + Nikifor' star'c' Kotlomouški
- ||³³ + Star'c' Iōn' Kastamonitski
- + Παήσης ἀπο του Δουνησήου
- ||³⁴ + Βα[sil' ? sta]r'c' Filotheiski
- + Star'c' Iōn' Grigoriatski
- ||³⁵ + Nika[. .]r' starc' Grigoriatski

Lege : l. 1 ἔτει || l. 11 εὐρίσκειται || l. 15 ἐχώρισαν || l. 16 ὀλίγη || l. 20 οἰκεία βουλή καὶ γνώμη || l. 24 οἰκείωσιν αὐτῶν || l. 35 fortasse Nikandar'.

APPENDICE

RECENSEMENT DE SIX TENURES À LEMNOS

sans date

[fin du xiv^e siècle ou début du xv^e]

LE TEXTE. — Traduction moderne d'un acte byzantin (archives du Pantocrator, sans n^o de catalogue). Deux feuilles de papier, bien conservées, la première écrite recto-verso. L'essentiel du texte se trouve sur la première feuille, la seconde ne porte qu'une addition (cf. plus loin). La traduction a ce titre : Κατάλογος τῶν στιχητάδων καὶ σέμπρων οἱ ὅποιοι ἑκατοικοῦσαν εἰς τὴν γῆν τὴν ἐξουσιαζομένην ἀπὸ τὴν μονὴν τοῦ Παντοκράτορος, καθὼς ἀναφέρει περὶ αὐτῶν τὸ γράμμα τοῦ Λήμνου Διονυσίου, μεταφρασθεὶς εἰς κοινοτέραν διάλεκτον. Le haut du verso de la première feuille a été laissé en blanc. En bas, à l'extrémité de la dernière ligne, le scribe a ajouté le mot Τέλος. Il va à la ligne à chaque changement de tenure, et le nom du détenteur est toujours précédé d'une croix. L. 8 de l'édition, sous le mot Λήμνης, signe de renvoi répété dans la marge gauche avec la remarque du scribe : ὥσως : Λήμνου. L. 12, au-dessus de εἰς τὸ, signe de renvoi qu'on retrouve sur la seconde feuille ; celle-ci contient trois lignes ; il s'agit d'une partie oubliée de la délimitation, que nous avons insérée à sa place : l. 9 après ἀκουμίζει — l. 12 deux mots avant εἰς τὸ. Le scribe a ajouté dans le texte certaines explications, comme c'est le cas pour les traductions modernes d'autres documents (nos n^{os} 12, 15, 26). Il s'est corrigé lui-même à plusieurs reprises et à certains endroits il a barré ce qui était fautif (cf. apparat).

Inédit.

Nous donnons une édition critique de la traduction ; sont imprimés en italiques les passages dont il est sûr qu'ils ont été ajoutés par le traducteur.

ANALYSE. — [Description de six tenures à Lemnos]. 1) Tompris, qui habite au Pyrgos d'Anò Chòrion : famille ; une maison ; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 150 moutons) ; lui a été récemment donnée une terre faisant partie de celle donnée à la communauté du village tou Épispéragos ; il a aussi reçu une terre près d'Aktè, dite tou Hagiou Blasiou (délimitation ; sont mentionnés : le sentier venant du village Pispéragos, la terre des Pispéragènoi, Akrôtèrion, le rivage [de la mer], Hagios Blasios, Chalinopetra, les champs de Louras, ceux de Théologitès, la limite de Théologos, les champs de Mpolas) ; toute la terre fait 600 modioi ; Tompris en a reçu la moitié,

300 modioi, du côté d'Hagios Blasios, pour qu'il y fasse sa maison; impôt annuel : 6 hyperpres pour le *stichikon* [télos], 2 pour le *bigliatikon*, en tout 8 hyperpres, qu'il doit payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux); il doit aussi payer le *bigliatikon* de son gendre Théodore Dragomoiros, soit 2 hyperpres. Sa terre fait 300 modioi (l. 1-19). 2) Michel Triakontaphyllos, *gambros* de Monachitès : famille; une maison dans le village tès Mauronados avec cour et aire à battre; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 50 moutons); vigne de 6 modioi dans le village tou Petzèa (voisin : Nicolas Pérousès), avec un pressoir à ciel ouvert et deux *pilharia*; il a reçu une terre de 250 modioi ayant sa propre délimitation (sont mentionnés : les vignes en friche tès Mauronados, le mont du Prophète-Élie, la terre de Trachaneiotès, Bdellopègè, une route publique, la crête tès Archéopolitissas); impôt annuel : 6 hyperpres [pour le *stichikon télos*], 2 pour le *bigliatikon*, en tout 8, à payer en deux versements, ainsi que les autres droits locaux. Sa terre fait 250 modioi (l. 20-31). 3) Jean, fils de Monachitès : famille; maisons dans le village avec cour et aire à battre, près des maisons qu'il partage avec Albanitès et Georges Kartzampas; 2 modioi de terre; bétail ([un bœuf], un cheval); terre de 100 modioi provenant de la propriété (*hypostatikon*) de son père, qu'il partage avec son beau-frère Théodore Albanitès; il a reçu une terre de 120 modioi au lieu-dit tès Méliou (voisins : Phoustanès, Koulinara); impôt annuel : 4 hyperpres pour le *stichikon* [télos], 1 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 5 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux). Sa terre fait 222 modioi (l. 32-40). 4) Théodore Albanitès, beau-frère de Jean [Monachitès] : famille; une maison dans le village avec cour et aire à battre près des maisons qu'il partage avec son beau-frère Jean Monachitès et avec Georges tou Kartzampas; une demi-part [de terrain], 2 modioi; bétail ([un bœuf], un cheval); une terre de 100,5 modioi provenant de celle de son beau-père, qu'il partage avec son beau-frère; impôt annuel : 2 hyperpres pour le [*stichikon télos*], 1 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 3 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé). Sa terre fait 102,5 modioi (l. 41-48). 5) Nicolas Kartzampas : famille; deux maisons dans le kastron — une à deux niveaux, l'autre à un niveau — qu'il a achetées à Stroggylos, des maisons dans le village Kédros avec cour et aire à battre; bétail ([un bœuf], 2 chevaux, 2 ânes, 50 moutons, 8 porcs); vigne de 1,5 modioi à tou Gerna et à Plakôton (voisine : Irène tou Halizéou); il a reçu [une terre] de 400 modioi prise sur celle du village [Kédros] (délimitation; sont mentionnés : le village Kédros, le mont Kédron, la terre de Monachitès, le mont dit Kariôna, le *palaiochôri* de Kédros avec ses maisons et son aire à battre); terre à vigne de 0,5 modios; terre de 150 modioi dans le village [Kédros] (délimitation; sont mentionnées : la terre de Tagaris, la terre du monastère de Philothéou, la terre de [Georges Kartzampas], la fontaine de Saint-Athanase); terre de 50 modioi à tou Sgourou (voisins : [Georges Kartzampas], Monachitès); impôt : 12 hyperpres pour le [*stichikon télos*], 3 hyperpres pour le *bigliatikon*. Sa terre fait 600 modioi (l. 49-62). 6) Georges Kartzampas, *gambros* dudit Nicolas : famille; deux maisons à un niveau dans le kastron, un four, une maison dans le village Karyôna; terre de 2 modioi; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 4 moutons, 3 porcs); il a reçu une terre de 100 modioi (délimitation; sont mentionnés : la *mandra* tou Bergè, la terre de Monachitès, le champ de Nicolas Kartzampas); il a reçu une autre terre de 150 modioi (délimitation; sont mentionnés : la terre de [Nicolas Kartzampas], les biens et le ruisseau de Koulinara, la terre de Skaliôtès); impôt annuel : 5 hyperpres pour le [*stichikon télos*], 1,5 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 6,5 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux). Sa terre fait 250 modioi (l. 63-75).

NOTES. — Le nom du Pantocrator n'est pas mentionné dans le document. Les paysans dont les

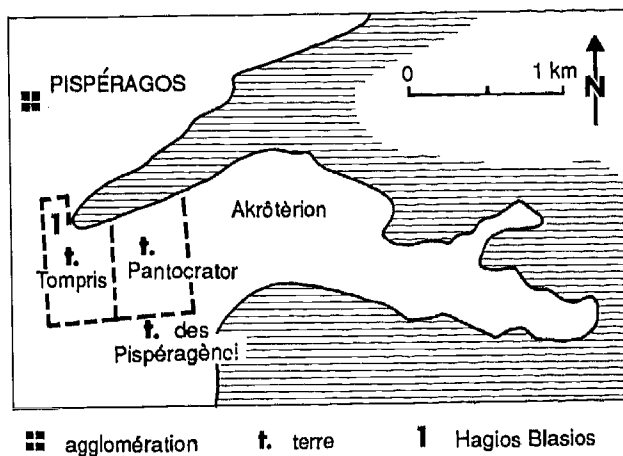


Fig. 11. — Délimitation de la terre de 600 modioi à Aktè (tracé schématique).

tenures y sont décrites pourraient être des parèques du monastère, ce qui expliquerait la présence du document dans ses archives; mais ceci n'est pas sûr.

Date. Certains propriétaires mentionnés dans le présent document figurent également dans des actes de la fin du xiv^e siècle : au moins l'un des deux Kartzampas de notre document (l. 49, 63; cf. plus bas, Prosopographie), Albanitès (l. 41) et Tompris, détenteur d'une terre à Aktè (l. 1), qui est identique à celle mentionnée dans notre n^o 20, de 1394 (l. 55). Par ailleurs, notre document présente de grandes ressemblances avec l'acte *Dionysiou* n^o 21, qui est de peu antérieur à 1425. Ceci nous conduit à dater l'original de notre document de la fin du xiv^e siècle ou, au plus tard, du début du xv^e. La mention de Denis de Lemnos dans le titre de la traduction — qui à première vue suggérerait une datation aux environs de 1463 (cf. notre n^o 26, notes) — peut être expliquée : il existe dans les archives du Pantocrator la copie d'un autre acte, contresigné par ce métropolite (notre n^o 26); cet acte a été traduit vraisemblablement par la même personne que le présent document; il est possible que le traducteur de notre document ait cru pouvoir attribuer au même personnage la paternité de son original.

Les tenures paysannes. La première des six tenures décrites dans le présent document, celle de Tompris, était au Sud-Est de Pispéragos. Notre document contient la délimitation d'une terre de 600 modioi à Aktè (l. 5-12), dont la moitié — 300 modioi — avait été donnée à Tompris. La limite Nord de cette terre suivait vers l'Ouest le rivage de la mer pour aboutir à Hagios Blasios, qu'on placera au fond de la baie de Pispéragos (cf. fig. 11). La terre donnée à Tompris était « du côté d'Hagios Blasios » (l. 14); nous comprenons qu'il s'agit de la partie Ouest du bien et que l'autre moitié — 300 modioi — représente la terre du Pantocrator (cf. Introduction, p. 41). La seconde tenure, celle de Triakontaphyllos (l. 20-28), près du village très Mauronados (cf. l. 24), serait à l'Ouest de Pispéragos (cf. plus loin, Topographie); le mont du Prophète-Élie (l. 25) doit être la colline à l'Ouest du village actuel Agkariónès qui s'appelle actuellement Prophètèlias (carte touristique; cf. fig. 7). Les quatre dernières tenures, qui appartenaient à des paysans ayant entre eux des liens de

parenté, étaient constituées de parcelles voisines, que l'on peut localiser au Nord-Ouest de Pispéragos, près du village actuel Agkariônés, grâce à trois repères (cf. Introduction, p. 39-40) : le village Karyôna (l. 65 ; cf. le mont dit Kariôna l. 55) — l'actuel Agkariônés —, Koulinara (l. 37, 70, 71), et la terre de Philothéou (l. 58-59), sans aucun doute la même que celle qui est délimitée dans un praktikon du xiv^e/xv^e siècle (*Phil. Suppl.* n° 7) et qui est localisable au Nord d'Agkariônés (cf. *ibidem*, p. 328). On trouvera sur le tableau ci-dessous la liste des parcelles appartenant aux six propriétaires avec, pour chacune d'entre elles, une localisation, lorsque ceci est possible, l'indication des voisins et la superficie.

Il ressort du tableau que les parcelles n°s 5, 7, 8 et 11, dont la localisation est indiquée, étaient proches les unes des autres. La mention de voisins invite à songer que les biens n°s 4, 9 et 10, dont la localisation précise est inconnue, étaient au même endroit ; le bien n° 6 provenant de la même tenure que le n° 4, on conclura qu'il était également voisin des n°s 9 et 10.

TABLEAU. — Caractéristiques des parcelles décrites.

Propriétaire	N° de parcelle	Localisation	Voisins	Superficie	Donnée par l'État	Lignes
Tompris	1	[près de Pispéragos]			*	3-4
	2	Aktè	Louras, Théologitès, Mpolas	300 mod.	*	4-14
M. Triakontaphyllos	3	tès Mauronados	Trachaneiôtès	250 mod.	*	24-28
Jean Monachitès	4		[Albanitès]	100 mod.		34-35
	5	Koulinara		120 mod.	*	36-37
Th. Albanitès	6		[Monachitès]	100,5 mod.		44-45
Nicolas Kartzamplas	7	Kédros [Karyôna]	Monachitès	400 mod.	*	53-57
	8	Kédros	Tagaris, Philothéou, G.K.	150 mod.		57-60
	9	Sgourou	G.K., Monachitès	50 mod.		60-61
Georges Kartzamplas	10		Monachitès, N.K.	100 mod.	*	66-68
	11	Koulinara	N.K., Skaliôtès	150 mod.	*	68-72

N.B. G.K. = Georges Kartzamplas ; N.K. = Nicolas Kartzamplas.

Notre document donne la composition des six exploitations ; chacune d'entre elles comportait au moins une maison, du bétail (un ou deux bœufs de labour, des chevaux, des ânes, des moutons, des porcs), rarement des vignes (une vigne de 6 modioi l. 22-23, une petite vigne de 1,5 modios l. 52-53, un terrain à vigne de 0,5 modios l. 57) et surtout des terres. Deux éléments témoignent d'une faible pression démographique à l'époque où le document a été rédigé : 1) L'importance de la superficie des tenures, de 102,5 à 600 modioi ; d'autres documents (*Dionysiou* n° 25, *Docheiariou* n° 60) mentionnent aussi à Lemnos, au début du xv^e siècle, de vastes tenures (cf. *Dionysiou*, p. 146, *Docheiariou*, p. 305, HALDON, *Limnos*, p. 184-185). 2) Le fait que l'État donne de grandes quantités de terre aux paysans (le cas se retrouve dans les deux documents que nous avons évoqués ; cf., sur la distribution de terres par l'État aux paysans de Lemnos, *Dionysiou*, p. 146, *Docheiariou*, p. 305 et les notes à notre n° 20) ; ces terres sont distinguées des biens possédés par chaque paysan avant la distribution (ἔχει - ἐδόθη ; cf. *Dionysiou*, p. 146) ; l'origine de ces biens est parfois notée : héritage (cf. l. 34), dot (cf. l. 44), achat (l. 50). — L'impôt (*stichikon léllos*) dû par chacun correspond au taux, attendu, d'un hyperpre pour 50 modioi de terre (cf. *Docheiariou*, p. 306) ; Michel Triakontaphyllos paie 6 hyperpres, dont 5 pour les 250 modioi qu'il détient et 1 pour une vigne de 6 modioi (à Lemnos au xv^e siècle les vignes étaient imposées de 1/6 hyperpre par modios : cf. *ibidem*, p. 305).

Prosopographie. Tompris (l. 1, 13) est mentionné dans nos n°s 20 (l. 55) et 26 (l. 23) à propos d'une terre qui lui a été donnée (cf. plus haut) ; notons la présence à Lemnos de cette famille d'origine slave : outre Tompris, son gendre Théodore Dragomoiros (l. 2, 18) porte un nom slave ; d'après la documentation actuellement disponible, les noms slaves sont relativement rares à Lemnos. — Théologitès (l. 10 ; = Théologos ? l. 11) : le nom est attesté à Lemnos en 1463 (*SP-NE*). — Triakontaphyllos (l. 20) : le patronyme est attesté à Lemnos au xiv^e siècle (*Philothéou* n° 10, l. 140 ; *Lavra* III, n° 136, l. 16, 17, 18-19, 149). — Trachaneiotès (l. 26) : le nom est attesté à Lemnos au xv^e siècle (*Lavra* III, App. XVIII, l. 24 ; cf. Tarchaneiotès Padiatès, fonctionnaire à Lemnos en 1406, *Saint-Pantéléémôn* n° 16, et Tarchaneiotès Latinos dans un inédit d'Iviron du xv^e siècle). — Théodore Albanitès (l. 33 — cf. apparat —, 35, 41) : un Albanitès est mentionné comme propriétaire dans nos n°s 20 (l. 38, 49), 21 (l. 20, 39), 22 (l. 27), 25 (l. 15), 26 (l. 12, 20). — Georges Kartzampas (l. 33-34, 43, 63) et Nicolas Kartzampas (l. 49, 63, 68) : un Kartzampas (cf. *PLP* n° 11259) est mentionné comme propriétaire dans nos n°s 12 (l. 3), 15 (l. 8, 23), 20 (l. 33-34, 44, 45), 21 (l. 17, 37), 22 (l. 24), 25 (l. 11) et 26 (l. 8-9, 16, 17). — Bergès (l. 66) : le nom est attesté à Lemnos (inédit de Vatopédi de 1442). — Skaliotès (l. 72) : le nom indique une origine ; nous trouvons dans des actes de Vatopédi le toponyme Skala à Lemnos (inédit de 1387, acte de 1415 édité dans *Grég. Pal.*, 3, 1919, inédit de 1463 ; cf. le mont tòn Skaliôn, *Dionysiou*, Index *s.v.* ; cf. aussi, au début du xv^e siècle, l'anthroponyme Skaliarès, toujours à Lemnos, dans *Docheiariou* n° 60, l. 9, 25, 32).

Topographie. Sur Anò Chôrion (l. 1), le village Pispéragos (l. 5 Épispéragos, 4, cf. l. 7 Pispéragènoi), Aktè (l. 4), Akrôtèrion (l. 8), Koulinara (l. 37, 70, 71), Karióna (mont l. 55, village l. 64-65), Kédros (l. 51, 54, cf. l. 54 : mont Kédron, l. 56 : *palaiochôri* de Kédros), voir Introduction, p. 39-41 et fig. 7. — Sur Hagios Blasios (l. 5, 9, 14), cf. plus haut. — Le village tès Mauronados (l. 21, 24) est également mentionné dans *Philothéou* n° 10, l. 74 ; il était à l'Ouest de Pispéragos d'après Haldon (*Limnos*, carte face à la p. 188). — Le village tou Petzèa (l. 22) pourrait être le même que le village de ce nom qui figure dans *Lavra* III, n° 136, l. 98 (εἰς τοῦ Πετζέα) et

n° 139, l. 106 (*idem*; cf. l. 107 εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον); il n'est pas localisé. — Εἰς τοῦ Σγουρού (l. 61) : le lieu-dit, qui n'est pas localisé, provient d'un anthroponyme; un paysan nommé Sgouros est attesté à Lemnos dans *Lavra* II, n° 99, de 1304 (l. 97); cf. aujourd'hui le lieu-dit Sgourogiannè au Sud-Est de Pispéragos (carte touristique). — Les autres microtoponymes mentionnés dans notre document sont inconnus; parmi eux, notons Chalinopetra (l. 9) : le toponyme n'est pas connu sous cette forme, mais il pourrait s'agir d'une faute du scribe pour Chalikopetra, forme attestée, en Macédoine du moins (voir *Lavra* IV, Index *s.v.*). Nous ne savons pas non plus à quoi se rapporte le kastron des l. 50 et 64; sur les katra de Lemnos, cf. HALDON, *Limnos*, p. 200-204.

L. 3-4, ἀπὸ τὴν γῆν ἐκείνην ὅπου ἐχαρίσθη κοινῶς εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἐπισπέραγος : cf. la mention d'une terre donnée aux Pispéragènoi dans nos n°s 12 (l. 9) et 15 (l. 16, 31). On trouve un autre exemple, à la même époque, d'une cession de terre faite collectivement, dans *Docheiariou* n° 60, l. 13-14, 43, 52-53, 64, 71. Par ailleurs, nous avons vu que l'État distribuait des terres à des paysans individuellement.

L. 15, 30, 37, 46, 62, 73 : (στιχικόν) δόσιμον est certainement une traduction de στιχικόν τέλος (*Esphigménou* n° 7, *Xèropotamou* n° 18A, l. 57, *Lavra* IV, Index *s.v.*, *Docheiariou* n° 60); cf. *Xèropotamou*, p. 141, et *Lavra* IV, p. 159 n. 606.

L. 15, 18, 30, 38, 46, 62, 73, βιγλιάτικον : taxe sur le guet; cf. *Phil. Suppl.*, p. 330.

L. 16-17, εἰς ἓνα χρόνον... μὲ δύο, l. 30-31, εἰς ἓνα χρόνον μὲ δύο φορές, l. 38, 46-47, 73-74, εἰς ἓνα χρόνον μὲ δύο χέρια : l'expression traduite est κατ' ἔτος διὰ δύο καταβολῶν (inédit de Vatopédi de 1442, document relatif à Lemnos), ou bien διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν (exemples : *Docheiariou* n° 53, l. 20; *Lavra* III, n° 122, l. 50). Le versement de l'impôt s'effectuait deux fois par an : la moitié était payée en septembre, l'autre moitié en mars (*Lavra* II, n° 109, l. 995-996; *Xèropotamou* n° 18C, l. 1-2; *Esphigménou* n° 7, l. 16-17, n° 14, l. 227-228, n° 16, l. 84; *Xénophon* n° 15, l. 28-29, n° 16, l. 28; cf. aussi les références qu'on trouve dans *Xèropotamou*, p. 151).

L. 17, καθὼς ἔχει δύναμιν, 39, 47-48, 74-75, κατὰ τὴν δυνάμιν του : sous cette phrase se cache une expression telle que καθὼς ὁ πάροικος εὐρίσκεται ἔχων δυνάμειος, qu'on trouve assez souvent (ex. *Esphigménou* n° 7, l. 19, n° 14, l. 230-231, *Xénophon* n° 15, l. 31, n° 16, l. 30, *Xèropotamou* n° 18C, l. 4-5); nous comprenons : « proportionnellement à sa force de travail ».

L. 18, 31, 40, 75 : nous n'avons pas trouvé à quel terme byzantin correspondent les τοπιάτικα (δικαία) de la traduction. Notons toutefois le terme τοπιατικόν, qu'on trouve, avec d'autres taxes, dans un acte d'Iviron de 1316 (*Schatzkammer*, n° 74/7, l. 330).

L. 23, πιθάκια : jarres pour la conservation du vin, de l'huile ou de céréales; cf. des références dans *Phil. Suppl.*, p. 330.

L. 32, 42 : le village où deux paysans ont des maisons proches de Georges Kartzampas pourrait être Karyôna, où Georges Kartzampas avait une maison (l. 64-65).

Ὁ Τόμπρις ὅπου κατοικεῖ εἰς τὸν Πύργον τοῦ Ἄνω Χωρίου ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, θυγατέρα Εἰρήνην ὀνομαζομένην καὶ γαμπρὸν εἰς ταυτὴν Θεόδωρον τὸν Δραγόμοιρον, ἔχει ὀσπῆτι, ζευγάρι, ἄλογον, γαῖδοῦρι, πρόβατα 150 ἦτοι ἑκατὸν πενήντα· ἐδόθη εἰς αὐτὸν τώρα κοντὰ καὶ γῆ ἀπὸ τὴν γῆν ἐκείνην ὅπου ἐχαρίσθη κοινῶς εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἐπισπέραγος· ἐδόθη ἀκόμη εἰς αὐτὸν κατὰ τὴν Ἀκτὴν γῆ ἡ λεγομένη 5 τοῦ Ἁγίου Βλασίου, ἡ ὁποία ἀρχινᾷ ἀπὸ τὸ μονοπάτι ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τὸ χωρίον τοῦ Πισπέραγος, καὶ βλέπουσα κατὰ ἀνατολὰς καὶ κρατοῦσα τὸ μονοπάτι ἀκουμβίζει εἰς τὴν ῥάχιν εἰς τὸ σύνορον τῆς γῆς τῶν Πισπεραγηῶν, ἔπειτα βλέπει πρὸς τὸν βορρᾶν κρατοῦσα τὸ τοιοῦτο σύνορον, καὶ ἀκουμβίζει

- ἀπὸ τὸ Ἄκρωτήριον εἰς τὸν αἰγιαλὸν τῆς Λήμνης, βλέπει πρὸς τὴν δύσιν κρατοῦσα ὅλον τὸν αἰγιαλὸν, καὶ ἀκουμβίζει κοντὰ εἰς τὸν Ἅγιον Βλάσιον εἰς τὸν αἰγιαλὸν στὴν Χαλινόπετραν, ἀνεβαίνει τὴν τροχαλαίαν
- 10 ἀνατολικά, εὐρίσκει τοῦ Λουρᾶ τὰ χωράφια, κατεβαίνει τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Θεολογίτη, γυρίζει πρὸς τὴν νοτιὰν διὰ μέσου τοῦ συνόρου τοῦ Θεολόγου, ἔρχεται εἰς τὴν λίμνην εἰς τοῦ Μπολᾶ τὰ χωράφια, ἕως καὶ εἰς τὸ μονοπάτιον ἐκεῖ ὅπου ἄρχισε· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἑξακοσίων, ἀπὸ τὴν ὁποίαν αὐτὴν ὄλην γῆν ἐδόθη εἰς τὸν ῥηθέντα Τόμπριν ἢ μισή, ἦγουν γῆ μοδίων τριακοσίων, ἐκείνη δηλαδὴ ὅπου εἶναι ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Ἁγίου Βλασίου, διὰ τὰ κάμη καὶ τὰ καταστήση ὀσπήτιον ἐδικὸν του· καὶ πληρόναι
- 15 διὰ τὸ στιχικὸν δόσιμόν του ὑπέρπυρα (αὐτὰ δὲ εἶναι εἶδος μονέδας) ἕξι, διὰ τὸ βιγλιάτικον δὺ ὑπέρπυρα, ὅπου συμποσοῦνται ὄλα ὀκτῶ ὑπέρπυρα, τὰ ὁποῖα χρεωστεῖ τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον ὄχι μὲ μίαν φορὰν ἀλλὰ μὲ δὺ, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ δίδη τὸ συνειθισμένον σιτάρι καθὼς ἔχει δύναμιν, ὁμοίως καὶ τὰ ἄλλα τοπιάτικα δίκαια, καὶ τὸ βιγλιάτικον Θεοδώρου Δραγόμοιρου τοῦ γαμπροῦ του αὐτὸς τὰ πληρόνη, τὸ ὁποῖον εἶναι ὑπέρπυρα δὺ. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 300.
- 20 Μιχαὴλ ὁ Τριακοντάφυλλος, ἦγουν ὁ γαμπρὸς τοῦ Μοναχίτου, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν ὀνόματι, υἷὸν Γεώργιον, θυγατέρα Καλὴν, ὀσπήτι εἰς τὸ χωρίον τῆς Μαυρονάδος μὲ αὐλὴν καὶ ἀλωνότοπον, ἔχει ζευγάρι, ἄλογον, γαῖδοῦρι, πρόβατα πενήντα, ἀμπέλι εἰς τὸ χωρίον τοῦ Πετζέα κοντὰ εἰς τοῦ Νικόλα τοῦ Περούση μοδίων ἕξι, εἰς τὸ ὁποῖον ἀμπέλι εἶναι καὶ ληνὸς ἀσκέπαστος καὶ δὺ πιθάρια· ἐδόθη εἰς αὐτὸν γῆ ἰδιοπεριωρισμένη, ἢ ὅποια ἄρχινᾶ ἀπὸ τὸν βύακα τῶν παλαιοαμπέλων τῆς Μαυρονάδος βλέπουσα
- 25 πρὸς τὴν δύσιν, ἀνεβαίνει ἕως τὴν ῥάχιν τοῦ βουνοῦ τοῦ Προφήτου Ἡλιοῦ εἰς τὰ νερά ὅπου τρέχουν κάτω πρὸς ἀνατολάς, ἀκουμβίζει ἕως τὴν γῆν τοῦ Τραχανειώτη εἰς τὸν τοῖχον τῆς Βδελλοπηγῆς, ἔπειτα κρατεῖ τὸ μονοπάτι ὅπου ἐμπαίνει εἰς τὸν κοινὸν δρόμον, κόφτει τὸν δρόμον, καὶ πέρνει τὴν ῥάχιν τῆς Ἀρχεοπολίτισσας, καὶ καταντᾶ ἕως τὸν βύακα τῶν παλαιοαμπέλων ἐκεῖ ὅπου ἄρχισε· καὶ εἶναι γῆ μοδίων διακοσίων πενήντα (ἔχει ἀμπέλι μοδίων ἕξι καὶ γῆν μοδίων διακοσίων πενήντα)· ἔχει τὰ πληρόνη
- 30 δόσιμον ὑπέρπυρα ἕξι, βιγλιάτικον ὑπέρ. δὺ, ὁμοῦ ὄλα ὀκτῶ, τὰ ὁποῖα τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον μὲ δὺ φοραῖς, ὁμοίως καὶ τὰ ἄλλα τοπιάτικα δίκαια. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 250.
- Ἰωάννης ὁ υἱὸς τοῦ Μοναχίτου ἔχει γυναῖκα Καλὴν, υἷὸν Θεόδωρον, ὀσπήτια εἰς τὸ χωρίον μὲ αὐλὴν καὶ ἀλωνοτόπι ἔσωθεν, κοντὰ εἰς τὰ ὀσπήτια ὅπου μοιράζει μὲ τὸν Ἀλθανίτην καὶ Γεώργιον Καρτζαμπλᾶν, ἔχει γῆν μοδίων δὺ, ζευγάρι μισόν, ἄλογον, καὶ γῆν ἀπὸ τὸ πατρικὸν του ὑποστατικόν,
- 35 τὸ ὁποῖον μοιράζει μὲ τὸν Θεόδωρον Ἀλθανίτην τὸν γαμπρόν του, ἢ ὅποια γῆ εἶναι μοδίων ἑκατὸν· ἐδόθη ὁμοίως εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλη γῆ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Μελλισσοῦ καὶ κοντὰ εἰς τοῦ Φουστάνη καὶ τοῦ συνόρου τῆς Κουλινάρας μοδίων ἑκατὸν εἴκοσι· ἔχει τὰ πληρόνη διὰ στιχικὸν δόσιμον ὑπέρ. τέσσαρα, βιγλιάτικον ὑπέρπ. ἕνα, ὄλα ὁμοῦ ὑπέρ. 5, τὰ ὁποῖα τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον μὲ δὺ χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ δίδη κατὰ τὴν δύναμίν του τὸ συνειθισμένον σιτάρι, ὁμοίως καὶ τὰ ἐπίλοιπα
- 40 τοπιάτικα δίκαια. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 222.
- Θεόδωρος ὁ Ἀλθανίτης ὁ γαμπρὸς τοῦ ἀνωτέρω Ἰωάννου ἔχει γυναῖκα Σοφίαν, υἷὸν Γεώργιον ἀνήλικον, ὀσπήτι εἰς τὸ χωρίον μὲ αὐλὴν καὶ ἀλωνοτόπι ἔσωθεν, κοντὰ εἰς τὰ ὀσπήτια του τὰ ὁποῖα μοιράζει μὲ τὸν γυναικαδελφόν του Ἰωάννην τὸν Μοναχίτην καὶ Γεώργιον τοῦ Καρτζαμπλᾶ, μερίδα μισὴν μοδίων δὺ, ζευγάρι μισόν, ἄλογον, καὶ γῆν ἀπὸ τὴν πενθερικὴν αὐτοῦ γῆν τὴν ὁποίαν μοιράζει
- 45 μὲ τὸν γυναικαδελφόν του ὡς εἴρηται, ἢ ὅποια γῆ εἶναι μοδίων ἑκατὸν ἥμισυ· ἔχει τὰ πληρόνη διὰ δόσιμον ὑπέρ. δὺ, βιγλιάτικον ὑπέρπυρον ἕνα, ὄλα ὁμοῦ τρία, τὰ ὁποῖα χρεωστεῖ τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον μὲ δὺ χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ δίδη τὸ συνειθισμένον σιτάρι κατὰ τὴν δύναμίν του. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 102 καὶ ἥμισυ.
- Νικόλαος ὁ Καρτζαμπλᾶς ἔχει γυναῖκα Φεγγῶ, παιδία Μανουήλ, Δημήτριον καὶ Γεώργιον, ὀσπήτι
- 50 εἰς τὸ κάστρον ἀνώγι καὶ κατώγι, καὶ ἄλλο χαμῶγι, τὰ ὁποῖα ἀγόρασεν ἀπὸ τὸν Στρογγυλόν, καὶ εἰς τὸ

χωρίον τοῦ Κέδρου ἔχει ἄλλα ὀσπήτια μὲ αὐλήν καὶ ἀλωνοτόπι, ζευγάρι μισό, ἄλογα δύο, γαιδοῦρια δύο, πρόβατα 50, χοίρους 8, ἀμπέλι εἰς τοῦ Γερνᾶ καὶ εἰς τὸ Πλακωτὸν κοντὰ εἰς τῆς Εἰρήνης τοῦ Ἀλιζέου μοδίων ἑνὸς ἡμισυ· ἐδόθη εἰς αὐτὸν καὶ ἀπὸ τὴν γῆν τοῦ χωρίου, ἡ ὁποία ἀρχινᾶ ἀπὸ τὸ χωρίον τοῦ Κέδρου κρατοῦσα τὸ βουνὸν τὸ Κεδρηνὸν ζερβὰ ἀπὸ τὸ περιοριζόμενον, καταντᾶ ἕως τὴν γῆν τοῦ

55 Μοναχίτου ἀφίνουσα αὐτὴν δεξιὰ, καὶ πέρνει τὸ βουνάρι ὁποῦ ὀνομάζεται Καριῶνα, καὶ βαστοῦσα ὅλον αὐτὸ φθάνει ἕως καὶ εἰς τὸ παλαιοχώρι τοῦ Κέδρου, καὶ συμπεριλαμβάνει μέσα τὰ ὀσπήτιά του καὶ τὸ ἀλωνοτόπι· καὶ εἶναι γῆ μοδίων τετρακοσίων· ἔχει καὶ ἀμπελοτόπι μοδίου μισοῦ· καὶ ἄλλην γῆν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον, ἡ ὁποία ἀρχινᾶ ἀπὸ τὴν γῆν τοῦ Τάγαρι κρατοῦσα τὸ μονοπάτι τὸ ὁποῖον χωρίζει τὴν γῆν τῆς μονῆς τοῦ Φιλοθέου, καὶ καταντᾶ ἕως τὰ τρόχαλα τὰ ὁποῖα χωρίζουσι τὴν γῆν τοῦ γαμπροῦ του καὶ τὴν

60 ἐκεῖ εὐρισκομένην βρύσιν τοῦ Ἀγίου Ἀθανασίου· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἑκατὸν πενήντα· ἔχει ἄλλην γῆν εἰς τοῦ Σγούρου κοντὰ εἰς τοῦ γαμβροῦ του καὶ εἰς τὴν γῆν τοῦ Μοναχίτου μοδίων πενήντα· ἔχει νὰ δίδῃ δόσιμον ὑπέρπυ. δώδεκα, βιγλιάτικον ὑπέρπυ. τρία. Ὅλη ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 600.

Γεώργιος ὁ Καρτζαμπλᾶς ὁ γαμπρός τοῦ ἀνωτέρω Νικολάου ἔχει γυναῖκα Μαρίαν ὀνόματι καὶ υἱοὺς τὸν Ἰωάννην καὶ Χυμευτὸν, ὀσπήτια δύο εἰς τὸ κάστρον χαμαίγεια, καὶ φοῦρνον, καὶ εἰς τὸ χωρίον

65 Καρυῶνα ἔχει ἄλλο ὀσπήτιον ἔσωθεν μὲ τὴν ἔσοδόν του καὶ ἐξοδόν του, γῆν μοδίων δύο, ζευγάρι, ἄλογον, γαιδοῦρι, πρόβατα τέσσερα, χοίρους τρεῖς· ἐδόθη εἰς αὐτὸν γῆ... ἀπὸ τὸ σύνορον τῆς μάγδρας τοῦ Βεργῆ, καὶ ἀνεβαίνει ἕως τὸ μονοπάτιον τὸ ὁποῖον χωρίζει τὴν γῆν τοῦ Μοναχίτου καὶ τὸ χωράφιον τοῦ γυναικαδελφοῦ του Νικόλα τοῦ Καρτζαμπλᾶ, ἡ ὁποία εἶναι μοδίων ἑκατὸν· ἐδόθη εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλη γῆ, ἡ ὁποία ἀρχινᾶ ἀπὸ τὸ μονοπάτι τοῦ συνόρου, καὶ ἀνεβαίνει ἕως τὴν γῆν τοῦ εἰρημένου γυναικαδελφοῦ

70 του, ἔπειτα κατεβαίνει καὶ ἀφίνει ἔξω τὸ σύνορον τῆς Κουλινάρας, καὶ καταντᾶ εἰς τὸν καθολικὸν ρύακα τῆς Κουλινάρας, καὶ κρατοῦσα ὅλον αὐτὸν φθάνει ἕως εἰς τὸν μεγάλον βᾶτον εἰς τὸν ρύακα, ὁ ὁποῖος ρύακας χωρίζει τὴν γῆν τοῦ Σκαλιώτου· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἑκατὸν πενήντα· ἔχει νὰ πληρόνη εἰς δόσιμον ὑπέρπυ. 5, βιγλιάτικον ὑπέρπυ. ἕνα ἡμισυ, ὄλα ὁμοῦ ἔξι ἡμισυ, τὰ ὁποῖα χρεωστεῖ νὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον μὲ δύο χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἔσοδιᾶς χρεωστεῖ νὰ πληρόνη τὸ συνειθισμένον σιτάρι

75 κατὰ τὴν δύναμίν του, ὁμοίως καὶ τὰ λοιπὰ τοπιάτικα. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 250.

L. 8 Ἀήμνης fortasse pro Ἀήμνου || l. 9 κοντὰ — l. 11 χωράφια : cf. not. || l. 9 Χαλινόπετραν : cf. not. || l. 11 εἰς² : om. cod. || l. 33 καί² : om. cod. || l. 41 post Ἰωάννου : [Μον] || l. 52 post Ἀλιζέου : [δ] || l. 60 post ἔχει : [νὰ δίδῃ δόσιμον ὑπέρπυ.] || l. 66 post γῆ : supple ἡ ὁποία ἀρχινᾶ vel aliquid simile.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Sont cités en abrégé : app. = apparat ; App. = Appendice ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Dio = Dionysiou ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Iv = Iviron ; Ka = Kastamonitou ; (kat)hig. = (kat)higoumène ; Ku = Kutlumus ; La = Lavra ; Mac. = Macédoine ; n. = note ; not. = notice ; or. = oriental ; Pan = Pantocrator ; Phak = Phakènou ; Phal = Phalakrou ; Phi = Philothéou ; Ra = Rabdouchou ; SP = Saint-Paul ; Thess. = Thessalonique ; Va = Vatopédi ; Xèr = Xèropotamou ; Zo = Zôgraphou.

ἄβατος, **6**, 12.

Ἄγαρηνοί, pirates turcs, **4** not., **4** (ἄθειο).

ἀγγαρεία, **26** not., **33** (συνήθεις), **34**.

Ἄγγελεας (Γεώργιος δ'), prôtropas de la métropole de Christoupolis (1374), **9** not., **25**.

ἀγεώργητος, **29**, 14.

Ἄγια Κυριακή, métoque d'Es à Loggos, **23**, **24**, **35** et n. **65** et fig. **5** ; **28** not., **12**.

Ἄγια Μαρίνα, [église] à Lemnos, **41** n. **121** ; **20**, **30**, **40** ; **21**, **15**, **21**, **35**, **40** ; **22**, **22**, **28** ; **25**, **8**, **16** ; **26**, **7**, **13**.

Ἄγια Μαρίνα, [église] à Thasos, **39** ; **10**, **32** ; **16**, **22** ; **17**, **50**.

Ἄγιοι Ἀνάργυροι, kellion à Plakari, **21** et n. **40**, **22** et n. **48**.

Ἄγιον Ὄρος, **10**, **10**, **49** ; **13**, **32** ; **14** not., **16**, **22**, **35**, **41** ; **16**, **5**, **B** ; **17**, **94** ; **19**, **17** ; **22**, **48** ; **23**, **4** ; **24**, **20** ; **28**, **1** ; **29** not. — cf. Ἄθως, Ὄρος.

Ἄγιορεῖται (οἱ), **14**, **28** ; **22**, **41**.

ἀγιορευτικός, cf. κτήματα, μονή.

Ἄγιος Βλάσιος, lieu-dit à Lemnos, App. not. et fig. **11**, **5**, **9**, **14**.

1 Ἄγιος Γεώργιος, église dans la région du Strymon, dite τοῦ Ὁξύνου, **13**, **9-10** (μεγάλου Γεωργίου ... τοῦ Ὁξήνα), **20**, **26** (τοῦ Ὁξύνου).

2 Ἄγιος Γεώργιος, église à Thasos, bien du

Pan, **37**, **38** fig. **6** ; **10**, **23** ; **11**, **14** (τοῦ μεγάλου Γεωργίου) ; **16**, **21** (ἀγ. ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου) ; **17**, **48** (*id.*).

3 Ἄγιος Γεώργιος, kellion à Plakari, **21** et n. **40** (= Ἄγ. Γ. Φανερωμένος), **22** et n. **48** ; **29** not., **17**.

Ἄγιος Παντελεήμων, skite, **30**.

Ἄγιος Σισίνιος, [église] à Thasos, **37**, **38** fig. **6** ; **10**, **25** ; **11**, **15**.

Ἄγιου Ἀθανασίου (τοῦ), fontaine à Lemnos, App., **60**.

Ἄγιου Αὐξεντίου (κελλίον τοῦ), **4** fig. **1**, **5**, **14**, **17**, **18**, **29** et n. **13** ; **14**, **18** ; **19** not., **2** (παντοκρατορηγόν), **8** (*id.*), **9**, **12** ¶ **2** Θεόδουλος, **1** Ἰγνάτιος.

Ἄγιου Δημητρίου, cf. Κυνόποδος.

Ἄγιου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου (τοῦ), lieu-dit près de Bomplianè, **34** ; **16**, **17** ; **17**, **41**.

Ἄγιου Παντελεήμονος (μονή τοῦ), **23** ; **28** not. (τὸ Ῥωσικόν), **1** (τῶν Ῥωσῶν σεβασμία μονή).

Ἄγιου Παύλου (μονή τοῦ), **18** et n. **13**, **42** ; **25** not. ; **26** not. ; **29**, **32** (Sveto Pavlos) ¶ Nikōn.

Ἄγιου Στεφάνου (τοῦ), lieu-dit à l'Athos, **3** not.

Ἄγιων ... Ἀναργύρων (τῶν), monydrion à Thasos, bien du Pan, **16**, **18**, **39** ; **16**, **23** ; **17**, **51**.

Ἄγιων Ἀποστόλων (μονή τῶν), cf. Δομετίου.

- Ἄγιων... Κωνσταντίνου καὶ Ἑλένης, monydrion à Thasos, 6 not., 2-3. — église moderne, 22 n. 50; 6 not.
- Ἀγκαριῶνες, village à Lemnos (nom actuel), = Karyóna, 39.
- Ἀγκύρας (μητροπολίτης), 27, 13.
- ἀγρός, 1, 8; 2, 8, 21, 22, 24; 3, 20.
- ἀγωγή, 7, 15.
- ἄδεια : ἄ. δοῦναι, 6, 14. — ἄ. ἔχειν, 4, 21; 5, 33; 10, 42; 11, 28, 39, 43; 14, 29; 15, 13, 28; 18, 19. — ἐπ' ἀδειας ἔχειν, 4, 7-8; 5, 9, 23; 9, 8; 15, 14, 29; 17, 81. — ἄ. καὶ ἐξουσία, 11, 37; 27, 23.
- ἀδελφάτον, 10, 11 n. 50, 12; 10 not., 58; 11, 54.
- ἀδελφός, moine, 1, 3.
- ἀδελφός, au sens chrétien, 1, 4; 10, 38, 46; 27, 20, 35.
- ἀδελφότης, communauté monastique, 1, 17.
- ἀδιάκοπος, cf. ὄριον.
- ἀδιάσειστος, 10, 37; 11, 45; 15, 14, 29; 17, 71. — τὸ ἀδιάσειστον, 23, 8.
- ἀδιασειστος, 5, 16-17, 35; 15, 20, 33; 21, 13, 25, 29, 32, 44, 48.
- ἀδιενόχλητος, 10, 37; 13, 29; 19, 4, 14.
- ἀδικία, 11, 52.
- ἀδικῶ, -οῦμαι, 3, 12; 23, 30.
- ἀδιόρθωτον (τὸ), 18, 9.
- Ἄδραμέρεως (ἐπίσκοπος), 27, 15.
- ἀέναιος, cf. ὕδωρ.
- ἄζήμιος, 7, 14.
- ἄήρ, point cardinal, 2, 14; 3, 25.
- Ἄης Μάτης, mont à Thasos (nom actuel), 39.
- ἄθεος, cf. Ἀγαρηνοί, ἔθνη.
- Ἀθηνῶν (μητροπόλις), 27, 18.
- Ἀθηνῶν (μητροπολίτης), 27 not., 16 ¶ 3 Δωρόθεος.
- Ἄθως, 9; 2 sceau; ἄγιον ὄρος τοῦ Ἄ., 4, 2; 5, 2; 25, 3, 32; ἄγιον ὄρος ὁ Ἄ., 8, 5; 10, 9; 11, 4, 35; 15, 1, 5; 16, 1, 6, 26; 17, 7, 16; 20, 2; 21, 1, 11, 29-30, 47, 49; 22, 11, 51; 23, 2-3, 10; 26, 2. — cf. Ἄγιον Ὄρος, Ὄρος.
- αἰγιαλός, 1 not., 3; 10, 33; 11, 21, 22; 12, 9; 15, 16, 31; 20, 4, 39, 58, 62; 21, 3, 12, 20, 21, 27, 31, 40, 46; 22, 19, 28, 31; 25, 15-16, 16, 21; 26, 3, 12, 24, 27; 28, 5, 8; App., 8, 9.
- Αἰγιδόμανδρα, bergerie à Lemnos, bien du Pan, 17 et n. 11, 40 fig. 7, 41; 25, 20.
- αἰτησις, 5, 25.
- αἰχμαλωσία, 6, 10-11.
- αἰχμαλωτίζομαι, 6, 10.
- ἀκαταδούλωτος, 7, 6; 9, 7; 10, 37; 11, 24.
- ἀκατάλυτον (τὸ), 8, 16; 11, 33.
- ἀκαταπάτητος, 21, 13, 32; 22, 21, 36.
- ἀκίνητον, bien immeuble, 3, 5; 23, 29.
- ἀκουμβίζω, trouver refuge, 10, 38-39, 60; 11, 55.
- ἀκριδής, cf. ἐξέτασις.
- Ἀκροπόταμος, village en Mac. or. (nom actuel), = Bomplianè, 34.
- Ἀκρωτήρι, lieu-dit à Lemnos (nom actuel), 41.
- ἀκρωτήριον, 28, 6 (κροτήριον).
- Ἀκρωτήριον, lieu-dit à Lemnos, bien du Pan, 16, 40 fig. 7, 41 et n. 126 132; 12 not., 8, 9, 10; 15, 15-16, 16, 17, 31, 32; 20, 15, 55, 56, 57, 58; 26, 22, 23, 24, 25; App. fig. 11, 8. — village moderne, 41 n. 132.
- Ἀκτῆ, lieu-dit à Lemnos, 16, 40 fig. 7, 41 et n. 126; 12 not., 8; 15, 15, 30; 20, 54; 25, 18; 26, 22; App., 4.
- ἀκωλύτως, 9, 11; 11, 29; 14, 30; 15, 14, 29; 19, 13; 20, 64; 26, 28; 27, 24, 26.
- Ἀλθανίτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 20, 38, 49; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 15; 26, 12, 20; App. not. (= 1 Albanitès Th.?).
- 1 Ἀλθανίτης (Θεόδωρος ὁ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 33 (Ἄ.), 35, 41. — Σοφία, femme de, App., 41. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- 2 Ἀλθανίτης (Θεόδωρος), témoin (1491/92), 28, 13, 17.
- ἄλεια, droit de pêche, 16, 9; 17, 24.
- 1 Ἀλέξιος, grand primicier puis grand stratopédarque, fondateur du Pan, frère de 7 Ιῶαννῆς (milieu du xiv^e s.), 7 et n. 3, 8, 9 et n. 23 28, 11 et n. 47, 12, 13 et n. 58, 14 et n. 73 76, 17; 4, 1; 5, 4; 6 not., 13-14; 7 not., 4; 8 not.; 17, 67.
- 2 Ἀλέξιος, pirate bithynien (milieu du xiv^e s.), 7-8; 6 not.
- Ἀλέξιος, cf. Ἰαγούπητης, Λάσκαρις, 1 Ἰαλέας, 2 Ἰαλέας.
- Ἀλεξόπυργος, métoque du Pan à Lemnos (nom moderne), = Anò Chòrion, 40 et n. 114 et fig. 7.
- Ἀλεπίου, cf. Ἀλυπίου.
- Ἀλιζέος, cf. Εἰρήνη.
- ἄλογον, App., 2, 22, 34, 44, 51, 65.
- Ἄλυκῆ, lieu-dit près de Chrysoupolis, 9 not.
- Ἀλυπίου (μονῆ τοῦ), 20, 30 et n. 27; 24 not., 13, 23 (Ἀλεπίου) ¶ 2 Ἰωσήφ, 1 Κωνσταντίος, 5 Ματθαῖος, 7 Ματθαῖος.
- ἄλυτος, cf. ἐπιτίμιον.

- Ἄλωνια, lieu-dit à Loggos, 28, 9.
 ἄλωνότοπος (-τόπι), App., 21, 33, 42, 51, 57.
 ἄλωος (ή), aire, 13, 19.
 ἀμείωτος, 22, 41.
 ἀμετακίνητος, 19, 14. — τὸ ἀμετακίνητον, 9, 18.
 ἀμεταποίητος, 18, 18. — τὸ ἀμεταποίητον, 11, 34.
 ἀμετάτρεπτον (τὸ), 8, 15.
 ἀμοιβαῖον (τὸ), 3, 47; cf. ἔγγραφον.
 Ἄμπελάς (Θεόδωρος), prêtre, témoin (1392), 13, 34.
 ἀμπέλι(ο)ν, 1, 6, 9-10; 2, 16; 9, 6, 9, 10, 13, 14, 15; 10, 24, 32, 33; 11, 21, 22, 30; 12, 2, 7; 15, 7, 11, 22, 27; 16, 18, 19, 22, 23; 17, 43, 50, 51, 103; 20, 37, 43, 52, 53; 21, 19, 38; 22, 26; 25, 7, 13, 14; 26, 14; App., 22, 23, 52.
 Ἄμπελος, mont à Loggos, 35 et fig. 5; 28, 7, 8.
 ἀμπελοτόπι, App., 57.
 ἀμπελών, 1, 8; 3, 23, 24, 28, 30, 32; 10, 26, 28, 29, 42; 11, 16, 18, 28; 16, 17, 22; 17, 40, 48; 18, 16.
 ἀμυγδαλέα, 10, 35; 11, 8; 16, 23; 17, 52.
 ἀμφιβάλλω, 2, 10.
 ἀμφιβολία, 3, 3; 13, 25; 18, 6.
 ἀμφίβολον (τὸ), 3, 6.
 ἀμφισβήτησις, 2, 2.
 ἀναγνώστης, 23, 23; 27, 24.
 ἀνάγραπτος, 17, 2.
 ἀναδέμομαι, construire, 8, 5, 7.
 ἀνάθημα, 8, 8; 22, 2.
 ἀνακρίνω, 23, 11.
 ἀνακτιζω, -ομαι, 4, 4; 5, 7; 6, 5, 9, 16; 10, 15; 20, 61.
 ἀνάκτισις, 10, 9, 16.
 Ἄνακτορόπολις, ville dans le Symbolon, 8 et n. 6, 34 et n. 53, 43 fig. 8. — cf. Ἐλευθερούπολις.
 ἀνάλωμα, 4, 5; 5, 6; 10, 10, 13, 15.
 ἀναμφιλεκτος, cf. δεσπότης, δεσπότης.
 ἀναπαίτητος, 11, 31; 15, 12, 19, 28, 30; 20, 19; 23, 20.
 ἀνάπαυσις, 10, 63-64; 11, 55; 20, 23; 21, 4-5, 7, 26, 45; 22, 29, 50.
 ἀναπόσπαστος, 17, 95; 22, 18.
 ἀναποσπάστως, 17, 69.
 ἀνατίθημι, 10, 4, 19, 38, 39, 41; 11, 9, 25.
 ἀνατροπή, 7, 16.
 ἀναφαιρετος, 17, 75, 96; 22, 18, 41. — cf. δεσποτεία.
 ἀναφαιρέτως, 7, 10; 14, 28; 16, 28, 32; 17, 69.
 Ἄναφανή, lieu-dit à Lemnos, 20, 56; 26, 23.
 Andreas, cf. Contareno.
 Ἄνδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, 13 not.
 Ἄνδρόνικος [IV] ὁ Παλαιολόγος, 10, 11 n. 47.
 ἀνεγείρω, 8, 7; 10, 9; 11, 4, 5; 14, 4; 16, 20; 17, 46; 20, 8; 21, 3, 13, 32; 22, 4, 19, 39; 23, 24, 31; 25, 6; 26, 6.
 ἀνεμομύλων, 25, 7; 26, 14.
 ἀνεμποδίστως, 9, 11; 11, 29; 15, 14, 20, 30, 34.
 ἀνενόχλητος, 6, 19; 7, 14-15; 11, 45; 15, 13-14, 29; 17, 90; 22, 37; 29, 25.
 ἀνενοχλήτως, 5, 16, 35; 15, 20, 33; 21, 13, 25, 28, 32, 44, 48.
 ἀνεπηρέαστος, 15, 14, 29; 17, 91; 29, 26.
 ἀνεπίγνωστοι (τῷ δημοσίῳ), cf. ἄνθρωπος.
 ἀνὴρ, 17, 5, 15 (ἀξιόλογοι); 20, 16 (τιμιάτατος καὶ θεῖος); 22, 5 (θεῖοι).
 ἄνθρωπος, 6, 12; 10, 8, 11; 20, 5, 8-9 (οἰκεῖοι, ξένοι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι); 26, 6 (ξένοι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι), 31; 29, 18.
 ἄνθρωπος, «homme», au service de quelqu'un, 10 n. 43; 10 not.; 11, 23, 47.
 Ἄννα Ἀσανίνα Κοντοστεφανίνα, épouse de 7 Iōannēs († av. 1384), 10 et n. 34 36, 12 et n. 52, 13, 15 et n. 77; 8 not., 3; 9 not., 3 (Ἄννα ἢ Ἀσανίνα), 21.
 Ἄννα Τορνικίνα, pigkernissa (1358), 9.
 ἀνταλλάττω, 7, 11.
 ἀντιβάλλω, collationner, 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B.
 ἀντιδικῶ, 2, 4.
 ἀντιλαμβάνομαι, prendre soin, 10, 41.
 ἀντίληψις, aide, protection, 8, 6.
 ἀντιστροφή, 7, 20.
 1 Ἄντώνιος, moine de Dōrothēou (1018), 4 n. 16, 51.
 2 Ἄντώνιος, ancien hig. de Dōrothēou (1107), 5, 51; 2 not., 7.
 3 Ἄντώνιος, kathig. de Va (1142), 3, 43.
 4 Ἄντώνιος (IV), patriarche de CP (1389-1390, 1391-1397), 17, 19 et n. 25 26; 16 not.; 17 not., 1, 107; 22, 1, 53; 23, 1.
 5 Ἄντώνιος, hiéromoine, prohigoumène à l'Āthos (1400), 24, 24.
 Ἄνω Χωρίον, village à Lemnos, 15, 16, 18, 22 n. 51, 39, 40 et fig. 7, 43 fig. 8; 12 not., 2, 8; 15, 6, 15, 21, 31; 20, 55; 21, 3, 12, 31; 22, 19; 26, 3, 22; App., 1.
 ἀξίνη, 10, 33.
 ἀξιόλογος, cf. ἀνὴρ.
 ἀξιόπιστος, 19, 7-8; cf. μάρτυς. — τὸ ἀξιόπιστον, 13, 4.

- ἀξίωμα, 23, 23 (ιερατικόν); 27, 25.
 ἀξίωσις, demande, 14, 8, 19.
 ἀοίδιμος, 14, 18; 15, 6, 22; 16, 3, 29, 32; 17, 13; 20, 3, 27; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; 22, 20, 49; 23, 5; 26, 26.
 ἀπαίτησις, 8, 20; 20, 21.
 ἀπαιτῶ, 8, 20; 23, 4, 11.
 ἀπαλλαγὴ (τῶν ἐνθένδε), la mort, 10, 39.
 ἀπαράθραυστος, 17, 71. — τὸ ἀπαράθραυστον, 3, 48.
 ἀπαρασάλευτος, 14, 4; 19, 4. — τὸ ἀπαρασάλευτον, 8, 15-16; 11, 34.
 ἀπαράτρεπτον (τὸ), 9, 17.
 ἀπερίεργος, cf. διάπρασιν.
 ἀποβίωσις, 10, 16, 40.
 ἀπογραφεύς, 25, 6, 19; 26, 14, 33-34.
 ἀπογραφή, 20, 28.
 ἀπογραφικός, cf. κατάστασις, γράμμα, ἐξίσωσις, παράδοσις.
 ἀποδίδωμι, payer une taxe ou une redevance, 4, 16; 5, 18, 32; 8, 21; 12, 10; 26 not.
 ἀποηγούμενος, ancien hig., 2, 8.
 ἀποθήκη, 1, 3.
 Ἀποθήκη, lieu-dit à Loggos, 24, 35 fig. 5, 36 et n. 68; 28, 12, 13.
 ἀποκαθίστημι, mettre en possession, 3, 8; 25, 2.
 ἀποκατάστασις, 25, 1, 30.
 ἀποκρίτης, 29 not., 8.
 ἀπόκτησις, perte, 14, 24.
 ἀπολογία, 13, 30.
 ἀπολύω, délivrer un document, 4, 24; 5, 26, 40; 8 not., 14, 24; 11, 33-34, 58; 15, 35; 16, 35; 17, 99; 21, 50; 22, 18, 50; 23, 32; 27, 34.
 ἀποχαρίζομαι, 13, 27-28; 14, 19.
 ἀποχή, 3, 35 (παντελής).
 ἄρεος, chène vert, 2, 12, 15, 19, 26; 3, 22.
 Ἀρετῆς (τῆς), cap à Loggos, 34 n. 60; 28, 6.
 ἀρπάζω, 11, 51; 23, 17.
 ἄρπαξ, 23, 29.
 ἀρραγές (τὸ), 14, 13, 26.
 1 Ἀρσένιος, kathig. de Phi (1141, 1142), 3 not., 43.
 2 Ἀρσένιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1394), 16 not., 8; 17, 21.
 Ἀρχειπολίτισσας (τῆς), lieu-dit à Lemnos, App., 28.
 ἀρχή, charge, commandement, 9, 17 (πρόσκαιρος); 11, 28; 23, 2 (πατριαρχική).
 ἀρχιεπίσκοπος, cf. Κωνσταντινουπόλεως, Μαρωνας.
 ἀρχιερεύς, 23, 24; 27, 12, 27, 32.
 Ἀρχιστρατήγου, cf. Φαλακροῦ.
 ἄρχοντες, 20, 8; 22, 30; 25, 2; 26, 6; 27, 29.
 ἀρχοντόπουλα, 25 not., 2.
 ἄρχω, 11, 46.
 ἄρχων, 9 n. 20; 29, 22 (τιμιώτατος καὶ εὐγενέστατος).
 Ἀσανίνα, cf. Ἄννα.
 ἀσβεστόπετρα, 30 n. 26.
 ἀσθεεῖς (οἱ), à propos de Turcs, 26 not.
 ἀσκέπαστος, cf. ληνός.
 ἀσκοῦμαι, 15, 1; 16, 1; 18, 5, 19; 21, 1.
 ἀσφάλεια, 4, 10, 23; 5, 13; 8, 12, 23; 10, 48; 11, 58; 12, 12; 13, 30, 38; 14, 40; 15, 3, 34 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία); 16, 25, 34 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία), B; 17, 101; 18, 21-22 (διηνεκῆς καὶ μονιμοτέρα); 19, 16; 21, 4, 9, 48 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία), B; 22, 50; 23, 7, 32, B; 25, 33; 27, 36. — νομικὴ ἄ. καὶ ἐπερώτησις, 7, 3.
 Ἀσωμάτου, cf. Φαλακροῦ.
 ἀτάραχος, 6, 19.
 ἀταράχως, 18, 6.
 Αὐγερινός (Γεώργιος), témoin (1392), 13, 36.
 αὐθέντης, 8; 7, 12 (τέλειος); 11, 26.
 αὐθέντης, cf. βασιλεύς.
 αὐθεντικός, cf. ὄρισμός.
 αὐλή, App., 21, 33, 42, 51.
 αὐτάδελφος, 14 n. 76; 4, 6, 14, 19; 5, 8, 17, 22; 10, 8, 15; 17, 76.
 αὐτοκράτωρ, 5, 4, 8, 14, 29, 38; 8, 1, 2; 11, 2, 41; 17, 10, 13, 53, 61, 72; 22, 16, 17, 20, 21, 30, 34, 37. — cf. βασιλεύς.
 αὐτόχειρος, cf. ὑποσημασία.
 ἀφανισμός, 5, 6; 29, 13.
 ἀφιερῶ, 7 not.; 8, 8; 9, 4; 11, 10, 48, 51; 16, 20; 17, 45, 94; 23, 29.
 ἀφιέρωσις, à propos d'un document, 11, 12, 34.
 ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα.
 ἀφορισμός, 5, 39; 11, 50; 17, 98 (φρικώδης); 19, 10; 24, 12.
 Ἀχαιμενίδαι, Turcs, 10 not., 12.
 Βάβας, cf. Λάκκος τῆς Β.
 Βάβος Λάκκος, ruisseau à Loggos (nom actuel), = Lakkos tès Babas, 35.
 βάλτα, 28, 6.
 1 Βαρβολομαῖος, hig. de Phal (996), 52.
 2 Βαρβολομαῖος, hig. de Karakala (1142), 3, 44.
 βάρος, charge, 15, 12 (δημοσιακόν), 28 (id.); 25, 28.
 βασιλεία, de l'empereur, 4, 1, 6, 11, 13, 18, 23;

- 15, 1, 2, 4, 5, 7 et *passim*; 16, 1, 2, 3, 4, 5 et *passim*; 20, 22 (ἀγία), 25 (*id.*), 29 (*id.*); 21, 1, 2, 4, 5, 7 et *passim*.
- 1 Βασίλειος, kathig. de Xylourgou (1142), 3 not., 1, 32 (Ξυλουργός), 36, 38 (Ξυλουργός).
- 2 Βασίλειος, hig. de Phi (1499), 29 not. — le même? (1501), 29, 34 (Basil).
- βασιλεύς, 17, 14; 20, 18 (ἄγιος), 24 (*id.*), 27 (*id.*); 22, 20 (*id.*), 33 (*id.*), 41 (ἄγιοι); 26, 5, 26; β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 4, 27; 15, 37-38; 16, 37-38; 21, 52-53; αὐθέντης καὶ β., 7, 3, 8, 23, 24, 25; 9, 7, 20; 10, 14, 45, 49; 12, 1, 12, 13, 14; 15, 6, 22; 16, 3, 28-29, 32; 20, 3, 6, 17, 21, 27, 60, 66-67, 68; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; 25, 1, 24-25. — cf. βασιλεία, κράτος.
- βασιλικός, cf. γῆ, μονή, ὁδός, χεῖρ, χωράφιον.
- βασιλὶς τῶν πόλεων, cf. Κωνσταντινούπολις.
- βάσταξ, 10, 31.
- Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 3, 4 fig. 1, 12, 19, 21, 22 n. 46, 24 et n. 69, 31; 2 not.; 3, 43; 9 not.; 10, 50 (βασιλικὴ μονὴ τοῦ Β.); 14, 43 (σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλ. μεγάλη); 16, 7 (ἱερὰ μεγάλη); 17, 18 (σεβασμία καὶ ἱερὰ); 26 not.; 27 not.; 29, 5-6 (ἱερὰ καὶ βασιλ. μεγάλη), 28 (Βατοπέδι) ¶ 3 Ἀντώνιος, Γαλακτίων, Δοσίθεος, 6 Θεόδουλος, 2 Ἰγνάτιος, 1 Σωφρόνιος, 2 Σωφρόνιος.
- βάτος, App., 71.
- Bayezid II, cf. Παῖαζήτης.
- Βελλοπηγή, à Lemnos, App., 26.
- βέβαιον (τὸ), 3, 48; 8, 15; 11, 33; 17, 74; 24, 19.
- βέβαιος, cf. ἀσφάλεια, ἐπικύρωσις, περιορισμός.
- βεβαιῶ, 7, 26; 18, 18, 22.
- βεβαίωσις, 3, 49; 22, 50.
- Βελτζίστα, village en Mac. or., 9 et n. 17, 14.
- βελτιῶ, 4, 20; 5, 32; 7, 11; 8, 18; 14, 29.
- βελτίωσις, 4, 16.
- Βεργῆ (τοῦ), bergerie à Lemnos, App., 66.
- βῆμα (ἄγιον), d'une église, 19, 9, 12.
- βιδάριον, 16, 20; 17, 45.
- βίγλα, guet, 26 not., 33, 35.
- βιγλιατικόν, taxe pour le guet, App. not., 15, 18, 30, 38, 46, 62, 73.
- Βιθυνίας (ἔξαρχος πάσης), 20, 72; 21, B; 23, B.
- Βληγντάκις (Ἰωάννης ὁ), prôtoras de Chrysoupolis (1392), 13 not., 33.
- βοήθεια, cf. ἰσχύς.
- Βομπλιανή (χωρίον), dans le Symbolon, bien du Pan, 32 fig. 4, 34 et n. 51, 43 fig. 8; 16, 17; 17, 40.
- Βομπλιτζός, source près de NèSION, 33 n. 36; 16, 12; 17, 29-30.
- βούλλα, sur un repère de délimitation, 28, 11 (γλυπτῆ).
- βουνάρι, App., 55.
- βουνί, 24, 2.
- βουνός, 2, 12 (ὕψηλός), 13, 14, 16, 18, 23; 10, 28, 30, 31; 11, 20; 12, 3; 13, 19, 20; 15, 8, 23; 18, 15, 17; 20, 35, 44; 21, 18, 37; 22, 25; 25, 11; 26, 9, 16; App., 25, 54.
- Βραγοτζήκις, cf. 4 Κοσμᾶς.
- Βρανᾶς, habitant de Chrysoupolis (1392), 13, 5.
- Βρανᾶς, cf. Πενταρ(α)κλῆς.
- Βραχάδια (τὰ), lieu-dit à Thasos, 10, 23, 24; 11, 15.
- Βραχάκι, île à l'Athos (nom actuel), 27, 28 fig. 2.
- βράχος (τὸ), 10, 28.
- Βράχου Ραχώνι, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38 fig. 6.
- Βριόκαστρο, cap à Thasos (nom actuel), = Hébraiokastron, 37.
- βρύσις, 10, 26, 28; 11, 18; App., 60.
- 1 Γαβριήλ, kathig. de Phal (1039), 52; 1 not., 1, 11, 15.
- 2 Γαβριήλ, prôtos (1141-1153), 3 not., 49.
- 3 Γαβριήλ, prôtos (1515-1518), 23 n. 58.
- γαϊδούρι, App., 3, 22, 51, 66.
- Γαλακτίων, hiéromoine, kathig. de Va (1384), 10 not., 50.
- γαμβρός, 4, 6; 5, 7-8; 8, 1; 11, 2; App., 2, 18, 20, 35, 41, 59, 61, 63.
- Γαστρία, lieu-dit à Lemnos, 42 et n. 137; 20, 62; 21, 28, 46; 22, 31; 25, 23; 26, 27.
- γεινιῶ, 2, 6.
- 1 Γεννάδιος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 24.
- 2 Γεννάδιος, prôtos (1400-1403), 24 not., 20.
- 1 Γεράσιμος, hig. de Kynopodos (1107), 51; 2, 5, 11.
- 2 Γεράσιμος, hig. de Makrou (1394-1407), 20; 19 not., 1, 7, 9, 10, 11.
- 3 Γεράσιμος, hiéromoine, hig. d'Es (1501), 29 not., 30.
- Γερνᾶ (τοῦ), lieu-dit à Lemnos, App., 52.
- γέρων, moine vénérable, 16, 5; 18, 9; 19, 8; 23, 26; 28, 1-2 (εὐλαβέστατοι); 29, 6, 16.
- γέρων, notable, 6, 4, 5; 13, 7, 21, 23.
- Γεώργιος, cf. Ἀγγελίας, 1 Ἀλθανίτης, Αὐγερινός, Θεολογίτης, Ἰαγούπη, Καρτζαμπλᾶς, Καρτζαμπλᾶς (N.), Κλαδίτης, Μιτυλιναῖος, Οὐγκρος, Τριακοντάφυλλος.
- γῆ, 7, 5 (χωραφιαία), 10, 17; 10, 22 (ὑπεργός τε καὶ χερσαία); 11, 7 (*id.*), 13, 22, 37, 47; 12, 2

- et *passim*; 15, 7 et *passim*; 16, 17, 19, 21, 22; 17, 41, 44, 48, 49; 20, 5, 11, 12, 12-13 (δημοσία και βασιλική), 13 et *passim*; 21, 3 et *passim*; 22, 20, 27; 25, 7, 15, 17, 18; 26, 4 et *passim*; App. not., 3 et *passim*; νομαδιαία γ., 12, 10; 15, 17-18, 32; 20, 15, 59; 26, 25; ιδιοπεριωρισμένη γ., App., 24.
- Γιάδρικον, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), = Liambroukos, 33.
- Γιανός, propriétaire à Thasos (1384), 10, 35; 11, 9 (Γιανός).
- γλυπτός, cf. βούλλα.
- γνήσιος, cf. παῖδες.
- γνώμαι, procuration, 27 not., 13, 13-14 (οἰκειόχειροι).
- γνώρισμα, repère, 2, 10.
- γονικότης, 6, 2. — κατά λόγον γονικότητος, 8 n. 10; 9, 8.
- goumen', cf. ἡγούμενος.
- γούρνα, 18, 12.
- Γούρναι, lieu-dit à Phakos, 25, 24.
- γράμμα, 4, 3, 14, 17; 5, 3; 6, 21; 8, 14, 17, 23, 24 (ἐπικυρωτικόν); 9, 18; 10, 36, 48; 11, 11, 13, 30, 36, 53, 54; 12, 12; 13, 31; 14, 20, 24, 26, 40; 18, 18, 21 (εἰρηνικόν); 19, 16; 20 not. (σιγγέλιον); 23, 7, 32; 26, 35; 28 not; App. not.; ἀφιερωτήριον γρ., 8, 12, 15; παραδοτικόν γρ., 8 not.; 15, 15, 30; πρακτικόν γρ., 21, 9, 15, 27, 34, 46; πρατήριον γρ., 7, 17; σιγίλλιον γρ., 22, 18, 52; 25, 19 (ἀπογραφικὰ σιγίλλια γρ.); σιγίλλιδες γρ., 5, 22, 26-27, 39; 11, 33-34, 58; 17, 58, 65, 100; 22, 32; 25, 5-6 (ἀπογραφικὰ σιγίλλιδη γρ.), 29-30 (*id.*), 31 (*id.*).
- γράμματα (ἐρυθρά), 4, 27; 16, 36 app.; 21, B app.
- γραμματικός, 2, 6 ¶ 2 Νικόλαος.
- γραφεύς, 3, 46.
- 1 Γρηγόριος, hig. de Dométiou (1039, 1048), 1 not., 21.
- 2 Γρηγόριος, (kat)hig. de Ra (1141, 1142), 52; 3, 44.
- 3 Γρηγόριος, hig. de Dórothéou (1198), 51.
- 4 Γρηγόριος, moine du Pan (1494-96), 53.
- 5 Γρηγόριος, prôtos (1496), 21 et n. 43.
- 6 Γρηγόριος, hiéromoine de Xèr (1496), 29 not.
- 7 Γρηγόριος, moine de Xèr (1501), 29 not., 30 (Grigōrie).
- 8 Γρηγόριος, hiéromoine de Xèr (1503), 29 not.
- 9 Γρηγόριος, exarque, fondateur de Stavronikèta († av. 1538), 24.
- Γρηγορίου (μονή τοῦ), 29, 34 (Grigoriatski), 35 (*id.*) ¶ 1 Ἰδν', Nika(..)r'.
- Grigōrie, cf. 7 Γρηγόριος.
- γυναικαδελφός, App., 43, 45, 68, 69.
- γυνή, 6, 6, 8; 9, 12; App., 1, 20, 32, 41, 49, 63.
- δαμασκηνα, 24, 16.
- 1 Δαμιανός, ekklesiastikos de Chi (1375), 10 not. (= 2 Damianos?).
- 2 Δαμιανός, hiéromoine, kathig. de Chi (1384), 10 not., 51.
- 3 Δαμιανός, hiéromoine, hig. de Mènètzè (1389-1400), 19 not., 20.
- Δανήλ, hiéromoine, hig. de La (1501), 29 not., 4, 27.
- δαπάνη, 10, 13.
- 1 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. d'Es (1392), 14, 48.
- 2 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. de Néa Monè (1491/92), 28, 16.
- δέησις, 4, 11; 17, 59.
- Δεκαλίστα, cf. Δεκαλλιστῆς.
- Δεκαλίστρας ρέμα, ruisseau dans la région du Strymon (nom actuel), 13 not.
- Δεκαλλιστῆς (τῆς), village dans la région du Strymon, bien de Karakala, 13 not. (Δ., Δεκαλίστα, Καλίτζα).
- δεκαούργιος, cf. σπαρτιόν.
- δεκάται, dîmes, 13, 23.
- δένδρον, 10, 29 (δπωροφόρα); 11, 19 (*id.*).
- Δενδρούτζικος, habitant de Probista (1392), 13, 7.
- δένω : ἐδέθη, 22, verso.
- δεσπόζω, 2, 21-22; 3, 23; 21, 28, 47.
- δέσποινα, l'impératrice, 9, 21.
- δεσποτεία, 4, 7 (τελεία); 5, 9 (ἀναφαίρετος), 17 (τελεία); 8, 20; 9, 13, 14; 16, 30, 33; 17, 73; 19, 4, 5; 21, 4.
- δεσπότης, 7, 12 (ἀναμφίλεκτος); 11, 48.
- δεσπότης, despote, 26, 28 ¶ Παλαιολόγος (Δ.).
- δεσποτικῶς, 7, 10; 16, 28, 32; 17, 69; 22, 33.
- δεσπότης (ῆ), 11, 38; 14, 30 (τελεία δ. και ἀναμφίλεκτος); 15, 14 (τέλειος), 29 (*id.*).
- δεφένδευσις, 11, 27.
- δεφενδεύω, 23, 14.
- δεφενσιών, 7, 2 (καθολικός), 14 (*id.*), 19 (*id.*).
- Δημητρ() Ξένη, 25 not., 7.
- Δημήτριος, prôtopapas de Chrysoupolis (1387), 13 not.
- Δημήτριος, cf. 1 Καβάσιλας (Δ.), 2 Καβάσιλας (Δ.), 3 Καβάσιλας (Δ.), Καρτζαμπλᾶς (N.),

- Μανικαίτης, Παλαιολόγος, Σερβόπουλος, Σολομῶν, Φακρασής.
- δημοσιακός, cf. βάρος, δόσεις.
- δημοσιεύω, confisquer, 21, 24, 43.
- δημόσιος (ὁ), le fisc, 12, 11; 15, 18, 33; 20, 9; 26, 6, 32; τὸ δημόσιον, 20, 16; 26 not., 25, 34; δημόσιος λόγος, 11, 46.
- δημόσιος, cf. γῆ, ὄδος.
- διάγνωσις, 3, 18, 19.
- διάδοχος, 1, 11; 4, 8, 22; 5, 10, 24, 34; 7, 4, 11.
- διαίρεσις, délimitation, 3, 7, 19.
- διαίρητις, 13, 11.
- διαιρῶ, délimiter, 3, 8, 24; 20, 57.
- διακατοχή, 10, 46.
- διάκονος, 7, 26; 9, 26; 22, verso; 27, 25 ¶ Κλαδίτης, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός, Συρόπουλος.
- διάλυσις, 3, 34-35 (τελεία).
- διαμάχομαι, 2, 10.
- διαπιπράσκω, 7, 9, 12; 10, 42.
- διαπλήκτισις, dispute, 3, 5.
- διάπρασις, 7, 13 (καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος).
- διασεισμός, 14, 28.
- διασειώ, 10, 42-43, 46; 29, 25.
- διατάγματα, 10, 45.
- διάταξις, testament : μερικὴ δ., 10 not., 11, 35.
- διατάττομαι, 10, 35; 11, 57.
- διατίθεμαι, 11, 12, 23.
- διαφέρω, appartenir, 3, 9, 15; 5, 33; 7, 5.
- διαχωρίζω, 2, 2; 13, 8, 30; 19, 5.
- διαχώρισις, 13, 6.
- διαχωρισμός, 2 not., verso.
- διδάσκαλος, 23, 30; 27, 9.
- διένεξις, 6 not.; 13, 1; 19, 1.
- διενοχλήσις, 8, 19; 10, 41; 11, 28; 16, 30, 34; 17, 74; 22, 35.
- διενοχλῶ, 14, 28.
- διηνεκής, cf. ἀσφάλεια.
- δικάζομαι, 2, 27.
- δίκαϊα (τὰ), biens, droits, 3, 20, 29, 39; 4, 17; 5, 19, 33, 38; 7, 6; 10, 21, 29, 45; 11, 6, 19; 13, 19, 26; 15, 3, 14, 29; 16, 16, 17, 28, 31; 17, 38, 40, 68; 19, 2; 27, 28; cf. καρακαληνὰ δ., παντοκρατορηνὰ δ., χρυσοπολιτικὰ δ.
- δίκαιον (τὸ), droit, 6, 20; 25, 3.
- δίκαιος, δικαίου, δικαίω, 1 not.; 18, 13; 19, 18 ¶ 1 Ἡσαίας, 4 Θεόδουλος, 7 Ματθαῖος.
- δικαιοσύνη, 17, 15; 27, 4.
- δικαίωμα, document, 2 not., 3 (ἔγγραφα), 9, 12, 19-20; 14, 13 (ἔγγραφα); 16, 2, 25; 17, 12, 57, 63, 70 (παλαιγενῆ); 22, 12, 15, 35; 23, 6; 25, 5 (εὐλογία), 29; 26, 29, 36.
- δίκτη, 2, 17.
- 1 Διονύσιος, métropolitain de Lemnos (1463, 1464), 26 not., 1; App. not.
- 2 Διονύσιος, métropolitain de Zichna (1463, 1467?), 27 not.
- 3 Διονύσιος (I^{er}), patriarche de CP (1467-1471, 1488-1490), 20, 21 et n. 37; 27 not.
- Διονυσίου (μονὴ τοῦ), 22 et n. 53; 26 not.; 29, 3 (τοῦ κυροῦ Δ.), 33 ¶ 1 Παΐσιος, 2 Παΐσιος.
- διορίζω, délimiter, 26, 15, 22.
- Διπλοδατάτζης (Θεόδωρος ὁ), neveu de 7 Ιωάννης (1398), 12.
- δίστρατον, 16, 13; 17, 31.
- διχοστασία, 6 not.; 13, 1, 29.
- Δομετίου (μονὴ τοῦ), dédiée aux saints Apôtres, 1 not., 21 (τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων μονή); 2 not., 7, 29 (μονὴ τοῦ κυροῦ Δ.) ¶ 1 Γρηγόριος, 3 Νικηφόρος.
- Δόμιρος, village en Mac. or. (nom actuel), = Beltzista, 9 n. 17.
- δόσεις (δημοσιακαί), 26 not., 32, 34.
- Δοσίθεος, hiéromoine, kathig. de Va (1392, 1394), 14 not., 43; 16, 7; 17, 19 (Θεοδόσιος).
- δόσιμον (= στιχικὸν τέλος), App., 30, 46, 62, 73.
- Δούκας, homme de 7 Ιωάννης (1384), 10 et n. 42; 10 not., 56; 11, 54.
- Δούκας, cf. 2 Καθάσιλας (Δ.), Χειλᾶς.
- δουκάτον, 7 not., 7 (δουκάτων οὐγγίαι); 11, 30.
- Δουκόπουλος, cf. Μανικαίτης.
- δουλεία, 10, 40; 13, 35.
- δουλεύω, 26, 35.
- δούλη, de l'impératrice, 9, 21.
- δοῦλος, de l'empereur, 7, 23, 24, 25; 9, 20; 10, 49; 12, 12, 13, 14; 20, 68.
- δουλῶ, 11, 41.
- Δοχειαρίου (μονὴ τοῦ), 49; 29, 31 ¶ Μανασσής.
- Δραγόμοιρος, cf. Τόμπρις.
- Δραγότζης, voisin à NèSION (1394), 16, 10; 17, 26.
- Δράμας (μητροπολίτης), 27, 13.
- δρόμος, 1 not. (παλαιός), 9; 2, 24; App., 27 (κοινός).
- δρῦς, 10, 31, 32.
- δύναμις, d'un document, 4, 18; 15, 20; 16, 28, 30, 32; 17, 72; 20, 65; 23, 12; 26, 31, 36.
- δωρεά, 1 not.; 8, 6; 20, 18.
- 1 Δωρόθεος, prôtos (1356-1366), 12; 2 not.; 4 not., 2.

- 2 Δωρόθεος, prôtos (1384-1387), 14; 10 not., 49; 19, 5.
- 3 Δωρόθεος, métropolitte d'Athènes, puis de Trébizonde (1471/72), 27 not., 16, 20, 35.
- 4 Δωρόθεος, hiéromoine (1941/92), 28, 15.
- Δωροθέου (μονή τοῦ), 4 et n. 16 et fig. 1, 5 et n. 18 (τοῦ Παλοδ.), 28 et n. 9 (εἰς τοῦ παλαιοῦ Δ.); 2 not., 6, 8, 21, 29; 3 not., 13, 14, 15, 20; 14, 17 app. (Παλοδ.) ¶ 1 Ἀντώνιος, 2 Ἀντώνιος, 3 Γρηγόριος, Ἰαρίων, 6 Ἰωάννης, 1 Λαυρέντιος, 3 Μακάριος, 2 Νικόλαος.
- δωροῦμαι, 7, 11; 10, 3; 20, 24.
- Ἐβραϊόκαστρον, à Thasos, 37, 38 fig. 6; 16, 22; 17, 49.
- ἐγγονος, 10, 37.
- ἐγγραφον, 3, 15, 41 (ἀμοιβαῖα), 47; 7, 14 (πρατήριον), 19 (*id.*), 21 (πρατήριον ἐνυπόγραφον); 12 not. (παραδοτικόν); 19 not.; 28 not.
- ἐγγραφος, cf. δικαίωμα, ἔκδοσις, μαρτυρία, ὄροστατισμός, παράδοσις, περιορισμός, πρακτικόν.
- ἐγκλησις, 13, 2, 29.
- ἔθνη, 11, 41 (ἄθνα).
- εἰρηνεύω, 3, 37; 18, 11.
- Εἰρήνη τοῦ Ἀλιζέου, voisine à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 52.
- Εἰρήνη, cf. Τόμπρις.
- εἰρηνικός, 19, 14; cf. γράμμα.
- εἰσόδημα, 8, 22; 11, 38; 22, 40.
- ἐκδίδωμι, céder un bien, 11, 17; 22, 38. — donner en location, 11, 37.
- ἐκδίδωμι, donner en mariage, 6, 7.
- ἔκδοσις, acte de mise en possession, 5, 14 (κατησφαλισμένη ἐγγραφος), 15 (ἐγγραφος), 19 (*id.*), 27 (*id.*); 22, 33.
- ἐκκαθαίρω, nettoyer, 18, 11.
- ἐκκλησία, 10, 33 (παλαιά); 11, 21 (*id.*), 30; 13, 9; 23, 17.
- ἐκκλησία, l'Église, 11, 51; 23, 8; 27, 2 (ἅγια τοῦ Χριστοῦ καθολική). — une métropole, 27, 21, 27. — un évêché, 22, 48; 23, 9.
- ἐκκλησιαστικός, cf. συνήθεια.
- ἐκποιοῦμαι, vendre, 11, 29.
- ἐκτίθημι, établir un document, 8, 12; 22, 30, 39; 23, 5, 7.
- ἐκτριβή, 5, 6.
- Ἐλαδιάβα, lieu-dit près de l'isthme de l'Athos, 23, 43 fig. 8.
- ἐλαία, 10, 34; 11, 8; 16, 23; 17, 52; 19, 1, 2, 9, 11, 13.
- ἐλαιον, redevance en huile, 14 n. 71; 14, 32.
- ἐλατος, 24, 2.
- ἐλεημοσύνη, de l'empereur, 12, 1.
- ἐλευθερία, à propos d'une terre libre d'impôt, 15, 13.
- ἐλεύθερος, à propos d'une terre libre d'impôt, 7, 6; 9, 7; 12 not.; 15, 12, 19, 28, 30; 21, 13, 32; 22, 21; cf. χωράφιον.
- ἐλεύθερος, à propos de parèques, 26, 31, 33.
- Ἐλευθερούπολις, ville dans le Symbolon, = Anaktoropolis, 34 et n. 53, 43 fig. 8; 16, 18; 17, 102 (Ἐλευθερόπ.), 105 (*id.*).
- ἐμπρησμός, 16, 2; 17, 14; 21, 1; 22, 13, 36; 23, 6.
- ἐμφανίζω, un document, 8, 13; 11, 31, 53; 13, 37; 15, 2; 16, 5, 24; 17, 22, 57; 21, 9.
- ἐναγόμενος (ὁ), l'accusé, 2, 14.
- ἐναγχος, récemment, 3 not., 4 (ἐναχος).
- ἐνάγων (ὁ), le plaignant, 2, 10; 19, 11.
- ἐνασκοῦμαι, 8, 8, 16; 11, 4; 14, 35; 17, 7, 77, 91; 20, 2; 22, 13; 23, 2.
- ἐναχος, cf. ἐναγχος.
- ἐνεργῶ, 6, 11, 17; 9 not., 9, 13.
- ἐνόμιον, droit de pâture, 26, 29.
- ἐνορία, 23, 8 app.; 27, 21, 25, 28.
- ἐνορκος, cf. πληροφορία.
- ἐνοχλῶ, 7, 15; 10, 46.
- ἐνυπόγραφος, cf. ἐγγραφον.
- ἐξαδέλφη, 8, 2; 9, 21.
- ἐξάμπελον, -έλιον, 12 not., 5; 15, 9, 25; 20, 49, 50; 26, 10-11, 15, 19-20, 20, 21.
- ἐξαρχος, exarque patriarcal, 19; 22, 48, 49; 23 not., 2 (πατριαρχικοί), 4 (*id.*), 13 (*id.*), 18, 19 (πατριαρχικός), 20, 25 (πατριαρχικός) ¶ 9 Γρηγόριος.
- ἐξαρχος, dans le titre d'un métropolitte, 20, 72; 21, B; 23, B; 27, 19; cf. Βιθυνίας, Λαζικῆς.
- ἐξετάζω, 6, 4; 13, 30; 19, 7; 22, 4; 23, 11; 26, 37.
- ἐξέτασις, 21, 6 (ἀκριθής); 26, 30 (*id.*).
- ἐξεταστής, 28, 4, 5 (ξεταχθής).
- ἐξισάζω, être conforme, 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B.
- ἐξίσωσις (ἀπογραφική), 20, 10, 25; 25, 1.
- ἐξοδος, dépense, 9 not., 10; 10, 10.
- ἐξουσία, 4, 14-15 (τελεία); 9, 13, 14; cf. ἄδεια καὶ ἔ.
- ἐξουσιάζω, App. not.
- ἐξουσιωδῶς, 7, 10.
- ἐξωθεν (οἱ), laïcs, 22, 40.
- ἐξωνοῦμαι, acheter, 3, 13; 7, 17; 14, 18.

Ἐπάνω Κάστρον, à Thasos, 36, 37, 38 fig. 6, 45; 10, 24.
 ἐπαρχία, 17, 94.
 ἐπεκτικῶ, revendiquer, 3, 32.
 ἐπερώτησις, cf. ἀσφάλεια.
 ἐπήρεια, 8, 19; 10, 41, 45; 11, 28; 15, 34; 16, 30, 34; 17, 74; 22, 35.
 ἐπὶ τῶν δεήσεων, d'une métropole, 9, 27 ¶ Ἐπισκεπτήτης.
 ἐπιδραβεύω, 4, 12; 5, 21, 29; 10, 14; 15, 4, 35; 16, 26, 34; 21, 10, 49; 22, 17, 20, 34.
 ἐπιγράφω, pour ὑπογράφω, 3, 48 et app.; 13, 38 et app.
 ἐπιδημῶ, 20, 21; 22, 15; 23, 13, 25.
 ἐπιδίδωμι, délivrer un document, 2, 27; 3, 42; 9, 18; 25, 31.
 ἐπιδίδωμι, remettre un bien, 3, 37.
 ἐπίδοσις, 10, 19; 14, 30.
 ἐπίδρομή, 4, 4; 5, 5; 10, 12.
 ἐπίθεσις, 5, 5.
 ἐπικαρπία, revenu, 9 not., 10, 13, 16; 11, 38.
 ἐπικράτεια, validité, 23, 32.
 ἐπίκρισις, décision, 3, 19.
 ἐπικυρῶ, 14, 20; 17, 2.
 ἐπικύρωσις, 5, 29-30 (βεβαία).
 ἐπικυρωτικόν, 8 not.
 ἐπικυρωτικός, cf. γράμμα.
 ἐπιμαρτυρῶ, 28, 5.
 ἐπίμαχα (τὰ), 3, 11, 14.
 Ἐπισκεπτήτης, ἐπὶ τὸν δέεσόν de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not., 27.
 ἐπίσκοπος, 23, 3, 9; 27, 14 (θεοφιλέστατοι); cf. Ἀδραμέρεως, Ἱερισσοῦ, Κασσανδρείας, Κίτρου, Πέτρας, Πολυστύλου.
 Ἐπισπεραγίνοι, Ἐπισπέραγος, cf. Πισπέραγος.
 ἐπιστασία, enquête, 18, 8, 10; 25, 20.
 ἐπιστασία, soin, 23, 16.
 ἐπισυνάξις, cf. ὁμολογία.
 ἐπιτηρητής, de l'Athos, 5, 36 ¶ 2 Θεόδουλος, 1 Ἰγνάτιος.
 ἐπιτίθειμαι, 23, 3, 15.
 ἐπιτίμιον, 11, 50; 13, 4, 7 (σφοδρὸν), 8, 22, 24; 18, 21; 19, 9 (ἄλυτον καὶ φρικῶδες); 22, 45; 27, 33.
 Ἐπιφάνιος, moine de Skamandrènou (1015-1057), 1 not., 19.
 ἐπιχορηγῶ, 4, 12, 23; 5, 29; 10, 14; 14, 23-24; 15, 4, 35; 16, 26, 34; 17, 11, 71; 21, 10, 49; 22, 12.
 ἐπιχώριοι (οἱ), les gens du pays, 10, 23.
 ἐπανυμία, vocable, 29, 12-13.

ἐρυθρός, cf. γράμματα.
 ἐσοδία, App., 17, 39, 47, 74.
 Ἐσφιγμένου (μονὴ τοῦ), 24; 10, 51 (σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐ.); 14, 48 (*id.*); 16, 8 (σεβασμία μονὴ τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπιτεκνημένη τοῦ Ἐ.); 17, 20-21 (σεβασμία βασιλικὴ καὶ πατριαρχικὴ); 28 not., 12 (Σιμένου); 29, 30 ¶ 2 Ἀρσένιος, 3 Γεράσιμος, 1 Δαυίδ, 2 Κάλλιστος, 3 Κάλλιστος, 3 Φιλόθεος.
 ἐσφραγισμένος, cf. πέτρα.
 ἑτερόδοξος, cf. κριτής.
 ἑτήσιος, cf. τέλος.
 Étienne Dušan, 49.
 εὐγενέστατος, cf. ἄρχων.
 εὐγνωμόνως, 8, 21; 14, 32.
 εὐεργεσία, 20, 18; 26, 30.
 εὐεργετῶ, 11, 40; 14, 15; 15, 19, 33; 20, 2, 4, 23, 24, 28; 21, 3, 4, 7, 11, 13, 22-23, 30, 33, 42; 22, 20, 37; 25, 26; 26, 25, 26, 28.
 Εὐθύμιος, hiéromoine, kathig. de La (1384-1395), 10 not., 50; 14, 42; 16, 6; 17, 18.
 εὐλάβεια, 23, 26-27.
 εὐλαδής, cf. ἱερεύς. — εὐλαθέστατος, cf. γέρον.
 εὐλογος, cf. δικαίωμα.
 εὐλόγως, 16, 29, 33; 21, 14, 24, 33, 43.
 εὐμένεια, 10, 43.
 εὐνοία, 10, 8; 11, 32.
 εὐπείθεια, 11, 57; 14, 35; 23, 27; 27, 30, 31.
 εὐπρέπεια, 11, 4.
 εὐσέβεια, 27, 4.
 εὐτέλεια, d'un prélat ou du prôtos, 13 not., 37; 19, 1.
 ἐφοδιάζω, au sens de donner des recommandations, 3, 7.
 ἐχθροί (οἱ), 5, 6.
 Ζαγρήφας, cf. 3 Ἰγνάτιος.
 Ζαστρίον, lieu-dit près de NèSION, 16, 10; 17, 25.
 Ζευγάριον, App., 2, 22, 34, 44, 51, 65.
 ζῆλος, 17, 4; 22, 16.
 ζήμια, 14, 6, 36.
 ζήτησις, 15, 4; 16, 25; 21, 7, 10; 29, 10.
 Ζιχνῶν (μητροπολίτης), 27, 14 ¶ 2 Διονύσιος.
 ζώαρκεια, subsistance, 8, 8.
 Ζωγράφου (μονὴ τοῦ), 8, 10; 29, 31 (Izograf'sky) ¶ Sirapiōn'.
 ζῶων, 20, 63; 21, 5, 7, 26, 45; 22, 29; 26, 28.
 ἡγοούμενος, 1, 15, 18, 21; 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 14, 29, 30; 3, 44, 45, 46; 14, 46 (igoumen'); 19,

- 18, 19, 20; **23**, 19; **24**, 21; **29**, 7, 8, 27, 29, 30, 32 (goumen').
- 1 Ἡσαίας, hiéromoine, dikaiou du Pan (1405), 53.
- 2 Ἡσαίας, moine à l'Athos (milieu du xv^e s.), 21.
- ἡσυχάζω, **6**, 13.
- Θάσος, île, 8 et n. 8 *10*, 9, 10, 15, 16, 17, 18, 22 et n. 50, 43 fig. 8; **6** not., 1; **10** not., 12 (θεοφρούρητος και περιφανής νῆσος); **11** not., 5; **16**, 20; **17**, 46.
- Θάσος, village à Thasos (nom actuel), = Marmarolimèn, 36.
- Θαυμαστοῦ (τοῦ), monastère, 1 not., 19 (Θαυμασίου) ¶ 3 Ἰωάννης, Κλήμης.
- θεῖος, **20**, 6; **26**, 5.
- θεῖος, cf. ἀνήρ, κανόνες, μοναστήριον, νόμος, ὀρισμός, πρόσταγμα, φροντιστήριον, χεῖρ. — θεϊότατος, cf. πατήρ.
- 1 Θεοδόσιος, hiéromoine, (kat)hig. de Ra (1310, 1312, 1313 ou 1314, 1316), 52.
- 2 Θεοδόσιος, hiéromoine, hig. de Chi (1392, 1394), 14 not., 47 (Theodosie); **16**, 7-8; **17**, 20.
- Θεοδόσιος, cf. Δοσίθεος.
- 1 Θεόδουλος, kathig. de Xylourgou (1030, 1039), 1 not., 2.
- 2 Θεόδουλος, moine de Hagiou Auxentiou, épitérète de l'Athos (1287), 5 n. 33, 53.
- 3 Θεόδουλος, hiéromoine de Ra (1306), 52.
- 4 Θεόδουλος, hiéromoine, pneumatikos, hig. de Stéphanou, dikaiou [du prôtos] (1375-1400), 19 not., 18; **24**, 21.
- 5 Θεόδουλος, moine de La (1501), **29**, 5.
- 6 Θεόδουλος, géron de Va (1501), **29** not., 6, 28.
- Θεοδώρητος, moine (du Pan?) (1366/67), 14 n. 76.
- Θεόδωρος, hig. de Kaletzè (1045), 3 n. 4.
- Θεόδωρος, cf. 1 Ἀθανάτιος, 2 Ἀθανάτιος, Ἀμπελάς, Διπλοβατάτζης, Μοναχίτης, Παλαιολόγος, Πεπαγωμένος.
- Θεόδωρος ὁ Δραγόμοιρος, cf. Τόμπρις.
- Θεολογίτης, voisin à Lemnos (fin xv^e s.), App., 10.
- Θεολογίτης (Γεώργιος ὁ), recenseur de Lemnos (1394), 17; **12** not.; **20** not., 69; **21**, 5, 15, 26 (Θ.), 34, 45 (Θ.); **22**, 22.
- Θεολόγος, kellion, dépendance du Pan, 20 (Θ., τοῦ Νεκταρίου), 21 n. 41 (id.), 31 (id.) ¶ 1 Νεκτάριος.
- Θεολόγος, voisin à Lemnos, App. not., 11 (= Théologites?).
- Θεολόγου (τοῦ), lieu-dit à Thasos, 39; **10**, 35 (τοποθεσία); **11**, 9 (id.).
- Θεομήτορος (τῆς), monydrion à Chrysoupolis, bien du Pan, 34; **16**, 17; **17**, 39.
- Θεομήτορος, cf. Καμμουτζιώτισσα.
- Θεοστήρικτος, (kat)hig. de Ra (1325), 52.
- θεόσωστος : θ. νῆσος, cf. Λῆμος; θ. πόλις, cf. Χρυσούπολις.
- Θεοτόκου, cf. Ευλουργοῦ.
- θεοφιλής, cf. πολιτεία. — θεοφιλέστατος, cf. ἐπίσκοπος.
- Θεόφιλος, métropolitte de Tornobon (1527/28), 23.
- θεοφρούρητος : θ. κάστρον, cf. Χριστούπολις; θ. νῆσος, cf. Θάσος.
- Θερμοπόταμος, rivière dans le Symbolon, 32 fig. 4, 34; **16**, 18; **17**, 41.
- θέσις, registre cadastral, **25** not., 20 (παλαιά); **26**, 4 (id.).
- Θεσσαλονικέως (μονή τοῦ), 5.
- Θεσσαλονίκη, 9, 18; **27**, 10; **28** not.
- Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 7, 26.
- Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), 27 13 ¶ 4 Νίφων.
- Theodosie, cf. 2 Θεοδόσιος.
- θεωρία, enquête, **2**, 3-4 (τοπική); **3**, 6, 7.
- θόρυβοι (κοσμικοί), **18**, 3.
- θρόνος, siège d'une métropole, **27**, 6.
- θυγάτηρ, **6**, 8; App., 1, 21.
- θυγάτηρ, fille spirituelle, **8**, 3.
- Ἰαγούπης (Ἀλέξιος ὁ), recenseur de Lemnos (1394), 17; **12** not.; **20** not., 69; **21**, 5, 15, 26 (Ἰ.), 34, 45 (Ἰ.); **22**, 22.
- Ἰαγούπης (Γεώργιος ὁ), fonctionnaire à Lemnos (1406, 1407), **20** not.
- 1 Ἰάκωβος, hiéromoine, hig. de Ra (1316), 52.
- 2 Ἰάκωβος, hiéromoine, pneumatikos, hig. de Chairontos (1387-1400), 19 not., 19.
- 3 Ἰάκωβος, métropolitte de Lemnos (1447), **26** not.
- Ἰανίνας, voisin à Nésion (1392, 1394), **13**, 18, 19; **16**, 15; **17**, 36.
- Ἰεηρίτικος λάκκος, ruisseau à l'Athos (nom actuel), 30.
- Ἰεθέρων (μονή τῶν), **10**, 50 (σεβασμία και ἱερὰ βασιλική μονή τῶν Ἰεθέρων); **16**, 7; **17**, 19; **29**, 8, 29 ¶ 3 Καλλίνικος, 5 Μακάριος, 7 Μακάριος, Μαλαχίας, Ναθαναήλ, 7 Νεόφυτος.
- 1 Ἰγνάτιος, hig. de Hagiou Auxentiou, épité-

- rête de l'Athos (1306?, 1310-1313 ou 1314), 5 n. 34, 53.
- 2 Ἰγνάτιος, hig. de Va (1369), 10 not.
- 3 Ἰγνάτιος, hiéromoine, hig. du Pan (1471), puis prôtos (1483-1494/96), 20, 21 (Ἰ. Ζαγρήφας) et n. 36 39, 53.
- ιδιόκτητος, 17, 81; 22, 43.
- ιδιοπεριόριστος, cf. μανδροστάσιον.
- ιδιοπεριωρισμένος, cf. γῆ.
- ιδιοποιοῦμαι, 22, 40, 45; 23, 29.
- ιδιορρυθμία, 22 not.
- ιδιόρρυθμος, 17, 81; 23, 29; cf. κτῆμα.
- ιερατικός, cf. ἀξίωμα.
- 1 Ἰερεμίας, prôtos (fin du xiv^e s.), 16 n. 3, 17, 20; 13, 32; 14 not., 41; 16 not., 6, B; 17, 17; 19 not., 17; 23 not.
- 2 Ἰερεμίας, hiéromoine, kathig. de Ku (1394), 18 not., 23.
- 3 Ἰερεμίας, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 24.
- 4 Ἰερεμίας (I^{er}), patriarche de CP (1522-1545), 24.
- 5 Ἰερεμίας (II), patriarche de CP (1572-1579, 1580-1584, 1587-1595), 25 et n. 80.
- ιερεύς, 6, 3, 5; 9, 23, 24; 13, 33, 34; 18, 9 (εὐλαθεῖς) ¶ Ἀμπελάς, Καμαρωμένος, Ποριανίτης (M.).
- Ἰερισσοῦ (ἐκκλησία), 22, 48; 23, 9.
- Ἰερισσοῦ (ἐπίσκοπος), 23 not., 3 ¶ 11 Μακάριος.
- ιεροδιάκων, 24, 25 ¶ 4 Νεόφυτος.
- ιερομόναχος, 3, 36; 6, 13, 16; 10, 49, 50, 51; 13, 32; 14, 41, 42, 43, 47 (ieromonah), 48; 15, 1; 16, 1, 6, 7, 8, 24, B; 17, 9, 17, 18, 19, 20, 21; 18, 23, 24, 25, 26, 27; 19, 17, 18, 19, 20; 24, 20, 21, 22, 23, 24; 28, 15, 16; 29, 3 et *passim*.
- ιερός, cf. κανόνες, κειμήλιον, ναός, σύναξις, σύνοθρονον, σύνοδος, φροντιστήριον.
- ιεροσυλία, 11, 52; 22, 45.
- ιερόσυλος, 11, 50; 22, 45; 23, 29.
- ιερουργῶ, 27, 24.
- ιερωμένος, personne ayant reçu l'ordination, 23, 25; 27, 29.
- Izograf'sky, cf. Ζωγράφου.
- Ἰησοῦ Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορας.
- ικανοδοτῶ, 3, 40.
- Ἰλαρίων, prêtre, hig. (?) de Dorotheou (1048), 51.
- Ἰσαάκ, prôtos (1316-1345), 2 not.; 13 not.
- ισάζω, être conforme, 2, 9.
- ἴσον, copie d'un document, 16 not., B; 17, 57; 20 not., 70; 21, B; 23, B.
- ισχύς, d'un document, 4, 18; 15, 20; 16, 28, 30, 32; 17, 69, 106; 22, 34; 23, 12.
- ισχύς καὶ βοήθεια (νομική), 7, 18.
- Ἰωακείμ, moine de Phak (1313 ou 1314), 51.
- Ἰωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, 3, 8, 11 n. 47, 12, 15, 16, 17, 39 n. 108; 2 not.; 4 not., 27; 13 not.; 16 not.
- Ἰωάννης [VIII] ὁ Παλαιολόγος, 18; 25, 25.
- 1 Ἰωάννης ὁ Φακηνός, moine de Phak (985), puis prôtos (991-996), 5 n. 28 29, 51.
- 2 Ἰωάννης, (kat)hig. de Phak (1045, 1047, 1056), 51.
- 3 Ἰωάννης, hig. de Thaumastou (1051), 1 not.
- 4 Ἰωάννης ὁ Ταρχανειώτης, prôtos (1107, 1108?), 2 not., 28.
- 5 Ἰωάννης ὁ Τραχανιώτης, moine à l'Athos (1142), 3 not., 45.
- 6 Ἰωάννης, kathig. de Dorotheou (1169), 51.
- 7 Ἰωάννης, protosébaste puis grand primicier, fondateur du Pan, frère de l'Alexios (milieu du xiv^e s.), 7 et n. 3, 8, 9 et n. 23 28 29, 10 et n. 35, 11 et n. 44 45 47, 12, 13 et n. 58, 14 et n. 68 69 76, 15 et n. 77, 17, 18, 45, 49, 50; 4, 6; 5, 8; 6 not.; 8 not., 2; 9 not., 20; 10 not., 49; 11 not., 2.
- 8 Ἰωάννης ὁ Καλυβίτης, prôtos (1395), 14 not.
- 9 Ἰωάννης, prôtos (1552/53), 24 n. 68.
- 10 Ἰωάννης, prôtos (= 4 Ioannes?) 2 not., verso.
- Ἰωάννης, cf. Βληντάκις, Καντακουζηνός, Καρτζαμπλάς (Γ.), Μειζομάτης, Μοναχίτης, Μοσχόπουλος, Παλαιολόγος, Ποριανίτης, Ραμπότας, Συρόπουλος, Χειλάς.
- 1 Ἰωαννίκιος, kathig. de Kaletzè (1294, 1296), 3 n. 7.
- 2 Ἰωαννίκιος, moine [de Ku] (1394), 18, 25.
- Ἰωαννικίτης, témoin (1941/92), 28 not., 5.
- Ἰωάννου (προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), cf. Πρόδρομος.
- Ἰωάννου (τιμίου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), cf. Πρόδρομος.
- Ἰωάσαφ, métropolitte de Lemnos (v. 1500), 22.
- 1 Ἰῶν', starec de Grégoriou (1501), 29, 34.
- 2 Ἰῶν', starec de Ka (1501), 29, 33.
- 1 Ἰωσήφ, hig. de Philadelphou (1001/02), 1 not.
- 2 Ἰωσήφ, moine d'Alypiou (1366), 24 not.
- 3 Ἰωσήφ, moine à l'Athos (1400), 24, 22.
- 1 Καβάσιλας, grand papias (1351), 7 not. (= 2 Kabasilas D.?).

- 2 Καβάσιλας (1377), 7 not (= 2 Kabasilas D. ?).
 1 Καβάσιλας (Δημήτριος ὁ), grand papias (1347), 7 not. (= 2 Kabasilas D. ?).
 2 Καβάσιλας (Δημήτριος Δούκας ὁ), grand papias (1368, 1369), 7 not., 8, 23.
 3 Καβάσιλας (Δημήτριος), correspondant de Cydonès (v. 1386), 7 not. (= 2 Kabasilas D. ?).
 Καβουρίκι, cap à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
 Καβουρίτζι (Μικρόν, Μέγα), lieux-dits à Lemnos, 42.
 καθαρίζω, à propos d'un terrain, 6, 15.
 καθαρός, cf. διάπρασις.
 καθηγούμενος, 1, 1, 2; 3, 1, 7, 35, 36, 43, 48; 10, 49, 50, 51; 14, 9 (πανοσιώτατοι), 38, 42, 43, 48; 16, 6, 7, 8; 17, 17, 18, 19, 20; 18, 9, 13, 23; 20, 16 (δσιώτατος), 22 (τιμιώτατος); 22, 13; 23, 10, 17, 18, 26; 24, 23; 28, 16; 29, 4.
 καθιερώ, consacrer une église ou un monastère, 23, 5, 25; 27, 26.
 καθίζω, 6, 13 (κατὰ μόνας), 14, 15.
 κάθισμα, 10, 22, 29; 11, 7, 18; 14 not.; 29, 10.
 καθολικός, cf. δεφενσίων, ἐκκλησία, ῥύαξ, σύναξις.
 Καισαρείας (μητροπολίτης), 27, 19-20, 35.
 Κακή 'Ράχισ, village à Thasos, 15, 16, 18, 39, 43 fig. 8; 10, 34 (τοποθεσία); 11, 8 (id.); 16, 23; 17, 50-51.
 καλαμιώνας, 28, 12.
 Καλετζή (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, 3 et n. 5 (Κολιτζηου) 7, 4 fig. 1, 24; 2 not., 7, 30 ¶ Θεόδωρος, 1 'Ιωαννίκιος, 2 Μελέτιος, 2 Νεόφυτος, 2 Νικηφόρος.
 Καλή, cf. Μοναχίτης, Τριακοντάφυλλος.
 Καλίτζα, cf. Δεκαλλιστής.
 καλλιερῶ, 13, 22; 14, 29.
 1 Καλλίνικος, hiéromoine, hig. de Phal (1141, 1142), 52; 3 not., 10 (Φαλακρός), 11 (id.), 16 (id.), 25 (id.), 31 (id.), 34 (id.), 36.
 2 Καλλίνικος, hiéromoine, kathig. de Kynopodos (1198), 51.
 3 Καλλίνικος, hiéromoine, kathig. d'Iv (1384), 10 not., 50.
 Καλλιράχη, village à Thasos (nom actuel), 39.
 1 Κάλλιστος (I^{er}), patriarche de CP (1350-1353, 1355-1363), 13, 19; 5 not., 1; 6 not.; 23 not., 5.
 2 Κάλλιστος, ecclésiarque d'Es (1370), 10 not.
 3 Κάλλιστος, hiéromoine, pneumatikos, kathig. d'Es (1384), 10 not., 51.
 Καλλιστρατος, prôtos (1527/28), 23.
 καλοθελῶς, 14, 32.
 Καλός (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, deutéreouñ de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not.
 Καλυβίτης, cf. 8 'Ιωάννης.
 Καμαρωμένος (Μανουήλ ὁ), prêtre, sakelliou de la métropole de Christoupolis (1357, 1374), 9 not., 24.
 Καμβούρης (Μανουήλ ὁ), paysan à Lemnos (1464), 26, 32.
 Καμυτζιώτισσα, monydrion de la Vierge à Christoupolis, bien du Pan, 34; 16, 19 (Θεομήτορος τῆς Κ.); 17, 42-43 (τῆς... Θεομήτορος... τῆς Κ.).
 Κανάπλης, habitant de Chrysoupolis (1392), 13, 5, 8.
 κανόνες, 11, 50 (ἱεροὶ καὶ θεῖοι); 23, 9 (θεῖοι καὶ ἱεροὶ).
 κανονικόν, redevance versée au patriarcat, 19; 23 not., 19 (σύνθηες).
 κανστέλλιον, 25, 7; 26, 10.
 κανστρήσιος, fonction ecclésiastique, 9 not., 26 ¶ Κλαδίτης.
 Καντακουζηνός ('Ιωάννης Παλαιολόγος ὁ), recenseur de Lemnos (1463, 1464), 26 not.
 κανών, règlement, 17, 77, 80; 23, 6, 28.
 παρακαληνὰ δίκαια, 13, 9.
 Καρακάλου (μονή τοῦ), 16 et n. 3, 20, 33; 3, 44; 6 not.; 13 not., 1. — Καρακαληνοὶ (οἱ), 13, 2, 3, 11, 22-23, 26, 28 ¶ 2 Βαρθολομαῖος.
 Καριώνα, mont à Lemnos, App., 55.
 Καρτζαμπλᾶς, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12, 3; 15, 8, 23; 20, 33-34, 44, 45; 21, 17, 37; 22, 24; 25, 11; 26, 8-9 (Καρτζαμπλᾶς), 16, 17; App. not. (= Kartzamplas G. ou Kartzamplas N. ?).
 Καρτζαμπλᾶς (Γεώργιος ὁ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App. not., 33-34, 43, 63. — Μαρία, femme de, App., 63. — 'Ιωάννης, Χυμευτός, fils de, App., 64.
 Καρτζαμπλᾶς (Νικόλαος ὁ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App. not., 49, 63 (N.), 68. — Φεγγώ, femme de, App., 49. — Μανουήλ, Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, *ibid.*
 Καρυαί, à l'Athos, 4 fig. 1, 31. — cf. λαύρα τῶν Καρεῶν.
 Καρυώνα (χωρίον), à Lemnos, 39, 40 fig. 7; App. not., 65.
 Κασσανδρείας (ἐπίσκοπος), 27, 15.
 Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 24 not. (Κ., μονή τοῦ Κωνσταντίου); 29, 33 (Kastamonitski) ¶ 2 Ἰδν'.
 καστανέα, 24, 17 (καστεν.).

- κάστελλος, 20, 35, 36; 21, 18, 19, 38; 22, 25, 26; 25, 12 (κάνστ.), 13 (*id.*).
- Καστρία, île près de Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
- Καστρίν, village dans la région du Strymon, 31 et n. 31, 32 fig. 4.
- κάστρον, 7, 4; App., 50, 64.
- καταβολή, versement, App. not.
- καταγραφή, 10, 22, 34; 11, 22.
- καταδυναστεία, 11, 49; 15, 13, 28, 34.
- κατακάμνω, labourer, 11, 37.
- κατακοσμιῶ, 8, 7.
- καταπατῶ, 15, 13, 28.
- καταρρύακον (τῶ), 2, 25.
- Κατάρτιον, lieu-dit à Thasos, 39 n. 99; 10, 32.
- κατασπείρω, 11, 37.
- κατάστασις (ἀπογραφικῆ), 26, 34, 37.
- κατάστασις (κοινοβιακῆ), 23, 27.
- καταστρώνω, enregistrer, 22, 22.
- κατάσχεσις, possession, 14, 13, 20, 27.
- καταφύτεις, 9, 6.
- Κατζινόποδος, bergerie à Lemnos, bien de Dio, 22 n. 53.
- κατησφαλισμένος, cf. ἐκδοσις.
- κατοικία, 6, 6.
- κατοικῶ, 20, 5; 26, 4; App. not., 1.
- κατοχή, 8, 19; 15, 14, 29; 16, 29, 33; 17, 73; 21, 4.
- Κεδρηνός, ruisseau à Lemnos, 40 n. 112.
- Κέδρος, village à Lemnos, 39, 40 et n. 112 et fig. 7; App., 51, 54, 56 (παλαιοχώρι τοῦ Κ.).
- Κέδρος, mont à Lemnos, 39, 41; 12, 3; 15, 8, 23; 20, 44; 26, 16 (Κέντρος); App., 54 (Κεδρηνόν).
- κειμήλιον, 8, 7-8 (ἱερά).
- Κελαδηνού, lieu-dit à Thasos (nom moderne), 39.
- Κελαδηνῶν, cf. Κοιλαδινάδες.
- κελλίον, 4, 3, 19; 5, 5, 6, 11, 16, 23, 31; 14 not.; 19 not., 1, 2, 8 (παντοκρατορηνόν); 29, 17.
- Κέντρος, cf. Κέδρος.
- κερασέα, 24, 16.
- κεφαλή, fonction, 20, 7 ¶ Παλαιολόγος (Θ.), Παλαιολόγος (Μ.).
- κεφαλή, côté d'une parcelle, 20, 36, 37, 52; 21, 19, 38; 22, 26; 25, 13; 26, 10, 20, 21.
- κεχαραγμένος, cf. σταυρός.
- κῆπος, 1, 6; 16, 22; 17, 49.
- κηρός, 11, 30.
- Κιθηρριότης (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, hiéro-
mnēmōn de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not.
- κινητόν, bien meuble, 23, 29.
- Κίτρου (ἐπίσκοπος), 27, 14 ¶ 5 Νεόφυτος.
- Κλαδίτης (Γεώργιος ὁ), diacre, kanstrésios de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not., 26.
- Κλήμης, hig. de Thaumastou (1034, 1039), 1 not., 18.
- κληρικός, 27, 29.
- κληρονομία, droit d'héritage, 6, 2, 4.
- κληρονόμος, 4, 8, 21; 5, 10, 34; 7, 4, 11.
- Κλιβάνια, lieu-dit à Thasos, 36, 38 fig. 6, 39 et n. 99; 10, 33 (τοποθεσία); 11, 21 (*id.*).
- Κοιλαδινάδες, lieu-dit à Thasos, 10, 35; 11, 9; 16, 24 (Κελαδηνῶν, τοποθεσία); 17, 52 (*id.*).
- κοινοβιακός, cf. κατάστασις, πολιτεία.
- κοινοβιακῶς, 17, 78.
- κοινόν (τῶ), le Conseil de l'Athos, 1, 12.
- κοινός, cf. δρόμος.
- Κόκαλου (τοῦ), lieu-dit à Loggos, 35 et fig. 5; 28, 6.
- Κολιτζηου, cf. Καλετζῆ.
- Κολιτσοῦ, forme moderne de Καλετζῆ, 3.
- κονάκι παντοκρατορινόν, 23 n. 55.
- Contareno (Andreas), doge de Venise (1373, 1374), 9.
- Κοντέας, village à Lemnos, 40 fig. 7, 41; 20, 38; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 14; 26, 11.
- Κοντοστεφανίνα, cf. Ἄννα.
- Κοντοστέφανοι, famille, 12 n. 53.
- Κοντοχέρης, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), 10, 24.
- κοπιῶ, 6, 9, 15; 10, 36.
- κοπρία, 28, 12.
- Κοράκου (τοῦ), mont à Lemnos, 41 n. 121; 20, 35; 21, 18, 37; 22, 25; 25, 12; 26, 9.
- Κορυφαί Ἀμπέλου, mont à Loggos (nom actuel), = Ampélos, 35.
- κορυφή, 28, 8.
- 1 Κοσμάς, hig. de Phal (1107), 52; 2, 5, 14.
- 2 Κοσμάς, voisin à Nèsion (1394), 16, 15; 17, 35.
- 3 Κοσμάς, prôtos (1498-1499), 21 et n. 43.
- 4 Κοσμάς Βραγοτζήκις, prôtos (1500), 21 et n. 44, 22; 29 not., 9 (Κ., ancien prôtos).
- κοσμικός, laïc, 6, 6.
- κοσμικός, cf. θόρυβοι.
- Κοτανίτζη (τοῦ), bergerie à Lemnos, 25, 22.
- Κουλινάρα, village à Lemnos, 39, 40 et n. 112 et fig. 7; App., 37, 70, 71.

- Κουτλουμουσίου (μονή τοῦ), 4 fig. 1, 20, 23 et n. 57 (Κοτλουμ.), 24, 29 fig. 3, 30 et n. 20; 18 not., 5, 7 (σεβασμία), 13-14 (πατριαρχική), 14, 16 (σεβ. πατριαρχ.), 23 (σεβ. καὶ ἱερά πατρ.); 23 not.; 24 not., 17; 29, 32 (Kotloumouški) ¶ 1 Γεννάδιος, 2 Ἱερεμίας, 3 Ἱερεμίας, 2 Ἰωαννίκιος, Κύριλλος, 6 Μακάριος, 4 Ματθαῖος, Nikifor', 3 Νίφων, Σάββας.
- κράτος, de l'empereur, 4, 26; 15, 36; 16, 36; 21, 51.
- κρατῶν (ὁ), le sultan, 27, 8.
- κρημνός, 13, 13 (μέγας); 16, 11 (*id.*); 17, 27 (*id.*).
- κρίσις, 28 not., 4. — ἐξωτέρα κ., 28 not., 3.
- κριτής, 23 n. 60 (ἐτερόδοξος); 28, 3.
- κροτήριον, cf. ἀκρωτήριον.
- Κρούον Νερόν, métoque de Karakala dans la région du Strymon, 13 not.
- Κρουονέρι, marais dans la région du Strymon (nom actuel), = Kryon Néron?, 13 not.
- κτῆμα (ιδιόρρυθμον), 22, 42.
- κτῆματα, 4, 16; 5, 18; 8 not., 17, 22; 9, 4, 8; 10, 9-10; 11, 37, 43, 47; 12, 11; 14, 12 (ἀγιορειτικά), 27, 31; 16, 3; 17, 12, 64, 66, 95, 105; 22, 12, 16, 17, 42; 27, 27.
- κτῆσεις, biens, 8, 8.
- κτῆτωρ, 14 n. 76; 4, 7, 14, 20; 5, 9, 17, 31; 8, 22; 14, 18; 17, 95, 97; 22, 10, 41; 29, 22.
- κυβέρνησις, 6, 15, 17; 18, 14-15.
- Κυδωνέα, lieu-dit à Lemnos, 41 n. 125; 12, 3; 15, 7, 23; 20, 44; 26, 16.
- Κυδωνία, lieu-dit à Loggos, 36 n. 67; 28, 9.
- Κυζίκου (μητροπολίτης), 20, 71; 21, B; 23, B ¶ 2 Ματθαῖος.
- Κυνόποδος (μονή τοῦ), dédiée à saint Démétrius, 4 et fig. 1, 5 (Κ., Σκυλοποδάρη) et n. 19 20, 17, 27, 28 fig. 2; 2 not., 1 (τοῦ Ἁγίου Δημητρίου καὶ τοῦ Κ. ἐπιλεγομένου), 5, 11 (τοῦ Ἁγ. Δημ. μονῆς καὶ τοῦ Κ. ἐπονομαζομένης), 16 (τοῦ Ἁγ. Δημ.), 17 (Ἁγ. Δημ.), 20 (μονή τοῦ Ἁγ. Δημ.), 22 (*id.*), 27 (μονή τοῦ Ἁγ. Δημ. τῆς τοῦ Κ.), verso; 14, 17 (τοῦ Ἁγ. Δημ. τοῦ καλουμένου Σκυλοποδάρη) ¶ 1 Γεράσιμος, 2 Καλλίνικος, 2 Λεόντιος.
- Κυπριανός, kathig. de Ra (1353), 52.
- Κύριλλος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 26.
- κυριότης, 4, 7, 15; 5, 9, 17; 8, 20.
- Κωνσταντῖνος, cf. Καλός, Κιθηρριότης, Ταρχα-νειώτης.
- Κωνσταντινούπολεως, ἀρχιεπίσκοπος Κ. Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης, 5, 1; 11, 1, 59-60; 17, 1, 107; 22, 1, 53-56; 23, 1; 27
- seceu, 1, 37-38 ¶ 4 Ἀντώνιος, 3 Διονύσιος, 4 Ἱερεμίας, 5 Ἱερεμίας, 1 Κάλλιστος, 2 Ματθαῖος, 1 Νεῖλος, Συμεών, 2 Φιλόθεος.
- Κωνσταντινούπολις, 9, 18 (Πόλις); 22, 15 (βασιλῆς... τῶν πόλεων).
- 1 Κωνσταντῖος, hig. d'Alypiou (1392), 24 not.
- 2 Κωνσταντῖος, hiéromoine (1620/21), 28, 15 app.
- Κωνσταντίου, pour Κωνσταντῖος?, 24, 22.
- Κωνσταντίου, cf. Κασταμονίτου.
- λαγκάδα, 28, 10.
- λαγκάδιον, 28, 6.
- Λαζικῆς (ἐξαρχος πάσης), 27, 19.
- λαϊκός, à propos d'un moine qui n'est pas dans les ordres, 23 not., 26.
- λάκκος, 10, 29 (μέγας); 11, 19 (*id.*); 24, 3 (*id.*).
- Λάκκος, lieu-dit près de Chrysoupolis, 9 not., 6.
- Λάκκος τῆς Βάβας, ruisseau à Loggos, 35 et n. 63 et fig. 5; 28, 7.
- λαός (χριστῶνυμος τοῦ κυρίου), le peuple chrétien, 27, 22.
- Λασκαρίνα (Μαρία ἡ) (1368), 7 not., 1, 23.
- Λάσκαρις (Ἀλέξιος ὁ), diermèneutes (1349), 7 not. — le même?, grand hétériarque (1369), *ibid.* (= 2 Hyaléas?).
- Λάσκαρις, cf. 2 Υαλέας.
- Λαύρα, monastère, 8; 10, 49-50 (σεβασμία βασιλική μεγάλη καὶ ἱερά Λ.); 14, 42 (σεβασμία καὶ ἱερά βασιλική μεγάλη Λ.); 16, 6 (σεβασμία καὶ ἱερά μεγάλη Λ.); 17, 17 (σεβασμία καὶ ἱερά Λ.); 29, 5 (ἱερά καὶ βασιλική μεγάλη Λ.), 27 (Ἁγία Λ.) ¶ Δανιήλ, Εὐθύμιος, 5 Θεόδουλος.
- λαύρα τῶν Καρεῶν, 4, 8 (ἱερά), 10 (*id.*); 5, 11 (σεβασμία καὶ ἱερά), 12-13 (ἱερά).
- 1 Λαυρέντιος, moine de Dorotheou (1287, 1288), 51 et n. 1.
- 2 Λαυρέντιος, prôtos (1588/89), 25 n. 78.
- 1 Λεόντιος, hig. de Phal (1045, 1048), 52 (= Léôn?).
- 2 Λεόντιος, moine de Kynopodos (1048), 51.
- 3 Λεόντιος, hig. de Philadelphou (1141), 3 not.
- 4 Λεόντιος, scribe (1142), 3 not., 46 (= 3 Léontios?).
- 5 Λεόντιος, prôtos (1501), 29 not., 3, 27.
- λεπτοκαρέα, 24, 9-10.
- Λέων, prêtre, moine de Phal (1039), 52; 1 not., 15-16 (= 1 Léontios?).
- Λῆμος, île, 15, 17, 18, 22, 43 fig. 8; 12 not.; 15 not., 3; 20 not., 3 (θεόσωστος νῆσος); 21 not., 3 (θεόσωστος νῆσος), 11 (*id.*), 30 (*id.*); 22, 19

- (*id.*); **25** not., 2 (θεόσωστος νήσος); **26** not., 3 (θεόσωστος νήσος); App. not., 8 (Λήμνη) et app.
- Λήμνου [(μητροπολίτης)], **26**, 1; App. not. ¶ 1 Διονύσιος, 3 Ἰάκωβος, Ἰωάσαφ.
- ληνός, pressoir, **10**, 29; **11**, 19; App., 23 (ἀσκέπαστος).
- Λιάμβρουκος, source près de Nèson, **32** fig. 4, 33; **16**, 14; **17**, 34.
- λιβάδι, **29**, 11, 17, 23.
- λίθος : λίθων σωρεία, **16**, 14; **17**, 34, 36; λίθων σωρός, **10**, 32; **11**, 21 (μέγας); **13**, 17; **16**, 15.
- Λιμένας, village à Thasos (nom actuel), = Marmarolimèn, **10**, 36.
- λιμήν, **10**, 21, 22, 33, 46; **11**, 6, 14; **16**, 20; **17**, 46.
- Λιμὴν Ἐλευθερουπόλεως, village (nom moderne), auj. abandonné, = Anaktoropolis, **8** n. 6, 34 et n. 53.
- λίμνη, **16**, 11; **17**, 28; App., 11.
- Λιοντάρι Μύλος, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 38 et fig. 6.
- λογάδες, à propos de moines notables, **29**, 2.
- Λογγός, presque île en Chalcidique, **18** et n. 22, 23, 24, 34, 36 et n. 68, 43 fig. 8; **28** not., 1 (Λοκκός).
- λογικός, cf. ποιμνιον.
- λογοθέτης, **29**, 22 ¶ Στάκιος.
- λόγων λαβαί, discussions, **3**, 25.
- Λοκκός, cf. Λογγός.
- Λοκκουθίκεια (χωρίον), dans la région du Strymon, **32** fig. 4, 33 et n. 42; **16**, 15, 16 (παλαιοχώριον); **17**, 36, 38 (παλαιοχώριον).
- Λουκάς, témoin (1392), **13**, 35.
- Λουρᾶς, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 10.
- λόφος, **18**, 15.
- λυγέα, gattilier, **16**, 10; **17**, 26.
- Λυκόσχισμα, dans le Symbolon, 34 et n. 49; **16**, 17; **17**, 40.
- Μαγκαφᾶ (τοῦ), bergerie à Lemnos, bien du Pan?, **18**, 42 et n. 135; **25**, 25, 26.
- Μακᾶρι, cf. 5 Μακάριος.
- Μακαριε, cf. 8 Μακάριος.
- μακάριος, **10**, 15; **14**, 18.
- 1 Μακάριος, moine de Phal (1287), 52.
- 2 Μακάριος, hig. de Phal (1294), 4 n. 12, 52 (= 1 Makarios?).
- 3 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Dórothéou (1316), 4 n. 17, 51.
- 4 Μακάριος, métropolitain de Nicomédie (1386-1397), 17 n. 12; **20** not., 72; **21**, B; **23**, B.
- 5 Μακάριος, métropolitain, hig. d'Iv (1392, 1394), 14 not., 44 (Μακᾶρι); **16**, 7; **17**, 19.
- 6 Μακάριος, moine [de Ku] (1394), **18**, 25.
- 7 Μακάριος, hiéromoine et pneumatikos, hig. d'Iv (1400), 14 not.
- 8 Μακάριος, hiéromoine, hig. de Chi (1501, 1504), 29 not., 7, 29 (Μακαριε).
- 9 Μακάριος, gérôn de Chi (1505/6), 29 not.
- 10 Μακάριος, prohigoumène de Chi (1527), 29 not. (= 8 Makarios?).
- 11 Μακάριος, évêque d'Hiérissos (1527/28), 23 et n. 59. — le même? (1538), 24 n. 71.
- μακαρίτης, **15**, 7, 22; **16**, 3, 29, 33; **17**, 13; **20**, 3, 27; **21**, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; **22**, 20; **26**, 26.
- μακαριώτατος, **10**, 8.
- Μακροῦ (κελλίον τοῦ), 19 not., 1, 2, 3 ¶ 2 Γεράσιμος.
- Μαλαχίας, hiéromoine, hig. d'Iv (1501), 29 not., 8, 29.
- Μανασσῆς, hiéromoine de Do (1501), 29 not., 31.
- μάνδρα, **12**, 10; **15**, 17, 32; **20**, 23, 24, 28, 61; **21**, 4, 7, 26, 45; **22**, 29; **25**, 19, 22, 25, 26, 27; **26**, 26, 28; App., 66.
- μανδροστάσι(ον), **12**, 10 (ιδιοπερίριστον); **15**, 17 (*id.*), 18, 32 (ιδιοπερίριστον), 33.
- μανδροτόπιον, **20**, 15, 59; **25**, 26; **26**, 25.
- Μανικαίτης (Δημήτριος Δουκόπουλος ὁ), oikeios de l'empereur (1368), 7 not., 8-9, 24.
- Μανουήλ [II] ὁ Παλαιολόγος, **16**, 17; **15**, 37-38; **16** not., 37-38; **20** not., 17; **21** not., 52-53; **25** not.; **26**, 26.
- Μανουήλ, cf. Καμαρωμένος, Καμβούρης, Καρτζαμπλᾶς (N.), Σεβαστόπουλος.
- Μάξιμος, hig. de Phak (1089), 51.
- Μαρία, cf. Καρτζαμπλᾶς (Γ.), Λασκαρίνα, Τόμπρις, Τριακοντάφυλλος.
- Μάρκος, prôtos (1504), 23.
- Μαρμαρᾶ, rivière dans le Symbolon (nom actuel), = Thermopotamos, 34.
- Μάρμαρα, lieu-dit dans la région du Strymon (nom actuel), 33, 34 n. 45.
- μαρμάρinos, cf. μνημεῖον.
- Μαρμάριον (χωρίον), dans la région du Strymon,

- bien du Pan, 14, 31, 33 et n. 44, 34; 16 not., 9; 17, 24.
- Μαρμαρολιμήν, à Thasos, bien du Pan, 10, 15, 36, 38 fig. 6, 43 fig. 8, 45; 10, 16 (Μαρμαρεολιμήν); 11 not.; 16, 21-22; 17, 48.
- μαρτυρία, 19, 7.
- μαρτυρία, document, 16, 4 (ἔγγραφος), 5 (*id.*), 24 (*id.*); 17, 15, 16 (ἔγγραφος), 53 (*id.*), 55 (*id.*).
- μαρτυρίαί, témoignages requis pour l'ordination, 23 not., 24.
- μαρτύριον, témoignage, 23, 20.
- Μαρτύριος, gérôn du Pan (1493/94), 53.
- μαρτυρῶ, 1, 20; 3, 44, 45, 46; 6, 5; 7, 26; 13, 4, 33, 36, 37; 14, 39; 17, 103; 29, 18.
- μάρτυς, 1, 17; 13, 4 (ἀξιόπιστοι), 23; 19, 10, 13; 28, 13, 17.
- Μαρωνείας (ἀρχιεπίσκοπος), 6 not.
- 1 Ματθαῖος ὁ Φαλακρός, moine de Phal (1294), 4 n. 12, 52.
- 2 Ματθαῖος, métropolitain de Cyzique (1387-1397), puis patriarche de CP, 17 n. 12; 20 not., 71; 21, B; 23, B.
- 3 Ματθαῖος, métropolitain de Mèdeia (v. 1389-1405/9), 17 n. 12; 20 not., 73; 21, B; 23, B.
- 4 Ματθαῖος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 24.
- 5 Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. d'Alypiou (1400), 24 not., 23.
- 6 Ματθαῖος, hiéromoine à l'Athos (1400), 24, 24 (= 7 Matthaios?).
- 7 Ματθαῖος, dikaios d'Alypiou (1407), 24 not.
- 8 Ματθαῖος, moine à l'Athos (milieu du xv^e s.), 21.
- μαυλονάς, meviana, 13 not., 35 ¶ Ρουστάμε.
- Μαυρονάδος (χωρίον τῆς), à Lemnos, App. not., 21, 24.
- Μαῦρος (Νικόλαος), témoin (1491/92), 28, 13, 17.
- μάχη, 11, 40.
- Μαχουμούτ τζελεπίς, Mahmud Çelebi, juge (1491/92), 23; 28 not., 4.
- Μέγα Βράχος, lieu-dit à Thasos, 37, 38 fig. 6; 10, 24; 11, 15.
- Μεγάλη Ἐκκλησία, le patriarcat, 23, 8 (οἰκουμένη αὐτοκρατορίας), 20 (ἀγιωτάτη).
- μεγάλη πριμμικήρυσσα, 12; 9, 21 ¶ Ἄννα Ἄσ.
- μεγάλου Γεωργίου (τοῦ), cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος, 2 Ἅγιος Γεώργιος.
- μέγας οἰκονόμος, d'une métropole, 9, 23 ¶ Ποριανίτης (Μ.).
- μέγας παπίας, 7, 8, 23 ¶ 1 Καθάσιλας, 1 Καθάσιλας (Δ.), 2 Καθάσιλας (Δ.).
- μέγας πριμμικήριος, 7 n. 4; 4, 1, 13, 19; 5, 4, 13, 16, 22, 30; 8, 2; 9, 20; 10, 49; 11, 2, 16, 26, 30, 35-36, 39, 43, 53, 56; 16, 20; 17, 45, 67-68 ¶ 1 Ἀλέξιος, 7 Ἰωάννης, Παλαιολόγος (Ι.), Φακρασῆς.
- μέγας σακελλάριος, fonction ecclésiastique, 7 not. ¶ 1 Συναδηνός.
- μέγας στρατοπεδάρχης, 8 n. 12; 6, 13, 15-16, 18; 7, 3-4, 17; 10, 8 (περιφανέστατος); 17, 66-67, 76 ¶ 1 Ἀλέξιος.
- Μειζομάτης, habitant de Lemnos, 20 not.
- Μειζομάτης (Ἰωάννης), [recenseur de Lemnos] (av. 1388), 15; 12 not.; 20 not., 7; 26, 5-6.
- Μελαχρινός, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), 10, 24.
- Μελενίκου (μητροπολίτης), 27, 14.
- 1 Μελέτιος, hiéromoine, kathig. de Ra (1287, 1288, 1294), 52.
- 2 Μελέτιος, kathig. de Kaletzè (1316), 3 n. 5.
- Μελίσσου (τῆς), lieu-dit à Lemnos, App., 36.
- μερίς, App., 43.
- Μεσαμπελλία, lieu-dit près de Christoupolis, 7, 5.
- Μέση, 28 not.
- Μεσολακκιά, village abandonné en Mac. or. (nom moderne), = Lokkoubikeia, 33.
- Μέστος, le Nestos, 16 not., 20; 17, 44.
- μεταβολαί (τῶν πραγμάτων), 10, 12. — μ. τοῦ καιροῦ, 17, 63.
- μετοικῶ, 10, 42.
- Μετόχι Καμάρα, lieu-dit près de Nikètè (nom actuel), 36 n. 70.
- μετόχιον, 10, 62; 11 not., 55; 12, 1; 14, 12, 16; 15, 6, 21; 16 not.; 23, 12, 21, 24.
- Μετόχιον Παντοκράτορος, à Loggos (nom actuel), 34, 35 fig. 5.
- μετριότης (ῆ), du patriarche, 5, 4, 8, 22, 24, 40; 8, 1, 3, 13, 24; 11, 2, 31, 32, 36, 50, 53, 58; 17, 9, 58, 59, 80, 101; 22, 16, 18, 32, 45, 52; 23, 2, 7, 16, 18, 21, 25, 32; 27, 2, 6, 20, 31, 33, 34, 36.
- Mehmed II, 27 not.; 28 not.
- Μηδείας (μητροπολίτης), 20, 73; 21, B; 23, B ¶ 3 Ματθαῖος.
- Μηνήτση (τοῦ), monastère, 19 not., 20 ¶ 3 Δαμιανός.
- μητρόπολις, 7, 26; 9, 23, 24, 25, 26, 27; 27, 3, 15, 18.
- μητροπολίτης, 9, 22; 14, 44 (nitropolititi); 16, 7; 17, 19; 20, 71, 72, 73; 21, B; 23, 8, B; 27, 6, 15, 18, 19, 34-35 ¶ Θεόφιλος, 5 Μακάριος; cf. Ἀγκύρας, Ἀθηνῶν, Δράμας, Ζιχνῶν, Θεσσαλονίκης, Καισαρείας, Κυζίκου, Λήμνου,

- Μελενίκου, Μηδείας, Νικομηδείας, Σερρών, Τραπεζούντος, Χριστουπόλεως.
- Μίκλας, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), **10** not., 32; **11**, 20-21 (Μύκηλας).
- Μικροκορυφή, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), 33.
- Μικρός Σκοπός, lieu-dit à Lemnos, 42; **20**, 62 et app.; **21**, 27 et app., 46 et app.; **22**, 30; **25**, 21; **26**, 27.
- Μιτυλιναῖος (Γεώργιος δ), paysan à Lemnos (1464), **26**, 32.
- Μιχαήλ ὁ Φαλακρός, moine de Phal (1018), 52.
- Μιχαήλ, cf. Παλαιολόγος, Ποριανίτης, Τριακοντάφυλλος.
- Μιχάλης, cf. Χαρατζάρης.
- μνημεῖον, **10**, 25 (μαρμάρινον), 31 (*id.*), 33 (μέγα μαρμάρινον); **11**, 22 (*id.*).
- μνημονεύω, **10**, 43; **28**, 15.
- Μνημορούδια, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38 fig. 6.
- μόδιος, unité de superficie, **3**, 23, 30, 32; **12**, 7, 10; **15**, 12, 17, 27, 32; **20**, 13, 14, 53, 58; **25**, 7, 17, 18; **26**, 14, 22; App., 12 et *passim*.
- μοναστήριον, **1**, 8; **2**, 1, 17, 18; **9**, 11, 13, 14, 15; **10**, 37, 38, 41, 42, 45, 61, 62; **11**, 25, 27, 30, 32, 55, 56, 57; **13**, 5; **17**, 93 (πατριαρχικά); **18**, 9; **23**, 27; **25**, 3 (θεῖα καὶ σεπτὰ).
- μοναχικός, cf. πολιτεία.
- μοναχικῶς, **17**, 79; **22**, 38.
- Μοναχίτης (Ἰωάννης δ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 20 (M.), 32 (Ἰω. ὁ υἱὸς τοῦ Μ.), 41 (Ἰω.), 43, 55 (M.), 61 (M.), 67 (M.). — Καλή, femme de, App., 32. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
- μοναχός, *passim*.
- μονή, *passim*. — ἀγιορειτικὴ μ., **14**, 3, 9 (σεβάσμιαι), 38 (*id.*). — βασιλικὴ μ., **15** n. 83; **10**, 50, 51; **12**, 1; **14**, 43, 48; **20**, 1, 64; **25**, 4, 18, 28, 32; **26**, 2; **29**, 5-6. — πατριαρχικὴ μ., **17**, 92; **18**, 13-14, 16, 23. — βασιλικὴ καὶ πατριαρχικὴ μ., **11**, 3; **17**, 8, 21, 99; **18**, 5; **22**, 11, 32, 51; **23**, 3.
- μόνιμος, cf. ἀσφάλεια.
- μονολίσγιον, **1** not.
- Μονολλίσκιον, lieu-dit à l'Athos, **1** not., 7.
- μονοπάτι(ο)ν, **12**, 3, 4, 5, 6; **15**, 8, 9, 10, 24, 25, 26; **20**, 30, 36, 40, 45, 46, 47, 49, 50; **21**, 15, 18, 19, 21, 35, 38, 40; **22**, 22, 26, 28; **25**, 8, 12, 13, 16; **26**, 6-7, 10, 13, 17, 18, 19, 20; App., 5, 6, 12, 27, 58, 67, 69.
- μονύδριον, **6**, 2, 4, 6, 9, 11, 14, 19, 21; **14** not.; **16**, 16, 18, 23; **17**, 39, 42, 51, 102; **18**, 7; **29**, 12, 13-14.
- Μοστάκη (τοῦ), lieu-dit à Loggos, 35 et n. 63 et fig. 5; **28**, 7.
- Μοσχόπουλος (Ἰωάννης δ), homme de l'éparque Monomaque († av. 1358), **14**, **16**; **13** not., 6 (M.), 8 (M.).
- Μπιλυλῆ (τοῦ), nom d'une vigne à Thasos, **10**, 34; **11**, 22; **16**, 23; **17**, 50.
- Μποῶς, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 11.
- Μπότσαρη ρέμα, ruisseau à l'Athos (nom actuel), = Chrysorrarès, 3 n. 1.
- Μπροάστιο, lieu-dit à Thasos (nom actuel), = Proasteion, 37 n. 93.
- Μύκηλας, cf. Μίκλας.
- μυλοτόπιον, **16**, 10; **17**, 24.
- Μῶλος, lieu-dit à Thasos (nom actuel), = Klibanía, 36 et n. 79.
- Ναθαναήλ, hig. d'Iv (1499), **29** not.
- ναός, **10**, 20 (θεῖος), 23, 45; **11**, 4, 5 (πάνσεπτος καὶ θεῖος), 14; **16**, 21 (παλαιός); **17**, 46, 47 (παλαιός); **22**, 2; **23**, 24 (θεῖοι); **25**, 3 (ἱεροί); **27**, 26 (θεῖοι καὶ ἱεροί); **29**, 13.
- Νέα Κερδύλλια, village actuel dans la région du Strymon, 32 fig. 4, 33.
- Νέα [Μονή], à Thess., **28** not., 17 ¶ 2 Δαυίδ.
- Νεάγκω, voévode d'Oungroylachie (1518), 23.
- Νέας Ῥώμης, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
- 1 Νεῖλος, patriarche de CP (1380-1388), **10** not.; **11** sceau, not., 1, 59.
- 2 Νεῖλος, hiéromoine, hig. du Pan (1503), 53.
- 1 Νεκτάριος, gérôn du kellion de Théologos (v. 1500), 21.
- 2 Νεκτάριος, gérôn à l'Athos (1501), **29**, 17.
- Νεκταρίου (τοῦ), cf. Θεολόγος.
- νέμομαι, **9**, 11; **14**, 30; **15**, 13, 28; **16**, 9, 19, 29, 31, 33; **17**, 44, 55; **18**, 16, 17; **19**, 9, 10, 11; **20**, 9, 11, 63, 64; **21**, 14, 23-24, 28, 33, 43, 44, 47; **22**, 21, 32, 33, 36; **25**, 27; **26**, 2, 28, 35.
- Νέον Χωρίον, village près de NèSION, 33 et n. 40; **13**, 20.
- 1 Νεόφυτος, moine de Phal (1018/19?), 52.
- 2 Νεόφυτος, hig. de Kaletzè (1107), **2**, 7, 30.
- 3 Νεόφυτος, kathig. de Phal (1154), 52.
- 4 Νεόφυτος, hiérodiaacre à l'Athos (1400), **24**, 25.
- 5 Νεόφυτος, évêque de Kitros (1486), 27 not.
- 6 Νεόφυτος, gérôn (1499), hig. du Pan (v. 1500), 22, 53.
- 7 Νεόφυτος, moine d'Iv (1501), **29** not., 9. — le

- même ? (1502), **29** not. — le même ?, géron d'Iv (1504/05, 1506), **29** not.
- Νεοχώριον, village en Mac. or. (nom moderne), **33** n. **40**.
- νερογλυμή, **20** not., **47**; **26**, **18** (νερογλεμή).
- νερόν, **18** not., **12**; **28**, **11**; App., **25**.
- νησίον, **20**, **7**, **26**.
- Νησίον, bien du Pan dans la région du Strymon, **14**, **16**, **18**, **20**, **31**, **33**; **13** not.; **16**, **10**; **17**, **25**. — village sur le domaine, **31** et n. **29** **30**.
- νήσος, île, **6** not., **1**, **7**; **10**, **12**, **44**; **11** not., **5**, **28**, **40**, **46**; **15**, **3**; **16**, **20**; **17**, **46**; **20** not., **3**, **10**, **21**; **21**, **3**, **11**, **30**; **22**, **19**; **25**, **2**, **5**; **26**, **3**.
- Nika(.)r', starec de Grégoriou (1501), **29**, **35**.
- Νίκανδρος, hiéromoine, kathig. du Pan (1423), **53**.
- Νικήτη, lieu-dit à Loggos, **36**, **43** fig. 8.
- 1 Νικηφόρος ὁ Φαλακρός, prêtre, hig. de Phal (991), **4** n. **9**, **52**.
- 2 Νικηφόρος, hig. de Kaletzè (1066-1087), **3** n. **7**.
- 3 Νικηφόρος, hig. de Dométiou (1107), **2**, **7**, **29**.
- Nikifor', starec de Ku (1501), **29**, **32**.
- Νικόδημος, moine de Phak (1288), **51**.
- 1 Νικόλαος, moine de Philadelphou (1039), **1** not., **20**.
- 2 Νικόλαος, hig. de Dorotheou, grammatikos (1107), **51**; **2**, **6**, **29**.
- 3 Νικόλαος, hig. de Pantoléontos (1142), **3**, **45**.
- Νικόλαος, cf. Καρτζαμπλάς, Μαῦρος, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός.
- Νικόλας, cf. Περούσης.
- Νικομηδείας (μητροπολίτης), **20**, **72**; **21**, B; **23**, B ¶ **4** Μακάριος.
- Nikōn, hig. de SP (1501), **29**, **32**.
- nitropolití, cf. μητροπολίτης.
- 1 Νίφων, hiéromoine, [kathig.] de Phak, grand économiste de la Mésè (1262), puis prôtos, **5** n. **30**, **51**.
- 2 Νίφων, prôtos (1347), **3**.
- 3 Νίφων, hiéromoine [de Ku] (1394), **18**, **27**.
- 4 Νίφων, métropolitite de Thess. (v. 1470), **27** not.
- νομαδιαῖος, cf. γῆ.
- νομή, **14**, **13**, **32**; **15**, **14**, **29**; **16**, **15**, **27**, **30**, **31**, **33**; **17**, **35**, **44**, **68**; **19**, **3**, **5**; **20**, **4**; **21**, **4**; **25**, **22**, **26**; **26**, **4**, **29**, **30**.
- νομή, rature, **20**, **23**, **24**, **28**, **61**; **21**, **4**, **7**, **26**, **45**; **22**, **29**.
- νομικός, **13**, **34**.
- νομικός, cf. ἀσφάλεια, ἰσχύς.
- νόμισμα, **3**, **35** (v. ... ὑπέρπυρα); **7** not., **6-7** (v. ὑπέρπυρα), **20** (ὑπέρπ. v.), **21** (v. ὑπέρπ.); **20**, **16**, **59**; **26**, **25**, **29**.
- νόμος, **6**, **7**; **7**, **12** (θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς); **10**, **4** (πατρικός); **18**, **1**, **3**; **23**, **30** (θεῖοι).
- Ντρεστενικουδά, Ντριστινίκα, lieu-dit à Loggos (noms actuels), = Triskoinikia, **34** et n. **61**.
- Ξένη, cf. Δημητρ().
- ξένοι, cf. ἄνθρωπος.
- ξενοταφεῖα, **37**; **10** not., **27**; **11**, **17**.
- Ξενοφώντος (μονή τοῦ), **4**.
- ξεταχθής, cf. ἐξεταστής.
- ξηρόλακκος, **18**, **17**.
- Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), **30**, **31**; **29**, **30** (Χεροποταμισί) ¶ **6** Γρηγόριος, **7** Γρηγόριος, **8** Γρηγόριος.
- ξηρός, cf. ῥύαξ.
- Ξυλουργός, le fondateur de Xylourgou, **3**, **13**.
- Ξυλουργός, cf. 1 Βασίλειος.
- Ξυλουργοῦ (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, **4** et fig. **1**, **5** et n. **25**, **27** et n. **3**, **28** fig. **2**; **1** not., **2-3** (τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου); **3** not., **1**, **4**, **9-10**, **12**, **14**, **16**, **22**, **36** (Ξ., τῶν Ῥωσῶν), **47** ¶ **1** Βασίλειος, **1** Θεόδουλος, Χριστοφόρος.
- ὀδός, **10**, **23**, **24**, **25**, **26**, **27**, **32**; **11**, **17**; **12**, **8**; **13**, **18**; **15**, **15**, **30**; **17**, **32**, **33**; **20**, **32**, **33**, **54**, **56**; **21**, **17**, **36**; **22**, **24**; **24**, **4**, **5**, **17**; **25**, **9**, **10**; **26**, **8**, **11**, **22**, **23**; **28**, **11** (παλαιά); βασιλική δ., **16**, **13**, **14**; **17**, **31**, **35**; δημοσία δ., **20**, **38**, **51**; **21**, **20**, **39**; **22**, **27**; **25**, **14**.
- οἰκεῖοι, cf. ἄνθρωπος.
- οἰκεῖος, de l'empereur, **7**, **7**, **8**; **15**, **2**; **21**, **5**, **15**, **26**, **34**, **45**; **22**, **21**.
- οἰκειότης, **22**, **50**.
- οἰκειόχειρος, cf. γνῶμαι, ὑπογραφή.
- οἰκείωσις, **23**, **14**; **29**, **24**.
- οἰκημα, **10**, **21**; **11**, **6**; **16**, **17**, **18**, **19**; **17**, **40**, **43**, **103**.
- οἰκίζω, installer, **20**, **9**.
- οἰκιστής, d'un monastère, **22**, **6**, **10**.
- οἰκοδομῶ, **11**, **5**.
- οἰκοκύριος, maître, **4**, **20** (τέλειοι); **5**, **31** (id.).
- οἰκονομία, **11**, **32**.
- οἰκουμένη (ῆ), **23**, **8**.
- οἶνος, redevance en vin, **14** n. **71**; **14**, **31**.
- ὀμολογία, document, **28** not. (ἐπισυνάξιος).
- ὀνομασία, **2**, **10**.
- Ὁξήνα, Ὁξόνου (τοῦ), cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος.
- ὀπωροφόρος, cf. δένδρον.

- ὄριον, 13, 27 (περιφανέστατον καὶ ἀδιάκοπον); 16, 10 (παλαιά); 17, 26 (*id.*); 21, 6; 24, 6, 8; 28, 9.
- ὄρισμός, ordre, ordonnance, 16, 5; 20, 25 (θεῖος), 29 (*id.*), 66 (*id.*); 21, 26, 45; 22, 21, 29; 25, 1 (θεῖος καὶ προσκυνητός); 26, 28; 27, 10 (αὐθεντικός).
- ὄρκος, 13, 22 (φρικτοί).
- ὄροθέσιον, 13, 5.
- ὄρος, 6, 12.
- Ὄρος, le Mont Athos, 3, 49; 14, 5 (σεβάσιμον). — τὸ καθ' ἡμᾶς β., 3, 2. — cf. "Ἄγιον Ὄρος, "Ἄθως.
- ὄροστατισμός, 21, 6-7 (ἔγγραφος).
- ὄροστατῶ, 20, 5, 41; 22, 21; 25, 17; 26, 4.
- Ὄρφάνιον (χωρίον), dans la région du Strymon, 13 not., 6.
- ὀσιώτατος, cf. καθηγούμενος, πρῶτος.
- ὀσπίτιον, 10, 42; 11, 28-29; App., 2, 14, 21, 32, 33, 42, 49, 51, 56, 64, 65.
- Ὄστροζήνικου (τοῦ), lieu-dit près de NèSION, 33 n. 36; 16, 11; 17, 28.
- ὀσφύς : ἐξ ὀσφύος, 4, 21; 5, 24, 34.
- οὐγγία, cf. δουκάτον.
- Οὐγκρος (Γεώργιος δ'), paysan à Lemnos (1464), 26, 32.
- Uzûn Hasan, souverain des Akkoyonlu (1457-1478), 27 not.
- ὄχλησις, 18, 6, 8; 23, 17 app.; 29, 16.
- ὄχλος : δι' ὄχλου γίνομαι, 14, 33; 23, 2.
- πάγιον (τὸ), 14, 13, 26.
- Παγκράτιος, ex-métropolitain de Trébizonde (1471/72), 27 not., 7.
- Παδιάτης, cf. Ταρχανειώτης.
- Παϊαζήτης, Bayezid II, 28, 4.
- παῖδες, 4, 21; 5, 24 (γνήσιοι), 34 (*id.*); 6, 6; 10, 37; 11, 24.
- παῖδια, les «hommes» de quelqu'un, 10 et n. 43; 10, 35, 38, 46, 54-55; 11, 23, 54.
- παιδιόθεν, 13, 22.
- παιδίον, App., 49.
- 1 Παΐσιος, moine de Dio (1501), 29 not., 33.
- 2 Παΐσιος, hiéromoine de Dio (1506), 29 not. (= 1 Païsios?).
- 3 Παΐσιος, prôtos (1507-1509), 24 n. 65.
- παλαιγενής, cf. δικαίωμα.
- παλαιοαμπέλιον, 13, 10.
- παλαι(ο)άμπελον, 12 not.; App., 24, 28.
- παλαιόκαστρον, 9, 6.
- Παλαιόκαστρον, à Thasos, 37; 10, 24.
- παλαιοκλήσιον, 20, 40; 21, 21, 40; 22, 28; 25, 16; 26, 13.
- Παλαιοκώμη, village en Mac. or. (nom actuel), = Probista, 33; 13 not.
- Παλαιολογόπουλος, homme de 7 Idannès (1384), 10 et n. 42, 11 n. 50; 10 not., 55-56; 11, 54.
- Παλαιολόγος (Δημήτριος δ'), despote (milieu du xv^e s.), 22; 26 not., 28.
- Παλαιολόγος (Θεόδωρος δ'), protovestiarite, képhalè de Lemnos (1388, 1394), 15; 12 not., 14 (Π.); 20, 6-7; 26, 5.
- Παλαιολόγος (Ἰωάννης δ'), grand primicier (1373), 11 n. 50.
- Παλαιολόγος (Μιχαήλ δ'), katholikè képhalè de Lemnos (1415), 12 not.
- Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VIII], Καντακουζηνός, Μανουήλ [II], Σεβαστόπουλος (Μ.).
- Παλαιὸν Πηγάδιον, village dans la région du Strymon, 31, 33 et n. 43; 16, 16 (παλαιοχώριον); 17, 38 (*id.*).
- Παλαιὸν Πηγάδιον, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), 33 n. 43.
- παλαιός, cf. δρόμος, ἐκκλησία, θέσις, ναός, ὁδός, ὄριον, στάβαρον, τράφος, τρόχαλος, χωράφιον.
- παλαιὸς πόρος, près de NèSION, 31 et n. 33, 33 et n. 36; 16, 10; 17, 25.
- παλαιοτρόχαλος, -ον, 12, 7; 15, 12, 27; 26, 15-16.
- παλαιοχώρι(ο)ν, 16, 16, 19; 17, 38, 43; 20, 4; 26, 3; 28, 8; App., 56.
- Παλαμᾶ (τοῦ), bercail à Lemnos, 42 n. 135; 25, 26.
- Παλίκαρα (τοῦ), lieu-dit à l'Athos, 24, 5.
- παλιουραία, 16, 14; 17, 33.
- Παλοδωροθέου, cf. Δωροθέου.
- Παναγούδα, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), 28.
- πανοσιώτατος, cf. καθηγούμενος, πατήρ.
- πάνσεπτος, cf. ναός.
- παντοκρατορηγός, cf. κελλίον, κονάκι. — παντοκρατορηγὰ δίκαια, 13, 12.
- Παντοκράτορος (μονὴ τοῦ), 3 et *passim*, 43 fig. 8; 6 not.; 7 not.; 8 not.; 9 not.; 10 not., 20 (σεβασμία); 11 not., 35 (σεβασμία); 12 not.; 13, 1, 11; 14, 3-4 (σεβ. ἀγιορειτική); 16, 31 (σεβ.); 18 not.; 20 not.; 21, 22 (σεβ.), 25 (*id.*), 41 (*id.*); 22 not.; 23 not.; 24 not.; 26 not.; 28 not., 1 app. (σεβ.); App. not. — μονὴ τοῦ κυρίου (μου) καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος (ἡμῶν) Ἰησοῦ Χριστοῦ (...) τοῦ Π., 10, 48 (σεβ.); 11, 3 (σεβ. βασιλικὴ καὶ πατριαρχική); 12, 1 (βασιλ.); 15, 1 (σεβ. μονὴ)

- τῆς βασιλείας μου), 5 (*id.*); 16, 1 (*id.*), 27 (*id.*), 35 (σεβ.); 17, 8-9 (σεβ. βασιλ. καὶ πατριαρχ.); 18, 5 (βασιλ. καὶ πατριαρχ.); 20, 1 (βασιλ.), 64-65 (*id.*); 21, 1 (σεβ.), 11 (*id.*), 30 (*id.*), 49-50 (*id.*); 25, 4-5 (βασιλ.), 32-33 (*id.*); 26, 2 (*id.*). — μονὴ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ... τοῦ Π., 17, 99-100 (σεβ. βασιλ. καὶ πατριαρχ.). — μονὴ τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Π., 15, 19 (σεβ.), 21 (*id.*), 35 (*id.*); 21, 47 (*id.*). — μονὴ τοῦ Π. Χριστοῦ (καὶ Θεοῦ ἡμῶν), 9, 6 (σεβ.); 21, 44 (*id.*); 22, 11-12 (βασιλ. καὶ πατριαρχ.), 32-33 (*id.*), 51 (*id.*); 23, 3 (*id.*), 10; 29, 22-23 (ιερά), 24 (*id.*). — ὁ Παντοκράτωρ, 28, 5; 29, 14. — παντοκρατορική σεβασμία μονή, 11, 25. — inscription sur une borne portant le nom du monastère, 13, 12, 14. — Παντοκρατορηνοί (οἱ), 13, 3, 23, 26, 27; 19, 1, 2, 3, 10, 12; 29, 11, 16 ¶ 4 Γρηγόριος, 1 Ἡσαίας, Θεοδώρητος, 3 Ἰγνάτιος, Μαρτύριος, 2 Νεῖλος, 6 Νεόφυτος, Νίκανδρος, Φώτιος.
- Παντοκράτορος (τοῦ), monydrion à Éleuthéropolis, bien du Pan, 34; 16, 18; 17, 102.
- Παντολέοντος (μονὴ τοῦ), dédiée à saint Jean le Théologien, 3 not., 45 (Παντολέου) ¶ 3 Νικόλαος.
- Παπαγιανία, lieu-dit près du Nestos, 34; 16, 20; 17, 45.
- Παπαρνίκαια (παλαιοχώριον), près de Christoupolis (?), bien du Pan, 34; 16, 19; 17, 43.
- παραδίδομι, mettre en possession, 3, 37; 4, 1; 5, 3; 11, 37, 39; 12, 1; 14, 16; 19, 5; 20, 8, 11; 21, 7; 25, 21; 26, 5.
- παράδοσις, d'un bien, 7, 22 (σωματικὴ καὶ τοπικὴ).
- παράδοσις, acte de mise en possession, 15, 2 (ἔγγραφος ἀπογραφικὴ), 3 (ἀπογραφικὴ), 6 (*id.*), 21 (*id.*); 21, 22 (*id.*), 41-42 (*id.*).
- παράδοσις, à propos d'un document, 11, 12, 34.
- παραδοτικὸς, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
- παραιτοῦμαι, 27, 7.
- παρακλήσις, 14, 18; 15, 4; 16, 25; 17, 61; 21, 7, 10.
- παραλαμβάνω, 9, 15.
- 1 Παρανησία, lieu-dit à Lemnos, près de Pispéragos, 40 fig. 7, 41 et n. 126; 20, 13-14, 15, 54; 26, 22.
- 2 Παρανησία, lieu-dit au Sud de Lemnos, 40 fig. 7, 41 n. 127.
- παραπέμπω, 4, 21; 5, 23, 34.
- παραχωρητήριον, 14 not.
- παρέλευσις, la mort, 9, 11.
- παρέρχομαι, mourir, 6, 16.
- παροιμία, statut de parèque, 10, 40.
- πατήρ, 15, 7, 22; 16, 3, 29, 32; 17, 13; 20, 27; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33; 22, 20, 33.
- πατήρ, au sens religieux, 3, 3; 14, 38 (πανοσιώτατοι); 18, 9 (θειότατοι); 27, 25-26 (πνευματικοί).
- πατριαρχεῖον, 23, 19 app.
- πατριάρχης, 22, 49; 23 not., 5, 19; οἰκουμενικός π., cf. Κωνσταντινουπόλεως. — cf. μετρίτης.
- πατριαρχικός, cf. ἀρχή, ἔξαρχος, μοναστήριον, μονή, περιοπή, σταυροπήγιον, χεῖρ.
- πατρικός, cf. νόμος, ὑποστατικόν.
- Παῦλος, prôtos (1070-1083), 3 not.
- Πεδινόν, village à Lemnos (nom actuel), = Pispéragos, 39.
- πέλαγος, 20, 63; 21, 28, 47; 22, 31; 25, 23; 26, 27.
- πενθερικός, App., 44.
- Πενταρ(α)κλῆς (Βρανᾶς δ), voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12, 2; 15, 7, 23; 20, 43; 26, 15.
- Πεπαγωμένος (Θεόδωρος δ), recenseur de Lemnos (1442), 18; 25 not.
- Περί (τοῦ), bergerie à Lemnos, bien du Pan?, 22, 42; 26 not., 29.
- περιθάλπω, 10, 41; 11, 27.
- περίθαψις, 10, 40.
- περίληψις, 4, 13; 5, 15, 23, 27; 7, 14; 8, 16; 15, 5, 15, 21, 30; 16, 28, 32; 17, 69, 106; 20, 65; 21, 14, 27, 34, 46; 22, 30, 34; 25, 28, 36.
- περιοπή (πατριαρχικὴ), 23, 7, 12.
- περιοριζόμενον (τὸ), 2, 17, 18; 3, 30 (τὰ περιοριζόμενα); 10, 23, 24, 25 (τὰ περιοριζόμενα), 27, 28, 31, 33; 12, 4, 8; 13, 16, 17; 15, 9, 16, 24, 31; 20, 47, 48, 55, 57; 26, 18, 19, 23, 24; App., 54.
- περιορίζω, 10, 21; 11, 7, 46; 16, 11, 15; 17, 28, 35; 26, 26.
- περιορισμός, délimitation, 3, 8, 12; 10, 21, 32, 34; 11, 13, 17, 22; 20, 8, 61; 21, 22, 26-27, 41; 22, 30; 25, 20, 23; 26, 6, 14; 28, 8.
- περιορισμός, acte de délimitation, 2, 13, 15, 18-19; 3, 10 (ἔγγραφος), 11-12, 17 (βέβαιος), 21-22; 13, 37.
- περίορος, limite, 12, 2, 7; 15, 7, 11, 22, 27; 20, 43; 26, 15.

- περιοχή, territoire d'un village ou d'un domaine, **16**, 19, 27, 31; **17**, 44, 68; **20**, 4-5; **25**, 22, 25; **26**, 4, 29.
- περιφανής : π. νήσος, cf. Θάσος. — περιφανέστατος, cf. μέγας στρατοπεδάρχης.
- Περούσης (Νικόλαος ό), voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 22-23.
- Πετζέα (χωρίον του), à Lemnos, App. not., 22.
- πέτρα, **3**, 27 (ρίζημαία), 29 (*id.*); **10**, 25 (ρίζημαϊαι μεγάλοι), 28 (μεγάλη), 29 (μεγάλοι ρίζημαϊαι), 31 (ρίζημαϊαι); **11**, 15, 18 (μεγάλη); **13**, 12 (έσφραγισμένη), 13, 14; **24**, 6, 7, 8, 10, 11; **28**, 8 (τρουλωτή), 11 (ρίζημαϊαι), app. (στη-λαιώδης).
- Πέτρας (έπίσκοπος), **27**, 15.
- Πετρή (του), bergerie à Lemnos, = Péri?, **40** fig. 7, 42; **26** not.
- πετροκοπεϊόν, **24**, 13.
- 1 Πέτρος, moine à Thasos († av. 1363), **6** not., 5, 20.
- 2 Πέτρος, évêque de Polystylon, puis métropolitaine de Christoupolis (milieu du xiv^e s.), **9** et n. 22 23; **6** not., 22; **9** not., 22.
- Πετρούδα, lieu-dit à Thasos (nom actuel), **38** et fig. 6.
- Πηγαδούλι ρέμα, ruisseau (nom actuel) dans la région du Strymon, **32** fig. 4, **33** n. 43.
- πηγαϊός, cf. ύδωρ.
- πηγή, **16**, 14; **17**, 34.
- πηγημαϊός, cf. ύδωρ.
- πιθάρια, App. not., 23.
- πιπράσκω, **7**, 2.
- Πισπέραγος (χωρίον του), à Lemnos, **39**, **40** et fig. 7; **20**, 4; **21**, 3, 13, 31; **22**, 19; **26**, 3 (Έπισπέραγος); App. fig. 11, not., 4 (Έπισπέραγος), 5. — Πισπεραγινοί (οί), **40**; **12** not., 9 (Πισπαρ.); **15**, 16 (Πισπιρ.), 31 (*id.*); **20**, 38, 56; **21**, 20, 39; **22**, 27; **25**, 14-15 (Έπισπεραγινοί); **26**, 11 (*id.*), 24 (*id.*); App., 7.
- πιστώ, **5**, 3, 28; **16**, 8; **17**, 22.
- Πιτζακονήσι, île à Loggos, **34**, **35** fig. 5; **28**, 13.
- Πλάκαρι, lieu-dit à l'Athos, **4** fig. 1, **20**, **21**, **22** et n. 48, 30, 31; **29**, 12.
- Πλάκαρι (του), kellion, dépendance du Pan, **20**, **21** n. 41, 31.
- 1 Πλακαριά, lieu-dit à l'Athos près de Karyés (nom actuel), **30**, 31.
- 2 Πλακαριά, lieu-dit à l'Athos près de Va (nom actuel), **30-31**.
- Πλακωτόν, lieu-dit à Lemnos, App., 52.
- πλάτανος, **10**, 31; **11**, 20; **24**, 16.
- πληροφορία, **3**, 15; **13**, 24 (ένορκος).
- πληροφορία, à propos d'un acte de garantie, **11** not., 56.
- πλήρωμα (χριστώνυμον), le peuple chrétien, **27**, 29.
- πλησιάζω, **2**, 20-21, 22; **20**, 12.
- πνευματικός, **10**, 51; **19**, 18, 19; **24**, 21 ¶ 4 Θεόδουλος, 2 Ίάκωβος, 3 Κάλλιστος, 7 Μακάριος.
- πνευματικός, cf. πατήρ.
- ποίμνιον, les ouailles, **23**, 22; **27**, 5 (τὸ λογικὸν τοῦ Χριστοῦ π.).
- πόλεμος, **11**, 40.
- πόλις, **8** not., 12; **13**, 2, 33, 34; **27**, 8.
- Πόλις, cf. Κωνσταντινούπολις.
- πολιτεία, **4**, 15 (θεοφιλής); **5**, 20; **17**, 6 (μοναχική), 78; **22**, 43 (*id.*), 46; **23**, 28, 31 (κοινοβιακή), 32; **27**, 5 (κατὰ Θεόν).
- Πολύστυλον, ville de Mac. or., **9**; **6** not.
- Πολυστύλου [(έπίσκοπη)], **6** not.
- Πολυστύλου [(έπίσκοπος)], **6**, 22 ¶ 2 Πέτρος.
- Ποριανίτης (Ίωάννης ό) (1311 ou 1312), **9** not.
- Ποριανίτης (Μιχαήλ ό), prêtre, grand économe de la métropole de Christoupolis (1357, 1374), **9** not., 23.
- πόρος, de Marmarion, **31**, **33**; **16**, 9; **17**, 24; près de NèSION, **31** n. 33; **16**, 11; **17**, 27.
- Ποταμία (χωρίον), à Thasos, **6** not., 7; **10**, 27; **11**, 17.
- ποταμός, **10**, 30; **11**, 19; **16**, 9, 10, 20; **17**, 24, 25, 44; **24**, 11 (μέγας), 12 (*id.*).
- Ποταμού (χωρίον του), à Thasos, **39**; **10**, 34; **11**, 8.
- πρακτικόν, **7**, 22; **21**, 6 (έγγραφον), 8 (*id.*); **22**, 22, 30. — cf. γράμμα.
- πράξις; **4**, 11; **9**, 12, 16; **17**, 2; **18**, 19.
- πράξις, document, **27**, 34 (συνοδική).
- πρατήριος, cf. γράμμα, έγγραφον.
- πρεσβύτερος, **1**, 16; **27**, 25 ¶ Λέων.
- Πρήγιψ, Πρίγκιψ, cf. Χειλᾶς.
- Προάστειον, domaine du Pan à Thasos, **37**, **38** fig. 6; **6** not., 2; **10**, 22, 28; **11** not., 8; **16**, 22; **17**, 50.
- πρόβατον, **20**, 23; **26**, 29; App., 3, 22, 52, 66.
- Προβίστα (χωρίον), dans la région du Strymon, **32** fig. 4, **33** et n. 39; **13** not., 6 (Προβίστα). — Προβιστανός, **13**, 21.
- Πρόβολος, lieu-dit à Loggos (nom moderne), = Pyrobolopetra(?), **36** n. 67.
- Πρόδρομος, église à Thasos, bien du Pan, **10**, **36**; **10**, 20 (προφήτου προδρόμου και βαπτιστοῦ

- Ἰωάννου), 45; 11, 5 (προφ. προδρ. καὶ βαπτ. Ἰωάννου); 16, 21 (*id.*); 17, 47.
- Προδρόμου (τοῦ), domaine de Phal, 4, 27, 28 fig. 2; 2 not., 25 (τοῦ τιμίου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου).
- προεστῶς, à propos d'un higoumène, 23, 21.
- προηγούμενος, ancien hig., 24, 22, 24 ¶ 5 Ἀντώνιος.
- προθυμία, 22, 16.
- Προϊβίστα, cf. Προβίστα.
- προικοδοτῶ, 7, 11.
- προϊσταμαι, 23, 18, 19. — à propos du prôtos, 4, 9-10; 5, 12, 36.
- προϊστάμενος, à propos d'un prélat, 22, 48.
- προκάθημαι, 23, 17.
- προκομίζω, présenter un document, 2, 3; 3, 10.
- προνόμια, 7, 6; 10, 21; 11, 6; 16, 16, 17, 28, 32; 17, 38, 41, 68.
- πρόποδες (οἶ), piémont, 10, 28, 30.
- προσαφιερῶ, 8, 11; 10, 34.
- προσεπικυρῶ, 22, 37.
- προσκαθήμενοι (οἶ), 26, 31.
- προσκαθίζω, 26, 6.
- πρόσκαιρος, cf. ἀρχή.
- προσχύνησις, 20, 22.
- προσχυνητός, cf. ὀρισμός.
- προσκυρῶ, 4, 8-9; 5, 11; 9, 5; 10, 10, 46; 11, 3, 9-10, 47-48; 17, 64, 66, 76, 86, 94; 22, 10, 35, 38, 45.
- πρόσδοξος, 12, 11; 15, 20, 34.
- πρόσταγμα, 25, 5, 24 (θεῖον καὶ σεπτόν), 29.
- πρόσταξις, ordre, 5, 30, 37.
- προστάτης, 23, 26; 27, 9.
- προστατῶν (ὅ), 18 not., 21.
- πρόστιμον, 7, 21.
- πρόσωπον, 7, 15; 10, 17, 37 (συγγενικόν τε καὶ ἀλλότριον); 11, 24 (συγγενικόν, ἀλλότριον), 43, 56, 57.
- προτάσσω, apposer sa souscription, 3, 41.
- πρόφασις, 7, 16.
- Προφητηγίας, mont à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7; App. not.
- Προφήτου Ἡλίου (τοῦ), mont à Lemnos, App. not., 25.
- Πρωτᾶτον, 4, 13, 14, 20, 21, 22 et n. 46; 4, 10 (Πρωτεῖον), 17 (*id.*); 5, 12 (*id.*), 19 (*id.*), 33 (*id.*), 36 (*id.*), 38 (*id.*); 14 not., 31; 29 not., 2, 10, 15.
- πρωτέχδικος, 22, verso ¶ Συρόπουλος.
- πρωτεύων, le prôtos, 29, 3.
- πρωτοβεστιαρίτης, 12, 14; 20, 6; 26, 5 (-βιστηαρ-) ¶ Παλαιολόγος (Θ.).
- πρωτόθρονος, dans le titre d'un évêque, 27, 14.
- πρωτοπαπᾶς, 9, 25; 13, 33 ¶ Ἀγγελέας, Βληγντάκις, Δημήτριος.
- πρωτός, de l'Athos, 2, 28, verso; 3, 3, 46, 49; 4, 2, 13; 5, 2, 15, 28; 10, 49; 13, 32; 14, 27, 41; 16, 4 (ὀσιώτατος), 5-6 (*id.*), B; 17, 16 (ὀσιώτ.), 92; 19, 3 (ὀσιώτ.), 4 (*id.*), 6 (*id.*), 14 (*id.*), 17; 22, 48 (ὀσιώτ.); 23 not., 3-4 (ὀσιώτ.), 10 (*id.*); 24, 12, 20; 29, 9, 25, 27 ¶ 2 Γαβριήλ, 3 Γαβριήλ, 2 Γεννάδιος, 5 Γρηγόριος, 1 Δωρόθεος, 2 Δωρόθεος, 3 Ἰγνάτιος, 1 Ἰερεμίας, Ἰσαάκ, 1 Ἰωάννης, 4 Ἰωάννης, 8 Ἰωάννης, 9 Ἰωάννης, 10 Ἰωάννης, Καλλιστρατος, 3 Κοσμᾶς, 4 Κοσμᾶς, 2 Λαυρέντιος, 5 Λεόντιος, Μάρκος, 1 Νίφων, 2 Νίφων, 3 Παΐσιος, Παῦλος, Σεραπίων, 2 Σεραφεῖμ, 3 Σωφρόνιος.
- πρωτοσεβαστός, 4, 6, 14, 19; 5, 8, 17, 22, 30 ¶ 7 Ἰωάννης.
- πρωτότυπον (τὸ), 4, 27; 5, 42; 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B; 27 not.; 28, 15 app.
- πρωτοχαραγέα, 3 not., 33.
- πῦρ, 14, 11, 37; 22, 14.
- Πυράνδου (τοῦ), ruisseau près de Ku, 30 et n. 21.
- πύργος, 14 n. 76, 16 n. 5; 10, 16, 20, 21, 22, 33, 34, 45; 11, 5, 6, 14; 16, 20; 17, 46; 20, 8, 33, 51; 21, 3, 13, 17, 32, 36; 22, 19, 24; 25, 6, 10; 26, 6, 8, 20, 30.
- Πύργος, à Anò Chôrion, App., 1.
- πυρίκαυστος, 16 n. 5; 26, 30.
- Πυροβολόπετρα, lieu-dit à Loggos, 36 n. 67; 28, 9.
- πυρπολῶ, 26, 29.
- πωλῶ, 7, 10.
- πωρί, tuf, 28, 11-12.
- Ῥαβδόχου (μονή τοῦ), 4 fig. 1, 12, 13 et n. 58, 14, 17, 18, 20, 23-24, 29 et n. 14 16 et fig. 3, 30; 3, 44; 4 not., 3 (κελλίον), 19 (*id.*); 5, 5 (*id.*), 16 (*id.*), 31 (*id.*); 14, 16; 18 not., 7 (μονύδριον), 11, 13, 14; 24 not., 2, 14 ¶ 2 Γρηγόριος, 1 Θεοδόσιος, 3 Θεόδουλος, Θεοστήρικτος, 1 Ἰάκωβος, Κυπριανός, 1 Μελέτιος, 1 Ὑάκινθος, 2 Ὑάκινθος.
- Ραμπότας (Ἰωάννης), témoin (1491/92), 28, 14, 18.

- 'Ραφαήλ, moine de Phal (1070), 52.
 ράχη, 2, 23; 20, 32; 21, 16, 36; 22, 23; 25, 9; 26, 7; 28, 7, 9; App., 6, 25, 27.
 ράχων, 3, 21, 39; 24, 6-7, 7, 9; 28, 6, 9.
 ραχώνη (ή), 20, 62; 21, 27, 46; 22, 30; 26, 27.
 ραχώνι(ο)ν, 20, 34, 49; 21, 17, 37; 22, 25; 25, 11, 21; 26, 9, 19.
 ραχωνόπουλον, 12, 5; 15, 9, 25.
 'Ρεβενίικια, ville en Chalcidique or., 49.
 ριζημαῖος, cf. πέτρα.
 'Ροδακινέα, bergerie à Lemnos, bien du Pan puis de SP, 18, 40 fig. 7, 41 et n. 134; 25 not., 27.
 'Ρομακλείου, bergerie à Lemnos, bien de Dio, 22 n. 53.
 'Ροῦσοι, 'Ρῶσοι, les moines de Saint-Pantéléémōn, 28 not.
 Ρούσσικος Λάκκος, ruisseau à Loggos (nom actuel), 35 et n. 64 et fig. 5; 28 not.
 Ρουστάμε, Rustem, mevlana (1392), 13, 36.
 ρυάκιον, 2, 24.
 ρυακόπουλον, 10, 27.
 ρυάξ, 2, 12, 19, 24, 25 (μέγας); 3, 22, 29, 31, 38, 39; 10, 30-31 (μέγας), 31 (*id.*), 32 (*id.*); 11, 20 (*id.*); 12, 5, 6, 7; 13, 10 (μέγας), 11 (*id.*), 15, 27; 15, 9, 11, 25, 26, 27; 16, 12 (ξηρός); 17, 30 (*id.*), 31; 18, 11, 12, 15; 20, 34, 37, 52, 53; 21, 18, 19, 37, 39; 22, 25, 27; 24, 9, 10-11, 11; 25, 11, 14; 26, 9, 11, 20, 21; 28, 8, 12; App., 24, 28, 70-71 (καθολικός), 72.
 'Ρωμαῖοι, cf. βασιλεύς.
 'Ρωσικόν (τό), cf. 'Αγίου Παντελεήμονος.
 'Ρωσών (τῶν), cf. 'Αγίου Παντελεήμονος, Ξουλοργουῦ.
 Σάβδας, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 25.
 σακελλίου, fonction ecclésiastique, 7 not., 26; 9, 24 ¶ Καμαρωμένος, 2 Συναδηνός.
 Sveto Pavlos, cf. 'Αγίου Παύλου.
 Σγουρόγιαννη, lieu-dit (nom actuel) à Lemnos, App. not.
 Σγουῦρος, paysan à Lemnos (1304), App. not.
 Σγούρου (τοῦ), lieu-dit à Lemnos, App. not., 61.
 σεθάσμιος, cf. Ὄρος.
 Σεβαστόπουλος (Μανουήλ Παλαιολόγος ὁ), recenseur de Lemnos († av. 1442), 12 not. (= Sébastopoulos Phōkas?).
 Σεβαστόπουλος (Φωκᾶς ὁ), recenseur de Lemnos (1387, 1388, 1394), 15, 17; 12 not., 12; 15, 2; 20, 69; 21, 5, 15, 26 (Σ.), 34, 45 (Σ.); 22, 22; 26, 4-5.
 σελάς, 28, 11.
 σεμνεῖον, 22, 6.
 σέμπρος, App. not.
 σεπτός, cf. μοναστήριον, πρόσταγμα.
 Σεραπίων, prôtos (ca 1460), 21 et n. 35.
 1 Σεραφεῖμ, hiéromoine à l'Athos (v. 1500), 21 n. 42.
 2 Σεραφεῖμ, prôtos (1538), 24 n. 71.
 Σερθόπουλος (Δημήτριος ὁ), habitant de Chrysopolis (1392), 13, 5.
 Σερρῶν (μητροπολίτης), 27, 14.
 σημαίνω, signer, 5, 40.
 σημεῖον, repère, 3, 8. — sur une borne, 13, 15.
 σιγίλιον, 14 not.; 17, 104. — σιγγέλιον, 29 not. — cf. γράμμα.
 σιγιλλιῶδες, 11 not.
 σιγιλλιῶδης, cf. γράμμα.
 σίγνον, 3, 1; 7, 23.
 Σιδηροκαυσεῖα, à Thasos, 37; 10, 27; 11, 18 (-καψεῖα); 16, 22 (-σεῖον); 17, 49 (-στόν).
 Σιμένου, cf. 'Εσφιγμένου.
 Sirapiōn', hiéromoine de Zo (1501), 29, 31.
 σιτάρι, App., 17, 39, 47, 74.
 Σκαθῆ (τοῦ), kellion à l'Athos, 24 not., 4.
 σκάλα, échelle d'un port, 10, 22; 11, 14.
 σκάλα, ressaut de terrain, 12 not., 3; 15, 8, 23; 26, 16 (σκαλία); σκαλία (τὰ), 20, 44.
 Σκάλα, lieu-dit à Lemnos, App. not.
 Σκαλιώτης, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 72.
 Σκαμανδρηνοῦ (τοῦ), monastère, 1 not., 19 ¶ 'Επιφάνιος.
 σκάνδαλον, 13, 25; 28 not.
 Σκεπαρνεά, lieu-dit à Lemnos, 41 n. 125; 12, 4, 6; 15, 8-9, 9, 10, 24, 25, 26; 20, 46-47 (Σκερπανέα), 48 (*id.*); 26, 17-18, 18.
 σκλάβος, 13, 35.
 Σκοπός, colline à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
 Σκορπίου (μονή τοῦ), 5, 27 n. 3; 3 not., 39.
 Σκυλοποδάρη, cf. Κυνόποδος.
 Σολομῶν (Δημήτριος), témoin (1392), 13, 35.
 σούδα, fossé, 24 not., 14-15.
 σουλτάν, 28, 3.
 Σοφία, cf. 1 'Αλθανίτης.
 σπαρτίον, corde, schoinion, 3 not., 28 (δεκαούργια).
 σπηλαιῶδης, cf. πέτρα.
 στάβαρον, 24 not., 6 (παλαιά).
 Στάικος, logothète valaque, nouveau ktétôr du Pan (1501), 20; 29 not., 22.

- star'c', moine vénérable, **29**, **32**, **33**, **34**, **35**.
 στάσις, à propos d'une cérémonie religieuse, **23**, **17**.
 Σταυρονικήτα (μονή τοῦ), **3**, **4** fig. 1, **24**, **29** et n. **12** **13** (Στραβονικήτα).
 σταυροπήγιον, monastère patriarcal, **23** not.
 σταυροπήγιον, croix de consécration, **23**, **8** (πατριαρχικά), **12** (πατριαρχικόν), **25** (*id.*); **27**, **26**.
 σταυρός, sur un repère de délimitation, **10**, **33**; **24**, **3** (κεχαραγμένος).
 στενοχωρία, **26**, **14**.
 στέργον (τὸ), **8**, **15**; **9**, **17**; **11**, **33**, **44**, **56**.
 Στεφάνου (τοῦ), monastère, **19** not., **18**; **24**, **21** ¶ **4** Θεόδουλος.
 στιχητής, App. not.
 στιχικόν δόσιμον (= στιχ. τέλος), App., **15**, **37**.
 στιχικόν τέλος, App. not.
 στοργή, **11**, **26**, **31**.
 Στοῦμπου, lieu-dit à l'Athos, **24** et n. **66**.
 Στραβονικήτα, cf. Σταυρονικήτα.
 στρατά, **1** not., **4**, **5**, **7**.
 στρέμμα, unité de superficie, **7** not., **5**; **11**, **30**.
 στρέμμα, terre cultivée, **23** n. **57**.
 Στρεμ(μ)ωνίτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), **20**, **31**, **41**; **21**, **16**, **21**, **35**, **40**; **22**, **23**, **29**; **25**, **8**, **9**, **17**; **26**, **7**, **13**.
 Στρεμπόλιθρος, cf. Στρομπόλιθρος.
 στρέφω, à propos d'une vigne, **1**, **8**.
 Στρογγυλός, habitant de Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., **50**.
 Στρομπόλιθρος, lieu-dit à Lemnos, **41** n. **121**; **20**, **32**; **21**, **16**, **36**; **22**, **23** (Στρεμπ.); **25**, **9** (-λίθος); **26**, **7** (Στρεμπ.).
 Στρυμών, **31**, **32** fig. 4, **33**, **43** fig. 8; **13** not., **1**; **16**, **9**; **17**, **24**.
 Στυλιανός, habitant d'Orphanion (1392), **13**, **6**, **8**.
 συγγενικός, cf. πρόσωπον.
 σύγχυσις, **18**, **2** (παραχώδης).
 σύζυγος (ἡ), **8**, **3**.
 συλλειτουργός, **27**, **20**, **35**.
 συμβίβασις, **7**, **6**.
 Συμεών (I^{er}), patriarche de CP (1466-67, 1471/72-74, 1482-86), **27** sceau, not., **1**, **37**.
 συμμαρτυρῶ, **13**, **34**, **36**.
 συμπένθερος, **4**, **1**; **5**, **3**; **7**, **3**.
 συμφωνία, **3**, **34**; **4**, **17**; **5**, **19**.
 1 Συναδηνός (Νικόλαος ὁ), diacre, mégas sakellarios de la métropole de Thess. (1335-1339), **7** not.
 2 Συναδηνός (Νικόλαος ὁ), diacre, sakelliou de la métropole de Thess. (1368), **7** not., **26**.
 σύναξις, **23**, **17**; **28**, **1** (ιερά); **29**, **1**, **18**, **20** (καθολική).
 σύναρσις, aide, **5**, **7**.
 συνδρομή, **4**, **5**; **5**, **7**; **6**, **15**; **14**, **22**.
 συνέλευσις, **23**, **17** app.
 συνεργῶ, **10**, **36**, **41**.
 σύνευνος (ἡ), **9**, **3**.
 συνήθεια (ἐκκλησιαστική), **23**, **9**.
 συνήθης, cf. ἀγαρεία, κανονικόν.
 συνθλίβω, **23**, **3**, **15**.
 σύνθρονον, **27**, **24** (ιερόν).
 συνίστημι, συνιστῶ, **4**, **4-5**, **20**; **5**, **7**, **31-32**; **11**, **40**; **22**, **9**.
 συνοδικός, cf. πρᾶξις.
 σύνοδος, **27**, **12** (ιερά).
 σύνορον, **2**, **2**, **21**; **12** not., **6**; **13**, **6**, **9**; **15**, **11**, **26**; **16**, **11**, **14**; **17**, **28**, **35**; **19**, **5**; **20**, **31**, **38**, **52**; **21**, **16**, **20**, **35**, **39**; **22**, **23**, **27**; **24**, **1-2**; **25**, **8**, **9**, **15**; **26**, **7**, **12**, **21**; **28** not.; App., **6**, **7**, **10**, **11**, **37**, **66**, **69**, **70**.
 συντρέχω, **10**, **36**, **41**; **11**, **23**.
 συντρυγῶ, **9**, **15**.
 Συρόπουλος (Ἰωάννης ὁ), diacre, prôtekdikos (1396), **22** not., verso.
 σύστασις, **4**, **16**; **5**, **18**.
 σύστημα, confluent, **30** n. **24**.
 σφετερίζομαι, **22**, **40**; **23**, **28**.
 σφοδρός, cf. ἐπιτίμιον.
 σφραγίζω, consacrer, **23** not., **23**; **27**, **24**.
 σφραγίς, sceau, **5**, **40**.
 σφραγίς, sur une borne, **13**, **14**.
 σφραγίς, lors d'une ordination, **23** not., **18**.
 σχοινίον, unité de longueur, **20**, **33**; **21**, **17**, **36**; **22**, **24**; **25**, **10**.
 σωματικός, cf. παράδοσις.
 σωρεία, σωρός, cf. λίθος.
 Σωτήρης (ἀγρός τοῦ), dépendance de Dôrothéou, puis du Pan, **4**, **5** et n. **18**, **17**, **27-28** et n. **7** **8** et fig. 2; **2** not., **8**, **21**, **22**; **3**, **20**; **14**, **17**.
 σωτήρης Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορας.
 1 Σωφρόνιος, moine de Va (1496), **29** not. (= 2 Sôphronios?).
 2 Σωφρόνιος, géron de Va (1501), **29** not., **6**, **28**.
 3 Σωφρόνιος, prôtos (1547), **23** n. **61**.
 Τάγαρις, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., **58**.
 ταπεινότης (ἡ), d'un évêque, **6**, **1**, **21**.

- παραχή, 18, 6.
 παραχώδης, cf. σύγχυσις.
 Ταρχανειώτης (Κωνσταντῖνος δ), neveu de 7
 Ἰωάννης (1398), 12.
 Ταρχανειώτης Παδιάτης, fonctionnaire à Lem-
 nos (1406), App. not.
 Ταρχανειώτης, cf. 4 Ἰωάννης.
 τάττω, ordonner, 9, 8; 12, 10; 14, 31; 15, 18;
 20, 15.
 τέκνον, 11, 27.
 τέλειος, cf. αὐθέντης, δεσποτεία, δεσπότης, διά-
 λυσις, ἐξουσία, οἰκοκύριος.
 τέλος, impôt, 11, 29; 15, 15, 19 (ἐτήσιον), 30; 20,
 20, 59; 25, 28.
 τελῶ, payer l'impôt, 20, 16; 26, 25.
 τζαγκάρης, 25, 7.
 Τζαούσιος, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12
 not., 5; 15, 10 (Τζασίος), 25 (*id.*).
 Τζαπερηνός, habitant de Chrysoupolis (1392),
 13, 5.
 τζελεπίς, cf. Μαχουμούτ.
 τζιμηλλαρεῖον, huilerie, 16 not., 17; 17, 40.
 τηρῶ, 9, 12; 11, 31; 18, 19; 20, 25, 26, 67; 22,
 18; 23, 17, 27; 26, 34.
 τίμημα, 3, 32; 7, 6, 20.
 τίμιος, cf. χεῖρ. — τιμιάτατος, cf. ἀνήρ, ἄρχων,
 καθηγούμενος.
 τοῦχος, App., 26.
 Τόμπρις, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 41 et
 n. 129; 20, 55; 26, 23; App. not., 1, 13. —
 Μαρία, femme de, App., 1. — Εἰρήνη, fille de,
 App., 2. — Θεόδωρος ὁ Δραγόμοιρος, gendre
 de, App., 2, 18.
 τοπιάτικα δίκαια, App., 18, 31, 40, 75 (τοπιάτι-
 κα).
 τοπιατικόν, taxe, App. not.
 τοπικοί (οἱ), les gens du pays, 6, 1.
 τοπικός, cf. θεωρία, παράδοσις.
 τόπιον, 2, 2.
 τοποθεσία, 10 not., 33, 34, 35; 11, 8, 8-9, 21; 16,
 23; 17, 52; 24 not.; 28, 1; App., 36.
 τόπον ἐπέχων, dans le titre d'un métropolitain, 27
 not., 13, 19, 35.
 τόπος, 2, 4, 9, 13, 16, 20, 22; 3, 30 (χερσαῖος); 6,
 9, 12, 14, 15; 7 not.; 8, 12; 9, 17; 10, 10, 40,
 42, 46; 11, 47; 17, 105; 27 not., 11; 28 not.,
 4, 5, 11; 29, 11, 12, 14, 15, 23 (χερσαῖος).
 Τορνικίνα, cf. Ἄννα.
 τούμβα, 10, 27; 13, 16, 17, 18; 16, 11, 13, 14,
 15; 17, 28, 31, 33, 34, 36, 37.
 Τούμβα, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38
 fig. 6.
 Τοῦρκοι, 6 not., 10.
 Τραπεζοῦντος (μητροπολίτης), 27, 7, 18, 19, 27,
 35 ¶ 3 Δωρόθεος, Παγκράτιος.
 Τραπεζοῦς, 27 not.
 τράφος, 24, 5, 15 (παλαιός).
 Τραχανειώτης, voisin à Lemnos (fin xiv^e - début
 xv^e s.), App., 26.
 Τραχανιώτης, cf. 5 Ἰωάννης.
 τράχηλος, pour τρόχαλος, 26, 9 et app.
 Τριακοντάφυλλος (Μιχαήλ δ), paysan à Lemnos
 (fin xiv^e - début xv^e s.), App., 20. — Μαρία,
 femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, App.,
 21. — Καλή, fille de, *ibid.*
 τριγώνα, terrain de forme triangulaire, 12 not.,
 6; 15, 10, 26.
 Τρισκοινίγια, marais à Loggos, 34 et n. 60, 35
 fig. 5; 28, 6 (Τρισκοινίγια).
 Τρίστρατο, lieu-dit à Loggos (nom ac-
 tuel), = Triskoinikia, 34 n. 61.
 τρουλωτός, cf. πέτρα.
 τροχάλεα, 22, 25; App., 9.
 τρόχαλος, -ον, 12, 3 (παλαιός); 15, 7 (*id.*), 23
 (*id.*); 20, 34, 43 (παλαιά), 53, 57, 58; 21, 18,
 37; 25, 11; 26, 21 (τῶν τριχάλων), 24; App.,
 59.
 τρύγος, 9, 10, 15.
 Τσακονήσι, île à Loggos (nom actuel), = Pitzza-
 konèsi, 34.
 Τσουκαλαριό, lieu-dit à Thasos (nom ac-
 tuel), = Klibanania, 36 n. 79.
 τύπος, règlement, 17, 77, 79, 88; 22, 38; 23, 6,
 7, 27.
 τυποῦμαι, 22, 39.
 1 Ὑάκινθος, hig. de Ra (1344, 1345), 52.
 2 Ὑάκινθος, hig. de Ra (1348? 1350?), 52 (= 1
 Hyakinthos?).
 1 Ὑαλέας (Ἀλέξιος), mégas adnoumiastès
 (1333), 7 not.
 2 Ὑαλέας (Ἀλέξιος ὁ Λάσκαρις), doulos de
 l'empereur (1368), 7 not., 9, 25 (Ἀλέξιος ὁ
 Λάσκαρις).
 ὕδρομύλων, 10, 30; 11, 20; 16, 18, 22; 17, 49,
 103.
 ὕδωρ, 10, 26; 16, 12 (πηγμαῖον), 13 (ἀέναον); 17,
 29 (πηγμαῖον), 32 (ἀέναον); 18, 7, 11, 13, 14, 15;
 28, 10-11.
 ὕδωρ τῆς ἐνάρξεως, 36 n. 67; 28, 10.

- υἱός, App., 20, 32, 41, 63.
 υἱός, fils spirituel, 5, 4, 8; 8, 1; 11, 2.
 ὑπαναγινώσκω, 2, 3, 9.
 ὑπεργός, cf. γῆ.
 ὑπέρπυρον, 12, 11; 15, 18, 19, 33; 20, 20; App., 15, 16, 19, 30, 37, 38, 46, 62, 73; cf. νόμισμα.
 ὑπέρτιμος, 9, 22; 20, 72; 21, B; 23, B; 27, 12, 19.
 ὑπογραμμός, règlement, 23, 6.
 ὑπογραφή, 5, 3, 28; 16, 8 (οἰκειόχειροι); 17, 22 (*id.*); 18, 22 (ἴδιαι); 23, 32 app.
 ὑπογράφω, 1, 16-17, 19, 20, 21; 2, 30; 3, 44, 45, 46, 47, 48; 7, 26; 9, 23, 24, 25, 26, 27; 13, 33, 34, 35, 36; 16, B; 20, 70; 23, B; 24, 19.
 ὑποδιάκονος, 27, 25.
 ὑπόθεσις, affaire, 2, 4, 26; 13, 30, 37; 18, 10; 19, 4, 5, 7, 14; 28, 3.
 ὑποκρατῶ, usurper, 19, 2.
 ὑπόμνημα, document, 2, 26.
 ὑποσημαίνομαι, 4, 26; 15, 36; 16, 36; 21, 51.
 ὑποσημασία, signature, 5, 39 (αὐτόχειρος).
 ὑπόστασις, 16, 3; 17, 12, 66.
 ὑποστατικόν, App., 34 (πατρικόν).
 ὑποταγή, soumission, 11, 29, 32, 57; 14, 36; 23, 20; 27, 30.
 ὑποτάσσω, apposer sa souscription, 3, 6.
 ὑποτύπωσις, 23, 31.
 ὑπώρεια, piémont, 16, 12; 17, 29.
 ὕφος, 1, 15; 3, 6, 46; 7, 1.
 Ὑψάριον, mont à Thasos, 38.
- Φακηνός, cf. 1 Ἰωάννης.
 Φακηνοῦ (μονὴ τοῦ), 4 fig. 1, 5 et n. 27 32, 17, 24 et n. 72, 28, 29 et n. 12 13; 14, 17 ¶ Ἰωακείμ, 1 Ἰωάννης, 2 Ἰωάννης, Μάξιμος, Νικόδημος, 1 Νίφων.
 Φακός, presque île à Lemnos, 17, 18, 22 et n. 53, 40 fig. 7, 41, 42, 43 fig. 8; 20, 23, 28, 61; 21, 4, 7, 25, 44; 22, 29; 25, 19, 25; 26, 26, 28.
 Φακρασῆς (Δημήτριος), grand primicier (1366, 1371, 1372), 11 n. 50.
 Φαλακρός, cf. 1 Καλλίνικος, 1 Ματθαῖος, Μιχαήλ, 1 Νικηφόρος.
 Φαλακροῦ (μονὴ τοῦ), dédiée à saint Michel, 3 et n. 8, 4 et n. 10 11 et fig. 1, 5, 17, 24, 27 et n. 1 2 3, 28 fig. 2; 1 not., 1-2 (μονὴ τοῦ Ἀρχιστρατήγου τοῦ Φ.); 2 not., 1-2 (τοῦ Ἀσωμάτου τοῦ τοῦ Φ. ὀνομαζομένου), 5, 14, 20, 24, verso; 3 not., 4, 21, 23, 30, 36; 14, 17 ¶ 1 Βαρθολομαῖος, 1 Γαβριήλ, 1 Καλλίνικος, 1 Κοσμάς, 1 Λεόντιος, Λέων, 1 Μακάριος, 2 Μακάριος, 1 Ματθαῖος, Μιχαήλ, 1 Νεόφυτος, 3 Νεόφυτος, 1 Νικηφόρος, Ῥαφαήλ, 1 Φιλόθεος.
 Φανερωμένος, cf. 3 Ἅγιος Γεώργιος.
 φάραγξ, 30 n. 26.
 Φαρακλοῦ, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), = Phalakrou, 27.
 Φεγγώ, cf. Καρτζαμπλᾶς (N.).
 φθορά, 10, 11 (φυσική), 12, 16; 14, 2, 6.
 Φιλαδέλφου (μονὴ τοῦ), 1 not., 20 ¶ 1 Ἰωσήφ, 3 Λεόντιος, 1 Νικόλαος.
 φιλευσεβής, cf. νόμος.
 1 Φιλόθεος, hig. de Phal (1070), 52.
 2 Φιλόθεος, patriarche de CP (1353- 1354, 1364- 1376), 15; 6 not.; 8 not.
 3 Φιλόθεος, hig. d'Es (1499), 29 not.
 Φιλοθέου (μονὴ τοῦ), 24, 40 et n. 112; 3, 43; 20 not.; 29, 34 (Filotheiski); App. not., 59 ¶ 1 Ἀρσένιος, 2 Βασίλειος.
 Φιλομάτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 20, 48; 26, 19.
 φιλονεικία, 3, 37; 28, 1, 2, 5.
 φιλοτιμία, 8, 10.
 φόνος, 11, 40.
 φοῦρνος, App., 64.
 Φουστάνης, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 36.
 Φραγκόκαστρον, à Loggos, 36 n. 67; 28, 10.
 φραγμός, 12, 9; 15, 16, 31.
 φρέαρ, 10, 22-23; 11, 14; 16, 10; 17, 26.
 φρικτός, cf. ὄρκος.
 φρικώδης, cf. ἀφορισμός, ἐπιτίμιον.
 φροντιστήριον, 9, 4 (θεῖα καὶ ἱερά).
 φρούριον, 9, 7; 10, 16, 21, 46; 11, 6.
 φυτεύω, 6, 17.
 Φωκᾶς, cf. Σεβαστόπουλος.
 Φώτιος, hiéromoine, kathig. du Pan (1407), 53; 20 not.
- Χαίροντος (τοῦ), monastère, 19 not. (X., Χάροντος), 19 ¶ 2 Ἰάκωβος.
 Χαλικόπετρα, toponyme en Mac., App. not.
 Χαλινόπετρα, lieu-dit à Lemnos, App. not., 9.
 Χάνδακας, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), = Chandax, 31 n. 31, 32 fig. 4.
 χάνδαξ, 30 n. 26.
 Χάνδαξ, village dans la région du Strymon, 8, 31.
 Χάνδρος, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), = Stoumpou?, 24 n. 66.
 Χαρατζάρης (Μιχάλης), témoin (1491/92), 28, 14, 18.
 χαρίζω, -ομαι, 10, 5; 14, 27; App., 4.

- Χάροντος, cf. Χαίροντος.
χαρτίον, **1**, 14; **28** not. (χαρτί).
Χειλᾶς (Ἰωάννης Δούκας Πρίγγιψ δ), recenseur de Lemnos (1387, 1388), *15*, *16*; **12** not., 13 (Ἰωάννης Πρίγγιψ δ Χ.); **15**, 2; **20**, 7 (Δοῦξ δ Χ.), 10 (*id.*); **26**, 5 (*id.*).
χεῖλος, rive, **3**, 29.
χειμάδιον, *18* n. 22.
χείρ, **1**, 15; **3**, 35; **5**, 42 (θεία καὶ πατριαρχική); **17**, 106-107 (τιμία καὶ πατριαρχική); **22**, 14-15 (βασιλική, πατριαρχική); **23**, 32 app. (πατριαρχική).
χειροδότως, **7**, 7.
χειροτονία, **23**, 24.
χειροτονῶ, **27**, 6, 11, 25.
χερσαῖος, cf. γῆ, τόπος.
Χιλανδαρίου (μονὴ τοῦ), *8*, *10*; **10**, 51 (ιερά καὶ βασιλική μονὴ τοῦ Χελανταρίου); **13** not.; **14**, 46-47 (Hilandar'); **16**, 7 (Χελανταρίου); **17**, 20 (*id.*); **29**, 7 (Χιλανταρίου), 29 (Hilandar'skyi) ¶ 1 Δαμιανός, 2 Δαμιανός, 2 Θεοδοσίος, 8 Μακάριος, 9 Μακάριος, 10 Μακάριος.
Χιώτου (πέτρα τοῦ), à Thasos, *37*; **10**, 25; **11**, 15.
χοῖρος, App., 52, 66.
χρεία, **8**, 10; **14**, 11; **18**, 12, 13, 14.
χρεῶν (τὸ), la mort, **9**, 14.
χρήματα, **22**, 12.
Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορος.
Χριστουπόλεως (μητρόπολις), **9**, 23, 24, 25, 26, 27.
Χριστουπόλεως (μητροπολίτης), **9**, 22 ¶ 2 Πέτρος.
Χριστούπολις, ville en Mac. or., *8* et n. *11*, *9* et n. *20* *21*, *14*, *34*, *43* fig. 8; **7**, 4-5 (θεοφρούρητον κάναστρον); **9** not.; **16**, 18; **17**, 42.
Χριστοφόρος, hig. de Xylourgou (1142), **3** not.
χριστάνυμος, cf. λαός, πλήρωμα.
χρυσόβουλλον, **4**, 11; **5**, 14, 21, 23, 29, 37; **9**, 7; **10** not.; **11**, 41; **12** not., 2, 7; **15** not., 3, 6, 11, 22, 27; **16** not., 2, 3, 9, 25, 28, 32; **17**, 11, 12, 23, 54, 57, 70, 72, 104; **20**, 2-3, 11, 19, 26, 29-30, 41, 52, 60, 65-66; **21** not. (χρυσόβουλλον), 2, 4, 7, 9, 12, 23, 30-31, 42; **22**, 17, 19-20, 34, 37; **25** not., 5, 29; **26**, 3, 21, 29, 31, 36.
χρυσόβουλλος λόγος, **4**, 12, 18, 23; **10**, 44; **15**, 4, 20, 34-35; **16**, 26, 30, 34-35; **21**, 10, 29, 49.
χρυσοπολιτικά δίκαια, **13**, 13, 16; **16**, 11, 15-16; **17**, 27, 37.
Χρυσορράρης, ruisseau à l'Athos, *3* n. *1*, *31*.
χρυσός, **3**, 35.
χρυσοσφράγιστοι λόγοι, **10**, 14.
Χρυσούπολις, ville près de l'embouchure du Strymon, *8* et n. *8* *10*, *15*, *31*, *32* fig. 4, *34*, *43* fig. 8; **7** not.; **9** not., 6, 7 (φρούριον); **13** not., 2 (θεόσωστος πόλις Χρυσόπ.), 5 (Χρυσόπ.), 33 (θεός. π. Χρυσόπ.); **16**, 16 (Χρυσόπ.); **17**, 39 (*id.*).
Χυμευτός, cf. Καρτζαμπλᾶς (Γ.).
χώρα, **6**, 4; **10**, 16, 22, 34, 46; **11**, 7; **28**, 5.
χωραφιαῖος, cf. γῆ.
χωράφιον, **10**, 23, 29, 35 (παλαιά); **11**, 9, 19; **12**, 2 (ἐλεύθερα καὶ βασιλικά), 3, 10; **13** not., 1, 22, 26; **15**, 6 (ἐλεύθερα), 7, 8, 18, 21-22 (ἐλεύθερα), 23; **16**, 18, 19, 23; **17**, 43, 52, 103; **20**, 31, 33, 40, 43, 44, 45, 48; **21**, 16, 17, 21, 35, 36, 40; **22**, 23, 24, 29; **25**, 8, 10, 14, 17; **26**, 7, 8, 13, 15, 16, 17, 19; App., 10, 11, 67.
χωρίζω, délimiter, **20**, 5; **29** not., 15.
χωρίον, **6**, 7; **10**, 34; **11**, 8; **12**, 4; **13**, 6; **15**, 8, 24; **16**, 9, 15, 17; **17**, 24, 35, 40; **20**, 4; **21**, 3, 12, 31; **22**, 19; **26**, 3; App., 4, 5, 21, 22, 32, 42, 51, 53, 58, 64.
ψῆφος, **27**, 12.
ψυχικός, cf. ὠφέλεια.
ὠραιότης, au sens de prospérité, **10**, 15-16; **11**, 4.
ὠφέλεια (ψυχική), **27**, 9, 17.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou ([11] février 1039)	I
2. Acte du prôtos Jean Tarchaneiôtès (novembre 1107)	II, VI b
3. Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou (janvier 1142)	III
4. Chrysobulle de Jean V Paléologue (avril 1357)	IV
5. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (avril 1357)	V
6. Acte de Pierre, évêque de Polystylon (juillet [1363])	VI a
7. Acte de vente (mars 1368)	VII
8. Acte du patriarche Philothée (6 février [1369])	VIII
9. Acte de donation (août [1374])	IX
10. Testament du grand primicier Jean (1 ^{er} août [1384])	X-XI
11. Acte du patriarche Nil (mai 1386)	XII
12. Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas (avril [1388])	XIII
13. Acte du prôtos Jérémie (septembre [1392])	XIV-XV
14. Acte du prôtos Jérémie (novembre [1392])	XVI-XVIII
15. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (août 1393)	XIX
16. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (janvier 1394)	XX-XXI
18. Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator (septembre 1394)	XXII
19. Acte du prôtos Jérémie (octobre [1394])	XXIII
20. Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès (28 novembre [1394])	XXIV-XXVI
21. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (janvier 1396)	XXVII-XXVIII, XXXI a
22. Acte du patriarche Antoine IV (I ^{er} février 1396)	XXIX-XXX, XXXI b
23. Acte du patriarche Antoine IV (avril 1396)	XXXII-XXXIII

24. Délimitation à l'Athos (5 décembre 1400)	XXXIV
25. Acte d'un recenseur de Lemnos (septembre 1442)	XXXV
26. Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos (mars [1464])	XXXVI
27. Acte du patriarche Syméon I ^{er} (1471/72)	XXXVII
28. Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn (1491/92)	XXXVIII-XXXIX
29. Acte du prôtos Léontios ([11] juin 1501)	XL

TABLE DES CARTES ET PLANS

1. Le Pantocrator et ses voisins	4
2. Phalakrou, Kynopodos, Xylourgou	28
3. Délimitation de Rabdouchou	29
4. La région du bas Strymon	32
5. Le domaine du Pantocrator à Loggos	35
6. Le domaine du Pantocrator à Marmarolimèn (Thasos)	38
7. Les biens du Pantocrator à Lemnos	40
8. Les biens du Pantocrator en Macédoine, à Thasos et à Lemnos	43
9. Plan de la tour médiévale de Marmarolimèn (Thasos)	46
10. Plan du port de Thasos	49
11. Délimitation de la terre de 600 modioi à Aktè	191

TABLE DES MATIÈRES

PAUL LEMERLE	IX
AVANT-PROPOS	XI
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	XIII
INTRODUCTION :	
La région du Pantocrator avant la fondation du monastère	3
Le Pantocrator au Moyen Âge	
I. Les origines	7
1. Les fondateurs	7
2. La fondation du Pantocrator	12
II. Le Pantocrator jusqu'à la fin du xv ^e siècle	15
1. De 1388 au milieu du xv ^e siècle	15
2. La deuxième moitié du xv ^e siècle	20
Le domaine du Pantocrator	27
Note sur la forteresse du port de Thasos (Ch. Giros)	45
Higoumènes et représentants du Pantocrator et de ses dépendances	51
Note sur les archives du Pantocrator	55
Note sur le mode d'édition des actes	59
Table des documents	61
TEXTES :	
1. Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou (1039)	65
2. Acte du prôtos Jean Tarchaneiôtès (1107)	67
3. Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou (1142)	71
4. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1357)	76
5. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (1357)	79
6. Acte de Pierre, évêque de Polystylon (1363)	82
7. Acte de vente (1368)	85
8. Acte du patriarche Philothée (1369)	88

9. Acte de donation (1374).....	91
10. Testament du grand primicier Jean (1384)	95
11. Acte du patriarche Nil (1386).....	103
12. Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas (1388)	109
13. Acte du prôtos Jérémie (1392)	112
14. Acte du prôtos Jérémie (1392)	116
15. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1393).....	120
16. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1394).....	124
17. Acte du patriarche Antoine IV (1394)	129
18. Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator (1394).....	134
19. Acte du prôtos Jérémie (1394)	137
20. Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès (1394)	140
21. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1396)	146
22. Acte du patriarche Antoine IV (1396)	151
23. Acte du patriarche Antoine IV (1396)	156
24. Délimitation à l'Athos (1400)	164
25. Acte d'un recenseur de Lemnos (1442).....	166
26. Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos (1464)	170
27. Acte du patriarche Syméon I ^{er} (1471/72)	176
28. Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn (1491/92) ...	180
29. Acte du prôtos Léontios (1501)	184
Appendice. Recensement de six tenures à Lemnos (fin du xiv ^e ou début du xv ^e siècle) ...	189
INDEX GÉNÉRAL	197
INDEX GÉNÉRAL	221
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM	227
TABLE DES CARTES ET PLANS.....	229

#34
5